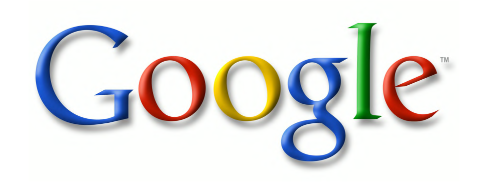
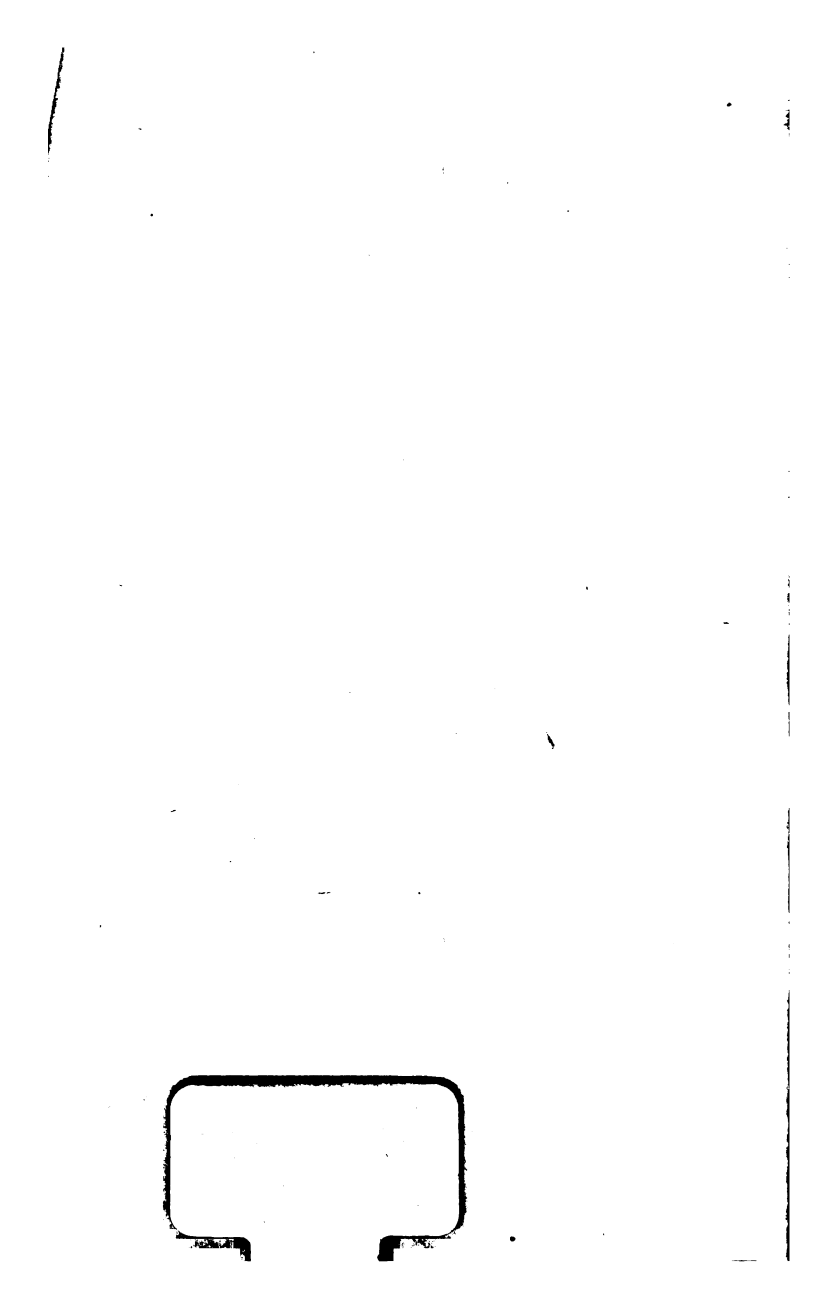






DICTIONNAIRE
PORTATIF
DES THÉATRES,

CONTENANT

L'ORIGINE DES DIFFÉRENS THÉATRES

DE PARIS;

Le nom de toutes les Piéces qui y ont été représentées depuis leur établissement, & des Piéces jouées en Province, ou qui ont simplement paru par la voie de l'impression depuis plus de trois siécles; avec des Anecdotes & des Remarques sur la plûpart:

Le nom & les particularités intéressantes de la Vie des Auteurs, Musiciens & Acteurs; avec le Catalogue de leurs Ouvrages, & l'exposé de leurs talens:

Une Chronologie des Auteurs, des Musiciens & des Opéra;

Avec une Chronologie des Piéces qui ont paru depuis vingt-cinq ans.



A PARIS,

Chez C. A. JOMBERT, Imprimeur-Libraire du Roi en son Artillerie, rue Dauphine, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. LIV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

AVERTISSEMENT.

QUELQUES Ouvrages, à peu près dans le goût de celui-ci, ayant paru depuis deux ou trois ans, ou étant prêts à paroître, on croit devoir commencer par annoncer que ce Dictionnaire étoit en état de voir le jour dès le mois d'Octobre de l'année 1749, ainsi qu'il est aisé de le prouver par le témoignage de plusieurs personnes qui l'ont lû, & même par un registre public; & que des raisons particulieres ayant empêché de le publier jusqu'à ce moment, on n'y a fait que les changemens & les augmentations que cet espace de tems avoit pû occasionner.

Il auroit été très-facile de rendre ce Livre beaucoup plus considérable qu'il ne l'est; la matière étoit abondante, il ne s'agissoit que de s'étendre & d'analyser fréquemment. Cependant comme un Dictionnaire n'est jamais

plus commode que lorsqu'il peut être renfermé dans un seul Volume, & rendu par conséquent portatif, *on s'est attaché, en disant tout ce qu'il est essentiel & curieux de sçavoir sur les Spectacles, à ne pas sortir de certaines bornes. Mais en même tems, pour avoir la facilité d'employer plus de matière dans ce Volume qu'il ne paroissoit naturellement devoir en contenir, on s'est servi d'un caractere moyen, & l'on a mis en usage, d'ailleurs, quelques abréviations faciles à entendre, & dont on trouvera l'explication à la fin de cet Avertissement. Il est bon d'être prévenu aussi que toutes les fois qu'on ne verra pas une piéce annoncée comme imprimée, on doit supposer qu'elle l'est, ayant eu soin d'indiquer exactement celles qui ne l'ont pas été.*

Afin de moins confondre les objets, & de faciliter l'usage de ce Dictionnaire le plus qu'il étoit possible, on l'a divisé en deux Parties. La premiere contient de suite le nom de toutes les piéces de Théâtre, avec ce qui les concerne : la seconde renferme, aussi dans

l'ordre alphabétique, un abrégé de la Vie des Auteurs, Musiciens & Acteurs, avec l'exposé de leurs Ouvrages dramatiques, dans l'ordre qu'ils les ont publiés, ou de leurs talens.

On a pris beaucoup de matériaux du Livre intitulé la Bibliotheque des Théâtres, *publié en 1732; mais ce n'a été qu'après un examen, & une vérification pénible, & de longues recherches, qu'on les a mis en œuvre; car cet Ouvrage, soit de la part de la composition, soit du côté de l'impression, n'est pas à beaucoup près toujours exact: d'ailleurs on ose assurer qu'outre un arrangement bien plus simple, on trouvera dans ce Dictionnaire des augmentations très-considérables sur les piéces anciennes, indépendamment de tout ce qui a pû arriver à nos différens Spectacles depuis 1732 jusqu'à ce moment; n'ayant d'ailleurs négligé, dans notre travail, rien de ce qu'ont pû nous offrir la Province & les Sociétés particulieres.*

En empruntant de cette même Bibliotheque des Théâtres, *l'idée de donner des Tables*

chronologiques des Auteurs, des Muſiciens & des Opéra, corrigées & continuées juſqu'à préſent, on a cru devoir, en partie, les arranger dans un autre ordre, & les placer différemment : celle des Auteurs & celle des Muſiciens ont paru naturellement devoir ſe mettre à la tête de la ſeconde Partie du Dictionnaire, où eſt l'abrégé de leur Vie, & le catalogue de leurs Ouvrages. Pour celle des Opéra, on l'a rejettée à la fin du Livre.

Pluſieurs perſonnes ayant témoigné qu'il ſeroit à deſirer qu'on pût voir d'un coup d'œil, dans un Ouvrage comme celui-ci, les piéces jouées ſur nos Théâtres, ou imprimées depuis un certain tems ; on a cru faire plaiſir de donner une autre Table chronologique, contenant le nom de toutes les piéces qui ont paru depuis 1729, & on l'a placée après celle des Opéra.

On eſpere qu'on voudra bien pardonner les fautes & les omiſſions qui pourroient s'être gliſſées dans cet Ouvrage, malgré toute l'attention qu'on a eue en le compoſant, & les recherches aſſidues qu'on a faites à cet effet

depuis plusieurs années. La matière, on le sçait, est seche & difficile, & de plus, tous les Auteurs ne s'accordent pas toujours sur le même sujet. Mais qu'on daigne faire remarquer ce qui pourroit être échappé, & le Public verra par notre promptitude à corriger, qu'on n'a eu d'autre idée que de le satisfaire.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

AB. *ou* l'Ab.	Abbé, *ou* l'Abbé.
Acad. R. de Musi.	Académie Royale de Musique.
Ac.	Acte, *ou* Actes.
Ball. Ball.	*Ballet*, Ballet.
Com. Com.	*Comédie*, Comédie.
Coméd.	Comédien, Comédiens.
Dram.	Dramatique.
Div. Divert.	Divertissemens, *ou* Divertissement.
Fran.	François, Françoise.
Héroï. Héroï.	*Héroïque*, Héroïque.
Inter.	Intermédes.
Ital.	Italienne, Italiens.
Opé.	Opéra.
Op. Comi. Op. Comi.	*Opéra Comique*, Opéra Comique.
Paro. Paro.	*Parodie*, Parodie.
Pasto. Pasto.	*Pastorale*, Pastorale.
Prol.	Prologue.
Pro.	Prose.
Thé.	Théâtre.
Tra. Tra.	*Tragédie*, Tragédie.
Tragi-Com.	*Tragi-Comédie.*
Vaudev.	Vaudevilles.



ORIGINE

Des différens Théâtres établis à Paris.

SELON plusieurs Auteurs, les Gaulois & les Francs avoient des Jeux & des Spectacles pour l'exercice du corps & celui de l'esprit. On place ensuite en France l'origine des *Histrions*, *Farceurs*, ou *Bouffons*, au tems de la premiere race de nos Rois; mais ce qu'il y a de bien certain à cet égard, c'est que Charlemagne les supprima par une Ordonnance de 789, à cause de l'indécence de leurs Jeux.

Cette défense donna lieu à un abus encore plus condamnable; car le peuple, toujours empressé pour le spectacle, sous le prétexte de célébrer la Fête des Saints, vit représenter les Farces jusques dans les Eglises; & même dans quelques-unes on jouoit, sous le nom de la *Fête des Foux*, les bouffonneries les plus sacriléges, & l'on chantoit les chansons les plus libres.

Ce déréglement dura jusqu'en 1198, qu'*Eudes de Sully*, Evêque de Paris, censura par un Mandement ces profanations, & les réprima même en partie; mais elles subsisterent jusqu'en 1444, que la Faculté de Théologie les ayant condamnées avec encore plus de vigueur, les Histrions furent chassés, & leurs Jeux abolis entierement.

Quelques Poëtes venus vers le milieu du douziéme siécle, des provinces méridionales de la France, où ils étoient connus sous le nom de *Trouvers* ou *Troubadours*, ayant imaginé un genre de Poëme plus épuré, le mirent en action sous le nom de *Chant*, de *Chanterel*, de *Pastorale*, de *Comédie*, &c. & ces nouveaux spectacles, qu'ils représentoient eux-mêmes, & où l'oreille étoit affectée par la rime, & l'esprit & le cœur plus interessés par le sujet, réussirent beaucoup.

Bientôt après aux Troubadours se joignirent des *Chanteurs*, qui mirent en musique leurs poësies, & des *Jongleurs* qui les accompagnerent de leurs instrumens; ce qui mit ce genre de spectacle, inconnu jusqu'alors, en si grande réputation, que toutes les Cours de l'Europe voulurent en avoir de semblables; les grands Seigneurs & les gens riches même les attirerent à l'envi chez eux, & n'épargnerent rien pour les animer.

Peu à peu la mauvaise conduite des Troubadours les ayant fait tomber dans le mépris, la mode en passa, & ils furent obligés de se disperser, sur-tout en 1382, après la mort de la Comtesse de Provence, qui les avoit extrêmement protégés. Cependant Philippe Auguste, qui avoit été le premier à les chasser de son Royaume, ayant été informé qu'ils s'étoient corrigés pour la plûpart, & que leurs jeux étoient plus épurés, les rappella, & les Rois ses successeurs les comblerent de graces dans les suites, mais pourtant les assujettirent à une

police qui les contenoit. Ils se multiplierent, & il se forma en outre des Troupes sous le nom de *Bateleurs*, dont les jeux consistoient principalement dans les exercices du corps.

Sous le regne de saint Louis, les Pelerins qui revenoient des Lieux saints se mirent dans le goût de réciter & de chanter publiquement dans les carrefours de Paris, les cantiques qu'ils avoient composés sur leurs voyages : de riches particuliers, édifiés de ces déclamations, se cotiserent & acheterent un lieu situé de façon, que ces Pelerins pussent élever un théâtre & y chanter leurs cantiques plus commodément. Ce projet fut à peine exécuté, qu'on s'imagina de mettre la plûpart de ces cantiques en action, sous le nom de MYSTERE, & le premier qui fut représenté publiquement, fut le *Mystere de la Passion*. Le peuple applaudit si fort à ce spectacle, qui s'étoit donné au bourg de S. Maur, & y revint avec tant d'affluence, que le Prévôt de Paris craignant que cet entousiasme ne dégénérât en fanatisme, rendit le 3 Juin 1398 une ordonnance, portant défense de représenter à l'avenir ce Mystere, ni aucune Vie des Saints.

Charles VI sollicité par ces nouveaux Acteurs d'accorder leur rétablissement, voulut, avant que de rien statuer, juger par lui-même d'un spectacle qui avoit déja tant fait de bruit, & il en sortit, dit-on, si satisfait, qu'il leur accorda le 4 Décembre 1402 des Lettres pour former un établissement, afin qu'ils fussent à l'abri de toute crainte. En vertu de ce privilege,

les Pelerins, qui prirent alors le titre de *Confreres de la Passion*, se placerent à l'Hôpital de la Trinité, où ils représenterent des Mysteres tirés du Nouveau Testament, toutes les Fêtes & Dimanches, & les Curés même voyant que ces spectacles étoient très-agréables au Public, avancerent l'heure des Vêpres, afin que tous leurs Paroissiens pussent s'y trouver.

Cet établissement fit un si grand bruit, que presque toutes les villes désirerent d'en former de semblables; celles de Rouen, d'Angers & de Metz furent les premieres qui en fonderent: elles furent suivies par toutes les autres villes du Royaume; & malgré les guerres civiles, ces spectacles continuerent d'avoir la même réussite.

Comme dans la suite, cependant, la gravité de ces représentations de Mysteres commençoit à moins intéresser, les Confreres imaginerent de les entremêler de différens divertissemens: pour cet effet, ils s'associerent avec le *Prince des Sots* & ses sujets.

Ces Comédiens, ou, pour mieux dire, ces Farceurs, s'étoient établis à Paris quelques années auparavant sous le nom d'*Enfans sans souci*: c'étoit des jeunes gens de famille, bien élevés, mais aimant l'indépendance & le plaisir, qui s'étoient formés en société. Ils avoient élu un Chef auquel ils avoient déféré le titre de *Prince des Sots* ou de la *Sotise*. Ils réussirent d'autant mieux, qu'ils inventerent un genre de *Farce* qui renfermoit d'abord une critique fine & sensée des mœurs. Ils jouerent sur le Théâtre

de la Trinité jusqu'en 1540, avec le même succès. Mais les Confreres ayant été obligés de sortir de cette maison, ils louerent une partie de l'*Hôtel de Flandre*, s'y établirent, & y resterent jusqu'en 1543, que François premier ayant besoin de cette maison & de plusieurs autres qui l'environnoient, en ordonna la démolition; ce qui leur fit prendre la résolution, afin de n'être plus obligés de déloger si souvent, d'acheter une partie de l'Hôtel de Bourgogne qui tomboit en ruine, & se trouvoit sans maître depuis la mort de Charles le Hardi, dernier Duc de Bourgogne, tué au siege de Nanci, d'y bâtir une salle avec un théâtre, & d'y continuer leurs représentations; ce qu'ils exécuterent. Ce bâtiment subsiste encore rue Françoise, & l'on y voit toujours sur la porte les instrumens de la Passion.

THEATRE DE L'HÔTEL DE BOURGOGNE.

Quelque tems après, c'est-à-dire le 19 Novembre 1548, le Parlement confirma par un arrêt les privileges des Confreres de la Passion, mais à la condition expresse, *de ne jouer à l'avenir que des sujets prophanes, licites & honnêtes, & de ne plus entremêler dans leurs Jeux rien qui eût rapport aux Mysteres ou à la Religion*, avec défenses à tous autres de s'immiscer en ces choses. La premiere disposition de cet arrêt les engagea à louer leur théâtre à une Troupe de Comédiens, déja formée apparemment depuis que la Farce étoit à la mode, & ils se réserverent deux Loges, pour assister au Spectacle *gratis*; c'étoit les plus proches du théâtre, distinguées par des barreaux, & on

les nommoit les Loges des Maîtres.

Il subsistoit encore à Paris vers ce même tems, un Spectacle presque aussi ancien que celui des Confreres de la Passion; c'étoit celui des Clercs de la *Basoche.* Ces Clercs s'étoient rendus recommendables depuis long-tems par leurs poësies. Excités par les premiers succès des *Mysteres*, ils demanderent la permission de jouer aussi leurs ouvrages : mais le privilege exclusif dont les Confreres étoient déja en possession, ayant empêché qu'on ne la leur accordât, ils imaginerent un autre moyen. Ils composerent des piéces sous le titre de *Moralités*, dans lesquelles, en personifiant les vertus & les vices, ils s'attacherent à faire estimer autant les premieres, qu'à rendre les autres odieux, & représenterent une de ces piéces avec toute la pompe imaginable, le jour de l'une de leurs Fêtes. Les applaudissemens qu'ils reçurent les engagerent à continuer, ce ne fut d'abord que trois fois par an qu'ils donnerent de ces représentations, & toujours avec le même appareil, sçavoir le Jeudi d'après les Rois, le jour de la cérémonie du Mai dans la Cour du Palais, & la troisiéme quelques jours après; mais dans les suites ils saisirent toutes les occasions qui se présentoient, comme entrées des Rois & des Reines, victoires remportées sur les ennemis, naissances ou mariages des Princes & Princesses, &c.

A la représentation de leurs Moralités, les Basochiens ajouterent bientôt des Farces, qui étoient des especes de satyres.

Ils n'attaquerent d'abord que leurs camarades, mais s'enhardissant peu à peu, ils en vinrent au point de jouer les gens en place, de façon que leurs piéces furent bientôt des libelles diffamatoires, qui rendoient odieux au peuple les gens qui leur déplaisoient.

Cet abus, loin d'être réprimé, augmenta encore à cause des troubles; chaque Chef de parti engageant les Basochiens à rendre défavorables ceux qui leur étoient opposés. Mais Charles VII ayant obligé les Anglois à repasser la mer, songea à réformer les déréglemens, & on commença par faire défendre par le Parlement, aux Clercs de la Basoche, de rien mettre dans leurs Farces qui pût offenser la réputation des citoyens, ou blesser la pureté des mœurs. N'ayant pas obéi bien exactement, ces défenses furent renouvellées quelque tems après, & ils reçurent ordre de ne représenter à l'avenir aucune piéce qui n'eût été examinée, & ensuite permise par le Parlement. Enfin après bien des permissions & des défenses successives, il fut absolument enjoint aux Basochiens, en 1547, de ne représenter aucune piéce sous quelque prétexte que ce pût être; & depuis ce tems il n'en a plus été question.

Vers le même tems de l'origine du Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, le célébre *Jodelle*, à qui la Tragédie Françoise doit sa naissance, avoit occasionné l'établissement d'un Théâtre au Collége de *Reims*, & d'un autre au College de *Boncourt*, où il fit représenter ses piéces devant le Roi Henri II.

Il s'étoit cependant aussi formé quelques Troupes de Comédiens en Province; une de celles-ci crut, en 1584, pouvoir hazarder de paroître à Paris, dans une Salle qu'elle loua à l'Hôtel de *Cluny*; mais au bout de quelques jours le Parlement lui fit défense de continuer.

Des Comédiens Italiens, de Venise, connus sous le nom de *Gelosi*, furent appellés au service de Henri III, & jouerent pendant les Etats de Blois, en 1588. Après la fin des Etats ils s'établirent à Paris à l'Hôtel de *Bourbon*; mais pour se distinguer, ils introduisirent dans leur Spectacle des *Pantomimes*. Ayant très-bien réussi, les Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne s'en allarmerent, firent valoir leurs priviléges, & obtinrent, le 10 Décembre 1588, un Arrêt du Parlement qui les maintint dans leurs prérogatives, & fit défense à tous autres, tant François qu'Italiens, de jouer la Comédie & d'avoir aucun Théâtre, sous peine d'amende & de prison.

Théâtres Forains. Cette défense n'empêcha pas, en 1595, que des Comédiens venus à Paris, dans le tems de la Foire S. Germain, n'élevassent un Théâtre dans cette Foire, en vertu de ses franchises, & que malgré les oppositions des Confreres de la Passion, & des Acteurs de l'Hôtel de Bourgogne, qui furent même maltraités à ce sujet par le Public, ils ne fussent maintenus dans ce droit, par une Sentence du 5 Février 1596; à la charge cependant de payer à ces mêmes Confreres deux écus chaque année qu'ils joueroient. C'est à cette époque que l'on peut faire raisonnablement remonter l'origine des SPECTACLES FORAINS de Paris.

En

En 1600 une autre Troupe de Comédiens de Province, venue à Paris pour profiter de ce privilége, obtint, par une faveur singuliere, fondée apparemment sur l'agrandissement de Paris, la permission d'élever un Théâtre au MARAIS, à l'Hôtel d'Argent, situé au coin de la rue de la Poterie, près la Grêve, à condition qu'ils payeroient à chaque représentation un écu tournois aux Administrateurs des Confreres de la Passion. Ayant été fort goûtés, ils se soutinrent avec succès, & se trouvant trop à l'étroit, ils passerent quelques années après dans un jeu de Paulme, au-dessus de l'égoût de la vieille rue du Temple, où ils subsisterent jusqu'en 1673, que les deux Troupes furent réunies. Théâtre du Marais.

Une nouvelle Troupe de Province vint s'établir, vers la fin de l'année 1632, au jeu de Paulme de la rue *Michel-le-Comte*, en vertu d'une permission accordée pour deux ans par le Lieutenant Civil; mais tous les Bourgeois de ce quartier se trouvant fort incommodés du concours de voitures que ce Spectacle attiroit, s'en plaignirent & obtinrent un Arrêt du Parlement, le 22 Mai 1633, qui en ordonna la clôture.

En 1650 des jeunes gens de famille, qui jouoient la Comédie en société, s'étant déterminés à tirer parti de leurs talens, se placerent dans le jeu de Paulme de la Croix-Blanche, au fauxbourg Saint-Germain, & y subsisterent pendant trois ans sous le titre de l'*illustre Théâtre*. Ce fut dans cette Troupe que Moliere débuta.

Moliere étant revenu à Paris de la Province, avec sa Troupe, au commencement de l'année

1658, obtint, après bien des sollicitations, de jouer devant le Roi : on éleva à cet effet un Théâtre au *Louvre*, dans la salle des Gardes, & il en fit l'ouverture le 24 Octobre. Sa Majesté fut si contente de ce Spectacle, qu'elle permit à ces nouveaux Comédiens de jouer, alternativement avec les Italiens, sur le Théâtre du *petit Bourbon*, situé vis-à-vis Saint Germain l'Auxerrois, & ils y parurent pour la premiere fois le 3 Novembre de la même année 1658.

THEATRE DU PALAIS ROYAL.

La démolition de ce Théâtre ayant été ordonnée, pour édifier le magnifique péristile du Louvre, le Roi voulut que les deux Troupes, Françoise & Italienne, passassent dans la grande Salle (*a*) du Palais Royal, que le Cardinal de Richelieu, qui aimoit beaucoup la Poësie dramatique, avoit fait bâtir pour les Spectacles qu'il vouloit donner. Celle de Moliere y parut pour la premiere fois le 5 Novembre 1660, sous le titre de la TROUPE DE MONSIEUR.

Le 20 Juillet de cette même année, des Comédiens Espagnols, qui avoient suivi la Reine Marie-Therese, débuterent sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne. Ils resterent en France jusqu'en 1672, avec une pension de Sa Majesté, mais ils furent contraints de s'en retourner dans leur pays, leur Spectacle étant devenu désert. Il en arriva à peu près de même à la Troupe de *Mademoiselle* de Montpensier, qui avoit obtenu la permission de s'établir rue des Quatre-vents,

(*a*) Cette Salle contient près de 3000 personnes. Le Cardinal de Richelieu en avoit fait faire une autre, dans le même Palais, qui n'en contenoit qu'environ 600.

fauxbourg Saint-Germain, en 1661, & qui fut obligée de s'en retourner en Province au bout de quelques mois.

L'année 1661 fut aussi l'époque de la construction du grand Théâtre des Machines des Thuilleries, qui fut élevé sous la conduite & sur les desseins de *Vigarani*, Italien, pour servir à la représentation des Ballets & des Comédies que Louis XIV vouloit faire exécuter. Cette magnifique Salle n'a presque servi depuis ce tems qu'à donner différens Spectacles d'un genre nouveau, que le Chevalier *Servandoni*, fameux Architecte & Peintre de perspective, a inventés & offerts au Public, avec beaucoup de succès, depuis une quinzaine d'années; sçavoir, la représentation de SAINT-PIERRE DE ROME, PANDORE, les TRAVAUX D'ULYSSE, LEANDRE ET HERO, la DESCENTE D'ENÉE AUX ENFERS, & la FORÊT ENCHANTÉE, tirée du *Tasse*. Ce dernier sujet, sur-tout, a été executé avec tant de grandeur & un Spectacle si surprenant (*a*), qu'on ne peut se lasser d'applaudir à ce genre Pantomine noble, & où le génie de l'Artiste & du Mécanicien trouvent moyen de se développer avec tant de grandeur, d'intérêt & de vérité. THEATRE DES MACHINES.

Le sieur *Raisin*, Organiste de Troyes, étant

(*a*) Beaucoup de Chevaliers du camp de Godefroy de Bouillon y paroissoient sur le Théâtre armés de toutes piéces & à cheval, ce qui faisoit un très-bel effet. C'est la premiere fois qu'on a vû des chevaux sur le Théâtre en France, car cela est assez ordinaire dans les Opéra d'Italie, où cependant on n'en a jamais employé en aussi grand nombre.

venu à la Foire Saint-Germain en 1662, pour faire voir une épinette à trois claviers, dont un des trois paroissoit répéter tout seul les airs que l'on touchoit sur les deux autres, ce qui se faisoit par le moyen du fils cadet de Raisin, qui étoit caché dans le corps de l'épinette, & faisoit mouvoir ce troisiéme clavier. Le Roi voulut voir cette prétendue merveille, dont le secret n'étoit pas encore connu, & fut si content du jeune Raisin qu'il lui fit des présens, ainsi que toute la Cour, & accorda à son pere la permission de jouer la Comédie sous le titre de la *Troupe du Dauphin*. Raisin étant mort en 1664, la Veuve continua avec les enfans à jouir de ce privilege, & ayant fait l'acquisition du jeune *Baron*, qui n'avoit que douze ans, elle attira tout Paris, au point que tous les autres Théâtres étoient déserts, & que Moliere obtint un ordre du Roi pour que Baron entrât dans sa Troupe, ce qui fit tomber le Théâtre de la Raisin, laquelle prit le parti de se retirer.

C'est ici le lieu de parler succintement de l'établissement de l'Académie Royale de Musique.

Théâtre de l'Opéra.

Le Cardinal Mazarin avoit tenté d'introduire l'Opéra à Paris dès 1645, qu'il fit représenter la FESTA THEATRALE, & il fit venir à cet effet des Acteurs d'Italie, qui donnerent encore, en 1647, ORPHÉE ET EURIDICE. La Tragédie d'ANDROMÈDE, de Pierre Corneille, avec des machines & des chants, jouée en 1650, étoit encore une espece d'Opéra, ainsi que la plûpart des *Ballets* de Benserade, que Louis XIV commença

à danser en 1651. Mais comme tout cela ne formoit pas un Spectacle fixe, Pierre *Perrin* entreprit enfin de surmonter tous les obstacles & d'établir solidement un Opéra François. Il en fit l'essai en 1659 par la PASTORALE, dont Cambert fit la Musique, & qu'ils voulurent faire suivre deux ans après d'ARIANE. Dans l'intervalle de ces deux piéces, c'est-à-dire à la fin de 1660, le Cardinal Mazarin fit encore représenter ERCOLE AMANTE. On vit aussi dans le même tems le spectacle de la TOISON D'OR, qu'Alexandre de Rieux, Marquis de Sourdeac, à qui l'on est redevable de la perfection des machines propres aux Opéra, fit donner.

Perrin obtint enfin, le 28 Juin 1669, des Lettres patentes » portant permission d'établir en » la ville de Paris & autres du Royaume, des » Académies de Musique, pour chanter en pu» blic des piéces de Théâtre, comme il se pra» tique en Italie, en Allemagne & en Angle» terre, pendant l'espace de douze années. » Mais ne pouvant soutenir seul la dépense excessive qu'exigeoit un pareil établissement, Perrin s'associa pour la Musique avec Cambert, pour les machines avec le Marquis de Sourdeac, & pour fournir aux frais nécessaires avec le sieur Champeron. Ces associés firent venir de Languedoc les plus habiles Musiciens, qu'ils tirerent des Eglises Cathédrales, & on commença les répétitions dans la grande Salle de l'*Hôtel de Nevers*. Aprés ces préparatifs, ayant fait dresser un Théâtre dans le jeu de Paulme de la rue *Mazarine*, vis-à-vis la rue *Guénégaud*, on y représenta, au

mois de Mars 1671, l'Opéra de POMONE. Mais Lully ayant obtenu, au mois de Mai 1672, de nouvelles Lettres patentes en forme d'Edit, supprimant le privilége de Perrin, & portant permission de tenir *Académie Royale de Musique*, fit construire un nouveau Théâtre près du Luxembourg, dans la rue de *Vaugirard*, par les soins de Vigarani, Machiniste du Roi, qu'il associa pour dix années à un tiers du profit, & il donna, le 15 Novembre, les Fêtes de l'AMOUR ET DE BACCHUS. Moliere étant mort pendant les représentations de cet Opéra, le Roi donna à Lully la Salle du Pal. Royal, où toutes les piéces de ce genre ont été représentées jusqu'à présent.

Théâtre de Guénégaud.

Au moyen de cette derniere disposition la veuve de Moliere avec sa Troupe & celle du Marais réunies, se trouvant sans Théâtre, elle acheta la maison sise rue *Mazarine*, où étoit celui du Marquis de Sourdeac, qui avoit servi, comme on l'a dit précédemment, à représenter deux Opéra. Elle y fit, le 9 Juillet 1673, l'ouverture de son Spectacle, qui devint, cinq ans après, le seul de Comédiens François à Paris (a), par la jonction qui se fit par ordre du Roi des Troupes de l'Hôtel de Bourgogne & de celle de la rue Guénégaud, le 25 Août 1680, la Salle de

(a) En 1677 un particulier s'avisa d'élever un Théâtre au Marais, & d'y faire jouer des enfans sous le nom de *Bamboches*, à l'imitation d'un Peintre nommé ainsi, & qui avoit eu vers ce tems beaucoup de réputation pour peindre de petites figures; mais cet établissement, après avoir attiré bien du monde à cause de la singularité, tomba au bout de quelques mois.

cette premiere Troupe ayant été accordée aux seuls Comédiens Italiens. Le collége Mazarin ayant été achevé vers ce tems, on représenta au Roi que le voisinage de la Comédie & de ce collége pourroit occasionner beaucoup d'inconvéniens; ce qui engagea Sa Majesté à faire ordonner aux Comédiens, le 20 Juillet 1687, de placer leur Théâtre dans un autre endroit. Ils chercherent à acquérir un lieu commode, afin d'y pouvoir former un établissement solide, & n'ayant pû s'arranger de différens terreins qu'ils eurent en vûe, tels que ceux de l'Hôtel de Sourdis, de l'ancien Hôtel de Nemours, de l'Hôtel de Lussan, rue de la Croix des petits-Champs, de l'Hôtel d'Auch, rue Montorgueil, ils se déterminerent enfin pour le jeu de Paulme de l'*Etoile*, situé dans la rue neuve S. Germain-des-Prés, avec deux maisons voisines, & c'est là où, sur les desseins de François d'Orbay, Architecte en réputation, ils firent bâtir la Salle (a) que l'on voit aujourd'hui, dont l'ouverture se fit le Lundi 18 Avril 1689. THEATRE FRANÇOIS.

Les Comédiens Italiens, qui étoient demeurés en possession de l'Hôtel de Bourgogne, y con-

(a) On assure que ce bâtiment, l'acquisition du terrain, les Machines, &c. ont coûté 198433 liv. 15 sols: on divisa cette somme, ainsi que la recette des Comédiens, en 23 parts, suivant l'état qui en fut dressé, & chacun des Acteurs qui avoit une part entiere, participa dans la même proportion à la dépense; ceux qui n'avoient qu'une demie ou un quart de part, de même; ce qui subsiste encore aujourd'hui dans les frais qu'on est obligé de faire. Les Comédiens Italiens ne divisent leur recette qu'en quinze parts.

tinuerent leurs représentations jusqu'au mois de Mai 1697, que leur Théâtre fut fermé par ordre du Roi, & eux obligés de sortir de France. *Voyez* la FAUSSE PRUDE.

Ce Théâtre resta vaquant jusqu'au mois de Juin 1716, que feu M. le Duc d'Orléans, Régent, ayant appellé une nouvelle Troupe Italienne à Paris, elle s'y établit après avoir, pendant le tems nécessaire à le réparer, débuté sur le Théâtre de l'Opéra. (*a*) Cette Troupe prit le titre de *Comédiens Italiens de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orléans*; mais ce Prince étant mort le 2 Décembre 1723, elle obtint celui de *Comédiens du Roi*, dont elle jouit encore.

Depuis 1673 nous n'avons donc plus à Paris que trois Spectacles réguliers : l'OPÉRA, à qui on a donné le titre d'*Académie Royale de Musique*; les COMÉDIENS FRANÇOIS, & les COMÉDIENS ITALIENS. (*b*)

(*a*) Ces Comédiens louerent, en 1721, un Théatre à la Foire Saint-Laurent, & en firent l'ouverture le 25 Juillet : ils le conserverent encore les deux années suivantes, & y firent leurs représentations durant tout le tems de cette Foire.

(*b*) Nous n'avons point fait mention de l'OPÉRA COMIQUE, parce que ce n'est qu'un Spectacle Forain, & qui n'a même pas toujours eu lieu depuis qu'il est établi; cependant pour laisser à desirer le moins qu'il sera possible, on a cru devoir en parler succintement dans une note.

Il est assez difficile de donner quelque chose de positif sur l'origine du Spectacle de l'Opéra Comique. On a prétendu en fixer l'époque dans l'année 1678, que la Troupe d'Alart & de Maurice exécuterent à la Foire un Divertissement Comique en trois Intermédes, intitulé les *Forces de l'Amour & de la Magie*, & qui étoit un assem-

Nous allons finir cette courte Histoire en rapportant quelques usages de ces Spectacles.

En 1609 une Ordonnance de Police défendit aux Comédiens de représenter aucunes Comé-

blage bizarre de plaisanteries, de sauts périlleux, de machines & de danses; cependant il seroit plus naturel de fixer sa naissance dans l'année 1641, où il parut une COMÉDIE DES CHANSONS, qui fut suivie, en 1661, d'une Pastorale intitulée l'INCONSTANT VAINCU, aussi toute en Chansons, & en 1662 d'une nouvelle COMÉDIE DES CHANSONS. Mais ce qu'il y a de certain à cet égard, c'est qu'en 1715 les Comédiens Forains ayant traité avec les Directeurs de l'Académie Royale de Musique, donnerent pour la premiere fois à leur Spectacle le titre d'*Opéra Comique*, & que le Sage peut en être regardé comme le fondateur, par le grand nombre de jolies piéces qu'il y a fait jouer, & par la forme réguliere & constante qu'il lui a pour ainsi dire donné le premier, secondé par MM. Fuzelier & d'Orneval, ce qui attira beaucoup de monde, & causa tant de disette, & par conséquent de déplaisir aux Comédiens du Théâtre François qu'ils firent valoir leurs priviléges, & obtinrent que les Comédiens Forains ne pourroient parler, & s'en tiendroient aux Pantomimes. Ces derniers eurent recours à un expédient; ils firent d'abord imprimer en prose sur des cartons ce que le jeu des Acteurs ne pouvoit rendre, ensuite ce fut des couplets sur des airs connus que l'Orchestre jouoit, que des gens gagés répandus parmi les Spectateurs chantoient, & que le Public accompagnoit ordinairement en *Chorus*, ce qui donnoit à ce Spectacle une gayeté qui en fit long-tems le mérite; mais enfin, en 1718, les Comédiens obtinrent, par leurs plaintes réitérées, que l'Opéra Comique fût tout-à-fait supprimé.

Il reparut cependant en 1724, & dura jusqu'en 1745, qu'on le supprima encore, ce qui a eu lieu jusqu'en 1752, que le sieur Monet ayant obtenu la permission de le remettre sur pied, en fit l'ouverture à la Foire S. Germain, & le donne tous les ans depuis avec beaucoup de succès.

dies ou Farces, qu'ils ne les eussent communiquées au Procureur du Roi, & encore aujourd'hui avant que de représenter une piéce nouvelle, il faut en obtenir la permission de la Police. *Voyez* le BAL D'AUTEUIL.

Anciennement on ne payoit d'entrée au Théâtre que dix sols aux Galeries, & cinq sols au Parterre : & lorsque pour des piéces nouvelles, il convenoit faire des frais extraordinaires, le Lieutenant Civil du Châtelet ordonnoit du prix de ces entrées. Du tems de Moliere même on ne donnoit que dix sols au Parterre, mais peu à peu ce prix augmenta. Le 25 Février 1699, par arrêt du Conseil, il fut haussé d'un sixiéme en sus, en faveur des Pauvres de l'Hôpital général. Par autre Arrêt du 30 Août, il fut ordonné que ce sixiéme seroit pris sans aucune charge ; & au mois de Février 1716, ce prix fut encore augmenté d'un neuviéme au profit de l'Hôtel-Dieu. Enfin présentement on préleve le quart de la recette de tous les Spectacles au profit des Pauvres, & il en coûte ordinairement, pour entrer au Théâtre François ou Italien ; sçavoir, au Théâtre, Orchestre, Amphithéâtre & premieres Loges 4 liv. aux secondes Loges 2 liv. aux troisièmes Loges 30 sols, & 20 sols au Parterre. Quand c'est un Spectacle nouveau & qui demande une dépense extraordinaire, le prix augmente, & l'on donne 6 liv. aux places de 4 liv. 3 liv. aux secondes Loges, & 2 l. aux troisiémes : à l'égard du Parterre il n'augmente jamais.

Le prix de l'entrée à l'Opéra est toujours uniforme : l'on donne 2 liv. au Parterre & aux troisié-

mes Loges, 4 liv. aux ſecondes Loges, 7 liv. 10 ſ. aux premieres & à l'Amphithéâtre, & 12 liv. ſur le Théâtre. Le concours eſt quelquefois ſi grand qu'on reçoit près de 4500 liv. dans un jour (a).

L'Académie Royale de Muſique donne pour honoraire au Poëte & au Muſicien à chacun 100 liv. pour chacune des dix premieres repréſentations d'un Opéra, & 50 liv. pour chacune des 20 repréſentations ſuivantes.

Autrefois les Comédiens pouvoient avoir douze violons & ſix voix; mais par arrêt du Conſeil, du 30 Avril 1673, depuis l'établiſſement de l'Opéra, le nombre des violons fut reſtreint à ſix & celui des voix à trois.

Les Auteurs qui ont compoſé une grande piéce ont, outre le neuviéme du produit des repréſentations, après les frais prélevés, (*voyez* les RIVALES), leur entrée libre à la Comédie pendant trois ans; & ceux qui en ont compoſé une petite, l'ont ſeulement pendant un an, avec le dix-huitiéme du produit. MM. de l'Académie Françoiſe ſont les maîtres d'aller au Théâ. Fran. quand bon leur ſemble ſans rien payer : voyez à ce ſujet ERYPHILE; & enſuite, pour quelques autres particularités des Spectacles, ALCIONE; L'ENFANT PRODIGUE; le MARIAGE DE BACCHUS; ORION; les PRÉCIEUSES RIDICULES, & ROMULUS.

(a) Cette recette va encore ordinairement plus haut lorſque l'on donne les trois repréſentations que l'Acad. R. de Muſi. accorde tous les ans aux Acteurs, pour leur Capitation, parce qu'alors les places des Balcons ſe payent volontairement 24 liv. & que tout ſe loue.

ETAT

DES DIFFÉRENS SPECTACLES DE PARIS,

Au premier Juillet 1754.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.

M. DE THURET, Directeur.

M. ROYER, Inspecteur.

ACTEURS chantans dans les Rôles.

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

De Chassé.
Person.
Cuvilier.
Gelin.
Vée.

Hautes-Contres.

Jelyote.
De La Tour.
Poirier.
Godard.
Langlois.

Tailles obligées de chanter aussi dans les Chœurs.

Scelle.
Le Roy.

ACTRICES chantantes dans les Rôles.

MESDEMOISELLES,

Fel.
Chevalier.
Jacquet.
Chefdeville.
Dubois.
Davaux.
Héritié.

ACTEURS chantans dans les Chœurs.

Basses-Tailles.

MESSIEURS,

Le Fevre.
Saint-Martin.
Le Mesle.
Gratin.

Le Page, cadet.
Marotte.
L'Evesque.
Albert.

Hautes-Contres.

Le Vasseur.
Chapotin.
Favier.
Ferret.
Du Perrier.
Lombard.
Laurent.
Jouven.
Vallet.

Tailles.

Rose.
Robin.
Antheaume.
Parent.

Actrices chantantes dans les Chœurs. *

Mesdemoiselles,

Rollet.
Larcher.
Gondré.
Masson.
Cazeau.
Dalliere.
Le Tourneur.
Hery.
Duval.
La Croix.
Adelaïde.
Gauthier.
Dauger.
Beyssac.
De Saint-Hilaire.
Sallaville.
La Chanterie.
Béfort.
Edmée.

Personnages dansans seuls.

Messieurs,

Lany, *Maître des Ballets.*
Lionnois.
Laval.
Beat.
Gallini.
Lepy.

Personnages dansans dans les Ballets.

Hamoche.
Dupré.
Feuillade.
Cayez.
Le Liévre.
Hyacinthe (Dubus).
Vestris, cadet.
Desplaces.
Henry.
Lochery.

* Quelques-unes des personnes destinées à chanter ordinairement dans les Chœurs, paroissent cependant aussi assez souvent seules, soit pour doubler les rôles des Acteurs ordinaires, soit pour exécuter des morceaux détachés, & se former peu à peu au jeu du Théâtre; il en est de même des Danseurs & Danseuses des Ballets.

Dupré, fils.
Trupti.

Danseuses seules.

MESDEMOISELLES,
Puvigné, fille.
Lionnois.
Lany.
Vestris.
Rey.
Carville.
Labatte.

Danseuses dans les Ballets.

Courcelle.
Puvigné, mere.
Sauvage.
Dasnoncour.
Victoire.
Desiré.
Ponchon.
Coupée.
Marquise.
Chevrier.
Grenier.
Himblot.
Raime.
Maupin.
Morel.

ORCHESTRE.

MESSIEURS,
Cheron, } *pour la Mesure.*
De La Garde, }
Noblet, *pour le Clavessin.*

Basses du petit Chœur.

Labbé, l'aîné.
Habram.
Labbé, cadet.
Giannoti. *Contrebasse.*

Violons.

Langlade.
Carraffe, l'aîné.
Aubert.
Vallée.
Dupont.
Travenol.
Labbé, fils.
Dauvergne.
Carraffe, troisiéme.
Exaudet.
Perrier.
Despreaux, fils.
Le Miere.
Tarade.
Piffet.
Geoffroy.

Basses du grand Chœur.

Capperan.
Antheaume.
Forcade.
Saublay.
Dun, cadet.
Sallantin, l'aîné.
Davesne.
Giraud.

Quintes.

Plessis, cadet.
Paris.
Champion.
Dun, fils.
Chauvet.
Simon.

Hautbois & Flûtes.

Despreaux, pere.
Blavet.
Sallantin, cadet.
Vincent.
Bureau.

Bassons.

Brunel.
Garnier.
Capelle.
Bralle.

Carraffe, cadet. *Trompette.*
Carraffe, l'aîné. *Timballier.*

Les personnes qui, après avoir servi quinze ans dans l'Académie Royale de Musique, sont par leur âge ou leurs infirmités hors d'état de continuer, reçoivent une pension, ainsi que celles à qui il peut être arrivé quelque accident sur le Théâtre. Ces pensions sont réglées à 1000 liv. pour ceux qui avoient 1500 liv. d'appointemens; ceux au-dessous ne reçoivent que la moitié du montant de leurs appointemens.

NOMS DES PENSIONNAIRES.

MESSIEURS,

Marcel.
Bernier.
Le Mire.
Duchesne.
Chefdeville, l'aîné.
Dautrep.
Le Noir.
Dun, l'aîné.
Tribout.
Bergerat.
Dupré.
Serre.
Marcellet.
Houbaut.
Bornet.
Baudy, cadet.
Quentin, l'aîné.
Pierrepont.
Chefdeville, cadet.
Plessis, l'aîné.
Baudy, l'aîné.
Dangeville.
Malter, l'aîné.
Malter, cadet.
Matignon.
Le Clerc.
Marchand.
Monnot.
Albert.
Desmoulins.
Lallemand.
Bourque.
Le Page, l'aîné.
Buzeau.
Fel.

MESDEMOISELLES,

Carré.
Poussin.
Guyot.
Menès.
Duval.

La Roche.
Du Coudray.
Mignier.
Testelette.
La Vallée.
Ermans.
Antier.
Monville.
Camargo.
Cartou.
De Lorge.
Tulou.
Thierry.
Coupée.
Dun.
Saint-Germain.

Pour former les différens Sujets qui se destinent à l'Académie Royale de Musique, il y a une école de Chant & une de Danse; elles se tiennent l'une & l'autre au magazin de l'Opéra, rue S. Nicaise: la premiere les Lundi, Mercredi & Vendredi; la seconde les Mardi, Jeudi & Samedi matin.

ECOLE DE CHANT.

MESSIEURS,

Cheron, *Maître de Chant.*
Le Vasseur, *Maître de Chant & Maître de Musique.*
Chapotin, *sous-Maître.*
Parent, *pour le Clavecin de l'Ecole.*

ECOLE DE DANSE.

MESSIEURS,

Lany.
Hyacinthe.

Comme le spectacle de l'Opéra ne sçauroit se passer de Machines ni d'habits variés avec goût & dans toutes sortes de genres, l'Académie Royale de Musique a des personnes atitrées pour ces différens objets : sçavoir,

MESSIEURS,

Arnoult, *Machiniste.*
Martin, *Dessinateur des habits.*
Boullot, *Maître Tailleur.*

Elle emploie encore M. Durand pour copier la Musique, & M. Bellod pour l'accord des Clavecins: M. de Neuville est son Caissier, & M. de Magny son Secrétaire.

COMÉDIE

COMÉDIE FRANÇOISE.

Année de la Réception.	MESSIEURS,	
1720	Le Grand.	part.
1721	La Thorilliere.	part.
1724	Armand.	part.
1725	Dubreuil.	part.
1729	Sarrazin.	part.
1729	Grandval.	part.
1730	Dangeville.	part.
1736	Dubois.	trois quarts de part.
1741	Baron.	part.
1742	Bonneval.	trois quarts de part.
1742	De La Noue.	part.
1742	Paulin.	trois quarts de part.
1742	Deſchamps.	trois quarts de part.
1745	Drouin.	demi-part.
1752	Le Kain.	demi-part.
1752	Bellecourt.	demi-part.
1753	Préville.	Penſionnaire.

MESDEMOISELLES,

1722	De La Motte.	part.
1730	Dangeville.	part.
1731	Gauſſin.	part.
1734	Grandval.	part.
1737	Dumenil.	part.
1740	Lavoy.	part.
1742	Drouin (Gautier).	part.
1743	Clairon de la Tude.	part.
1749	Beaumenard.	demi-part.
1750	Brillan (Buro).	demi-part.
1753	Hus.	demi-part.

PENSIONNAIRES.

MESSIEURS,

Du Boccage.	1000 liv.
Clavareau.	500
Dumirail.	1000
De Bercy.	500
Fleury.	1000
Fierville	500
Quinault Dufresne.	1000
Duchemin, pere.	1000

MESDEMOISELLES,

Poisson.	1000 liv.
Dangeville, la mere	1000
Morancourt.	1000
Quinault, l'aînée.	1000
La Chaise.	500
Duchemin.	1000
Gaultier, Carmelite à Lyon.	1000
Deshayes, Mimi Dancourt.	1000
La Batte.	1000
Baron de la Traverse.	1000
De Seine, Dufresne.	1000
Dangeville, la tante.	1000
Quinault, la cadette.	1000
Jouvenot.	1000
Poisson.	1000
Du Boccage.	1000
Dubreuil.	1000

COMÉDIE ITALIENNE.

Année de la Réception.	MESSIEURS.	
1716	Baletti (*Mario*).	part.
1728	Sticotti.	demi-part.
1732	Vicentini.	demi-part.
1734	Deshayes, *ou* de Hesse.	part.
1739	Chiavarelli (*Scapin*).	part.
1740	Rochard de Bouillac.	part.
1741	Bertinazzi (*Arlequin*).	part.
1742	Baletti, fils.	trois quarts de part.
1744	Véronèse (*Pantalon*).	part.
1745	Gandini (*Scaramouche*).	Pensionnés de la Troupe.
1749	Dubus de Chanville.	Pensionnés de la Troupe.
1749	Desbrosses.	Pensionnés de la Troupe.

MESDEMOISELLES.

1718	Benozzi (*Silvia*).	part.
1727	Vicentini (Deshayes).	part.
1734	Laboras de Mézieres (Riccoboni).	part.
1738	Lalande (Therese).	part.
1744	Astrodi.	demi-part.
1744	Anne Véronèse (*Coraline*).	part.
1745	Camille Véronèse. Pensionnée, avec la spectative de la premiere demi-part vacante.	
1752	Favart.	part.
	Foulquier, dite *Catinon*, pensionnée de la Troupe pour la Danse & le Chant, depuis quelques années.	

PENSIONNAIRES.

M.	Riccoboni.	1000 liv.
Mlle	Bellemont, tante de Romagnesi.	1000
Mme	Riccoboni (*Flaminia*).	1000

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

MALGRÉ toutes les attentions qu'on a prises pour rendre cet Ouvrage correct, il s'y est glissé quelques fautes; on va indiquer les essentielles, & marquer en même tems les piéces jouées ou publiées depuis l'impression de ce Recueil, & celles dont on n'a eu connoissance que depuis peu.

Page 3 ligne 28, François Filleul, *lisez* Nicolas.

Page 6, après l'article d'ADAM ET EVE, *ajoutez*; il a paru encore, au mois d'Avril 1752, une *Trag.* lyrique en 5 Ac. sous le titre d'ADAM ET EVE; c'est une piéce assez médiocre.

Page 15, avant AMAN, *mettez*; AMALAZONTE, *Trag.* de M. le Marquis de Chimènes, donnée pour la premiere fois le Jeudi 30 Mai 1754, & interrompue après la sixiéme représentation, par l'indisposition de la Dlle Clairon. Cette piéce avoit été affichée pour le Vendredi 31 Mai; mais l'Auteur jugea à propos de mettre en défaut la cabale, en la faisant représenter la veille, au moment qu'on ne s'y attendoit pas. Elle est toute d'invention, & n'a rien de commun avec l'AMALAZONTE de Quinault, que le nom de cette Reine des Goths.

Page 17, après l'AMANT COMÉDIEN, *ajoutez*; l'AMANT DÉGUISÉ, *Paro.* de l'acte de *Vertumne* du Ballet des ELÉMENS, donnée au Théâtre Italien le 5 Juin 1754, & qui n'a point eu de succès.

Page 21, à la fin de l'article de l'AMOUR AU VILLAGE, *ajoutez*; elle est de M. Rémond de Sainte-Albine.

Page 23, avant L'AMOUR ET LA VÉRITÉ, *mettez*; L'AMOUR ET LA FOLIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Yon, donnée au Théâ. Fr. le 2 Octobre 1754, & qui n'eut que cette représentation.

Page 25 ligne 29, Sept. *lisez*, Décem. & *ajoutez à la fin de la ligne*: *Voyez* le VINDICATIF GÉNÉREUX.

Page 32 ligne 25, en 1650, *lisez* au commencement de l'année 1650.

Page 33 ligne 28, l'Ab. Rousseau; *retranchez* l'Ab. *& ajoutez au bout de la ligne. Voyez* la GRANDE MÉTAMORPHOSE.

Page 35, avant APOLOGIE DU SIECLE, *mettez*; APOLLON ET DAPHNÉ, *Divert.* chanté devant Sa Majesté à Fontainebleau, au mois d'Octobre 1698. Les vers en sont de Danchet, & la musique de Lully fils cadet, & il est composé d'un Prologue & d'un Acte.

Page 47 ligne 23, après Sticotti, *ajoutez*, sous le titre de CYBELE AMOUREUSE.

Page 54, avant le BALLET DES GARDES, *mettez*; le BALLET DES FÉES, Opé. en trois entrées, par La Motte, imprimé en 1754, dans le tome 7 des Œuvres de cet auteur.

Page 67, après CAJAN, *ajoutez*; Le CALENDRIER DES VIEILLARDS, *Com.* en un Ac. en pro. par La Motte, imprimée en 1754, dans le tome 5 de ses Œuvres.

Page 69, avant CANDACE, *mettez*; LA CAMPAGNE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Chevrier, donnée pour la premiere fois au Théâ. Ital. le 14 Août 1754.

Page 70, La CAPRICIEUSE; *retranchez le reste de l'article, & mettez à la place : Voyez* l'AMANTE CAPRICIEUSE, & l'AMANTE ROMANESQUE.

Page 71, CARISELLI, &c. *ajoutez*, *Voyez* les FRAGMENS.

Page 79 ligne 14, *1672*, *lisez 1692*.

Même page, avant CHRISANTE, *mettez*; Le CHINOIS POLI EN FRANCE, *Op. Co.* en un Ac. de M. Anseaume, annoncé pour l'ouverture de l'Op. Comi. à la Foire S. Laurent 1754, & qui a été retardé par l'indisposition d'un Acteur jusqu'au 20 Juillet. Cet Op. Comi. est une *Para. du Chinois*, Intermede Italien; il devoit être accompagné d'un Ballet Chinois, extrêmement pittoresque & dans un goût tout nouveau, qui a été donné séparément, depuis le premier Juillet, avec beaucoup de succès. Il étoit de la composition du sieur Noverre.

Page 96 ligne 19, Elle est en 5 Ac. *lisez* elle est en vers libres, & en quatre Actes.

Page 97 avant CRESPHONTE, *mettez*; LA CRÉOLE, *Com.* en un Ac. en prose, mêlée de Divertissemens, par M. le Chevalier de La Morliere, donnée au Théâ. Fr. le 12 Août 1754, & qui n'eut que cette représentation.

Page 100, derniere ligne, *ajoutez*; L'Abbé Poncy de Neuville fit représenter il y a une vingtaine d'années, au collége de Macon, une *Com.* intitulée DAMOCLÈS.

Page 101 ligne 24, après ces mots: partition *in-folio. ajoutez*; Le Prol. est lié au sujet de la piéce, & se passe entre Dryas, cru pere de *Chloé*, & l'Amour.

Page 102, avant LE DÉBAT DE FOLIE, *mettez*; DAVID ET BETHSABÉE, *Trag.* imprimée en 1754. Cette piéce, qui n'a pas été faite pour être représentée, est d'un Curé de Normandie, & foible; la préface en renferme des choses assez particulieres.

Page 108, avant l'antépenultiéme ligne, *ajoutez*: DIANE, Divertissement en musi. pour le Roi, imprimé dans le 3e vol. des Œuvres de Danchet.

Page 112, DOM FELIX DE MENDOCE, *retranchez*; *ou* le TRAITRE PUNI.

Page 124, à la fin de l'article des ELÉMENS, *ajoutez*: Lors d'une reprise qu'on en fit en 1754, il en parut encore deux nouvelles *Par.* l'AMANT DÉGUISÉ, & IL ÉTOIT TEMS.

Page 132, avant L'EPRIT FOLLET, *mettez*; L'ESPRIT DU JOUR, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Pierre Rousseau, donnée pour la premiere fois au Théâ. Ital. le 11 Septembre 1754.

Page 161, avant La FRANCIADE, *mettez*; LES FRANCHES MAÇONNES, *Paro.* en un Ac. de l'entrée des *Amazones*, des FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, donnée pour la premiere fois à l'Op. Com. le 26 Août 1754, & qui n'a point eu de succès.

Page 174 après LES HEUREUSES FOURBERIES, *mettez*; L'HEUREUX, *Com.* Philosophique en prose & en 3 Ac. imprimée à Paris au mois de Juin 1754, & qui n'a pas été faite pour être représentée. L'idée de cet Ouvrage est extrêmement singuliere; on pourra en voir l'analyse dans le Mercure du mois de Septembre de la même année, & dans la 26e feuille de l'Année Littéraire.

Page 184, avant l'ILIADE, *mettez*; IL ÉTOIT TEMS, *Paro.* de l'Acte d'*Ixion*, du Ballet des ELÉMENS, donnée pour l'ouverture de l'Op. Comi. à la Foire Saint-Laurent le 28 Juin 1754, par M. Vadé.

Page 192, à la fin du 4eme article, *ajoutez*; elle a pour second

titre le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, & est aussi en 3 Actes.

Page 196, à la fin de l'article de l'ISLE DES AMAZONES, *ajoutez*; La Troupe de Francisque le donna cependant à la Foire Saint-Laurent 1720, après quelques retranchemens.

Page 201, avant les LACENES, *mettez*; les LACÉDÉMONIENNES, ou LYCURGUE, *Com.* en 3 Act. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Théâ. Ital. le 13 Juillet 1754, avec un Ballet intitulé *Athalante & Hippomene*. Elle est de M. Mailhol, & a eu 5 représentations.

Page 227 ligne 21, à MÉLUSINE; *lisez*, à l'AMOUR MAITRE DE LANGUE.

Page 241, après le dernier article, *ajoutez celui-ci*: la NOUVELLE BASTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Vadé, donné le 17 Septembre 1754. C'est une espece de contre *Parodie* du DEVIN DU VILLAGE, & des AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENNE.

Page 269 ligne 5, des Bons-Enfans, *ajoutez*, à Rouen.

Page 276, avant Le PRIX DU SILENCE, *mettez*; Le PRIX DES TALENS, *Paro.* en un Ac. de la derniere entrée du Ballet des FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, donnée au Théâ. Ital. le 25 Septembre 1754, & qui a eu peu de succès.

Page 296, SAINT-GERVAIS, *lisez*; il y a eu deux *Trag.* de ce nom; la premiere, intitulée le MARTYRE DE SAINT-GERVAIS, donnée par François Chevreau, en 1637; la seconde, par Cheffaut, &c.

Page 304 avant SESOSTRIS, *mettez*; LA SERVANTE MAITRESSE, jolie *Paro.* ou traduction en deux Ac. de la *Serva padrona*, Intermede Italien, donnée pour la premiere fois au Théâ. Ital. le 14 Août 1754, & qui a eu le plus grand succès; elle est de M. Baurans.

Page 309, avant Le SOURD, *mettez*; Le SOUPER, *Com.* en 3 Actes en prose, par un Anonyme, donnée une seule fois au Théâtre François le 8 Juillet 1754.

Page 313, ligne premiere, *Com.* de M M. Panard & Sticotti, *retranchez* Sticotti.

Page 329, après le TRIOMPHE D'ARLEQUIN, *mettez*; Le TRIOMPHE D'ASTRÉE, *Idylle & Ballet Héroïque*.

en un Ac. destiné à être mis en musique, imprimé en 1754. Cet ouvrage est de M. Degardein de Ville-maire; il est foible; mal versifié, & peu propre à être représenté.

Page 334, avant LES TYNDARIDES, *mettez;* LES TUTEURS, *Com.* en deux Ac. en vers, par M. Palissot de Montenoy, donnée pour la premiere fois avec succès au Théâ. Fran. le lundi 2 Septembre 1754.

Pag. 383, avant ARMAND, *mettez;* ARLEQUIN. *Voyez* ce mot dans la premiere Partie de ce Dictionnaire, & dans la seconde, CARLIN & THOMASSIN.

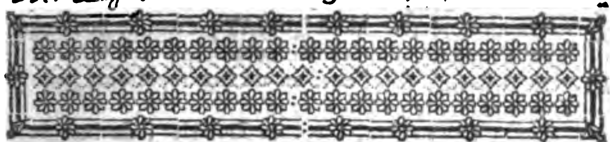
Même page, avant AUBERT, *mettez*: ASTRODI (la Dlle), débuta au Thé. Ital. le 30 Avril 1744, dans le rôle de *Soubrette* de l'ISLE DES TALENS, & fut reçue pour jouer les *Amoureuses* & pour la Danse: elle est fille d'un Musicien de l'Orchestre du même Théâtre.

Page 393, après BERTIN, *mettez;* BERTINAZZI, *voyez* CARLIN.

Page 494, à la fin de l'article de NERICAULT DESTOUCHES, *ajoutez*: Cet illustre Auteur est mort à Melun le 5 du mois de Juillet 1754, âgé de 74 ans.

DICTIONNAIRE

M. le P.t de chateaugiron



DICTIONNAIRE DES *THÉATRES*.

PREMIERE PARTIE,

Contenant les Piéces dramatiques.

ABAILARD ET ELOISE, Piéce dramatique, en vers libres & en 5 Actes, par M. Guis, imprimée en 1752.

Les **ABDERITES**, *Com.* de M. de Moncrif, en un Acte en vers libres, avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 26 Juil. 1732.

ABDILLY, ROI DE GRENADE, *Tragi-Coméd.* en 3 Ac. & en pro. par Mme Riccoboni, donnée au Thé. Ita. le 19 Déc. 1729.

ABDOLONIME, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle. Cette piéce n'a pas été représentée & se trouve dans le septiéme vol. des Œuvres de cet Auteur, imprimé en 1751.

ABEL, *voyez* le MEURTRE D'ABEL.

ABENSAÏD, *Tra.* par M. l'Ab. Le Blanc, représentée avec succès au Thé. Fran. au mois de Juin 1735 : c'est la premiere piéce de cet Auteur. Elle fut parodiée à l'Op. Comi. sous le titre du DROIT DU SEIGNEUR.

L'ABJURATION DU MARQUISAT, *Com.* de Boulanger de Challussay, donnée en 1670.

L'ABONDANCE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la premiere fois le 21 Mars 1737.

ABRAHAM ET AGAR, *Com.* de Duvivier, donnée vers l'année 1577, & qui n'est pas imprimée.

ABRAHAM SACRIFIANT, *Tra. séparée en trois pauses avec des Chœurs; un Prologue & un Epilogue*, par Théod. de Beze, en 1552.

ABSALON, *Trag.* sainte, par Duché; elle fut jouée à Versailles, à l'Hôtel de Conti, pendant le carnaval de l'année 1702. Mme la Duchesse de Bourgogne y parut dans le rôle de *Thamar*, fille d'ABSALON, le Duc d'Orléans représenta celui de *David*; des Seigneurs & des Dames de la Cour y jouerent les autres rôles. Cette piéce merita à l'Auteur une pension du Roi, de 1000 liv. Elle parut pour la premiere fois au Thé. Fran. le 7 Avr. 1712, & fut représentée 16 fois de suite.

Il y a une autre *Tra.* d'ABSALON, par M. Marion, qui fut représentée à Marseille, en 1740.

L'ABSENCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Juin 1734.

L'ABSENT DE CHEZ SOY, *Com.* de Douville, représentée & imprimée en 1643.

Les ABUSÉS, *Com.* de Charl. Etienne, imprimée en 1556: on ignore si elle fut representée.

Les ACADÉMICIENS, *Com.* en 3 Ac. en vers par S. Evremond; cette piéce après avoir couru long-tems manuscrite, fut imprimée en 1650, mais pleine de fautes, sous le titre de la COMÉDIE DES ACADÉMISTES, POUR LA REFORMATION DE LA LANGUE FRANÇOISE, *avec le rôle des présentations faites aux grands jours de ladite Académie, l'an de la réforme de* 1643. Les personnages de cette Com. sont MM. Le Chancellier Seguier, Serisay, Desmarets, Godeau, Colletet, Chapelain, Gombauld, Habert, l'Etoile, Boisrobert, Silhon, Gomberville, Baudoin, Mlle. de Gournai, &c. Cette piéce satyrique ne fut point jouée.

L'ACADÉMIE BOURGEOISE, *Op. Comi.* d'un Ac. joué pour la premiere fois le 3 Février 1735.

L'ACADÉMIE BURLESQUE, *Com.* attribuée à Raim. Poif-

son, mais qui n'est pas imprimée dans ses Œuvres.

L'ACADÉMIE DES FEMMES, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Sam. Chapuzeau, représentée au Thé. Fran. au mois d'Oct. 1661.

ACAJOU, *Op. Comi.* en un Ac. Cette piéce, dont M. Favart est l'Auteur, est tirée du conte d'*Acajou* de M. Duclos; elle fut d'abord représentée en pro. avec couplets à Paris, le 18 Mars 1744, sur le Thé. de la Foire S. Germain: après la défense faite à l'Op. Comi. de parler, on la joua toute en Vaudevilles à la Foire S. Laurent suivante, & sur le Thé. de l'Opé. au mois d'Oct. de la même année.

ACANTE ET CEPHISE, *ou* la SYMPATHIE, *Pasto. héroïque* en 3 Ac. dont les paroles sont de M. Marmontel & la musique de M. Rameau; elle fut donnée par l'Acad. R. de musiq. le 19 Nov. 1751, au sujet de la Naissance du Duc de Bourgogne, & se trouve gravée partition *in*-4°. C'est le 165[me] de nos Opé. & il n'y a pas de Prol. l'ouverture en tient presque lieu, en peignant les clameurs & les rejouissances publiques.

L'ACCOMODEMENT IMPRÉVU, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de La Grange, jouée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737, & qui n'eut que deux représentations.

ACHAB, *Tra.* sans distinction de scenes, de Rol. de Marcé, elle fut donnée en 1601. Le sujet de cette piéce est tiré de l'Ecriture Sainte, qui rapporte la mechanceté de ce Roi d'Israël, époux de *Jesabel*, aussi méchante que lui.

ACHILLE. Ce sujet a été traité par cinq de nos Auteurs François Filleul, au Collége d'Harcourt, en 1563; Hardy, en 1607; Borée, en 1626; Benserade, en 1636; & Thomas Corneille, au Thé. Fran. le 29 Décemb. 1673. La piéce de Benserade est intitulée la MORT D'ACHILLE ET LA DISPUTE DE SES ARMES; elle fut imprimée à Paris en 1636. *in*-4°.

ACHILLE A SCIROS, *Tragi-Com.* en 3 Ac. en vers, de M. Guyot de Merville. Par le compliment prononcé avant la premiere représentation de cette piéce sur le Thé. Fran. le 10 Octob. 1737, & imprimé à la tête de l'Ouvrage, l'Auteur annonce que ce n'est qu'une traduction d'une piéce jouée à la Cour Impériale, lors du mariage de la Reine de Hongrie: elle fut bien reçue.

ACHILLE ET DEÏDAMIE, 120me de nos Opé. Fran. C'est une *Trag.* qui fut représentée par l'Acad. R. de musi. pour la premiere fois, le 24 Fév. 1735; les paroles sont de Danchet & la musique de Campra. Le sujet du Prolo. est une fête que Melpoméne & l'Amour ont consacrée à Quinault & à Lully. Cet Ouvrage n'a eu que huit représentations, quoiqu'il renferme une grande quantité de beaux morceaux: il est imprimé en musique, partition *in*-4°.

ACHILLE ET DEÏDAMIE, *Paro.* de cet Opé. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni fils: c'est un Ac. en Vaudevilles, joué au Thé. Ital. le 14 Mars 1735 & fort suivi.

ACHILLE ET POLIXENE, 21me Opé. donné par l'Acad. R. de musi. le 7 Novemb. 1687. C'est le premier Opé. représenté depuis la mort de Lully, arrivée au mois de Mars de cette même année. Le poëme est de Campistron, la musiq. de l'ouverture, & du premier Ac. étoit encore de Lully, le reste fut achevé par Collasse, son éleve. Cet Opé. est imprimé partition *in-fol.* Le Prol. est formé par Jupiter, Mercure, Melpomene, Terpsicore & Thalie. Après la mort de Lully, le privilége de l'Opé. passa à M. de *Francine* son gendre, Maître d'Hôtel du Roi.

ACHMET ET ALMANZINE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de MM. le Sage & Dorneval, donné en 1728.

ACIS ET GALATÉE, 20me Opé. c'est une *Pasto. héroïq.* en 3 Ac. imprimée partition *in-fol.* en musiq. & représentée pour la premiere fois le 19 Août 1686, au Château d'Anet, dans une fête galante que M. le Duc de Vendôme y donnoit à Monseigneur le Dauphin. C'est le dernier Opé. de Lully, les vers sont de Campistron: le sujet est tiré du 13me Liv. des Métamorphoses d'Ovide. Le Prol. étoit formé par Apollon, Comus, Diane, l'Abondance, & le Thé. représentoit le Château d'Anet, bâti par Diane de Poitiers. Il a été remis plusieurs fois, surtout en 1744 & en 1752, & les Ital. le parodierent cette derniere fois sous le titre de TIRCIS & DORISTÉE. La Fontaine avoit commencé un Opé. sous le titre des AMOURS D'ACIS ET DE GALATHÉE, dont il n'y a que deux Ac. d'achevés.

ACONCE ET CYDIPE, *Tra.* de Gombault, représentée,

à ce que l'on prétend, en 1625 ; elle n'est pas imprimée.

ACOUBAR, *Trag.* par Duhamel, représentée en 1586. Cette piéce est tirée du Roman intitulé les *Amours de Pistion.*

L'ACTE DE STRASBOURG, *Op. Comi.* représenté en Juil. 1731.

Les ACTEURS DEPLACÉS, *ou* L'AMANT COMÉDIEN, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. par L'Affichard, jouée au Thé. Fran. le 14 Oct. 1735. Cette piéce a ceci de particulier que tous les rôles sont remplis par des Acteurs fort opposés aux caracteres. Dans le Prol. la Folie deguisée en Auteur, propose aux Comed. Fran. de jouer une piéce de sa composition sans la répéter, & après que la Folie s'est fait connoître l'Ouvrage est reçu d'une commune voix ; mais personne n'étant content de son rôle, la Folie pour finir le débat, les tire au sort, qui en fait une si particuliere distribution, que les rôles de Pere & de Mere sont joués par deux enfans de huit ans, celui d'Amoureuse par Madam. *Dangeville* la Tante, l'Amant par le sieur *Poisson*, le Paysan par le sieur *Dangeville*, &c. & dans une petite Trag. intitulée MENELAS, & qui est amenée dans la piéce, ce qui remplit le titre d'*Amant Comédien*. le rôle de *Menelas* fut declamé par *Poisson* ; celui de *Doris*, confidente d'Hélene, par *Fleury* ; & celui de *Léda*, mere d'Hélene par *Montmeny*. Le Div. même de la Com. se sentit du déplacement, un pas de deux ayant été dansé trés-gravement sur l'air d'une Sarabande, par un Arlequin & un Polichinelle, tandis qu'un Italien & un Espagnol danserent sur des rigaudons & des gigues ; cette piéce fit beaucoup de plaisir, par la singularité de l'idée & par le piquant de l'exécution ; elle n'eut cependant que 7 représentations.

Les ACTEURS ECLOPÉS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 20 Fév. 1740.

Les ACTEURS JUGES, *Op. Comi.* d'un Ac. en Vaudevilles, représenté pour la premiere fois le 1 Août 1742.

L'ACTRICE NOUVELLE, *Com.* en un Ac. en vers qui fut imprimée en 1722. *in*-8°. sans avoir été représentée, la Dlle le Couvreur, qui s'imagina qu'elle étoit faite sur elle, l'ayant empêché par un ordre supérieur. On attri-

bue cette piéce au sieur Poisson fils, elle n'est cependant point dans ses Œuvres, & quel qu'en soit l'Auteur, il ne paroît pas que son but ait été d'y satyriser la fameuse Actrice qui s'en plaignit.

ADAM ET ÉVE, *ou* la CHUTE DE L'HOMME, *Tra.* imitée du *Paradis perdu* de *Milton*, par M. Tanevot. Cette piéce, qui fut imprimée en 1742, est dédiée à l'Acad. Fran. & offre des morceaux dignes des plus grands Auteurs. Il en parut une nouvelle Édition en 1752 avec des changemens.

ADAMANTINE, *ou* le DÉSESPOIR, *Com.* par Despanay, représentée en 1600 & imprimée en 1608.

ADELAÏDE, *Tra.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 18 Janvier 1734, retirée à la douziéme représentation & remise le 31 Décem. de la même année, avec autant d'applaudissement. *Adelaïde du Guesclin*, niéce du Connétable de ce nom, est l'héroïne de ce Poëme, qui a reparu avec beaucoup de changemens, sous le titre du DUC DE FOIX, le 17 Août 1752.

Les ADELPHES, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Janvier 1705, & qui n'eut que sept représentations. C'est une Traduct. des *Adelphes* de *Térence*: cette piéce parut dans les affiches & à l'impression sous le nom de Baron, cependant on l'attribuoit à un sçavant (le P. La Rue) dont l'habit & le caractere sembloient incompatibles avec ces sortes d'Ouvrages, celui-ci néanmoins ne pouvoit faire honte ni à son esprit ni à sa vertu.

ADHERBAL, ROI DE NUMIDIE, *Tra.* de M. de La Grange-Chancel. Il n'avoit que 16 ans lorsqu'il donna cette piéce, le 8 Janv. 1694. Elle se trouve imprimée dans les dernieres Édit. de ses Œuvres sous le tit. de JUGURTHA.

ADIATOR, ROI DES GALATES, *Trag.* d'un anonyme, jouée en 16.... sous le regne de Louis XIII. & non imprimée.

L'ADIEU DU TRONE, *ou* DIOCLETIEN ET MAXIMIEN, *Trag.* de Montandré, imprimée à Bruxelles en 1654, *in*-4°.

Les ADIEUX DE MARS, *Com.* de M. le Franc, en un Ac. en vers libres, jouée aux Ital. le 30 Juin 1735, & reçue favorablement; on y critique l'Opé. des GRACES. Cette piéce

fut remise au Thé. en Août 1741 avec une scene nouvelle composée par Romagnesi, dans laquelle on critique aussi SILVIE, & la BELLE ORGUEILLEUSE.

Les ADIEUX DES OFFICIERS, *ou* VENUS JUSTIFIÉE, *Com.* en un Ac. avec des Div. par Dufrény, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 25 Avr. 1693.

Les ADIEUX DU GOUT, *Com.* en vers & en un Ac. de scenes épisodiques, par MM. Patu & Portelance, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Fév. 1754.

ADMETTE, *Tra.* par l'Auteur de LA VIE EST UN SONGE, elle est en 3 Ac. en vers, & fut jouée au Collége des Quatre Nations le 20 Août 1739. *Voyez* ALCESTE.

ADOLPHE, *ou* le BIGAME GÉNÉREUX, *Tragi-Comèd.* par Le Bigre, représentée en 1650.

ADONIS, *Tra.* de Le Breton, imprimée chez Abel Langelier en 1579, & qui avoit été représentée devant Charles IX. en 1569.

Il y a une autre *Tra.* D'ADONIS, par un anonyme, qui fut représentée le 23 Septemb. 1685, & n'est pas imprimée.

ADRASTE, *Tra.* de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1680.

ADRIEN, *Tra.* de Campistron, représentée au Thé. Fran. le 11 Jan. 1690. Ce sujet est tiré de l'Hist. Ecclésiastique.

ÆGLÉ, *Pasto.* en un Ac. qui faisoit partie des NOUVEAUX FRAGMENS, donnés à l'Opé. le 18 Fév. 1751. Les paroles de cette Pastor. sont de M. Laujon, & la musiq. de M. de La Garde. Cette piéce avoit déja été représentée à Versailles en 1740 & 1750, & est gravée partition *in-fol.*

ÆTIUS, *Tra.* de Campistron, représentée le 28 Janv. 1693, & qui n'est pas imprimée.

AGAMEMNON. Nous avons cinq *Tra.* sous ce titre. La 1e. de Charl. Toustain, en vers de seize sillabes, représentée en 1556. La 2e de Fran. Duchat, jouée en 1561. La 3e de Brisset, donnée au Thé. en 1584. La 4e de Clau. Boyer, qui dans la crainte de voir tomber cette piéce, dont il avoit bonne opinion, ainsi qu'il lui étoit arrivé à presque toutes ses autres, la fit représenter pour la première fois le 12 Mars 1680, sous le nom de Pader d'Assezan, jeune Gascon, nouveau debarqué; ce stratagême réussit, & elle fut généralement applaudie. On ajoute

cependant que Boyer ne pouvant alors contenir sa joie, s'écria en plein Parterre : elle est pourtant de Boyer, & que ce mot lui coûta cher, sa piéce ayant été sifflée deux jours après. La 5me enfin du P. Linage Jésuite, imprimée en 1651 : c'est une traduct. en pro. de la piéce de Sénéque.

AGARITHE, *Tragi-Coméd.* de Durval, donnée au Thé. en 1635 : c'est une Pasto. en 5 Ac. en vers sans aucune observation des regles ; elle eut cependant quelque succès.

AGATHE, *ou* la CHASTE PRINCESSE, *Tra.* burlesque, du sieur Nic. Granval, représentée en 1749, chez la Dlle Dumesnil, & imprimée en 1750.

AGATINE, *Voyez* les MUSES.

AGATOCLE, *Tra.* par Aubry, représentée au Thé. Fran. le 10 Mai 1690, & qui ne fut donnée que deux fois ; elle n'est pas imprimée.

Les AGES. *Voyez* BALLET DES AGES.

AGESILAN DE COLCHOS, *Tragi-Com.* de Rotrou, représentée en 1635 : cette piéce est tirée du Roman d'*Amadis de Gaule.*

AGESILAS, *Tra.* de Pier. Corneille, donnée au mois d'Av. *1666* : cette piéce, qui est en vers libres & qui n'a pas été reprise depuis, commença à se sentir de la vieillesse du grand Corneille, ce qui fit dire à Despréaux :

J'ai vu l'Agésilas,
Helas !

AGIMÉE, *ou* l'AMOUR EXTRAVAGANT, *Com.* par S. B. représentée en 1628.

Les AGIOTEURS, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Dancourt, donnée au Thé. Fran. le 28 Janv. 1710. L'Auteur y ajouta de nouvelles scenes au mois d'Oct. suivant, au sujet de certains tours joués à des agioteurs.

AGIS, *Tra.* par Guerin du Bouscal, en 1642. *Voyez* la MORT D'AGIS.

AGNÈS DE CHAILLOT, *Voyez* INÈS DE CASTRO.

AGRIPPA, *Tra.* du P. Follard. Le sujet de cette piéce, est *Agrippa*, que *Tacite* appelle Posthume, & que Tibére sacrifia à sa sureté & à son ambition ; elle n'enrichit pas la scéne Fran. l'Auteur ayant pris la précaution de faire défendre dans le Privilége, à tous Coméd. de la représenter ;

elle parut seulement par l'impression en 1720. *Voyez* Tibére.

AGRIPPA, *ou* le Faux Tibérinus, *Tra.* de Quinault, représentée en 1661. Cette piéce fut reprise en 1732, au mois de Fév. & fit beaucoup de plaisir, par l'art admirable avec lequel elle est conduite, & par la beauté du quatriéme Acte.

AGRIPPINE, *Tra.* de Cyrano de Bergerac, représentée en 1653.

AJAX, *Tra.* par de La Chapelle, jouée au Thé. de Guénegaud, le 27 Décemb. 1684, & qui n'a point été imprimée. Quoique médiocre, cette piéce eut 19 représentations.

AJAX, 88me de nos Opé. Fran. Le Poëme est de Menesson, & la Musique de Bertin. Il fut représenté pour la premiere fois le 20 Avr. 1716, & est imprimé en musique, partition *in*-4°. Le Prol. est entre Diane & Palés, Déesse des Bergers: les amours d'*Ajax* pour *Cassandre* fille de Priam, traversées par *Corebe*, Prince de Thrace, font le sujet de la Trag. qui eut d'abord peu de succès; mais la réussite qu'elle eut dans les Provinces, ayant engagé M. de Francine à la remettre au Thé. au mois de Juin 1726, elle fut reçue très-favorablement, & il en parut une Paro. à l'Op. Comi. le 3 Juil.

AIMER SANS SÇAVOIR QUI, *Com.* de Douville, représentée avec beaucoup de succès en 1645.

ALAIGRE, *Com.* donnée par la Gambe dit de Châteauvieux, sous le regne de Henri III.

ALBOIN, *Tra.* de Billard de Courgenay, représentée en 1609.

ALBOIN, *ou* la Vengeance trahie, *Tra.* de Nicol. Chrétien, sieur Des Croix, représentée en 1608. Cette piéce, dans laquelle il y a des chœurs, est tirée de l'Histoire des Lombards.

ALCÉE, *ou* l'Infidelité, *Pasto.* avec des chœurs, de Hardy, représentée en 1610.

ALCESTE, *ou* la Fidelité, *Pasto.* de Hardy, en 5 Ac. en vers, représentée en 1606. *Euripide* a traité ce sujet d'*Alceste* qui voulut se sacrifier pour sauver la vie à son mari Admete. Nous avons deux *Tra.* modernes sur le même sujet; le

premiere de M. de La Grange-Chancel, représentée sans grand succès le 19 Décemb. 1703 : la 2e de M. de Boissy, donnée le 25 Janv. 1727. Après la seconde représentation de cette derniere, il vint ordre de cesser de la jouer : l'Auteur y fit des changemens considérables, surtout dans les rôles d'*Admete* & d'*Alceste*, il y substitua plus de 600 ve. nouveaux ; avec ces corrections il changea l'ancien titre d'*Admete* pour lui donner celui de la MORT D'ALCESTE ; elle fut ainsi remise au Thé. en Nov. 1727, & il la retira encore, après deux représentations. *Voyez* aussi ADMETE.

ALCESTE, *ou* le TRIOMPHE D'ALCIDE, 5me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de Quinault, & la musiq. de Lully. La premiere représentation s'en donna le 2 Janv. 1674 ; cet Opé. est gravé partition *in-fol.* & imprimé partition *in-4°.* c'est le troisiéme de ces Auteurs & le premier qui ait été joué sur le Thé. du Palais Royal, que le Roi, après la mort de Moliere, accorda à l'Acad. de musi. La Nymphe de la Seine, qui avec le retour du Roi attend celui des plaisirs, forme le Prolo.

Il y a une *Paro.* de cet Opé. en un Ac. en vaudevilles, par les sieurs Dominique & Romagnesi ; elle fut jouée d'abord aux Ital. le 21 Décemb. 1728, & remise ensuite en 1739 avec quelques traits de critique sur MÉDUS & le SOMNAMBULE.

ALCESTE, Divertissement allegorique, à l'occasion de la convalescence de Monseigneur le Dauphin, par M. de Saint-Foix, donné au Thé. Ital. le 19 Sept. 1752.

ALCIBIADE. Ce sujet, tiré de l'histoire Athénienne, a fourni deux *Tra.* la premiere de Quinault, intitulée le FEINT ALCIBIADE, donnée en 1658 : la seconde de Campistron, représentée pour la premiere fois le 28 Dec. 1685, & qui le fut 29 fois. Cette derniere est une copie bien ressemblante de la *Trag.* de THEMISTOCLES, de Du Ryer, non seulement pour la conduite totale, mais même pour quantité de vers copiés tout de suite.

ALCIBIADE, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Phil. Poisson, représentée au Thé. Fran. le 23 Fev. 1731. Cette piéce, qui eut du succès, est tirée des *Amours des grands hommes*, de Mme de Villedieu.

ALCIDALIE, *Tra.* attribuée à Mme de Villedieu.

ALCIDE, 29me Opéra François. Le poëme est de Campistron, la musique des sieurs Lully fils & Marais. Il fut représenté pour la premiere fois le 3. Fev. 1693, & n'est pas imprimé en musique. La Victoire accompagnée de plusieurs peuples, forme le Prologue : on sçait qu'*Alcide* est un surnom qu'on donna à Hercule pour exprimer sa force.

ALCIDIANE, *Ball.* divisé en trois parties. Les vers étoient de Benserade, & la musique de Lully : il fut dansé par Louis XIV. le 14 Janv. 1658.

ALCIDIANE, *ou* les QUATRE RIVAUX, *Tragi-Com.* tirée du *Manzini*, par Desfontaines, & représentée en 1642.

ALCIMEDON, *Tra.* de Du Ryer, représentée en 1634, & imprimée en 1635 *in*-4°. C'est une piéce fort médiocre.

ALCIMENE, *Past.* par Bonpart de Saint-Victor, représentée en 1667. Cette piece est rare ; elle étoit dans la Bibliotheque de Mme de Verue.

ALCINE, 63me Opéra. C'est une *Tra.* représentée pour la premiere fois le 15 Jan. 1705, dont les vers sont de Danchet, la musique de Campra, & qui se trouve imprimée partition *in-fol.* La Gloire & le Tems forment le Prologue. Le sujet de la piece est qu'*Alcine*, fameuse Enchanteresse, est amoureuse d'*Astolphe*, Paladin, fils d'Othon Roi d'Angleterre, &c.

ALCIONE, 66me Opéra. C'est une *Tra.* de La Motte, mise en musique par Marais, & représentée pour la premiere fois le 18 Fev. 1706 : elle est gravée en musique *in*-4°. Le Prologue est formé par Apollon, Pan, les Muses & le Dieu du mont Tmolle. Le sujet de la piéce est tiré de la fable X du livre XI des Métamorphoses. La tempête de cet Opéra est un excellent morceau de musique, qui a fait beaucoup d'honneur à son Auteur.

Pendant une des trois reprises de cet Opera, le Roi par Arrêt du Conseil du premier Juin 1730, accorda au sieur Gruer le privilege de l'Académie Royale de Musique, pour en jouir pendant le cours de 32 années ; & M. Destouches, Surintendant de la Musique du Roi, qui avoit

la direction de cette Académie depuis le mois de Février 1728, se retira avec une pension de quatre mille livres. Le sieur Gruer n'a joui de ce privilege que jusqu'au mois de Septembre 1731, & il est passé ensuite successivement aux sieurs le Comte, Thuret en 1733, Berger en 1744, Tréfontaine & Saint-Germain en 1747, & enfin au mois d'Août 1749 à la Ville, qui en jouit présentement, & à qui cette regie convient d'autant mieux, qu'elle est une imitation de l'usage des Romains, qui chargeoient les Édiles du soin des spectacles & des fêtes publiques.

ALCIONE, *Paro.* de cet Opéra, en un Ac. en vaudevilles, par Romagnesi, jouée aux Italiens le 16 Oct. 1741, pendant une nouvelle reprise qu'on en avoit faite.

ALCIONÉE, *ou* COMBAT DE L'HONNEUR ET DE L'AMOUR, *Tra.* de Pi. Du Ryer, représentée en 1639. Quoique le sujet en soit fort mince, cette piéce néanmoins eut un grand succès, par la force des sentimens & du Dialogue : elle se trouve imprimée dans le Recueil des meilleures pieces de Théatre des anciens Auteurs François.

ALCMENE, *ou* LA VENGEANCE FEMININE, *Tra.* de Hardy, en 162.... Elle est peu connue.

ALCMEON. C'est le premier titre de deux *Tra.* l'une d'Et. Bellone, représentée en 1610, & l'autre de Hardy, donnée quelques années après, c'est-à-dire en 1618.

ALEXANDRE. Ce grand sujet a été diversement traité en sept *Tra.* la premiere par Jacques de La Taille de Bondaroy, représentée en 1563, & imprimée en 1573 : la deuxiéme par Gilb. Giboin, non représent. mais imprim. en 1618, & qui a pour second titre, les AMOURS DU SEIGNEUR : la troisiéme par Hardy, en 1626 : la quatriéme attribuée à Du Ryer, mais qui n'est pas imprimée : la cinquiéme par l'Ab. Boyer, jouée & imprimée en 1666 : la sixiéme par Racine, représentée en 1665. On a prétendu que dans celle-ci le génie & l'humeur d'Alexandre étoient fort défigurés, & que *Porus*, Roi des Indes y soutenoit un plus noble caractere que ce héros. Il est à remarquer encore qu'il n'y a point de confidens dans cette piece, non plus que dans Athalie. Enfin la septiéme

Tra. d'ALEXANDRE est du sieur Goiseau, & n'a pas été représentée, mais elle fut imprimée à Paris en 1723, chez la veuve Guillaume, avec une longue Préface. *Voyez* TIMOCLÉE, & la MORT d'ALEXANDRE.

ALECTRIOMACHIE, *Poëme Dramatique*, de Gab. Bounin, représenté en 1586, & non imprimé.

L'ALGERIEN, *ou* les MUSES COMEDIENNES, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, par M. Cahusac, sur le rétablissement de la santé du Roi, représentée au Thé. Fran. le 15 Sept. 1744.

ALINDE, *Tra.* par la Mesnardiere, représentée en 1642. Cette piéce n'eut point de succès, quoique selon l'Abbé d'Aubignac elle soit composée suivant toute la rigueur des regles; ce que l'on doit sans doute attribuer à la mauvaise construction du plan, & au peu de liaison qu'il y a entre les scenes.

ALIZON, *Com.* de Discret, dédiée aux jeunes veuves & aux vieilles filles. Cette piece n'a pas été représentée; elle fut imprimée en 1637, & il en parut une seconde édition en 1641 sous le titre d'ALIZON FLEURIE, Com. dédiée aux Beurrieres de Paris.

ALMASIS, *Ball. Voyez* les FRAGMENS.

ALPHEDRE, *Com.* attribuée à l'Ab. Boisrobert. *Voyez* ALPHREDE.

ALPHÉE, *ou* la JUSTICE D'AMOUR, *Pasto.* de Hardy, représentée en 1606.

ALPHONSE, *ou* le TRIOMPHE DE LA FOI, *Tra.* de Poujade, représentée en 1687. Il y a une *Tra.* en un Ac. intitulée ALPHONSE, dit l'Impuissant, qui a été imprimée en 1740: elle est d'un anonyme. C'est un morceau très-libre, & qui n'étoit point destiné pour le Théâtre.

ALPHREDE, *Com.* de Rotrou, en 1639. M. de Beauchamps l'attribue à Boisrobert; il paroît qu'il l'a confondue avec ALPHEDRE, ou que ces deux piéces ne sont réellement qu'une même chose.

ALZAIDE, *Tra.* par M. Linant, representée pour la premiere fois par les Coméd. Fran. le 13 Dec. 1745, avec peu de succès. C'est le premier ouvrage dramatique de cet Auteur.

ALZATE, *ou* le PRÉJUGÉ DÉTRUIT, *Com.* en un Ac. en

Doué. Cette piece fut jouée pour la premiere fois avec applaudissement au Thé. Fran. le 7 Fev. 1728 : elle n'eut cependant alors que 4 représentations ; mais on la reprit le 5 Juil. 1738.

Les AMANS DISCRETS, *Tragi-Com.* de Magnon, en 1645.

Les AMANS EMBARRASSÉS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 14 Fev. 1739.

Les AMANS JALOUX, *Com.* en 3 Ac. en pro. d'un anonyme, jouée sans grand succès par les Comé. Ital. le 21 Nov. 1735.

Les AMANS IGNORANS, *Com.* en 3. Ac. en pro. avec des Div. par Autreau, jouée au Thé. Ital. le 14 Avril 1720. Le merite de cette piéce, tirée du Roman de *Daphnis & Cloé*, soutenu par la naïveté du jeu du petit Arlequin & la délicatesse de la Dlle Silvia, lui attira des applaudissemens bien mérités, & on la revoit toujours avec plaisir.

Les AMANS INFORTUNÉS ET CONTENS, *Com.* en 4 Ac. en vers, formée des 4 derniers Ac. du COMÉDIEN POÉTE. Elle n'a pas été représentée, & parut seulement par l'impression en 1700.

Les AMANS INQUIETS, *Paro.* en 3 petits Ac. en vaudevil. de l'Opé. de THÉTIS ET PELÉE, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 9 Mars 1751, lors d'une reprise de cet Opé. Elle parut assez ingénieuse, & est de M. Favart.

Les AMANS MAGNIFIQUES, *Com. héroïque* en 5 Ac. en pro. de Moliere. Elle fut representée pour la premiere fois à Saint Germain en Laye au mois de Fev. 1670, avec des Interm. en vers, dont la musique étoit de Lully, & des entrées de Ball. elle fit beaucoup de plaisir à la Cour. Dancourt a fait en 1704. un Prologue & de nouveaux Interm. à cette Comédie, qui n'a cependant jamais eu un grand succès.

Les AMANS RÉUNIS, *Com.* en pro. & en 3 Ac. par M. de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 27 Nov. 1727, & imprimée dans le Recueil des piéces de ce Théâtre.

Les AMANS RIDICULES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Grand, donnée au Thé. Fran. le premier Juin 1711. L'Auteur n'ayant pas fait imprimer cette piéce, s'en servit dans la suite pour en composer le premier Acte du TRIOMPHE DU TEMS.

L'AMANT

L'AMANT A LA MODE, *Com.* en un Ac. avec un Div. par les sieurs Dominique, Lelio fils & Romagnesi. Elle fut jouée au Thé. Ital. le premier Mars 1728, conjointement avec ARLEQUIN HULLA, la REVUE DES THEATRES, & un Prol. intitulé, la SUITE DES COMEDIENS ESCLAVES.

L'AMANT AUTEUR ET VALET, jolie *Com.* en un Ac. en pro. par M. Céron, lors étudiant en Droit, jouée aux Italiens le 8 Fév. 1740, avec succès.

L'AMANT COMÉDIEN. *Voyez* les ACTEURS DÉPLACÉS.

L'AMANT DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 18 Dec. 1752, & retirée après la seconde représentation. Cette piéce, qui est de M. J. J. Rousseau, de Geneve, a été imprimée avec une longue préface, qui y a peu de rapport.

L'AMANT DE SA FEMME, *Com.* de Dorimond, représentée en 1661. *Voyez* la RIVALE D'ELLE-MÊME.

L'AMANT DOUILLET, *Com.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1666. On ne croit pas qu'elle ait été représentée.

L'AMANT DUPÉ, *Com.* de Chevreau, en 1637.

L'AMANT INDISCRET, *Com.* de Quinault, en 5 Ac. en vers, représentée en 1654. Cette piece a quelque rapport à l'ÉTOURDI de Moliere.

L'AMANT LIBÉRAL. Ce sujet, tiré de *Miguel de Cervantes*, a fourni trois *Com.* la premiere de Guerin, & dont on ne nous apprend rien : la 2e, en 5 Ac. en vers, de Ch. Beys, représentée & imprimée en 1637; & la 3e de Scudery, donnée en 1638, & qui n'eut point de succès. Quelques Auteurs pensent cependant que la piéce de Guerin & celle de Beys sont la même chose, & que Guerin en est l'Auteur.

L'AMANT MAITRE DE MUSIQUE, *Op. Com.* donné en Octobre 1736.

L'AMANT MASQUÉ, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musique est de Gilliers, donnée au Thé. Fran. le 8 Août 1709, & attribuée à Dufrény. Cette piéce n'eut que trois repréf. & n'est pas imprimée.

L'AMANT MYSTÉRIEUX, *Com.* en vers & en 3 Ac. de M. Piron, jouée une seule fois par les Coméd. Fran. le 30 Août 1734. Elle n'est point imprimée. *Voyez* les COURSES DE TEMPÉ.

L'AMANT PRÉCEPTEUR. *Voyez* le FAUX SÇAVANT.

L'AMANT PRETÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, représentée aux Italiens le 19 Sept. 1720.

L'AMANT PROTHÉE, Nous avons deux piéces de ce nom, toutes les deux en 3 Ac. avec des Div. & représentées aux Italiens. La premiere, de M. de La Croix, fut donnée en 1728, & n'est pas imprimée. La seconde est de Romagnesi, & en vers libres : on la joua le 5 Mars 1739, & elle est imprimée.

L'AMANT QUI NE FLATTE POINT, *Com.* de Hauteroche, en 5. Ac. en vers, représentée en 1668. C'est la premiere piéce de cet Auteur, & quoique médiocre, elle annonçoit des talens.

L'AMANT RIDICULE, *Com.* de Boisrobert, en 5 Ac. en vers, représentée le 4. Fev. 1655 dans le BALLET DES PLAISIRS, où le Roi dansa. C'est un ouvrage très-médiocre.

L'AMANTE AMANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Campistron. Elle est imprimée dans le 2 vol. *in-12* du Recueil de ses piéces, & fut représentée au Thé. Fran. le 12 Août 1684 avec succès, quoique foible.

L'AMANTE CAPRICIEUSE. Deux piéces sous ce titre ont été jouées au Thé. Ital. la premiere, en 3 Ac. en pro. avec des Div. est d'Autreau, & la musique de Mouret : elle fut représentée le 27 Dec. 1718, avec peu de succès ; on la trouve cependant imprimée. La seconde, en 3 Ac. en vers, par M. Jolly, fut donnée le 11 Mai 1726, & n'est point imprimée.

Autreau avoit refait totalement sa piéce, dont le fond est très-bon, & devoit la remettre au Théatre ; cependant elle n'y a pas reparu ; mais on la trouve dans la derniere édition de ses Œuvres, sous le titre de l'AMANTE ROMANESQUE, *ou* la CAPRICIEUSE.

L'AMANTE DIFFICILE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par La Motte, représentée au Thé Ital. le 23 Août 1731. Cette piéce avoit été jouée en Italien au mois d'Oct. 1716, sous le même titre : ce n'étoit alors qu'un cannevas que La Motte avoit dirigé sur les idées de M. Raymond de Sainte Albine, & donné aux Comé. Italiens, qui l'exécuterent avec beaucoup de succès, sans en avoir fait de répétition ; mais seulement après en avoir écouté le sujet bien détaillé

par Lelio. Les trois nouveaux Div. furent mis en musique par Mouret. *Voyez* le tome premier du *Nouveau Théâtre Italien*.

L'AMANTE ENNEMIE, *Tragi-Com.* de Sallebray, donnée en 1642.

L'AMANTE EN TUTELE, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par M. La Valette, donnée par les Coméd. Fran. le 17 Août 1735, & retirée par l'Auteur après la cinquiéme représentation, quoiqu'elle eut été bien reçue. Cette piéce n'est pas imprimée.

L'AMANTE INGENIEUSE, *ou* la DOUBLE CONFIDENCE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. Disson, représentée à Lille en 1748, & imprimée à Dijon en 1753.

L'AMANTE INVISIBLE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Nanteuil. Cette piéce fut jouée en 1673, à Hanovre, où l'Auteur étoit alors Comédien.

L'AMANTE RETROUVÉE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Largiliere fils, donné en 1727.

L'AMANTE TRAVESTIE, *Com.* en un Ac. & en vers libres, jouée sur le Thé. Ital. le 13 Mai 1745. Elle est de M. Fagan.

L'AMANTE VINDICATIVE, *Tragi-Com.* de Balt. Baro, imprimée en 1652 *in*-4°. On n'est point certain que cette piéce ait été représentée.

Les AMANTES, *ou* la GRANDE PASTORALE, par Nic. Chrétien, sieur des Croix, jouée en 1613.

AMARANTE, *Pasto.* de Gombauld, en 5. Ac. en vers, représentée en 1625, & imprimée en 1631 *in*-8°.

AMARILLE, *ou* BERGERIE FUNEBRE sur la mort d'And. de Brancas, Amiral de France, par Jean Hays, en 1598.

AMARILLIS. Deux *Pasto.* portent ce titre; la premiere, de la composition de Du Ryer, parut en 1658; la seconde, dont on sçait peu de chose, est attribuée à Passerat. *Voyez* CELIMENE.

AMASIS, *Tra.* de M. de La Grange-Chancel, donnée pour la premiere fois le 13 Dec. 1701. Cette Trag. est touchante, & conduite avec un art infini; cependant, quoique jouée dans sa nouveauté par ce que le Théatre avoit de meilleur en Acteurs & en Actrices, elle n'eut pas le succès

qu'elle méritoit, n'ayant été représentée qu'onze fois. La bonté de cette piéce a été mieux reconnue à la reprise qui en fut faite le 29 Jan. 1731, ayant eu alors seize représentations, pendant lesquelles elle attira de nombreuses assemblées, & reçut de grands applaudissemens.

Les AMAZONES, *Tra.* de Mme du Boccage, donnée au Thé. Fran. le 24. Juil. 1749. Elle eut un médiocre succès.

Les AMAZONES MODERNES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par les sieurs Fuzelier & Le Grand, jouée au Thé. Fran. le 29 Oct. 1727, sans grand succès. La musique étoit de Quinault, Coméd. Cette piéce est imprimée dans les Œuvres de Le Grand, & fut affichée à la quatriéme representation, sous le titre du TRIOMPHE DES DAMES.

L'AMBASSADEUR D'AFRIQUE, *Com.* de Duperche, donnée vers 1640. Cette piece est fort rare.

L'AMBIGU COMIQUE, *ou* les AMOURS DE DIDON ET D'ENÉE, *Tra.* de Montfleury, en 3 Ac. mêlés d'interm. comiques, dont chacun renferme un sujet séparé; ces sujets sont le NOUVEAU MARIÉ, DOM PASQUIN d'AVALOS, & le SEMBLABLE A SOI-MÊME. Comme ce mêlange est d'usage chez les Espagnols, les représentations que Montfleury en vit lorsqu'il fut en Espagne, lui persuaderent que cette pratique pourroit avoir quelques agrémens sur notre scene: il n'y fut point trompé, & trente représentations consécutives de sa nouveauté, données sur le Thé. du Marais en 1673, dûrent l'en convaincre parfaitement. Cependant Quinault avoit déja exposé cette variété au Théâtre. *Voyez* sa COMEDIE SANS COMEDIE.

L'AMBIGU COMIQUE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté en Fev. 1726. C'est une critique de l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

L'AMBIGU DE LA FOLIE, *ou* le BALLET DES DINDONS, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de la 3e Entrée des INDES GALANTES, donnée à l'Op. Comi. le 2 Sept. 1743.

L'AMBITIEUX & L'INDISCRETE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de M. Nericault Destouches, jouée par les Fran. sans être affichée, le 14 Juin 1737, & qui a eu du succès. Cette piece étoit composée six ans avant la premiere

représentation, & avoit été retardée sous le prétexte de quelques allusions.

AMÉLIE, *Tragi-Com.* de Rotrou, représentée en 1636.

AMENOPHIS, *Tra.* de M. Saurin, Avocat au Parlement de Paris. Elle fut donnée pour la premiere fois le Jeudi 12 Nov. 1750, & retirée à la seconde représentation. Elle n'est pas imprimée.

Les AMES RÉUNIES, *ou* la METEMPSICOSE, *Ball. héroïque* en 4 Ac. imprimé dans le 3e vol. des Œuvres de M. de Moncrif, Auteur de ce Ballet.

AMESTRIS, *Tra.* de M. Mauger, jouée sur le Thé. Fran. le 3. Juil. 1747, & remise le 28. Dec. suivant. C'est la premiere piéce de cet Auteur.

L'AMINTE DU TASSE. Cette *Pasto.* a été accommodée au Thé. Fr. par plusieurs Auteurs: 1°. par Pi. de Brack, jouée en 1584 à Bordeaux: 2°. par la Brosse, imprimée en 1591: 3°. par Beliard, en 1596: 4°. par Raissiguier, en 5 Ac. en vers, jouée en 1631: 5°. par Pichou, en 1632; 6°. par Dalibrai, la même année: 7°. par un anonyme, en 1638: 8°. enfin par De Torche, en 1666. *L'Aminte du Tasse* a toujours été regardée comme un chef-d'œuvre: c'est le premier ouvrage où l'on ait introduit des Bergers sur le Théâtre; le goût pour cette Pasto. a été si universel, qu'on l'a traduite de l'Italien en presque toutes les langues de l'Europe.

L'AMI DE TOUT LE MONDE. Il y a une *Com.* en un Ac. en prose, qui ne parut qu'une seule fois sur le Thé. du Pal. R. le 24 Jan. 1671, sous ce titre. Comme elle est d'un anonyme, & n'a pas été imprimée, on pense que ce pourroit être la même chose que le PHILANTROPE. *Voyez* ce mot.

L'AMITIÉ RIVALE, *Com.* en vers en 5 Ac. par M. Fagan, jouée aux Fran. le 16 Nov. 1735. La premiere représentation de cette piéce fut si tumultueuse, qu'à peine l'entendit-on: elle fut cependant applaudie à la seconde, & en eut dix de suite.

AMMON ET THAMAR, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de l'Ecriture sainte, par Nic. Chrétien sieur des Croix, en 1608. Les *Enfans sans souci* avoient joué déja une piéce sous ce titre, & en deux journées, qui étoit de Norry; mais on n'en sçait rien de plus positif.

L'AMOUR A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée en 1651 par Th. Corneille, qui devoit le sujet de cette piéce à Dom Ant. de *Solis*, Auteur Espagnol, qui l'a traité en sa langue sous le même titre. Corneille ne refusant pas de rendre à son original toute la gloire du bon de sa Comédie, dit qu'il ne seroit pas juste aussi de lui en attribuer le défectueux, l'ayant suivi également en tout.

L'AMOUR AU VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée dans le Mercure du mois de Jan. 1749.

L'AMOUR BERGER, *Pasto.* en 5 Ac. en vers libres avec un Prologue, par J. Cette piéce n'a pas été représentée; elle parut par l'impression en 1687.

L'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR, *Tragi-Com. Pasto.* en 3 Ac. précédée de la COMÉDIE DES COMÉDIENS, piéce en 2 Ac. par Scudery, représentée avec succès en 1634.

L'AMOUR CASTILLAN, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Diver. par La Chaussée, donnée au Thé. Ital. le 11 Avr. 1747. Cette piéce est tirée de l'Espagnol.

L'AMOUR CENSEUR DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. de pro. mêlée de vers, & suivie d'un Div. par les sieurs Romagnesi & L'Affichard, donnée aux Ital. pour la premiere fois le 2 Avr. 1737.

L'AMOUR CHARLATAN. *Voyez* la COMEDIE DES COMEDIENS.

L'AMOUR CONSTANT. *Voyez* CLARICE.

L'AMOUR DE LA PATRIE. *Voyez* le GENIE DE LA FRANCE.

L'AMOUR DÉPLUMÉ, *ou* la VICTIME DE L'AMOUR DIVIN, *Pasto. Comi.* en 5 Ac. avec des Chœurs. C'est une mauvaise piéce satirique, qui fut imprimée en 1612. Elle est de J. Mouqué.

L'AMOUR DIABLE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, avec un Div. jouée au Thé. Fran. le 30 Juin 1708. Un Lutin amoureux qui fit en ce tems du bruit à Paris, fournit l'idée de cette petite piéce, qui est très-comique & divertissante.

L'AMOUR DIVIN, *Tragi-Com.* sur la Rédemption, par J. Gaulché, imprimée à Troyes en 1601.

L'AMOUR D'UN SERVITEUR ENVERS SA MAITRESSE, *& ce qu'il en advint*, *Trag. Fran. à huit personnages*, par Jean Bretog, imprimée en 1561. Un mari sur-

prend son valet avec sa femme ; il le conduit au Prévôt, & meurt pendant qu'on fait l'interrogatoire de son domestique, lequel est pendu ensuite sur le théâtre. Voilà le sujet de cette piece, qui peut donner une idée de celles de ce tems-là.

L'AMOUR ET LA VERITÉ, *Com.* en 3. Ac. en pro. de M. Marivaux, jouée au Thé. Ital. le 3 Mars 1720. On prétend que M. de Saint-Jory a eu part à cette piéce.

L'AMOUR ET LES FÉES, *Com.* en un Ac. en vers libres avec un Div. jouée par les Comé. Fran. pour la premiere fois le premier Oct. 1746. Cette piéce, quoiqu'écrite avec esprit, n'a pas eu un succès heureux, n'ayant été représentée que trois fois. L'Auteur en garda l'anonyme ; on la croit cependant de M. de Saint-Foix. Elle n'est pas encore imprimée.

L'AMOUR FANTASQUE, *Com.* que M. de Beauchamps a annoncé sous le nom de D. C. en 1637. *Voyez* aussi le JUGE DE SOI-MÊME.

L'AMOUR GUERI PAR LE TEMS, *Trag. Ball.* de Jean Renaud de Segrais. Elle n'a pas été mise en musique, & se trouve imprimée à la suite du *Segraisiana*, en 1701.

L'AMOUR IMPREVU, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, de L'Affichard, représenté à la Foire S. Laurent en 173...

L'AMOUR MAITRE DE LANGUE, *Com.* en 3 Ac. mêlés de quelques scenes Italiennes, & un Prologue intitulé la MODE, par Fuzelier. Elle fut jouée au Thé. Ital. le 18 Sept. 1718. Le fond du sujet est tiré des amours de Gonzalue du Roman de *Zaïde*.

L'AMOUR MALADE, *Ball.* de Benserade, dansé par le Roi en 1657. Lully en composa la musique ; Jean Doucet & son frere y formerent une entrée avec quatre Bohémiennes.

L'AMOUR MARIAGE, *Pasto.* en 5. Ac. en vers, attribuée à Isaac Du Ryer en 1631.

L'AMOUR MARIN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Septem. 1730, par MM. le Sage, d'Orneval & Fuzelier.

L'AMOUR MEDECIN. Il y a deux *Com.* sous ce titre, l'une de Pi. de Sainte-Marthe, imprimée en 1618, & l'autre de Le Vert, en 1638.

L'AMOUR MEDECIN, *ou* les QUATRE MEDECINS, *Com.*

de Moliere, en 3 Ac. en prose, représentée à Versailles le 15 Sept. 1665, & sur le Thé. du Palais R. le 22 du même mois, par la Troupe de Moliere, qui commença alors à prendre la qualité de Troupe du Roi, ne prenant auparavant que celle de la Troupe de Monsieur, frere unique du Roi. Cet impromptu, quoique d'un meilleur comique que le *Mariage forcé*, est cependant un des plus précipités de tous ceux que le Roi eût commandés à Moliere, puisqu'il fut proposé, fait, appris & représenté en cinq jours : il fut accompagné d'un Prologue en musique, qui est l'une des premieres compositions de Lully. On dit que Moliere fit cette piéce pour se venger de la femme d'un Médecin qui lui avoit donné congé d'une maison qu'il tenoit d'elle : quoi qu'il en soit, il est certain que c'est le premier ouvrage où il ait joué les Médecins.

L'AMOUR MUSICIEN, *Com.* en un Ac. en vers, de Poisson le fils, imprimée dans ses Œuvres en 1743, & qui n'a pas été représentée, un homme de Robe qui prétendoit que Poisson l'avoit voulu jouer dans cette piéce, l'ayant empêché.

L'AMOUR PAYSAN, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Carolet, donné le 28 Juin 1737.

L'AMOUR PEINTRE. *Voyez* le SICILIEN.

AMOUR POUR AMOUR, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Prologue & un Div. de Nivelle de la Chaussée, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 16 Fev. 1742, & continuée avec succès. Cette piece est dédiée à Mlle Gaussin, qui en représenta le premier rôle.

L'AMOUR PRECEPTEUR, *Com.* de M. Gueulette, en 3 Ac. de pro. avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 25 Juil. 1726. Les chansons sont de M. d'Y... sieur du M... *Voyez* le FAUX SÇAVANT.

L'AMOUR SANGUINAIRE, *Tragi-Com.* indiquée par M. de Beauchamps comme ayant été imprimée en 1633.

L'AMOUR SECOND, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par les Ital. le 2 Août 1745. Elle est de M. Daucourt.

L'AMOUR SECRET, *Com.* en un Ac. en vers, de Poisson l'aîné, jouée par le Fran. le 5 Octob. 1740, sans grand succès. C'est la derniere piéce de cet Auteur

qui ait été représentée. Elle est médiocre & peu intéressante.

L'AMOUR SENTINELLE, *ou* le CADENAT FORCÉ, *Com.* de Nanteuil, Comé. de la Reine, imprimée en 1672, & non représentée; c'est une piece très-libre.

L'AMOUR TRIOMPHANT, *Come.* en 5 Ac. en pro. *où sous les noms du Berger* Pirandre *& de la belle* Oréade, *sont décrites les aventures de quelques grands Princes*, par Pi. Troterel sieur Daves, imprimée en 1616.

L'AMOUR TYRANNIQUE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, de Scudery, représentée en 1638. Elle est très-médiocre. L'Auteur publia cependant des remarques pour faire observer les beaux endroits de sa piece, qu'il trouvoit si parfaite & si achevée, qu'il crut qu'Aristote auroit réglé sa Poëtique sur cet excellent poëme, & qu'il en auroit tiré d'aussi beaux exemples que de l'*Œdipe* de Sophocle. Sarrazin, sous le nom de *Sillac d'Arbois*, adressa à l'Académie Françoise, en 1638, un discours, pour prouver que cette piece de l'*Amour tyrannique* étoit le chef-d'œuvre de la scene Françoise. Quel jugement!

L'AMOUR VENGÉ. *Voyez* DIANE ET ENDIMION.

L'AMOUR VENGÉ, jolie *Com.* en un Ac. en vers, par La Font, représentée au Thé. Franc. avec succès le 14 Oct. 1712.

L'AMOUR VICTORIEUX, *Com. Pasto.* en 5. Ac. en vers de dix syllables, par Alex. Hardi, représentée en 1618.

L'AMOUR USÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. Nericault Destouches, jouée une seule fois au Thé. Franc. le 20 Sept. 1741, & imprimée dans les Œuvres de cet Auteur.

L'AMOUREUX SANS LE SÇAVOIR, *Com.* en pro. en 3 Ac. & 3 Div. par M. de Gaillac, donnée au Thé. Ital. le 14 Juin 1730.

Les AMOUREUX BRANDONS, de Franciarque & Calixene, *Histoire morale, non encore vûe ni récitée, en 5 Ac. en pro. &c. dédiée à tous & à nul*. Par A. B. imprimée en 1606. C'est une piece très-longue & très-libre.

Les AMOURS A LA CHASSE, *Com.* en un Ac. de Ch. Coypel, jouée au Thé. Ital. le 10 Juil. 1718. M. de V... ayant à son service deux Allemans d'une habileté extraordinaire à donner du cors, voulut bien en procurer le plaisir au

Public; & pour amener cette nouveauté, cette petite piéce Italienne fut composée avec des scenes Françoises & un Div. *Voyez-en* l'argument dans le premier vol. du *nou. Thé. Ital.*

Les AMOURS ANONYMES, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers; avec des Div. jouée par les Comé. Ital. pour la premiere fois le 5 Dec. 1735, & reçue avec applaudissemens.

Les AMOURS AQUATIQUES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 23 Sept. 1721, par Le Grand.

Les AMOURS CONTRAIRES, *Pasto.* en 3 Ac. en vers, par Isa. Du Ryer, donnée en 1610.

Les AMOURS D'ALCMEON ET DE FLORE, *Tra.* par Et. Bellone, jouée à Rouen en 1621.

Les AMOURS D'ANGELIQUE ET DE MEDOR. Nous avons trois *Trag.* sous ce titre: la premiere d'un anonyme, imprimée à Troyes en 1619: la seconde de Gabr. Gilbert, donnée en 1664; c'est une très-mauvaise piéce. La troisiéme de Desroches, jouée à Poitiers en 1648. *Voyez* aussi ANGELIQUE.

Les AMOURS D'APOLLON ET DE DAPHNÉ, *Tragi-Com.* par Dassoucy, imprimée en 1650.

Les AMOURS D'ASTRÉE ET DE CELADON, *Tragi-Com.* de Raissiguier, donnée en 1630.

Les AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENE, *Paro.* du DEVIN DU VILLAGE, en un Ac. par Mme Favart & M. Harny, donnée au Thé. Ital. le 4 Août 1753, & qui a eu plus de cinquante représentations.

Les AMOURS DE CALOTIN; *Com.* en 3 Ac. en vers, par Chevalier, représentée sur le Thé. du Marais en 1664.

Les AMOURS DE CAMPAGNE, *Com.* par un anonyme, représentée le 22 Août 1689, & qui n'est pas imprimée.

Les AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION, *Tra.* de Gilbert, en 1657. *Voyez* DIANE ET ENDIMION.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Ball.* de Benserade, dansé par le feu Roi en l'année 1664.

Les AMOURS DÉGUISÉS, 81me de nos Opér. Fran. C'est un *Ball.* de trois entrées, dont les vers sont de Fuzelier, & la musi. de Bourgeois. Le Prologue est formé par

Venus, Minerve & Bacchus. La premiere entrée est l'Amour déguisé sous l'apparence de la haine; la seconde, l'Amour sous le titre d'amitié; & la troisiéme sous celui de l'estime. Cet Opéra fut représenté le 22 Août 1713, & est le premier de Fuzelier : il est imprimé en musi. partition *in*-4°.

Les AMOURS DÉGUISÉS, *Opé. Comi.* en un Ac. de MM. le Sage, Fuzelier & Dorneval, donné en 1726.

Les AMOURS D'EROSTRATE, *fils de Philogone de Catanie, & de Polymneste, fille de Damon, Bourgeois d'Avignon*, *Com.* traduite de l'Italien en vers de huit syllabes, par J. Bourgeois, & donnée en 1545.

Les AMOURS DE JUPITER ET DE SEMELÉ, *Tra.* avec des machines, de l'Ab. Boyer, représentée sur le Thé. du Marais au mois de Janv. 1666.

Les AMOURS DE LYSIS ET D'HESPERIE, *Pasto.* allégorique à la paix des Pirennées & au mariage de Louis XIV, par Quinault, représentée au Louvre le 9 Nov. 1660. Cette piéce n'a pas été rendue publique. On prétend que le Cardinal *Mazarin* en donna le sujet, & que M. de *Lyonne* y travailla avec l'Auteur, & on ajoutoit que l'original apostillé de la main de M. de Lyonne étoit dans la Bibliotheque de M. Colbert; il ne s'est cependant pas trouvé, lorsque le Roi a acheté les Manuscrits de ce Ministre.

Les AMOURS DE MARS ET DE VENUS, 78me Opéra. C'est un *Ball.* composé de trois entrées, avec un Prologue, qui seul a été imprimé en musique. Il est formé par Hebé, Déesse de la Jeunesse, & par la Victoire, qui la rassure, en lui annonçant le retour de la Paix & des Plaisirs. Les vers de cet Opéra sont de Danchet, & la musi. de Campra. Il fut représenté pour la premiere fois le 6 Sept. 1712.

Les AMOURS DE MERLIN, *Com.* en vers, par Rosidor, jouée & imprimée à Rouen en 1671.

Les AMOURS DE MOMUS, 35me Opéra. C'est un *Ball.* de 3 Ac. représenté le 25 Mai 1695, & imprimé en musi. partition *in*-4°. Les vers en sont de Duché, & la musi. de Desmarets. Le Prologue se passe entre Melpomene, Thalie, la Gloire, & leur suite.

Les AMOURS DE NANTERRE, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. le Sage, Dorneval & Autreau, donné à la Foire de S. Laurent 1718, & ensuite sur le Thé. du Palais Royal.

Les AMOURS D'OVIDE, *Pasto.* de Gilbert, donnée en 1663 : elle eut un grand succès à cause des machines.

Les AMOURS DE PHILANDRE ET DE MARISÉE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, donnée en 1619, par Giboin.

Les AMOURS DE PROTHÉE, 98me Opéra. C'est un *Ball.* en 3 Ac. avec un Prologue entre l'Amour constant & l'Amour volage : les vers sont de La Font, & la musi. de Gervais. Cet Opéra, représenté le 16 Mai 1720 pour la premiere fois, fut goûté, & a été repris en Sept. 1728 : il est imprimé en musi. partit. *in*-4°. Il en parut une *Paro.* en un Ac. sous le même titre, à l'Op. Comi. en Sept. 1728.

Les AMOURS DE RAGONDE, *Com.* burlesque, de M. Nericault Destouches, donnée sur le Thé. de l'Opé. le 31 Jan. 1742, avec quelques changemens que l'Auteur désavoua. Ce Div. est composé de 3 Inter. & fut fait en 1714, pour être représenté à Sceaux, sous le titre de *Mariage de Ragonde & de Colin*, ou *la Veillée de village.* La musique est du gracieux Mouret. On compte ce Div. pour le 137e de nos Opéra, & il est gravé partition *in*-4°.

Les AMOURS DES DÉESSES, 111me Opéra. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier & la musi. de Quinault. Il fut représenté pour la premiere fois le 9 Août 1729, & cessa de l'être le 29 suivant. Le Prol. est entre l'Amour & l'Indifférence : la premiere entrée représente les Amours de Venus & d'Adonis ; la deuxiéme celles de Diane & d'Endimion ; la troisiéme celles de Melpoméne & de Linus, inventeur de l'Elegie. Il est imprimé partition *in*-4°

M. de Boissy fit une Paro. de cet Opé. pour le Thé. Ital. sous le titre de MELPOMENE VENGÉE, qui n'eut qu'une représentation, le 3 Sept. 1729. Elle étoit en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles.

Les AMOURS DES DIEUX, 107me Opéra. C'est un *Ball.* composé de 4 entrées & d'un Prologue, dont les vers sont de Fuzelier, & la musi. de Mouret. Le Prologue représente les Jeux funebres célébrés par les Sarmates de Tomes, en l'honneur d'Ovide, en reconnoissance de l'Art d'aimer que ce fameux Poëte avoit apporté sur les bords glacés du

Danube. La premiere entrée représente les amours de Neptune & de la Nimphe Amimone; la seconde celles de Jupiter & de Calisto ; la troisiéme celles d'Apollon & de Coronis ; & la quatriéme celles de Bacchus & d'Ariane. Mlle Sallé parut avec éclat dans cet Ope. qui est gravé en musique partition *in*-4°, & fut représenté pour la premiere fois le 14 Sept. 1727.

Les AMOURS DES GRANDS HOMMES, Opé. de M. Morand, imprimé dans le 3me tome de ses Œuvres, & qui n'a point été mis en musi. à ce que nous apprend l'Auteur, parce que M. Rameau ne voulut pas autrefois le noter, par une raison particuliere.

Les AMOURS DES INDES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 17 Sept. 1735 : c'est une Paro. des Indes Galantes.

Les AMOURS DE TEMPÉ, 166me Op. *Ball.* héroïque dont on attribue les paroles à feu Fuzelier, & dont la musique est de M. Dauvergne. Il fut représenté pour la premiere fois sur le Thé. de l'Académie Royale de Musique le 9 Nov. 1752 : il est composé de 4 entrées ; la premiere est l'Amour discret, la seconde est l'Amour timide, la troisiéme l'Amour généreux, & la quatriéme l'Amour enjoué. La seconde entrée de cet Opéra fut parodiée aux Ital. sous le titre des *Couronnes*.

Les AMOURS DE TRAPOLIN, *Com.* en un Ac. en vers, par Dorimond, représentée sans succès par la Troupe de Mademoiselle, en 1661.

Les AMOURS DE VENUS ET D'ADONIS, *Tra.* par De Visé, précédée d'un Prologue en vers libres. Elle eut un grand succès sur le Thé. du Marais en 1670, à cause des machines, quoiqu'elles ne fussent accompagnées ni de danse ni de voix. A la reprise qui en fut faite en 1685, on y mit des Inter. dont la musi. étoit de Charpentier ; mais malgré cela elle n'eut que six représentations.

Les AMOURS DE VINCENNES, *Paro.* en un Ac. de l'Opé. d'Issé, avec des Div. par Dominique, jouée aux Ital. le 12 Oct. 1719. *Voyez* Issé.

Les AMOURS DE ZERBIN ET D'ISABELLE, Princesse fugitive ; *où il est remarqué les périls & grandes fortunes passées par ledit Zerbin recherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland ;*

piéce drama. par un anonyme, impr. à Troyes en 1621.
Les AMOURS DU PRINTEMS, *Ball.* disposé pour le Roi étant à Fontainebleau en 1737, dont les paroles & la musi. sont de différens Auteurs, donné à l'Opé. en 1739 : il est compté pour le 131me des Opéra.
Les AMOURS DU SOLEIL, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, entremêlée de musi. & de beaucoup de machines, avec un Prologue, jouée en Jan. 1670 avec beaucoup de succès, à cause de la magnificence du spectacle. On l'attribue à De Visé.
Les AMOURS GRIVOIS, *Voyez* (l'École des).
Les AMOURS INFORTUNÉES DE LÉANDRE ET D'HERON, *Tragi-Com.* tirée du Poëme épique de *Musée*, par de La Selve, donnée en 1633. Cette piéce est en vers aléxandrins, à l'exception des scenes de Léandre & d'Heron, qui sont en vers de quatre pieds.
AMPHION ET PARTHENOPÉE, Opé. de Pechantré, dont il ne restoit plus que le Prologue à faire, lorsqu'il mourut en 1708.
L'AMPHITHÉATRE, *Com.* par du Peschier, en 1629. *Voyez* le Théatre renversé.
AMPHITRION, *ou* l'Hercule furieux, *Tra.* de l'Héritier Nouvelon : cette piéce fut donnée en 1638, & eut un grand succès, quoique mediocre & froide. *Voyez* Hercule.
AMPHITRION, *Tra-Com.* de Moliere, en 3 Ac. avec un Prol. & sa premie. piéce, en vers libres; elle fut représentée pour la premiere fois sur le Théatre du Palais Royal le 13 Janvier 1668. On sçait qu'*Euripide* & *Archippus* parmi les Grecs, ont traité le sujet d'Amphitrion & que c'est une des piéces de *Plaute* qui a eu le plus de succès ; Moliere a pris beaucoup de choses de Plaute, mais il leur a donné un autre tour & d'autres finesses qui surpassent de beaucoup les railleries de l'*Amphitrion* latin. On dit cependant que Mme *Dacier*, qui a fait tant d'honneur à son sexe par son érudition, fit une dissertation pour prouver que l'*Amphitrion* de Plaute étoit fort au dessus du moderne, & qu'elle ne la supprima qu'après avoir oui dire que Moliere vouloit faire une Comédie des *Femmes sçavantes*. Quoiqu'il en soit, cette piéce réussit pleinement, sans contradiction, & on la revoit même toujours avec plaisir.

Le sujet du Prologue, entre Mercure & la Nuit, a été fourni à Moliere par *Lucien*, mais il ne lui a pris aucune des pensées brillantes dont il l'a enrichi.

AMPHITRITE, *Tragi-Com.* par Montléon, jouée en 1630.

AMURAT, *Tra.* par de La Cleriere; on n'en connoît que le titre.

Les AMUSEMENS A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers avec un Prol. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 21 Avr. 1732.

Les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE, *Com.* en 3 Ac. avec un Prol. & des Inter. par Fuzelier, jouée au Thé. Fran. le 17 Octob. 1725; elle ne fut pas goûtée, quoique représentée onze fois, & n'est pas imprimée: c'étoit une espéce de Div. composé de 2 Com. intitulées le TEMPLE DE DELPHES & le TEMPLE DE GNIDE.

ANACRÉON, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. mêlée de vers, imprimée au mois de Janv. 1754, à la fin d'un recueil intitulé *Imitation des Odes d'Anacréon*, en vers Fran. par M. de S**.

ANAXANDRE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, & sa derniere piéce; elle fut jouée en 1654.

L'ANDRIENNE. Il y a deux piéces de ce nom, l'une attribuée à Bonaventure Desperiers, en 1537; l'autre, en 5 Ac. en vers, donnée sous le nom de Baron pere, le 16 Nov. 1703; elle eut un grand succès. C'est la premiere traduction des piéces de *Terence* qui ait paru sur le Thé. Fran. car l'EUNUQUE, que Baïf traduisit sous le regne de Charles IX, ne fut point représenté, parce qu'il n'y avoit pas encore de Coméd. établis à Paris. Baron se plaint dans la Préface de l'injustice qu'on lui faisoit d'attribuer sa piéce à un autre (le P. de La Rue) & se console, par l'exemple de Terence même, qu'on accusa de prêter son nom aux Ouvrages des autres. Une remarque à faire sur cette piéce, est que la D^lle^ Dancourt la mere, qui représentoit l'*Andrienne*, imagina une sorte de robbe abbatue, qui convenoit à ce rôle, dont la mode s'établit, & ces robbes retinrent le nom d'Andriennes.

ANDROMAQUE, *Tra.* de Racine, donnée avec un grand succès le 10 Nov. 1667. Le Coméd. Montfleury fit, à ce que l'on prétend, de si grands efforts pour représenter les fureurs d'Oreste dans cette piéce, qu'il tomba malade & en mourut:

la *Mariamne* de Tristan avoit pareillement causé la mort à Mondory, ce qui fait dire à Montfleury dans le *Parnasse réformé*, que désormais il n'y aura plus de Poëte qui ne veuille avoir l'honneur de crever un Coméd. en sa vie. Il parut une critique d'*Andromaque*, intitulée la *Folle querelle* : c'étoit une Com. en 3 Ac. en pro. représentée le 18 Mai 1668 avec un grand succès, & que Racine attribuoit à Moliere, ce qui mit la mesintelligence entr'eux ; cependant le véritable Auteur de cette critique, étoit Subligny. Les autres censeurs, que la jalousie & le merite de cette excellente piéce attirerent à son Auteur, l'obligerent à se perfectionner de plus en plus, ce qui fit dire à Despréaux dans sa 7me Épitre adressée à Racine :

Et peut-être ta plume aux censeurs de Pyrrhus,
Doit les plus nobles traits dont tu peignis Burrhus.

Cette Tra. a été mise en vers Ital. non rimés, par plusieurs Académiciens d'Ital. & fut jouée sur le Thé. des Ital. à Paris, le 15 Mars 1725. On prétend qu'il y a aussi une Tra. d'ANDROMAQUE, de Sallebray, donnée vers 164. .

ANDROMÉDE, *Tra.* de Pier. Corneille. Cette piéce fit du bruit par les machines & décorations magnifiques dont elle fut accompagnée : ces changemens de Thé. donnerent lieu à Corneille d'user d'un peu plus de liberté que les regles ordinaires n'en permettent ; sa piéce fut jouée par la Troupe Royale, au petit Bourbon, en 1650, & eut 45 représentations ; les Machines étoient de l'invention du sieur *Torelli*, Italien.

Nous avons deux autres anciennes *Tra.* d'ANDROMÉDE ; une de Boissin de Gallardon, imprimée en 1618, & une autre qui se trouve dans le recueil du Thé. Fran. imprimé en 1625, & qui fut représentée en 1623 ; cette derniere est en 3 Ac. en vers, on n'en connoît pas l'Auteur.

ANDROMIRE, REINE DE SICILE, *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1641.

ANDRONIC, *Tra.* de Campistron, représentée pour la premiere fois le 8 Février 1685. C'est l'Histoire funeste du Prince *Don Carlos*, fils de Philippe II. Roi d'Espagne, que l'Auteur a traité sous le nom d'*Andronic*, fils de l'Empereur Paléologue I. dont l'Histoire a quelque rapport à celle du Prince Don Carlos. Cette Trag. qui tira des larmes

mes des plus insensibles, eut un succès si prodigieux, que les Coméd. après avoir fait payer le double aux 20 premieres représentations, l'ayant mise au simple, furent obligés par la multitude des spectateurs, de la remettre au double de nouveau, principalement afin de se ménager de la place sur le Thé. pour les Acteurs.

ANGELIQUE, *Com.* en pro. de Fabrice de Fournaris, dit le Capitaine Cocodrille, comique confident, traduite de l'Ital. & de l'Espagnol, par L. . . . C. . . ., imprimée à Paris en 1599, *in*-12. *Voyez* AMOURS D'ANGELIQUE.

Les ANIMAUX RAISONNABLES, *Op. Comi.* d'un Ac. par MM. Le Grand & Fuzelier, donné à la Foire S. Germain en 1718.

ANNE DE BRETAGNE, REINE DE FRANCE, *Tra.* de Ferrier, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1678. Dans la peinture qui est faite dans cette piéce de Charles VIII, il y a des endroits très-finement tournés à la gloire du feu Roi: c'est d'ailleurs un ouvrage médiocre, & qui eut peu de réussite.

L'ANNÉE GALANTE, 152me Opé. C'est un *Ball.* de M. Roy, formé de trois entrées & d'un Prol. il fut composé à l'occasion du second mariage de Monseigneur le Dauphin, & représenté à Versailles pour la premiere fois, le 11 Fév. 1747., & à Paris le 13 Avr. suivant. La musiq. est de M. Mion, & se trouve gravée partition *in-fol.* Le Prol. se passe entre Janus, Agenore & Murcie.

L'ANNÉE MERVEILLEUSE, *Com.* en un Ac. en vers par M. l'Ab. Rousseau, donnée aux Ital. le 19 Juil. 1748.

ANNIBAL. L'Histoire de ce Général des Carthaginois a été traitée en 8 *Tra.* la 1e de Montreux, en 1584, & qui n'est pas imprimée; la 2e de Scudery, en 1631; la 3e, non achevée, de Desmarets; la 4e de De Prades, donnée en 1649; la 5e du P. Colonia, en 1661; la 6e de Thom. Corneille, au mois de Novem. 1669, & qui tomba à la 3me représentation; la 7e de Riouperoux, donnée le 5 Nov. 1688, & qui n'est pas imprimée; la 8e & derniere de M. Marivaux, donnée le 16 Octob. 1720 avec peu de succès, mais remise le 27 Octob. 1747.

Les ANONYMES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. & un Prol. intitulé *les Dieux en Egypte.* Cette piéce est de

M. Roy, & fut donnée aux Ital. le 14 Mars 1724: elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée.

ANTIGONE. L'Histoire de cette Princesse est assez connue, *Sophocle* & *Seneque* en ont chacun fait le sujet d'une de leurs piéces, intitulées la THEBAÏDE; Jean-Ant. Baïf composa une *Tra.* sous le nom d'ANTIGONE, en 1567; Rob. Garnier en fit aussi une, qui est une imitation de la *Thébaïde*; du *Stace*, on la donna en 1580. Rotrou en composa une 3e qui fut représentée en 1638, imprimée en 1639, & qui est une de ses bonnes Trag. cependant il y fait mourir les deux freres d'Antigone, Eteocle & Polinice enfans de Jocaste, dès le 3e Ac., le reste est en quelque sorte le commencement d'un autre Tra. ayant réuni deux actions dont l'une sert de matiere aux *Pheniciennes d'Euripide*, & l'autre à l'*Antigone* de Sophocle; cette piéce est d'ailleurs remplie de beaux endroits: enfin Pader d'Assezan fit représenter une derniere Tra. d'ANTIGONE, le 14 Mars 1687, c'est une piéce passable; elle ne fut cependant jouée que six fois.

L'ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, *Com.* sans nom d'Auteur, imprimée en 1668, & non représentée.

ANTIOCHUS, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1666; cet *Antiochus* est le fils de Séleucus, si connu par son amour pour Stratonice. Ce sujet a été traité dans d'autres Tra. les unes intitulées SÉLEUCUS, les autres STRATONICE, ou le MALADE d'AMOUR; Corneille n'a pas jugé à propos de suivre l'Histoire, en faisant Stratonice épouse de Séleucus, afin, dit-il, »que ceux qui n'ont qu'une médiocre fer»veur pour le Sacrement, n'eussent point à lui opposer »que la resolution de se défaire de sa femme, n'est pas la »matiere d'un grand sacrifice«. *Voyez* MACHABÉES.

ANTIOCHUS ET CLÉOPATRE, *Tra.* de M. Deschamps, représentée le 29 Octob. 1717. C'est une piéce fort médiocre qui ne fut donnée que cinq fois.

ANTIPATER, *Tra.* de M. Portelance, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 25 Nov. 1751; cette piéce a été imprimée en 1752, avec sa critique par l'Auteur même, & c'est son premier Ouvrage dramatique.

L'ANTIQUAIRE, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudevilles, donné le 7 Juil. 1742.

L'ANTIQUAIRE, *Com.* en 3 Ac. en vers avec un Prol. représentée dans un Collége à Paris en 1750. Cette piéce dans laquelle il n'y a point de rôle de femme, est d'un anonyme (M. l'Ab. de la Porte) & se trouve imprimée.

ANTOINE ET CLÉOPATRE, *Tra.* de M. Boistel, jouée sur le Thé. de la Com. Fran. pour la premiere fois le 6 Novem. 1741. C'est la premiere piéce de cet Auteur, qui la retira après la 6e représentation. Il y a plusieurs Tra. sous le nom de CLÉOPATRE, où le même sujet est traité.

L'ANTRE DE TROPHONIUS, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Piron, joué en 1722.

APHOS, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Baragué, représentée par les Coméd. Fran. le 13 Sept. 1747, avec un médiocre succès.

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN ZEBÉDÉE, *Tra.* tirée de l'Écriture Sainte, avec un sens mystique, par Choquet, imprimée en 1541.

L'APOLOGIE DU SIÉCLE, *ou* MOMUS CORRIGÉ, *Com.* de M. de Boissy, en un Ac. en vers, donnée par les Coméd. Ital. le premier Avril 1734, & remise le 18 Sept. 1737, sous le titre de *Momus corrigé*, avec une scène nouvelle & plusieurs autres, tirées de la piéce du même Auteur intitulée la CRITIQUE.

L'APOLOGIE DU THÉATRE DU MONDE RENVERSÉ, ou *les Comédies abbatues du tems présent*. Com. de J. C. D. L. imprimée en 1649.

L'APOTICAIRE DÉVALISÉ, *Com.* burlesque, de Villiers, en un Ac. en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660. La réussite de son *Festin de Pierre* l'engagea à donner cette seconde piéce.

L'APPARENCE TROMPEUSE, *Com.* d'un Ac. en pro. par M. Guyot de Merville, jouée pour la premiere fois par les Ital. le 2 Mars 1744, & fort applaudie.

Les APPARENCES TROMPEUSES, *ou* CESAR URSIN, *Com.* de l'Ab. Boisrobert, donnée en 1655; elle est en 5 Ac. en vers. Il y a une autre Com. sous le titre des APPARENCES TROMPEUSES, *ou* des MARIS INFIDELES, de Hauteroche, jouée le 24 Janv. 1673, & qui est en 3 Ac. en vers.

L'APRÈS DINER DES DAMES DE LA JUIVERIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. imprimée en 1722, & composée sur

une aventure du tems ; par M. Nonantes.

L'APRÈS SOUPER DES AUBERGES, *Com.* de Ray. Poisson, en un Ac. en vers, représentée en 1665. Ce n'est qu'une conversation dénuée de toute action, on la reprend cependant de tems en tems.

L'ARBITRE DES DIFFÉRENDS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. intitulé ARLEQUIN PROLOGUE. Cette piéce, qui est de Le Sage, fut représentée en 5 Ac. au Thé. Fran. en Fév. 1702, sous le titre du POINT D'HONNEUR. L'Auteur après quelques corrections, la fit jouer par les Ital. le 10 Avr. 1725, sous le titre ci-dessus ; elle n'eut que deux représentations à chacun de ces Théatres.

L'ARBRE DE CRACOVIE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, donné le 11 Mars 1742, & peu applaudi.

L'ARBRE VERD, *Com.* en pro., donnée par un Anonyme en 1705.

ARCAGAMBIS, *Voyez* les COMÉDIENS ESCLAVES.

ARETAPHILE, *Tra.* de Pier. Du Ryer, donnée en 1618. Cette Tra. n'a pas été imprimée ; elle étoit manuscrite dans la Bibliotéque de M. le Maréchal d'Estrées. C'est la premiere piéce de Du Ryer, à ce que l'on prétend.

ARETHUSE, 52me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prol. Les vers sont de Danchet & la musiq. de Campra ; il fut représenté pour la premiere fois le 14 Juil. 1701, & est imprimé en musiq. partition *in*-4°. Le Printems & la Nymphe de la Seine, dans les Jardins de Marly, forment le Prol. La Fable d'*Arethuse* est tirée du Ve. Liv. des *Métamorphoses d'Ovide.*

ARGELIE, REINE DE THESSALIE, *Tra.* de l'Ab. Abeille, représentée en 1673.

ARGENIE, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné en Fév. 1729.

ARGENIE, piéce *Tragi-Comique*, en 3 Ac. donnée à l'Op. Comique le 13 Fév. 1737.

ARGENIS ET POLIARQUE, *ou* THEOCRINE, *Tra.* en deux parties *ou* deux journées, par Du Ryer. La *premiere partie fut donnée en* 1630, *& la seconde en* 1636. Ce sujet est tiré de l'*Argenis* de Jean *Barclay.*

ARIANE. Cet Opé. qui passoit pour un chef d'œuvre, ne fut cependant pas représenté en France, à cause de la mort du Cardinal Mazarin ; il en fut fait seulement plu-

ſieurs répétitions; les vers, aſſez mauvais, étoient de l'Ab. Perrin, & la muſi. de la compoſition de Cambert, qui le fit enſuite jouer à Londres en 1673.

ARIANE, *Tra.* de Tho. Corneille, repréſentée ſur le Thé. du Marais, le 4 Mars 1672. Cette Tra. qui eſt très-touchante, paſſe pour ſon chef d'œuvre; & ce qui doit ſurprendre, c'eſt qu'il la fit en quarante jours de ſejour à la campagne: elle fut fort ſuivie, quoique jouée en concurrence avec le BAJAZET de Racine. Le ſujet de cette Tra. eſt *Ariane* & *Theſée*. *Voyez* les DEUX SOEURS.

ARIANE ET BACCHUS, 38me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de S. Jean, & la muſi. de Marais. Elle fut repréſentée le 8 Mars 1696, & eſt imprimée partition *in*-4°. Le Prol. ſe paſſe entre Pan, Terpſicore, la Nymphe de la Seine & la Gloire; & la décoration repréſentoit la Ville de Paris, dans un de ſes plus beaux points de vue.

ARIANE ET THESÉE, 91me Opé. *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles ſont de MM. de La Grange-Chancel & Roy, & la muſi. de Mouret, imprimée partition *in*-4°. Elle fut repréſentée pour la premiere fois le 6 Avr. 1717. Le Prol. ſe paſſe entre Venus, une Nymphe & un Druyde.

ARIANE RAVIE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1606.

ARIARATHE, *Tra.* de M. de Saint Gilles, repréſentée le 30 Octob. 1699, & qui n'eſt pas imprimée.

ARICIDIE, *ou* le MARIAGE DE TITE, *Tragi-Com.* de Le Vert, donnée en 1646. C'eſt une piéce très-mediocre.

ARICIE, 42me Opé. C'eſt un *Ball.* en 5 entrées dont les vers ſont de Pic, & la muſi. de La Coſte, ordinaire de l'Acad. il fut repréſenté pour la premiere fois le 9 Juin 1697, & imprimé partition *in*-4°. Apollon, Marſias & les Muſes ſont le ſujet du Prol. Cette *Aricie* eſt une Princeſſe de l'Iſle inconnue, qui aime Fernand, Prince d'Eſpagne.

ARIE ET PETUS. On ſçait l'Hiſtoire d'*Arie* qui s'enfonça un poignard dans le ſein, pour donner l'exemple à ſon mari, homme conſulaire qui s'étoit engagé dans le parti de Camille, ſous l'empire de Claude. Nous avons deux *Tra.* ſur ce ſujet; la premiere, auſſi intitulée les AMOURS DE NERON, compoſée par Gilbert en 1659; la ſeconde de Mlle Barbier, repréſentée avec ſuccès le 3 Juin 1702,

c'est son premier Ouvrage de Thé. que quelques-uns attribuoient à l'Ab. Pellegrin ; ce qui fait crier cette D[lle] à l'injustice dans sa Préface, où elle témoigne son dépit, de voir qu'on voulut lui ravir le fruit le plus précieux de son travail : quoiqu'il en soit, c'étoit louer sa piéce que de la trouver au dessus de la portée d'une femme.

ARIMENE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers de dix syllabes, par Montreux, représentée le 25 Fév. 1596. C'est un mauvais Ouvrage.

ARION, 83[me] Opé. Le poëme est de Fuzelier & la musi. de Mathau, il fut donné pour la premiere fois le 10 Avr. 1714 ; & se trouve imprimé partition *in*-4°. Le Prol. est entre Venus, la Victoire & un Guerrier ; le sujet de la *Tra.* qui est en 5 Ac. est l'amour d'*Arion* pour la fille de Periandre Roi de Corinthe. M. le Brun avoit aussi composé une Tragi d'Arion, pour être mise en musi. ce qui n'a pas été exécuté, elle est imprimée dans le recueil de ses Œuvres.

ARISBE ET MARIUS, *Tra.* qui a paru en 1735.

ARISTENE, *Pasto.* en vers de dix syllabes, par Troterel, sieur d'Aves, imprimée en 1626.

ARISTOBULE, *Tra.* représentée au Thé. Fran. le 3 Novem. 1685. On ignore l'Auteur de cette piéce, & elle n'est pas imprimée.

ARISTOCLÉE, *ou* le Mariage infortuné. *Tragi-Com.* de Hardy, représentée en 1621. Cette piéce est tirée de *Plutarque*.

ARISTODEME, *Tra.* de Cl. Boyer représentée en 1647.

ARISTOMENE, *Tra.* de M. Marmontel, représentée par les Comed. Fran. pour la premiere fois le 30 Avr. 1749, interrompue à la septiéme représentation, par l'indisposition d'un Acteur, & remise le premier Décemb. suivant. Cette piéce a beaucoup de beautés de détail.

ARISTOTIME, *Tra.* de Le Vert, en 1642.

ARLEQUIN. C'est un personnage masqué de la Com. Ital. Les derniers Acteurs qui ont rempli ce rôle sur l'ancien Thé. Ital. sont Dominique & Gherardi ; & sur le nouveau, Thomassin & le sieur Carlin qui le soutient à présent avec beaucoup de succès. Comme le Catalogue imprimé chez Briasson, & qui se trouve dans le premier volume

du *Nouveau Thé. Ital.* contient les Com. Ital. qui ont pour titre ARLEQUIN, on se contentera de rapporter toutes les piéces Françoises connues sous ce même titre.

ARLEQUIN AMOUREUX PAR ENCHANTEMENT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par M. de Beauchamps. Elle fut jouée le 16 Décemb. 1722, & n'est pas imprimée.

ARLEQUIN APPRENTIF PHILOSOPHE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. suivie d'un Div., par M. Davesnes, donnée par les Ital. le 6 Juin 1733.

ARLEQUIN ARBITRE. *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée aux Ital. le 17 Juil. 1728.

ARLEQUIN A LA GUINGUETTE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de l'Ab. Pellegrin, joué en 1711.

ARLEQUIN ASTROLOGUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, représentée pour la premiere fois le 13 Mai 1727 au Thé. Ital.

ARLEQUIN ATYS. *Voyez* ATYS, Opé.

ARLEQUIN AU PARNASSE, *Paro.* de ZAÏRE, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 4 Décemb. 1732, par l'Ab. Nadal.

ARLEQUIN AU SABAT, *Op. Comi.* par Romagnesi.

ARLEQUIN AU SERAIL, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747, par M. de Saint-Foix.

ARLEQUIN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital.

ARLEQUIN BELLEROPHON, *Voyez* BELLEROPHON, Opé.

ARLEQUIN CAMARADE DU DIABLE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par M. de Saint Jory, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 4 Mars 1721.

ARLEQUIN CHEVALIER DU SOLEIL, *Com.* en 3 Ac. avec des scénes Ital. par Fatouville, jouée le 26 Fév. 1685.

ARLEQUIN COLOMBINE. *Voyez* COLOMBINE ARLEQUIN.

ARLEQUIN COMEDIEN AUX CHAMPS ÉLISÉES, *Com.* en 3 Ac. de prose, avec une Lettre de Cardan, imprimée en 1693. Cette piéce est de Bordelon.

ARLEQUIN DÉFENSEUR D'HOMERE, *Op. Comi.* d'un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, par Fuzelier, représenté à la Foire S. Laurent 1715.

ARLEQUIN DÉFENSEUR DU BEAU SEXE, *Com.* en 3

Ac. en pro. du sieur B. . . . jouée pour la premiere fois le 28 Mai 1694.

ARLEQUIN DRAGON DE MOSCOVIE, piéce de l'ancien Thé. Ital. jouée sur le nouveau, sous le titre d'ARLEQUIN PERSÉCUTÉ PAR LE BASILIC.

ARLEQUIN EMPEREUR DANS LA LUNE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scénes Ital. par Fatouville, donnée le 5 Mars 1684. Cette piéce fit un grand fracas, tout Paris y courut, & à chaque représentation, la Salle de l'Hôtel de Bourgogne se trouva trop petite; *Isabelle* & *Colombine*, Actrices nouvellement reçues, y jouerent des scénes toutes Françoises.

ARLEQUIN EN DEUIL DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint Jory, jouée le 20 Mars 1721.

ARLEQUIN ENDIMION, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prol. de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté en 1721.

ARLEQUIN ESOPE. *Voyez* ESOPE, par Le Noble.

ARLEQUIN GENTILHOMME PAR HAZARD, *Com.* en 3 Ac. par Dominique, donnée en 1712.

ARLEQUIN GRAND MOGOL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Delisle, donnée aux Ital. le 14 Janv. 1734.

ARLEQUIN GRAPIGNAN. *Voyez* la MATRONE D'EPHESE.

ARLEQUIN HOMME A BONNE FORTUNE, *Com.* de Renard, représentée en Janvier 1690. Cette piéce fut faite pour l'opposer à celle de l'HOMME A BONNE FORTUNE, de Baron. Renard fit la critique de sa piéce, en une petite Com. d'un Ac. qui fut jouée au mois de Mars 1690.

ARLEQUIN HULLA, *Com.* en un Ac. en pro. des sieurs Dominique & Romagnesi, jouée à leur Thé. le premier Mars 1728.

ARLEQUIN HULLA, *ou* la FEMME RÉPUDIÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, mêlé de pro. par MM. Le Sage & D'Orneval, donné à la Foire de S. Laurent 1716.

ARLEQUIN JASON, *ou* la TOISON D'OR COMIQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. & en vers, avec des scenes Italien. de Fatouville, donnée pour la premiere fois le 9 Sept. 1684.

ARLEQUIN INVISIBLE, *Op. Comi.* par Le Sage, en un Ac. tout en vaudevilles, donné en 1713. C'est une de ces piéces pantomimes dont les spectateurs chantoient eux-

mêmes les couplets, qui étoient écrits sur des cartons.

ARLEQUIN LINGERE DU PALAIS, *Com.* de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des scenes Italiennes, jouée pour la premiere fois le 4 Oct. 1682.

ARLEQUIN MAHOMET, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représenté à la Foire S. Laurent 1714, avec le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, & la FOIRE DE GUIBRAY.

ARLEQUIN MERCURE GALANT, *Voyez* le MERCURE GALANT.

ARLEQUIN MISANTROPE, *Com.* du S. B... jouée le 22 Dec. 1696, composée d'un Prol. & de 3 Ac. avec des agrémens de chant & de danse. Quoique cette piéce soit assez bonne, elle n'eut pas grand succès.

ARLEQUIN PERSÉE. *Voyez* PERSÉE, Opé.

ARLEQUIN PHAETON. *Voyez* PHAÉTON, Opé.

ARLEQUIN PLUTON, *Com.* en 3. Ac. en pro. avec quelques scenes Italiennes, par M. Gueulette, jouée le 19 Janv. 1719. Le fils de Thomassin, âgé de cinq ans, y parut sous l'habit d'Arlequin.

ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois le 17 Oct. 1720, & revue souvent avec plaisir.

ARLEQUIN PROLOGUE. *Voyez* L'ARBITRE DES DIFFERENDS.

ARLEQUIN PROTHÉE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes Italiennes, par Fatouville, jouée le 11 Oct. 1683.

ARLEQUIN RIVAL DE BACCHUS, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné en 1721. Il est de l'Abbé Pellegrin.

ARLEQUIN ROLAND. *Voyez* ROLAND, Opé.

ARLEQUIN ROMULUS. *Voyez* ROMULUS.

ARLEQUIN ROI DE SERENDIB, *Op. Comi.* en 3. Ac. en vaudevilles, de Le Sage, représenté à la Foire de S. Germain 1713. C'est une de ces piéces dont les couplets étoient écrits sur des écriteaux, & que les spectateurs chantoient eux-mêmes, pendant que dura la défense faite aux Acteurs Forains de parler.

ARLEQUIN ROI DES OGRES. *Voyez* les BOTTES DE SEPT LIEUES.

ARLEQUIN SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, jouée pour la premiere fois le 17. Juin 1721. C'est le con-

traste de nos mœurs opposées à celles des Sauvages. Cette pièce est souvent donnée au Public, & c'est la premiere de cet Auteur.

ARLEQUIN SOLDAT AU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE, *Com.* en un Ac. avec un Diver. par Dominique, donnée aux Ital. le 18 Oct. 1722.

ARLEQUIN SULTANE FAVORITE, *Op. Comi.* de M. Le Tellier, en 3 Ac. en vaudevilles; représenté à la Foire de S. Germain 1715.

ARLEQUIN TANCREDE. *Voyez* TANCREDE, Opé.

ARLEQUIN THESÉE. *Voyez* THESÉE, Opé.

ARLEQUIN THETIS, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représentée à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent en 1713. C'est une des piéces dont les couplets étoient écrits sur des cartons.

ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, *Com.* en un Ac. par les sieurs Dominique, Romagnesi, & Lelio fils, donnée pour la premiere fois le 10 Août 1726.

ARLEQUIN TRAITANT, *Op. Comi.* en 3. Ac. en pro. & en vaudevilles, par M. D'Orneval, représenté à la Foire de S. Laurent 1716, & composé à l'occasion de la déroute des Traitans causée par la Chambre de Justice qui fut établie dans ce tems-là.

ARLETTE, *Pasto.* de Basire, en 1627.

ARMETZAR, *ou* les AMIS ENNEMIS, *Tragi-Com.* par Chappuseau. On ignore le tems précis où parut cette piéce.

ARMIDE, & Renaud, Chevalier du camp de Godefroi de Bouillon, 15e Opéra. C'est une *Tra.* dont les vers sont de Quinault, & la musi. de Lully: elle fut représentée pour la premiere fois le 15 Fev. 1686, imprimée, puis gravée en musique partition *in-folio.* La Gloire & la Sagesse font le Prologue. Les machines & décorations furent ordonnées par Berain. Cet Opé. a été repris sept fois: c'est un des plus estimés de ceux de Lully, & le dernier sorti de la plume de Quinault.

M. Bailly a fait une *Paro.* de cette Tragédie sous le même titre: elle est en un Ac. en vaudevilles avec un Diver. & fut jouée au Thé. Ital. le 21 Janv. 1725.

ARMINIUS, *Tra.* de Campistron, représentée avec succès au Thé. Fran. le 19 Fev. 1684. Cet *Arminius* étoit Chef des Herusques, peuple de la basse Allemagne.

ARMINIUS, *ou* les FRERES ENNEMIS; *Tra.* représentée en 1642. C'est le dernier Ouvrage de Thé. de Scudery. La Préface de cette piéce est un chef-d'œuvre de fanfaronades poëtiques; l'Auteur y fait la récapitulation de ses poëmes dramatiques, & nous assure que tous eurent un succès extraordinaire, à l'exception de sa DIDON & de son AMANT LIBERAL, *où les acclamations*, dit-il, *furent un peu plus froides; toutefois*, ajoute-t-il; *l'impression fit après ce que j'avois espéré du Theâtre.* Au reste cette Tra. d'ARMINIUS parmi des traits réjouissans, en a quelques autres d'une beauté remarquable.

Les ARRESTS DE L'AMOUR, *Op. Comi.* d'un Ac. presque tout en vaudevilles, par M. D'Orneval, représenté à la Foire de S. Germain 1716.

ARSACE, Roi des Parthes, *Tra.* par De Prades, donnée en 1666: c'est la derniere & la meilleure piéce de cet Auteur, quoiqu'elle soit médiocre.

Les *Recherches du Théâtre* indiquent une seconde *Trag.* d'ARSACE, par Nic. Le Digne, imprimée en 1584.

ARSACOME, ou l'AMITIÉ DES SCYTHES, *Tragi-Com.* de Hardy, imprimée en 1605.

ARSINOÉ, *Tra.* de Pasc. Robin, jouée au College d'Anjou, à Angers, en 1572, & non imprimée.

ARTAXARE, *Tra.* par M. La Serre, donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1718, & qui n'eut que sept représentations. Cette piéce ne fut imprimée qu'en 1734, & le 5e Ac. en est presque pareil à celui d'ADELAÏDE.

ARTAXERCE. Ce Roi des Perses a fourni le sujet de trois *Tra.*: la premiere de Magnon, jouée & imprimée en 1643; la seconde de l'Abbé Boyer, représentée au mois de Nov. 1682, & qui mérite d'être lue, ainsi que sa préface, à cause des traits singuliers qui s'y trouvent; elle a été imprimée avec sa critique: la troisiéme est de M. Deschamps; elle fut lue à l'assemblée des Comédi. Fran. au mois d'Oct. 1720, & reçue avec applaudissement pour être représentée; mais elle ne le fut qu'une seule fois, le 19 Dec. 173[illegible].

L'ART DE REGNER, ou le SAGE GOUVERNEUR, *Tragi-Com.* en 4 Ac. sur 4 sujets différens, donnée en 1645 par Gillet.

ARTEMIRE, *Tra.* de M. de Voltaire, représentée le 15 Fev.

1720. Comme cette piéce n'eut pas de succès, l'Auteur n'a pas jugé à propos de la faire imprimer ; cependant Dominique en fit une Paro. sous le même nom, & en un Ac. en vers, qui fut jouée au Thé. Ital. le 10 Mars de la même année. On prétend retrouver des traces d'ARTÉMIRE dans la MARIAMNE du même Auteur.

L'ART ET LA NATURE, *Ball.* mêlé de scenes, donné à l'Op. Comi. le 13 Fev. 1737.

L'ART ET LA NATURE, *Com.* de M. Chollet, en un Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Mai 1738, & applaudie.

ARUERIS, Ac. de *Ball.* dont les paroles sont de M. De Cahusac, & la musi. de M. Rameau : il fut représenté pour la Cour à Fontainebleau le 15 Nov. 1753.

ASBA, *Tra.* de l'Abbé de Brueys, non encore jouée, quoique présentée aux Comédi. dès le mois de Juil. 1722. Elle est imprimée dans ses Œuvres.

L'ASNE D'OR, *Op. Comi.* en 2. Ac. par M. Piron, donné en 1723.

ASPAR, *Tra.* de M. de Fontenelle, représentée trois fois en 1680. Elle n'est pas imprimée.

ASPASIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Desmarets : il la composa à la sollicitation du Card. de Richelieu, & elle fut représentée avec magnificence en présence du Duc de Parme en 1636. C'est la premiere piéce de cet Auteur.

L'ASSEMBLÉE DES ACTEURS, Prologue donné à l'Op. Comi. le 21 Mars 1737.

L'ASSEMBLÉE DES COMEDIENS, petite *Com.* de M. Procoppe, donnée en façon de Prologue avant plusieurs piéces, au Thé. Franc. le 27 Sept. 1724, & qui eut douze représentations. Il y a aussi un *Op. Comi.* en un Ac. sous ce titre, qui fut donné au mois d'Oct. 1724.

ASTIAGES, *Tra.* donnée par Mainfray, en 1618.

ASTIANAX, *Tra.* par un anonyme, représentée devant le Roi le 7 Janv. 1658, & qu'on ne croit pas imprimée. On trouve une autre Tra. d'ASTIANAX, annoncée dans les Recherches des Théâtres, sous l'année 1696, & imprimée *in-4°*. Ce pourroit bien être la même piéce.

ASTRATE, Roi de Tyr, *Tra.* de Quinault : elle fut représentée au commencement de l'année 1663, & eut un succ-

cès extraordinaire, ayant été jouée trois mois de suite au double. M. Salo, dans son Journal des Sçavans, du 23 Mars 1665, fait un grand éloge de cette Trag. au contraire, Despréaux lui donna une terrible atteinte, par cette ironie, dans sa 3e Satyre :

Avez-vous vû l'Astrate ?
C'est là ce qu'on appelle un Ouvrage achevé,
Sur-tout l'Anneau Royal me semble bien trouvé ;
Son sujet est conduit d'une belle maniere,
Et chaque Acte en sa Piéce est un Piéce entiere.

Malgré cette critique, il y a trente ans que cette Tra. faisoit encore un bel effet au Théâtre, & qu'on auroit été tenté de prendre les vers de Boileau dans un sens naturel, en ôtant l'ironique.

ASTRÉE, 27e Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de La Fontaine, & la musi. de Colasse. Elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Nov. 1691, & n'est pas imprimée en musi. Ce Poëme lyrique a fait dire que La Fontaine faisoit mieux des Fables que des Opéra, & qu'on ne réussissoit jamais quand on forçoit son génie. Apollon, la Nimphe de la Seine, Zéphire & Flore, sont les personnages du Prologue. La piéce expose les amours d'*Astrée* & de *Céladon*, traversées par des rivalités : la scene est sur le bord du Lignon.

L'ASTROLOGUE DE VILLAGE. *Paro.* du premier Ac. des Caracteres de la Folie, entrée ajoutée à l'Ambigu Comique, *Op. Comi.* en Oct. 1743.

ATALIE, *Tra.* de Racine. Ce sujet est tiré du 4e Livre des *Rois.* La piéce fut faite pour les Demoiselles de Saint-Cyr, lesquelles en donnerent diverses représentations en 1691. en présence du feu Roi, avec tous les ornemens & les chœurs, qui furent mis en musi. par Moreau, qui avoit pareillement fait ceux d'Esther. Elle fut depuis jouée à Versailles en 1702 : Madame de Bourgogne y représenta le rôle de *Jézabel*, &c. Cette Tra. que quelques-uns prétendent être le chef-d'œuvre de l'Auteur, n'a paru sur le Thé. Fran. que le 3 Mars 1717. Les Comédiens en ont retranché tout le chant & la plus grande partie des chœurs, le reste ayant été mis en action.

Les AVANTURES DE ROSILEON, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Pichou, donnée en 1629. Cette piéce est tirée de l'*Astrée.* On n'est pas certain qu'elle soit imprimée.

Les AVANTURES DES CHAMPS ELIZÉES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des vers & de la musi. par L. C. D. V. représentée sur l'ancien Thé. Ital le 28 Nov. 1693.

Les AVANTURES DE TIRCIS, *Com.* par un anonyme, imprimée, en 1636.

L'AVANTURIER, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme. Elle est fort chargée d'intrigues, & fut représentée au Thé. Fran. en Oct. 1691.

Il y a une autre Com. sous le même titre & en 5 Ac. en pro., par De Visé, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 2 Janv. 1696., & qui n'est pas imprimée.

L'AVARE, *Com.* de Moliere en 5 Ac. en pro. représentée sur le Thé. du Palais Royal le 9 Sept. 1668. Cette excellente piéce avoit été donnée au Public en 1667; mais le même préjugé qui fit tomber le FESTIN DE PIERRE, parce qu'il étoit en prose, avoit fait tomber l'AVARE. Moliere, en homme qui connoît le monde, donna le tems au Public de revenir, & ne rejoua l'AVARE qu'environ un an après; & selon son attente, on fut voir alors avec empressement ce que l'on avoit méprisé peu auparavant; parce que la réflexion fit comprendre alors qu'il peut y avoir de fort bonnes Com. en prose. Il y a dans l'AVARE quelques idées prises de *Plaute*, mais infiniment embellies par Moliere; aussi sa piécer a-t-elle été traduite en plusieurs langues, & jouée sur plus d'un Théâtre d'Italie & d'Angleterre: celle sur-tout de M. *Fildeng*, qui eut à Londres en 1733 plus de trente représentations, passe pour une des meilleures.

L'AVARE AMOUREUX. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

L'AVARE CORNU, *Com.* en 5 Ac. & en vers de dix syllabes, par Chappuis, imprimée en 1580.

L'AVARE DUPÉ, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* attribuée à Dorimont, donnée en 1663. *Voyez* l'AVOCAT DUPÉ.

Les AUDIENCES DE THALIE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Avril 1734.

L'AVEUGLE CLAIRVOYANT. Deux *Com.* portent ce nom; la premiere, de De Brosse, en 5 Ac. en vers, donnée

donnée en 1649 ; & la seconde ; en un Ac. en vers, de Le Grand, Comé. laquelle fut jouée au Thé. Fran. avec succès, le 18 Sep. 1716.

L'AVEUGLE DE SMIRNE, *Tragi-Com.* de l'invention du Cardinal de Richelieu, exécutée par les cinq Auteurs, (*Voyez* les THUILLERIES) & représentée avec une magnificence extraordinaire en 1638. Elle fut imprimée *in*-4° à Paris la même année.

Les AUGUSTALES, 143me Opé. C'est un Ac. donné en forme de Prologue avant ACIS ET GALATHÉE, par l'Acad. R. de Musi. le 15 Nov. 1744, à cause de la convalescence de Sa Majesté. Les paroles en sont de M. Roy, & la musi. des sieurs Rebel & Francœur. Voici le sujet de cet Ouvrage, tel qu'on le trouve dans l'Avertissement. » Auguste jouissoit de toute sa gloire, de l'amour du peuple » qui venoit de lui dresser un trophée dans les Alpes, » (circonstance heureusement appliquée, puisque nous » avions pris plusieurs places dans ce pays) de la véné- » ration du Sénat, lorsqu'une maladie subite menaça » ses jours. Sa convalescence fut consacrée par l'institu- » tion des Fêtes Augustales, &c. « Cet Ouvrage est gravé en musique partition *in*-4°.

AUGUSTE. *Voyez* la MORT D'AUGUSTE.

L'AVOCAT DUPÉ. Il y a deux *Com.* sous ce titre ; la premiere de Chevreau, en 5 Ac. en vers, représentée en 1637 ; la seconde, qui a aussi pour titre l'HOMME DE PAILLE, donnée en 1663, par un anonyme. On attribue cette derniere à Dorimont, sous le titre de l'AVARE DUPÉ. *Voyez* ce mot.

L'AVOCAT PATELIN, *Com.* en 3 Ac. en pro. par l'Ab. De Brueys, représentée au Thé. Fran. le 4 Juin 1706. *Pasquier*, en ses Recherches, dit avoir lû & relû avec grand contentement l'ancienne Farce de *Patelin*, qu'il oppose à toutes les Com. Grecques & Latines, quoique cela ne paroisse pas fondé par l'extrait qu'il en fait. Les personnages de cette ancienne Farce étoient *Patelin*, Avocat, maître passé en tromperie ; une *Guillemette*, sa femme, qui le seconde ; un *Guillaume*, Marchand Drapier, qui est dupé par *Patelin*, de six aulnes de drap valant neuf francs, qui composoient alors six écus de trente

sols piéce : on y introduisoit aussi un Berger. Cette Farce qui fut jouée à Paris sur l'échaffaud, a fourni toute la conduite & les personnages de la Com. moderne de PATELIN, qui ne réussit pas d'abord, mais qui se redonna ensuite avec beaucoup de succès. *Voyez* la préface qui est imprimée à la tête de cette piéce dans le 3me vol. des Œuvres de Brueys.

L'AVOCAT SANS ÉTUDE, *Com.* de Rosimond. Elle est en un Ac. en vers, & fut représentée en 1665. L'Auteur y fit des changemens à la seconde édition. On la nomme aussi l'AVOCAT SANS PRATIQUE.

L'AVOCAT SANS SAC, *Com.* en un Ac. en prose, par un anonyme, donnée en 1696, & imprimée à Leyde.

L'AVOCAT SAVETIER, *Com.* en un Ac. par Scipion, imprimée en 1670. Cette piéce, qui a beaucoup de ressemblance avec l'AVOCAT SANS ÉTUDE, se joue dans les Provinces.

L'AUTEUR SUPERSTITIEUX. *Voyez* LA CRITIQUE.

AXIANE, *Tragi-Com.* en pro. de G. de Scudery, donnée au Thé. en 1643. Elle est tirée du premier vol. du Roman de l'*Illustre Bassa*.

Les AYEUX CHIMERIQUES, *Com.* en vers & en 5. Ac. du fameux Rousseau, imprimée dans ses Œuvres dès 1735, mais qui n'a pas été représentée. C'est un des plus foibles Ouvrages de cet Auteur.

BAB BAD

Le BABILLARD, *Com.* de M. de Boissy, composée d'abord en 5 Ac. en vers, & réduite ensuite à un ; elle fut représentée dans ce dernier état au Thé. Fran. avec beaucoup de succès le 16 Juin 1725.

Le BACHA D'ALGER, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 11 Août 1741.

Le BACHA DE SMIRNE, *Com.* en un Ac. en vers libres avec un Div., jouée par les Ital pour la premiere fois le 11 Sept. 1747 : elle est de M. Colet.

Le BADAUD, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au

Thé. Fran. le 10 Mai 1687. Elle n'est pas imprimée, & n'eut que six représentations.

Le BADINAGE, *Com.* en un Act. en vers libres, par M. de Boissy, représentée pour la premiere fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 23 Nov. 1733. C'est une critique de l'Opé. d'HIPOLITE ET ARICIE : elle ne fut jouée que cinq fois.

La BAGATELLE. *Voyez* les ETRENNES.

La BAGATELLE, *ou* SANCHO PANÇA, *Op. Comi.* donné en Août 1727.

La BAGUE DE L'OUBLI, *Com.* de Je. Rotrou, en 5 Ac. en vers, représentée en 1628.

La BAGUE MAGIQUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée au Thé Ital. le 15 Mars 1726. Le sujet de cette piécé est *l'Oraison de S. Julien*, conte de La Fontaine. Elle fut faite à l'occasion de la Com. intitulée le TALISMAN, par de La Motte, que les François jouoient dans le même tems.

La BAGUETTE, petite *Com.* en pro. par Bordelon, imprimée à la suite d'ARLEQUIN COMEDIEN AUX CHAMPS ELIZÉES, en 1694. On attribue une piéce en un Ac. sous ce même titre à Dancourt. Elle fut, dit-on, représentée le 4 Avril 1693, & n'est pas imprimée. Ne seroit-ce pas la même chose ? Il parut une troisiéme *Com.* de la BAGUETTE, en 3. Ac. en pro. au Thé. Ital. le 18 Juin 1753 ; mais elle n'eut que trois représentations. L'Auteur en garda l'anonyme.

La BAGUETTE DE VULCAIN, *Com.* en un Ac. de MM. Renard & Dufrény, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 10 Jan. 1693. Le nommé Jac. *Aymar*, qui faisoit alors du bruit à Paris par sa *Baguette*, avec laquelle il prétendoit découvrir bien des choses, donna lieu à plusieurs dissertations physiques, & fournit l'idée de cette petite Com. & de celle de Bordelon.

BAJAZET, *Tra.* de Racine, représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 5 Janv. 1672. Cette Tra. eut le succès mérité & ordinaire aux piéces de l'Auteur ; c'étoit pourtant une nouveauté au Thé. que d'y voir représenter une histoire si récente ; car *Bajazet* étoit oncle de l'Empereur des Turcs regnant alors, & il l'étoit aussi

d'Achmet son successeur, qui n'est mort qu'en 1695. On croit Tristan aussi Auteur d'une *Tra.* de BAJAZET.

BAJAZET I, *Tra.* de M. le Chevalier Pacaroni, donnée pour la premiere fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 16 Août 1739, & qui fut retirée par l'Auteur après la cinquiéme représentation.

Le BAILLI ARBITRE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 13 Juil. 1737, & retirée par l'Auteur. Cette piéce avoit été attribuée à M. La Lande; mais on l'a imprimée sous le nom de Romagnesi.

Le BAILLI MARQUIS, *Com.* en un Ac. en pro. de Dufrény, jouée sans succès le même jour que le FAUX HONNÊTE HOMME, c'est-à-dire le 24. Fév. 1703.

Les BAINS DE CHARENTON, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, représentée en 1724.

Les BAINS DE LA PORTE SAINT BERNARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Boisfranc, représentée au Thé. Ital. le 12 Juil. 1696. On ajouta à cette piéce la scene d'un Procureur, qui traitant d'une Charge de Greffier en Chef du Parlement, fit faire d'avance son portrait en robe rouge; mais cette acquisition ayant manqué, il refusa de payer le Peintre, sous le prétexte qu'il l'avoit peint en robe rouge, lorsqu'il n'étoit que Procureur.

Le BAL, *ou* le BOURGEOIS DE FALAISE, *Com.* en un Ac. en vers avec un Div. par Renard, représentée au Thé. Fran. le 14 Juin 1696.

Le BAL BOURGEOIS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 13 Mars 1738, & remis en Mars 1754.

Le BAL D'AUTEUIL, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prolo. par Boindin, donnée le 22 Août 1702. Le Roi fit faire, par M. le Marquis de Gêvres, une réprimande aux Comédiens, de ce qu'ils avoient joué cette piéce trop libre, qui fut interrompue à la dixiéme représentation. C'est depuis ce tems, dit-on, que les piéces de Thé. ont été soumises au Censeur, avant que d'être jouées.

Le BAL DE PASSY, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, par un anonyme, & qui n'eut que cette représentation. Elle n'est pas imprimée.

Le BAL DE STRASBOURG, Op. Comi. en un Ac. par M. Favart, donné en Sept. 1744.

La BALANCE D'ÉTAT, *Tragi Com.* par N. M. D. M. A. imprimée en 1652 : c'étoit une allégorie sur l'emprisonnement & la liberté des Princes, & sur l'éloignement du Cardinal Mazarin.

BALDE, Reine des Sarmates, *Tra.* de Jobert, imprimée en 1651.

BALLET. Les anciens *Ballets*, qui avant l'établissement des Opéra, étoient presque le seul divertissement de la Cour de nos Rois, sont en si grand nombre, qu'on se dispensera de les rapporter dans ce Dictionnaire, d'autant plus que le R. P. *Menêtrier*, Jésuite, en a fait un Traité. On se contentera seulement de citer les *Ballets* dansés par le feu Roi, qui dans les premieres années de son Regne en faisoit représenter un tous les hyvers. Ceux de ces *Ballets* qui sont déterminés par un nom appellatif, comme l'AMOUR MALADE, HERCULE AMOUREUX, &c. se trouveront sous la premiere lettre de leur titre : à l'égard des autres on va les voir à leur rang.

Le BALLET D'ALCIDE ET D'HEBÉ, par Passerat, en 1696.

Le BALLET DE CHAMBORT, } de Benserade.
Le BALLET DE CREQUY, }

Le BALLET DE FLORE, aussi de Benserade, dansé par le Roi en 1669.

Le BALLET DE LA JEUNESSE, dansé en Fév. 1686. Les airs étoient de La Lande & les entrées de Beauchamps.

Le BALLET DE LA PAIX, 130me Opé. Les paroles en sont de M. Roy, la musi. de MM. Rebel & Francœur. Il fut représenté pour la premiere fois le 29 Mai 1738, & étoit composé de trois entrées & d'un Prol. mais les Auteurs y ajouterent deux nouvelles entrées, l'une le 27 Juin, & l'autre le 22 Juillet suivant. Le sujet du Prol. est la tour du Palais de Minos, dans laquelle Apollon enferma sa Lyre, recouvrant au regard de la Paix la voix sonore que cet instrument lui avoit communiqué, selon Ovide, & qu'elle avoit perdue. La premiere entrée est intitulée *Philis & Démophon*, & peint l'amour héroïque ; la 2me est intitulée *Iphis & Yante*, dans laquelle l'Auteur feint qu'Iphis est un garçon déguisé en fille ; la 3me a pour titre *Baucis*

& *Philemon* ; mais d'Epoux que les fait la Fable, l'Auteur les transforme en jeunes Amans, dont la fidélité est couronnée par les Dieux ; la 4me entrée est intitulée la *Fuite de l'Amour*, & n'a pas grande liaison au sujet ; il paroît même qu'elle avoit été destinée à servir de Prol. aux VOYAGES DE L'AMOUR ; la 5me, & derniere ajoutée, a pour titre *Nirée*. Cet Opé. a eu en tout 31 représentations, & est gravé partition *in*-4°.

Le BALLET DES AGES, 94me Opé. les paroles sont de Fuzelier, & la musi. de Campra ; il fut représenté pour la premiere fois le 9 Octob. 1718. L'Auteur du Poëme dit dans un avertissement qu'il a voulu prouver par cet Opé. que le génie comique n'est pas incompatible avec les beautés de l'harmonie, & montrer aux tristes voluptueux que les muses de l'Opé. peuvent se permettre les graces du deshabillé. Le Prol. représente les jardins d'Hébé ; cette Déesse invite l'aimable jeunesse à profiter des douceurs d'un azile agréable ; le Tems, Venus, Bacchus & leur suite sont les autres interlocuteurs de ce Prol. Les trois entrées du Ballet sont autant de petites Com. dont la premiere est intitulée la *Jeunesse* ou l'*Amour ingenu* ; la seconde l'*Age viril* ou l'*Amour coquet* ; la troisiéme la *Vieillesse* ou l'*Amour joué* ; dans cette derniere, la Dlle Antier paroissoit en Seigneur Polonois ; la derniere scéne étoit le triomphe de la Folie sur tous les âges. Cet Opé. n'a qu'un seul extrait, gravé en musi. La Motte a laissé à sa mort un BALLET DES AGES, qui devoit être joué sur le Thé. de l'Opé. mais il n'y a pas encore paru.

Le BALLET DES GARDES, par Benserade.

Le BALLET DES MUSES, dansé en Décemb. 1666, au Château de S. Germain-en-Laye. Il est aussi de Benserade : MELICERTE & la PASTORALE COMIQUE de Moliere, furent placées dans la quatriéme entrée de ce Ballet, ainsi que les POETES dans la sixiéme.

Le BALLET DES SENS, 115me Opé. Il est composé de 5 Ac. dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. de Mouret, fut représenté pour la premiere fois le 5 Juin 1732, & est gravé partition *in*-4°. Le Prol. se passe entre Jupiter, Venus & Mercure.

Le BALLET DES THUILLERIES, représenté dans une des

Salles de ce Palais, au mois de Fév. 1718, pour l'anniversaire de la Naissance de Sa Majesté. Les paroles sont de Beauchamps, la musi. vocale de Mathau, l'instrumentale d'Alarius, & la danse de Balon.

Le BALLET DE TRIANON, dansé en Décemb. 1688, pour le retour de Monseigneur le Dauphin de l'armée d'Allemagne; la musi. étoit de La Lande, à qui le Roi donna en ce tems la Surintendance de sa musi. qu'avoit le jeune Lully, mort sur la fin de Décemb. de cette même année 1688.

Le BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, *Ambigu Comi.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. en musi. & des Div. par Le Grand; la musiq. en est d'Aubert. Cette piéce fut représentée au Château de Chantilly, par ordre de M. le Duc, devant le Roi, le 5 Novembre 1722, par les Coméd. Fran. Ital. & les Acteurs de l'Opé. Elle contient quatre petites Com. la NUIT, l'AUDIENCE, les PANIERS & le RENDEZ-VOUS NOCTURNE.

Le BALLET DE VILLENEUVE SAINT GEORGE, ainsi nommé parce qu'il fut représenté à Villeneuve S. George, le premier Septemb. 1692, en présence de Monseigneur le Dauphin, par les Acteurs de l'Acad. de musi. Ce Ballet est formé de trois petites entrées liées ensemble par le sujet; il fut ensuite joué sur le Thé. de l'Opé. & n'est point imprimé en musique; les paroles sont de Banzy & la musi. de Colasse; il est compté pour le 28me de nos Opé.

Le BALLET DU PARNASSE, exécuté sur un Thé. dressé dans la Cour de marbre du Château de Versailles, le 5 Octob. 1729, pour la Naissance de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet composé de fragmens tant des anciens que des modernes, est divisé en cinq entrées, qui sont le *Parnasse*, la *Musique lyrique*, la *Muse pastorale*, la *Muse héroïque* & le *Génie de la France*.

Le BALLET EXTRAVAGANT, *Com.* en un Ac. en pro. de Palaprat, jouée au Thé. Fran. le 21 Juin 1690.

Le BALLET SANS TITRE, formé de trois Div. & d'un Prol. & donné par l'Acad. R. de musi. le 26 Mai 1726. On en ignore les Auteurs.

BALTAZAR, ROI DE BABYLONE, *Tra.* par Charenton, donnée en 1662. Cette piéce, tirée de l'Écriture Sainte,

représente la mort de *Baltazar*.

Le BANQUEROUTIER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes Ital. par Fatouville, jouée au Thé. Ital. le 19 Avr. 1687.

Le BANQUET DES SEPT SAGES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Delisle, jouée au Thé. Ital. le 15 Janv. 1723. Cette piéce fut relevée par un Prol. & trois Div. & n'eut pas cependant plus de succès; elle n'est pas imprimée, non plus que la critique que l'Auteur fit lui-même de sa piéce en une petite *Com.* d'une scene en vaudevilles, intitulée le BANQUET RIDICULE, & qui fut représentée le 3 Févr. de la même année.

BAPTISTE, mauvaise *Tra.* traduite du latin de *Buchanan*, par Rol. Brisset, & donnée en 1584. Brinon a aussi traduit la même piéce sous le titre de BAPTISTE *ou* la CALOMNIE, & la fit paroître en 1613.

Les BARBONS AMOUREUX ET RIVAUX DE LEURS FILS, *Com.* de Chevalier, en 5 Ac. en vers, donnée en 1662.

Le BARON D'ALBIKRAC, *Com.* de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée au mois de Décemb. 1668. Le comique de cette piéce roule sur une vieille folle d'amour & un valet qui remplit le rôle du Baron d'*Albikrac*, &c. Elle eut beaucoup de succès, & s'est toujours soutenue.

Le BARON D'ASNON, *Com.* en pro. par Varennes, donnée en 1680, & non imprimée.

Le BARON DE LA CRASSE, *Com.* en un Ac. en vers, dans laquelle la petite piéce du ZIGZAC, en vers de huit syllabes, se trouve: elle est de Ray. Poisson, & fut représentée en 1662.

Le BARON DES FONDRIERES, *Com.* en pro. attribuée à Tho. Corneille. Cette piéce qui n'a jamais été imprimée, fut donnée au Thé. Fran. le 14 Janv. 1686, & n'eut que cette représentation.

Les BARONS, *ou* les COPIEUX FLÉCHOIS, *Com.* en un Ac. en pro. par Cherier, imprimée en 1664.

La BARRIERE DU PARNASSE. *Paro.* en un Ac. de plusieurs piéces (lors nouvelles) donnée à l'Op. Comi. le 7 Avr. 1740.

BASILE ET QUITTERIE, *Tragi-Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. en pro. donnée au Thé. Fran. par M. Gaul-

tier, le 13 Janv. 1723. Ce sujet est tiré du Roman de *Dom Quichotte.*

BASILIDE, *Tra.* en 5 Ac. en vers, par le P. Geoffroi; elle fut représentée au Collége des Jésuites à Paris, en 1753. Cette piéce, tirée d'un trait de l'Histoire du Japon, est très-intéressante: on en peut voir l'extrait dans le Mercure du mois de Mai 1753.

La BASSETTE. Il y a deux *Com.* de ce titre; l'une en 5 Ac. attribuée à un Gentilhomme de Bourges, & jouée au Thé. de Guénégaud, le 31 Mai 1680; & l'autre de Hauteroche, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, le 4 Juin de la même année: aucune des deux n'est imprimée.

Le BATEAU DE BOUILLE, *Com.* en un Ac. en vers, par Jobé. C'est une piéce très-médiocre, qui a été imprimée à Rouen, sans date.

Les BATELIERS DE SAINT CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné en 1744.

La BAZOCHE DU PARNASSE, *Op. Comi.* en un Ac. donné en 17. . .

BÉATITUDE, *ou* les INIMITABLES AMOURS DE THEOYS ET DE CHARITE, en dix Poëmes de 5 Ac. chacun, par de Grouchy, imprimée en 1632, *in*-8°. *Theöys* veut dire le fils de Dieu, & *Charite*, la Grace.

Le BEAU PASTEUR, *Pastourelle*, par Jac. de Fonteny, donnée en 1587.

BEAUTÉ ET AMOUR, *Pasto.* allégorique en 5 Ac. en vers, par Du Souhait, imprimée en 1596.

Le BEL ESPRIT, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers, par L. A. P. jouée avec peu de succès sur le Thé. Ital. le 13 Mars 1694.

BELINDE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Rampale, donnée en 1630.

BELISAIRE. Ce Général d'armée de l'Empereur Justinien, célébre par ses infortunes, a fourni le sujet de cinq *Tra.* la premiere, donnée par Des Fontaines, en 1637 *ou* 1641; la deuxiéme, de Rotrou, en 1643; la troisiéme par La Calprenede, en 1659, & qui n'est pas imprimée; enfin la quatriéme & la cinquiéme par des Auteurs anonymes: ces deux dernieres furent représentées, à ce que

l'on prétend, à l'Hôtel de Bourgogne ; l'une en 1678 ; & l'autre en 1681.

La BELLE CABARETIERE, *ou* le PROCUREUR A LA MODE, *Com.* de M... en un Ac. en pro. donnée en 1636.

La BELLE DARACHE, *Com.* ancienne & mauvaise. On la connoît très-peu.

La BELLE EGYPTIENNE. Il y a deux *Tragi-Com.* sous ce titre : la premiere de Hardy, donnée en 1615 ; la deuxiéme de Sallebray, en 1642 : toutes les deux tirées des Nouvelles de *Cervantes.*

La BELLE ESCLAVE, *Com.* par L'Etoille, donnée en 1643.

La BELLE INVISIBLE, *ou* la CONSTANCE ÉPROUVÉE, *Com.* de l'Ab. Boisrobert, en 5 Ac. en vers, donnée en 1656. C'est le même sujet que celui de la piéce intitulée, AIMER SANS SÇAVOIR QUI.

La BELLE-MERE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dancourt, représentée pour la premiere fois le 21 Av. 1721. Quoique cette piéce n'ait pas eu grand succès, on peut dire que c'est une de celles de Dancourt qui doit lui faire plus d'honneur, par la maniere vive & legeré dont elle est dialoguée & versifiée : elle n'est pas imprimée dans son Thé. *Voyez* la FORCE DU SANG, *ou* le SOT TOUJOURS SOT, c'est à peu près le même sujet.

La BELLE ORGUEILLEUSE, *ou* l'ENFANT GATÉ. *Com.* en vers & en un Ac. de M. Nericault Destouches, jouée au Thé. Fran. le 17 Août 1741, avec la petite Tragédie de SILVIE, & le BAL DE PASSY ; elle n'eut que six représentations.

La BELLE PLAIDEUSE, *Com.* de l'Ab. Boisrobert, en 5 Ac. en vers, donnée en 1654.

BELLEROPHON. Ce heros est connu dans l'Histoire poëtique, par son insensibilité pour les avances amoureuses de Stenobée, Reine d'Argos, & par la défaite de la Chimere, dont il triompha, monté sur le cheval Pegase. Cette Fable a fourni le sujet d'une *Tra.* composée par Quinault, représentée en 1670, & qui eut plus de réussite que ne l'ont dit quelques Auteurs ; & celui d'un Opé. dont les paroles ont toujours été attribuées à Tho. Corneille, & cependant que M. De Fontenelle a revendiqué & pré-

tend avoir faites à très-peu de chose près, & la musi. de Lully ; il fut représenté pour la premiere fois le 28 Janvier 1679, & continué pendant neuf mois de suite. Corneille rebuté par le peu de succès de PSICHÉE, avoit renoncé au Thé. lyrique pour s'attacher uniquement au dramatique; mais le Roi lui ayant témoigné qu'il eût souhaité qu'il travaillât pour l'Opé., il se rembarqua, dit-on, sur cette mer orageuse, par cette piéce, dont le Prol. est entre Apollon & les Muses.

Cet Opé. est le 11me; il a été imprimé en musi. puis gravé, & il en parut une *Paro.* au Thé. Ital. le 7 Mai 1728, en un Ac. de vaudevilles, sous le titre d'ARLEQUIN BELLEROPHON, qui est des sieurs Dominique & Romagnesi.

BELLISSANTE, *ou* la FIDELITÉ RECONNUE, *Tra.* de Des Fontaines, donnée en 1647.

BELPHEGOR, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Le Grand ; jouée au Thé. Ital. le 24 Août 1722.

BENJAMIN, *ou* la RECONNOISSANCE DE JOSEPH, *Tra.* en 3 Ac. par le P. Arthus, Jésuite, imprimée en Mars 1749, & propre à être jouée dans les Colléges.

La BEQUILLE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 21 Sep. 1737.

BERENICE. Ce trait d'Histoire est tiré de ces paroles de Suetone, *Titus ab urbe dimisit Berenicen invitus invitam.* Outre la *Tra.* de TITE ET BERENICE, de Pier. Corneille, ce sujet en a fourni deux autres sous le titre simple de BERENICE ; l'une de Du Ryer, donnée en 1645, & qui est en pro. & l'autre de l'illustre Racine. Cette derniere fut jouée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, en 1671. On raconte que le grand Prince de Condé, s'étant trouvé à une représentation de cette piéce, un Seigneur lui en demanda son sentiment, à quoi il ne répondit que par ce refrein de chanson :

Marion pleure, Marion crie,
Marion veut qu'on la marie.

D'autres prétendent qu'il répondit au contraire par ces deux vers pris de la *Tra.* même :

Depuis deux ans entiers, chaque jour je la vois;
Et crois toujours la voir pour la premiere fois.

BERENICE. *Tra.* de Tho. Corneille. Le sujet de cette piéce est différent de celui de la précédente, & est tiré des Aventures de *Sesostris* & de *Timarete*, du Roman de *Cyrus*; elle fut donnée en 1657.

Les BERENICES, *ou* TITE ET TITUS, *Com.* en 3 Ac. par un anonyme; c'est une critique des deux BERENICES. Elle fut imprimée à Utrecht en 1670, ou en 1673, selon M. de Beauchamps.

Le BERGER D'AMPHRISE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par Delisle. Elle fut jouée au Thé. Ital. sans être annoncée, le 20 Fév. 1727: une magnifique décoration faite par le sieur *Clarici*, Peintre de l'Opé. de Londres, n'en rendit pas le succès plus heureux. *Voyez* l'argument de cette piéce dans le premier vol. du nouveau Thé. Ital.

Le BERGER EXTRAVAGANT, *Pasto.* burlesque de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers. Cette piéce, qui est la cinquiéme de cet Auteur, fut donnée en 1653; elle est tirée d'un Roman qui porte le même titre, où, dit un Écrivain moderne, parmi des fantaisies amoureuses, on voit les impertinences des Romans: celui-ci est de Charl. *Sorel*, sous le nom de Jean de *La Lande*, & fut imprimé à Paris, en 1627.

Le BERGER FIDELE. Nous avons quatre *Pasto.* sous ce titre; la premiere en pro. par un anonyme, donnée en 1637; la seconde en Ital. & en pro. Fran. aussi par un anonyme, imprimée en 1648; la troisiéme en pro. & en 5 Ac., par Marandé, imprimée en 1657; la quatriéme enfin par De Torche, donnée en 1667, & traduite de l'Ital. du *Guarini*.

La BERGERE, *Pasto.* de Montchrétien, imprimée en 1617. Elle est en 5 Ac. en vers.

BERGERIE. On connoît deux *Eglogues* sous ce nom: la premiere par Guersans, jouée & imprimée à Poitiers en 1583; la seconde par Courtin, donnée l'année suivante, & qui n'est pas imprimée.

BERGERIE SPIRITUELLE, à quatre personnages; la Vérité,

l'Erreur, la Religion & la Providence divine; par Mazieres, donnée en 1566.

Les BERGERIES de RACAN, *ou* ARTENICE, *Pasto.* de 3000 vers, divisée en 5 Ac. & un Prol. donnée en 1618. Autrefois les gens de lettres ne travailloient point pour le Thé. & quand Racan fit ses BERGERIES, ce fut plutôt pour se divertir que pour les faire jouer; il est aussi à remarquer que les Pasto. ont en quelque sorte précédé les Com. & que pendant près de quarante ans, on a tiré presque tous les sujets des piéces de Thé. de l'*Astrée*, les Poëtes se contentant ordinairement de mettre en vers la pro. de D'Urfé.

Les BERGERS DE QUALITÉ. *Voyez* DAPHNIS ET CHLOÉ.

BERTHOLDE A LA VILLE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. l'Ab. de Lattagnan, donné pour la premiere fois le 8 Mars 1754.

Les BÊTES RAISONNABLES, *Com.* de M. Jacob, en 1661. On prétend que cette piéce est de Montfleury qui se nommoit Jacob, qu'elle est en un Ac. en vers, & fut représentée sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne. M M. Fuzelier & Le Grand ont fait un fort joli Op. Comi. intitulé *Les Animaux raisonnables*.

BÉVALDE VICTORIEUX, sur les Genevois, *Tra.* de Borée, donnée en 1626.: on la trouve indiquée par quelques Auteurs, sous le titre de BERAL.

BIBLIS, *Tra.* 116me Opé. Le Poëme est de Fleury, & la musi. de La Coste; il fut représenté pour la premiere fois le 6 Nov. 1732, & on ne le donna que 6 fois: il est cependant imprimé en musi. partition *in*-4°. Le Prol. se se passe entre Junon, Neptune & Amphitrite.

Le BIENFAIT ANONYME, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, donnée au Thé. Ital. le 10 Décemb. 1744. La premiere représentation s'en fit sous le titre du FAUX GÉNÉREUX.

Le BIEN PERDU RECOUVRÉ. *Com.* en un Ac. en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1658.

Les BIEN-VENUS, *Ball.* de Benserade, dansé à Compiegne le 30 Mai 1655, aux nôces de la Duchesse de Modene, niéce du Cardinal Mazarin.

La BIGAMIE, *Com.* attribuée à Hardy. Quoique toutes les piéces de cet Auteur ayent la scene fort variée, il n'y en

a pas une, dit l'Auteur de la *Bibliothéque des Théatres*, où ce défaut soit si remarquable, jamais il ne s'est vu une si longue pérégrination.

Le BILLET PERDU, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Desmahis, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 31 Août 1750, & avec succès. Cette piéce fut annoncée à la quatriéme représentation sous le titre de l'IMPERTINENT, qui lui convenoit mieux. C'est le 1[r] Ouvrage de cet Auteur.

Les BILLETS DOUX, *Com.* en vers libres & en un Ac. de M. de Boissy, reçu avec applaudissement au Thé. Ital. le 15 Septembre 1734.

BLANCHE DE BOURBON, REINE D'ESPAGNE, *Tragi-Com.* de Renaud, donnée en 1636 ou 1641.

Le BOCAGE D'AMOUR, *Com.* de J. d'Estival, imprimée en 1608.

Les BOCAGES, *Pasto.* par Charnais, donnée en 1632.

La BOËTE DE PANDORE, *Com.* en un Ac. en vers avec un Prol. de Poisson fils; elle n'eut que trois représentations, dont la premiere se donna au Thé. Fran. le 20 Mars 1729. Il y avoit deja un Op. Comi. en un Ac. sous ce titre; il est de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

La BOËTE DE PANDORE, *ou* la CURIOSITÉ PUNIE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par le P. Brumoy.

Le BOIS DE BOULOGNE, *Com.* en un Ac. avec un Div. par Dominique; elle n'eut point de succès au Thé. des Ital. à la Foire au mois de Juillet 1723. Il y a un *Op. Comi.* sous ce titre, représenté en Octob. 1726.

BOLUS, *Paro.* en vers aléxandrins, & en un Ac. de la Tra. de BRUTUS de M. de Voltaire; par les sieurs Dominique & Romagnesi. Elle fut jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 24 Janv. 1731, & reçue très-favorablement. La haine des Romains & du Senat contre les Tarquins, y est parodiée sous l'idée du différend qui regnoit en ce tems entre la Faculté de Médecine & les Chirurgiens; ensorte que ce n'étoit pas seulement une Paro. de cette piéce, mais encore une critique contre ces Messieurs: elle est imprimée.

BONIFACE, *ou* le PEDANT, *Com.* en pro. & en 5 Ac. avec deux Prol. imitée de l'Italien de *Bruno Nolano*, donnée en 1633, par un anonyme.

Le BON MARI, *Com.* par Vaumoriere, annoncée dans le Mercure de 1678, *tome* 3me, *page* 84.

La BONNE FEMME, *Paro.* en un Ac. en vaudevilles, de la Tra. d'HYPERMENESTRE, par les sieurs Dominique & Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 28 Juin 1728.

Le BON SOLDAT, *Com.* en un Ac. en vers, tirée des FOUX DIVERTISSANS, de Poisson, donnée séparément pour la premiere fois le 10 Octob. 1691, & corrigée par Dancourt. Cette piéce est une de celles qui sont sur le catalogue, pour être reprise de tems à autre au Théatre François.

Les BOTTES DE SEPT LIEUES, *ou* le ROI DES OGRES, *Op. Comi.* en un Ac. de M. D'Orneval; il fut représenté en 1720.

Le BOULEVARD, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 24 Août 1753. Il est du sieur de Hautemer, & la scene se passe à Paris sur la promenade du Boulevard.

Le BOUQUET, *Com.* en un Ac. & en vers libres, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 12 Août 1733.

Le BOUQUET DU ROI, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, auquel l'on fit quelques augmentations à l'occasion de la Naissance de Monseigneur le Duc d'Anjou. Cette piéce est de M. Panard, & la musi. de Gilliers; elle fut représentée au mois de Septemb. 1730, & remise sans succès, le 24 Août 1752.

Le BOURGEOIS DE FALAISE. *Voyez* LE BAL.

Le BOURGEOIS GENTILHOMME, *Com.Ball.* de Moliere, en 5 Ac. en pro. mêlé d'entrées, de chants & de danses, dont la musi. étoit de Lully, faite & représentée à Chambort pour un Div. du Roi, au mois d'Oct. 1670, & ensuite sur le Thé. du Palais Royal, le 23 Nov. de la même année. Ce spectacle, quoiqu'outré & hors du vraisemblable, sur tout dans la cérémonie Turque du 5me Ac. mais parfaitement exécuté, attira la foule des Spectateurs qui laissérent gronder les critiques, & chaque bourgeois qui y croyoit trouver son voisin peint au naturel, ne se lassoit point d'aller voir son portrait. On disoit que le Philosophe de cette Comédie étoit copié d'après *Rohaut*, quoiqu'ami de l'Auteur, qui fit emprunter son chapeau pour

le donner à Du Croissy ; on prétend aussi, mais sans trop d'apparence, que Moliere avoit pris l'idée de son *Bourgeois Gentilhomme*, dans la personne d'un nommé G... Chapelier, qui avoit depensé 50000 écus avec une femme, à qui il donna une belle maison qu'il avoit à Meudon. Les folies de ce bourgeois eurent une fin funeste ; car il fut enfermé à Charenton, pour avoir donné un coup de couteau à son neveu qui étoit Procureur.

La BOURGEOISE, *ou* la PROMENADE DE SAINT CLOUD, *Com.* par Raissiguier, donnée en 1633.

La BOUGEOISE DE GRENOBLE, *Com.* de J. Millet, donnée en 1665. Cette piéce est fort rare.

Les BOURGEOISES A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. Cette piéce, qui fut representée pour la premiere fois le 15 Nov. 1692, & qui eut un grand succès, ayant été donnée 26 fois de suite, a toujours paru sous le nom de Dancourt, & est imprimée dans le recueil de ses piéces : cependant on veut qu'elle soit veritablement de Saintyon, aussi bien que le CHEVALIER A LA MODE.

Les BOURGEOISES DE QUALITÉ, *Com.* de Hauteroche, en 5 Ac. en vers, représentée au mois de Juillet 1690, avec un succès médiocre. *Voyez* aussi la FÊTE DE VILLAGE.

Le BOURGET, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. donné au Thé. Fran. sans grand succès, le 16 Mai 1697. Cette piéce est d'un anonyme, & n'a pas été imprimée.

Le BOURRU, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme ; elle fut jouée & imprimée à la Haye, en 1706. C'est une rapsodie du GRONDEUR.

Les BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE. *Voyez* CAPITAN.

Les BOUTS-RIMÉS, *Com.* en un Ac. en pro. par Saint-Ussans, sous le nom de Saint Glas, représentée au mois de Mai 1682 ; on sçait la vogue qu'avoient les *Bouts-rimés* en ce tems-là, cette piéce en étoit la critique.

La BRABANÇONE GÉNÉREUSE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, représentée à l'armée en 1646, après la prise du Château d'Anvers.

Le BRACELET, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Beauchamps. Le succès qu'eut sa piéce du PORTRAIT, lui fit donner la même année cet autre bijou des Dames, qui

eut un sort moins heureux. On le représenta au Thé. Ital. le 20 Decemb. 1727, & il ne fut joué que deux fois.

BRADAMANTE, niéce de l'Empereur Charlemagne. Ce sujet, tiré de l'*Arioste*, a servi de matiere à six piéces de Thé. & à un Opé. La premiere piéce, qui est toute imitée de l'Arioste, est de Rob. Garnier, c'est le premier Ouvrage dramatique qui ait porté le titre de *Tragi-Comédie*, elle fut donnée en 1582; la seconde est d'un anonyme, & parut en 1622, sous le titre de LA MORT DE BRADAMANTE; la troisiéme est de La Calprenede, en 1636; la quatriéme est une *Tra.* de Tho. Corneille, qui auroit eu plus de succès, s'il n'avoit pas voulu suivre si fidélement l'Arioste, les combats des femmes contre des hommes, n'étant gueres de notre goût, elle fut donnée le 18 Nov. 1665; la cinquiéme est la BRADAMANTE RIDICULE, du Duc de Saint Agnan, représentée au Thé. de Guénégaud, devant la Cour, en 1675; ou, selon d'autres Auteurs, en 1664, au Palais Royal, & qui n'est pas imprimée; la sixiéme enfin, fut imprimée en 1625, dans le recueil du Thé. Fran. ce pourroit bien être la même que celle donnée en 1622.

L'Opéra de BRADAMANTE est le 69me. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. de La Coste; elle fut représentée pour la premiere fois le 2 Mai 1707, & est imprimée partition *in*-4°. Le Prologue se passe entre un Enchanteur & une Enchanteresse.

Les BRAVACHERIES DU CAPITAN SPAVENTE, *Com.* de N... en 1608.

Le BRAVE, *ou* le TAILLE BRAS, *Com.* de Jean-Ant. Baïf, donnée en 1567 : elle est en 5 Ac. en vers.

BRITANNICUS. Nous avons deux *Tra.* de ce nom, l'une, dont on ne sçait rien que le titre, de Charl. Du Laurens, & l'autre de Racine : cette derniere, quoiqu'excellente, tomba à la huitiéme représentation qui en fut faite en Décemb. 1669; mais elle s'est si heureusement relevée de sa chûte, qu'elle charme encore aujourd'hui tout le monde. On prétend qu'une partie du 5e Ac. a été refait.

Les BROUILLERIES, *ou* le RENDEZ-VOUS NOCTURNE, *Com.* en un Ac. en pro. faisant partie du BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, de Le Grand.

Les BROUILLERIES NOCTURNES, *Com.* de Nanteuil, Comédien de la Reine, donnée en 1669.

BRUSQUET I & BRUSQUET II, *Com.* plaiſante de Charpeau. Elle fut jouée au Collége de l'Oratoire à Marſeille, en 1634.

Le BRUTAL DE SENS FROID, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 3 Mai 1686, & qui n'eſt pas imprimée.

BRUTUS. Ce premier Conſul de la République Romaine, a fourni le ſujet de trois *Tra.* la premiere eſt intitulée la MORT DES ENFANS DE BRUTE, *Voyez* à la Lettre M; la deuxiéme, de Mlle Bernard, fut jouée pour la premiere fois le 18 Décemb. 1690, au Thé. Fran. où elle attira de nombreuſes aſſemblées, & ne fut pas moins goûtée à l'impreſſion; la troiſiéme eſt de M. de Voltaire, elle fut repréſentée pour la premiere fois le 11 Décem. 1730, & reçut de prodigieux applaudiſſemens; ils diminuerent aux repréſentations ſuivantes, qui furent cependant juſqu'au nombre de quinze: les Ita. en donnerent une Paro. ſous le titre du BOLUS. M. de Voltaire a fait imprimer ſa piéce avec un Diſcours préliminaire ſur la Tragédie.

La CABALE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. repréſentée au Thé. Ita. le 11 Janv. 1749: elle eſt de M. de Saint-Foix.

Les CADENATS, *ou* le JALOUX ENDORMI, *Com.* en un Ac. en vers, repréſentée en 1653: c'eſt la ſeconde piéce de Bourſault, qui la donna dans ſa grande jeuneſſe.

Le CADET DE GASCOGNE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre, par des anonymes; la premiere, en 5 Ac. donnée le 21 Août 1690; la ſeconde, en un Ac. en pro. jouée le 11 Octob. 1715: elles n'eurent l'une & l'autre qu'une ſeule repréſentation, au Thé. Fran. & ne ſont pas imprimées.

CADMUS ET HERMIONE, 4me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de Quinault & de Lully: la Fable de *Cadmus* eſt aſſez connue. Le Prol. eſt la défaite du Serpent Pithon.

Cet Opé. qui a eu sept reprises, fut représenté pour la premiere fois, le premier Fév. 1673, & est imprimé en musi. partition *in-fol.* Le *Basque*, homme très-léger, & les sieurs *Faure* & *Lainé*, y parurent dans la nouveauté, & l'Op. Comi. en donna une Paro. en 1737, sous le titre de PIERROT CADMUS.

Le CAFFÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Rousseau, représentée sans grand succès en 1694. On fit cette Epigramme sur cette piéce, qui est la premiére de l'Auteur, par allusion au Caffé.

> Il ressusciteroit un mort ;
> Et sur son sujet sans effort,
> Rousseau pouvoit charmer l'oreille ;
> Au lieu qu'à sa piéce on sommeille,
> Et chez lui seul il endort.

Le CAFFETIER, *Com.* attribuée à Le Grand, & représentée, dit-on, sur le Thé. de Lyon.

CAHIN CAHA. *Voyez* le TOUR DE CARNAVAL.

Le CAHOS, *Paro.* du Ball. des ÉLEMENS, par les sieurs Le Grand & Dominique. Elle est en 4 Ac. en pro. avec un Prol. & des Div. & fut représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Juil. 1725.

CAJAN, *ou* l'IDOLATRE CONVERTI, *Tra.* de M. F. G. B. en 1656.

Le CALENDRIER DES VIEILLARDS, *Op. Comi.* en un Ac. donné sans succès, le 7 Avr. 1753.

CALISTE, *ou* la BELLE PÉNITENTE ; *Tra.* traduite de l'Anglois, par M. de La Place (qui garda cependant l'anonyme, ce qui fit qu'on l'attribua à M. l'Ab. Seran de La Tour), représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 27 Avr. 1750. Elle ne fut jouée que cinq fois.

CALLIRHOÉ, 79me Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. de Destouches : elle fut représentée le 27 Décem. 1712, & est imprimée partition *in-4°.* Le sujet est tiré des *Achaïques* de *Pausanias.* Le Prol. est formé par la Victoire, qui déclare renoncer à son inconstance & se fixer au parti de la France ; Astrée survient qui ramene les plaisirs & annonce le retour de la Paix. Cet Opé. fut goûté, & on en fit une reprise en 1732 ; sa musette est un fort joli morceau de musi.

CALLIROHÉ. *Tra. Voyez* CORESUS.

CALLISTHENE. C'étoit un Philosophe Lacédémonien attaché à Aléxandre, & pour lequel ce Prince avoit beaucoup de considération ; M. Piron en a fait une *Tra.* qui fut donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 18 Fév. 1730. Quoique les connoisseurs y trouvassent de grandes beautés, cependant l'action peu intéressante, fit qu'elle n'eut que neuf représentations.

CAMILLE, Reine des Volsques, 92me Opéra. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de Danchet, & la musique de Campra : elle fut représentée pour la premiere fois le 9 Nov. 1717, & est imprimée en musi. partition *in*-4°. Le Prologue se passe entre Mars, Zephire, Flore, & la Nymphe de la Seine.

CAMMA, *Tra.* de Montreux, donnée, à ce que l'on prétend, en 1581, & qu'on ne croit pas imprimée.

CAMMA, Reine de Galatie, *Tra.* de Th. Corneille, représentée le 28 Janv. 1661, à l'Hôtel de Bourgogne, où la Cour & la Ville se trouverent en si grand nombre, qu'il ne restoit plus de place pour la jouer ; c'est pourquoi les Comé. Fran. qui jusqu'alors n'avoient joué sur ce Thé. que les Dimanches, Mardis & Vendredis, commencerent, à cause de la foule que leur attiroit cette piéce, à jouer les Jeudis, ce qu'ils continuerent dans la suite, lorsque leurs piéces étoient suivies, & cela augmenta fort leur recette. Ce sujet fut donné, à ce que l'on prétend, à Corneille par M. Fouquet Surintendant des Finances.

CAMMANE, *Tra.* qu'on croit être de La Caze, & qui fut donnée vers le tems de sa mort, en 1640.

CAMMATE, *Tra.* en sept Ac. & des Chœurs, par Je. Hays : c'est une piéce singuliere, imprimée en 1598, dans un Recueil intitulé les *Premieres Pensées de Jean Hays.*

Le CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE. Un fort de terre qui fut fait près de Montreuil, & un Camp du Régiment du Roi près de *Porché-Fontaine* à l'entrée des avenues de Versailles, pour le divertissement & l'instruction du Roi dans l'art militaire, fournirent le sujet de deux petites piéces, représentées toutes deux au mois d'Oct. 1722 ; l'une au Thé. Fran. de la composition de Nic. Grandval

& de quelques autres personnes, quoiqu'attribuée à Le Grand; & l'autre au Thé. Ital. cette derniere, déja rapportée sous le nom d'ARLEQUIN SOLDAT &c., étoit un assemblage fait par Dominique, de plusieurs scenes de l'ancien Théâtre Italien.

Le CAMP DES AMOURS, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. donné en 1720.

Le CAMPAGNARD, *Com.* par Gillet, donnée en 1657.

Le CAMPAGNARD DUPÉ, *Com.* attribuée à Nanteuil, & dont on ne nous apprend rien de plus.

CANDACE, *Tra.* de M. Petalozzi, imprimée en 1681.

CANENTE, 50me Opé. C'est une *Trag.* de La Motte, mise en musi. par Colasse: elle fut représentée pour la premiere fois le 4 Nov. 1700, & n'est pas imprimée en musique. Selon les Metamorphoses, *Canente* fut ainsi nommée par la douceur de sa voix, & mourut de désespoir de voir son mari *Picus* changé en Pivert. La scene du Prologue représente le château de Fontainebleau, du côté du Parterre du Tibre; le Dieu de ce Fleuve, l'Aurore & Vertumne, en sont les interlocuteurs.

Le CAPITAINE BOUDOUFLE, *Com.* de Côme La Gambe, dit Chateauvieux, donnée vers la fin du 16me siécle.

Le CAPITAN MATAMORE, *ou* le FANFARON, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée en 1637, par Maréchal. Ce sujet du *Capitan*, qui est tiré du *Miles gloriosus* de *Plaute*, a été traité encore dans trois autres piéces: l'une, en 5 Ac. en vers, attribuée à un Comédien de la Troupe Jalouse, & donnée en 1639; l'autre, intitulée le VÉRITABLE CAPITAN MATAMOR, dont quelques Auteurs ne font qu'une même chose avec celle de Maréchal; & la troisiéme, sous le titre des BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE, par Scarron, donnée en 1646. Cette derniere est en vers, & il s'y trouve à la fin une petite piéce en vers de huit syllabes, dont toutes les rimes sont en *ment*.

Le CAPRICE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Piron, donné en 1713.

Le CAPRICE DE L'AMOUR. Il y a eu deux *Com.* sous ce titre: l'une indiquée par M. de Beauchamps, sous l'année 1669; l'autre imprimée en 1732, dans le Ro-

eft intitulé, *La Veuve en puissance de mari.*

CAPRICES DU CŒUR ET DE L'ESPRIT, *Com.* en prose, en 3 Ac. avec de jolis Div. par Delisle, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 25 Juin 1739, & applaudie.

La CAPRICIEUSE, *Com.* en vers & en 3 Ac. par M. Jolly, donnée au Th. Ital. le 11 Mai 1726.

Le CAPRICIEUX, *Com.* de Rousseau, représentée au Thé. Fran. le 17 Dec. 1700. Cette piéce est en 5 Ac. en vers: c'est elle qui attira les premiers couplets qui ont fait tant de bruit, & dont la suite a été si funeste à l'Auteur de cette Comédie.

Les CAPTIFS. *Plaute* a fait une *Com.* des *Captifs*, & trois de nos Auteurs Fran. ont traité ce sujet; sçavoir Du Ryer, mais sa piéce est peu connue; Rotrou, en une Com. en 5 Ac. en vers, donnée avec beaucoup de succès, en 1638; & M. Roy. La Com. de ce dernier est en 3 Ac. en vers libres, avec un Prolo. & des Div. dont la musi. étoit de Quinault, elle fut représentée au Thé. Fran. le 28 Sep. 1714, & eut un grand succés. Quelques personnes ont prétendu que La Font avoit travaillé à cette piéce, & que le Prologue étoit de lui: quoiqu'il en soit, elle n'est pas imprimée.

Le 11 Août 1738 il parut encore une nouvelle Comédie des CAPTIFS, en trois Ac. qui fut représentée au Collége des Quatre Nations, avec LA VIE EST UN SONGE.

Les CAPTIFS D'ALGER, *Op. Comi.* d'un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, représenté en 1714.

Les CARACTERES DE L'AMOUR, 129me Opéra; représenté par l'Acad. R. de musi. le 15 Avr. 1738, mais joué au Concert de la Reine dès 1736. On en attribua les paroles à l'Abbé Pellegrin, quoiqu'un avertissement mis à la tête de cette piéce annonçât que plusieurs personnes d'esprit y avoient part. La musi. est de M. de Blamont, qui l'a dédié à Monseigneur le Dauphin; & l'Epître dédicatoire en vers est de M. Tannevot, à qui l'on est redevable aussi d'une partie de ce *Ball.* qui est formé de trois entrées & d'un Prol. dans lequel Vénus évoque les ombres des plus fameux Poëtes qui ont célébré l'amour, & leur ordonne de le chanter encore. La premiere entrée est l'*Amour constant*, la seconde, l'*Amour jaloux*, & la troisiéme, l'*Amour volage.*

On ajouta à cet Opé. le 6 Janv. 1739 une nouvelle entrée intitulée les *Amours du Printems*, dont la musi. étoit du même Auteur, & les paroles de M...., mais elle ne fut jouée que deux fois, & n'a pas reparu non plus dans la reprise qu'on a faite de ce Ballet le 15 Juil. 1749. Il est gravé en musique partition *in-folio*.

Les CARACTERES DE LA FOLIE, 141me Opé. C'est un *Ball.* composé de 3 entrées & d'un Prol. dont les paroles sont de M. Duclos, & la musi. de M. Bury fils; il fut représenté pour la premiere fois le 20 Août 1743. On rapporte dans cette piéce les caracteres de la Folie à trois especes, les *Manies*, les *Passions*, & les *Caprices*. On a choisi l'Astrologie parmi les manies pour la premiere entrée, & on y suppose une jeune Bergere superstitieuse combattant le penchant de son cœur, & que l'on parvient à en détourner en profitant de son erreur: cette entrée a été parodiée à l'Op. Comi. sous le titre de l'ASTROLOGUE DE VILLAGE. L'*Ambition* a été choisie parmi les Passions, & forme le sujet de la seconde entrée. Les *Caprices* des Amans font celui de la troisiéme, & ce fut celle qui plut davantage. Le Prol. se passe à Cythere, entre Venus, l'Amour, la Folie, Jupiter & leur suite. Cet Opé. eut assez de succès, & est gravé partition *in-folio*.

Les CARACTERES DE THALIE, composés d'un Prol. & de trois piéces en un Ac. joués au Thé. Fran. le 15 Juil. 1737. Les trois différens genres que M. Fagan, qui en est l'Auteur, y traite, sont 1°. la Comédie de caractere, dans une piéce en vers intitulée l'INQUIET: 2°. la Comé. d'intrigue, dans une seconde en pro. intitulée l'ETOURDERIE; & 3°. la Comédie à scenes episodiques, dans une aussi en pro. sous le nom des ORIGINAUX. De ces trois piéces la seconde eut seule de la réussite, & on la joue encore quelquefois.

CARDENIO *Voyez* les FOLIES DE CARDENIO.

Le CARDINAL DE RICHELIEU, *Tragi-Com.* en 5 Ac. C'est un Libelle allégorique, ainsi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, qui a été imprimé sans date, *in-4°*.

CARISELLY, Divert. de Lully.

CARISTE, *ou* les CHARMES DE LA BEAUTÉ, Poëme drama-

tique de Balt. Baro, donné en 1649, & imprimé en 1651 *in*-4°.

CARLINE, *Com. Paslo.* de Gaillard, donnée en 1636. C'est une piéce singuliere.

CARMANTE, *Tra.* attribuée à Mme de Villedieu, & inconnue.

Le CARNAVAL, MASCARADE, 7me Opéra, en neuf entrées, dont les vers sont de différens Auteurs, & la musi. de Lully : il fut joué le 17 Oct. 1675, & est imprimé en musi. partition *in-folio.* Lorsque cette Mascarade a été donnée sur le Thé. de l'Opéra, elle a été accompagnée de quelque autre Div. le plus souvent de l'EGLOGUE DE VERSAILLES, & quelquefois du BALLET DE VILLENEUVE SAINT GEORGE. Benserade avoit donné un Ballet aussi intitulé le CARNAVAL, qui fut dansé par le Roi en 1668.

Le CARNAVAL DE LYON, *Com.* de Le Grand, Comé. représentée à Lyon en 1699 : on l'a attribuée aussi au Chevalier de la Ferté.

Le CARNAVAL DE VENISE, *Com.* en 5 Ac. attribuée à Dancourt, & jouée à Lyon en 1690 : elle n'est pas imprimée.

Le CARNAVAL DE VENISE, 46me Opé. les paroles en sont de Regnard, & la musi. de Campra : il fut représenté pour le premiere fois le 28 Fev. 1699, & est imprimé partition *in*-4°. Le sujet du Prolo. est Minerve avec un Ordonnateur, qui fait décorer une salle pour un spectacle : la piéce est une *Com.* ou *Ball.* en 4 Ac. offrant le contraste des amours d'un Cavalier François & d'un Noble Vénitien.

Le CARNAVAL DU PARNASSE, 158me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musi. de M. Mondonville : il est composé de 3 Ac. & d'un Prol. & fut donné pour la premiere fois le 23 Sept. 1749. C'est le premier Opéra que la Ville (à qui le Roi venoit de donner la direction de l'Acad. de Musi.) ait fait représenter. Le Prol. se passe entre des Bergers & des Bergeres qui célébrent le printems. Le Ballet offre un spectacle dans lequel Thalie, Euterpe & Terpsicore présentent ce qu'elles ont de plus gracieux. Cet Ouvrage a eu trente-cinq représentations, & est gravé partition *in-folio.* On l'a repris deux fois.

Le CARNAVAL ET LA FOLIE, 60me Opé. c'est une *Com. Ball.* dont les paroles sont de La Mottte, & la musi. de Destouches: il fut representé pour la premiere fois le 3 Janv. 1704, & est gravé partition *in*-4°. Le Prol. est le Festin des Dieux; le Ballet, en 4 Ac. représente les amours & le mariage du *Carnaval* avec la *Folie* personifiés. Cette idée est tirée de l'*Eloge de la Folie*, par Erasme.

Les CAROSSES D'ORLEANS, *Com.* de La Chapelle, en un Ac. en pro. donnée avec succès le 2 Août 1680, & reprise en dernier lieu le 31 Jan. 1751; c'est la premiere piéce de cet Auteur.

Le CARTEL, *ou* le DÉFI ENTRE GAILLARD ET BRAQUEMARD, *Com.* en 5 Ac. en vers, imprimée dans les Œuvres de Gaillard en 1634; c'est une piéce originale.

Le CARTEL DE GUILLOT: *ou* le COMBAT RIDICULE, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par Chevalier en 1660.

La CARTHAGINOISE, *ou* LA LIBERTÉ, *Tra.* de Montchrétien, donnée en 1596: c'est le même sujet que SOPHONISBE, du même Auteur, corrigée.

CARTOUCHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Le Grand. C'est une de ces piéces qu'on doit regarder comme un vaudeville sur un événement nouveau & singulier: à la premiere représentation, le 21 Oct. 1721, l'impatience fut si grande, que les Acteurs ne purent achever la premiere scene de la Comédie d'ESOPE A LA COUR qu'on devoit jouer d'abord; il fallut l'interrompre, & ceder aux cris tumultueux du Parterre qui demandoit *Cartouche*. Cette Com. avoit été composée avant la prise de Cartouche, sous le titre des VOLEURS, *ou* de L'HOMME IMPRENABLE; mais elle ne fut pas jouée: celle-ci eut treize représentations, dont la derniere se fit le 11 Nov. & ce fameux voleur fut exécuté le 20 suivant. Dans le même tems on joua au Thé. Ital. une mauvaise piéce sous le même titre; & il parut un Poëme intitulé *Le vice puni* ou *Cartouche*, par M. Grandval, qui fut gouté.

La CASAQUE. C'est une de ces petites *Farces* que Moliere donnoit en Province, & qu'il faisoit jouer ensuite à Paris après les grandes piéces: celle-ci fut représentée le 25 Mai 1664, & n'est point imprimée.

CASSANDRE, 67me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac, dont le

Poëme eſt de M. de La Grange-Chancel, & la muſi. de MM. Bouvard & Bertin ; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 22 Juin 1706, & eſt imprimée partition *in-folio*. L'amour de *Caſſandre*, fille de Priam, pour *Oreſte*, fils d'Agamemnon, dont *Caſſandre* étoit captive, & l'épiſode de *Clitemneſtre* qui eſt aimée d'*Egiſte*, font le ſujet de la Tragé. Apollon, & les Dieux des Fleuves Scamandre, Xante & Simoïs, forment le Prol.

CASSANDRE, COMTESSE DE BARCELONE, *Tragi-Com.* de l'Ab. Boiſrobert, repréſentée le 13 Dec. 1653, avec ſuccès. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol.

La CASSETTE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, jouée trois fois dans le mois de Juin 1683 ; elle n'eſt pas imprimée.

CASSIUS ET VICTORINUS, *Tra.* de M. La Grange-Chancel, repréſentée le 6 Oct. 1732. Ces deux Martyrs ſont fort honorés à Clermont en Auvergne, au 15 Mai.

CASTOR ET POLLUX, 128me Opé. C'eſt une *Tra.* dont les vers ſont de M. Bernard, & la muſi. de M. Rameau ; elle fut repréſentée pour la premiere fois le 24 Octob. 1737. Le ſujet du Prol. eſt les Arts rétablis au retour de la Paix ; & il ſe paſſe entre Venus, l'Amour, le Dieu des Arts, Mars & la Paix. Cet Opé. eſt gravé en muſi. partition *in*-4°. & eut 21 repréſentations de ſuite. Il en parut une Paro. ſous le même titre, au Thé. Ital. le 14 Dec. 1737 ; elle étoit des ſieurs Romagneſi & Riccoboni. Ce Poëme fut remis au mois de Dec. 1753, avec des changemens fort bien reçus, & ſans Prol. Il en parut une nouvelle Paro. au Thé. Ital. ſous le titre des JUMEAUX, & on en imprima une ſeconde ſous celui de CASTOR ET POLLUX, mais elle ne fut pas repréſentée.

CATILINA. Il y deux *Tra.* de ce nom : l'une de l'Ab. Pellegrin, non repréſentée, impri. en 1742 ; & l'autre de M. de Crebillon, attendue depuis long-tems, & enfin vue & reçue avec applaudiſſement le 21 Dec. 1748 : elle a été jouée 20 fois de ſuite ſur le Thé. Fran. On a publié que l'Auteur avoit eu intention de la faire en ſix Ac.

CATON D'UTIQUE, *Tra.* de Deschamps, repréſentée avec ſuccès le 25 Jan. 1715, & dont on avoit déja épuiſé pluſieurs éditions en 1716. Dans le Mercure du mois de Mars 1715, on trouve le parallele de cette Tra. avec celle

Angloise de M. Adisson, dont le sujet est également la mort de *Caton*. M. Ozells a traduit la nôtre en vers Anglois, & l'a fait représenter à Londres.

Le CAVALIER PAR AMOUR, *Com.* en 5. Ac. donnée cinq fois dans le mois de Dec. 1678, & qui n'est pas imprimée. On en ignore l'Auteur.

La CAUSE DES FEMMES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes Ital. par De Losme De Montchenay, représentée au Thé. Ital. le 26 Dec. 1687. L'Auteur fit lui-même la critique de sa piéce dans une petite *Com.* en un Ac. qui fut jouée le 14 Fev. suivant.

La CECILIADE, *ou* le MARTYRE SANGLANT DE SAINTE CECILE, *Tragi-Com.* avec des Chœurs : elle fut donnée par Nic. Soret, en 1606.

La CEINTURE DE VENUS, *Op. Comi.* en 2 Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représenté a la Foire S. Germain en 1715.

La CEINTURE MAGIQUE, petite *Com.* en pro. composée par J. Rousseau, pour la Cour : elle fut jouée à l'Hôtel de Conti à Versailles, devant le Roi, pendant le Carnaval de l'année 1701, & n'a pas paru à Paris.

La CELESTINE, *ou* CALIXTE ET MELIBÉE, *Tragi-Com. composée en repréhension des faux Amoureux*, traduite d'une Com. Espagnole de *Fernando de Roxas*, par Jac. Lavardin, en 1578. Il y a une seconde piéce sous le titre de la CELESTINE, donnée par un anonyme en 1642.

CELIANE, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1634.

CELIDÉE, SOUS LE NOM DE CALIRIE, *ou* la GÉNÉROSITÉ D'AMOUR, *Tragi-Com.* de Raissiguier, donnée en 1635.

CELIDORE ET CLENIDE, *Pasto.* de Cormeil, donnée en 1640. *Voyez* SELIDAURE.

CELIE, *ou* le VICEROI DE NAPLES, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1645.

CELIME, *ou* LES FRERES RIVAUX, *Tragi-Com.* de Ch. Beys, donnée en 1636.

CELIMENE, *ou* AMARILLIS, *Pasto.* de Rotrou, en 5 Ac. en vers, jouée en 1633. Plusieurs années après, c'est-à-dire en 1653, cette piéce, retouchée par Tristan, fut donnée sous le titre d'AMARILLIS & eut un merveilleux succès. Il y a aussi une CELIMENE (LA JEUNE) imprimée

sous le nom de Boyer, en 1670, & qui pourroit bien être la même chose que la LISIMENE du même Auteur.

CELINDE, Poëme héroïque de Balt. Baro: il est en 5 Ac. divisés par scenes, le tout en pro. hors 300 vers qui font partie d'une Tra. d'HOLOFERNE, & qui sont amenés dans le troisiéme Ac. Cet Ouvrage fut imprimé à Paris en 1629 *in*-8°.

La CENDRE CHAUDE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné en 1717.

CENIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Mme De Grafigny, donnée avec beaucoup de succès au Thé. Fran. le 25 Juin 1750. Cette piéce a été mise en vers par M. De Longchamps, en 1751.

CEPHALE ET PROCRIS, 32me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont le Poëme est de Duché, & la musi. de Mlle de La Guerre; elle fut représentée pour la premiere fois le 15 Mars 1694, & est imprimée partition *in-folio*. Le sujet de cette piéce est tiré des Métamorphoses d'Ovide. Flore, Pan & Nerée forment le Prologue.

CEPHALE ET PROCRIS, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, par Dancourt, représentée en Octob. 1711, avec un médiocre succès. Cette piéce étoit précedée d'un Prol. entre Momus & Thalie, & ornée de 3 Div. dont la musi. est de Gilliers.

Le CERCLE DES FEMMES, *Com.* de Chapuseau. *Voyez* l'ACADÉMIE DES FEMMES.

Le CERDEAU DES THÉATRES. *Voyez* SERDEAU.

CÉSAR, *ou* la LIBERTÉ VENGÉE, *Tra.* de Jac. Grevin, donnée en 1560. *Voyez* la MORT DE CÉSAR.

CÉSAR URSIN. Ce sujet, tiré de l'Espagnol, a été traité dans deux *Com.* l'une de l'Ab. Boisrobert, donnée en 1656; l'autre de Le Sage, en 5 Ac. en pro. & qui eut peu de succès au Thé. Fran. en Mars 1707, n'ayant été jouée que six fois.

Le CHAMP DE MARTEL, *ou* les PROGRÈS DE CHARLES MARTEL, *Tra.* sur la guerre que fit Charles Martel aux Sarrazins, & sur la gloire que les François acquirent dans la bataille qu'il leur livra; par Cardin, imprimée en 1557, *in*-12.

CHAMPAGNE COEFFEUR, *Com.* en un Ac. en vers, par

Boucher, donnée en 1662. Les bonnes fortunes du beau *Champagne*, Laquais, firent tant d'éclat, que Louis XIV fut curieux de se faire montrer ce garçon, & donnerent occasion à cette piéce: ce beau *Champagne* est mort Sécrétaire du Roi.

Les CHAMPS ELIZÉES, *Com.* jouée sur l'ancien Thé. Ital. *Voyez* les PROMENADES.

Le CHARIOT DE TRIOMPHE, *Tra.* avec des Chœurs. *Voyez* SAINTE REINE.

Le CHARIVARI, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. représentée pour la premiere fois le 19 Sept. 1697.

CHARLES DE BOURGOGNE, *Tra.* par Dupleix, imprimée en 1645.

Le CHARME DE LA VOIX, *Com.* en 5. Ac. en vers, donnée en 1653, avec peu de succès, par Th. Corneille, qui dans son Epître n'appelle point du jugement du Public, quoique peu favorable à sa piéce, mais espere que ce même Public voudra bien ne lui pas faire répondre des fautes d'autrui, & avouer qu'il n'a échoué que pour s'être trop attaché à la conduite de la Comé. de D. *Augustin Moreto*, qui a traité ce même sujet en sa langue, sous le titre de *Lo que puede la apprehension*, & qui, suivant le goût des Espagnols, fait entretenir des valets & des bouffons avec des Princes & des Souverains.

Les CHARMES DE FELICIE, *Pasto.* par Montauban, donnée en 1651, imprimée en 1654, & tirée de la *Diane de Monte-Mayor.*

Le CHARMEUR CHARMÉ, *Com.* non achevée, de Desmarets de Saint Sorlin.

La CHASSE DU CERF, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. par Le Grand, représentée avec un médiocre succès sur le Thé. Fran. au mois d'Oct. 1726.

La CHASSE RIDICULE, *Com.* par un anonyme, donnée sans grand succès au Thé. Fran. le 25 Juil. 1691, & qui n'est pas imprimée.

La CHASSE ROYALE, *Com.* en 4 Ac. en vers, *contenant la subtilité dont usa une Chasseresse vers un Satyre qui la poursuivoit d'amour*: donnée par Mainfray en 1625.

La CHASTE BERGERE. Nous avons deux piéces sous

ce titre : l'une de Jac. Fonteni, donnée en 1587, & imprimée en 1615 ; & l'autre de La Roque, donnée en 1609 : cette derniere est en 5 Ac. en vers de huit syllabes.

Les CHASTES MARTYRS, *Tra.* de Mlle Cosnard, donnée en 1650 : elle est tirée du Livre intitulé *Agatomphile.*

La CHASTETÉ INVINCIBLE, *ou* TIRCIS ET URANIE, *Bergerie* en 5. Ac. en pro. avec des Chœurs en vers, par de Croisilles, en 1633.

La CHASTETÉ REPENTIE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par La Valetrie, donnée en 1602.

Le CHEMIN DE LA FORTUNE, *Com.* en pro. de M. de Marivaux. C'est une espece de Dialogue, inseré dans le *Cabinet du Philosophe*, imprimé en 1714.

La CHERCHEUSE D'ESPRIT, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Favart, donné le 20 Fev. 1741, très-suivi, & rejoué souvent. C'est une fort jolie piéce.

Le CHEVALIER A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois le 28. Oct. 1687. Cette piéce a toujours paru sous le nom de Dancourt, quoique véritablement de Saintyon, aussi Auteur, à ce qu'on assure, des BOURGEOISES A LA MODE : c'est une des plus comiques piéces du Thé. Fran. Dans sa nouveauté, *De Villiers*, excellent Coméd. y jouoit le rôle du *Chevalier* ; ceux de Madame *Patin* & de la *Barone*, étoient remplis par les D^lles de *La Grange* & *Durieux*, qui avoient un grand talent pour ces sortes de rôles chargés. Cette Com. fut donnée quarante fois, & à la vingtiéme Dancourt déclara qu'il ne vouloit plus de part d'Auteur.

Le CHEVALIER BAYARD, *Com. héroique*, par Autreau, en 5 Ac. en vers, représentée au Thé. Fran. le 23 Nov. 1731. Cette piéce, quoiqu'un peu froide & longue, est bien écrite ; les caracteres en sont nobles & bien soutenus, & les sentimens très convenables au Héros & aux principaux personnages. L'Auteur la retira après six représentations pour la corriger, & elle ne fut pas redonnée.

Le CHEVALIER ERRANT, *Paro.* de l'ŒDIPE de La Motte, jouée sans grand succès au Thé. Ital. le 30 Avr. 1726. Elle est en vers, & de Le Grand.

Le CHEVALIER JOUEUR. *Voyez* le JOUEUR.

CHILDERIC, *Tra.* de M. Morand, donnée pour la premiere fois le 19 Dec. 1736: cette piéce fut interrompue après la sixiéme représentation, par l'indisposition de *Dufresne.*

CHILPERIC, ROI DE FRANCE, *Tra.* par Louis Leger, imprimée en 1590. L'Auteur fut mis en prison par Arrêt du Parlement, le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit jouer sa piéce.

Les CHIMERES, *Op. Comi.* de M. Piron, en 3 Ac. représenté en 1724.

Les CHINOIS, *Com.* en 4 Ac. avec un Prol. & des scenes Italiennes, de MM. Regnard & Dufrény, représentée pour la premiere fois sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Dec. 1672.

CHRISANTE, *Tra.* de Rotrou, donnée en 1640: c'est une piéce sans interêt.

CHRISEÏDE ET ARIMAND, *Tragi-Com.* de Jean Mairet, donnée en 1625. C'est la premiere piéce de cet Auteur; elle est tirée du troisiéme volume de l'*Astrée.*

La CHUTE DE PHAËTON, *Tra.* de L'Hermite de Vozelle, donnée en 1639. On indique aussi une Com. de Le Grand, sous ce titre, qui a été jouée, à ce que l'on prétend, à Lyon.

Le CID, *Tragi-Com.* de P. Corneille, qui convenoit de bonne foi qu'il devoit à *Guillin de Castro* une partie des beautés de sa piéce, laquelle fut jouée en 1636. M. Pelisson rapporte qu'il n'est pas aisé de s'imaginer avec quelle approbation le *Cid* fut reçu de la Cour & de la Ville: on ne pouvoit, dit-il, se lasser de le voir; on n'entendoit parler d'autre chose dans les compagnies; chacun en sçavoit quelque partie par cœur, & on le faisoit apprendre aux enfans. Personne n'ignore la jalousie que le mérite de cette piéce attira à son Auteur, & l'inutilité des efforts qu'on fit contre elle, quoiqu'appuiés de l'autorité d'un grand Ministre, qui lui donna pour juges des personnes qui se sont crues depuis fort honnorées d'être les confreres de Corneille. Ceux qui voudront en être mieux instruits, n'ont qu'à lire les sentimens de l'Académie Françoise sur le *Cid*, & les *Jugemens des Sçavans*, de M. Baillet. Ce sont ces

examens critiques qui ont fait dire à Boileau dans sa neuviéme Satyre :

> En vain contre le Cid un Ministre se ligue.
> Tout Paris pour Chimène a les yeux de Rodrigue.
> L'Académie en corps a beau le censurer :
> Le Public révolté s'obstine à l'admirer.

Corneille avoit, dit-on, dans son cabinet cette Tragédie traduite en toutes les langues de l'Europe, hors l'Esclavonne & la Turque. Le Théâtre a conservé cette piéce, en y retranchant le rôle de l'*Infante*, & y ajoutant quatre vers pour servir de liaison.

CID, (LA MORT DU) *ou* L'OMBRE DU COMTE DE GORMAS, *Tra.* par Chillac, imprimée en 1639.

CID, (LA VRAIE SUITE ET LE MARIAGE DU) *Tragi-Com.* par Urb. Chevreau, imprimée en 1638. Desfontaines fit aussi imprimer la même année une piéce intitulée la SUITE DU CID, & elle avoit été représentée par la Troupe Royale l'année d'auparavant.

CIDIPPE. *Voyez* ACONCE, & CYDIPE.

CINNA, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en 1639. C'est à cette admirable piéce que d'une commune voix on a adjugé le prix sur toutes les autres de cet illustre Auteur, qui cependant lui préféroit sa chere RODOGUNE. M. l'Ab. D'Olivet, de l'Académie Françoise, ne met pas le différent entre ces deux Trag. & fait passer POLIEUCTE avant la plus belle des deux. *Cinna* paroît assez fréquemment au Théâtre; mais on en a retranché depuis quelque tems le rôle de l'Impératrice *Livie*. On dit que M. de Montoron, Président au Parlement de Toulouse, fit présent de mille pistoles au grand Corneille qui lui avoit dédié sa piéce.

CIRCÉ, *Tragi-Com.* de Tho. Corneille, donnée pour la premiere fois le 17 Mars 1675, & dont le succès fut très-grand, ayant eu 42 représentations : il ne faut pas s'en étonner, puisqu'on n'avoit rien vu jusqu'alors de si beau, ni de si surprenant que les machines qui firent le principal ornement de cette piéce, assez médiocre d'ailleurs. On prétend que De Visé y avoit travaillé. La musi. étoit de Charpentier.

Dancourt a fait en 1705, un nouveau Prol. & de nouveaux Div. pour cette piéce, qui fut alors reprise sans machines.

CIRCÉ, 33me Opé. Les paroles de la *Tra.* sont de Mme Saintonge, & la musi. de Desmarets : elle fut représentée pour la premiere fois le premier Oct. 1694, & imprimée partition *in-fol.* La Nymphe de la Seine, avec des Nayades & des Dryades, forme le Prol.

CIRUS. *Voyez* CYRUS.

Le CLAPERMAN, *Op. Comi.* en 3 Ac. de M. Piron, donné en 1724.

CLARICE, *ou* l'AMOUR CONSTANT, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, donnée en 1641. Elle est imitée de l'Ital. de *Sforza d'Oddi.*

CLARIENTE, *ou* le SACRIFICE SANGLANT, *Tragi-Com.* de La Calprenede, donnée en 1637. Elle est nommée par un Auteur, CLARIONTE.

CLARIGENE, *Tragi-Com.* de Du Ryer, donnée en 1638, & imprimée en 1639, *in-4°.* Elle est assez bonne pour le tems.

CLARIMONDE, *Tra.* de Baltaz. Baro, donnée en 1639, & imprimée *in-4°.* en 1643.

CLÉAGENOR. *Voyez* DORISTÉE.

CLÉARQUE, TYRAN D'HERACLÉE, *Tra.* de Mme de Gómez; donnée pour la premiere fois le 26 Nov. 1717, & qui n'eut que quatre représentations.

CLÉOMEDON, *Tragi-Com.* de Pi. Du Ryer, donnée en 1635; le rôle principal en est singulier.

CLÉOMENE, *Tra.* de Guerin du Bouscal, donnée en 1639. Cette piéce est tirée de *Plutarque.*

CLÉONICE, *ou* l'AMOUR TEMERAIRE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par P. B. imprimée en 1630. Le sujet est totalement d'invention.

CLEONIDE, *Pasto.* par de La Barre, imprimée en 1634.

CLÉOPATRE. Nos anciens Auteurs qui ont fait des Poëmes dramatiques de ce titre, sont, en premier lieu, Jodelle; sa piéce est une *Tra.* avec un Prol. & des Chœurs, intitulée CLÉOPATRE CAPTIVE; elle est adressée au Roi Henri II, & eut un grand succès en 1552. 2°. Beliard, qui fit imprimer en 1578, les DELICIEUX AMOURS DE MARC-ANTOINE ET DE CLÉOPÂTRE. 3°. Nic. Montreux, sous

le nom d'*Olénix* de Montsacré; sa *Tra.* fut jouée & imprimée à Lyon en 1595. Benserade fit représenter une *Tra.* de CLÉOPATRE de sa façon, en 1636, ensuite La Thorilliere en a donné une autre, sous le titre de MARC-ANTOINE (*Voyez* ce mot). La Chapelle a fait après la *Tra.* de la MORT DE CLÉOPATRE, représentée pour la premiere fois le 12 Déc. 1681, qui le fut vingt-une fois de suite sur le The. de Guénégaud, & reprise avec succès au commencement de 1723. M. Deschamps donna aussi en 1719, une *Tra.* de CLÉOPATRE, dont l'action principale roule sur la *mort de Marc-Antoine*. Enfin les Comédiens Fran. en représenterent une septiéme & derniere le 20 Mai 1750, qui est de M. Marmontel, & eut assez de succès. *Voyez* aussi ANTOINE.

CLEOPHON ET LEUCIPE, *Tra.* de Du Ryer. On ne croit pas cette piéce imprimée, & elle est peu connue. Il y a apparence qu'on l'à confondue avec CLITOPHON ET LEUCIPE.

CLIMENE, *Tragi-Com.* par de La Croix, donnée en 1628. Il y a une autre Tragi-Com. de ce nom, aussi intitulée le TRIOMPHE DE LA VERTU; elle est en pro. & fut donnée par de La Serre, en 1643.

CLIMENE, *Com.* en un Ac. en vers, imprimée en 1744, dans un recueil de La Fontaine, à qui on l'attribue.

CLITANDRE, *Tragi-Com.* donnée en 1630. C'est la 2e piéce de Pier. Corneille. Pour répondre en quelque sorte au goût du Public, qui avoit trouvé sa MELITE trop simple, il fit cette *Tragi-Com.* où il sema les incidens & les avantures avec une très-vicieuse profusion; mais il revint bientôt à son naturel dans ses piéces suivantes. Celle-ci est la premiere dans la regle des 24 heures, mais elle péche contre l'unité d'action; il y avoit quelques endroits un peu trop libres qui ont été supprimés dans les suites.

CLITEMNESTRE, *ou* l'ADULTERE, *Tra.* de Pier. Mathieu, donnée en 1587.

CLITOPHON ET LEUCIPE, *Tra.* non imprimée, de Du Ryer, donnée en 1622, le manuscrit en étoit dans la Bibliothéque de M. le Maréchal D'Estrées.

CLORESTE, *ou* les COMÉDIENS RIVAUX, *Tra.* de Baltaz. Baro. Elle fut jouée devant la Reine & toute la Cour en 1636, par les Troupes de *Belle-Rose* & de *Mondory*, qui

s'efforcerent à l'envie de l'emporter l'une sur l'autre.

CLORINDE. On indique quatre piéces de ce nom ; la premiere, aussi intitulée le SORT DES AMANS, est une *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. par Pier. Poulet, donnée en 1598 ; la 2e, est une *Tra.* par De Veins, inprimée en 1599, & offrant l'abrégé de l'Histoire de *Tancrede* & de *Clorinde* ; la 3e, est une *Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, jouée en 1636 ; & la 4e enfin, attribuée à un anonyme, & qui est peu connue.

CLORISE, *Pasto.* attribuée sans beaucoup de certitude à Borée, en 1624 ; il y a une autre CLORISE, de Balta. Baro, imprimée à Paris *in*-8°. en 1631 : c'est une *Pasto.* en pro. tirée de l'ASTRÉE.

CLOTILDE, REINE DE FRANCE. Il y a deux *Tra.* de Sainte *Clotilde* ; l'une de Prévost, donnée en 1614, & qui, quoique très-foible, merite d'être remarquée ; l'autre de l'Ab. Boyer, jouée en 1659, & peu suivie.

CLOVIS LE GRAND, PREMIER ROI CHRÉTIEN, *Tra.* de L'Héritier Nouvelon, représentée, dit-on, avec succès à l'Hôtel de Bourgogne, en 1638.

Le COCHER SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par Hauteroche, donnée au Thé. Fran. en 1680, & imprimée en 1684. Le sujet de cette piéce est tiré d'une Com. Espagnole, intitulée *los Riesgos que tiene un Coche*, de Don *Antonio de Mendoça*, & on la revoit encore quelquefois avec plaisir.

Le COCQ DE VILLAGE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Favart, donné le 3 Mars 1743, & fort goûté.

Le COCU IMAGINAIRE, *Com.* de Moliere, en un Ac. en vers, représentée pour la premiere fois, sur le Thé. du Petit Bourbon le 28 Mai 1660, par la Troupe de Monsieur. Un Bourgeois qui se crut joué dans cette piéce, en porta ses plaintes, qui tournerent à sa honte. Cette petite Com. est tirée d'une Italiene intitulée, *il Cornuto per opinione* ; elle fut représentée quarante fois de suite, quoique pendant l'absence de la Cour & en Eté, & commença à montrer que Moliere perfectionnoit de beaucoup son stile par son sejour à Paris. Cette piéce est imprimée en 3 Ac. dans l'Edition de 1674, *in*-4°.

La COCUE IMAGINAIRE, *ou* les AMOURS D'ALCIPE ET

CEPHISE, *Com.* en un Ac. en vers, par Franç. Donneau, jouée au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, à la fin de 1661, & imprimée l'année suivante : quelques Auteurs pensent cependant que cette piéce n'a pas été représentée.

La COËFFEUSE A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Douville, donnée en 1646.

Les COFFRES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 5 Sept. 1736.

Les COLIFICHETS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. par un anonyme. C'est une piéce méthaphysique, & satyrique sur les ridicules du tems : l'Auteur l'avoit destinée pour le Thé. Ital. mais comme on fit quelque difficulté de l'y représenter, il l'a fait imprimer en 1751, avec une Préface portant ce titre, *Pré-Colifichets*, qui est surtout une critique outrée des principaux Acteurs des Thé. de Paris.

Les Acteurs de cette Com. sont la *Folie*, la *Mode*, la *Bagatelle*, fille de la Mode, sous le nom de *Nugatine*, *Colifichet*, fils de la Folie, un *Nouveliste*, l'*Esprit à la mode*, la *Raison*, l'*Ennui* & la *Renommée*.

COLINETTE. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

COLIN MAILLARD, *Com.* en un Ac. en vers de huit sillabes, donnée par Chapuseau en 1662. Dancourt a habillé cette piéce à la moderne, & l'a fait représenter sous le même titre, & en un Ac. en pro. avec un Div. le 28 Octob. 1701. Elle eut beaucoup de succès : elle avoit cependant pensé tomber à la premiere représentation, mais un vaudeville adressé au Parterre la soutint.

Le COLLOQUE, *ou* le CHAR TRIOMPHANT DE M. LE DAUPHIN, *Poëme dramatique entre trois suppôts des Seigneurs de la Coquille, avec figures, emblêmes & énigmes*, par un anonyme ; donnée en 1610.

COLOMBINE ARLEQUIN, *ou* ARLEQUIN COLOMBINE, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, avec peu de pro. par Le Sage, représentée à la Foire S. de Laurent 1715.

COLOMBINE AVOCAT POUR ET CONTRE, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. par Fatouville, représentée au mois de Juin 1685 ; sur l'ancien Thé. Ital.

COLOMBINE, FEMME VENGÉE, *Com.* en 3 Ac. par Fatouville, représentée sur le Thé. Ital. le 15 Janv. 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette piéce,

par la mort du célébre *Dominique*, arrivée l'année précédente.

La COLONIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. précédée d'un Prol. donnée au Thé. Fran. le 25 Octob. 1749, avec le RIVAL SUPPOSÉ, toutes deux de M. de Saint-Foix, & qui n'ont eu que cette représentation.

M. De Marivaux a fait aussi une *Com.* en un Ac. en pro. sous le titre de la NOUVELLE COLONIE (*Voyez* ce nom), qui a été représentée une seule fois au Thé. Ital. le 18 Juin 1729, & qu'on trouve imprimée dans le premier vol. du Mercure de France, du mois de Décemb. 1750.

COMANE, *Tragi-Com.* par de La Caze, en 1641.

Le COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ, *Com.* de Je. La Taille de Bondaroy, imprimée en 1578.

Les COMBATS DE L'AMOUR ET DE L'AMITIÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div. représentée au Thé. Ital. le 23 Avr. 1744. Cette piéce est de M. Blondel de Brizé, & c'est son premier Ouvrage dramatique.

La COMÉDIE A DEUX ACTEURS, *Op. Comi.* donné le 6 Fév. 1738.

La COMÉDIE BALLET, Div. par un anonyme, donné pour la premiere fois au Thé. Fran. le 17 Fév. 1664; il n'est pas imprimé.

La COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS, traduite *en rimes Françoises & commentées*, par Grangier, imprimée en 1596.

La COMÉDIE DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par les sieurs Dominique & Riccoboni fils, jouée au Thé. Ital. le 23 Octob. 1728.

La COMÉDIE DES CHANSONS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1640. Elle est composée de couplets de chansons, joints & cousus les uns aux autres; il y a une Pasto. imprimée à Paris, en 1662, intitulée *Nouvelle Comédie des Chansons de ce tems*; ces Comédies auroient bien pu donner l'idée des piéces en vaudevilles & des Opéra-Comiques.

La COMÉDIE DE LA COMÉDIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. donnée par Du Peschier, sous le nom de Barry, en 1629; c'est une Satyre contre *Balzac*.

La COMÉDIE DES COMÉDIENS. Nous avons trois pié-

ces sous ce titre ; la premiere, de Gougenot, représentée en 1633, elle est en 5 Ac. deux en pro. & les trois autres en vers, & les Comédiens qui sont introduits dans cette piéce, sont *Bellerose*, *Gauthier*, les D[lles] *Beaupré*, *Beauchâteau*, *La Fleur* & *Bellerose* ; & le but de l'Assemblée est de délibérer, pour recevoir deux nouveaux Acteurs. La seconde, de Scudery, représentée en 1634, *Voyez* l'AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR : & la troisiéme enfin est celle de Dancourt, intitulée la COMÉDIE DES COMÉDIENS, *ou* l'AMOUR CHARLATAN, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des airs dont la musi. est de Gilliers. Elle fut représentée le 5 Août 1710, dans un tems où les spectacles de la Foire avoient tellement pris le dessus, & avoient rendu le Thé. si désert, que les Coméd. Fran. se trouverent dans la nécessité de fermer le leur ; Dancourt crut ramener le Public par un Div. qui fit paroître un Arlequin, un Scaramouche & d'autres Acteurs Italiens. On proposa à La Thorilliere de jouer le rôle d'Arlequin ; mais soit, dit-on, que l'ombre de Dominique son beaupere l'intimidât ; soit qu'il ne voulut pas se défaire d'un jeu où il s'est fait beaucoup de réputation pour en prendre un autre, où il ne croyoit pas pouvoir réussir, il résista à la priere, même des Puissances, & offrit seulement de jouer le rôle de Mezetin. Dancourt se détermina sur cela à travailler à ce Div. & prit le sujet dans la disposition présente des affaires de la Com. & c'est ce qui produisit la premiere partie de cette *Comédie des Comédiens.* D'ailleurs l'émulation qui régne entre les Thé. de Paris, donna lieu à la seconde partie, intitulée l'*Amour charlatan*, dont l'idée fut tirée de l'*Amour saltinbanque*, qui est une des entrées du Ballet des FÊTES VÉNITIENNES : le tout ne formoit d'abord qu'un seul Ac. que Dancourt étendit depuis en trois, en approchant des choses détachées.

La COMÉDIE DES PROVERBES, de M. D.... en 1698. Il y a une autre ancienne *Com.* des PROVERBES, en 3 Ac. en pro. par Adr. de Montluc, Comte de Carman. Elle fut donnée en 1616, & comme il y en a eu plusieurs éditions, on pourroit bien l'avoir confondue avec celle ci-dessus.

La COMÉDIE DES SUPPOSÉS, du sieur N..... Comme

on ne nous apprend rien de plus sur cette piéce, on pourroit bien l'avoir confondue avec les SUPPOSÉS.

La COMÉDIE DU PARADIS, traduite du *Dante*, par Grangier, en 1596.

La COMÉDIE DU PURGATOIRE, par Grangier, traduite du *Dante*, en 1596.

La COMÉDIE ET REJOUISSANCES DE PARIS, *Poëme dramatique, composé à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont, avec Elizabeth & Marguerite de France, à la fin duquel ces Princesses chantent des Epithalames du même Auteur*, par Jacq. Du Boys, en 1559.

La COMÉDIE SANS COMEDIE, par Quinault, donnée en 1654. Cette piéce est en 5 Ac. en vers, & contient une *Pasto.* intitulée ELOMIRE; une *Com.* du DOCTEUR DE VERRE; une *Tra.* qui a pour titre CLORINDE, & un *Opé.* d'ARMIDE ET RENAUD.

La COMÉDIE SANS HOMMES, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté en 1732, & remis le trois Fév. 1735.

La COMÉDIE SANS TITRE, *Com.* en 5 Ac. en vers; elle parut en 1679, sous le nom de Raim. Poisson, & est même insérée dans le recueil de ses piéces; cependant elle est de Boursault. Son premier titre fut le MERCURE GALANT; mais De Visé, Auteur de ce Mercure, s'étant plaint de ce titre, on y substitua celui de la *Comédie sans titre*; elle eut un succès surprenant ayant été jouée au double plus de quatre-vingt fois de suite. Dans une reprise qu'on fit de cette piéce au mois d'Octobre 1753, elle fut réduite à quatre Ac. en ayant supprimé plusieurs scenes qui avoient toujours paru languissantes.

Le COMÉDIEN POËTE, *Com.* qui a paru imprimée sous le titre du GARÇON SANS CONDUITE; elle fut jouée au Thé. de Guénégaud, le 10 Nov. 1673, & est composée d'un Prol en pro. d'un premier Ac. en vers, qui fait une piéce séparée; ensuite est une scene de pro. qui est la suite du Prol. puis suivent 4 Ac. en vers qui font une nouvelle piéce comique, laquelle n'a nul rapport au titre du *Poëte Comédien*. *Voyez* les SOEURS RIDICULES. Cette Com. a toujours été connue sous le nom de Montfleury; on pourroit cependant croire que Tho. Corneille y avoit

eu part, car on trouve dans un ancien regiſtre des Comédiens de ce tems-là, « donné à M M. Corneille & » Montfleury chacun 660 liv. de l'argent qu'on a retiré » de la piéce du Comédien Poëte, le 29 Déc. 1673. »

La COMÉDIENNE, *Com.* en un Ac. en pro. jouée une ſeule fois par les Ital. le 3 Sept. 1740: elle eſt de M. De Neuville Montador.

Les COMÉDIENS CORSAIRES, *Op. Comi.* de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, en 3 Ac. avec un Prol. intitulé *l'Obſtacle favorable & les Amours déguiſés*; il fut donné en 1726.

Les COMÉDIENS DE CAMPAGNE, *Com.* de Le Grand, jouée en Province vers la fin du ſiécle dernier; on l'attribue ſans fondement au Chevalier de la Ferté.

Les COMÉDIENS ESCLAVES, *Com.* des ſieurs Dominique, Romagneſi & Lelio fils, repréſentée au Thé. Ital. le 10 Août 1726. Cette piéce qui fit honneur à ſes Auteurs, eſt compoſée d'un Prol. à qui appartient le titre des *Comédiens Eſclaves*, & de 3 Ac. contenant chacun une piéce d'un genre différent; la premiere eſt une *Com.* intitulée ARLEQUIN TOUJOURS ARLEQUIN, dont le ſujet, tiré de l'Hiſtoire des Ducs de Bourgogne, a déja été traité par le P. Du Cerceau dans ſon GREGOIRE; la 2e eſt une *Tra.* intitulée ARCAGAMBIS, dont le plan eſt de Lelio pere; & la 3e eſt un *Op. Comi.* ſous le titre de l'OCCASION. Cette diverſité avoit déja été miſe au Thé. comme il a été remarqué, à l'article de l'AMBIGU COMIQUE, & fut copiée depuis au Thé. Fran. dans les TROIS SPECTACLES.

Les COMÉDIENS PAR HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de ſcenes Ital. par M. Gueulette, repréſentée au Thé. Ital. le 15 Mars 1718. Cette piéce, qui eſt la premiere de M. Gueulette, parut d'abord avec un petit Ac. intitulé l'ANNEAU DE BRUNEL, qui ayant été ſupprimé, fut remplacé par un autre de Lelio pere, nommé les DEUX ARLEQUINES.

La COMETE. Celle qui parut en 1681, fournit le ſujet de deux *Com.* l'une attribuée à De Viſé, & en un Ac. en pro. donnée le 29 Janv. & l'autre de M. de Fontenelle.

La COMETE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Boiſſy, avec un Div. repréſentée une ſeule fois au Thé. Ital. le 11

Juin 1749; le ſujet de cette piéce étoit le jeu du même nom, alors fort en vogue.

COMODE, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1658; l'action principale eſt la mort de cet Empereur. Sur le bruit des applaudiſſemens que recevoit cette piéce ſur le Thé. du Marais, le Roi & toute ſa Cour l'y allerent voir repréſenter; & quelque tems après elle fut jouée ſur le Thé. du Louvre, où l'on en donna pluſieurs repréſentations.

Le COMPLAISANT, *Com.* en 5 Ac. en pro. par De Launay, & attribuée enſuite à l'Auteur du FAT PUNI, repréſentée ſur le Thé. Fran. le 29 Décemb. 1732, & remiſe le 2 Mars 1734, avec autant de ſuccès. Quinault qui s'étoit retiré à la campagne, reparut au Thé. dans le principal rôle de cette piéce, lors de cette repriſe.

Les COMPLIMENS, piéce en une ſcene, repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Avril 1736, lors de la rentrée d'après Pâques; elle eſt des ſieurs Romagneſi & Riccoboni, & contient des complimens en tous les genres de Poëſie.

Le COMTE D'ESSEX. Le malheur de cet infortuné Comte, qui eut la tête tranchée à Londres le 25 Fév. 1601, a fourni le ſujet de trois *Tra.* La premiere, par La Calprenede, laquelle eut un grand ſuccès en 1638; la deuxiéme, de Clau. Boyer, donnée ſur le Thé. de Guénégaud en 1672, ou, ſelon d'autres Auteurs, le 25 Fév. 1678, un mois environ après, le COMTE D'ESSEX, de Corneille; & la troiſiéme de Tho. Corneille, qui eſt celle qui eſt reſtée en poſſeſſion du Thé. Elle fut repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne au commencement de l'année 1678, & fut d'abord critiquée; on diſoit que ce Comte ſeroit plus promptetement condamné en France qu'il ne l'avoit été en Angleterre; cependant les grandes aſſemblées continuerent à y venir, & cette piéce étant très-touchante, il fut aiſé à la célébre *Chammélé* de faire couler des pleurs. On vouloit imputer à Corneille d'avoir falſifié l'Hiſtoire, parce qu'il ne s'étoit pas ſervi de l'incident d'une bague, qu'on prétendoit avoir été donnée par la Reine Elizabeth, au Comte d'*Eſſex*, pour gage d'un pardon certain, quelque crime qu'il pût jamais commettre; mais Corneille prétend

que cette bague étoit de l'invention de La *Calprenede*, & qu'il ne s'en trouvoit rien dans aucun Historien.

Le COMTE DE GABALIS, *Com.* en un Ac. attribuée à M. De Fontenelle, & non imprimée. Le livre singulier de l'Ab. de Villars, qui porte ce titre de *Comte de Gabalis*, & qui traite des habitans des quatre élémens, a fourni le sujet de cette piéce, qui fut donnée en 1689.

Le COMTE DE HOLLANDE, *Tra.* allégorique sur les affaires de ce tems-là, par De Montauban, donnée en 1654.

Le COMTE DE NEUILLY, *Com.* héroïque en vers, en 5 Ac. par M. De Boissy, donnée au Thé. Ital. le 18 Janv. 1736. *Voyez* le DUC DE SURREY.

Le COMTE DE ROQUEFEUILLE, *ou* le DOCTEUR EXTRAVAGANT, *Com.* par Nanteuil, donnée en 1664.

Le COMTE DE WARVICK, *Tra.* de M. de Cahusac, retirée après la premiere représentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 28 Nov. 1742; elle n'est pas imprimée.

La COMTESSE D'ESCARBAGNAS, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. représentée devant le Roi à S. Germain-en-Laye, au mois de Fév. 1672, & donnée au public sur le Thé. du Palais Royal, le 8 Juil. suivant. C'est une Farce, mais toute de caracteres, qui est une peinture naïve, peut-être en quelques endroits trop simple, des ridicules de la Province. Bien des gens de goût se recrierent contr'elle; mais le peuple, pour qui Moliere l'avoit faite, la vit en foule & avec plaisir. Le rôle de la *Comtesse d'Escarbagnas*, étoit rempli par HUBERT, Acteur si excellent pour ces sortes de caracteres de femmes, que les rôles de Mme *Pernelle*, de Mme *Jourdan*, de Mme de *Sotenville* & celui-ci, furent faits exprès pour lui par Moliere, à ce que l'on prétend.

La COMTESSE DE FOLLENVILLE, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Ab. Carcavi, jouée au Thé. Fran. avec peu de succès, au mois d'Oct. 1720, & qui n'est pas imprimée.

La COMTESSE D'ORGUEIL, *Com.* de Tho. Corneille, en 5 Ac. en vers. Le ridicule & les fatuités d'un Marquis de *Lorgnac*, mis en contraste avec les bonnes qualités de son frere le Chevalier, & la supposition d'une fausse

Comtesse d'*Orgueil*, pour empêcher le mariage du Marquis, & faciliter celui du Chevalier, font tout le comique de cette piéce & son intrigue principale. Elle fut représentée en 1670.

La COMTESSE DE PEMBROC. *Voyez* la FOLLE GAGEURE.

Le CONCERT, *Com.* en un Ac. par M. Le Bret, donnée par les Fran. le 16 Nov. 1747, & retirée après cette premiere représentation. Elle n'est pas imprimée.

Le CONCERT RIDICULE, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 14 Sept. 1689, & qui fut jouée 21 fois de suite.

Les CONFIDENCES RECIPROQUES, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par un anonyme, jouée une seule fois au Thé. Fran. le 3 Août 1747.

La CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE, *Com.* d'un anonyme, imprimée à Valenciennes, en 1711.

La CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALIDON, *Tra.* attribuée à Boissin, mais dont on ne nous apprend point la date.

Le CONSENTEMENT FORCÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Guyot de Merville, représentée pour la premiere fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 13 Août 1738 : cette piéce, qui eut du succès, est tirée de la *Paysanne parvenue*, à ce que l'on a prétendu.

La CONSPIRATION MANQUÉE, *Paro.* très-goûtée, en un Ac. & en vers, de la Tra. de MAXIMIEN, donnée aux Ital. le 5 Mai 1738, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni. La premiere représentation de cette piéce fut précédée de celle de L'ART ET LA NATURE, & suivie de celle des *Filets de Vulcain*, Ball. Pantomime, par le sieur Riccoboni, dont la composition est des plus ingénieuse, qu'on reçut bien, & qui s'est vu plusieurs fois depuis avec plaisir.

La CONSTANCE, *ou* les LACENES, *Tra.* avec des Chœurs, tirée de *Plutarque*, par Montchrétien, donnée en 1599. Douze ans après Pi. La Rivey fit une *Com.* en 5 Ac. en vers, sous ce même titre de la CONSTANCE. Elle parut en 1611.

La CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, *Pasto.* en 5 Ac. en vers. Cette piéce, dont une partie est en bon François, & l'autre en Provençal, fut jouée à Grenoble en 1635 : elle est de Jacq. Millet.

CONSTANTIN, *Tra.* attribuée à Gillet, & dont on ignore la date.

Le CONTE DE FÉE, *Com.* en un Ac. en vers libres, ornée de chants & de danses, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, représentée aux Ital. le 26 Mai 1735, & reçue favorablement. Le rôle d'un Géant qu'on avoit mis exprès dans la piéce, fut représenté par un Finlandois âgé de 29 ans, haut de six pieds huit pouces huit lignes, mesure de France, exactement prise sans souliers, & très-bien proportionné d'ailleurs, qui se faisoit voir alors à Paris : il étoit le septiéme de onze enfans, & pesoit 450 liv. cette nouveauté attira tout Paris au Thé. Ital.

Les CONTENS, *Com.* en 5 Ac. en pro. avec un Prol. par Odet Turnebe, donnée en 1580, & imprimée *in-8°*. à Paris en 1584.

Le CONTRASTE DE L'AMOUR ET DE L'HIMEN, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Diver. de M. de Saint-Foix, jouée au Thé Ital. le 7 Mars 1727. Cette piéce n'est pas imprimée : on peut en voir l'argument dans le premier vol. du *Nouveau Théatre Italien*.

Les CONTRETEMS, *Com.* de M. de La Grange, en 3 Ac. en vers libres, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 16 Fev. 1736 : elle est copiée d'une ancienne piéce Ital. jouée en Juin 1716, intitulée la *Maison à deux portes*.

La CONVENTION TEMERAIRE, *Com.* en un Ac. en pro. composée par M. Remond de Sainte Albine, à l'âge de 19 ans, & imprimée dans le premier vol. du mois de Juin 1749 du Mercure.

La CONVERSION DE S. PAUL, *ou* la GRACE TRIOMPHANTE, *Tra.* par Villemot, imprimée en 1655.

Le COQUET TROMPÉ. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

La COQUETTE, *ou* l'ACADÉMIE DES DAMES, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Regnard, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 17 Janv. 1691.

La COQUETTE ET LA FAUSSE PRUDE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Baron. On croyoit qu'il n'en étoit que le pere adoptif, & que le véritable étoit un Gentilhomme Auteur de la vie d'*Henriette Silvie de Moliere*. Cette piéce

fut donnée le 18 Déc. 1686, & eut 25 représentations.

La COQUETTE DE VILLAGE. *Voyez* le LOT SUPPOSÉ.

La COQUETTE FIXÉE. *Com.* en 3 Ac. & en vers, avec un Div. jouée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 10 Mars 1746, & bien reçue. Cette piéce qui est bien écrite, est de M. l'Ab. de Voisenon.

La COQUETTE SANS LE SÇAVOIR, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 22 Février 1744. Il est de MM. Rousseau & Favart.

La COQUETTE TROMPÉE, petit *Opé.* en un Ac. dont les paroles sont de M. Favart, & la musi. de M. Dauvergne. Il fut representé pour la Cour à Fontainebleau, le 13 Nov. 1753.

CORESUS ET CALLIROHÉ, *Tra.* de La Fosse, représentée au Thé. Fran. le 7 Dec. 1703. Cet infortuné Prêtre de Bacchus ne fut guère plus heureux sur le Théâtre qu'en *Achaye*; car après quatre représentations il fut contraint de disparoître.

CORINE, *ou* le SILENCE, *Pasto.* d'Al. Hardy : elle est en 5 Ac. en vers, & fut donnée en 1614.

CORIOLAN. On connoît le trait d'histoire de ce Romain, qui révolté contre sa patrie, mit bas les armes, attendri par les larmes de sa mere & de sa femme, suivies des Dames Romaines, qui vinrent le trouver dans son camp devant Rome, dont il venoit former le siége à la tête des Volsques. Cette histoire a fourni le sujet de sept *Tra.* la premiere, de Hardy, donnée en 1607, & imprimée en 1616 : elle est avec des chœurs. La seconde, intitulée le VÉRITABLE CORIOLAN, de Chapoton, représentée par la Troupe Royale en 1638 : la troisiéme de Chevreau, donnée la même année : la quatriéme, de l'Ab. Abeille, représentée le 24 Fev. 1676. La cause de la chûte de celle-ci est singuliere : dans le commencement de la piéce une Actrice ayant pompeusement fait ronfler ce vers :

Vous souvient-il, ma sœur, du feu Roi notre pere.

& la seconde Actrice qui devoit lui répondre, ayant été un peu de tems sans le faire, un rieur du parterre lui ré-

pliqua sur le champ & sur le même ton, cet autre vers de la Com. de *Jodelet Prince*:

Ma foi, s'il m'en souvient, il ne m'en souvient guère.

cette réponse fortuite ou méditée, excita de si grands éclats de rire, & causa tant de trouble au pauvre *Coriolan*, qu'il tomba, dit un Auteur, d'une maniere à ne s'en pouvoir jamais relever. Il paroît cependant par les registres de la Com. Fran. que cette piéce eut dix-sept représentations de suite. La cinquiéme Tra. de CORIOLAN, est de M. Chaligny des Plaines, & fut representée une seule fois le 28 Fev. 1722. La sixiéme est de M. Mauger, fut donnée le 10 Janv. 1748, & n'eut que cinq représentations: elle est imprimée avec beaucoup de corrections: & la septiéme enfin est de M. Richer, imprimée dans le même tems que la précédente fut jouée, mais non représentée.

La CORNEILLE DE MADEMOISELLE DE SCAY, *Com.* par Corneille de Blessebois. On ne sçait rien de plus de cette piéce.

CORNELIE. Ce titre est commun à quatre piéces, dont quelques-unes sont différentes pour le sujet. Rob. Garnier avoit anciennement (en 1568) composé une *Tra.* de CORNELIE avec des Chœurs. Hardy fit en 1609 une *Tragi-Com.* sous ce nom, tirée des Nouvelles de *Cervantes*, & imprimée en 1625. Mlle Barbier a donné CORNELIE MERE DES GRACQUES, qui fut représentée en Av. 1703, & qui reçut des applaudissemens, qu'on vouloit faire rejaillir sur l'Ab. Pellegrin, en lui attribuant la piéce, ainsi qu'on a fait toutes celles contenues dans le Thé. de Mlle Barbier. Enfin M. le Président H.... conjointement avec Fuzelier, ont donné la *Tra.* de CORNELIE VESTALE, qui fut jouée le 27 Jan. 1713, sans grand succès, n'ayant eu que cinq représentations: elle n'est pas imprimée.

CORONIS, 26me Opé. C'est une *Past. héroïque* en 3 Ac. avec un Prol. formé par les Muses. Les vers sont de Baugé, & la musi. de Theobald. Elle fut représentée pour la premiere fois le 23 Mars 1691, & n'est pas imprimée en musi. Le sujet de cette piéce est la fable de *Coronis*, tuée d'un coup de fléche par Apollon, en vengeance

de l'infidélité qu'elle lui avoit faite pour un jeune homme de Thessalie.

Les CORRIVAUX, *Com.* en pro. & en 5. Ac. par Jean de La Taille. Le sujet est tiré de l'*Arioste*, & cette piéce est très-passable pour le tems: elle fut donnée en 1562.

Le CORSAIRE DE SALÉ, *Op. Comi.* représenté pour la premiere fois en 1729. Il est de MM Le Sage & D'Orneval.

COSROËS, ROI DES PERSES, *Tra.* de Jean Rotrou, représentée en 1648. Cette Tra. a été corrigée & remise au Thé. le 29 Nov. 1704. par M. d'Ussé De Valentiné, Controlleur Général de la Maison du Roi, & fut imprimée dans le même tems avec l'ancienne de Rotrou à côté.

Il parut encore une Tra. de COSROËS au Thé. Fran. le 30 Avr. 1752, & qui n'eut qu'une représentation. Elle est de M. Mauger, & n'est pas imprimée.

Les COTEAUX, *ou* les MARQUIS FRIANDS, *Com.* en un Ac. en vers, par Villiers, représentée le 10 Jan. 1665. En ce tems les Gourmets de la Cour formerent une espece de Chevalerie sous le nom des *Côteaux*, dont les Profès étoient distingués dans la connoissance des vins & des côteaux où croissent les meilleurs. Boileau fait mention de cet Ordre dans son Festin.

La COUPE ENCHANTÉE, *Com.* en un Ac. en pro. par La Fontaine, donnée avec succès le 16 Juillet 1688, sous le nom de Chammelé, dans les Œuvres duquel elle est même imprimée. L'éducation que M. G... Architecte, voulut donner à sa fille, en la tenant enfermée & privée de la connoissance des hommes, fournit le sujet de cette petite piéce.

Il y a aussi un *Op. Comi.* en un Ac., sous le titre de la COUPE ENCHANTÉE: il est de M. Rochon de La Vallette, & fut donné le 19 Juillet 1753.

Les COUPLETS EN PROCÈS, *Op. Comi.* donné dans le mois de Mars 1730, par MM. Le Sage & D'Orneval.

Les COUPS D'AMOUR ET DE FORTUNE. Nous avons trois piéces de Théâtre sous ce titre: l'une, de l'Ab. Boisrobert, donnée en 1656; l'autre, de Heudeline, & qu'on ne connoît que de nom; & la troisiéme, de Quinault, donnée aussi en 1656. Selon quelques-uns, ce su-

jet est pris d'une Comé. Espagnole intitulée ; *Il credito matto* ; mais de La Monnoye le prétend tiré d'une piéce de Dom Anto. de *Solis*, qui a pour titre, *Le Triomphe d'amour & de fortune*. Scarron dit, dans l'édition de ses Œuvres en 1656, que c'est à tort qu'on attribue les COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE à Quinault ; que le sujet en a été fait par Mlle du Château ; que les 4 premiers Ac. ont été mis en vers par Tristan, & que lui, Scarron, a fait le dernier à la priere des Comé. parce que Tristan se mouroit.

Les COUPS DU HAZARD, *Com.* de N.... en un Ac. en vers, représentée par les Comé. de Monseigneur, en 1691.

La COUR BERGERE, *ou* l'ARCADIE DE SIDNEY, *Tragi-Com.* par Maréchal, donnée en 1640.

Le COURONNEMENT DE DAIRE, *autrement* DARIUS, *Tragi-Com.* de l'Ab. de Boisrobert, donnée en 1641.

Le COURONNEMENT DU JEUNE DAVID, *Pasto.* du P. Brumoy. Elle est en 5 Ac. dont le dernier n'a qu'une scene.

Les COURONNES, *ou* l'AMANT TIMIDE, *Paro.* de la seconde Entrée de l'Opé. des AMOURS DE TEMPÉ, donnée avec succès pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Dec. 1752.

Les COURSES DE TEMPÉ, *Pasto.* en un Ac. envers & avec des Div. par M. Piron, jouée au Thé. Fran. le 30 Août 1734, avec l'AMANT MYSTERIEUX, du même Auteur. Cette Pasto. fut seule approuvée ; on la trouva cependant d'un stile un peu trop pompeux pour une Bergerie. Les airs & la simphonie des Diver. sont de M. Rameau.

Le COURTISAN, *Com.* par un anonyme, en 1618.

Le COURTISAN PARFAIT, *Tragi-Com.* de D. G. L. B. T. donnée en 1668. On sçait que cette piéce est de M. Gilbert, quoiqu'elle ne soit pas imprimée dans ses Œuvres. Elle renferme deux piéces, dont la seconde commence au troisiéme Acte.

Le COURTISAN RETIRÉ, *Com.* de Jean de La Taille, dont on ne sçait que le titre.

La COURTISANE ATTRAPÉE. *Voyez* Le MATOIS MARI.

CREDIT

CREDIT EST MORT, *Op. Comi.* de M. Piron, en un Ac. donné en 1726.

CRESPHONTE, *ou* le RETOUR DES HERACLIDES, *Tra.* de Gilbert, représentée en 1659. *Voyez* les HERACLIDES.

CREÜSE, 77me Opé. C'est une *Tra.* qui fut représentée pour la premiere fois le 5 Avr. 1712. Le Poëme est de M. Roy, & la musi. de La Coste : elle est imprimée partition *in*-4°. Le Prol. est une dispute entre l'Histoire & la Fable, terminée par Apollon qui les réunit pour le spectacle de *Creüse* l'Athénienne, dont autrefois son cœur porta les chaînes. *Euripide* a traité ce sujet sous le titre d'*Io*.

CRISPE. *Voyez* (la MORT DE.)

CRISPIN BEL ESPRIT, *Com.* en un Ac. en vers, par l'Ab. Abeille, donnée sous le nom de La Thuillerie, le 11 Juil. 1681. *Crispin* y paroît d'abord sous l'habit d'un Sçavant, ensuite sous celui d'un homme de guerre ; il fait un récit fort divertissant du siége de Puicerda. Cette piéce est rejouée quelquefois.

CRISPIN CHEVALIER. *Voyez* les GRISETTES.

CRISPIN GENTILHOMME, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Montfleury, représentée en 1677, & imprimée dans la nouvelle édition du Théâtre de cet Auteur, en 1739.

CRISPIN MEDECIN, *Com.* en 3 Ac. en pro. de Hauteroche, représentée en 1674, & jouée assez souvent sur le Thé. Fran. Le sujet en est fort comique.

CRISPIN MUSICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Hauteroche : elle fut donnée pour la premiere fois au mois de Juil. 1674, & eut quarante représentations de suite, quoique dans la plus mauvaise saison de l'année pour le Theâtre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, *Com.* en un Ac. en vers, de La Thuillerie, représentée en 1679. L'Auteur content de la réussite de sa piéce, avoue cependant dans sa Préface, qu'une personne qu'il avoit prié d'aller dans le Parterre pour sçavoir ce que l'on diroit de sa Comé. vint lui rapporter avec sincérité, que plusieurs gens en avoient parlé de différentes manieres ; mais que nul n'avoit dit qu'elle fût bonne : en effet elle est très-médiocre & d'un bas comique.

CRISPIN RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* d'un Ac. en

pro. par Le Sage, représentée au mois de Mars 1707 : elle est souvent reprise au Théâtre.

La CRITIQUE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. de M. de Boissy, représentée sur le Thé. Ital. avec succès, le 9 Fév. 1732. Elle étoit précédée d'un Prol. ou petite Comé. en un Ac. en vers, qui avoit pour titre, l'AUTEUR SUPERSTITIEUX, & suivie d'un Diver. aussi ingénieux que singulier. Les Acteurs de la piéce étoient Apollon, Thalie, la Critique, un Auteur satyrique, la Médisance, le Vaudeville, Corésus, la Contredanse, le Menuet, &c.

Le CRUEL ASSIEGEMENT DE LA VILLE DE GAIS, *Com. en vers, avec la joyeuse Farce de Toannon d'un treu, en vers François de quatre pieds*, donnée par un anonyme, en 1594.

Le CURIEUX IMPERTINENT. Il y a deux *Com.* sous ce titre : la premiere, par Brosse le jeune, donnée en 1645 ; la seconde, en 5 Aç. en vers, de M. Nericault Destouches, représentée au mois de Nov. 1710. Cette piéce, qui est la premiere de cet illustre Auteur, est tirée du Roman de *Dom Quichotte*, ainsi que la précédente, & eut du succès.

Les CURIEUX DE COMPIEGNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. représentée pour la premiere fois le 4 Oct. 1698. Le Camp fait à Compiegne au mois de Sept. de la même année, pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne, attira bien des curieux, & donna l'idée de cette piéce.

CYBELLE AMOUREUSE, *Paro.* de l'Opé. d'ATYS, par le sieur Sticotti, jouée au Thé. Ital. en Janv. 1738.

CYDIPE ; *Pasto.* en 5 Ac. avec des Choeurs & un Prol. donnée en 1633, par De Baussais.

CYDIPPE, *Op. Comi.* en un Ac. avec un Prolo. donné en Fev. 1726.

CYMINDE, *ou* les DEUX VICTIMES, *Tragi-Com.* de Guill. Colletet, donnée en 1642. L'Ab. d'Aubignac avoit fait, dit-on, cette piéce en pro. & Colletet la mit en vers.

CYRUS. Six *Tra.* sont connues sous ce nom : la premiere, par Montreux, jouée à Poitiers, en 1581, sous le titre de CYRUS LE JEUNE ; & qui n'est pas imprimée

la seconde, de Pi. Mainfray, intitulée CYRUS TRIOMPHANT, *ou* la FUREUR D'ASTIAGES, en 5 Ac. en vers, en 1618 : la troisiéme, de Nondon, donnée en 1642, & imprimée *in*-8°. elle est très-rare : la quatriéme, de Phi. Quinault, représentée en 1656, dont l'action principale, ainsi que le titre, est la MORT DE CYRUS. Dans cette piéce, la Reine Thomiris entrant sur le Théâtre, dit ces deux vers :

Que l'on cherche par-tout mes Tablettes perdues,
Et que sans les ouvrir, elles me soient rendues.

Il est à croire, dit un Auteur, que ces tablettes étoient autant d'usage chez les Reines Persanes, que les chapeaux, dont les mains de nos Acteurs sont souvent embarrassées, l'étoient chez les Héros de la Gréce & de Rome. La cinquiéme Trag. de CYRUS est du Comé. Rosidor ; elle fut donnée en 1662, & son titre est la MORT DU GRAND CYRUS, *ou* la VENGEANCE DE THOMIRIS. Enfin la sixiéme est de Danchet, donnée pour la premiere fois le 23 Fév. 1706, & qui fut jouée dix-sept fois. Plusieurs années auparavant le P. de La Rue avoit fait représenter au Collége des Jésuites une Trag. Latine de CYRUS, de sa composition. Le dessein de Danchet est différent de celui de cet illustre Auteur ; mais il avoue qu'il lui doit le caractere d'*Harpage*, l'un de ses principaux Personnages, & qu'il a tâché de lui donner les mêmes sentimens de vertu.

CYTHERE ASSIEGÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. Cette piéce fut d'abord faite en prose & couplets, par le sieur Favart, en société avec M. Fagan, & représentée à Paris, à l'ouverture de la Foire S. Laurent 1746, mais depuis entierement refondue, & mise toute en chant par le sieur Favart seul, pour la Troupe des Comé. de Bruxelles, qui la représenterent dans cette ville pour la premiere fois le 7 Juillet 1748.

La DAME A LA MODE, *ou* SUITE DE LA COQUETTE, *Com.* en 5 Ac. attribuée à Dancourt, représentée le 3 Janv. 1689, avec succès, & qui n'est cependant pas imprimée.

La DAME D'INTRIGUE, *ou* l'HOMME DE PAILLE, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée en 1662, par Chapuseau, & qu'on attribue à Dorimont.

La DAME INVISIBLE, *ou* l'ESPRIT FOLLET. Ce sujet, qui est pris de la *Dame Duene*, piéce Espagnole, une des plus belles du *Calderon*, nous a fourni deux *Com.* la premiere, en 5 Ac. par Douville, donnée en 1641, qui est sans vraisemblance, & plutôt en pro. rimée qu'en vers, & dont cependant les incidens parurent si divertissans, qu'elle eut un grand succès. La seconde, aussi en 5 Ac. en vers, représentée en 1684, parut sous le nom de Hauteroche; cependant on l'attribue communement à Th. Corneille. Le Thé. Ital. n'a pas manqué de saisir aussi ce sujet comique, ayant pareillement sa *Dame invisible* en Italien.

La DAME MEDECIN, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée au Thé. de Guénégaud le 14 Jan. 1678, & qui fut donnée quinze fois.

La DAME SUIVANTE, *Com.* de Douville, en 5 Ac. en vers, donnée avec un grand succès en 1645.

Les DAMES VENGÉES, *ou* La DUPE DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Donneau De Visé, représentée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1695. C'est la défense du beau sexe contre la Satyre de Boileau, laquelle parut en ce tems. On prétend que Th. Corneille a eu part à cette Comé.

Les DAMES VERTUEUSES, *Com.* attribuée à De Visé, par M. de Beauchamps, & inconnue.

DAMOCLE, *ou* le PHILOSOPHE ROI, *Com.* en 3 Act. en pro. Cette piéce étoit originairement en vers Latins; le P. Buffier l'a traduite, pour servir d'exemple, dans sa Grammaire, où elle fut imprimée en 1728.

DANAÉ, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prolo. & des agrémens. C'est la premiere piéce qui ait été représentée à l'ouverture du Thé. des Comé. Ital. à la Foire de Saint Laurent, le 25 Juillet 1721. Elle avoit été composée pour les anciens Comé. Ital. par M. Saintyon. MM. Riccoboni le pere & Dominique y retoucherent plusieurs scenes.

DANAÉ, *ou* JUPITER CRISPIN, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. par La Font, représentée sur le Thé. Fran. au mois de Juin 1707.

Les DANAÏDES, *Tra.* de Gombauld, donnée en 1646, & imprimée en 1658. *Voyez* HYPERMNESTRE.

DANAÜS, *Trag.* en 3 Ac. en vers, par Delisle, avec des Interm. comiques, aussi en vers, d'une idée nouvelle, & tirés de la piéce; en sorte que chaque Ac. tragique en produit un comique. La musi. de ces trois Interm. étoit de la composition de Mouret. Elle fut représentée au Thé. Ital. le 21 Jan. 1732.

Le DANGER DES RICHESSES, *Com.* en pro. en 3 Ac. donnée au Coll. des Quatre Nations, le 20 Août 1739.

DAPHNIS ET CHLOÉ, 154me Opé. C'est un *Ball.* en 3 Entrées, dont les paroles sont de M. Laujeon, & la musi. de M. Boismortier : il fut représenté pour la premiere fois le 28 Septembre 1747, & est gravé partition *in-fol.* Lors d'une reprise qu'on fit de cet Opé. avec des corrections, en 1752, les Ital. en donnerent le 5 Juin une *Parodie*, sous le titre des BERGERS DE QUALITÉ.

DAPHNIS ET ÉGLÉ, *Pasto. héroïque* en un Ac. dont les paroles sont de M. Collet, & la musi. du sieur Rameau : elle fut donnée pour la premiere fois à Fontainebleau, le 29 Octob. 1753.

DARDANUS, 134me Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de M. de La Bruere, & la musique de M. Rameau. Elle fut représentée le 19 Nov. 1739, jouée vingt-six fois de suite, & remise en Avril 1744, avec de grands changemens, qui en firent un ouvrage presque nouveau. Cet Opé. est gravé en musi. partition *in-4°*. Venus, l'Amour & la Jalousie forment le Prol. Le sujet du poëme est pris du huitiéme livre de l'*Enéide*; le voici. » Dardanus, fils » de Jupiter & d'Electre, vient s'établir en Phrygie, &

» y bâtit la Ville de Troye, de concert avec Teucer, » dont il épousa la fille «. Les Italiens donnerent une *Paro.* de cet Opé. en un Ac. en vaudevilles, sous le même nom, le 14 Janv. 1740 : elle est de MM. Panard & Favart.

DARIUS. Trois Auteurs ont composé des piéces de ce nom; Jac. de La Taille & Hardy, ont fait les *Tra.* de la MORT DE DARIE, avec des Chœurs; le premier en 1562; le second, en 1626; Th. Corneille en a donné en 1659 une intitulée DARIUS (Amedochus), Roi de Perse. Le jeune *Darius*, dont on croyoit avoir sacrifié la vie, paroît sous un nom déguisé, & redemande le Trône qu'Ochus son oncle lui avoit usurpé. *Voyez* aussi le COURONNEMENT DE DAIRE.

DAVID, *ou* l'ADULTERE, *Tra.* de Montchrétien, avec des chœurs, imprimée en 1617.

DAVID COMBATTANT, DAVID FUGITIF, & DAVID TRIOMPHANT, trois *Tra.* en vers de plusieurs mesures, avec un Prolo. & des Chœurs, données par Louis Desmazures, vers le milieu du 16me siécle, & qui se trouvent imprimées à Paris en 1565. *in*-12.

On croit un nommé Scaurus Auteur d'une *Tra.* intitulée DAVID COMBATTANT GOLIATH, qui fut donnée en 1584 & n'a pas été imprimée.

Le DÉBAT DE FOLIE ET D'AMOUR, piéce dramatique, par Louise Labé, publiée vers le milieu du 16me siécle.

Le DÉBAUCHÉ, *Com.* en un Ac. par Baron, représentée sans grand succès au mois de Dec. 1689, & qui n'est pas imprimée.

DEBORA, *ou* la DÉLIVRANCE, *Tra.* de Pi. Nancel, imprimée en 1606. Il se livre une bataille sur le theâtre au quatriéme Ac. Ce même sujet, qui est tiré de l'Ecriture sainte, a été traité par Duché, en une autre Trag. intitulée seulement DÉBORA, donnée en 169... & qu'on prétend avoir été représentée à Saint Cyr.

Le DÉBRIS DES SATURNALES, *Com.* en un Ac. en pro. de Fuzelier, donnée une seule fois au Thé. Ital. le 15 Sept. 1723. *Voyez* les SATURNALES.

Les DÉBUTS. *Voyez* les PAYSANS DE QUALITÉ.

La DECEVANTE, *Com.* de Nic. Montreux, & dont on ne connoît que le titre.

La DECOLATION DE S. JEAN-BAPTISTE, *Tra.* attribuée à Pedault, & dont on ignore la date. *Voyez* S. JEAN.

Le DEDAIN AFFECTÉ, *Com.* de Mlle Moniçau, en 3 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Dec. 1724, & qui fut bien reçue du Public.

Le DEDAIN AMOUREUX, *Pasto.* d'Isaac de La Grange, imprimée en 1603. C'est une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini.*

Le DEDIT, *Com.* en un Ac. en vers, par Dufrény, représentée au Thé. Fran. en Mai 1719. Le même Thé. avoit déja donné une *Com.* du DÉDIT, en 5 Ac. par un anonyme, le 18 Fev. 1694, & qui n'eut que cette représentation. Cette piéce n'est pas imprimée, & les Comédiens comptoient si peu sur sa réussite, que l'on prétend qu'ils la donnerent au simple, & que la part de l'Auteur ne monta qu'à 74 liv.

Le DEDIT INUTILE, *Com.* en un Ac. & en vers, par M. Guyot de Merville, donnée au Thé. Ital. le 11 Juin 1742. *Voyez* les VIEILLARDS INTERESSÉS.

La DEFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE, & le *Bannissement de Mars à l'introduction de Paix & de sainte Justice*, *Tra.* par Gab. Bounin, imprimée à Paris en 1579, *in-4°.*

Le DEGUISEMENT, *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. le 13 Dec. 1734, par M. de La Grange. C'est la premiere piéce de cet Auteur.

Le DEGUISEMENT PASTORAL, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Juil. 1744. Il est de M. Le Bret.

Le DEGUISEMENT POSTICHE, & le BON TURC, *Paro.* des INDES GALANTES; en un Ac. représentée à l'Op. Comi. le 2 Oct. 1735.

Les DEGUISÉS, *Com.* de Jean Godard, en 5 Ac. en vers de huit syllabes, donnée en 1594.

Les DEGUISÉS, *Com.* avec l'explication des Proverbes, par Ch. Maupas, imprimée à Blois en 1626.

Les DEHORS TROMPEURS, *ou* l'HOMME DU JOUR, *Com.* en vers, en 5 Ac. de M. de Boissy, donnée pour la premiere fois sur le Thé. de la Com. Fr. le 19 Fev. 1740, & très-favorablement reçue. Cette piéce est bien composée, bien écrite, & passe pour une des meilleures de M. de Boissy.

DELIE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, attribuée à Chammélé, dans le Théâtre duquel elle est imprimée, & qu'on prétend cependant être de De Visé; donnée en 1668. Elle eut peu de succès. On doit remarquer que les *Pastorales*, en général, n'ont pas été heureuses sur le Théâtre.

Le DELUGE UNIVERSEL, *Tra.* par Hugues Picou, imprimée en 1643.

Les DEMENAGEMENS DU THÉATRE DES COMÉDIENS ITALIENS A LA FOIRE SAINT LAURENT, *Op. Comi.* donné en 1723.

DEMERATE, *Tra.* de Boyer l'ancien, dont on n'indique pas la date. *Voyez* MARATE.

DEMETRIUS, *Tra.* d'Aubry, donnée dans le mois de Juin en 1689, & qui n'est pas imprimée. *Voyez* la MORT DE DEMETRIUS.

DEMOCRITE, AMOUREUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Regnard, représentée au Thé. Fran. en Janv. 1700. L'unité de lieu n'y est pas observée; la scene change au second Ac. On trouve dans cette Com. une des plus divertissantes reconnoissances qu'on ait dans le genre Comique.

DEMOCRITE PRETENDU FOU, *Com.* de Autreau. Il l'avoit d'abord présentée aux Coméd. Fran. mais l'ayant refusée, il la porta au Thé. Ital., où elle fut donnée pour la premiere fois le 24 Avril 1730, & eut vingt-deux représentations à son profit. Cette piéce, qui est en 3 Ac. en vers, passe pour une des meilleures de cet Auteur.

Le DÉNIAISÉ, *Com.* de Gillet, en 5 Ac. en vers, donnée en 1647.

DENIS LE TYRAN, *Tra.* par M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 5 Fév. 1748, avec succès: c'est le premier Ouvrage dramatique de ce jeune Auteur.

Le DENOUËMENT IMPREVU, *Com.* en un Ac. en pro. de M. De Marivaux, qui n'eut pas grand succès au Thé. Fran. au mois de Décemb. 1724.

Le DEPART DE L'OPERA COMIQUE, *Op. Comi.* donné le 28 Juillet 1733.

Le DEPART DES COMEDIENS ITALIENS. Deux piéces portent ce titre; l'une, en un Ac. en pro. par Dufrény, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 24 Août 1694; &

l'autre, des sieurs Le Grand & Dominique, jouée sur le nouveau Thé. le 24 Oct. 1723. Cette derniere, qui est aussi en un Ac. avec un Div., fut faite au sujet d'un voyage que les Coméd. Ital. devoient faire en Angleterre pour quatre mois. *Voyez-en* l'argument dans le premier vol. du Nouveau Thé. Ital.

Le DEPART DU GUERRIER AMANT, *Pasto.* en un Ac. par le sieur Bompart de Saint Victor, mise en musi. par M. Torlez, Maître de musi. de Clermont en Auvergne, & représentée dans la même ville, en Fév. 1742.

Le DEPIT AMOUREUX, *Com.* en 5. Ac. en vers, par Moliere, représentée à Paris, au mois de Décemb. 1658. Une Com. Ital. du *Serchi*, fournit à Moliere l'idée & le canevas de cette piéce, qui est la seconde qu'il ait fait représenter au Thé. du petit Bourbon. Elle avoit été jouée auparavant aux Etats de Languedoc, tenus à Béziers.

La DEROUTE DES PAMELA, *Com.* en vers, en un Ac. avec un Div. représentée par les Ital. pour la premiere fois le 23 Décemb. 1743, avec quelque succès. Elle est de M. Daucour.

La DEROUTE DU PHARAON, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. C'est la derniere du Thé. de Dancourt: les Coméd. ses camarades ne jugerent pas à propos de la représenter, quoiqu'ils l'eussent répétée & même annoncée dans leurs affiches; mais malgré le mépris qu'ils avoient fait de sa piéce, l'Auteur se flate dans sa Préface qu'elle auroit été reçue favorablement. C'est à peu près la même chose que la DÉSOLATION DES JOUEUSES.

Le DERVIS, *Com.* de Palaprat, non imprimée ni représentée. Le sujet de cette piéce étoit tiré des *Annales galantes* de Mme de Ville-Dieu.

La DESCENTE DE MEZZETIN AUX ENFERS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes Ital. par Regnard, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 5 Mars 1689. La mort de Dominique fit qu'il n'y eut point de rôle d'Arlequin dans cette piéce, ce qui étoit une grande gêne pour un Auteur de ce Théâtre.

Le DESENCHANTEMENT INESPERÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de La B... imprimée en 1750, & non représentée.

Le DESESPOIR EXTRAVAGANT, *Com.* par Subligny,

repréſentée ſur le Thé. du Palais Royal, vers le milieu de l'année 1670, & qui n'eſt pas imprimée.

La DESOLATION DES DEUX COMÉDIES, petite piéce en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Div. par les ſieurs Lelio pere, & Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Oct. 1718. La ſolitude qui regnoit depuis long-tems dans les Thé. fournit le ſujet de cette petite *Com.*

La DESOLATION DES FILOUX, *Com.* en un Ac. en vers par Chevalier, jouée en 1660, à l'occaſion de la bonne Police établie par M. de la Reynie, dans la ville de Paris.

La DESOLATION DES JOUEUSES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, donnée le 23 Août 1687, à l'occaſion de la défenſe du Lanſquenet.

La DESTRUCTION DE TROYE, *Tra.* par Je. Clopinel, imprimée en 1544.

DEUCALION, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Piron, repréſenté en 1722.

DEUCALION ET PIRRHA, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. de la Com. Fran. le 20 Fév. 1741. L'Auteur retira cette piéce après la 3me repréſentation, & la fit précéder dans l'impreſſion, d'un Prol. qui n'avoit pas été joué, n'ayant été compoſé qu'après, pour repondre aux critiques qu'on avoit fait, ſur ce qu'il n'y avoit que deux Acteurs dans cette Com., qui d'ailleurs eſt très-bien écrite.

Le DEUIL, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée affirmativement à Tho. Corneille, quoique repréſentée & imprimée ſous le nom de Hauteroche. Cette divertiſſante petite piéce eſt tirée des *Contes d'Eutrapel*, & fut donnée pour la premiere fois en 1662. On la joue aſſez ſouvent.

Le DEVIN DU VILLAGE, Inter. en un Ac. repréſenté pour la Cour à Fontainebleau, au mois d'Oct. 1752, & donné enſuite avec beaucoup de ſuccès ſur le Thé. de l'Opé. le premier Mars 1753. Les paroles & la muſi. de ce joli & naturel morceau, ſont de M. Rouſſeau, de Geneve; il eſt gravé partition *in*-4°. & peut être compté pour le 168me de nos Opé. on en donna une Paro. au Thé. Ital. en 1753, ſous le titre des AMOURS DE BASTIEN ET DE BASTIENNE.

La DEVINERESSE, *ou* MADAME JOBIN, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M M. Tho. Corneille & De Viſé, donnée pour

la premiere fois le 19 Nov. 1679. Cette Com. eut un succès extraordinaire, ayant été jouée pendant cinq mois, ce qui n'étoit pas encore arrivé à aucune piéce sans machines. Elle fut représentée quarante-sept fois de suite, sans intermission d'aucune autre piéce, & les dix-huit premieres furent au double. On sçait que c'est la *Voisin* qui est désignée sous le nom de Mme JOBIN, & que toutes les scenes devéloppent les tours d'adresse, dont les prétendues *Devineresses* s'étoient servi depuis quelques années pour tromper & épouventer bien des gens à Paris.

Les DEUX ALCANDRES, *ou* les DEUX SEMBLABLES, *Com.* de l'Ab. Boisrobert, représentée en 1640 : c'est une mauvaise copie des MENECHMES de *Plaute*.

Les DEUX AMIS, *ou* GESIPE ET TITE, *Tragi-Com.* d'Urb. Chevreau, donnée en 1638.

Les DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Le Noble, représentée le 26 de Septemb. 1691. *Gherardi*, qui jouoit le rôle d'*Arlequin* l'aîné, y contrefaisoit à merveille Baron, qui quitta le Thé. cette même année. On prétend que sa retraite fit extrêmement grossir la recette des Com. Ital. parce que le Public ne jouissant plus du plaisir de voir Baron en original sur le Thé. Fran. alloit en foule en admirer la copie au Thé. Ital. lorsque, comme dans cette piéce ou dans quelques autres, l'Arlequin devoit l'imiter.

Les DEUX BASILES, *Voyez* le ROMAN.

Les DEUX BISCUITS, *Tra.* en un Ac. en vers, *traduite de la Langue que l'on parloit jadis au Royaume d'Astracan, & mise depuis en vers François*, par le sieur Grandval, imprimée en 1752.

Les DEUX COURTISANNES, *Com. traduite de l'Italien du Seigneur Louis Dominichi*. On attribue cette piéce à Davost, mort en 1584, mais on n'en connoît que le titre.

Les DEUX COUSINES, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme. Cette piéce n'a jamais paru au Thé. elle fut imprimée en 1646.

Les DEUX FRERES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 21 Sept. 1734.

Les DEUX NIÉCES, *Com.* de M. de Boissy, en vers & en 5 Ac.

représentée pour la premiere fois, sans être annoncée; sur le Thé. Fran. le 24 Janv. 1737.

Les DEUX PIERROTS, *Op. Comi.* en 3 Ac. par Dominique, donné en 1714.

Les DEUX PUCELLES, *Tragi-Com.* de J. Rotrou, donnée en 1636. Cette piéce a été imitée & presque copiée par Quinault dans ses SOEURS RIVALES.

Les DEUX SŒURS, *Paro.* critique de la Tra. d'ARIANE de Tho. Corneille, par Charville. Cette piéce est en un Ac. en vers, & fut jouée & imprimée à Toulouse, en 1729.

Les DEUX SUIVANTES, *Op. Comi.* en 3. Ac. représenté au mois de Juillet 1726.

Le DIABLE BOITEUX, en deux *Com.* ou Chapitres, en pro. de Dancourt, représentées avec des Div. au mois d'Oct. 1707. Le *Diable Boiteux* ne parloit que dans les Prol. sans prendre aucune part dans les piéces; les airs étoient de Grandval le pere. Le Roman du *Diable Boiteux*, de Le Sage, qui en ce tems eut une vogue surprenante, fit paroître des *Diables Boiteux* de toute espéce, & produisit ces deux Com. qui furent représentées 35 fois. La premiere est en un Ac. & la seconde en deux.

Le DIABLE D'ARGENT, *Op. Comi.* en un Ac. par M. D'Orneval, joué en 1720.

DIALOGUE DE SAINT GERMAIN-EN-LAYE, *en forme de Tra.* par B. DBPCDSM. imprimé en 1649.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX, *entre un Soldat, un Paysan, Polichinelle & Pantalon, avec les remercimens au Roi & à la Reine*, par un anonyme, donné en 1649. Ce *Dialogue* est en prose.

DIANE, *ou* la FABLE DE DIANE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Olenix de Montsacré, imprimée en 1594.

DIANE, *Com.* attribuée à Rotrou, en 1635. Ce même sujet a fourni encore une *Com.* intitulée DIANE ET ENDIMION, *ou* l'AMOUR VENGÉ, en 3 Ac. avec des scenes Ital. par Lelio pere, laquelle fut représentée devant le Roi au Palais des Thuilleries, les 25 & 27 Janv. 1721, & sur le Thé. Ital. le 6 Fév. suivant.

Le DICTATEUR ROMAIN, *ou* PAPIRE, *Tragi-Com.* de Maréchal, donnée en 1645.

DIDON. Ce sujet a fourni huit *Tra.* la premiere, avec des chœurs, intitulée DIDON SE SACRIFIANT, donnée par Etien. Jodelle, en 1552; la deuxiéme, de Breton & peu connue; la troisiéme, de Guil. de La Grange, jouée & imprimée à Lyon en 1582; la quatriéme, de Hardy, donnée en 1610; la cinquiéme, de Scudery, en 1637; la sixiéme, intitulée DIDON LA CHASTE, *ou* les AMOURS d'HIARBAS, par Boisrobert, en 1643; la septiéme, de Montfleury, dans son AMBIGU COMIQUE; & la huitiéme enfin de M. Le Franc. Cette derniere fut jouée pour la premiere fois, & avec succès, le 21 Juin 1734: on la remit le 19 Juin 1745, après plusieurs changemens faits par l'Auteur, sur-tout dans le 5e Ac. qu'il avoit presque refondu; c'est sa premiere piéce: elle se trouve imprimée dans les deux états. L'Op. Comi. en a donné une *Paro.* sous le titre de la RAMÉE ET DONDON.

DIDON, 30me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Mme Saintonge, mise en musi. par Desmarets; elle fut représentée pour la premiere fois le 5 Juin 1693: les airs & les recits sont imprimés en une partition *in*-4°, & la symphonie en un autre. Mars, Venus, & la Renommée en font le Prologue.

La DIEROMENE, *ou* le REPENTIR D'AMOUR, *Pasto.* traduite de *Lois Groto*, attribuée à Brisset, & imprimée en 1595.

Les DIEUX TRAVESTIS, *ou* l'EXIL D'APOLLON, *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. le 2 Août 1742, par M. Guyot de Merville, & applaudie.

DINA, *ou* le RAVISSEMENT, *Poëme dramatique*, de Pier. Nancel, donné en 1606.

DINAMIS, REINE DE CARIE, *Tra.* de Du Ryer, représentée en 1650.

DIOCLETIEN, *ou* le MYSTÈRE DE SAINT SÉBASTIEN, *Tra.* de Daigaliers, donnée en 1596.

DIOCLETIEN ET MAXIMIEN, EMPEREURS ROMAINS, *Tra.* de Sainville, destinée pour être mise en musi. & non représentée. *Voyez* aussi ADIEU DU TRONE.

DIOMEDE, 73me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de La Serre, & la musi. de Bertin; elle fut donnée pour la premiere fois le 28 Avril 1710, & est

imprimée partition *in*-4°. Ce sont les Amours de *Diomede* & *d'Iphise*, qui est cruë sa sœur: Venus, que Diomede avoit combattu au siége de Troye, protége Aunus Roi d'Italie, rival de Diomede; mais Minerve fait le dénouëment, en déclarant à Diomede, qu'Iphise n'est pas sa sœur, mais fille de Stenelus. Le Prol. est formé par Venus, Zephire & une Grace.

DIPNE, INFANTE D'IRLANDE, *avec la censure Chrétienne du Théâtre moderne*, *Tra.* par Daure, imprimée en 1668.

La DISGRACE DES DOMESTIQUES, *Com.* de Chevalier, représentée sur le Thé. Royal du Marais, en 1661.

La DISPUTE, *Com.* en pro. & en un Ac. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. le 19 Oct. 1744, & retirée après la premiere représentation.

La DISPUTE DE MELPOMENE ET DE THALIE, Prol. en pro. & en vers, par Dominique, donné au Thé. Ital. le 23 Août 1723.

Le DISSIPATEUR, *ou* l'HONNÊTE FRIPONNE, *Com.* en 5 Ac. & en vers, par M. Nericault Destouches, imprimée en 1736, jouée dès 1737, en Province, & représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 21 Mars 1753, avec succès, mais après des retranchemens. Nous avons aussi une *Com.* du DISSIPATEUR, par le P. Durivet, Jésuite.

Le DISTRAIT, *Com.* de Regnard, en 5 Ac. en vers, représentée seulement quatre fois au mois de Déc. 1697, mais reprise avec beaucoup de succès au mois de Juil. 1731. Ce caractere est copié d'après celui qui se trouve dans les *Caracteres* de la Bruyere, qu'on vouloit être le portrait de M. le Comte De Br... Il y a aussi une Com. Ital. sous le titre du DISTRAIT.

Le DIVERTISSEMENT, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1747, au sujet du Mariage de Monseigneur le Dauphin & de la Princesse de Saxe.

Le DIVERTISSEMENT DE SCEAUX, *Com. Ball.* de Dancourt, dont la musi. est de Gilliers, & qui fut représentée le 3 Sept. 1705. Il y a un recueil des *Divertissemens de Sceaux*, donné au Public par Malezieux.

Le DIVORCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. par Regnard, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 17 Mars 1688.

Une observation à faire sur cette piéce, est que n'ayant pas réussi entre les mains du célébre *Dominique*, elle avoit été rayée du Catalogue des piéces qu'on reprenoit de tems en tems; cependant *Gherardi* la choisit pour son coup d'essai en Oct. 1689, & elle eut tant de bonheur entre ses mains, qu'elle plut généralement, & fut extraordinairement suivie.

M. D'Avesne a fait une *Com.* morale en 3 Ac. en vers, imprimée dans l'*Histoire du tems*, en 1650, sous le titre suivant : le *Combat d'une ame avec laquelle un époux est en* Divorce.

Le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, *Com.* de l'Auteur du Nouveau monde (l'Ab. Pelegrin); mais bien inférieure : elle est en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Div. dont la musi. est de Quinault, & le Ball. de Dangeville. On la représenta au Thé. Fran. le premier Sept. 1723, & elle est imprimée avec une Préface apologetique qui paroît d'un Auteur différent.

Le DIVORCE, *ou* les Époux mécontens, *Com.* de M. Avisse, qui garda cependant l'incognito; elle fut représentée au Thé. Fran. le 29 Avril 1730, pendant un voyage de Fontainebleau, & ne parut que trois fois. Cette piéce est en 3 Ac. en vers, & n'est pas imprimée : on en peut voir l'extrait dans le Mercure du mois de Mai 1730.

Le DOCTEUR AMOUREUX, *Com.* en 3 Ac. & en vers, par Le Vert, donnée en 1638. Nous avons une autre piéce sous le même titre, & en un Ac. en pro. par Moliere; mais elle n'est pas imprimée. Cette Comé. après avoir cependant paru en province, fut jouée à la suite de *Nicoméde*, le 24 Oct. 1658, jour du début de Moliere & de sa Troupe, devant leurs Majestés, sur un Théâtre élevé dans la salle des Gardes du vieux Louvre. Elle fit renaître la mode de représenter de petites piéces d'un Ac. ou de trois, après celles de cinq, usage qui étoit perdu depuis long-tems, & qui a toujours subsisté depuis.

Le DOCTEUR D'AMOUR, *Com.* en un Ac. en vers; représentée pour la premiere fois à Bruges le 6 Mars 1748. Cette piéce, qui est l'essai de M. Farin de Hautemer, Comé. d'une Troupe de Province, a été corrigée & imprimée à Paris, en 1749.

Le DOCTEUR EXTRAVAGANT. Deux *Com.* portent ce titre ; l'une, en un Ac. en vers, par Nanteuil, Comé. de la Reine, jouée & imprimée en 1672 ; & l'autre, par Beauregard, représentée seulement quatre fois dans le mois de Janv. 1684, & qui n'est pas imprimée.

Le DOCTEUR PEDANT, petite Farce de Moliere, représentée le 13 Avr. 1639, & qui n'est pas imprimée.

DOM. Les Com. sous ce nom sont presque toutes tirées des Auteurs Espagnols : en voici les titres.

DOM ALVARE DE LUNE, *Tragi-Com.* de Rotrou, donnée en 1647.

DOM BERNARD DE CABRERE. Deux *Com.* portent ce nom : l'une, attribuée à l'Ab. de Boisrobert, & peu connue : l'autre, en 5 Ac. en vers, par Rotrou, donnée en 1647. Cette derniere se trouve dans le Recueil des meilleures piéces des anciens Auteurs.

DOM BERTRAND DE CIGARRAL. Cette *Com.* qui est la troisiéme piéce de Th. Corneille, est en 5 Ac. en vers : elle fut donnée en 1650, & fort suivie. Il est à remarquer que pendant la minorité de Louis XIV, elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour. Ce Drame représente le caractere d'un extravagant, assez plaisant au Théâtre, & est tirée d'une Com. de D. *Francisco de Roxas*, intitulée *Entre bobos anda el juego.* L'unité de scene n'y est point observée, non plus que dans la plûpart des piéces copiées de l'Espagnol.

DOM CESAR D'AVALOS, *Com.* de Th. Corneille, donnée en 1674, & en 5 Ac. en vers. L'intrigue de cette piéce est Espagnole, & toute fondée sur des déguisemens. Un fourbe jovial, au moyen du vol d'une valise, se donne pour *Cesar d'Avalos* ; & Cesar d'Avalos, à cause d'un combat, prend le nom du frere d'Isabelle sa Maîtresse, qui étoit absent depuis très-long-tems, ce qui en rend le sujet à peu près semblable à celui des MENECHMES.

DOM FELIX DE MENDOCE, *ou* le TRAÎTRE PUNI, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Le Sage. Cette piéce se trouve dans ses Œuvres, & n'a jamais été représentée sur notre Théâtre. C'est la traduction d'une Com. Espagnole de *Lope de Vega*, intitulée *Guardar y Guardarse*, Garder & se garder.

DOM GARCIE DE NAVARRE, *ou* le PRINCE JALOUX, *Com. héroïque* de Moliere, en vers & en 5 Ac. représentée pour la premiere fois le 4 Fév. 1661, sur le The. du Palais Royal. Moliere, qui joua le rôle de *D. Garcie*, apprit par cette piéce, qu'il n'avoit point de talent pour le sérieux, comme Acteur : la Comédie & le jeu de Moliere furent très-mal reçus. Cette piéce, imitée de l'Espagnol, n'a jamais été rejouée depuis sa chûte, & Moliere ne la fit même pas imprimer : elle l'a été après sa mort.

DOM JAPHET D'ARMENIE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, représentée en 1653. Cette piéce, réduite à 3 Ac. avec des Interm. de chant & de danse, fut représentée le 10 Mai 1721 devant le Roi, sur le Théâtre de la grande salle des Machines des Thuilleries : *Mehemet Effendi*, Ambassadeur Turc, y assista avec sa suite.

DOM JUAN. *Voyez* le FESTIN DE PIERRE.

DOM LOPE DE CARDONNE, *Tragi-Com.* de Je. Rotrou, donnée en 1650.

DOM MICCO ET LESBINE, *Interm.* Ital. en 3 Ac. représenté à l'Opéra le 14 Juin 1729, par les deux mêmes Acteurs qui avoient donné le JOUEUR & la BIGOTTE. La Paro. de cette petite piéce Pantomime fut jouée sous le même titre, au Thé. Ital. le 17 Août de la même année : c'étoit un Ac. en vaudevilles des sieurs Dominique & Romagnesi, dont la musique étoit de Mouret.

DOM PASQUIN D'AVALOS, *Com.* de Montfleury : elle est une des trois petites piéces en vers de l'AMBIGU COMIQUE.

DOM QUICHOTTE. Trois Com. portent ce nom : la premiere, en 5 Ac. en vers, par Guerin du Bouscal, donnée en 1639 : la seconde, qui est la suite de la précédente, du même Auteur, mais trouvée moins bonne, fut donnée en 1640 ; & la troisiéme, jouée, à ce que l'on prétend, (car elle est fort peu connue) par la Troupe de Moliere, après le retour de Baron, qui avoit quitté cette Troupe, pour se mettre dans celle de campagne de la *Raisin*. Moliere, contre son ordinaire, joua assez mal le principal rôle ; & on a remarqué que les *Dom Quichotte* & les *Sancho*, n'ont jamais fait grande fortune au Théâtre.

DOM QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE, 139me Opé.

C'eſt un *Ball.* Comi. en 3. Ac. dont les paroles ſont de M. Favart, & la muſi. de M. Boiſmortier. Il fut repréſenté pour la premiere fois le 12. Fev. 1743, & eſt gravé *in*-4°.

DOM RAMIRE ET ZAÏDE, *Tra.* repréſentée une ſeule fois, le 24 Janv. 1728. Comme l'Auteur de cette piéce avoit gardé l'anonyme, le Public voulut l'attribuer à M. de Boiſſy, qui juſtifia qu'elle n'étoit pas de lui, mais de M. de la Chazette : elle n'eſt pas imprimée. Le P. Porée avoit traité le même ſujet dans une belle Trag. Latine, qui fut repréſentée quelques années auparavant au Collége de Louis le Grand.

DOM SANCHE D'ARRAGON, *Com. héroïque* de Pi. Corneille, donnée en 1650. Cette piéce eſt tirée de deux Com. Eſpagnoles. Elle eut d'abord un grand éclat ; mais le refus que fit, dit-on, M. le Prince de lui accorder ſon ſuffrage, diſſipa les applaudiſſemens, & anéantit ſi bien les jugemens que la Cour & la Ville avoient prononcés en ſa faveur, qu'au bout de quelque tems elle ſe trouva reléguée dans les provinces : elle a cependant été repriſe de tems en tems.

Les DOMINOS, *Com.* de Dufrény, en un Ac. en pro. Elle n'a pas été imprimée.

La DORIMENE, *Tragi-Com.* par Le Comte, donnée en 1632. Elle eſt de l'invention de l'Auteur.

La DORINDE, *Tragi-Com.* de Je. Auvrai, donnée en 1631, & tirée de l'*Aſtrée.* C'eſt la derniere piéce de cet Auteur.

La DORISE, *ou* SIDERE, *Tragi-Com.* d'Ale. Hardy, donnée en 1613, & imprimée en 1626. Cette piéce eſt tirée des *Amans volages*, de Roſſet.

DORISTÉE ET CLEAGENOR, *Com.* de Rotrou, donnée en 1630.

DOROTHÉE, *Tra.* de Le Breton, imprimée en 1579, *in*-12.

DOROTHÉE, *ou* la VICTORIEUSE MARTYRE DE L'AMOUR, *Tra.* de Rampale, jouée & imprimée à Lyon, en 1658.

Le DOUBLE DÉDIT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juil. 1738.

Le DOUBLE DÉGUISEMENT, *Com.* d'un Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747. Elle eſt de M. de Saint-Foix.

La DOUBLE EXTRAVAGANCE, *Com.* en vers & en 3

Ac. donnée avec succès au Thé. Fran. le 25 Juil. 1750. Elle est de M. Le Bret.

La DOUBLE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 6 Avr. 1723. Cette piéce, qui a toujours été bien jouée, fait un effet charmant au Théâtre, & se soutient également à la lecture.

Le DOUBLE TOUR, *ou* Le PRÊTÉ RENDU, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 26 Fev. 1735.

Le DOUBLE VEUVAGE, *Com.* en 3. Ac. en pro. avec un Prol. & un Diver. par Dufrény, représentée pour la premiere fois le 9 Mars 1702, & qu'on rejoue souvent. On chante dans cette piéce une espece de *Pot-pourri*, en forme de Paro. des Opé. qui fait beaucoup de plaisir, & dont la musi. ainsi que celle du Div. est aussi de Dufrény.

La DRAGONE, *Op. Comi.* en deux Ac. représenté le 25 Août 1736. *Voyez* MERLIN DRAGON.

La DRIADE AMOUREUSE, *Passo.* attribuée à Troterel par M. de Beauchamps.

Le DROIT DU SEIGNEUR, *Paro.* en un Ac. de la *Tra.* d'ABENSAÏD. Elle fut donnée à l'Op. Comi. le 28 Juin 1735.

Le DUC DE FOIX. *Voyez* ADELAÏDE.

Le DUC DE LUXEMBOURG AU LIT DE MORT, *Tragi-Com.* imprimée en 1695. Elle est en 5 Ac. en pro. & c'est une mauvaise allégorie satyrique contre les ennemis de la France, ainsi que l'APPARITION DU DUC DE LUXEMBOURG, autre piéce en 5 Ac. en pro. imprimée la même année.

Le DUC D'OSSONE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Mairet, en 1633. Elle est un peu trop libre pour le Théâtre.

Le DUC DE SURREI, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. de Boissy, jouée sur le Thé. Franc. le 18 Mai 1746. C'est une Mascarade d'une autre piéce du même Auteur, intitulée le COMTE DE NEUILLI, représentée le 18 Janv. 1736 par les Ital. & fort mal accueillie par le Parterre. La deuxiéme représentation de ce *Duc de Surrei* fut précédée d'un discours oratoire apologétique, qui excita beaucoup de rumeur : les Acteurs s'y excusoient de don-

ner comme neuve une piéce déja représentée. Les Italiens & leurs partisans crierent beaucoup contre M. de Boissy, & revendiquerent l'ouvrage; les neutres répondirent, qu'ils avoient tort de se plaindre si l'on redonnoit sur un Théâtre ce qui n'avoit pû passer sur un autre, peut-être faute d'y être rendu comme il falloit, ainsi qu'on le pouvoit aûgurer de la différence de réception & de succès, malgré le peu de changement qu'on avoit fait à la piéce, outre celui du titre. Quoi qu'il en soit, M. de Boissy offrit aux Italiens de leur rendre deux mille livres, qu'il avoit reçu d'eux pour son *Comte de Neuilli*, ou de leur abandonner les droits du *Duc de Surrei*, ou bien encore de leur donner une autre piéce : mais ces derniers, non appaisés par ces offres, se vengerent en faisant une critique ingénieuse du *Duc de Surrei*. *Voyez* le PRINCE DE SURÊNE.

Le DUEL FANTASQUE, *ou* les VALETS RIVAUX, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, donnée en 1668.

Le DUELISTE MALHEUREUX, *Com.* donnée par un anonyme, en 1636.

La DUPE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, représentée en 1670.

La DUPE DE LUI-MÊME, *ou* le MÉFIANT TROMPÉ, *Com.* en un Ac. & en vers, par J. Rousseau; c'est la derniere piéce de cet Auteur fameux. Elle n'a pas été représentée; mais on la trouve à la fin de l'édition de ses Œuvres, donnée après sa mort par M. Segui.

La DUPE DE SOI-MÊME. Nous avons deux *Com.* de ce titre : la premiere, par M. L. G. D. R. qu'on croit être Mme de Richebourg, imprimée en 1732 dans le Roman qui a pour titre, *La Veuve en puissance de mari* : la seconde, en 5. Ac. en vers, par Montfleury, imprimée dans la derniere édition de ses Œuvres, en 1739.



Les EAUX DE BOUBON, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Dancourt, jouée au Thé. Fran. en Oct. 1696.

Les EAUX D'EAUPLET, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, mprimée sans date, à Rouen : on peut cependant penser qu'elle a été mise au jour en 1717, car il en parut une critique cette année-là aussi à Rouen.

Les EAUX DE FORGES, *Com.* de Je. Claveret, imprimée en 1637. On dit que les Coméd. ne voulurent pas jouer cette piéce, de crainte qu'on n'en fît des applications, mais, selon Pier. Corneille, c'étoit parce qu'elle ne valoit rien.

Les EAUX DE MERLIN, *Op. Comi.* en un Ac. presque tout en vaudevilles, avec un Prol. représenté à la Foire de S. Laurent 1715 : il est de Le Sage.

Les EAUX DE MILLE FLEURS, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Div., par M. Barbier, de Lyon. Elle fut jouée dans la Salle du Gouvernement de cette ville, par les Acteurs de l'Opé. le 9 Fév. 1707.

Les EAUX DE PASSY, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Carolet, donné en 1724.

Les EAUX DE PIRMONT, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Chapuseau, représentée à Pirmont, au mois de Juin 1669.

Les EBAHIS, *Voyez* les ESBAÏS.

L'ECHO DU PUBLIC, *Com.* en un Ac. en vers, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 7 Mars 1741. & remise le 7 Juin suivant, augmentée de deux nouvelles scenes, dont l'une est sur MELANIDE.

L'ECLIPSE, *Com.* en un Ac. en pro. par Dancourt, jouée sans succès en Juin 1724, au Thé. Fran. Elle n'est pas imprimée.

L'ECLIPSE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Mars 1737.

L'ECOLE AMOUREUSE, *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 11 Sept. 1747. Cette piéce est la premiere de M. Le Bret, & c'est une imitation d'un des plus jolis endroits du *Pastor fido.*

L'ECOLE D'ASNIERE, *Op. Comi.* d'un Ac. joué pour la premiere fois le 19 Mars 1740.

L'ECOLE DE LA JEUNESSE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de La Chaussée, jouée au Thé. Fran. le 22 Fév. 1749, avec peu de succès. Cette piéce n'est pas encore imprimée; son premier titre étoit le RETOUR SUR SOI-MÊME.

L'ECOLE DE LA RAISON, *Com.* en un Ac. en vers, de M. de La Fosse, jouée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 20 Mai 1739, avec applaudissemens. Cette piéce, qui est la premiere de cet Auteur, est imprimée avec quelques scenes qui n'ont pas été représentées.

L'ECOLE DE L'HYMEN, *ou* l'AMANTE DE SON MARI, *Com.* en vers & en 3 Ac. précédés d'un Prol. & suivis d'un Div. jouée sur le Thé. Fran. le 28 Sept. 1737. Cette premiere représentation fut fort tumultueuse, & l'Auteur retira sa piéce après la 4me, quoiqu'elle eût été plus applaudie; il ne l'a pas fait imprimer: on l'attribue à l'Ab. Pellegrin.

L'ECOLE DES AMANS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Joly, représentée au Thé. Fran. le 18 Oct. 1718. Un Conte de Fées, intitulé le *Palais de la Vengeance*, servit de plan pour une piéce en un Ac. mêlée de vaudevilles, de M M. Le Sage & Fuzelier, jouée au Thé. de l'Op. Comi. pendant la Foire S. Germain, en 1716, sous le titre de l'ECOLE DES AMANS, laquelle a donné lieu à cette Com. qui contient un comique noble, une versification aisée, des expressions pures; aussi eut-elle quinze représentations.

L'ECOLE DES AMANS, 142me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de Fuzelier, & la musi. du sieur Niel. Il fut donné pour la premiere fois le 11 Juin 1744, composé d'un Prol. dialogué entre l'Amour, la Jalousie & l'Espérance, & de trois entrées, dont la premiere a pour titre la *Constance couronnée*; la 2e, la *Grandeur sacrifiée*; & la 3e, l'*Absence surmontée*; mais ayant été remis après

Pâques 1745, les Auteurs y ajouterent une nouvelle entrée & y firent quelques changemens. Il est gravé partition *in-fol.*

L'ECOLE DES AMIS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par de La Chaussée, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 25 Fév. 1737. Cette piéce attira un grand concours.

L'ECOLE DES AMOURS GRIVOIS, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, orné de plusieurs Diver. Flamands, de chants & de danses grotesques, par M M. Favart, L. Q. & L. S. la musi. est aussi de M. Favart. Le principal Acteur de cette piéce est *Jolicœur*, tambour, qui fut représenté par le sieur de L'*Ecluse*, très-connu pour ces sortes de rôles. On la joua pour la premiere fois le 16 Juil. 1744, & elle fut continuée pendant plus de deux mois, avec beaucoup de succès.

L'ECOLE DES BOURGEOIS, *Com.* par D'Allainval, en 3 Ac. & en pro. avec un Prol. jouée au Thé. Fran. le 20 Sept. 1728. Elle ne fut point goûtée, & n'eut que sept représentations.

L'ECOLE DES COCUS, *ou* la PRÉCAUTION INUTILE, *Com.* en un Ac. par Dorimond, représentée en 1661.

L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* de Moliere en vers & en 5 Ac. représentée pour la premiere fois sur le Thé. du Palais R. le 26 Déc. 1662. Elle fut très-suivie & très-critiquée, comme le dit la Gazette de *Loret*, en ces termes :

> Piéce qu'en plusieurs lieux on fronde,
> Mais où pourtant va tant de monde,
> Que jamais sujet important
> Pour le voir n'en attira tant.

Une bonne partie de cette Com. est tirée de Dom *Lopez de Vega*. On se révolta contre quelques expressions qui paroissoient indignes de Moliere ; mais aussi les Connoisseurs admirerent avec quelle adresse il avoit sçu fournir 5 Ac. par des seuls récits.

La CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* aussi de Moliere en un Ac. en pro. fut représentée sur le même Thé. le premier Juin 1663. Moliere y fait plus la satyre de ses Censeurs, qu'il ne défend les endroits foibles de sa piéce.

Elle fit pourtant beaucoup de plaisir au Public. *L'Ecole des Femmes* attira encore deux piéces critiques plus réelles, mais aussi très-outrées, qui sont ZELINDE & le PORTRAIT DU PEINTRE.

L'ECOLE DES FILLES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Montfleury, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1666.

L'ECOLE DES JALOUX, *ou* le COCU VOLONTAIRE, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Montfleury, représentée en 1664, à l'Hôtel de Bourgogne; elle a été donnée dans les reprises qu'on en a faites, sous le titre de la FAUSSE TURQUE.

L'ECOLE DES JEUNES MILITAIRES, piéce dramatique en 5 Ac. en vers, par le P. Durivet, représentée au Collége des Jésuites, le 15 Mai 1748.

L'ECOLE DES MARIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. représentée le 24 Juin 1661. Cette piéce affermit pour jamais la réputation de Moliere, son Auteur; c'est une Com. de caractere & d'intrigue, & quand il n'auroit fait que ce seul Ouvrage, il eût pu passer pour un excellent Auteur: c'est la premiere piéce de Moliere représentée sur le Thé. du Palais Royal, & la premiere qu'il ait fait imprimer. Sa qualité de chef de la Troupe de *Monsieur*, fut un devoir pour lui de la dédier à ce Prince.

L'ECOLE DES MERES. Nous avons deux *Com.* sous ce titre; la premiere de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. suivie d'un Div. jouée au Thé. Ital. le 26 Juil. 1732; & la seconde en 5 Ac. en vers, par Nivelle de La Chaussée, représentée pour la premiere fois à la Com. Fran. le 27 Avr. 1744, & continuée avec beaucoup de succès.

L'ECOLE DES PERES, *Com.* en 5. Ac. en vers, trouvée dans les papiers de Baron après sa mort, & imprimée dans ses Œuvres: le P. Du Cerceau a fait aussi une piéce de ce titre. *Voyez* encore l'ETOURDI CORRIGÉ.

L'ECOLE DES PETITS MAITRES, *Com.* représentée au Collége des Quatre Nations, le 11 Août 1740.

L'ECOLE DES PRUDES, *Com.* en 3 Ac. en pro. donnée par les Coméd. Ital. le 10 Décemb. 1750. Cette piéce n'eut que trois représentations.

L'ECOLE DES TUTEURS, *Op. Comi.* en un Ac. donné pour la premiere fois le 4 Fév. 1754. Il est de M. Rochon de La Valette, & eut peu de succès.

L'ECOLE DES VEUVES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juillet 1738.

L'ECOLE DU MONDE, *Com.* en un Ac. en vers libres, fort bien dialoguée, mais trop métaphysique, ce qui l'a empêchée d'avoir tout le succès qu'elle meritoit. On la représenta au Thé. Fran. le 14 Octob. 1739, avec le MEDECIN DE L'ESPRIT, & ESOPE AU PARNASSE. Ces trois piéces furent précédées d'un Prol. intitulé l'OMBRE DE MOLIERE, qui vaut bien encore une piéce ; il étoit de l'Auteur de celle-ci, lequel a gardé l'anonyme, & a fait imprimer cette *Ecole du Monde*, sous le titre de Dialogue en vers. Duchesne a imprimé cette piéce avec celles de M. l'Ab. de Voisenon, mais il n'y a pas apparence qu'elle soit de lui, l'Auteur l'ayant dédiée à sa femme, ce qui ne peut convenir à un Ab. à moins cependant que cette dédicace ne soit une feinte.

L'ECOLE DU TEMS, *Com.* épisodique en un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Pesselier, donnée au Th. Ital. le 11 Sept. 1738, avec succès.

L'ECOLE GALANTE, *ou* l'ART D'AIMER. *Com.* de Dominique, jouée en Sept. 1710 dans la salle de l'Opé. de Lyon, à Bellecour : elle est en 3 Ac. en vers, & se trouve imprimée.

L'ECOLIER DE SALAMANQUE, *Tragi-Com.* de Scarron, jouée sur le Thé. du Marais en 1654. *Voyez* les GÉNÉREUX ENNEMIS ; c'est la premiere piéce où le rôle de *Crispin* ait été introduit.

Les ECOLIERS. Il y a deux Com. de ce titre ; la premiere, en 5 Ac. en pro. de Je. de La Rivey, imprimée en 1579 ; la seconde, en 5 Ac. en vers de 8 syllabes, donnée par Franç. Perrin en 1589.

L'ECOSSOISE, *ou* le DÉSASTRE, *Tragi-Com.* de Montchrétien, donnée en 1605. Cette piéce renferme l'Histoire entiere de *Marie Stuard.*

L'ECUYER ; *ou* les FAUX NOBLES MIS AU BILLON, *Com. du tems, dédiée aux vrais Nobles de France*, par Claveret, imprimée à Paris, en 1666. Ce qui donna occasion à cette piéce, qui est en 5. Ac. en vers, fut une recherche des faux Nobles, faite en ce tems. Bussy Rabutin a fait une Chanson sur le même sujet.

EDOUARD, *Tra.* de La Gambe, dit de Châteauvieux, faite sous le regne de Henry III. Il y a encore sous ce titre une *Tragi-Com.* de La Calprenede, donnée en 1640.

EDOUARD III, *Tra.* de M. Greffet, représentée pour la premiere fois sur le Thé. de la Com. Fran. le 22 Janv. 1740, & qui n'a pas eu un succès aussi brillant qu'elle le méritoit. C'est le premier Ouvrage dramatique de cet Auteur, & aussi le premier où l'on ait hazardé de faire tuer un des Personnages en présence des Spectateurs.

Les EFFETS DE L'AMOUR ET DU JEU, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, donnée sur le Thé. Ital. le 11 Mars 1729.

Les EFFETS DE L'ECLIPSE, *Com.* du sieur Riccoboni fils, en un Ac. en pro. avec un Div. donnée au Thé. Ital. le 24 Juin 1724. Cette piéce, qui n'eut pas de succès, est la premiere de cet Auteur.

Les EFFETS DE LA PRÉVENTION, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Croquet, imprimée dans ses *Saturnales Françoises*, en 1736. Les Coméd. Fran. donnerent le 10 Fév. 1730, une représentation d'une Com. de ce même titre, & aussi en pro. & en un Ac. ce pourroit bien être la même.

Les EFFETS DU CARACTERE, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Fév. 1751, & retirée après trois représentations; le premier Ac. de cette piéce, qui est d'un anonyme (M. le Marquis Du Rollet), fut trouvé bien écrit. Elle n'est pas imprimée, & avoit été d'abord annoncée sous le titre de la MECHANTE.

Les EFFETS DU DÉPIT, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Beauchamps, jouée par les Ital. le 21 Avr. 1727.

Les EFFETS DU HAZARD, *Op. Comi.* en un Ac. de L'Affichard, donné le 19 Mars 1735, & favorablement reçu.

EGERIE, *Com.* en pro. & en un Ac., avec un Div. par M. Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 9 Sept. 1747, & qui fut retirée par l'Auteur après cette premiere représentation.

EGISTE, *Tra.* de M M. Pralard & Seguineau, représentée le 18 Nov. 1721, sur le Thé. Fran. & qui n'est pas imprimée; elle n'eut que cinq représentations.

EGYPTUS, *Tra.* de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran.

le lundi 5 Fév. 1753, & qui n'eut que cette représentation, quoiquelle eût été annoncée & affichée pour le mercredi suivant, l'Auteur l'ayant retirée. Elle n'est pas imprimée.

L'ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS A L'ARCHEVÊCHÉ DE MYRE, *Tra.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Nicol. Soret, représentée dans l'Eglise de Saint Antoine de Rheims, par des Ecoliers, le 9 Mai 1624.

ELECTRE. Nous avons six *Tra.* sous le nom de cette fille d'*Agamemnon*; la premiere, de Lazare Baïf, en 1567 (*a*); la deuxiéme de Pradon, donnée en Déc. 1677, & qui n'a pas été imprimée; la troisième de Longepierre, qu'il composa sans aucun dessein de la donner au Public, & qui, quelques années après, c'est-à-dire au mois de Janv. 1702, fut représentée dans l'Hôtel de Conti, à Versailles. Baron qui avoit quitté le Thé. depuis onze ans, & Rosely qui s'en étoit retiré depuis peu de tems, y jouerent, le premier, le rôle d'*Oreste*, & le second, celui d'*Egiste*. Elle reçut de grands applaudissemens, & elle en avoit aussi reçu, dit-on, d'extraordinaires, dans les répétitions qui en avoient été faites à Paris, où tout le beau monde avoit couru en foule; aussi Longepierre a-t-il ajouté de nouvelles beautés à ce sujet, qui avoit été traité par *Sophocle* & par *Euripide*; cependant sa piéce ayant été donnée sur le Thé. du Palais Royal, le 22 Fév. 1722, n'eut que six représentations, & perdit infiniment de l'idée qu'on s'en étoit formée. La quatriéme, Tra. d'*Electre*, est de M. de Crebillon: elle auroit pû porter le titre d'*Oreste*, sans y rien perdre, ce titre lui convenant également que celui d'*Electre*. Elle fut représentée avec applaudissement, le 14 Décemb. 1708: on lui reprochoit cependant trop de reconnoissances & de descriptions. Le sujet est qu'*Oreste* se croit fils de *Palamede*, sous le nom de *Lidée*, &c. la cinquiéme, a été imprimée en 1731, à

(*a*) Voici le titre en entier de cette piéce. ELECTRE, *Tra.* contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuse mort d'Agamemnon, Roi de Mycène la grande, faite par sa femme Clitemnestre & son adultere Egyptus, traduite du Grec de Sophocle, ligne pour ligne, vers pour vers, en rimes Françoises.

la Haye, dans le 3e vol. des Œuvres diverses du Baron de *Valef*; la sixiéme enfin est de M. Larcher , & fut imprimée à Paris, en 1750.

Les ELEMENS, *Ball.* dont les vers sont de M. Roy, la musi. de M M. La Lande & Destouches, & la danse du sieur Balon. C'est le troisiéme Ball. dansé par le Roi & les jeunes Seigneurs de sa Cour, au Palais des Thuilleries, au mois de Décemb. 1721 : il fut depuis donné au Public, sur le Thé. de l'Acad. R. de musi. le 29 Mai 1725. Le Cahos, dont les *Elémens* furent tirés, fait le sujet naturel du Prol. ; l'*Air* est caractérisé par l'événement tragique d'*Ixion*, & son amour pour Junon qui préside à cet Elément; l'*Eau* est représentée par le naufrage d'*Arion*; le *Feu* est désigné par celui des *Vestales* & le peril d'*Emilie*; la *Terre*, par l'aventure de *Vertumne* & *Pomone*. C'est le 103me des Opé. il a été parodié aux Ital. sous les titres de MOMUS EXILÉ, & du CAHOS, & est imprimé partition *in*-4°.

ELIPS, COMTESSE DE SALBERY, *Tra.* de René Flacé, jouée & imprimée au Mans, en 1579.

ELMIRE, *ou* l'HEUREUSE BIGAMIE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1615.

ELOMIRE HYPOCONDRE, *ou* les MÉDECINS VENGÉS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Boulanger de Chalussay, donnée en 1653, & imprimée en 1670. Il est aisé de voir que cette piéce est une Critique de Moliere, dont *Elomire* est l'anagrame. *Voyez* le PORTRAIT DU PEINTRE.

L'EMBARRAS DE GODARD, *ou* l'ACCOUCHÉE, *Com.* attribuée à de Visé , donnée au mois de Nov. 1667. Elle est en un Ac. en vers.

L'EMBARRAS DES RICHESSES, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. par D'Allainval, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 9 Juillet 1725, & revue souvent avec plaisir.

L'EMBARRAS DU CHOIX, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. de Boissy, donnée au Thé. Fran. le 11 Déc. 1741, interrompue à la cinquiéme représentation, par l'indisposition d'une Actrice, & peu suivie. On en trouva le titre mal rempli.

Les EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉATRE, *Com.* en un Ac. en pro. de l'Ab. de Brueys, imprimée dans ses Œuvres, & non représentée.

L'EMBRION ROMAIN, *Tragi-Com.* de Bernier de La Brousse, en 1612.

EMILIE, *Com.* traduite de l'Ital. de *Loys Groto*, par un anonyme. Elle fut imprimée en 1609, avec l'Italien à côté.

EMILIE, *ou* le TRIOMPHE DU MÉRITE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

L'EMPEREUR DANS LA LUNE, *Voyez* ARLEQUIN EMPEREUR.

L'EMPIRE DE L'AMOUR, 117me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musi. de M. le Chevalier de Brassac. Il fut représenté pour la premiere fois le 14 Avr. 1733, & est composé de trois entrées & d'un Prol. dont le sujet est le rajeunissement des Nymphes qui avoient élevé Bacchus ; la premiere entrée est intitulée l'*Empire de l'Amour sur les Mortels* ; la 2e l'*Empire de l'Amour sur les Génies*, cette entrée fournit aux yeux des Spectateurs une superbe décoration du sieur *Servandoni*, représentant le Palais du Génie du Feu, qui fut généralement applaudie, & admirée de tout le monde ; la troisième entrée a pour titre l'*Empire de l'Amour sur les Dieux*. Lors d'une reprise de cet Opé. faite le 25 Mai 1741, les Auteurs y ajouterent une nouvelle & 4e entrée sous le titre de l'*Empire de l'Amour sur les Demi-Dieux*, & qui a reparu seule en 1750, sous celui de LINUS. Il est imprimé en musi. partition *in*-4°.

Les EMPIRIQUES, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par l'Ab. de Brueys, représentée avec succès, en 1697.

ENDIMION, *Tra.* par Françoise Pascal, en 1657. Nous avons encore sur le même sujet un autre ENDIMION, *ou* le RAVISSEMENT, *Tragi-Com. Pasto.* par de La Morelle, donnée vers 1630, sans compter les AMOURS DE DIANE ET D'ENDIMION, de Gilbert.

ENDIMION, 113me Opé. C'est une *Pasto. héroïque*, dont le Poëme, composé long-tems auparavant par M. de Fontenelle, & par lui corrigé, a été mis en musi. par M. de Blamont, & fut représenté pour la premiere fois le 17 Mai 1731. Cet Opé. qui est sans Prol. n'eut qu'un

petit nombre de repréſentations, malgré deux belles décorations du ſieur *Mauri*, Peintre Italien, nouvellement arrivé en France. Il eſt imprimé en muſi. partition *in*-4°.

ENÉE ET DIDON. *Voyez* DIDON.

ENÉE ET LAVINIE, 25me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers ſont de M. de Fontenelle, & la muſi. de Colaſſe, imprimée partition *in-folio*, & repréſentée pour la premiere fois le 16 Dec. 1690. Les Titans & la Félicité ſont le ſujet du Prologue.

L'ENFANT GATÉ *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, donnée une ſeule fois au Thé. Fran. le 23 Août 1697, & qui n'eſt pas imprimée. *Voyez* auſſi la BELLE ORGUEILLEUSE.

L'ENFANT GATÉ, *ou* le DÉBAUCHÉ DE LA HAYE, *Com. détaillant les principales fourberies de notre tems*, par un anonyme, imprimée à Delft en 1682.

L'ENFANT JESUS, *Tra.* par Cl. Macey, imprim. en 1729, & propre à être repréſentée dans des Couvents de Religieuſes.

L'ENFANT INGRAT, *Com.* par un anonyme, en 1560.

L'ENFANT PRODIGUE. Quatre piéces portent ce nom. La premiere, donnée par l'Auteur de l'ENFANT INGRAT, & la même année: la ſeconde, d'Antoine Tyron, ſelon M. de Beauchamps, imprimée à Anvers en 1564: la troiſiéme, en 3 Ac. en vers, par le P. Du Cerceau, donnée dans des Colléges, & imprimée dans ſes Œuvres; & la quatriéme, par M. de Voltaire. Cette derniere eſt en 5 Ac. en vers diſſylabes: elle fut jouée pour la premiere fois ſur le Thé. de la Comé. Fran. le 10 Octob. 1736, ſans avoir été annoncée, ni affichée, & ne fut interrompue qu'à la 22me repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur: on la remit le 12 Janvier ſuivant, & elle fut encore repréſentée ſix fois.

Pendant le cours de cette piéce, le Roi, qui donnoit déja depuis quarante-cinq ans, une penſion de 12000 livres aux Comé. Fran. l'augmenta encore de 3000 livres, en faveur de la Dlle Quinault, de Dufreſne ſon frere, & de Duchemin, à raiſon de 1000 liv. chacun.

L'ENFANT RETROUVÉ, *Op.Comi.* donné le 26 Fév. 1744.

Cette piéce avoit été jouée dès le 16 Mars 1743, sous le titre de MAROTTE : c'est une Paro. de MEROPE.

Les ENFANS DANS LA FOURNAISE, *Tragi-Com.* par de La Croix, tirée du troisiéme chap. de Daniel, sans distinction d'Actes ni de Scenes : elle fut imprimée en 1561 *in*-8°.

Les ENFANS DE LA JOYE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. Piron, jouée au Thé. Ital. sans succès, le 28 Nov. 1725. C'est la premiere piéce de M. Piron ; elle n'est pas imprimée, mais on peut en voir l'argument dans le premier tome du *Nouveau Théâtre Italien*.

Les ENFANS DE PARIS, *Com.* en 5 Ac. en vers irréguliers, par Dancourt, représentée le 3 Octob. 1704, avec succès attribué au jeu des Acteurs. Cette Com. avoit été donnée dès le mois de Déc. 1699, sous le titre de la FAMILLE A LA MODE : quoique ce soit la vingt-septiéme piéce de Dancourt, c'est la premiere qu'il ait faite en vers.

Les ENFANS DE TURLUPIN MALHEUREUX DE NATURE, *Tragi-Com.* en 4 Ac. en vers de dix syllabes, *où l'on voit les fortunes dudit Turlupin* : cette piéce est imprimée à Rouen *in*-8°. mais sans date ni nom d'Auteur.

Les ENFANS TROUVÉS, *ou* le SULTAN POLI PAR L'AMOUR, *Paro.* en un Ac. en vers de la Tra. de ZAÏRE de M. de Voltaire, par les sieurs Dominique, Romagnesi, & Riccoboni fils, donnée au Thé. Ital. le 9 Déc. 1732.

L'ENFER DIVERTISSANT, *Com.* par Sallebray, imprimée en 1639.

Les ENGAGEMENS DU HAZARD, *Com.* de Th. Corneille. C'est la premiere piéce de cet Auteur, qui n'osa avouer ce coup d'essai quand il le fit paroître sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, en 1650. Cette Com. est en 5 Ac. en vers, & tirée de deux piéces du *Calderon*, Poëte Espagnol, l'une portant le même titre, & l'autre celui de la *Maison à deux portes difficile à garder*. *Voyez* l'INCONNUE.

Les ENGAGEMENS INDISCRETS, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 26 Octob. 1752, & qui n'eut que peu de représentations. Elle est de M. De Vaux, qui l'avoit d'abord composée en 3 Ac. On lui

trouva quelque ressemblance avec AGATINE.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE, Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles & la musi. sont de M. Betizy. Elle fut jouée au Concert de la Reine à Versailles au commencement du mois de Juin 1739.

L'ENLEVEMENT IMPREVU, *Com.* en un Ac. & en pro. Cette piéce, qui est de M. Morand, n'a point été représentée, & se trouve imprimée dans le second vol. de ses Œuvres, données en 1751.

L'ENLEVEMENT PRECIPITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 29 Juil. 1735.

Les ENLEVEMENS, *Com.* en un Ac. en pro. donnée par Baron en 1686.

Les ENNUIS DE THALIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div. de M. Panard, représentée au Thé. Ital. le 12 Juillet 1745, & applaudie.

Les ENNUIS DU CARNAVAL, *Com.* en vers libres en un Ac. des sieurs Romagnesi & Riccoboni, représentée pour la premiere fois par les Com. Ital. le 15 Fev. 1735.

L'ENROLEMENT D'ARLEQUIN, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Piron, donné en 1726.

L'ENTÊTÉ, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée deux fois au Thé. de la Comé. Fran. au mois de Juin 1664, & qui n'est pas imprimée.

L'ENTÊTEMENT RIDICULE, *Com.* en un Ac. par un anonyme, représentée huit fois de suite au Thé. Fran. dans le mois d'Oct. 1699. Elle n'a pas été imprimée.

L'ENVIEUX, *ou* la CRITIQUE DU PHILOSOPHE MARIÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Nericault Destouches, donnée le 3 Mai 1727. Cette piéce n'est pas imprimée telle qu'on la représenta, l'Auteur l'ayant presque toute refondue.

L'EPHESIENNE, *ou* la MATRONE D'EPHESE, *Tragi-Com.* avec des chœurs, par Brinon, donnée en 1614.

EPICARIS, *ou* la MORT DE NERON, *Tra.* par M. le Marquis de Chimène, retirée après la premiere représentation qui en fut donnée au Thé. Fran. le 2 Janvier 1753. Elle n'est pas imprimée.

L'EPOUX MAGICIEN, *Voyez* la PRÉTENDUE VEUVE.

L'EPOUX PAR SUPERCHERIE, *Com.* en deux Ac. en vers, de M. de Boissy, jouée au Thé. Fran. le 9 Mars 1744.

Les

Les représentations de cette piéce ne furent pas nombreuses, mais brillantes, & l'Auteur la retira à cause de la saison.

Les EPOUX RÉUNIS, *Com.* en vers & en 3 Ac. de M. Guyot de Merville, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 31 Oct. 1738.

L'EPREUVE. Il y a eu deux *Com.* de ce titre. La premiere, en 3 Ac. non entierement finie, trouvée dans les papiers de Dufrény, & brûlée à sa mort. La seconde, en un Ac. & en pro. de M. de Marivaux, donnée aux Ital. le 19 Nov. 1740, reçue avec applaudissement, & jouée souvent depuis.

L'EPREUVE AMOUREUSE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 23 Juil. 1737.

L'ÉPREUVE DANGEREUSE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. sans succès, le 4 Août 1688 : elle n'est point imprimée. Il y a aussi sous ce titre un *Op. Comi.* en un Ac. qui fut représenté pour la premiere fois le 3 Mars 1740.

L'ÉPREUVE RÉCIPROQUE, *Com.* attribuée à de La Font, & représentée, à ce que l'on prétend, au Thé. Fran. en Octob. 1711 : elle eut, dit-on, de la réussite ; mais on ne la croit pas imprimée.

Il y a une autre piece sous le même titre, par les sieurs Le Grand & Alain, en un Ac. en pro. qui a été jouée en Province, aussi en 1711. Ne seroit-ce pas le même ouvrage attribué à des Auteurs différens ?

Les EPREUVES, *Ball. héroïque* de Mme de Gomez, imprimé dans ses Œuvres.

L'ÉQUIVOQUE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Charville, jouée & imprimée à Toulouse en 1729.

ERCOLE AMANTE. L'Opé. d'ORPHÉE, qui avoit été joué en 1647, & la PASTORALE de l'Ab. Perrin, donnerent la pensée de renouveller ce Spectacle dans le tems des nôces de Louis XIV. On fit donc représenter cet ERCOLE AMANTE, qui est une *Com.* Italienne ; car on étoit encore dans la prévention que notre langue n'étoit absolument pas propre pour la musique dramatique ; mais pour la commodité de ceux qui n'entendoient pas l'Italien, *Camille* la traduisit en vers François, ainsi qu'on

l'observe encore aujourd'hui au sujet des Inter. Italiens que l'Ac. R. de musi. fait représenter. Les entr'actes étoient des *Ball.* tirés de la piéce, & dont les vers étoient de Bensérade. Le Roi & la Reine y danserent avec les principaux Seigneurs de la Cour. Le Cardinal Mazarin fit venir d'Italie tous les Acteurs nécessaires pour exécuter cet Opé. & le célébre Abbé *Melani* y chanta un rôle : il n'y eut d'Actrices Françoises que les D[lles] *Hilaire* & *de Labarre*. Les paroles étoient de l'Ab. Perrin, & la musi. fut composée par Cambert. Cet Opé. étoit précédé d'un Prol. usage qui a été suivi dans tous ceux qui ont été faits depuis. Les Machines en étoient si grandes & si surprenantes, qu'il y en avoit qui enlevoient jusqu'à cent personnes. Cette piéce fut représentée le 7 Janv. 1661, dans la grande salle des Machines du Château des Thuilleries, qui fut bâtie pour le mariage de Louis le Grand, sur les desseins du sieur *Vigarani*, Gentilhomme Modénois.

ERIGONE. C'est le titre d'une *Com.* en vers & en pro. de Desmarets, donnée en 1642 ; & d'une *Tra.* de M. de La Grange-Chancel, représentée pour la premiere fois, par les Comé. Fran. le 17 Dec. 1731.

ERIXENE, *Tra.* attribuée à l'Ab. D'Aubignac, jouée au Thé. du Marais, sans réussite, en 1661. Elle n'est pas imprimée.

ÉROMENE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Marcassus, donnée en 1633.

ÉROSTRATE. *Voyez* les AMOURS d'ÉROSTRATE.

EROTOPEGNIE, *ou* le PASSETEMS D'AMOUR, *Drame*, par Le Loyer, imprimé en 1576, *in*-8°.

ÉRYPHILE, *Tra.* de M. de Voltaire, représentée pour la premiere fois le 7 Mars 1732. Le sujet est presque tout de l'invention de l'Auteur, qui n'a pris de la Fable autre chose, sinon qu'*Eryphile* fut la cause de la mort d'*Amphiarus* son mari, & fut tuée par *Alcmon* son fils. Cette Trag. a quelque ressemblance avec ORESTE, & CLITEMNESTRE. La versification en est pleine d'harmonie, les pensées nobles, & les maximes neuves & hardies ; cependant elle n'est pas encore imprimée.

Quatre jours avant la premiere représentation de cette

piéce, c'est-à-dire le 3 Mars, des Députés des Comédiens François allerent offrir à Messieurs de l'Académie Françoise l'entrée de leurs spectacles; ce qui, de l'agrément du Roi leur protecteur, fut accepté par ces Messieurs.

ESAÜ, *ou* le CHASSEUR, *Tragi-Com.* avec des Chœurs, par Behourt, jouée au College des Bons Enfans, à Rouen, en 1598. Ce sujet est tiré de la Genèse.

Les ESBAÏS, *Com.* de Jac. Grevin, en 5 Ac. en vers, donnée avec un grand succès au Collége de Beauvais, le 16 Fév. 1560.

L'ESCLAVAGE DE PSICHÉ, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné au mois de Fév. 1731.

L'ESCLAVE COURONNÉ, *Tragi-Com.* de Bourzac, donnée en 1638.

ESOPE, *ou* ARLEQUIN ESOPE, *Com.* de Le Noble, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 24 Fév. 1691. Le bruit que fit l'ESOPE A LA VILLE, de Boursault, excita Le Noble à composer une pareille Com. pour le Thé. Ital. La morale en est fine, & les Fables légérement écrites; aussi eut-elle un grand succès.

ESOPE A LA COUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Boursault, représentée le 16 Déc. 1701, après la mort de l'Auteur, ce qui l'empêcha de repasser lui-même son ouvrage, & d'y mettre la derniere main. D'ailleurs cette piéce fut fort altérée à la représentation, où l'on retrancha quantité des plus beaux vers, par la crainte des applications. Par exemple, dans la belle scene du premier Ac. où *Crésus* se plaint du peu de sincérité des Courtisans, l'Auteur lui faisoit dire ces quatre vers:

Par là je m'apperçois, ou du moins je soupçonne,
Qu'on encense la place autant que la personne;
Que c'est au diadême un tribut que l'on rend,
Et que le Roi qui regne est toujours le plus grand.

Il y avoit quantité d'autres endroits de la même force, qui furent supprimés, ou gâtés. (on peut en voir quelques-uns dans l'Avertissement mis à la tête des Œuvres de Boursault.) La troisiéme scene du troisième Ac. quoi-

qu'imprimée dans cette piéce, n'est pas pareillement jouée sur le Thé. C'est un discours entre *Esope* & *Hypocrate*, Courtisan, Esprit fort, qui ne peut croire aux Dieux.

ESOPE A LA VILLE. *Voyez* FABLES D'ESOPE.

ESOPE AU COLLEGE, *Com.* du P. Du Cerceau, représentée dans les Colleges, & non imprimée.

ESOPE AU PARNASSE, *Com.* en vers & en un Ac. de M. Pesselier, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 14 Oct. 1739, & très-bien reçue.

Les ESPACES IMAGINAIRES, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 12 Août 1734.

L'ESPERANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Sept. 1730, par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

L'ESPERANCE GLORIEUSE, *ou* AMOUR ET JUSTICE, *Tragi-Com.* par Richemont Banchereau, donnée en 1633.

L'ESPRIT DE CONTRADICTION, *Com.* en un Ac. & en pro. de Dufrény, représentée pour la premiere fois le 27 Août 1700. C'est une des meilleures petites piéces qui soient au Thé. Fran. & on l'y donne souvent.

L'ESPRIT DE DIVORCE, *Com.* en un Ac. & en pro. donnée au Thé. Ital. le 27 Fév. 1738. M. Morand, Auteur de cette piéce, voyant qu'on s'étoit révolté contre quelques endroits de sa Com. crut qu'elle ne plaisoit point, & la retira après la premiere représentation; mais le Public l'ayant redemandée plusieurs fois, on la remit le 6 Mars suivant, & elle eut assez de succès.

L'ESPRIT FOLLET. *Voyez* la DAME INVISIBLE, & l'INCONNUE.

L'ESPRIT FORT, *ou* l'ARGELIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Claveret, donnée en 1629, & imprimée en 1637, *in*-8°.

Les ESPRITS, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Je. de La Rivey, en 1579.

ESTHER. Pi. Mathieu donna en 1578, avec un grand succès, une *Tra.* sous le titre de l'HISTOIRE TRAGIQUE D'ESTHER, qu'il refondit quelques années après, & dont il fit deux piéces, sous les noms d'AMAN & de VASTHY : mais outre ces deux Trag. nous en avons eu quatre autres sous le titre propre d'ESTHER. La premiere, d'Ant. Le

Devin, vers 1570. La seconde, de Ville-Toustain, imprimée à Rouen vers l'année 1622. La troisiéme, de Du Ryer, donnée en 1644. La quatrième enfin, du célébre Racine. Cette derniere fut faite pour les Demoiselles de Saint Cyr, qui la représenterent plusieurs fois devant Louis XIV & les Grands de sa Cour, pendant le Carnaval de l'année 1689. Elle étoit alors en 5 Ac. avec des chœurs & des chants liés avec l'action principale : la musi. étoit de Moreau. Depuis les Comé. l'ont réduite en trois Ac., ont supprimé tout le chant, & n'ont conservé que bien peu des chœurs ; en cet état ils la donnerent au Public pour la premiere fois le huit Mai 1721, mais elle ne réussit pas autant qu'on l'avoit espéré, n'ayant été représentée que huit fois.

L'ETÉ DES COQUETTES, *Cm.* en un Ac. de 25 scenes, en pro. par Dancourt, représentée sur le Thé. Fran. le 12 Mai 1690. Dans son Epître dédicatoire, à Mme la Princesse de Conti, premiere Douairiere, Dancourt dit qu'il lui consacre celle de ses Comédies qui a reçu le plus d'applaudissemens : elle ne fut cependant jouée que douze fois.

L'ETHIOPIQUE, *ou* les CHASTES AMOURS DE THÉAGENE ET DE CHARICLÉE, *Tragi-Com.* par C. Genetay, en 1609. Elle contient la conclusion du Roman de *Théagene.*

L'ETOURDERIE. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

L'ÉTOURDI, *Com.* de Moliere, aussi intitulée, les CONTRE-TEMS, titre qu'elle devroit porter seul, au dire des connoisseurs. Cette piéce est en 5 Ac. en vers, & la premiere que Moliere ait donnée au Public : elle fut jouée d'abord à Lyon en 1653, & à Paris le 3 Dec. 1658, à l'ouverture du Thé. du petit Bourbon : elle est composée de plusieurs petites intrigues assez indépendantes les unes des autres ; c'étoit le goût du Théatre Italien & Espagnol qui s'étoit introduit à Paris.

L'ÉTOURDI CORRIGÉ, *ou* l'ECOLE DES PERES, *Com.* en 3 Ac. en vers, par M. Rousseau, donnée une seule fois au Thé. Ital. le 8 Août 1750.

L'ÉTRANGER. Il y a deux piéces en un Ac. de ce nom ; l'une, de M. Le Brun, imprimée en 1720 dans le Roman intitulé les *Avantures de Calliope*, & qui n'a pas été

représentée ; l'autre, attribuée à M. l'Ab. Bouvet, & donnée le 9 Août 1745, au Thé. Fran. sans succès, n'ayant été jouée que deux fois. Cette derniere, qui n'est pas imprimée, étoit faite à la louange du Roi, & c'est le premier ouvrage de ce jeune Auteur.

Les ÉTRENNES, *Com.* en un Ac. avec un Div. par Dominique, représentée au Thé. Ital. le 10 Jan. 1721, sans succès.

Les ÉTRENNES, *ou* la BAGATELLE, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Div. par M. de Boissy, représentée au Thé. Ital. le 19 Janv. 1733. C'est une critique des nouveautés dramatiques de ce tems, par des prédictions contenues dans un Almanach des Théâtres. Les représentations en furent des plus brillantes & des plus nombreuses, les Comé. ayant à peine la place pour la jouer. On en fit deux éditions pendant le tems de ses représentations.

EUDOXE, *Tragi-Com.* de Scudery, donnée en 1639. *Voyez* ATHENAÏS.

Les ÉVEILLÉS DE POISSI, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois d'Août 1731.

EUGENE, *ou* la RENCONTRE, *Com.* de Jodelle, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. jouée devant le Roi Henri III. au College de Rheims, en 1552, puis en celui de Boncourt.

EUGÉNIE. Deux piéces portent ce titre ; l'une, de Corneille de Blessebois, imprimée en 1676 ; & l'autre, de Le Fevre, Curé de Ville, en 1678.

EULOGE, *ou* le DANGER DES RICHESSES, *Tragi-Com.* en 3 Ac. & en vers, du P. Du Cerceau, représentée par les petits Pensionnaires du Collége de Louis le Grand, à Paris, le 2 Juin 1725. Un Drame comique intitulé les COUSINS, servit d'Interm. à cette piéce.

L'EUNUQUE, *Com.* en vers & en 5 Ac. par La Fontaine, en 1654 : elle est imprimée dans ses Œuvres diverses. Je. Ant. Baïf avoit déja traduit l'EUNUQUE de *Terence*, sous le regne de Charles IX, en 1561 ; mais sa piéce ne fut point représentée, parce qu'il n'y avoit pas encore alors de Comédiens à Paris. *Voyez* aussi le MUET.

L'EUNUQUE, *ou* la FIDELE INFIDELITÉ, *Tra. burlesque.* C'est une espece d'Op. Comi. très-plaisant, composé

par le sieur Grandval, Comédien, & joué chez la Dlle Dumenil en 1749.

EURIMEDON, *ou* l'ILLUSTRE PIRATE, *Tragi-Com.* de Desfontaines, en 1637.

EUROPE, *Tragi-Com.* en 5. Ac. en vers, attribuée au Cardinal de Richelieu; Desmarets y avoit aussi travaillé: elle fut représentée avec une magnificence digne de ce grand Cardinal, & fut imprimée en 1643, *in* 4°.

M. Le Brun a aussi composé une Trag. d'EUROPE, destinée pour être mise en musique; ce qu'aucun Musicien n'a encore entrepris de faire.

L'EUROPE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1683. Tous les Etats de cette belle partie du monde sont introduits sur la scene, & les défauts de chaque Nation y sont caractérisés. Cette piece fut faite pour répondre aux libelles qui se distribuoient en Allemagne.

L'EUROPE GALANTE, 43me Opé. C'est un *Ball.* composé de 4 Entrées, dont la premiere, entre Venus & la Discorde, sert de Prol. Il fut représenté pour la premiere fois le 24 Oct. 1697, & est imprimé partition *in*-4°. & *in-fol.* La Motte est l'Auteur des paroles, & Campra celui de la Musi. C'est le premier Opéra de ce dernier, & l'un des meilleurs qui ait paru depuis Lully.

Les FABLES D'ESOPE, *ou* ESOPE A LA VILLE, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Boursault, donnée au Thé. Fran. le 18 Janv. 1690, & jouée quarante-trois fois de suite. Cette piéce, dont on connoît le mérite, fut cependant sifflée aux premieres représentations; ce qui obligea l'Auteur à faire une Fable pour les turbulens du Parterre, dont le sujet étoit, le Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter; en voici les quatre derniers vers:

A tant d'honnêtes gens qui sont devant vos yeux,
Laissez la liberté d'applaudir ce mêlange;
Et ne ressemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni souffrir que l'on mange.

Cette excellente Com. valut à son Auteur 4000 liv. outre les profits de l'impression. Elle a été traduite en plusieurs langues, & jouée sur presque tous les Théâtres de l'Europe. Les Anglois sur tout l'estiment beaucoup, & l'ont représentée souvent.

Le FACHEUX VEUVAGE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M Piron, donné en 1725.

Les FACHEUX, *Com.* de Moliere, en vers & en 3 Ac. avec des Inter. liés à la piéce. Elle fut représentée à Vaux, devant le Roi, au mois d'Août 1661, & à Paris, sur le Thé. du Pal. R. le 4 Nov. suivant. M. Fouquet engagea Moliere à composer cette piéce, pour la fameuse fête qu'il donna au Roi & à la Reine Mere, dans sa maison de Vaux, aujourd'hui appellée Villars. Elle fut faite, apprise & représentée en moins de quinze jours, & fit au Roi un extrême plaisir. Elle fut précédée d'un Prol. composé par Pelisson. On prétend que le Chasseur importun qu'on fait paroître dans la piéce, étoit le Comte de Soyecourt, & que Moliere s'adressa à lui-même pour apprendre les termes dont il devoit se servir.

Les FAÇONS DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Déc. 1685, & représentée neuf fois. L'Auteur (M. Saintyon), qui ne voulut pas se nommer, étoit un homme du monde, qui en sçavoit les manieres, & de qui même des personnes de naissance vouloient bien en recevoir des préceptes. Cette piéce fut reprise au mois de Nov. 1694, & elle n'eut qu'une représentation. On l'imprima à la Haye en 1696, sous le titre des MOEURS DU TEMS, & sous le nom de Palaprat.

LA FACULTÉ VENGÉE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. La Metrie, imprimée en 1747. C'est une Satyre au sujet du procès des Médecins contre les Chirurgiens.

Le FAGOTEUX, petite piéce donnée par Moliere le 20 Av 1663, & qui ne nous a pas été conservée.

La FAMILLE, *Com.* en un Ac. & en pro. par L'Affichard, représentée sur le Thé. Ital. pour la premiere fois; le 17 Sept. 1736.

La FAMILLE A LA MODE. *Voyez* les ENFANS DE PARIS.

La FAMILLE EXTRAVAGANTE, *Com.* en un Ac. en vers par Le Grand, donnée au Thé. Fran. le 7 Juin 1709

La FAMINE, *ou* les GABAONITES, *Tra.* avec des Chœurs, par Je. de La Taille, donnée en 1601. Ce sujet est tiré de l'Ecriture sainte, & du septième Livre de *Josephe.*

FANFALE, *Paro.* en vaudevilles & en 5 petits Ac. de la Tra. lyrique d'OMPHALE, donnée au Thé. Ital. avec succès, le 18 Mars 1752, par MM. Favart & Marcouville.

Le FANTOME, *Com.* de Nicole, en 1656. C'est une piéce singuliere & plaisante pour le tems.

Le FANTOME AMOUREUX, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Quinault, donnée en 1656, & tirée de l'Espagnol.

FARCES. On n'entreprendra pas de rapporter dans ce Dictionnaire les *Farces* anciennes, dont le nombre est presque infini; car, selon Du Verdier, au tems passé chacun se mêloit d'en faire, & encore de son tems les *Enfans sans souci* en jouoient & récitoient. Or, dit-il, la *Farce* n'étoit que d'un Ac. & la plus courte étoit estimée la meilleure. Ces *Farces* étoient de petites facéties que les Enfans sans souci, les Charlatans, puis les Comédiens donnoient sur l'échaffaut en place publique, & ensuite en l'Hôtel de Bourgogne. Elles étoient remplies de pointes & de jeux grossiers. Les anciens estimoient beaucoup la *Farce* de *Patelin*; celles de *Tabarin*, de *Turlupin*, de *Gauthier-Garguille*, de *Gros-Guillaume*, & de *Guillot-Gorju*, sont les plus connues. *Voyez* à la lettre du nom de chacun de ces Farceurs, dans la seconde partie de cet ouvrage.

FARINETTE, *Paro.* de PROSERPINE, en un Ac. donnée par M. Favart, à l'Opé. Comi. le 9 Mars 1741.

Le FAT, *Com.* en vers & en 5 Act. donnée au Thé. Fran. le 5 Mars 1751, par M. de Lattaignan. Elle n'eut qu'une représentation, & n'est point imprimée.

Le FAT PUNI, *Com.* en un Ac. & en pro. par M. le Marquis de Pont-Level, donnée avec succès au Thé. Fran. pour la premiere fois, le 14 Avr. 1738, & souvent rejouée depuis. Cette jolie piéce est tirée du *Gascon puni*, de La Fontaine.

Le FAUCON. Nous avons trois *Com.* sous ce titre: la premiere, en un Act. en pro. de Mlle Barbier, attribuée à l'Ab. Pellegrin, représentée au Thé. Fran. en 1718: la

seconde, aussi en un Ac. en pro. par Fuzelier, jouée au Thé. Ital. le 16 Août 1719 : la troisième, intitulée encore, les OYES DE BOCCACE, de Delisle, en 3 Ac. en pro. avec un Pro. & des Div. elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Italien, le 6 Fév. 1725. Palaprat avoit fait aussi pour l'ancien Thé. Ital. une Com. du FAUCON, mais elle n'a pas été jouée ni imprimée.

Le FAUCON, *ou* la CONSTANCE, *Com.* en un Ac. en vers, par Dauvilliers, représentée au mois de Jan. 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

Le FAVORI, *Tragi-Com.* de Mme de Villedieu, représentée à Versailles devant le Roi, le 14 Janv. 1665., & à Paris, au commencement du mois de Juin suivant.

La FAUSSE AGNÈS, *ou* le POËTE CAMPAGNARD, *Com.* en 3 Ac. & en pro. précédée d'un Prol. en vers. Cette piéce est de M. Nericault Destouches : elle n'a pas été représentée, & parut seulement par la voie de l'impression en 1736.

La FAUSSE ANTIPATHIE, *Com.* de Nivelle de La Chaussée, en 3 Ac. & en vers, précédée d'un Prolo. Elle fut donnée au Thé. Fran. le 2 Oct. 1733, & jouée peu de fois, mais reprise le 27 Fév. 1734, avec succès. C'est la premiere piéce de cet Auteur, qui en a fait lui-même la critique dans une petite *Com.* en vers libres, qu'on a imprimée à la suite, & qui fut jouée le 11 Mars 1734.

La FAUSSE APPARENCE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, imprimée en 1662.

La FAUSSE BELLE-MERE, *Com.* en 3 Ac. de Dominique, jouée en Province en 1712 : elle est imprimée.

La FAUSSE CLELIE, *ou* l'INCONNUE, *Com.* de M. N....

Une aventure singuliere donna, dit-on, l'occasion & le sujet de cette Com. qui est peu connue. Voici comme on raconte le fait. Un Président du Parlement de Grenoble étant devenu amoureux de la Moliere, s'adressa à une femme nommée la Le Doux, dont le métier étoit de procurer du plaisir à ses connoissances. Cette bonne Dame crut que pour l'épargne elle pourroit substituer & mettre en la place de la Moliere une nommée La Tourette, qui ressembloit si parfaitement à cette Actrice,

qu'il étoit mal-aisé de ne s'y pas méprendre. En effet, elle en soutint si bien le personnage, que le Président y fut trompé; mais malgré la défense que cette fausse Moliere lui fit de lui parler sur le théâtre, un jour ayant parlé à la véritable dans sa loge, toute la fourbe fut découverte. La Le Doux & La Tourette furent condamnées au fouet; ce qui fut exécuté devant l'Hôtel de Guénégaud, où logeoit Moliere. *Voyez* dans la Com. de l'INCONNU, l'allusion qui est faite à cette histoire, dans les vers que la *Bohemienne* dit à la *Comtesse*, qui étoit représentée par la Moliere.

La FAUSSE COMTESSE, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Ab. D'Allainval, donnée aux Fran. le 27 Juil. 1726, avec peu de succès, & qui n'est pas imprimée.

La FAUSSE COQUETTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. mêlée de vers, avec un Div. par M. de B... représentée au Thé. Ital. pour la premiere fois, le 18 Déc. 1694.

La FAUSSE DUEGNE, *Op. Comi.* en deux Ac. donné le 28 Août 1742.

La FAUSSE EGYPTIENNE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Panard, donné le 30 Juin 1733.

La FAUSSE FOIRE, *Op. Comi.* d'un Ac. indiqué sans date.

La FAUSSE INCONSTANCE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Beauchamps, donnée au Thé. Ital. le 13 Fév. 1731. *Voyez* le PERE INTÉRESSÉ.

La FAUSSE INCONSTANCE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, donnée par les Comé. Fran. le 15 Sept. 1732. Cette piéce fut attribuée à l'Ab. Pellegrin: elle n'eut que cette représentation, & n'est pas imprimée.

La FAUSSE MAGIE, *Com.* en 3 Ac. en pro. de M. de Moncrif, représentée sur le Thé. Ital. le 4 Mai 1719.

La FAUSSE MÉPRISE. *Voyez* la FÊTE D'AUTEUIL.

La FAUSE PRÉVENTION, *Com.* de M. Diodé, donnée sans être annoncée au Thé. Ital. le 29 Déc. 1749. Cette piéce, qui est en 3 Ac. en vers libres, a eu assez de succès.

La FAUSSE PRUDE. Deux *Com.* portent ce titre. La premiere, aussi intitulée la COQUETTE, en 5 Ac. de Baron, donnée en 1686. La seconde étoit destinée pout le Thé. Ital. c'est cette derniere piéce qui, pour des raisons qu'on n'a pas publiées, fut cause de la clôture du Thé. des Ital.

le Lieutenant de Police, par ordre du Roi, leur ayant fait défense de donner à l'avenir aucunes représentations, mit le sceau sur les portes du théâtre & des loges, au mois de Mai 1697.

La FAUSSE RIDICULE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Fév. 1731, par MM. Panard & Fagan.

La FAUSSE RUPTURE, *Op. Comi.* en deux Ac. représenté pour la premiere fois le 28 Juil. 1739.

La FAUSSE SUIVANTE, *ou* le FOURBE PUNI, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. par M. de Marivaux, donnée sur le Thé. Ital. le 8 Juil. 1724, & très-bien reçue du Public.

La FAUSSE TURQUE. *Voyez* l'ECOLE DES JALOUX.

La FAUSSE VEUVE, *ou* le JALOUX SANS JALOUSIE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Nericault Destouches, donnée sans grand succès en Juil. 1715. Elle ne se trouve pas dans ses Œuvres; & n'a point été imprimée. A la premiere représentation, cette piéce fut précédée de la *Tra.* d'ANDRONIC; & comme les rôles de cette Trag. étoient fort mal remplis, le Parterre ne cessa pas d'y rire. Le Grand dit à ce sujet, après avoir annoncé pour le lendemain: Messieurs, *Je souhaite que la petite piéce que nous allons vous donner, vous fasse rire autant que vous avez ri à la grande.*

Les FAUSSES CONFIDENCES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. & en pro. donnée au Thé. Ital. le 16 Mars 1737, avec un médiocre succès, mais remise en Juil. 1738 avec applaudissemens.

Les FAUSSES INCONSTANCES, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Moissy, donnée au Thé. Ital. le 22 Sep. 1750.

Les FAUSSES VERITÉS, *Com.* en un Ac. en vers, par Douville, donnée en 1643. Cette piéce est tirée du *Calderon*, Poëte Espagnol. Voici son second titre: *Croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit.*

Le FAUX ALEXANDRE, *Tragi-Com.* de Scarron, qui l'a laissée imparfaite.

Le FAUX DAMIS. *Voyez* le MARIAGE FAIT ET ROMPU.

Le FAUX GASCON, *Com.* en un Ac. par Raisin, le pere, donnée au mois de Mai 1688, & qui n'est pas imprimée.

Le FAUX GENEREUX. *Voyez* le BIENFAIT ANONYME.

Le FAUX HONNÊTE HOMME, *Com.* en 3 Ac. & en

pro. de Dufrény, donnée au Thé. Fran. le 24 Fév. 1703, sans succès.
Le FAUX INDIFFERENT, *ou* l'ART DE PLAIRE, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1750.
Le FAUX INSTINCT, *Com.* en 3. Ac. en pro. de Dufrény, donnée aux Fran. le 2 Août 1707.
Le FAUX SCAVANT. Il a paru deux *Com.* sous ce titre, chacune en pro. La premiere, en cinq Ac. précédée d'un Prol. par de N.... ne fut jouée au Thé. Fran. que quatre fois, au mois de Juin 1728. La seconde, en 3 Ac. fut représentée pour la premiere fois le 13 Août 1749, au même Thé. sous le titre de l'AMOUR PRÉCEPTEUR. Elle contient de fort jolies choses, a eu assez de succès, & est la premiere piéce de M. Du Vaure. On a prétendu que ces deux Com. n'étoient que la même chose, présentée sous un autre titre, & réduite en 3 Ac.
Le FAUX SINCERE, *Com.* en 5 Ac. & en vers, ouvrage posthume de Dufrény, & jouée avec succès le 26 Juin 1731, pendant un voyage de Fontainebleau, en l'absence des principaux Comédiens François. Ce n'est presque que le FAUX HONNÊTE HOMME refondu.
Les FAUX AMIS, *Com.* en 5. Ac. en vers, par Autreau, destinée pour être représentée sur le Thé. Fran. mais qui ne l'a pas été. Elle se trouve dans ses Œuvres, en 1749.
Les FAUX MOSCOVITES, *Com.* en un Ac. en vers, de Rai. Poisson, donnée au mois d'Oct. 1668.
FEDERIC, *Tragi-Com.* de Clau. Boyer, donnée au mois de Nov. 1659.
La FÉE BROCHURE, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Carolet, donné le 28 Juin 1737.
La FÉE MAROTTE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la premiere fois le 28 Août 1734.
Les FÉES. Trois piéces portent ce simple titre. La premiere, de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Inter. & un Prol. en vers, représentée à Fontainebleau le 24 Sept. 1699, au Thé. Fr. le 29 Oct. suiv. & qui fut redonnée à Fontainebleau le 23 Oct. 1753, avec un Prol. en musi. relatif à la naissance de Mgr le Duc d'Aquitaine. La seconde, attribuée à M. De Launay, & peu connue; & la derniere, en 3 Ac. en pro. avec un Div. de MM. Ro-

magnesi & Procoppe, jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 14 Juil. 1736. Le sujet de cette derniere, qui fut applaudie, & qu'on rejoue de tems en tems, est *l'Esprit préférable à la beauté.*

Les FÉES, *ou* les CONTES DE MA MERE L'OYE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par MM. Dufrény & Dominique, donnée au Thé. Ital. le 2 Mars 1697.

Le FEINT ALCIBIADE. *Voyez* ALCIBIADE.

Le FEINT ASTROLOGUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Th. Corneille; c'est sa seconde piéce, & les représentations en réussirent au Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, en 1648. L'original de cette Com. est celle du *Caldéron*, sous le même titre, *el Astrologo fingido.*

Le FEINT CAMPAGNARD, *Com.* de Passerat, imprimée en 1695, à Bruxelles.

Le FEINT LOURDAUT, petite *Com.* representée une seule fois, sur le Thé. de Guénégaud, le 13 Mai 1678. Elle est d'un anonyme, & ne fut pas imprimée.

Le FEINT POLONOIS, *ou* la VEUVE IMPERTINENTE, *Com.* de Hauteroche, jouée en Province, & imprimée en 1686. Elle est en 3 Ac. & en pro.

La FEINTE INUTILE, *Com.* en vers libres, en 5 Ac. par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 22 Août 1735. C'est le même sujet, & presque une traduction des MENTEURS EMBARRASSÉS, piéce Italienne qui a paru en 1720.

La FEINTE MORT DE JODELET, *Com.* en un Ac. en vers, par Brecourt, en 1660.

La FEINTE MORT DE PANCRACE, *Com.* en un Ac. en pro. par Chateauneuf, représentée par les Comé. de M. le Prince, en 1663.

La FEINTE SUPPOSÉE, *Com.* en un Ac. donnée au Thé. Ital. le 12. Juin 1750.

La FELICITÉ, 144me, Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musi. des sieurs Rebel & Francœur. Il fut représenté à Versailles les 16 & 24 Mars 1745, & ensuite à Paris. » L'Abondance, source du Bonheur, la Jeu» nesse, tems d'en jouir, le lieu où l'on voit ce que l'on » aime, hors duquel il est si peu de beaux jours, voilà ce » qui fait le tableau de la Félicité. « L'Auteur a trouvé le secret d'y assortir trois sujets de la Fable,

La FELICITÉ, *Com.* en vers & en un Ac. de ſcenes épiſodiques, avec un Div. donnée aux Ital. le 20 Avr. 1746, & faite par M... ſur l'Ordre de la *Félicité*, alors en vogue.

FELISMENE, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1613, & tirée de la *Diane de Monte Mayor.*

La FEMME D'INTRIGUES, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 30 Janv. 1692.

La FEMME DOCTEUR, *ou* la THÉOLOGIE TOMBÉE EN QUENOUILLE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par B.J. imprimée en Flandres en 1730, & allégorique & critique. On prétend qu'il ſe fit dans le Royaume, pendant le cours de l'année 1731, plus de 25 éditions de cette piéce, dont il parut une critique imprimée à Lyon ſous le titre de Londres.

La FEMME FIDELLE, *ou* les APPARENCES TROMPEUSES, *Com.* en 3 Ac. en vers, de Dominique, jouée en Province en 1710. Cette piéce, qui eſt imprimée, eſt une traduction de la Com. Ital. intitulée, l'*Adultere innocent*, tirée de *Boccace*, & donnée en 1716.

La FEMME FILLE ET VEUVE, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, jouée aux Fran. au mois de Mai 1707.

La FEMME JALOUSE, *Com.* de M. Joly, en 3 Ac. en vers, jouée aux Ital. le 11 Dec. 1726. C'eſt une traduction d'une piéce Italienne ſous le même titre, & qui eſt la premiere Com. que le ſieur Lelio ait faite en France : on l'avoit repréſentée en Juin 1716. Il parut encore une Com. de la FEMME JALOUSE, par M. Deſcazeaux, imprimée & jouée à Nancy en 1734.

La FEMME INDUSTRIEUSE, *Com.* de Dorimond, Comé. du Marais. Elle eſt en un Ac. en vers, & fut donnée en 1661.

La FEMME JUGE ET PARTIE, *Com.* en 5 Ac. & en vers, de Montfleury. Cette piéce fut jouée au mois de Mars 1669, ſur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, où elle fut ſuivie & applaudie, malgré la diverſion que faiſoit alors le TARTUFFE, dont elle balança le ſuccès. Qui le pourroit croire à préſent !

La FEMME POUSSÉE A BOUT, *Com.* en 5. Ac. en pro. traduite d'une piéce Angloiſe dont le titre eſt, *The Provock'd Wife.* Cette piéce eſt attribuée à Saint-Evremond, & fut imprimée en 1700 : elle ſe trouve dans le

septième volume de la derniere édition de ses Œuvres.

La FEMME TÊTUE, *ou* le MEDECIN HOLLANDOIS, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée en Hollande en 1686.

La FEMME VENGÉE, *Com.* jouée sur l'ancien Thé. Italien en 1689.

Les FEMMES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. par M. Mailhol, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois, le 2 Août 1753.

Les FEMMES COQUETTES, *Com.* de Rai. Poisson, en 5 Ac. & en vers, représentée en 1670.

Les FEMMES CORSAIRES, *Com.* en vers & en un Ac. avec un Div. représentée une seule fois au Thé. Ital. le 19 Fév. 1735. Elle est de M. de La Grange.

Les FEMMES SALÉES, *Farce* en un Ac. en vers, à cinq personnages, jouée par les Enfans sans souci. Elle a été imprimée en caractères gothiques à Rouen, en 1558, sous ce titre : *Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes, à cause qu'elles sont trop douces.*

Les FEMMES SÇAVANTES *Com.* en vers & en 5 Ac. jouée à la Cour au commencement de l'année 1672. Le silence du Roi sur cette Com. causa à Moliere le même chagrin qu'à son BOURGEOIS GENTILHOMME ; car ce ne fut qu'à la seconde représentation, qui fut donnée à Saint Cloud, que Sa Majesté dit à Moliere que sa piéce étoit très-bonne, & qu'elle lui avoit fait beaucoup de plaisir : aussi les connoisseurs la mettent-ils au rang du TARTUFFE, & du MISANTROPE. Il la donna donc avec confiance au Public, sur le Thé. du Palais Royal, le 11 Mars de la même année 1672. Le *Trissotin* de cette piéce acheva ce que Despréaux avoit déja commencé au sujet de l'Ab. Cotin. Cette charmante scene de *Trissotin* & de *Vadius*, (c'étoit Ménage sous ce dernier nom) est d'après nature ; car le sonnet d'*Amarante* se trouve dans la seconde partie des Œuvres de l'Ab. Cotin. Etant allé le montrer à Mademoiselle, comme il achevoit de le lire, Ménage entra. Mademoiselle le fit lire à Ménage, sans lui en dire l'Auteur : Ménage le trouva détestable ; & là-dessus nos deux Poëtes se dirent l'un à l'autre les douceurs que Moliere a si agréablement mises sur la scene.

La

La FERMIERE, *Com.* en vers libres & en 3 Ac. avec un Div. représentée pour la premiere fois le 8 Janv. 1748, sur le Thé. Ital. Elle est de M. Fagan.

FERNAND CORTEZ. *Voyez* MONTEZUME.

La FESTA THEATRALE DELLA FINTA PAZZA, *Pasto.* en 5 Ac. en Italien. Les paroles sont de Jac. *Torelli*, & la musi. de Giulo *Strozzi*. C'est le premier Opé. qui ait été représenté en France : il fut exécuté le 23 Fév. 1645, au petit Bourbon. Le Cardin. Mazarin fit venir exprès des Musiciens d'Italie : ce n'étoit encore qu'une ébauche, qui s'est bien perfectionnée dans la suite par l'habileté des Poëtes & des Musiciens.

Le FESTIN DE PIERRE. Tous les Thé. de Paris ont joué chacun une *Com.* du *Festin de Pierre*; le Thé. du Marais en avoit même deux ; l'une, de Dorimond, en vers, représentée pour la premiere fois à Lyon, en 1658 ; & l'autre, de Rosimond, donnée tout d'abord au Thé. du Marais, en 1669. L'Hôtel de Bourgogne avoit le FESTIN DE PIERRE, de Villiers, en 5 Ac. en vers, & qui eut quelque succès, en 1659. Le Thé. du Palais Royal avoit celui de Moliere, dont nous allons parler. L'ancien Thé. Ital. en avoit un en scenes Fran. & Ital. Le nouveau Thé. en a un tout en Italien, en 3 Ac. représenté pour la premiere fois le 17 Janv. 1717 Une Com. Espagnole de *Molina*, intitulée : *los Combidados de Pedro*, *les Convits de Pierre*, est l'original de toutes ces piéces.

Moliere eut envie de traiter aussi ce bizarre sujet ; mais l'empressement de vouloir enlever les spectateurs, que la piéce de Villiers attiroit à l'Hôtel de Bourgogne, lorsqu'on la représentoit de tems en tems, fit qu'il se contenta de donner en pro. sa Com. du FESTIN DE PIERRE, *ou* DOM JUAN. Elle fut représentée le 15 Fév. 1665 ; mais comme c'étoit une nouveauté presque inouie alors qu'une piéce de 5 Ac. en prose, & que les François ne croyoient pas qu'on pût supporter une longue Com. qui ne fût pas rimée, on donna la préférence à celle de Villiers : d'ailleurs Moliere ne la voulut pas faire imprimer, craignant d'augmenter le nombre des critiques ; car les jugemens en furent différens, & les scrupuleux se scandalisoient de voir des matieres de Religion alliées avec

du comique sur le Théatre: Rochemont publia des observations sur cette piéce. Immédiatement après la mort de Moliere, c'est-à-dire en 1673, Th. Corneille mit son FESTIN DE PIERRE en vers, & il eut alors un grand succès; ce qui doit confirmer dans l'idée, que le défaut de versification empêcha seul la piéce de Moliere de réussir; car, à quelques expressions près, qui ont été adoucies, & aux scenes des troisiéme & cinquiéme Ac. où Corneille fait parler des femmes, qui sont des scenes ajoutées à l'original, il a suivi la pro. très-exactement. C'est sa piéce que l'on représente à présent seule au Thé. François.

Le FESTIN DE PIERRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Le Tellier.

La FÊTE D'AUTEUIL, *ou* la FAUSSE MÉPRISE, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. & en vers, avec un Div. représentée au Thé. Fran. le 23 Août 1742.

La FÊTE DE CYTHERE, Opé. en un Ac. dont les vers sont de M. le Chev. de Laurés, & la musi. de M. Blavet. Il fut donné chez Mgr le Comte de Clermont, à Berni, le 19 Nov. 1753. Il n'est pas imprimé.

La FÊTE DE LA NYMPHE DE LUTECE, *Div.* en un Ac. par M. Nericault Destouches, composé pour S. A. S. Mme la Duchesse du Maine.

La FÊTE DE LA SEINE, *Div.* composé en vers lyriques par Boursault, & mis en musi. pour une Fête donnée à Mme la Duchesse de Brunswick, en sa maison d'Asnieres.

La FÊTE DE SAINT CLOUD, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Sept. 1741.

La FÊTE DE VENUS, *Pasto.* de l'Ab. Boyer, représentée en 1669: elle est en 5 Ac. en vers, avec un Prol.

La FÊTE DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. & en pro. avec un Div. représentée pour la premiere fois le 13 Juillet 1700, & qui eut du succès. Dans une reprise qui fut faite de cette piéce au mois de Mars 1724, son ancien titre a été changé en celui des BOURGEOISES DE QUALITÉ.

La FÊTE INTERROMPUE. *Voyez* le RIVAL DE LUI-MÊME.

Les FÊTES DE CORINTHE, *Ball.* en 3 Ac. de Autreau, destiné à mettre en musi. & imprimé dans ses Œuvres.

Les FÊTES D'HEBÉ, *ou* les TALENS LYRIQUES, 132me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Mondorge & de différens Auteurs, & la musi. de M. Rameau. Il est gravé *in*-4°, fut donné pour la premiere fois le 21 Mai 1739, & remis le 25 Juil. 1747. Le sujet du Prolo. est Hebé, qui voyant l'inconstance des Dieux, abandonne l'Olympe, & cherche sur la terre un asyle plus heureux : il se passe entre cette Déesse, Momus, l'Amour, les Graces, Zéphire, &c. L'Amour après être venu rendre hommage à Hebé, annonce le sujet du Ballet, en l'engageant à venir voir sur les bords de la Seine triompher les talens lyriques. La premiere entrée, intitulée la *Poësie*, est remplie principalement par Sapho dans sa jeunesse, & Alcé, fameux Poëte Grec. La seconde, intitulée la *Musique*, est tirée de Platon & de Plutarque, & le sujet en est Tirtée, qui par la beauté de son chant anime tellement les Lacédémoniens, qu'ils remportent la victoire sur les Messeniens. Après les premieres représentations, on fit quelques changemens à cette entrée, qui la rendirent meilleure qu'elle n'étoit auparavant. La troisième entrée enfin, est intitulée la *Danse*, & se passe entre Mercure amoureux d'une Bergere, qui par ses talens s'est rendue digne d'être admise à la Cour de Terpsicore. C'est la meilleure des trois, & celle qui fut le plus applaudie.

Les FÊTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS, 3me Opé. C'est une *Pasto.* ajustée par Quinault des fragmens de différens Ballets, dont Lully & Desbrosses avoient fait la musi. pour le Roi : *Vigarani*, Gentilhomme Modénois, eut la conduite des Machines. C'est le premier Opé. de Lully, auquel après la cession à lui faite par l'Ab. Perrin de son Privilege, le Roi accorda de nouvelles Lettres Patentes en 1672 : & pour n'avoir rien à démêler avec les associés de l'Ab. Perrin, Lully ne voulut pas se servir de leur théatre de la rue *Guénégaud*, & en fit construire un nouveau dans le jeu de Paume de Belair, rue de Vaugirard, près le Luxembourg, où cet Opé. fut représenté depuis le 15 Nov. 1672, jusqu'en Juil. de l'année sui-

vante. Dans une des représentations, que le Roi honora de sa présence, M. Le Grand, MM. les Ducs de Montmouth, de Villeroi, & M. le Marquis de Rassen, danserent une entrée, avec les sieurs Beauchamps, Saint-André, Favier l'aîné & La Pierre. Cet Opé. est imprimé en musi. partition *in-fol.*

Les FÊTES DE L'ÉTÉ, 89me Opé. C'est un *Ball.* de trois entrées, dont les paroles sont de Mlle Barbier, & la musi. de Monteclair: il fut représenté pour la premiere fois le 12 Juin 1716, & est imprimé partition *in-fol* Le Prolo. se passe entre le Printemps, l'Eté, Venus, les Graces, & des Amans.

La Parodie de cet Opé. en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, par Dominique, fut jouée au Thé. Ital. le 14 Sept. 1719, sous le titre du PELERINAGE DE LA FOIRE, & des PLAISIRS DE LA CAMPAGNE.

Les FÊTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, 153me Opé. C'est un *Ball. héroïque* dont les paroles sont de M. de Cahusac, & la musi. de M. Rameau. Il est composé de trois entrées, qui avoient été destinées à paroître sous le titre des DIEUX D'EGYPTE; mais qui furent données, avec un Prolo. qui se passe entre l'Amour & l'Hymen, pour les Fêtes de Versailles, au sujet du second mariage de Mgr le Dauphin: il y fut représenté le 15 Mars 1747, & parut ensuite sur le Thé. de l'Opé pour la premiere fois, le 5 Nov. 1748. La premiere entrée est intitulée *Osiris*, la seconde, *Canope*, & la troisième, *Arueris*. Il est gravé partition *in*-4°.

Les FÊTES DE L'NCONNU, *Div.* de M. Nericault Destouches, en un Ac. mis en musi. & représenté à Sceaux, le 22 Nov. 1714.

Les FÊTES DE POLYMNIE, 148me Opé. C'est un *Ball.* composé d'un Prolo. & de trois entrées, dont les paroles sont de M. de Cahusac, & la musi. de M. Rameau. Le sujet du Prolo. est le Temple de Mémoire, & se passe entre Mnemosime, la Victoire, les Arts & les Muses. La premiere entrée offre le *Mariage d'Alcide & d'Hebé*: la seconde est l'histoire d'*Antiochus*, qui céde sa Maîtresse à son fils Seleucus; & la troisième est remplie par un sujet de *Féerie*. Il fut représenté avec succès, pour la

premiere fois, le 12 Octob. 1745, & n'est pas imprimé en musi. On l'a remis en 1753.

Les FÊTES DES ENVIRONS DE PARIS, *Paro.* en 3 Ac. en vaudevilles, du Ball. des FÊTES GRECQUES ET ROMAINES, donnée, au Thé. Ital. pour la premiere fois le 4 Juil. 1753. Elle est de M. Gondaut.

Les FÊTES DE THALIE, 84me Opé. C'est un *Ball.* dont le Poëme est de La Font, & la musi. de Mouret. Il fut représenté pour la premiere fois, le 14 Août 1714. & est imprimé partition *in*-4°. La scene du Prolo. est le Théâtre même de l'Opéra, & les Personnages sont Apollon, Melpomene, & Thalie. Le Ball. est divisé en 3 entrées, composées chacune d'une petite com. La premiere, intitulée *la Fille*; la seconde, *la Veuve*; la troisième, *la Femme*. C'est le premier Opé. où l'on ait vu des femmes habillées à la Françoise, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comédie. Le Public en fut d'abord allarmé; cependant il y vint en foule, mais presque à contre-cœur. La Font dit qu'il se fit conscience de divertir ainsi les gens malgré eux; c'est pourquoi il se dépêcha de faire lui-même la critique de son ouvrage, où il donna le mérite du succès à la musique & à la danse. Cet Opé. eut quatre vingt représentations: lors d'une reprise qu'on en fit en 1722, on y ajouta une nouvelle entrée, intitulée la *Provençale*, & dans une seconde reprise faite en 1745, il fut parodié au Thé. Ital. sous le titre de la FILLE, la FEMME, & la VEUVE.

Les FÊTES DU COURS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. précédée d'un Prolo. en musique, mêlée d'airs, & suivie d'un Div. de Gilliers. Elle fut représentée le 5 Sept. 1714, avec un grand succès. Les Bals qui se donnoient en ce tems dans les Champs Elizées aux flambeaux, & qu'on appelloit les Nuits blanches, occasionnerent cette petite piéce.

Les FÊTES GALANTES, 45me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées, dont les vers sont de Duché, & la musi. de Desmarets: il est imprimé partition *in*-4°. & fut représenté pour la premiere fois le 10 Mai 1698. Le Prol. est formé par Thalie, Bacchus & Comus. L'Auteur des paroles avoit eu intention de donner à ce Ballet le titre

le Prol. & pour prémiere entrée, les *Devins*; pour seconde, l'*Amour Saltinbanque*; pour troisième, l'*Opéra*; pour quatrième, le *Bal*. Depuis on y ajouta encore la Com. du *Triomphe de l'Amour & de la Folie*. Toutes les entrées sont imprimées en musi. partition *in*-4°.

Dans une reprise faite de cet Opé. en 1740, l'Opéra Comique en donna le 30 Août, une Paro. sous le titre des Fêtes Villageoises. C'est un Ambigu Comique d'un Ac.

Le FEU D'ARTIFICE, *ou* la Piéce sans dénouement, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Diver. par les sieurs Dominique & Romagnesi. Elle fut jouée avec quelque succès au Thé. Ital. le 28 Sept. 1729.

Le FEU D'ARTIFICE, *ou* le Nouveau Paris, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, représentée par une Troupe de Comé. à Calais, en Fev. 1724.

La FIAMETTE AMOUREUSE, *Pasto.* traduite de *Boccace*, par un anonyme, & imprimée, avec l'Italien à côté, en 1609.

La FIDELE, *Com.* en 5 Ac. en pro. avec un Prol. de Pi. de La Rivey, donnée en 1597, & imprimée en 1611.

La FIDELE BERGERE, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs & un Prol. par Frenicle, en 1628. Elle se trouve dans les *Entretiens des illustres Bergers*.

Le FIDELE ESCLAVE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Vallée, donnée en 1659.

La FIDELE TROMPERIE, *Tragi-Com.* de Gougenot, imprimée à Paris en 1633, *in*-8°.

La FIDELITÉ NUPTIALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Du Vivier, jouée à Anvers en 1577.

La FILLE A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par Barbier, jouée à Lyon, en 1707.

La FILLE ARBITRE, *Com.* des sieurs Romagnesi & L'Affichard, en 3 Ac. & en pro. avec un Diver. donnée au Thé. Ital. le 14 Janv. 1738. Le sujet de cette piéce, qui est une aventure arrivée à Londres, & pris dans le septiéme volume du *Pour & Contre* de M. l'Ab. Prevost, forme une intrigue vraie & théâtrale, qui mérite d'être lue.

La FILLE CAPITAINE, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Montfleury: elle eut une grande réussite à l'Hôtel de Bourgogne, en 1669, & fut imprimée en 1672.

La FILLE DE BON SENS, *Com.* en 3 Ac. & en pro. par Palaprat, représentée avec un succès médiocre sur l'ancien Thé. Ital. le 2 Nov. 1692.

La FILLE INDOCILE, *Com.* du P. de La Sante, représentée au Collége des Jésuites à Paris, au mois de Fév. 1727.

La FILLE INQUIETE, *ou* le BESOIN D'AIMER, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Diver. par Autreau. Quoique cette piece n'ait eu qu'une seule représentation au Thé. Ital. le 2 Dec. 1723, cependant l'Auteur jugea à propos de la faire imprimer, pour se justifier contre un Parterre tumultueux, qui avoit empêché que sa piéce n'eût été entendue, & peut-être applaudie. Il est vrai que l'édition fut vendue en peu de tems.

La FILLE MEDECIN, *Com* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée quatre fois en 1697, au Thé. Fran. & qui n'est pas imprimée.

La FILLE, la FEMME, & la VEUVE, *Paro.* ingénieuse en 3 Ac. en vaudevilles, des FÊTES DE THALIE, représentée pour la premiere fois par les Ital. le 21 Août 1745. C'est le coup d'essai de MM. Laujeon & Parvis, & il fut très-applaudi.

La FILLE PRÉCEPTEUR, *Com.* de Le Grand, jouée à Lyon & en Province, mais qui n'a pas été imprimée.

La FILLE RAISONNABLE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 10 Juil. 1738.

La FILLE RETROUVÉE, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* représentée sans succès au Thé. Fran. au mois de Mai 1713. L'Auteur de cette piéce, qui n'est pas imprimée, garda l'anonyme: on l'attribua, dans le tems, au Duc de la Force. *Voyez* la FILLE SUPPOSÉE.

La FILLE SÇAVANTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes Italiennes, par Fatouville, représentée sur l'ancien Thé. Ital. le 18 Nov. 1690.

La FILLE SUPPOSÉE, *ou* l'HÉROÏNE DE ROMAN, *Com.* en 5 Ac. en vers, attribuée à M. de La Grange-Chancel, donnée avec peu de succès au Thé. Fran. le 11 Mai 1713, & qui n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que cette piéce est la même que la FILLE RETROUVÉE, indiquée par deux Auteurs sous des titres différens.

La FILLE VALET, *Com.* en 3 Ac. en vers, jouée sans succès

au Thé. Franc., en 1712, & qui n'est pas imprimée. On donne cette piéce à un neveu de l'Ab. Abeille.

Les FILLES, *Op. Comi. Ball.* de M. Rochon de la Valette, donné avec succès à la Foire S. Laurent le 14 Août 1753.

Les FILLES ERRANTES, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. par Regnard, jouée sur l'ancien Thé. Ital. pour la premiere fois, le 24 Août 1690.

Le FILS DÉSAVOUÉ, *ou* le JUGEMENT DE THÉODORIC, ROI D'ITALIE, *Tragi-Com.* de Guerin, donnée en 1641.

Le FILS DÉSINTERESSÉ, *Com.* en 5 Ac. par Sainville. Cette piéce n'a pas été jouée.

Le FILS EXILÉ, *ou* le MARTYRE DE S. CLAIR, *Tragi-Com.* tirée de la Vie des Saints, par Moufle, & donnée en 1647.

Le FILS MALHEUREUX, *Tragi-Com.* par Le Bigre, imprimée en 1650.

Le FILS SUPPOSÉ. Il y a trois piéces sous ce titre. La premiere, est une *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scudery, donnée en 1636 La seconde, est une *Tra.* de Cl. Boyer, donnée en 1672, & qu'il avoit fait représenter vingt-quatre ans auparavant, sous le titre de TIRIDATE; & la troisiéme, est une *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1750, avec peu de succès.

Les FILS INGRATS, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Piron, donnée au Thé. Fran. avec beaucoup de succès, au mois d'Oct. 1728. L'Auteur avoit eu intention de faire paroître sa piéce sous le titre de l'ECOLE DES PERES: mais ce titre déplut aux Comé. à cause de quelques piéces peu goûtées, données en ce tems sous le titre d'*Ecole.* M. Piron a depuis corrigé quelques endroits de sa Com. qui avoient été censurés.

Le FLATEUR, *Com.* de J. Rousseau, donnée au Thé. Fran. le 24 Nov. 1696, en 5 Ac. en pro. Le peu d'action de cette piéce, & l'odieux de son principal caractere, l'empêcherent d'avoir du succès: elle ne réussit pas mieux à une reprise qu'on en fit en 1717 L'Auteur l'a mise depuis en vers, & c'est ainsi qu'on la trouve dans les dernieres éditions de ses Œuvres.

Les FLATEURS TROMPÉS. *Voyez* THIMON.

Le FLEUVE D'OUBLI, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en

pro. avec un Diver. représentée au Thé. Ital. le 12 Sept. 1721, avec assez de succès, & remise quelquefois depuis.

Le FLEUVE SCAMANDRE, *Op. Comi.* en un Ac. de L'Affichard, donné le 6 Sept. 1734.

Le FLORENTIN, *Com.* en un Ac. en vers, attribuée à La Fontaine, & dans les Œuvres duquel elle est imprimée. Cette piéce est sur le catalogue de celles que les Comé. Fran. donnent au Public de tems en tems : elle fut jouée pour la premiere fois, le 20 Juil. 1685.

FLORE, *Ball.* dont les vers sont de Benserade.

FLORIANE, *ou* la GROTTE DES SPECTACLES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. avec des airs, dont la musi. est de M. Blavet. Cette piéce fut jouée au Château de Berni, en 1752, & on en attribue les paroles à une personne du premier rang. Elle n'est pas imprimée.

La FLORIMONDE, *Tragi-Com.* de Rotrou : c'est sa derniere piéce ; elle fut représentée en 1649, & ne parut par l'impression qu'après la mort de l'Auteur, c'est-à-dire en 1655.

FLORISE. *Voyez* la RIVALE SUIVANTE.

FLORISE RAVIE, *Tragi-Com.* par Cormeil, donnée en 1632.

La FOIRE D'AUSBOURG, *Com.* du P. Colonia, Jés. représentée dans des Colléges, & imprimée en 1693.

La FOIRE DE BEZONS, *Com.* de Dancourt en un Ac. en pro. avec un Div. représentée sur le Thé. Fr. le 14 Août 1695. Cette piéce fut très-courue & applaudie. *Voyez* le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS.

La FOIRE DE BOULOGNE, *Op. Comi.* par M. Panard, donné en 1738.

La FOIRE DE CITHERE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté le 20 Sept. 1742.

La FOIRE DE GUIBRAI, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, par Le Sage, représenté à la Foire de S. Laurent 1714, & servant de Prol. à ARLEQUIN MAHOMET, & au TOMBEAU DE NOSTRADAMUS.

La FOIRE DES FÉES. *Voyez* la FORCE DE L'AMOUR.

La FOIRE DES POËTES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. des sieurs Dominique & Romagnesi, jouée aux Ital.

le 11 Sept. 1730, avec l'ISLE DU DIVORCE, & la SILPHIDE. Ces trois piéces furent précédées d'un Prolo. aussi en prose.

La FOIRE RENAISSANTE, *Com.* en un Ac. mêlée de pro. & de vaudevilles, par les sieurs Lelio pere & Dominique, jouée sur le Thé. Ital. le 29 Janv. 1719.

La FOIRE SAINT GERMAIN. Nos deux Théâtres ont chacun une *Com.* de ce titre. Celle des Italiens, qui est de Regnard & de Dufrény, & en 3 Ac. en pro. fut jouée le 26 Dec. 1695: on y ajouta ensuite la scene des deux *Carosses.* Ce qui y donna lieu, fut l'aventure de deux Dames, qui, chacune dans un carosse, s'étant rencontrées dans une rue de Paris trop étroite pour que deux carosses y pussent passer de front, ne voulurent reculer ni l'une ni l'autre, & ne cesserent de tenir la rue, jusqu'à l'arrivée du Commissaire, qui, pour les mettre d'accord, les fit reculer en même tems chacune de son côté. La Com. de la FOIRE SAINT GERMAIN, du Thé. Fran. est de Dancourt, & en un Ac. de trente scenes en pro. avec un Diver. elle fut jouée pour la premiere fois, le 19 Janv. 1696, & eut moins de succès que celle du Thé. Italien.

La FOIRE SAINT LAURENT, *Com.* de Le Grand, en un Ac. & en vers, avec un Div. dont la musi. est de Grandval le pere, jouée au Thé. Fran. le 20 Sept. 1709. On y contrefaisoit le sieur Le Rat, montreur de Curiosités à la Foire, qui s'en revencha à sa maniere, en parlant des plus célébres Actrices de ce tems là, à l'occasion de ses Tableaux changeans.

La FOLIE DU JOUR, *Com.* de M. de Boissy, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 10 Juil. 1745. La *Folie du jour*, dont il est question dans cette piéce, est celle de représenter des Comédies dans des Sociétés Bourgeoises, si en vogue depuis quelques années.

La FOLIE DU SAGE, *Tragi-Com.* de Tristan, imprimée en 1645, *in*-4°.

La FOLIE DU SILENCE, *Com.* imprimée en 1625, & peu connue.

La FOLIE PRÉCEPTEUR, espece de *Com.* en scenes épisodiques, & en un Ac. en vers libres, imprimée en 1753

sous ce titre : *La Folie Précepteur, ou l'art de ne pas penser, Bagatelle à la mode, ornée de vaudevilles.* Les scenes y sont annoncées sous le nom de Dialogue.

Les FOLIES AMOUREUSES, *Com.* de Regnard, donnée au Thé. Fran. le 15 Janv. 1704 ; elle est en 3 Ac. & en vers, avec un Divert. en forme d'une seconde Com. & un Prol. On retranche le Prol. & le Diver. dans les reprises fréquentes qui sont faites de cette amusante & jolie piéce.

Les FOLIES DE CARDENIO. Pichou avoit, pour son coup d'essai, traité en 1629 ce sujet, qui est tiré de *Dom Quichotte.* Pendant la minorité du Roi, Ch. Coypel a donné une autre Com. de CARDENIO, en 3 Ac. avec des Interm. dont la musi. étoit de La Lande, & les Ball. de Ballon : elle fut représentée sur le Thé. de la Salle des Thuilleries, le 30 Déc. 1720. Le spectacle en étoit des plus beaux & des plus magnifiques ; le Roi y dansa seul plusieurs entrées, & les jeunes Seigneurs de sa Cour y figurerent.

Les FOLIES D'OCTAVE, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois de Nov. 1688.

Octave, Comédien Ital. & frere de *Mezzetin*, commença à paroître avec succès dans cette piéce ; il y chantoit, dansoit, & jouoit de huit sortes d'instrumens.

La FOLLE ENCHERE, *Com.* en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 30 Mai 1690. Quoique cette piéce paroisse sous le nom de Dancourt, on a prétendu cependant qu'il ne l'avoit que retouchée, & on l'attribue à M. M. V.

La FOLLE GAGEURE, *ou* les DIVERTISSEMENS DE LA COMTESSE DE PEMBROC, *Com.* en 5 Ac. en vers de l'Ab. Boisrobert, donnée en 1651. Elle se trouve dans le Recueil des meilleures piéces des anciens Auteurs, & est tirée de *Lopez de Vega.*

La FOLLE QUERELLE. *Voyez* ANDROMAQUE.

LA FOLLE RAISONNABLE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Diver. par Dominique, jouée au Thé. Ital. le 9 Janv. 1725. C'est le même sujet à peu près des FOLIES AMOUREUSES.

Les FOLLES AMOURS, petite *Com.* par un anonyme, & dont on ne connoît que le titre.

Les FOLS VOLONTAIRES, *Op. Comi.* en deux Ac. en vaudevilles, donné le 3. Fév. 1740.

Les FONDS PERDUS, *Com.* en 3. Ac. & en pro. de Dancourt, jouée au Thé. Fran. le 8 Juin *1686*. C'est la premiere piéce de son Théâtre, que quelques critiques nommoient son échafaud. Elle avoit été représentée dès le 8 Juin de l'année précédente, sous le titre du NOTAIRE OBLIGEANT, avec un Prolo. & des Interm. & se trouve ainsi imprimée dans un Recueil de plusieurs piéces, fait en Hollande sous le nom de Palaprat.

La FONTAINE DE JOUVENCE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné en *1721*.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Com.* en un Ac. en pro. par le sieur de B***, représentée au Thé. Ital. le 8 Juil. *1694*.

La FONTAINE DE SAPIENCE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté le 13 Août 1743.

La FONTANGE, *ou* les FAÇONNERIES, *Com.* par un anonyme, imprimée en Hollande en *1694*.

Les FONTANGES MALTRAITÉES, *ou* les VAPEURS, *Com.* attribuée à Baron, & donnée avec succès au Thé. Fran. le 11 Mai *1689*. Elle n'est point imprimée.

La FORCE DE LA MAGIE, *Com.* par un anonyme, donnée en *1678*, & dont on sçait peu de chose.

La FORCE DE L'AMOUR, & la FOIRE DES FÉES. Ce sont deux *Com.* chacune en un Ac. en pro. avec un Div. & un Prol. intitulé le DIEU DU HAZARD. Elles sont de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, se trouvent dans le cinquiéme volume du Théâtre de la Foire, & furent représentées pour la premiere fois le 8 Août *1722*, sur le Thé. des Comé. Ital. à la Foire S. Laurent.

La FORCE DU NATUREL, *Com.* en vers, en 5 Ac. représentée pour la premiere fois, par les Fran. le 11 Fév. 1750. Cette piéce est de M. Destouches, & ne reçut pas d'abord tous les applaudissemens qu'elle méritoit; mais depuis on lui rendit justice, & elle est regardée comme très-digne de son Auteur.

La FORCE DU SANG, *Tragi-Com.* de Hardy, imprimée en *1626*: elle est tirée d'une *Nouvelle de Cervantes*, qui a le même titre.

La FORCE DU SANG, *ou* le SOT TOUJOURS SOT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Div. représentée au Thé. Ital.

le 21 Avr. 1725. Cette piéce est de l'Ab. Brueys. Il l'avoit envoyée à Palaprat son ami, pour la présenter; celui-ci ayant négligé de le faire jusqu'à sa mort, sa veuve la donna aux Comé. Fran. Une personne qui en avoit une copie, qui venoit aussi de l'Ab. Brueys, la remit aux Ital. dans le même tems. Dancourt après avoir un peu retouché la premiere, lui donna le titre de BELLE MERE. Après quelques débats, pour sçavoir lequel des deux Théâtres la joueroit, il fut reglé que les deux Troupes en donneroient une représentation le même jour, & que les personnes qui avoient présenté cette piéce, jouiroient des parts d'Auteur; mais malheureusement, l'une ne fut jouée que deux fois au Thé. Fran., & l'autre, trois fois, au Thé. Ital. Cette derniere est imprimée dans les Œuvres de Brueys, avec une Préface qui instruit de tous ces faits.

La FOREST DE DODONE, *Op. Comi.* d'un Ac. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné en 1721.

Le FOSSÉ DU SCRUPULE, *Op. Comi.* en 3 Ac. représenté pour la premiere fois, le 26 Juil. 1738.

Le FOU DE QUALITÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de Rai. Poisson, donnée en 1664, & qui a été aussi indiquée, sous le titre de FOU RAISONNABLE.

Le FOURBE PARACHEVÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 14 Fév. 1693, & qui n'est pas imprimée.

Le FOURBE PUNI. *Voyez* la FAUSSE SUIVANTE.

Les FOURBERIES DE SCAPIN, *Com.* de Moliere, en pro. & en 3. Ac. représentée pour la premiere fois sur le Thé. du Palais Royal, le 24 Mai 1671. Despréaux donna atteinte à cette piéce, par ces deux vers de son Art Poëtique :

> Dans ce sac ridicule, où Scapin s'envelope,
> Je ne reconois plus l'Auteur du Misantrope.

En effet, les gens de bon goût se recrierent contre cette Com. mais le peuple, à qui Moliere avoit eu intention de plaire, la vit, & la voit encore avec plaisir Il étoit même aisé de répondre aux critiques, que Moliere a bien sçu lui-même distinguer les bonnes piéces d'avec ces especes

de Farces, qu'il étoit obligé de faire pour déférer au goût du peuple, & soutenir son Théâtre.

Les FOURBES HEUREUX, *Com.* de Palaprat, apprise & répétée pour être représentée au Thé. Fran. mais qui ne le fut pas.

Les FOUX DIVERTISSANS, *Com.* en 3 Ac. & en vers, avec un Diver. de Rai. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1680. C'est sa derniere piéce. La scene est aux Petites Maisons.

Les FOUX ILLUSTRES, *Com.* en 5 Ac. en vers de Ch. Beys, en 1653.

Les FRAGMENS, 161me Opé. composé des Entrées de LINUS, d'ALMASIS, & d'ISMENE, sans Prolo. Les paroles de ces trois Entrées sont de M. de Moncrif. Les deux dernieres ont été composées pour les petits Appartemens à Versailles, & y furent représentées en 1747 & en 1748. La musi. d'*Almasis* est de M. Royer, & celle d'*Ismene* de MM. Rebel & Francœur. *Linus* avoit été ajouté au *Ball.* de l'EMPIRE DE L'AMOUR, en 1741, & la musi. en est de M. le Chevalier de Brassac. L'Acad. R. de musi. donna la prémiere représentation du tout le 28 Août 1750, & il a été gravé.

De nouveaux FRAGMENS, composés des Ac. d'*Ismene*, de *Titon & l'Aurore*, & d'*Æglé*, (Voyez ces trois piéces à leur titre) furent donnés à l'Opéra le 18 Fév. 1751, & formerent le 162me de nos Opéra.

Les FRAGMENS DE LULLY, 56me Opé. Il fut mis au Thé. par MM. Danchet & Campra, le 10 Sept. 1702, & est imprimé partition *in-4°*. C'est l'extrait de plusieurs Musiques de Lully. Le Prol. se passe entre Polymnie, Muse de l'Eloquence: Euterpe, Muse de la Musique; & Melpomene, Muse de la Tragédie. Le *Ball.* est formé de quatre Entrées : la premiere, est une Fête *Marine*; la deuxiéme, les *Guerriers*; la troisiéme, la *Bergerie*; la quatrième, les *Bohémiens*. Ces Entrées sont suivies du Divert. comique de *Carisélly*. Comme ce Ball. fut continué pendant huit mois, il s'y fit plusieurs changemens, par l'addition de trois nouvelles Entrées, qui furent jouées successivement : la premiere fut le *Triomphe de Venus*, tirée d'une Fête donnée à Monseigneur par

Madame la Duchesse de la Ferté, en son Hôtel de Paris; la seconde, *la Sérénade Venitienne*, ou le *Jaloux trompé*; la troisième, *le Bal interrompu*.

Les FRAGMENS DE MOLIERE, *ou* l'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* en deux Ac. en pro. par Chammélé, donnée le 6 Mai 1682, avec assez de succès. *Voyez* l'OMBRE DE MOLIERE.

Les FRAGMENS DES MODERNES. *Voyez* TELEMAQUE.

Le FRANC BOURGEOIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Valentin, jouée à Munich devant l'Elect. de Baviere, en 1706.

La FRANCE GALANTE, & la GUINGUETTE ANGLOISE, *Op. Comi.* donné en Juin 1731.

La FRANCIADE, *Tra.* par Grossepierre, dont on ignore la date. Il y a une seconde piéce sous ce titre, par Jean Godard, qui est *avec des Chœurs, des Pauses, des Danses & arrieres-Danses*, & qui fut donnée en 1594. Ne seroit-ce pas le même ouvrage attribué à deux Auteurs différens?

FRANCION, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gillet, donnée en 1642, & tirée du Roman de *Francion*, que Charles Sorel a donné sous le nom de Nic. du Moulinet, sieur du Parc.

Les FRANC-MAÇONS, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée en 1740. Cette piéce devoit être jouée au Thé. Fran. en 1737; mais certains contretems & la *Franc-Maçonnerie* qui étoit alors fort à la mode, en ont empêché la représentation. On l'attribue à M. Clement.

Le FRANÇOIS A L'ELECTION, *Com.* en un Ac. par un anonyme. C'est une piéce allégorique & satyrique, imprimée en 1744, à Genêve.

Le FRANÇOIS A LONDRES, *Com.* en un Ac. & en pro. de M. de Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 3 Juil. 1727, très-goutée & suivie. Le contraste des caracteres des François & des Anglois, est naturel & touché avec vivacité dans cette piéce, que l'on donne souvent au Public. On a joué à Londres en 1753 une Com. intitulée; l'ANGLOIS A PARIS; on en peut voir l'extrait dans le premier vol. du *Journal étranger*.

FRANÇOIS II. *Tra.* en 5 Ac. en pro. par M. le P. H... imprimée en 1747. C'est une piéce dans un genre neuf, & qui n'a pas été composée pour être représentée.

Les FRANÇOIS AU SERAIL, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Carolet, donné le 7 Juil. 1736.

La FRANÇOISE ITALIENNE, *Voyez* l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

FREDEGONDE, *ou* le CHASTE AMOUR, *Tragi-Com.* de Hardy, imprimée en 1626.

FRÉDÉRIC, ROI DE SICILE, *Tra.* en 3 Ac de Le Brun, destinée pour être mise en musi. ce qui n'a pas été exécuté.

Les FREMACONS, *Voyez* FRANC-MAÇONS.

Le FRERE INGRAT, *ou* le PRODIGUE PUNI, *Com.* en 3 Ac. en vers, des sieurs Davesnes & Romagnesi, représentée au Thé. Ital. le 10 Janv. 1735.

La FRIVOLITÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de scenes épisodiques, avec un Div. par M. de Boissy, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois, le 23 Janv. 1753, & qui eut plus de trente représentations.

Les FUNERAILLES DE LA FOIRE, *Op. Comi.* d'un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, représenté sur le Thé. de l'Opéra, par ordre de S. A. R. MADAME, le 6 Octob. 1718, & à la Foire le premier Sept. 1721.

GAB GAG

Les GABAONITES, *Voyez* la FAMINE.

GABINIE, *Tra.* Chrétienne de l'Ab. Brueys, représentée pour la premiere fois, avec succès, le 2 Avril 1699, & remise en 1717.

Le GAGE TOUCHÉ, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté en Mars 1736.

La GAGEURE, *Com.* en vers en 3. Ac. de M. Procoppe Couteaux, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1741, & fort bien reçue. Cette piéce étoit suivie d'un Div. c'est la premiere de cet Auteur; & comme lors de sa représentation, il ne s'en étoit pas déclaré l'Auteur, on l'avoit attribuée à M. de La Grange. Elle n'a été imprimée qu'en 1751.

La GAGEURE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 4 Mars 1745.

La GAGEURE DE PIERROT, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. représenté en 1718.

Le GALANT CORSAIRE, *Ball.* d'un Ac. par Autreau, destiné a être mis en musique : il est imprimé dans ses Œuvres.

Le GALANT COUREUR, *ou* l'OUVRAGE D'UN MOMENT. *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro, avec un Div. dont la musi. est de Quinault. Cette piéce fut jouée au Thé. Fr. le 11 Août 1722, & eut 22 représentations de suite.

Le GALANT DOUBLÉ, *Com.* en vers & en 5 Ac. de Th. Corneille. Cette piéce est tirée d'une Com. Espagnole, & fut jouée au Thé. du Marais, en 1660. L'intrigue roule sur un *Dom Fernand*, qui fait l'amour à deux belles, sous deux noms différens.

Le GALANT JARDINIER, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec quelques airs de Gilliers : elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Oct. 1704. avec assez de succès, & on la revoit souvent avec plaisir, au Thé Franc.

Les GALANTERIES DU DUC D'OSSONE. *Voyez* le DUC D'OSSONE.

Les GALANS RIDICULES, *ou* les AMOURS DE QUILLOT ET DE RAGOTIN, *Com.* en un Ac. en vers, par Chevalier, représentée sur le Thé. du Marais en 1662.

Les GALANTES VERTUEUSES, *Tragi-Com. sur une histoire véritable, arrivée pendant le siége de Turin*, donnée par Desfontaines en 1642.

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE, *Pasto.* en 5 Ac. par Fonteni, imprimée en 1587.

La GALERIE DU PALAIS, ou l'AMIE RIVALE, *Com.* en 5 Ac. en vers de Pi. Corneille, donnée en 1634. C'est sa quatriéme piéce. Elle est dans le même ordre & de la même durée de cinq jours, que celle de la VEUVE. Le titre de cette Com. n'appartient proprement qu'au premier Ac. Nous avons l'obligation au grand Corneille, d'avoir substitué dans cette piéce le rôle de Suivante à celui de Nourrice, qui étoit dans la vieille Comédie, & que des hommes habillés en femmes représentoient ordinairement.

Le GALIMATIAS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par De Roziers Beaulieu, imprimée à Paris au mois de Janv. 1639. Le titre de cette piéce est très-bien rempli : c'est un recueil de scenes & de pensées, sans liaison & sans suite.

GALLIE, Opé. satyrique, par un anonyme, en 1632.

Le GARDIEN DE SOI-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Scarron, donnée en 1655. *Voyez* le GEOLIER DE SOI-MÊME.

GASPARD DE COLIGNY, *Tra.* en 3. Ac. en vers, par M. Darnaud. Cette piéce n'a pas été faite pour être représentée : elle fut imprimée en 1740.

GASTON DE FOIX, *Tra.* de Billard de Courgenay, imprimée en 1610.

Les GAULOIS, *Paro.* de la Trag. de PHARAMOND, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1736, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni : elle est en un Ac. en vers.

La GAZETTE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. & en pro. représentée pour la premiere fois le 24 Avril 1692. Ce sont des scenes détachées de personnes ridicules, qui s'adressent au Libraire correspondant du Gazetier de Hollande, pour faire mettre leurs extravagances dans la Gazette, mêlées avec une intrigue.

La GENEREUSE ALLEMANDE, *ou* le TEMPLE D'AMOUR, *Tragi-Com.* de Maréchal ; *divisée en deux Journées de 5 Ac. chacune ; où sous des noms empruntés est représentée l'histoire de feu Monsieur & Madame de Circy*, imprimée à Paris en 1631, *in*-8°.

La GENEREUSE INGRATITUDE, *Tragi-Com.* de Phi. Quinault, donnée en 1654.

Les GENEREUX ENNEMIS, *Com.* en 5 Ac. en pro. de l'Ab. Boisrobert, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1654. Le sujet de cette piéce est de Scarron, qui en avoit fait son ECOLIER DE SALAMANQUE : l'ayant lu à Boisrobert, ce dernier en fit usage avec peu de changemens, & se pressa même de donner sa piéce avant celle de Scarron.

GENEVIEVE DE BRABANT, *ou* l'INNOCENCE RECONNUE, *Tra.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, par Ceriziers, Aumônier du Roi, donnée en 1669. Il y a encore une piéce de ce titre par Daure, jouée & imprimée à Montargis, en 1670.

GENEVRE, *Tra.* de Cl. Billard de Courgenay, imprimée en 1610. Elle est tirée de *Roland le Furieux*.

Le GENIE DE LA FRANCE, *ou* l'AMOUR DE LA PATRIE, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Minet, fils, donnée avec applaudissement par les Ital. le 21 Nov. 1744. Il n'y a

point d'intrigue nouée dans cette piéce ; ce sont des Div. variés & cousus légérement ensemble : l'Amour François occupe le théâtre presque pendant toute la Comédie : dans une scene, qui est vraiment théâtrale, un Poëte (qui étoit représenté par le sieur Deshayes) vient lui réciter des vers qu'il a fraîchement composés à la louange du Roi ; un Musicien présent à cette lecture, & entraîné par l'enthousiasme, met les vers en musique à mesure que le Poëte les récite.

Les GÉNIES, 126me Opé. composé d'un Prol. & de quatre Entrées. Le Poëme est de M. Fleury, & la musi. de Mlle Duval. Cette jeune personne accompagna elle-même tout son Opéra sur le clavecin de l'Orquestre, où le Public la vit avec plaisir & étonnement. Le Prologue se passe entre Zoroastre, l'Amour, & les Génies élémentaires. La premiere Entrée a pour titre les *Nymphes* ; la seconde, les *Gnomes* ; la troisiéme, les *Salamandres* ; & la quatriéme, les *Sylphes*. On ne donna que neuf représentations de cet Opé. dont la premiere se fit le 18 Oct. 1736, il est gravé *in*-4°.

Les GÉNIES TUTELAIRES, *Divert.* en un Ac. composé à l'occasion de la naissance de Mgr le Duc de Bourgogne, & dont les paroles sont de M. de Moncrif, & la musi. de MM. Rebel & Francœur. Il fut représenté par l'Acad. R. de Musi. le 21 Sept. 1751, & est compté pour le 164me de nos Opéra. On le trouve gravé partition *in*-4°.

Le GENOIS, *Com.* en un Ac. donnée au Thé. Fran. le 6 Juin 1695, par un anonyme. Elle n'eut que cette représentation, & n'a pas été imprimée.

GENSERIC, ROI DES VANDALES, *Tra.* de Mme Deshoulieres, jouée en Jan. 1680, par la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Elle est imprimée dans ses Œuvres, & eut peu de succès

Le GENTILHOMME DE BEAUCE, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. & en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1670.

Le GENTILHOMME GUESPIN, *Com.* en un Ac. en vers, par Donneau de Visé, donnée en 1670. Un Auteur moderne rapporte qu'à la premiere représentation de cette

piéce, il y avoit sur le théâtre beaucoup de gens de condition, amis de de Visé, qui rioient à chaque endroit : le Parterre ne fut pas de leur avis, & siffla de toute sa force. Un des rieurs s'avança sur le bord du théâtre, & dit : Si vous n'êtes pas contens, on vous rendra votre argent à la porte ; mais ne nous empêchez pas d'entendre des choses qui nous font plaisir : un plaisant lui répondit :

Prince, n'avez-vous rien à nous dire de plus ?

un autre ajouta :

Non ; d'en avoir tant dit il est même confus.

Cependant, comme ces deux vers se trouvent dans la neuviéme scene du quatriéme Ac. de la Trag. d'ANDRONIC, qui ne fut donnée qu'en 1685, il y a apparence que cette anecdote est fausse ; ou bien que c'étoit à quelque reprise du *Gentilhomme Guespin*, que cela arriva, & non à la premiere représentation ; à moins cependant qu'on ne veuille dire que Campistron a fait usage de ces deux vers déja connus.

Le GENTILHOMME MEUNIER, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée au Thé de Guénégaud, le 9 Mai 1678. Elle n'est pas imprimée.

Le GEOLIER DE SOI-MÊME, *ou* JODELET PRINCE, *Com.* de Th. Corneille, en 5 Ac. en vers, donnée en 1655. Le comique de cette piéce est tiré des plaisanteries de *Jodelet*, qui passe pour le Prince de Sicile, que divers intérêts obligent de cacher sa naissance. C'est à peu près le même sujet du GARDIEN DE SOI-MÊME.

GEORGES DANDIN, *Com.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. représentée à Versailles devant le Roi, le 15 Juil. 1668, avec des Interm. dont la musi. est de Lully ; & à Paris, le 9 de Nov. suivant, sans Interm. Cette piéce, dont le sujet est pris d'un conte de *Boccace*, fut également bien reçue à la Cour & à la Ville : on ne reprocha rien à sa conduite ni à son stile, mais on se souleva un peu contre le sujet même, paroissant peu châtié de faire paroître sur le théâtre une femme mariée, qui donne un rendez-vous à son amant.

GEORGIBUS DANS LE SAC, petite *Farce* de Moliere, donnée le 17 Avr. 1663, & dont nous n'avons que cette connoissance.

GERMANICUS, *Tra.* de Boursault: elle avoit été refusée sous le titre de la PRINCESSE DE CLEVES; l'Auteur y fit bien des changemens, outre celui du titre, & sa piéce ainsi corrigée fut représentée avec un grand succès en 1671. Pi. Corneille ayant dit en pleine Académie, qu'il ne manquoit à cette Tra. que le nom de Racine, pour être réputée achevée, on prétend que ce trait offensa ce dernier, & brouilla nos deux illustres Auteurs tragiques.

Il y a deux autres Tra. de GERMANICUS; l'une du P. Colonia, Jés. donnée en 1693; l'autre de Pradon, représentée le 22 Dec. 1694, & qui n'est pas imprimée. Racine fit une épigramme contre cette derniere.

GESIPE, *ou* les DEUX AMIS, *Tragi-Com.* de Hardy, donnée en 1622.

GETA, *Tra.* de Péchantré, représentée avec beaucoup de succès en 1687. Peu s'en fallut, à ce que l'on rapporte, que cet Auteur ne perdît la gloire de son ouvrage; car l'ayant montré à Baron, ce Comédien ne manqua pas de lui en dire le plus de mal qu'il put; & la conclusion de tous ces mépris, fut vingt pistoles qu'il lui offrit en échange de sa mauvaise Tragédie. Pechantré, homme simple, & d'ailleurs peu aisé, accepta l'offre; mais Chanmélé ayant sçu cette convention, & ayant lu cette Tragédie, la jugea digne de la réussite qu'elle a eu, & prêta à Pechantré les vingt pistoles nécessaires pour retirer sa piéce.

La GIGANTOMACHIE, Poëme dramatique & comique, de Hardy, donné en 1612.

GILLETTE, *Com.* facétieuse, en 5 Ac. en vers de 4 pieds, par Troterel, donnée en 1619. Ce sont les amours d'un Gentillâtre avec *Gillette* sa servante, traversées par la jalousie de sa femme & la rivalité de son valet. Un des personnages est le Curé qui vient au château prêcher la continence à *Gillette*. L'Auteur dédie sa piéce à Monsieur son intime, par une Epître datée du 12 Août 1619, & qui nous apprend qu'il a composé cette Coméd. en huit jours.

GILOTIN PRÉCEPTEUR DES MUSES, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Saint-Giles, représentée devant Madame la Duchesse du Maine & le Prince de Conty, le 6 Mars 1706. Cette piéce se trouve dans la *Muse Mousquetaire*, du même Auteur.

GLAUCUS. *Voyez* SCYLLA ET GLAUCUS.

Le GLORIEUX, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Nericault Destouches, représentée au Thé. Fran. avec grand succès le 18 Janv. 1732. Il y a une Dissertation critique sur cette excellente Comédie.

GOLIATH, *Tra.* par Joachim Coignac, en 1550.

Les GORDIANS ET MAXIMINS, *ou* l'AMBITION, *Com.* par Ant. Favre, pere de M. Vaugelas; elle fut imprimée en 1596, *in-8°.*

La GOUTE, *Com.* de Blanbeausault, donnée en 1605: cette piéce est tirée de *Lucien*, & peu connue.

La GOUVERNANTE. Il y a deux *Com.* de ce titre: l'une par Avisse, en 3 Ac. en vers, représentée au Thé. Ital. le 25 Nov. 1737; & l'autre de La Chaussée, en 5 Ac. & pareillement en vers, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 18 Jan. 1747 avec un succès éclatant; les mœurs & la vertu brillent dans cette piéce encore plus que dans les autres du même Auteur, & tout le monde la trouva aussi-bien écrite qu'il se puisse pour une Com. Elle fut retirée après sa 15me. représentation & remise ensuite. On prétend que le sujet en est tiré d'une aventure véritable, arrivée à M. de la Faluere, à présent premier Président au Parlement de Bretagne.

Le GOUVERNEUR, *Com.* en prose & en 3 Ac. par M. le Chevalier de La Morliere, donnée au Thé. Ital. le 26 Déc. 1751, & qui n'eut que six représentations.

Le GOUVERT D'HUMANITÉ, *Tragi-Com.* par Dabundance, en 1544.

Les GRACES, 121me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois entrées & d'un Prologue; il fut donné pour la premiere fois le 5 Mai 1735. Les vers de cet Opéra, sont de M. Roy, & la musique de Mouret; il n'eut que 12 représentations, & fut critiqué aux Ital. dans la Comédie des ADIEUX DE MARS. On le trouve gravé en musique partition *in-4°.*

Les GRACES, *Com.* en un Ac. & en prose, par M. de Saint-Foix, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 23 Juil. 1744. Le stile de cette piéce est vif & léger, rempli de traits & de détails agréables, l'idée en est ingénieuse & riante : l'*Amour* au pied d'un arbre, au milieu des trois *Graces*, qui l'ont lié avec des guirlandes de fleurs, forma un des tableaux des plus gracieux qu'on eût encore vû au théâtre.

Le GRAND BENÊT DE FILS, petite *Com.* de Moliere, donnée le 20 Janvier 1664, & qui ne nous est pas parvenue.

Le GRAND ET NOBLE JEU DU CERCLE, *Com. traduite de l'Arabe en François, mise en vingt circulations, où le fou fait le sage & où le sage fait le fou, pour déniaiser la jeunesse.* Par un anonyme, imprimée en 1713 à Copenhague.

Le GRAND MAGNUS, *Tragi-Com.* par La Motte, jouée & imprimée à Orange, en 1631.

Le GRAND SELIM, *ou* le COURONNEMENT TRAGIQUE, *Trag.* de Le Vayer de Boutigny, en 1643.

Le GRAND SOPHI DE PERSE, *Com.* en 3 Ac. en prose, avec des scenes Ital. par De Losme de Montchenay, donnée à l'ancien Thé. Ital. le 10 Juillet 1689.

Le GRAND TIMOLEON DE CORINTHE, *Tragi-Com.* par Saint-Germain, en 1641.

Le GRAND TAMERLAN. *Voyez* TAMERLAN.

La GRANDE MÉTAMORPHOSE DES COMÉDIENS ITALIENS, *Com.* en un Ac. en vers libres, par un anonyme, imprimée en 1751, *in*-8°. Par un avertissement qui est à la fin de cette piéce, il paroît qu'elle avoit été présentée aux Coméd. Ital. pour être jouée sous le titre de l'ANNÉE MERVEILLEUSE, ce qui ne put être exécuté, parce que M. Rousseau leur avoit déja donné sa piéce du même titre.

GREGOIRE. *Voyez* les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR.

La GRISELDE, *ou* la PRINCESSE DE SALUCES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Mme. Saintonge, jouée & imprimée à Dijon, en 1714.

Les GRISETTES *ou* CRISPIN CHEVALIER, *Com.* de Champmélé, représentée en 1671. Elle étoit alors en 3 Ac. en

vers, mais l'Auteur la réduisit en un Ac. quelque tems après, pour la rendre plus vive.

Le GRONDEUR, *Com.* en 3 Ac. en pro. représentée pour la 1re fois au Thé. Fran. en Janv. 1691. Cette piéce avoit été originairement construite par l'Ab. Brueys en 5 Ac. mais pendant son absence, Palaprat, à qui il l'avoit laissée, l'ayant présentée aux Comé. & ceux-ci ne voulant pas la représenter en qualité de grande piéce, réduisit les 5 Ac. en 3. En cet état le sort de cette Com. fut très-bizarre: on la siffla à la premiere représentation, les sifflets se turent à la seconde, on commença ensuite à la goûter, & le succès alla toujours en augmentant; de maniere qu'aujourd'hui elle est regardée comme une des meilleures piéces de caractere qui ait été donnée depuis Moliere. Raisin, Guerin & Duchemin ont successivement soutenu & parfaitement bien rendu le caractere du *Grondeur*.

La GRONDEUSE, *Com.* en un Ac. & en pro. de M. Fagan, donnée au Thé. Fran. le 11 Fév. 1734, avec peu de succès, quoique remplie de traits ingénieux; elle n'est pas imprimée.

Le GROS LOT DE MARSEILLE, *Com.* en un Ac. par un anonyme, représentée avec succès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1700, & qui n'est cependant pas imprimée.

GROS RENÉ PETIT ENFANT, *Farce*, de Moliere, donnée le 27 Av. 1664, & dont nous ne connoissons rien de plus. *Voyez* DU PARC, aux Auteurs.

La GUERRE COMIQUE, *ou* la DÉFENSE DE L'ECOLE DES FEMMES, *Com.* par de La Croix, imprimée en 1664.

GUILLAUME D'AQUITAINE (la vie & conversion de) *Trag. écrite en vers & disposée par Actes, pour représenter sur le Théâtre*, par Troterel, imprimée en 1632.

La GUINGUETTE DE LA FINANCE, *Com.* en un Ac. avec un divertis. dont la musique est de Mouret, par un anonyme, donnée avec peu de succès au Thé. Fran. le 19 Mai 1716. Elle n'est pas imprimée.

La GUIRLANDE *ou* les FLEURS ENCHANTÉES, 163me Opé. C'est une Entrée de *Ball.* ajoutée aux INDES GALANTES, & dont les paroles sont de M. Marmontel & la musique de M. Rameau. Elle fut donnée à l'Opé. le 21 Sep. 1751, & est gravée partition *in*-4°.

La GUISADE, *Trag.* avec des Chœurs, de Pi. Matthieu, imprimée en 1589. Il avoit déja paru l'année d'auparavant une piécc intitulée la DOUBLE TRAGEDIE DU DUC ET DU CARDINAL DE GUISE, *Poëme Dramatique*, jouée à Blois le 23 & le 24 Déc. 1588; par un anonyme.

La GUITARRE ENCHANTÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Carolet, donné en 1721.

GUSTAPHE, *ou* l'HEUREUSE AMBITION, *Tragi-Com.* par Benferade, repréfentée en 1637.

GUSTAVE, Vafa, *Trag.* de M. Piron, repréfentée au Thé. Fran. pour la premiere fois le 6 de Fév. 1733, & reçue très-favorablement.

HABIS, *Trag.* de Mad. de Gomez, donnée pour la premiere fois en 1714, & remife au Thé. en Mai 1732. C'eft le premier & le meilleur ouvrage de cette Dame. Il eut un grand fuccès dans fa nouveauté, ayant été repréfenté 25 fois de fuite.

HALI ET ZEMIRE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, donné le 30 Juin 1733.

La HALLE GALANTE, *Op. Comi.* d'un Ac. repréfenté pour la premiere fois le 13 Mars 1738.

HARMONIDE, *Paro.* de l'Opé. de ZAÏDE, donnée à l'Op. Comi. le premier Octob. 1739 : elle eft en un Acte.

Le HAZARD, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 3 Fév. 1739.

Les HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE, *Com.* de M. R... Auteur de la Coméd. de la RAPIERE, en 1675.

HECTOR. Il y a 4 *Trag.* de ce nom. La premiere, de Montchrétien, donnée en 1603 : la feconde, de Montleon, en 1630; la troifiéme, d'A... Sçonin, imprimée à Soiffons en 1675, *in*-8°, & la quatriéme, de M. Clair-Fontaine, imprimée en 1752.

HECUBA. Nous avons deux anciennes piéces fous ce titre : une par Laz. Baïf, imprimée en 1537; l'autre par Bouchetel, en 1550.

HENRIETTE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

Les HERACLIDES. Ce nom, qui ſignifie les deſcendans d'Hercule, a fourni le titre de 3 *Trag.* l'une par De Brie, qui n'eut que peu de repréſentations en 1695, & n'eſt pas imprimée; l'autre par Danchet, repréſentée en 1719 avec un médiocre ſuccès, & qui n'a été imprimée qu'en 1751: la derniere enfin de M. Marmontel, donnée au Thé. Fran. le 24 Mai 1752, & retirée après huit repréſentations. Elle en a cependant eu encore trois au mois de Nov. ſuivant.

HERACLIUS, *Trag.* de Pi. Corneille, en 1647. On avoit prétendu que Corneille avoit pris la principale fiction, & la plus belle ſituation de ſa piéce d'une Com. du *Calderon*, intitulée *Tout dans la vie eſt menſonge & vérité*; mais le R. P. Tournemine ayant écrit en Eſpagne, a vérifié par les dates que la piéce du Calderon eſt vrai-ſemblablement poſtérieure à celle de Corneille, n'ayant été imprimée qu'après 1647. Cette Trag. d'HERACLIUS eſt de pure invention ſous des noms véritables, & ſi chargée d'incidens qu'elle demande une merveilleuſe attention; enſorte qu'une premiere repréſentation eſt plutôt, a-t-on dit, un travail pour l'Auditeur qu'un divertiſſement.

HERCULE. Ce grand ſujet a été mis en *Trag.* par pluſieurs de nos Auteurs; ſçavoir, Briſſet en 1589, Prevoſt en 1605, Mainfray en 1616, Rotrou en 1636, L'heritier Nouvellon en 1638, & La Thuillerie en 1681. Ce dernier n'étoit, dit-on, qu'un préte-nom, & le véritable Auteur de cette Trag. étoit l'Ab. Abeille; c'eſt pourquoi les Coméd. jaloux de la fauſſe gloire de La Thuillerie leur camarade, interrompirent les repréſentations de cette piéce dans le plus fort de ſon cours, & ne manquerent pas d'en démaſquer l'Auteur. Cependant La Thuillerie, dans la préface de cette Trag. la ſoutient ſienne, avouant ſeulement qu'il conſultoit un ami qui, dit-il, eſt peut-être auſſi honteux de voir qu'on lui attribue ſes ouvrages, qu'il eſt glorieux à lui, La Thuillerie, de voir qu'on les eſtime aſſez pour les attribuer à ce ſçavant ami.

Le nouveau Thé. Ital. a auſſi un une Trag. Ital. d'HERCULE; & l'Opéra a ERCOLE AMANTE.

HERCULE FILANT, *Parod.* de l'Opéra d'OMPHALE, en

un Ac. en pro. & vaudevilles, précédé d'un Prol. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 15 Mai 1721.

HERCULE ŒTUS, *Tragéd.* attribuée par M. de Beauchamps à Nicolas le Digne, sous l'année 1584.

L'HERITIER DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée, sans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Août 1725.

L'HERITIER GÉNÉREUX, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. Disson, jouée à Dijon au mois de Déc. 1749, & imprimée en 1753.

L'HERITIER RIDICULE, *ou* la DAME INTÉRESSÉE, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, donnée en 1650. Cette piéce plut tant au feu Roi, qu'il la fit, dit-on, jouer trois fois de suite sans interruption dans le même jour.

HERMÉNÉGILDE, *Trag.* en pro. par La Calprenede, donnée en 1643. Cet *Herménégilde* étoit un Prince d'Espagne que son pere, Roi des Goths, fit mourir parce qu'il refusa de faire la profession de foi des Ariens. *Voyez* SAINT-HERMÉNÉGILDE.

HERMOGENE, *Tragi-Com.* par Desfontaines, imprimée en 1639.

HERODE, *Trag.* de l'Ab. Nadal, représentée au mois de Fév. 1709, & qui n'est pas imprimée. On vouloit faire une application maligne des caracteres de cette piéce, dans laquelle on croyoit trouver des rapports entre la Cour d'*Hérode* & celle d'un grand Roi, quoique l'Auteur eût suivi exactement l'Histoire. *Voyez* aussi les articles de MARIAMNE.

L'HEROÏNE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme. Elle fut représentée quatre fois au mois de Sept. 1686 au Thé. Fran. & n'est pas imprimée.

Le HEROS TRES-CHRÉTIEN, *Trag.* par Olry de Loriande, donnée en 1669.

HÉSIONE, 51me Opé. C'est une *Trag.* de Danchet mise en musique par Campra, représentée pour la premiere fois le 21 Déc. 1700, & imprimée en musique partition *in*-4°. Cet Opé. eut un succès extraordinaire : les jeux séculaires forment le Prol. Le sujet du Poëme est l'amour d'*Hésione* pour *Anchise*, Prince Troyen, traversé par *Venus* & par *Telamon*.

La *Paro.* d'HÉSIONE, en un Ac. en pro. & vaudev. par les sieurs Dominique & Romagnesi, fut représentée au Thé. Ital. le 22 Octob. 1729.

L'HEURE DU BERGER. Il a paru deux piéces de ce titre : la premiere est une *Pasto.* en 5 Ac. en vers, de Chammélé, représentée en 1673 ; la seconde, une *Com.* en un Ac. en vers, de M. Boizard de Pontault, donnée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737, & qui est le premier ouvrage de cet Auteur.

L'HEUREUSE CONSTANCE, *Tragi-Com.* de Rotrou, imprimée en 1636.

L'HEUREUSE EPREUVE. *Voyez* JULIE.

Les HEUREUSES AVANTURES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Le Hayer du Perron, donnée en 1633.

Les HEUREUSES FOURBERIES, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Riccoboni, fils, donnée une seule fois au Thé. Ital. le 27 Sept. 1734. C'est une traduction d'une ancienne piéce Italienne dont le sujet est tiré de *Plaute.*

L'HEUREUX ACCIDENT, *Com.* par Passerat, imprimée en 1695.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *ou* PHILEMON ET APOLLONE, *martyre*, par le P. Mansuet Capucin. Cette piéce fut donnée en 1675, & ne nous est parvenue que manuscrite.

L'HEUREUX DÉGUISEMENT, *Op. Comi.* d'un Ac donné le 27 Fév. 1734.

L'HEUREUX DESESPERÉ, *Tra.* par un anonyme, donnée en 1613.

L'HEUREUX ÉCHANGE, *Com.* en vers & en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 22 Oct. 1740, & qui n'eut que deux représentations. Elle n'est pas imprimée.

L'HEUREUX INFORTUNÉ, *Trag.* par Bernier de la Brousse, imprimée en 1617.

L'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi-Com.* de Rotrou, imprimée en 1637. Il y a une Com. sous ce titre, en 3 Ac. en pro. avec Divertissemens, qui est de M. Barbier, Avocat à Lyon : elle est dans ses Œuvres, & fut jouée à Lyon en 1710 avec quelque succès, mais elle ne fut point goutée au Thé. Ital. lorsqu'elle y parut le 9 Juin 1721.

L'HEUREUX RETOUR, *Com.* en un Ac. en vers avec des

Divertissemens, donnée au Thé. Fran. par MM. Panard & Fagan, le 6 Nov. 1744. Voici le sujet de cette piéce, qui eut 15 représentations. M. *Argante*, bon Bourgeois, veut signaler son zéle au retour du Roi par une fête; un Officier & un Avocat sont amoureux de sa fille; il promet de la donner à celui des deux qui imaginera la plus jolie fête: celle de l'Officier, à qui la fille donne la palme, est terminée par le Vaudeville qui finit ainsi:

> Eh! quest-ce que ça me fait à moi,
> Quand je vois notre bon Roi?

Celle de l'Avocat par celui dont les dernieres paroles sont:

> Dieux immortels, faites vivre sans fin
> Le Roi, la Reine & le Dauphin.

que le Parterre chanta avec les Acteurs. Cette piéce contient d'ailleurs plusieurs jolies tirades, entre autres une en faveur des Médecins, qui finit par ces mots:

> Mais qu'on soit détrompé, puisque cet art enfin
> A servi notre Roi dans son péril extrême,
> Il ne reste plus de problême,
> A jamais on dira c'est un art tout divin.

La fille de M. *Argante* fait un choix dicté par l'amour de la patrie, & se détermine en faveur de l'Officier, parce que ne pouvant suivre le Roi à l'armée, je veux, dit-elle:

> Que la moitié de moi-même
> Soit occupée à le servir.

Lucas, Jardinier, ajoute encore ces quatre jolis vers en faveur de cette préférence.

> Oui, vive un Officier, ça fait bien plus d'éclat,
> C'est plus vif, plus léger, tambour battant il mene;
> Et pis c'est qu'on a tant de peine
> A devenir veuve d'un Avocat.

L'analyse de cette piéce est peut-être un peu plus longue

qu'il ne convient dans un ouvrage de l'espece de celui-ci ; mais l'événement qui l'a occasionnée, a trop intéressé tous les François, pour qu'il ne soient pas bien-aises de s'en voir rappeller l'idée.

L'HEUREUX STRATAGÊME, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 6 Juin 1733.

HIPPOLYTE. Outre les *Tra.* qui ont été données sous le nom de PHEDRE, celles sous celui d'*Hippolyte* sont au nombre de cinq. La premiere, avec des Chœurs, par Robert Garnier, donnée en 1568 : la seconde, par de La Pineliere, en 1635 : la troisiéme, aussi intitulée le GARÇON INSENSIBLE, par Gilbert, en 1646 : la quatriéme, par de Segrais, donnée dans sa jeunesse en 1652 ; c'étoit une *Trag. Ball.* qui ne fut point mise en musique : la cinquiéme enfin, par Bidard, représentée à Lille en 1675.

HIPPOLYTE ET ARICIE, 118me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de l'Ab. Pellegrin & la musi. de M. Rameau ; elle fut donnée pour la premiere fois le 1 Oct. 1733, & remise en 1742 avec des changemens considérables. C'est le premier Opéra de M. Rameau, & il est gravé *in-folio.* Le Prologue se passe entre Jupiter, Diane & l'Amour.

Nous avons deux *Parodies* de cet Opéra, qui portent le même nom, données toutes deux au Thé. Ital. la premiere, en un Ac. en pro. & vaudev. du sieur Riccoboni, le 3 Nov. 1733. La seconde, en un Ac. en vaudev. par M. Favart, le 11 Oct. 1742 ; elle fut applaudie.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE, *la grant, mise par Personaiges*, par Jac. Milet, imprimée à Paris en 1498, *in-4°.* avec figures.

L'HISTOIRE DE L'OPERA COMIQUE, *ou* les MÉTAMORPHOSES DE LA FOIRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. représenté pour la premiere fois le 27 Juin 1736.

La HOLLANDE MALADE, *Com.* en un Ac. en vers, de R. Poisson, représentée en 1672 à l'Hôtel de Bourgogne, & allégorique à la guerre que nous avions alors avec la *Hollande.*

HOLOPHERNE. Nous avons trois *Trag.* de ce titre : la premiere, par Cathe. de Parthenay, Dame de Soubise, représentée

représentée en Public à la Rochelle en 1574 : la seconde par Adrien Damboise, en 1580 : & la troisiéme par Dom Denis de Sainte-Marthe, en 1666.

L'HOMME A BONNE FORTUNE, *Com.* en 5 Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. au mois de Fév. 1686. Cette piéce a toujours paru sous le nom de Baron ; cependant on la croyoit, aussi-bien que la *Coquette*, de l'Auteur de la Vie d'*Henriette Sylvie de Moliere*, auquel on disoit que Baron avoit donné cinq cens écus pour la mettre sous son nom. Il ne tenoit pas de plus à ce Comédien qu'on ne le crût l'original de l'Homme à bonne fortune ; il est du moins certain qu'on prétend qu'il avoit eu des aventures galantes dont sa vanité avoit lieu d'être satisfaite.

L'ancien Thé. Ital. avoit aussi sa *Com.* de l'HOMME A BONNE FORTUNE, en 3 Ac. avec des scènes Ital. représentée le 10 de Jan. 1690. Cette piéce est de Regnard, qui en fit lui-même la *Critique*, dans une *Com.* en un Ac. en pro. jouée le premier Mars de la même année.

L'HOMME AFFLIGÉ, *ou* EXTRAIT DE L'HOMME, *Trag. Latine* de Cousin, *traduite en prose Françoise par le même Auteur*, jouée & imprimée à Lyon en 1561.

L'HOMME DE FORTUNE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par de La Chaussée, faite pour l'amusement du Roi, & représentée deux fois au château de Belle-vûe, au mois de Janv. 1751, par les Dames & Seigneurs de la Cour. Cette piéce n'est pas imprimée.

L'HOMME DE GUERRE, *Com.* en 5 Ac. donnée au Thé. Fran. en 1687, par un anonyme, & qui n'est pas imprimée.

L'HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOY, *Tragi-Com. en 5 Ac. en vers, à douze Personnages, avec un Prologue & une Conclusion*, par de Baran, en 1554.

L'HOMME MARIN, *Com.* en vers libres & en un Ac. avec un Divertissement, par MM. d'A**** P. H**** & M*** sous le nom de M. Daveaux, sifflée au Thé. Ital. le 22 Mai 1726.

L'HOMME PÉCHEUR, piéce dramatique, par un anonyme, donnée en 1529, & peu connue.

L'HOMME SINGULIER, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. Néricault Destouches. Cette piéce avoit été reçûe

par les Comé. Fran. qui devoient la donner peu de tems après ; mais l'indisposition d'une Actrice en ayant retardé la représentation, l'Auteur changea d'avis & la retira. Elle est imprimée dans le 5e volume de ses Œuvres.

LES HOMMES, *Com. Ball.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fr an. le 27 Juin 1753.

L'HOPITAL DES FOUX, *Com.* de Ch. Beys, imitée de la Coméd. Ital. *Hospitale de' Pazzi.* Elle est en 5 Ac. en vers, & parut en 1635.

Les HORACES. On attribue une *Trag.* de ce titre, imprimée en 1596, à Pierre de Laudun Daigaliers. Corneille l'aîné donna la sienne en 1639, trois ans après le Cid ; & M. Pélisson nous apprend que sur le bruit qui courut qu'on feroit une critique & un nouveau jugement sur cette Trag. comme on avoit fait sur le *Cid*, Corneille n'en parut pas touché ; Horace, dit-il, fut condamné par les Duumvirs, mais il fut absous par le Peuple.

L'HOROSCOPE ACCOMPLI, *Com.* de M. Gueulette, en un Ac. en pro. avec un Divertissement, jouée sans succès au Thé. Ital. le 6 Juillet 1727.

Les HUIT MARIAMNES, *Paro.* en un Ac. en vers, par M. Piron, donnée au Thé. Ital. le 27 Avril 1725. *Voyez* MARIAMNE.

HYDASPE, *Trag.* par Chevreau, donnée en 1645. On ignore si cette piéce a été imprimée.

HYPERMNESTRE. La fable d'*Hypermnestre* est qu'*Egyptus* & *Danaüs*, freres, & enfans de *Belus*, ayant chacun cinquante enfans, le premier étant pere de cinquante fils, & l'autre comptant autant de filles ; Egyptus proposa à Danaüs de ne faire qu'une famille par le mariage de leurs enfans ; Danaüs s'y opposa, parce que l'Oracle lui avoit annoncé qu'il mourroit de la main d'un des fils de son frere ; mais s'y trouvant forcé par Egyptus, plus puissant que lui, il ordonna à ses filles de poignarder leurs maris la premiere nuit de leurs Nôces. La seule *Hypermnestre* refusant d'obéir à des ordres si cruels, épargna *Lyncée*, qui accomplit l'Oracle en donnant la mort à Danaüs meurtrier de ses freres. Cette fable, outre les DANAÏDES & LYNCÉE, a fourni encore le sujet dune

Trag. & d'un Opé. La Trag. qui est de Riouperoux, fut jouée le premier Avril 1704, & eut un grand succès; aussi étoit-ce une des meilleures piéces qui eût été donnée depuis celles de Racine.

L'Opé. d'HYPERMNESTRE est le 90me; le Poëme est de La Font & la musi. de Gervais. Il fut représenté pour la premiere le 3 Nov. 1716, & imprimé partition *in*-4°. Après la 13me représentation, on en interrompit le cours pour y faire un 5e Ac. parce que celui qui avoit été donné d'abord ne fut pas gouté; ce nouvel Ac. fut donné au mois d'Avril de l'année suivante, & fut joué trés-long-tems. Lors d'une reprise de cet Opé. en 1728, il en parut une *Paro.* aux Ital. sous le titre de la BONNE FEMME.

L'HYPOCONDRE, *ou* le MORT AMOUREUX, *Com.* de Rotrou, imprimée en 1631: c'est une de ses premieres piéces.

HYPPOCRATE AMOUREUX, *Pasto. Comique* de Le Brun, en 3 Ac. avec une Prol. destinée à être mise en musi. & non représentée.

HYPPODAMIE, 70me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de M. Roy, mise en musi. par Campra, représentée pour la premiere fois le 6 Mars 1708, & gravée partition *in*-4°. Le Prol. est entre Venus, sa suite, un Sauvage, & des Bergers. Le sujet de la Trag. est tiré du Dialogue de la *Beauté*, de *Lucien*.

HYPSICRATÉE, *ou* la MAGNANIMITÉ, *Trag.* tirée de la vie de *Lucullus*, par *Plutarque*; cette piéce fut représentée au collége de Rouen, en 1597, & est de J. Behourt.

L'HYVER, petite *Com.* par D'Allainval, en un Ac. en vers libres, avec un Divertiss. représentée sans succès au Thé. Ital. le 19 Fév. 1733.

La JALOUSE D'ELLE-MÊME, *Com.* en 5 Ac. en vers; de l'Ab. de Boisrobert, donnée en 1650, & tirée de *Lopes de Vega*.

La JALOUSIE DEBARBOUILLÉE, *Com.* de Moliere, en pro. conservée manuscrite par quelques Curieux. C'est

une de ses piéces jouées en Province ; on y trouve un canevas informe du 3e Ac. de GEORGE DANDIN.

La JALOUSIE DU GROS RENÉ, petite piéce de Moliere, donnée le 15 Av. 1663, & qui ne nous est pas parvenue.

La JALOUSIE IMPREVUE, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Fagan, donnée pour la premiere fois par les Coméd. Ital. le 16 Juil. 1740, & très applaudie.

La JALOUSIE SANS AMOUR, *ou* la RUPTURE EMBARRASSANTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Sablier, jouée au Thé. Ital. le 27 Sept. 1728, & retirée à la seconde représentation.

Le JALOUX. Deux *Com.* portent simplement ce titre : l'une de Baron en 5 Ac. en vers, jouée en 1687 avec succès, & qui ne put cependant se soutenir qu'une seule fois en 1710, malgré des corrections qu'on y avoit faites : l'autre de M. de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. aussi en pro. & des Divertiss. jouée au Thé. Ital. le 23 Déc. 1723.

Le JALOUX CORRIGÉ, *Opé.* bouffon, en un Ac. parodié sur plusieurs arrietes de la *Serva Padrona*, dont la musi. est de Teleman & de Pergolese, du *Joueur*, dont la musi. est de Pergolese, d'Orlandini & de Dolletti, & du *Maître de musique*, dont la musiq. est du même Pergolese ; avec un récitatif dans le goût Ital. dont la musi. ainsi que celle du Divertiss. & du Vaudev. est de M. Blavet. Les paroles de cet Opé. qui est compté pour le 169me, sont de M. Collet. Il fut donné d'abord au château de Berny, chez M. le Comte de Clermont, le 18 Nov. 1752, & ensuite sur le Thé. de l'Opé. pour la premiere fois le 1 Mars 1753, & n'eut que 6 représentations. Il est gravé partition *in*-4°. Le sieur Manelli & la Dlle Tonelli, Acteurs bouffons Italiens, chanterent en François, dans cette piéce, pour la premiere fois de leur vie. Ces Acteurs, qui sont venus à Paris en 1752, ont joué successivement, sur le Thé. de l'Opé. plusieurs Intermédes & Divertiss. Italiens ; sçavoir, la *Serva Padrona* ; le *Joueur* ; le *Maître de musique* ; la *Fausse suivante* ; la *Femme orgueilleuse* ; la *Gouvernante rusée* ; le *Médecin ignorant* ; le *Chinois* ; la *Bohémienne* ; les *Artisans de qualité* ; la *Pipée* ; *Tracollo* ; *Bertholde à la Cour* ; & les *Voyageurs*. Tout le monde sçait

quels débats ils ont occasionnés entre les amateurs de la musique Italienne & ceux de la Françoise, & a vû le plus grand nombre des écrits qui ont été faits pour ou contre.

Le JALOUX DE RIEN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 25 Fév. 1739.

Le JALOUX DESABUSÉ, *Com.* de Campistron, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 13 Dec. 1709, & longtems jouée seule & au double. C'est la derniere piéce représentée de cet Auteur.

Le JALOUX ENDORMI. *Voyez* les CADENATS.

Le JALOUX HONTEUX, de l'être, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. jouée une seule fois le 6 Mars 1708. Le mauvais succès de cette piéce, qu'elle ne méritoit pas, n'empêcha pas l'Auteur de la faire imprimer.

Le JALOUX INVISIBLE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Brecourt, jouée au mois d'Août 1666. Elle est tirée de l'Espagnol.

Le JALOUX MASQUÉ, *Com.* en 3 Ac. par un anonyme, représentée au Thé. Fran. le 16 Avr. 1695. Elle n'est pas imprimée.

Le JALOUX SANS SUJET, *Com.* de Ch. Beys, donnée en 1635.

Le JALOUX TROMPÉ, *Com.* en pro. par Dubois, représentée à Marseille en 1714.

Les JALOUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. tirée de l'*Eunuque* & de l'*Andrienne*, par Pi. de La Rivey, donnée en 1579.

JANIN, *ou* la HAUDA, *Tragi-Com. Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Millet, jouée à Grenoble en 1636. Une partie de cette piéce est en François, & l'autre en Provençal.

Les JARDINS D'HEBÉ, *Op. Comi.* en un Ac. représenté le 17 Sept. 1740.

Les JARDINS DE L'HYMEN, *ou* la ROSE, *Op. Comi.* de M. Favart en un Ac. donné le 5 Mars 1744.

JASON, *ou* la TOISON D'OR, 37me Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de Rousseau, & la musi. de Colasse: elle fut représentée pour la premiere fois le 17 Janv. 1696, & n'est point imprimée en musi. Le Prol. est entre Pan, & la Paix. La Fable de la conquête de la *Toi-*

son d'Or, sujet de la piéce, est suffisamment connue.

IBRAHIM. *Voyez* l'ILLUSTRE BASSA.

IDALIE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

IDOMENÉE. Cette histoire Troyenne a fourni le sujet d'une *Tra.* & d'un Opé. La Trag. est de M. Crebillon, & fut représentée pour la premiere fois le 29 Déc. 1705. C'est son premier ouvrage dramatique.

L'Opéra d'IDOMENÉE est le 76me. Le Poëme est de Danchet, & la musi. de Campra : il fut représenté pour la premiere fois le 12 Janvier 1712, & est imprimé en musi. partition *in*-4°. Le Prol. est formé par Venus, qui vient prier Eole de soulever les flots, pour écarter la flote d'*Idomenée* des rives de Créte.

JEANNE D'ARC, PUCELLE D'ORLEANS, *Tragi. Com.* par un anonyme, imprimée en 1611. *Voyez* aussi PUCELLE D'ORLEANS.

JEANNE, REINE D'ANGLETERRE, *Tra.* par La Calprenede, donnée en 1637. Nous avons une autre Trag. de JEANNE D'ANGLETERRE, traduite de l'Anglois par M. de La Place, & représentée une seule fois le 8. Mai 1748.

JEANNE, REINE DE NAPLES, *Tra.* par Magnon. en 1656.

Le JE NE SÇAI QUOI, *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. de Boissy, représentée au Thé. Ital. le 10 Sept. 1731, avec un grand succès. Les airs du Divert. de cette piéce sont de Mouret. Le portrait de la Dlle *Silvia*, gravé par Cars d'après Lancret, se trouve au commencement des premieres éditions de cette Com. Nous avons un discours sur le *Je ne sçai quoi* par Gombauld, qui est le sixiéme des discours qui autrefois se prononçoient toutes les semaines à l'Académie Françoise.

JEPHTÉ. Il y a cinq *Tra.* de ce titre. La premiere, traduite de *Buchanan*, en vers François, par Florent Chrétien, imprimée en 1567 : la seconde, de Fr. Perrin, donnée vers 1589, & qui n'est pas imprimée : la troisiéme, de Chrétien des Croix, ou de Brinon, en 1614 : la quatriéme, de Venel, en 1676 ; & la cinquiéme, de l'Ab. Boyer, représentée avec succès en 1692 : cette derniere est en 3 Ac. en vers avec des Chœurs, & fut composée pour les Demoiselles de S. Cyr.

JEPHTÉ, 114me Opé. C'est une *Tra.* de l'Ab. Pellegrin, dont la musi. est de Monteclair; elle fut représentée pour la premiere fois le 28 Fév. 1732. L'on n'avoit pas encore vû le Sacré paroître sur ce Théâtre; & il y a apparence qu'il n'y reparoîtra plus.

Dans une des sept reprises de cet Opé. faite le premier Avr. 1737, & qui étoit la quatriéme, les Auteurs changerent plusieurs scenes dans le cinquiéme Ac. Cette Trag. est gravée en musi. partition générale *in-fol.*

Le JEU DE L'AMOUR ET DU HAZARD, *Com.* en 3 Ac. en pro par M. de Marivaux, reçue favorablement au Thé. Ital. le 23 Jan. 1730.

Le JEU DU PRINCE DES SOTS ET MERE SOTTE, *Com.* par P. Gringoire, en 1511.

Le JEUNE HOMME, *Com.* en un Ac. par un anonyme: elle eut deux représentations au Thé. Fran. en 1694, & n'est pas imprimée.

Le JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE, *Com.* en pro. & en 5 Ac. par M. Nericault Destouches: elle parut par la voie de l'impression dans le mois de Janv. 1751.

Le JEUNE VIEILLARD, *Com.* de MM. Le Sage & D'Orneval, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. représentée le 25 Juil. 1722, à l'ouverture du Thé. des Comé. Ital. à la Foire S. Laurent. Cette piéce, qui se trouve imprimée dans le cinquiéme volume du Théâtre de la Foire, est tirée des *Contes Persans.*

Les JEUNES MARIÉS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juin 1740, & remis le 30 Juil. 1743, avec des changemens.

JE VOUS PRENDS SANS VERD, *Com.* en un Ac. en vers, ornée de chants & de danses: elle eut un grand succès dans sa nouveauté, au mois de Mai 1693, & fut donnée sous le nom de Chammélé, quoiqu'elle soit véritablement de La Fontaine, dans les Œuvres duquel elle est aussi imprimée.

Les JEUX OLYMPIQUES, Opé. en un Ac. dont les vers sont du Comte de Senneterre, & la musi. de M. Blavet. Il fut représenté au château de Berny, pour la Fête de Mgr le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753, & n'est pas imprimé.

Les JEUX OLYMPIQUES, *ou* le PRINCE MALADE, *Com. héroïque*, en 3 Ac. en vers, de M. La Grange-Chancel. C'est le sujet d'ANTIOCHUS & de STRATONICE, que l'Auteur a mis sous d'autres noms, pour y pouvoir introduire les *Jeux Olympiques*, qui forment le principal Divert. de la piéce, laquelle fut représentée au Thé. Ital. le 12 Nov. 1729, & relevée par de belles décorations.

L'ILIADE, *Tragi-Com.* en 3 Ac. par Saint Didier, imprimée en 1716, à Rotterdam, à la fin du *Voyage du Parnasse.*

L'ILLUMINATION, *Com.* en un Ac. en pro. par M. Martel, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1744, avec les FÊTES SINCERES, & la NOCE DE VILLAGE.

L'ILLUSION, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Pi. Corneille, donnée en 1636. Après l'effort que Corneille avoit fait dans sa MEDÉE, il retourna à son premier génie pour la Com. irréguliere & libre. Il avoue lui-même, dans l'examen de cette piéce, que c'est une galanterie extravagante, qui ne vaut pas la peine d'être considérée; cependant la nouveauté en rendit le succès favorable.

L'ILLUSION, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 19 Juil. 1736.

L'ILLUSION GROTESQUE, *ou* le FEINT NÉGROMANCIEN, *Com.* par Néel, représentée, ou du moins imprimée, en 1678.

L'ILLUSTRE AVANTURIER. *Voyez* le PRINCE TRAVESTI.

L'ILLUSTRE BASSA, *ou* IBRAHIM, *Tra.* par Scudery, imprimée en 1643, *in*-4°. Elle eut beaucoup de succès, & c'est la conclusion du Roman de ce nom.

L'ILLUSTRE COMÉDIENNE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté le 4 Août 1737.

L'ILLUSTRE CORSAIRE, *Tragi-Com.* en vers, par Mairet, donnée en 1637.

Les ILLUSTRES ENNEMIS, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Th. Corneille, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1654. C'est une intrigue Espagnole.

L'IMPATIENCE, *Ball.* de Benserade, divisé en deux parties, & dansé par Louis XIV en 1661.

L'IMPATIENT, *Com.* de M. de Boissy, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. représentée avec un médiocre succès au Thé. Fran. le 26 Janv. 1724. Les mêmes Comé. ont reçu

en 1754 une piéce de M. Poinsinet, en un Ac. en vers, intitulée l'IMPATIENT; mais elle n'a pas encore été représentée. Il y a aussi une Com. Ital. du même titre, qui fut représentée en Nov. 1717.

L'IMPERTINENT. *Voyez* le BILLET PERDU.

L'IMPERTINENT MALGRÉ LUI, *Com.* en 5 Ac. en vers, de M. de Boissy, donnée au Thé. Fran. le 14 Mai 1729, retirée par l'Auteur après la premiere représentation, pour y faire des corrections, & remise le 30 du même mois.

L'IMPORTANT, *Com.* de l'Ab. Brueys, en 5 Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 16 Déc. 1693, avec un succès assez favorable.

Les IMPORTUNS, *Com.* par Malézieu, jouée au château de Seeaux pendant le Carnaval de l'année 1706.

L'IMPOSTEUR. *Voyez* TARTUFFE.

L'IMPROMPTU DE CAMPAGNE, *Com.* de Poisson, fils, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 21 Dec. 1733.

L'IMPROMPTU DE GARNISON, *Com.* en un Ac. en pro. représentée au mois de Juil. 1692. Cette piéce fut envoyée de Namur aux Comé. Fran. mais comme elle n'étoit pas en état de paroître au Théâtre, Dancourt la retoucha, & la rendit telle qu'elle est imprimée dans ses Œuvres.

L'IMPROMPTU DE LA FOLIE, *Com.* de Le Grand, jouée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1725. C'est un ambigu comique composé d'un Prol. & de deux Com. d'un Ac. en pro. l'une intitulée les NOUVEAUX DÉBARQUÉS, & l'autre, la FRANÇOISE ITALIENNE. Dans celle-ci la fille de Le Grand joua sous l'habit d'Arlequin, & copia avec beaucoup d'art les graces de l'agréable *Thomassin*. Armand y joua le rôle de Pantalon, & imita si parfaitement le ton & le geste de ce Comédien Italien d'alors, qu'il étoit difficile de faire la différence de l'original & de la copie. Cette piéce fut entremêlée de trois Divert. dont le premier étoit la *Revue du Régiment de la Calotte* faite par la Folie. Les airs étoient de Quinault, & le Ball. de Dangeville.

L'IMPROMPTU DE L'HOTEL DE CONDÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de Montfleury, donnée en 1664. C'étoit

une réponse à la critique que Moliere avoit faite des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, dans son IMPROMPTU DE VERSAILLES. *Beauchateau* & de *Villiers* y jouoient des rôles sous leurs noms propres.

L'INPROMPTU DE LIVRY, *Com. Ball.* en un Ac. en vers, de Dancourt, représentée le 12 Août 1705, devant Monseigneur, au château de Livry. La Comédie n'est pas imprimée, mais seulement le sujet. Les Acteurs du Divert. étoient *Guerin*, *Poisson pere*, *Sallé*, *Lavoy*, *Ponteuil*, *Du Boccage*, *Fompré*, & *Poisson fils* : les Actrices étoient, les Demoiselles *Dancourt*, *Desbrosses*, *Godefroy*, *Fompré*, *Sallé*, & *Mimi Dancourt*. La musique fut faite par Gilliers.

L'IMPROMPTU DE NAMUR, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme. Cette piéce étoit allégorique à la prise de *Namur*, & fut représentée dans le camp des Ennemis en 1696.

L'IMPROMPTU DES ACTEURS, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Div., donnée au Thé. Ital. le 26 Avr. 1745, par MM. Panard & Sticotti. Cette piéce fut bien reçue, & est remplie de morceaux brillans.

L'IMPROMPTU DE SURÊNE, *Com. Ball.* de Dancourt, composée d'un Prol. en vers, & d'un Ac. en pro, avec un Div. Elle fut jouée au village de Surêne le 21 Mai 1713, dans une Fête donnée par l'Electeur de Baviere, & ensuite à Paris, sur le Thé. de la Com. Fran. le 24 du même mois.

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES, *Com.* en un Ac. en pro. par Moliere, représentée devant le Roi le 14 Oct. 1663, & à Paris, le 4 Nov. de la même année. Les Acteurs & les Actrices de cet *Impromptu*, sous leurs propres noms, étoient, *Moliere*, *Brecourt*, *La Grange*, *Du Croisy*, *La Thorilliere*, *Béjart*; & les Dlles *Du Parc*, *Moliere*, *Bejart*, *De Brie*, *Du Croisy*, & *Hervé*. Cette piéce n'est presque qu'une conversation satyrique, dans laquelle Moliere se donne carriere contre les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & Boursault, qui avoit fait contre lui la Com. du PORTRAIT DU PEINTRE.

L'IMPROMPTU DU PONT-NEUF, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Sept. 1729, au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin.

Les IMPROMPTUS DE L'AMOUR, *Com.* en vers & en un Ac. de M. Guyot de Merville, donnée au Thé. Ital. le 9 Fév. 1737.

L'IMPUISSANCE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Veronneau, imprimée en 1634, *in-8°*.

L'INCESTE SUPPOSÉ, *Tragi-Com.* par La Caze, en 1639.

Les INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR, *Drame héroïque*, du P. Du Cerceau, en 5 Ac. en vers, représenté le 8 Mai 1721, dans le Collége des Jésuites, à Paris, par les petits Pensionnaires. Ces jeunes Acteurs, du nombre desquels étoient M. le Duc de la Tremoille, M. de Mortemart, & M. de Charost, représenterent deux jours après cette même piéce devant le Roi, sur un théatre dressé dans la Galerie des Ambassadeurs, au Palais des Thuilleries.

L'INCONNU, *Com. héroïque*, en 5 Ac. en vers, avec un Prol. & Diver. mêlée de danses & de musique, par MM. Th. Corneille & de Visé : elle fut jouée au mois de Nov. 1675, sur le Théâtre de Guénégaud, où elle eut un grand nombre de représentations, dont 33 consécutives furent au double. Les Fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à Mme la Comtesse de..... fournirent l'idée de cette piéce. Corneille trouva ces fêtes si ingénieusement imaginées, qu'en y mêlant une intrigue, il en composa cette Com. avec son associé. Dancourt fit en 1703 un nouveau Prol. & de nouveaux Div. pour cette piéce, qui fut alors remise au Théâtre, & Gilliers en composa la musique. Au mois de Fév. 1724, elle fut représentée au Palais des Thuilleries, avec un Ballet pour Interm. dans lequel le Roi & les jeunes Seigneurs de sa Cour danserent. Elle fut encore représentée à la Cour, avec tous ses agrémens, en 1728.

L'INCONNUE, *ou* l'ESPRIT FOLLET, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée par l'Ab. Boisrobert, en 1650. Cette piéce, de même que celle des ENGAGEMENS DU HAZARD de Th. Corneille, étoit tirée du *Calderon*, Poëte Espagnol. Cette ressemblance d'intrigues faisoit appréhender à Corneille qu'on ne le soupçonnât d'avoir porté envie à la gloire de Boisrobert : pour s'en disculper, il nous assure que,

quoique sa piéce n'ait paru qu'après celle de Boisrobert; cependant il l'avoit composée bien auparavant, & qu'une forte raison l'avoit obligé à lui faire garder quelque tems le Cabinet.

L'INCONSTANCE D'HILAS, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, donnée en 1630. Cette piéce est tirée de l'*Astrée.*

L'INCONSTANCE PUNIE. Deux Com. portent ce titre; l'une par de La Croix, donnée en 1630, ou 1641; & l'autre, en un Ac. en vers, de Dorimond, en 1661.

L'INCONSTANT, *ou* les TROIS ÉPREUVES, *Com.* de l'Ab. Pellegrin, en 3 Ac. en vers, jouée au Thé. Ital. le 30 Juil. 1727. Elle n'est point imprimée; on peut en voir l'argument dans le premier volume du *Nouveau Théâtre Italien.*

L'INCONSTANT RAMENÉ, *Com.* en 3. Ac. en pro. donnée au Thé. Ital. par M*** le 14 Janv. 1747, & retirée après cette premiere représentation.

L'INCONSTANT VAINCU, *Pasto.* toute en chansons, par un anonyme, imprimée en 1661.

INDEGONDE, *Tra.* par Montauban, donnée en 1654. C'est le même sujet qu'HERMENÉGILDE.

L'INDÉPENDANT. *Voyez* le SAGE ETOURDI.

Les INDES CHANTANTES, *Paro.* des INDES GALANTES, par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, donnée au Thé. Ital. le 17 Sept. 1735.

Les INDES DANSANTES, *Paro.* du même Opé. par M. Favart, donnée le 26 Juil. 1751, au Thé. Ital.

Les INDES GALANTES, 122me Opé. C'est un *Ball. héroïque*, composé de trois Entrées & d'un Prol. dont les vers sont de Fuzelier, & la musi. de M. Rameau. Il fut représenté pour la premiere fois le 23 Août 1735, & est gravé *in*-4°. La troisiéme Entrée ayant une intrigue trop compliquée, fut changée; & les Auteurs y en ajouterent en 1736, une quatriéme, sous le titre des *Sauvages.* Le Pro. se passe entre Hebé, Bellone, & leurs suivans. La premiere Entrée est intitulée le *Turc généreux*: la seconde, les *Incas du Perou*; & la troisiéme, les *Fleurs*, Fête Persane. Cet Opé. a déja été repris cinq fois, & outre les INDES CHANTANTES, & les INDES DANSANTES, il en a

paru trois Paro. *Voyez* les AMOURS DES INDES, le DÉGUISEMENT POSTICHE, & l'AMBIGU DE LA FOLIE, Opé. Comiques.

L'INDIENNE AMOUREUSE, *ou* l'HEUREUX NAUFRAGE, *Tragi.Com.* en 5 Ac. en vers, par Du Rocher, donnée & imprimée à Paris en 1631. Elle est tirée de l'*Arioste.*

L'INDISCRET, *Com.* en un Ac. en vers, par M. de Voltaire, représentée avec peu de succès au Thé. Fran. en Août 1725. *Voyez aussi* l'AMANT INDISCRET.

L'INDOLENTE, *Com.* en vers libres, & en 3. Ac. par M. de La Bedoyere, donnée au Thé. Ital. le 20 Fév. 1745.

L'INDUSTRIE, *Op. Comi.* en un Ac., représenté dans le mois d'Avril 1737.

L'INÉGAL, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Croquet, imprimée dans ses *Saturnales Françoises.*

INÈS DE CASTRO. Ce sujet, tiré de l'Histoire de Portugal, a été mis en *Tra.* par La Motte; sa piéce fut représentée le 6 Avr. 1723, & eut un succès extraordinaire, qui s'est parfaitement soutenu dans les différentes reprises qui en ont été faites. Cette Tra. donna lieu à une infinité d'écrits pour ou contre, dont on peut voir une espece de catalogue dans le Mercure du mois d'Oct. 1723.

Les sieurs Le Grand & Dominique donnerent une excellente *Paro.* de cette piéce, sous le titre d'AGNÈS DE CHAILLOT, laquelle fut représentée sur le Thé. des Ital. à la Foire, le 24 Juil. 1723. Elle est en un Ac. en vers.

INÈS ET MARIAMNE AUX CHAMPS ELIZÉES, *Op. Com.* en un Ac. par M. Carolet, donné en 1724.

L'INFANTE SALICOQUE, *ou* le HEROS DE ROMAN, *Com.* en un Ac. attribuée à Brecourt, & représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667. Elle n'est pas imprimée.

L'INFIDELE CONFIDENTE, *Tra.* de Pichou, donnée avec un grand succès en 1630. Elle est tirée de l'Espagnol.

Les INFIDELES FIDELES, *Tragi-Com. Pasto.*, ou Fable bocagere, par le Pasteur Calianthe, *ou* F. Q. D. B, donnée en 1603.

L'INGRAT, *Com.* de M. Nericault Destouches, en 5 Ac. en vers, représentée le 28 Janv. 1712, avec succès, quoique le caractere en parût bien odieux.

L'INJUSTICE PUNIE, *Tra.* par Du Theil, donnée en 1641. C'est le même sujet que VIRGINIE.

L'INNOCENCE DÉCOUVERTE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, sans distinction de scenes. Cette piéce, singuliere par le sujet, est de Je. Auvray; elle fut donnée en 1628.

L'INNOCENT EXILÉ, *Tra.* imprimée sous le nom de Prouvais, en 1640; on l'attribue cependant à Chevreau.

L'INNOCENT MALHEUREUX, *Voyez* la MORT DE CRISPE.

L'INNOCENTE INFIDELITÉ, *Tragi-Com.* de J. Rotrou, imprimée en 1637.

Les INNOCENS, *Tra.* de Marguerite de Valois, Reine de Navarre. On n'en connoît que le titre.

Les INNOCENS COUPABLES, *Com.* en 5. Ac. en vers, par Brosse l'aîné, donnée en 1645. Le sujet de cette piéce est tiré de l'Espagnol, & se trouve encore employé dans les APPARENCES TROMPEUSES, & dans CESAR URSIN.

INO, *Tra.* par Vigneau, & dont on ne connoît que le titre.

INO ET MELICERTE. La *Tra.* d'*Ino* fut une de celles qui firent remporter des prix à *Euripide*: il ne nous en reste cependant pas le moindre fragment, & l'on en ignoreroit même le sujet, si *Hygin*, affranchi d'Auguste, n'avoit pris soin de nous le conserver dans sa quatriéme Fable. C'est d'après lui que M. de La Grange-Chancel a mis ce sujet en Trag. qui fut représentée au mois de Mars 1713, avec succès, & qui a été reprise en 1729 & en 1741.

L'INQUIET. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

L'INSTABILITÉ DES FELICITÉS AMOUREUSES, par Blanbeausault, en 1605. On a aussi annoncé cette piéce sous le titre de l'INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES, & on est incertain si elle a été imprimée.

L'INTERESSÉ, *ou* LA RAPINIERE, *Com.* de Jac. Robbe, sous le nom supposé de Barquebois, représentée le 4

Déc. 1682. elle est en 5 Ac. en vers, & a de fort beaux endroits, mais aussi elle en a de bien foibles, & contient un jeu plus propre pour le Thé. Ital. que pour celui des Fran. Certaines gens qui se crurent intéressés dans cette piéce, employerent ce qu'ils pouvoient avoir de crédit pour la faire défendre, ou du moins pour en empêcher la réussite; mais malgré leur cabale, l'on a vu peu de Com. de cette espece, qui aient attiré une plus grande affluence d'auditeurs. On en a retranché plusieurs vers, qui cependant se trouvent dans quelques éditions.

L'INTRIGUE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 10 Sept. 1741.

L'INTRIGUE DES CAROSSES A CINQ SOLS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chevalier, en 1653. Les Carosses à cinq sols par place furent établis à Paris en 1650, & durerent jusqu'en 1657., que commença l'établissement des Carosses loués par heure.

L'INTRIGUE DES CONCERTS, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Div. par Mme Saintonge, jouée & imprimée à Dijon, en 1714.

L'INTRIGUE DES FILOUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par L'Etoile, en 1647. On a une lettre de M. Ballesdens, de l'Académie Françoise, sur cette Com. Il y a aussi une *Histoire des Filoux*, en trois vol. *in*-12.

L'INTRIGUE INUTILE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné le 20 Sept. 1736.

Les INTRIGUES AMOUREUSES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Gilbert, imprimée à Amsterdam en 1667. C'est à peu près le même sujet d'AIMER SANS SÇAVOIR QUI, & de la BELLE INVISIBLE.

Les INTRIGUES DE LA LOTERIE, *Com.* en 3 Ac. en vers, par de Visé, en 1670.

Les INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN, *Com.* de Duperche, donnée en 1640. Elle est fort rare.

JOCONDE, *Com.* de M. Fagan, en un Ac. en pro. & fort bien écrite, donnée au Thé. Fran. le 5 Dec. 1740. Elle est tirée d'un *Conte* de La Fontaine.

JODELET ASTROLOGUE, *Com.* de Douville, en 5 Ac. en vers, donnée en 1646.

JODELET DUELISTE, *Com.* en 5 Ac. en vers de Scarron; donnée en 1646, sous le titre des TROIS DOROTHÉES. Elle ne fut imprimée sous celui-ci qu'en 1651.

JODELET, *ou* le MAÎTRE VALET, *Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers, représentée en 1645. Le sujet en est tiré d'une piéce Espagnole intitulée, *Dom Juan Alvaredo.*

JODELET PRINCE. *Voyez* le GEOLIER DE SOI-MÊME.

JONATHAS. Ce sujet, tiré de l'Ecriture sainte, a été traité dans deux *Trag.* la premiere, en 3. Ac. avec des Chœurs, fut composée par Duché, pour être représentée à la Cour, & à Saint Cyr. Madame de Bourgogne s'y fit admirer dans un rôle qu'elle voulut bien y représenter. Cette piéce fut imprimée à Paris en 1700, & ensuite donnée sans les Chœurs au Thé. Fran. avec peu de succès, au mois de Fév. 1714. La seconde Tra. de JONATHAS est du P. Brumoy, & se trouve imprimée dans le quatriéme volume de ses Œuvres.

JOSAPHAT, ROI DE JUDA. Ce sujet a été traité, à ce que l'on prétend, dans deux *Tra*, en 1646; l'une par Magnon, & l'autre, par D. L. T. On dit que la piéce de Magnon étoit allégorique au Duc d'Epernon, a qui elle est dédiée.

JOSEPH, *Tra.* sainte, de l'Ab. Genest. Elle fut représentée cinq fois en 1706, au château de Clagny, près Versailles. Mme la Duchesse du Maine y représenta le rôle d'*Azaneth*, femme de *Joseph*, qui est le seul rôle de femme qui soit dans cette Tra. Baron, le pere, faisoit *Joseph*; M. Malezieu, le pere, représentoit *Juda*; son fils aîné, *Ruben*; son cadet, *Benjamin*; le Marquis de Roquelaure, *Simeon*; le Marquis de Gondrin, *Pharaon*. Ensuite la premiere représentation de cette piéce fut donnée au Public, sur le Thé. Fran. le 19. Dec 1710; mais elle ne fut jouée que onze fois.

On avoit deja deux anciennes Trag. de JOSEPH: l'une d'Antoine Tyron, en 5 Ac. en pro. traduite du Latin de *Macropédius*, & jouée à Anvers en 1564: & l'autre, intitulée JOSEPH LE CHASTE, en 5 Ac. en vers, par Montreux, sous le nom d'Olenix de Montsacré, imprimée en 1601.

JOSEPH VENDU PAR SES FRERES, *Tra.*, par Pechantré, jouée au Collége d'Harcourt.

JOSIAS. On prétend qu'il y a deux *Tra*. de ce titre ; l'une, par Desmazures, imprimée en 1556 ; & l'autre, par Philone, donnée la même année ; mais ces deux piéces pourroient bien n'être qu'une même chose.

JOSUÉ, *ou* le SAC DE JERICHO, *Tra*. de Pi. Nancel, donnée en 1606, & passable pour le tems.

Le JOUEUR, *Com*. en 5 Ac. en vers, par Regnard, donnée pour la premiere fois le 19 Déc. 1695. On peut dire que c'est, à la versification près, ce que cet Auteur a fait de meilleur, cette piéce pouvant aller de pair avec quelques-unes de Moliere.

Dufrény revendiquoit le fond de cette Com. qu'il prétendoit que Regnard lui avoit pris, & l'avoit mis en vers. Regnard, au contraire, se plaint dans sa Préface d'une cabale suscitée contre son Ouvrage, par les injustes plaintes d'un Plagiaire, qui produisoit une autre piéce en pro. sous le même titre. Quoiqu'il en soit, le CHEVALIER JOUEUR, de Dufrény, en 5 Ac. en pro. avec un Prol. fut jouée le 27 Fév. 1697, sur le même Thé. Fran. où celle de Regnard avoit paru 14 mois auparavant ; mais leur succès fut fort différent, car la piéce de Regnard est restée en possession de la scene, où elle paroît encore souvent, & celle de Dufrény n'eut que cette représentation.

Les JOUEURS, *Com*. en 5 Ac. par un anonyme, représentée huit fois, en 1683, & qui n'est pas imprimée.

La JOUEUSE, *Com*. de Dufrény, en 5 Ac. en pro. avec un Divert. de Gilliers. Elle n'eut que cinq représentations, dont la premiere se donna au Thé. Fran. le 22 Octob. 1709. Dufrény avoit mis depuis cette piéce en vers, mais le manuscrit en fut brûlé à sa mort, ainsi elle n'est imprimée qu'en prose.

LA JOUEUSE DUPÉE, *Com*. en un Ac. en vers, donnée par de La Forge, en 1664.

Les JOUEUSES, *Com*. par un anonyme. On ne nous apprend rien de plus au sujet de cette piéce ; ne l'auroit-on pas confondue avec les JOUEURS, indiquée ci-dessus ?

JOVIEN, *Trag*. du P. Colonia, en 1696.

La JOURNÉE GALANTE, *Ball. héroi*. de trois Entrées, représenté devant le Roi, sur le Thé. des petits Appar-

temens à Versailles, le 25 Fév. 1750. Les paroles sont de M. Laujon, & la musique de M. de La Garde, ordinaire de la musique de la chambre du Roi.

La JOYE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1741.

La JOYE IMPRÉVUE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divertiss. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 7 Juil. 1738.

La JOYEUSE, *Com.* de Ni. Montreux, représentée à Poitiers en 1581, après la *Tra.* de CYRUS, du même Auteur; elle n'est pas imprimée.

IPHIGENIE, *Trag.* par Sybilet, imprimée en 1550. On attribue encore une piéce de ce titre à La Cleriere.

IPHIGENIE, fille d'Agamemnon; ce sujet, traité par *Eschile*, *Sophocle* & *Euripide*, a aussi fourni matiere à plusieurs *Trag.* Françoises: la premiere, de Gaumin, donnée, à ce qu'on croit, vers 1640; la seconde, de Rotrou, en 1641; la troisiéme, de Racine, jouée avec le plus grand succès en 1675; c'est l'une de ses plus belles piéces, & celle qui a le plus fait verser de pleurs; enfin la quatriéme, est celle de Le Clerc & de Coras, donnée, pour son malheur, la même année 1675, & six mois après celle de Racine. Rousseau a fait cette Epigramme au sujet de ses Auteurs:

> **Entre le Clerc & son ami Coras,**
> **Tous deux Auteurs rimans de compagnie,**
> **N'a pas long-tems sourdirent grands ébats**
> **Sur le propos de leur Iphigénie:**
> **Coras lui dit, la piéce est de mon cru;**
> **Le Clerc répond, elle est mienne & non vôtre:**
> **Mais aussi-tôt que l'ouvrage a paru,**
> **Plus n'ont voulu l'avoir fait l'un ni l'autre.**

En 1718 les Coméd. firent afficher l'*Iphigénie* de Racine pour le 9 Sept. & annoncerent qu'on y verroit quelque chose d'extraordinaire qu'on n'avoit point encore vû, & qu'on ne verroit peut-être jamais: c'étoit le rôle d'*Agamemnon* qui étoit rempli par La Thorilliere, & celui d'*Achille* par Poisson: en effet, suivant le pronostic de l'affiche, cette mascarade ne fut point répétée, & pensa même être huée.

IPHIGENIE EN TAURIDE, *61me* Opé. Cette *Tra.* fut commencée 8 ans avant d'être représentée. Duché en faisoit les vers, & Desmarets la musique, & il restoit encore le cinquiéme Acte à finir & le Prol. à composer, quand ce Musicien ayant été obligé de quitter la France pour une affaire de galanterie, dont les suites furent funestes pour lui, l'ouvrage demeura imparfait. Quelques tems après MM. Danchet & Campra se chargerent de l'achever, & il fut représenté pour la premiere fois le 6 Mai 1704, & imprimé en musi. par extraits, partition *in-4°*; depuis on l'a imprimé en entier *in-4°*. L'ordonnateur des jeux d'Apollon à Delos, & de Diane, forme le Prol. avec cette Déesse.

On a imprimé, en 1751, une *Tra.* sous le même titre d'IPHIGENIE EN TAURIDE.

IPHIS ET JANTE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Benserade, donnée en 1636. Elle est tirée du 9e livre des *Métamorphoses* d'*Ovide*.

IRIS, *Tragi-Com.* attribuée à Quinault, & peu connue. Il y a aussi une *Pastor.* d'IRIS, par Coignée de Bouron, en 5 Ac. en vers, qui fut imprimée en 1620.

L'IRRÉSOLU, *Com.* en vers & en 5 Ac. par M. Nericault Destouches, représentée, sans grand succès, au Thé. Fran. au mois de Janv. 1713. L'Auteur y a fait de grandes corrections avant que de la donner à imprimer.

ISAAC, *Tra.* du P. Brumoy, Jésuite, donnée au collége de Louis le Grand, le premier Juin 1740. C'est une bonne piéce.

ISABELLE. Outre plusieurs *Com.* Ital. qui portent le titre d'ISABELLE, il y a deux anciennes piéces sous cette simple dénomination. La premiere, est une *Tragi-Com.* imitée de l'*Arioste*, & donnée en 1576, par de Laval : la seconde, une *Trag.* de Montreux, imprimée en 1595.

ISABELLE MEDECIN, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. par Fatouville, jouée sur l'anc. Thé. Ital. le 10 de Sept. 1685.

ISBÉ, 138me Opé. C'est une *Pasto. héroi.* en 5 Ac. précédée d'un Prol. qui se passe entre la Volupté & la Mode, personifiées, l'Amour & leur suite. Les paroles sont de M. La Riviere, & la musi. de M. Mondonville. La premiere représentation de cette Pastor. fut donnée le

10 Av. 1742, & elle eut quelque ſuccès, malgré toutes les contradictions qu'elle eſſuya, tant ſur les vers que ſur la muſique. La ſcene en eſt ſur les bords du Lignon. Elle eſt gravée partition *in-folio.*

ISIDORE *ou* la PUDICITÉ VENGÉE, *Tra.* par Abel de Sainte-Marthe, imprimée en 1645. Cette piéce eſt très-rare : on ignore ſi elle a été jouée.

ISIS, 9me Opé. C'eſt une *Tra.* de Quinault, miſe en muſi. par Lully. Cet Opé. ſurnommé l'Opé. des Muſiciens, fut repréſenté d'abord à Saint-Germain, puis à Paris le 5 Janv. 1677. Il eſt imprimé en muſi. en dix parties ſéparées *in-4°*, & en partition générale *in-folio.* La Renommée, Neptune, Apollon & les Muſes, ſont les Interlocuteurs du Prologue : les *Amours de Jupiter* & de la Nimphe *Io*, font le ſujet du Poëme, qui a été repris déja trois fois.

L'ISLE D'ANTICIRE, *ou* la FOLIE MÉDECIN DE L'ESPRIT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1745.

L'ISLE DE LA FOLIE, *Com.* des ſieurs Dominique, Romagneſi & Lelio fils, en un Ac. en pro. avec des Divertiſſ. *Gulliver*, voyageur imaginaire, étoit le principal perſonnage de cette piéce, qui contenoit une critique des nouveautés, tant Littéraires que Théâtrales, ſur-tout de la Com. de l'ISLE DE LA RAISON. Elle fut donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 24 Sept. 1727.

L'ISLE DE LA RAISON, *ou* les PETITS HOMMES, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & un Divertiſſ. Cette piéce, qui eſt tirée des voyages de *Gulliver*, ne fut repréſentée que quatre fois au Thé. Fran. en Sept. 1727; cependant elle a été imprimée : l'Auteur convient, avec beaucoup de modeſtie, dans la préface, que le Public a eu raiſon de condamner ſa piéce, l'action n'en étant pas aſſez théâtrale. On la lit pourtant avec plaiſir.

L'ISLE DES AMAZONES, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval ; cette piéce devoit être repréſentée à la Foire de S. Laurent 1718, mais elle ne le fut pas, parce qu'on n'en eut pas beſoin, & que la ſuppreſſion de l'Opé. Comi. l'empêcha d'être jouée depuis.

L'ISLE DES ESCLAVES, *Com.* de M. de Marivaux, en un

Ac. en pro. avec un Divertiss. représentée au Thé. Ital. le 8 Mars 1725.

L'ISLE DES SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, représenté en 1726.

L'ISLE DES TALENS, *Com.* de M. Fagan, en un Ac. en vers, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 19 Mars 1743, & goûtée. Voici l'idée du sujet. *L'Isle des Talens* est habitée par une Fée qui fait périr tous ceux qui n'ont point quelque talent, & chaque personne qui y aborde est obligée de faire preuve de sa science. Lors de la premiere représentation de cette piéce, on y avoit ajouté une scene intitulée les *trois Méropes*, Paro. de MÉROPE, mais elle ne fut pas rejouée, & n'est pas du même Auteur.

L'ISLE DU DIVORCE, *Com.* en un Ac. en pro. des sieurs Dominique & Romagnesi, jouée au Thé. Ital. le 11 Sept. 1730, avec la SILPHIDE & la FOIRE DES POËTES.

L'ISLE DU MARIAGE, *Op. Comi.* de M. Carolet, donné le 20 Juil. 1733.

L'ISLE SAUVAGE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec un Divertiss. par M. de Saint-Foix, donnée sur le Thé. Fran. le 5 Juil. 1743. La premiere représentation de cette Com. fut fort tumultueuse, mais par la suite on l'écouta mieux : elle eut cependant peu de succès.

ISMENE, *Pasto. héroï.* en un Ac. de M. de Moncrif, mise en musi. par MM. Rebel & Francœur. Elle fait partie de l'Opé. des FRAGMENS.

ISRAËL AFFLIGÉE, *Tragi-Com.* de Jean Vallin, jouée à Neufchâtel en Suisse, en 1637. Cette piéce est allégorique à la Religion prétendue réformée.

ISSÉ, 44me Opé. Cette *Pastor. héroï.* est tirée de ce vers d'Ovide,

Ut Pastor macareida luserit Issen. Met. lib. 6.

Comme Apollon déguisé en Berger trompa *Issé*.

Elle fut d'abord représentée le 17 Déc. 1697, en 3 Ac. ensuite en 1708, le 14 d'Oct. elle reparut augmentée de 2 Ac. & c'est dans ce dernier état qu'on l'a donnée depuis, dans les quatre reprises qu'on en a faites. L'Auteur des paroles est La Motte, & celui de la musi. Destouches :

cet Opéra est imprimé partition *in*-4° en 3 Ac. & partition générale *in-folio* en 5. Le Prol. est le Jardin des Hespérides, rendu accessible par Hercule ; allégorie de Louis XIV, rendant l'abondance à ses peuples.

Le Thé. Ital. a donné deux *Paro.* de cette *Pastor.* l'une de Dominique, le 12 Oct. 1719, sous le titre des AMOURS DE VINCENNES ; l'autre, sous celui des ORACLES, par Romagnesi, le 21 Déc. 1741.

L'ITALIE GALANTE, *ou* les CONTES, *Com.* par La Motte, représentée au Thé. Fran. le 11 May 1731. Ce sont trois petites Com. en pro. séparées, dans lesquelles cet Auteur a accommodé au Théâtre, & ramené aux bonnes mœurs & aux bienséances trois *Contes* de La Fontaine ; sçavoir, l'*Oraison de S. Julien*, qu'il avoit déja donnée au Public en 1726, sous le titre du TALISMAN ; le RICHARD DE MINUTOLO, & le MAGNIFIQUE. Ces Com. sont mêlées d'Inter. & de Divert. la premiere eut un médiocre succès, la seconde ne réussit point ; mais le *Magnifique*, qui est en deux Ac. plut infiniment, & a depuis été jouée séparément, avec quelques additions & un Divert. Chinois. C'est la premiere piéce en deux Ac. qui ait été donnée, on la revoit de tems en tems, & elle se trouve imprimée.

L'ITALIEN MARIÉ A PARIS, *Com.* Cette piéce fut composée originairement en Italien, en 3 Ac. par Lelio, & représentée en 1716. Le même Auteur l'a traduite ensuite en 5 Ac. en pro. Fran. avec un Div. & elle reparut en cet état sur le Thé. Ital. le 29 Nov. 1728, mais avec moins de succès. Enfin M. de La Grange la mit en 3 Ac en vers libres, & elle fut jouée sur le même Thé. le 15 Juin 1737.

L'ITALIENNE FRANÇOISE, *Com.* de MM. Dominique, Romagnesi & F***, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. aussi en pro. & des Divertiss. représentée avec peu de succès au Thé. Ital. le 15 Déc. 1725. C'étoit une riposte à la petite Comédie de la *Françoise Italienne*, insérée dans l'IMPROMPTU DE LA FOLIE.

JUBA, *Trag.* composée par le P. Colonia, en 1695.

JUDITH, *Tra.* Sainte. Outre une ancienne piéce de ce titre, attribuée à Le Devin, vers 1570, nous en avons deux autres ; l'une, de l'Ab. Boyer, qui attira un grand concours d'Auditeurs dans sa nouveauté, au mois de

Mars 1695, & fut jouée 17 fois de suite; l'autre, par l'Ab. Poncy de Neuville, représentée plusieurs fois à S. Cyr, en 1726, & qui n'est point imprimée.

On prétend qu'à une reprise que l'on fit de la *Judith*, de l'Ab. Boyer, cette piéce fut si mal reçûe que la Dlle Chammélé, qui y avoit été tant applaudie, ne put s'empêcher d'en marquer son étonnement au Parterre, & qu'une voix lui répondit : *les sifflets étoient à Versailles, aux Sermons de l'Abbé Boileau.*

JUDITH, *ou* l'Amour de la Patrie, *Tra. dédiée à Catherine, bien aimée du Parnasse.* Par Bouvot, en 1649.

Le JUGE DE SOI-MÊME, *ou* l'Amour fantasque, *Com.* par Fayot, donnée en 1657 : une aventure arrivée à Rouen donna l'idée de cette piéce.

Le JUGEMENT D'AMOUR, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

Le JUGEMENT D'APOLLON sur les Anciens et les Modernes, *Poëme Dramat.* en vers, représenté au collége de l'Oratoire à Marseille, le 18 Août 1738. Les Interlocuteurs furent, pour les Anciens, MM. *Despréaux* & *Dacier*; & pour les Modernes, MM. *Perrault* & de *La Motte*. Tout le monde connoît cette fameuse dispute; les paroles de cette piéce sont de M. Coriot, de l'Oratoire.

Le JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE, *Com.* en un Ac. en vers, composée sur les deux Sonnets de *Voiture* & de *Benserade*, par Bertaud. Cette piéce est imprimée dans le Recueil de Sercy, en 1654.

Le JUGEMENT DE NOTRE SEIGNEUR, en faveur de la Magdelaine, contre Marthe sa Soeur, *Tra.* par Sainte-Colombe, imprimée en 1651.

LE JUGEMENT DE PARIS ET LE RAVISSEMENT D'HELENE, *Tragi-Com.* de Sallebray, donnée en 1639, & qui eut un grand succès à cause des machines.

Le JUGEMENT DE PARIS, 93me Opé. C'est une *Pasto. héroï.* en 3 Ac. qui fut représentée pour la premiere fois le 21 Juin 1718. Les paroles sont de Mlle Barbier, quoique l'Anecdote des Théâtres les attribuât à l'Ab. Pellegrin; & la musi. de Bertin : elle est imprimée partition *in*-4°. Le Prol. se passe entre Jupiter, l'Amour, l'Hymen & la Discorde.

Le JUGEMENT DE PARIS, *Paro.* en un Ac. donnée par M. D'Orneval, à l'Op. Comi. de la Foire S. Laurent, en 1718.

Le JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES LE HARDI, DERNIER DUC DE BOURGOGNE, *Tragi-Com.* par Maréchal, imprimée en 1645.

JUGURTHA, Roi de Numidie, *Tra.* de Pechantré, donnée le 17 Déc. 1692, & qui n'eſt pas imprimée. *Saluſte* a fait un livre de la guerre de *Jugurtha* contre les Romains. *Voyez* ADHERBAL.

Les JUIVES, *Trag.* attribuée à Rob. Garnier, vers l'an 1568.

JULIE, *ou* l'HEUREUSE ÉPREUVE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée ſur le Thé. Fran. avec aſſez de ſuccès, le 20 Oct. 1746.

Les JUMEAUX, *Paro.* de l'Op. de CASTOR ET POLLUX, donnée au Thé. Ital. le 9 Mars 1754.

Les JUMEAUX MARTYRS, *ou* MARC ET MARCELIN, *Tra.* de Mme de Saint-Balmont, en 1650. L'avis au Lecteur, imprimé à la tête de cette piéce, nous apprend qu'elle a été faite en 15 jours, & imprimée à l'inſçu de l'Auteur.

Les JUMELLES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 22 Mars 1734.

JUPITER ET EUROPE, Divertiſſ. en un Ac. dont les paroles ſont de Fuzelier, & la muſi. de M. * * * & de M. Dugué, ordinaire de la muſi. du Roi; repréſenté devant Sa Majeſté, ſur le Thé. des petits Appartemens à Verſailles, au commencement de l'année 1749.

JUPITER VAINQUEUR DES TITANS, 150me Opé. C'eſt une *Trag.* dont les vers ſont d'un anonyme, & la muſi. de MM. de Blamont & Bury, ſon neveu: la premiere repréſentation s'en fit le 11 Déc. 1745.

Les IVROGNES, *Com.* par un anonyme, imprimée à Amſterdam en 1687.

La JUSTE VENGEANCE, *Tragi-Com.* en vers, par un anonyme, en 1641: elle eſt tirée de l'exil de *Polexandre.*

La JUSTICE D'AMOUR, *Paſto.* en vers, par Borée; c'eſt la derniere piéce de cet Auteur: elle fut imprimée à Lyon en 1627.

LA ***, *Com.* en vers & en 3 Ac. par M. de Boissy; avec un Divertiss. Chinois, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Août 1737. Cette piéce fut jouée 17 fois de suite avec applaudissemens, & on la revoit encore de tems en tems avec le même plaisir; l'Auteur ne voulut point lui hazarder un titre, parce qu'elle est susceptible de plusieurs; le Public sembla pourtant pencher à la nommer les AMANS SOUBRETTES.

Le Mercure du mois de Mars 1741, indique, sans titre, la représentation d'une Com. de M. de Boissy, en 5 Ac. en vers, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 3 Mars, & qui n'est pas imprimée.

Les LACENES. *Voyez* la CONSTANCE.

La LANTERNE VERIDIQUE, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1732.

LAODAMIE, REINE D'EPIRE, *Tra.* de Mlle Bernard : cette piéce, qui est fort tendre, fut représentée pour la premiere fois le 11 Fév. 1688, & quoiqu'assez foible, elle eut beaucoup de succès.

LAODICE, REINE DE CAPPADOCE, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1668. Le sujet en est tiré du trente-septiéme liv. de *Justin.* Ceux qui auront la curiosité de l'y chercher, dit Corneille, verront ce que j'ai ajouté à l'histoire, pour l'accommoder au Théâtre. Cette piéce est intriguée par le déguisement d'*Ariarate*, fils de *Laodice*, sous le nom d'*Oronte*.

Le LAQUAIS, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Jean de La Rivey, en 1579.

Le LAQUAIS FILLE, *Com.* d'un anonyme, donnée trois fois, au mois de Mai 1681, par les Coméd. Fran. Elle n'a pas été imprimée.

LAURENT. *Voyez* SAINT-LAURENT.

LAURE PERSECUTÉE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, imprimée en 1639.

LEANDRE ET ERO, *Tra.* de Gab. Gilbert, donnée au Thé.

de l'hôtel de Bourgogne au mois d'Août 1667, & qui n'est pas imprimée. Voyez aussi les AMOURS INFORTUNÉES.

LEANDRE ET HERO, 160me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les paroles sont de M. Le Franc, qui les composa dans sa jeunesse, & la musi. de M. le Chevalier de Brassac: elle fut représentée pour la premiere fois le 5 de Mai 1750, & est gravée partition *in-fol.* Le Prologue offre pour sujet la clôture du Temple de Janus. Les Auteurs de cet Opéra en abandonnerent le profit aux sieurs Rebel & Francœur.

M. Morand avoit composé, il y a environ 18 ans, un Ballet, sur le même sujet & sous le même titre de cet Opé. dont la représentation a été éloignée par des circonstances particulieres, & qui n'a paru que dans une partie de ses Œuvres, imprimée en 1751.

Le LEGATAIRE UNIVERSEL, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Regnard; elle fut représentée au Thé. Fran. le 9 Janv. 1708, & parut 20 fois de suite. On prétend qu'un fait véritable donna l'idée de cette piéce, qui est très-divertissante, les deux derniers Ac. sur-tout sont un plaisir infini: l'Auteur fit lui-même la *Critique* de sa piéce, en une *Com.* d'un Ac. en pro. qui fut jouée dans le même tems, mais sans succès.

Le LEGS, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée au Thé. Fran. en 1736, avec peu de succès, & qui est cependant reprise souvent, & vûe avec plaisir.

Le LENDEMAIN DE NOCES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, donné en 1716.

LICORIS, *ou* l'HEUREUSE BERGERE, *Tragi-Com.* à neuf personnages, en vers de dix syllabes, donnée par G. Basire, en 1631.

LIDERE, *Com.* attribuée à Hardy, & peu connue.

La LIDIE, *Pasto.* donnée par Dumas, en 1609. On attribue une *Tragi-Com.* sous le titre de LIDIE, à l'Ab. Pellegrin, mais elle n'est pas connue.

LIGDAMON ET LIDIAS, *ou* la RESSEMBLANCE, *Tragi-Com.* tirée de l'Astrée, donnée, à ce que l'on prétend, en 1629, & imprimée *in-8°* en 1631. C'est la premiere piéce de Thé. de Scudery, qui, dans sa préface, en demandant grace pour ce coup d'essai, se donne pour ce

qu'on appelle un homme au poil & à la plume. » J'ai » passé, dit-il, plus d'années parmi les armes que d'heu- » res dans mon cabinet, & beaucoup plus usé de méches » en arquebuse qu'en chandelle, de sorte que je sçai » mieux ranger les Soldats que les paroles, & mieux » quarrer les Bataillons que les périodes. » Sans cette préface auroit-on cru, ajoute un Auteur, que Scudery eut été un si brave Capitaine en sa jeunesse ?

LINUS. *Voyez* les FRAGMENS nouveaux, & l'EMPIRE DE L'AMOUR.

LISANDRE ET CALISTE, *Tragi-Com.* par Du Ryer, imprimée *in*-8°, en 1632.

LISIMACHUS. Il y a deux *Tra.* de ce nom, quoique le sujet en soit différent : l'une de l'Ab. Brueys, imprimée dans le premier volume de ses Œuvres de Thé. & l'autre, ouvrage posthume de M. De Caux, achevé & donné au Thé. par son fils, représentée pour la premiere fois le 13 Déc. 1737, avec peu de succès.

La LISIMENE, *ou* l'HEUREUSE TROMPERIE, *Tragi-Com.* de l'Ab. Boisrobert, en 1633. On attribue une *Coméd. Pasto.* de LISIMENE, en 5 Ac. en vers, à De Costes, qui fut, dit-on, donnée en 1632, ce pourroit bien n'être que la même piéce.

LISIMENE, *ou* la JEUNE BERGERE, *Pasto.* de Cl. Boyer, en 1672. *Voyez* CELIMENE.

Les LOIX D'AMOUR, *Pasto.* par Du Souhait, en 1599.

Le LOT SUPPOSÉ, *ou* la COQUETTE DE VILLAGE, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 27 Mai 1715, & qu'on y revoit de tems en tems avec plaisir.

La LOTTERIE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. le 10 Juillet 1697, avec un grand succès. Ce qui donna occasion à cette petite piéce, fut la Lotterie du sieur *Fagnani*, Marchand brocanteur, laquelle, quoique toute composée de lots ou billets noirs, fut cependant plus lucrative pour celui qui la fit que pour ceux qui y mirent.

La LOTTERIE DE SCAPIN, *Com.* en pro. & en 3 Ac. très-longs, par Bordelon. Cette piéce se trouve dans une Nouvelle allégorique, intitulée *Moliere aux champs*

élisées, imprimée à Lyon en 1694, avec une lettre de *Cardan* écrite des champs élisées. *Voyez* ARLEQUIN AUX CHAMPS ÉLISÉES.

Le LOURDAUT, *Com.* en un Ac. par De Brie, donnée trois fois au Thé. Fran. dans le mois de Mai 1697. Elle n'est pas imprimée.

LUBIN, *ou* le SOT VENGÉ, *Com.* en un Ac. par Rai. Poisson, donnée en 1661; elle est en vers de huit syllabes, & c'est la premiere piéce de Poisson.

LUCAS ET PERRETTE, *ou* le RIVAL UTILE, *Com.* par M. Fagan, donnée au Thé. Fran. le 17 Nov. 1734. Elle est en un Ac. en vers, avec un Divert.; ne fut représentée que deux fois, & n'a pas été imprimée.

LUCELLE, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en pro. par Loys Le Jars, imprimée à Paris en 1576. Duhamel mit ensuite cette piéce en vers, & la donna en 1604.

LUCIANE, *ou* la CRÉDULITÉ BLAMABLE, *Tragi-Com. Pasto.* donnée en 1634 par Benezin, & qui est très-rare.

LUCIDAN, *ou* le HÉRAUT D'ARMES, piéce attribuée à Scudery, mais dont on ne connoît que le titre.

LUCRECE, *Tragi-Com.* avec des Chœurs, sans distinction de scenes, par Nicol. Filleul, représentée au château de Rouen le 29 Sept. 1556, & imprimée en 1566. Il y a encore trois *Tra.* de LUCRECE; la premiere, de Chevreau, en 1637; la seconde, de Du Ryer, en 1638; & la troisiéme, intitulée la MORT DE LUCRECE, donnée par un anonyme, & peu connue.

LUCRECE, *ou* l'ADULTERE PUNI, *Tra.* de Hardy, imprimée en 1628.

Le LUTIN AMOUREUX, *Com.* en 3 Ac. jouée au Thé. Ital. en Nov. 1722. Cette même piéce, qui n'est qu'un canevas Ital. mêlé de scenes Fran. avoit déjà été jouée sur l'ancien Thé. en 1697, sous le titre de SPINETTE, LUTIN AMOUREUX.

Le LUXURIEUX, *Com.* en un Acte, en vers, par Le Grand, imprimée en 1731, & trop libre pour être représentée.

LYNCÉE, *Tra.* de l'Ab. Abeille, représentée en 1678, sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne. *Voyez* HYPERMNESTRE.

LYON MARCHAND, *Com.* par Barth. Aneau, en 1541.

LYSIANASE, *Com.* en 5. Ac. en pro. de M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

LYSIMACHUS. *Voyez* LISIMACHUS.

MACATE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

La MACHABÉE. Ce sujet, tiré de l'Ecriture sainte, a été traité dans deux *Tra.* par Je. Virey; l'une en 1596, sous le titre de la MACHABÉE, ou *Martyre des sept Freres*; & l'autre, sous celui de la *Divine & heureuse Victoire des* MACHABÉES *sur le Roi Antiochus*, en 1599. Elles étoient sans distiction d'Ac. ni de scenes. La premiere avoit été formée d'une traduction en vers, que l'Auteur avoit faite du Livre des *Machabées*; & la seconde n'étoit qu'une correction de celle-ci.

Les MACHABÉES, *Tra.* par de La Motte, donnée pour la premiere fois le 6 Mars 1721. L'Auteur n'ayant pas jugé à propos de se découvrir dans les premieres représentations, le mérite de cette piéce mit en cervelle les critiques, & plusieurs connoisseurs s'imaginerent, qu'au moins les trois premiers Ac. ne pouvoient être que de feu Racine.

Une chose extraordinaire qu'on vit dans l'exécution de cette piéce, fut le rôle du jeune Machabée, rempli & bien exécuté par Baron, en toquet & en manches pendantes, quoique ce Comédien eût soixantedix-ans.

Au mois de Déc. de l'année suivante, il fut donné une autre *Tra.* des MACHABÉES, *ou* ANTIOCHUS, de la composition de l'Ab. Nadal; mais elle ne fut représentée que sept fois.

MADAME ARTUS, *Com.* en 5. Ac en vers, par Dancourt: c'est la seconde piéce qu'il ait composée en vers alexandrins. Plusieurs personnes connues étoient caractérisées dans cette Com. dont les représentations se firent au mois de Mai 1708, sans grand succès. On y trouve bien des choses imitées des FAÇONS DU TEMS, & du TARTUFFE.

MADAME JOBIN. *Voyez* la DEVINERESSE.

MADEMOISELLE DE SAINT TRON, *Com.* satyrique, par un anonyme, jouée & imprimée à la Haye en 1696.

MADEMOISELLE DE SÇAI AU BORD... *Com.* satyrique, par Corneille de Blessebois, en 1676.

MADONTE. Ce sujet, pris de l'*Astrée*, nous a procuré deux piéces; la premiere est une *Tra.* de Pi. Cottignon, imprimée en 1623; la seconde est une *Tragi-Com.* de J. Auvray, en 1631.

Le MAGAZIN DES CHOSES PERDUES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 21 Sept. 1738, par MM. Fromaget & Ponteau.

Le MAGAZIN DES MODERNES, *Op. Comi.* en un Ac. de M. P.... représenté le 3 Fév. 1736.

La MAGICIENNE ÉTRANGERE, *Tra. en quatre Ac. en vers, en laquelle on voit les tyranniques comportemens, origine, entreprises, desseins, sortileges, Arrêt, mort & supplice, tant du Marquis d'Ancre, que de Leonore Galligay, sa femme, avec l'avantureuse rencontre de leurs funestes ombres; par un bon François, neveu de Rothomagus.* Cette piéce se trouve difficilement. Elle est de Pi. de Sainte-Marthe, qui la donna en 1618.

La MAGIE DE L'AMOUR, *Pasto.* en un Ac. en vers libres, par Autreau, donnée au Thé. Fran. le 9 Mai 1735. Cette piéce ne fut pas bien accueillie à la premiere représentation; mais l'Auteur l'ayant racourcie, & en ayant changé le dénouement, elle reprit & fut jouée quinze fois.

La MAGIE SANS MAGIE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660.

Le MAGNIFIQUE. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

MAGUELONE, *Tra.* attribuée à Sylvius, sous l'année 1673.

MAHOMET, *ou* le FANATISME, *Tra.* de M. de Voltaire, donnée pour la premiere fois le 9 Août 1742, défendue après la troisiéme représentation, & redonnée le 30 Sept. 1751. Elle ne fut cependant jouée que huit fois, à cause du voyage de Fontainebleau. Ce *Mahomet* est le Prophete des Musulmans.

MAHOMET SECOND, Empereur des Turcs. Nous avons deux *Tra.* de ce titre; la premiere, de M. de Chateaubrun, jouée le 13 Nov. 1714; la seconde, de M. de La

Noue, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 23 Fév. 1739, avec beaucoup de succès. Il parut différentes Paro. de cette derniere. *Voyez* MOULINET SECOND, & la QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE.

Le MAI, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719.

La MAISON DE CAMPAGNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois le 27 Janv. 1688, & qui fut jouée vingt fois de suite.

Le MAITRE D'ÉCOLE, *Com.* de Moliere, jouée en Province, & dont il ne nous reste que le titre.

Le MALADE IMAGINAIRE, *Com.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. avec un Prologue & des Intermedes, dont la musique étoit de Charpentier, représentée pour la premiere fois sur le Théâtre du Palais Royal, le 10 Fév. 1673: c'est la derniere piéce de Moliere, & une de ces Farces dans laquelle on trouve beaucoup de scenes dignes de la haute Comédie. On prétend que le troisiéme Interm. qui est la cérémonie burlesque d'un Médecin, en latin Macaronique, étoit d'un Médecin, ami de Moliere, nommé Mauvillain, & d'autres ajoutent que Boileau donna l'idée de ce latin. Cette Comédie fut interrompue après la quatriéme représentation, par la mort de son célébre Auteur; mais on la reprit le 4 Mai suivant, & elle en eut encore trente-huit. Rosimond remplaça Moliere dans le rôle du *Malade imaginaire.*

Le MALADE PAR COMPLAISANCE, *Op. Comi.* en 3 Ac. donné au mois de Fév. 1730.

La MALADE SANS MALADIE, *Com.* de Dufrény, en 5 Ac. en pro. jouée une seule fois, le 27 Nov. 1699. Elle est imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, & on en est redevable aux Comédiens François, qui en possédoient le manuscrit dans leur dépôt. Ce fut avec les meilleures scenes de cette Com. que Dufrény composa ensuite celle des VAPEURS, qui a été brûlée à sa mort.

Les MAL ASSORTIS, *Com.* de Dufrény, en deux Ac. en pro. avec un Div. jouée au Thé. Ital. le 30 Mai 1693, sans succès.

La MANDRAGORE, *Com.* de Rousseau en 5. Ac. en pro. imprimée dans les éditions de ses Œuvres, de Hollande.

Cette piéce est tirée de l'Italien de *Machiavel*, & fort libre.

MANLIUS, *Tra.* par Le Vayer de Boutigny, donnée en 1645. On n'est pas certain que cette piéce soit imprimée.

MANLIUS CAPITOLINUS, *Tra.* par La Fosse d'Aubigny, donnée le 18 Janv. 1698. C'est la meilleure Tra. des quatre de cet Auteur. On a dit de cette piéce que Corneille l'auroit pû avouer, sans faire préjudice à sa réputation ; cependant la critique ne l'épargna pas, & l'auteur dans sa Préface donne pour toute réponse à ses censeurs, l'approbation dont le Public a honoré son ouvrage. Cette Tra. se voit de tems en tems, & elle fut remise avec succès en 1751. Le sujet en est pris de la *Conjuration de Venise*, de l'Ab. de Saint-Real.

MANLIUS TORQUATUS. Nous avons deux *Tra.* de ce titre : la premiere par Faure, imprimée en 1662, & dans laquelle il y a quelques scenes entremêlées de stances : la seconde, par Mme de Villedieu, donnée la même année 1662, & dont on prétend que le sujet étoit de l'Ab. D'Aubignac.

MANTO, LA FÉE, 75me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de Menesson, & la musi. de Batistin : elle fut représentée pour la premiere fois le 29 Janv. 1711, & est imprimée en musi. partition *in*-4°. Le Prolo. est la fin de l'enchantement de Merlin, qui s'étoit enfermé pour plaire à sa Maîtresse. La piéce est intriguée comme la plûpart des autres Opé. *Manto* aime le Prince de *Licaris*, qui n'a point de retour pour elle, à cause de l'amour qu'il a pour la Princesse *Ziriane*, laquelle de son côté aime *Iphis*, & en est aimée : cet Iphis est fils de *Manto*, mais inconnu, parce que Merlin l'a enlevé à sa mere le jour de sa naissance, par le moyen de l'anneau qui le rend invisible : c'est cet anneau qui fait le dénouement, c'est-à-dire, la reconnoissance d'Iphis.

MARATE, *Tra.* attribuée à l'Ab. Boisrobert, donnée une seule fois en 1673, & qui n'est pas imprimée. Ce pourroit bien être la même chose que DIMERATE.

MARC-ANTOINE. Robert Garnier avoit traité ce sujet, dans une *Tra.* avec des Chœurs, dès l'année 1568. Mairet en fit une autre en 1636. Il y a aussi un MARC-ANTOINE *ou* CLEOPATRE, donné par La Thorilliere, ayeul de celui

lui qui est à présent sur notre Théâtre, en 1667, & qui n'est pas imprimée.

Le MARCHAND CONVERTI, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Jac. Cressin, imprimée en 1584. C'est un mauvais libelle contre la Religion Romaine.

Le MARCHAND DUPÉ, *Com.* en 3 Ac. par Fatouville, jouée sur l'ancien Thé. Ital. le premier Sept. 1688. Il n'y a point de rôle d'Arlequin dans cette piéce, à cause de la mort de Dominique arrivée vers ce tems.

Le MARÉCHAL MEDECIN, *ou* les HOUSSARDS, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Mai 1696, par un anonyme, & non imprimée.

MARGOTON ET KATIFÉ, *ou* le MUET PAR CRAINTE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le premier Sept. 1735.

MARGUERITE DE FRANCE, *Tragi-Com.* par Gilbert, imprimée en 1641.

Le MARI CURIEUX, *Com.* en un Ac. en pro. avec Div. par D'Alainval, donnée au Thé. Fran. le 25 Août 1731, avec peu de succès.

Le MARI ÉGARÉ, *Com.* par un anonyme, qui n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 14. Nov. 1739. Elle n'est pas imprimée.

Le MARI GARÇON, *Com.* de M. de Boissy, en 3. Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 10 Fév. 1742, avec succès.

Le MARI JOUEUR ET LA FEMME BIGOTTE, scenes Italiennes en musique, représentées sur le Thé. de l'Opé. le 7 Juin 1729. Malgré le peu de convenance de ces scenes avec nos Opéra, elles ne laisserent pas que d'être fort applaudies; le sieur *Bistorin*, Florentin, représentoit le Joueur, sous le nom de *Baïocco*, & la Dlle *Ungarelli*, de Bologne, représentoit *Serpilla*, femme de Baïocco, & Bigotte. Ce Divert. fut parodié aux Italiens, dans la Com. des DÉBUTS, & a été redonné en 1752. *Voyez* le JALOUX CORRIGÉ.

Le MARI PREFERÉ, *Op. Comi.* en un Ac. précédé d'un Prol. intitulé la FÉE BIEN-FAISANTE, donné le 11 Août 1736, par Le Sage.

Le MARI RETROUVÉ, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Divert. par Dancourt, représentée, avec un grand suc-

Le MARIAGE ROMPU. *Voyez* le PARVENU.

Le MARIAGE SANS MARIAGE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Marcel, en 1672.

Les MARIAGES ASSORTIS, *Com.* en 3 Ac. très-bien versifiés, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Fév. 1744. On l'attribua dans le tems à M. le Comte de Sennetetre; mais elle est de M. l'Ab. de Voisenon.

MARIAMNE. Ce sujet a été traité sous ce titre, ou sous celui d'HERODE. Les *Tra.* intitulées MARIAMNE sont au nombre de six. La premiere, de Hardy, donnée, à ce que l'on prétend, en 1610, & imprimée en 1625. La seconde, de Tristan, représentée avec un grand succès en 1636. De toutes les Trag. de cet Auteur, celle-ci, qui est la premiere, est celle qui a mérité de plus grands applaudissemens: les efforts que le Comédien *Mondory* fit dans la représentation du personnage d'*Herode*, où il y a de grandes fureurs, le firent tomber dans une espece d'apoplexie qui lui couta la vie. Cette piéce s'est conservée près de cent ans au Théâtre. Rousseau en a donné une édition corrigée en 1731. La troisiéme, aussi intitulée la MORT DES ENFANS D'HERODE, *ou* la SUITE DE MARIAMNE, est de La Calprenede, & fut représentée en 1639, avec quelque succès, & beaucoup de critiques. La quatriéme est sans nom d'Auteur, & n'a pas été représentée. La cinquiéme, est celle de M. de Voltaire, qui ne fut représentée qu'une seule fois sous ce titre, le 6 Mars 1724, parce qu'ainsi que nous l'apprend lui-même l'Auteur, au moment que l'Actrice qui représentoit le rôle de Mariamne portoit la coupe à sa bouche, une personne du Parterre s'écria: *la Reine boit*, ce qui occasionna un grand tumulte: mais M. de Voltaire ayant corrigé sa piéce, la donna au mois d'Avril de l'année suivante, sous le titre d'HERODE ET MARIAMNE; le succès qu'elle eut après ces corrections, dut consoler M. de Voltaire de la premiere disgrace de sa Trag. puisqu'on n'en a guères vu de si généralement applaudie; aussi ne manqua-t-elle pas d'être parodiée, sous le titre du MAUVAIS MÉNAGE, aux Italiens. La sixiéme & derniere Tra. de MARIAMNE, est de l'Ab. Nadal: elle n'eut que quatre représentations, au mois de Fév. 1725, & fut impri-

mée avec une Préface déclamatoire & très-satyrique contre ceux qui, au dire de l'Auteur, avoient fait tomber sa piéce. Les traits les plus piquans de cette Préface ont été retranchés dans la seconde édition.

Le grand nombre de Tra. de MARIAMNE donna lieu à un Op. Comi. de la composition de Fuzelier, intitulé les QUATRE MARIAMNES ; & cet Op. Comi. occasionna à son tour une petite *Com.* de M. Piron, qu'il intitula les HUIT MARIAMNES, entendant parler de celles de Tristan, Voltaire, Nadal & de l'anonyme, & y ajoûtant les quatre de l'Op. Comi. ci-dessus, lequel étoit la critique de ces quatre *Mariamnes* : comme c'étoit un double emploi, le public ne trouva pas bon que ces quatre prétendues *Mariamnes* en vinssent grossir le nombre. Si M. Piron eut été bien instruit, dit un Auteur, il auroit pu faire entrer en danse au moins une demi-douzaine de *Mariamnes*, & il n'auroit pas multiplié les êtres sans nécessité.

MARIAMNE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1737.

Le MARIÉ SANS LE SÇAVOIR, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Fagan, représentée pour la premiere fois le 21 Oct. 1738, à Fontainebleau, & à Paris, sur le Thé. de la Com. Fran. le 8 Janv. suivant, sans succès

MARIE STUART, REINE D'ECOSSE. Nous avons trois *Tra.* sous ce titre ; la premiere, par Renaud, imprimée en 1638 ; la seconde, de Boursault, donnée en 1684. Le malheur de cette Reine sembla s'étendre sur ces piéces, ainsi que sur celle qui suit, ayant eu toutes peu de succès ; cependant celle de Boursault lui valut cent louis d'or que lui donna M. le Duc de S. Agnan, en reconnoissance de la dédicace qu'il lui en avoit faite.

La troisiéme enfin, est d'un anonyme : elle fut donnée pour la premiere fois le 3 Mai 1734, retirée après la septiéme représentation, corrigée & jouée devant le Roi à Fontainebleau, le 4 Octob. suivant, & encore à Paris deux fois en Fév. 1735.

Les MARIS INFIDELES, *Tragi-Com.* de D. V. en 1665. *Voyez* aussi les APPARENCES TROMPEUSES.

MARIUS. Deux *Tra.* portent ce titre : l'une (le JEUNE MARIUS) de l'Ab. Boyer, donnée en 1669 ; l'autre par

De Caux, représentée avec un médiocre succès, le 15 Nov. 1715.

MARIUS ET SCILLA, *Tra.* de M. Molard, jeune homme de la ville de Marseille, imprimée en 1716, & non représentée.

MAROTTE, *Paro.* de MEROPE, donnée à l'Op. Comi. le 16 Mars 1743.

Le MARQUIS D'ANCRE, *ou* la VICTOIRE DU PHEBUS FRANÇOIS CONTRE LE PYTON DE CE TEMS, *Tra.* sans nom d'Auteur, & dont on ne nous indique pas même la date.

Le MARQUIS DE L'INDUSTRIE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 25 Janv. 1698, & qui ne fut pas jouée jusqu'au bout. Elle n'est pas imprimée.

Le MARQUIS RIDICULE, *ou* la COMTESSE FAITE A LA HATE, *Com.* en 5 Ac. en vers, donnée avec succès par Scarron, en 1656.

La MARQUISE IMAGINAIRE, *Com.* en un Ac. donnée avec beaucoup de succès au Thé. Fran. le 23 Sept. 1699. L'Auteur de cette piéce a cependant gardé l'anonyme, & elle n'a pas été imprimée.

MARSIDIE, REINE DES CIMBRES, *Tra.* de Madame de Gomez, imprimée en 1724 dans ses Œuvres, mais qui, selon toutes les apparences, n'a pas été représentée, quoique M. de Beauchamps annonce qu'elle le fut en 1716.

MARTHESIE, premiere Reine des Amazones, 48me Opé. C'est une *Tra.* dont les paroles sont de La Motte, & la musi. de Destouches : elle fut représentée pour la premiere fois le 29 Nov. 1699, & est imprimée partition *in* 4°. Cybele, Jupiter, Junon & Neptune forment le Prol. Le sujet de la piéce est tiré de l'histoire des Amazones, lesquelles *Marthesie* engagea à se retirer de la domination des hommes ; mais cette Princesse ayant vaincu & fait prisonnier Argapise, Roi des Scithes, en devint amoureuse, ce qui étoit contrevenir à la principale *loi* de son nouvel institut.

MARTIN BRAILLARD. *Voyez* TRIGAUDIN.

La MASCARADE, espece de *Ball.* de la composition de Benserade. Ce Ballet fut dansé au Palais Cardinal en 1651, c'est le mariage de *Cassandre* à la Cour du Roi *Guyon* ; outre les Seigneurs qui danserent avec le Roi ; les sieurs Robichon, Lambert, Lallun, &c. eurent l'honneur d'y figurer.

La MASCARADE MOMERIE, *ou* MUETTE, espece de Pantomime, ou de piéce dramatique, d'Eti. Jodelle, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en présence du Roi Henri II, le 17 Fév. 1558.

La MASCARADE DU PARNASSE, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Prol. & un Divert. C'est le premier ouvrage de Thé. de M. Pesselier, il n'a pas été représenté, & parut seulement par l'impression, en 1737.

Les MASCARADES AMOUREUSES, *Com.* d'un Ac. en vers libres, avec un Div. par M. Guyot de Merville, représentée avec applaudissement, sur le Thé. Ital. le 4 Août 1736. C'est le premier ouvrage de cet Auteur.

Le MATOIS MARI, *ou* la COURTISANNE ATTRAPÉE, *Com.* en pro. trad. de l'Espagnol, par un anonyme, & imprimée à Paris en 1633, *in*-8°.

La MATRONE, *Com.* en 5 Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

La MATRONE DE CHARENTON, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. le Sage & D'Orneval, donné en 1724.

La MATRONE D'EPHESE. Ce sujet, tiré de Petrone, a fourni des piéces à tous les Théâtres. L'ancien Thé. Ital. en a eu une de Fatouville, en 3 Ac. en pro. avec des scenes Italiennes ; qui fut représentée le 12 de Mai 1682, sous le titre d'ARLEQUIN GRAPIGNAN. La Motte a donné une MATRONE D'EPHESE, en un Ac. en pro. au Thé. Fran. où elle fut jouée le 23 Sept. 1702 : on la trouve imprimée dans les Œuvres de Boindin, sous le nom duquel elle avoit paru, & qui y a peut-être eu part. Enfin l'Op. Comi. en a aussi une en 3 Ac. de Fuzelier, laquelle fut jouée en 1714. *Voyez* aussi l'EPHESIENNE.

La MAUBERTINE, *Com.* attribuée à Jac. Grevin. On prétend qu'après avoir fait cette piéce il la perdit, mais qu'ayant la mémoire heureuse, il la refit de nouveau.

MAURICE, EMPEREUR D'ORIENT, *Tra.* avec des Chœurs,

par Nic. Romain, en 1606. Cette piéce est rare.

Le MAUSOLÉE, *ou* ARTEMISE, *Tragi-Com.* de Maréchal, représentée par la Troupe Royale, en 1639.

Le MAUVAIS MENAGE, *Paro.* de l'HERODE ET MARIAMNE, de M. de Voltaire, en un Ac. en vers alexandrins, par les sieurs Le Grand & Dominique, donnée, sans être annoncée, au Thé. Ital. le 19 Mai 1725, avec succès.

Le MAUVAIS RICHE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par M. Darnaud, jouée à Paris en 1749, à l'hôtel de Tonnerre, par une Société Bourgeoise.

Les MAUX SANS REMEDE, *Com.* par un anonyme, donnée au mois de Janv. 1669, & qui n'est pas imprimée.

MAXIMIEN. Ce cruel persécuteur des Chrétiens, après avoir quitté l'Empire s'en repentit, & entreprit de l'enlever à son gendre, qui avoit épousé sa fille Fauste: ce sujet a fourni deux *Tra.* la premiere, de Thom. Corneille, donnée sous le titre de MAXIMIAN, au mois de Fév. 1662; la seconde, de Nivelle de La Chaussée, représentée pour la premiere fois le 28 Fév. 1738, & qui le fut 22 fois de suite. Il parut deux Paro. de cette derniere, l'une sous le même titre, & en un Ac. à l'Op. Comi. le 23 Mars, & l'autre sous celui de la CONSPIRATION MANQUÉE, aux Italiens.

Le MECHANT, *Com.* en 5 Ac. en vers, de M. Gresset, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 15 Avril 1747, & remise le 23 Nov. suivant. Cette piéce est extrêmement bien écrite, & eut en tout 24 représentations.

La MECHANTE FEMME, *Parod.* de la MÉDÉE de Longepierre, donnée au Thé. Ital. le 28 Oct. 1728, par les sieurs Dominique & Lelio fils: elle est en un Acte en vers.

Les MECONTENS, *Com.* en vers, de M. de La Bruere, donnée au Thé. Fran. le premier Déc. 1734. Cette piéce, lors de la premiere représentation, étoit en 3 Ac. avec un Prol. mais quoiqu'elle fut applaudie, l'Auteur voyant que les deux derniers Ac. n'avoient pas été si goutés que le premier & le Prol. réduisit ces 3 Ac. en un seul, & elle eut beaucoup plus de succès de cette maniere. Cette Com. étoit suivie d'un Divert. dont la musique est de

Mouret, & d'un Vaudeville qu'on a chanté long-tems dans le Public.

Les MECONTENS, *Op. Comi.* en deux Ac. avec un Prol. par M. Thierry, donnée en 1717.

Le MEDECIN DE CHAUDRAY, *Com.* en un Ac. de Dancourt, quoiqu'elle ne soit pas dans le recueil de ses piéces : elle fut représentée au Thé. Fran. en 1698. C'étoit un Vaudeville du tems, par la vogue où étoit alors un Médecin, paysan du village de *Chaudray*, au Diocèse de Seez en Normandie.

Le MEDECIN DE L'ESPRIT, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 14 Sept. 1739, & qui n'eut que cette représentation. Cette piéce n'est pas imprimée. On l'attribua à l'Ab. Desfontaines ; on la dit cependant de M. Guyot de Merville.

Le MEDECIN DEROBÉ, *Com.* en 3 Ac. en vers, par un anonyme, donnée en 1692 ; on l'attribue à Dorimond.

Le MEDECIN DE VILLAGE, *Com.* en un Ac. en pro. de M.... jouée au Thé. Fran. le 24 Sept. 1704, & qui n'est pas imprimée, elle n'eut que cinq représentations.

Le MEDECIN DU TEMS, *Com.* jouée à Fontainebleau, par les Ital. le 31 Août 1679, jour de la cérémonie du mariage de la Reine d'Espagne.

Le MEDECIN HOLLANDOIS, *Com.* par un anonyme, donnée quatre fois par les Coméd. Fran. en 1685, & qui n'est pas imprimée.

Le MEDECIN MALGRÉ LUI, *Com.* de Moliere en 3 Ac. en pro. représentée pour la premiere fois le 6 Août 1666. C'est une farce très-gaye & très-bouffone, & on la revoit souvent sur le Théâtre. L'unité de lieu n'y est pas observée, & Moliere la composa de plusieurs fragmens des petites piéces qu'il avoit faites & jouées en province, entr'autres du MEDECIN VOLANT, & du FAGOTEUX.

Le MEDECIN PAR OCCASION, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. de Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 12 Mars 1745.

Le MEDECIN VOLANT, *Com.* en un Ac. en vers, par Boursault, jouée en 1661, & imprimée en 1665. Cette piéce est tirée d'une Com. Ital. très-ancienne, intitulée *Arlequino Medico volante.*

Quelques curieux conservent une piéce de Moliere en pro. qui porte le titre de MEDECIN VOLANT, & qu'il avoit jouée en Province : on en retrouve quelques incidens dans le MEDECIN MALGRÉ LUI.

MEDÉE. Jean de La Peruse avoit laissé imparfaite une *Tra.* de ce titre, que Scevole de Sainte-Marthe acheva, en 1555; Cl. Binet, en 1577, donna aussi, à ce que l'on prétend, une Tra. de MEDÉE; Pi. Corneille, en 1636, commença par la sienne à s'élever au-dessus de ce qu'il avoit fait jusqu'alors : enfin Longepierre donna, le 13 Fév. 1694, sa MEDÉE, qui eut peu de succès, quoique le principal rôle fut rempli par la célébre *Chammélé*; mais à la reprise, qui en fut faite le 25 Sept. 1728, la Dlle *Balicourt* fit si bien valoir le rôle de *Médée*, qu'elle attira de plus nombreuses assemblées, & fut même parodiée aux Ital. sous le titre de la MÉCHANTE FEMME. On revoit cette Tra. quelquefois au Théâtre.

MEDÉE, 31me Opé. C'est une *Trag.* de Th. Corneille, mise en musi. par Charpentier; elle fut représentée pour la premiere fois le 4 Déc. 1693, & est imprimée en musi. partition *in-fol.* La Victoire, Bellone & la Gloire forment le Prologue.

MEDÉE ET JASON, 80me Opé. La *Trag.* est de La Roque, (ou plutôt de l'Ab. Pellegrin sous ce nom) & la musi. de Salomon : la premiere représentation s'en donna le 24 Avril 1713, & elle est imprimée partition *in*-4°. Le sujet du Prol. est l'Europe rassurée par Apollon & Melpomene, qui lui annoncent que ses maux vont finir par le retour de la Victoire, qui vient de se déclarer pour les Drapeaux de la France. Les Amours de *Creüse*, fille de *Creon*, Roi de Corinthe, traversées par *Médée*, femme de *Jason*, font le sujet du Poëme. Cet Opé. eut un grand succès, qui s'est soutenu dans les quatre reprises qu'on en a faites, & le Thé. Ital. en a donné deux *Paro.* en un Ac. en Vaud. sous le même titre de MEDÉE ET JASON : la premiere, des sieurs Dominique, Lelio fils, & Romagnesi, le 28 Mai 1727; la seconde, de M. Carolet, le 13 Déc. 1736; elle eut assez de succès.

Le MEDISANT. Nous avons deux *Com.* de ce titre; l'une de M. Nericault Destouches, en 5 Ac. en vers, repré-

sentée au Thé. Fran. avec succès, le 20 Fév. 1715 ; l'autre, de M. Croquet, en 3 Ac. en pro. imprimée dans ses *Saturnales Françoises.*

MEDUS, Roi des Médes, 55me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de M. de La Grange-Chancel, mise en musi. par Bouvard, & représentée pour la premiere fois le 23 Juil. 1702, la musi. n'a été imprimée que par extrait, *in*-4°. La Fortune, dans son Temple, forme le Prologue.

Nous avons aussi une *Tra.* de MEDUS, de M. Deschamps, donnée au Thé. Fran. le 12 Janv. 1739, sans grand succès.

MEDUSE, 40me Opé. Le Poëme est de l'Ab. Boyer, & la musi., qui n'a pas été imprimée, de Gervais : cette *Tra.* fut représentée pour la premiere fois le 13 Janv. 1697. Des Bergers font le Prologue.

MEGARE, *Trag.* de M. Morand, représentée une seule fois le 19 Oct. 1748 ; l'Auteur fit des corrections à cette piéce, mais elle ne fut pas rejouée.

La MEGERE AMOUREUSE. *Voyez* le POËTE BASQUE.

MELANIDE, *Com.* de Nivelle de la Chaussée, en 5 Ac. en vers, représentée pour la premiere fois, avec beaucoup de succès, au Thé. Fran. le 12 Mai 1741, & redonnée souvent depuis. On prétend qu'elle est tirée du Roman intitulé *Mademoiselle de Bontems.*

MELEAGRE. Ce sujet, tiré du 8e liv. des *Métamorphoses*, a fourni 5 Tra. une Tragi-Com. & un Opé. Les *Tra.* ont été données par Pi. de Boussy, à Caën, en 1582 ; par Hardy, en 1624 ; par Benserade, en 1641 ; par Boursault, en 1694 : celle-ci n'a été qu'imprimée, elle avoit été composée en 5 Ac. de vers lyriques, avec un Prol. & mise partie en musique par Lully, pour être représentée devant Louis XIV, au château de Maintenon, ce qui ne fut pas exécuté. La cinquiéme, enfin, donnée par M. de La Grange-Chancel, fut représentée le 28 Janv. 1699. La *Tragi-Com.* est intitulée la FATALITÉ DE MELEAGRE, elle est de Boissin de Gallardon, & fut imprimée en 1618.

L'Opé. de MELEAGRE est le 72me Le Poëme est de M. Jolly, & la musi. de Batistin ; il fut représenté pour la premiere fois le 24 Mai 1709, & est imprimé partition

in-4°. Le Prol. eſt la diſpute au ſujet de la Muſique, entre la France & l'Italie.

MELICERTE, *Paſto. héroï.* en vers, par Moliere, repréſentée devant le Roi, à S. Germain-en-Laye, avec le BALLET DES MUSES, le 2 Déc. 1666. Moliere ne fit que deux Ac. de cette Com. & elle ne fut même pas imprimée de ſon vivant. *Voyez* MIRTIL.

Ce ſujet de MELICERTE a été mis en Opé. les vers étoient de Guerin, & la muſi. de La Lande; mais n'ayant pas été gouté, il ne fut pas repréſenté.

La MELISSE, *Tragi-Com.* par un anonyme, avec un Prol. ſur le *Rien. Voyez* MELIZE. Ces deux piéces ne doivent être qu'une même choſe.

MELITE. *Com.* en 5 Ac. en vers. C'eſt la premiere piéce de Pi. Corneille, & il n'avoit que 19 ans lorſqu'il la compoſa. On a dit que Corneille ne ſongeoit à rien moins qu'à la poëſie, lorſqu'il lui arriva une petite aventure galante, qu'il accommoda au Thé. en ajoutant quelque choſe à la vérité, & qu'il fut comme étonné de ſe voir Auteur d'une Com. d'un genre nouveau, & fort différent de ce comique bas & de ce ſérieux obſcur qui régnoit alors: cette piéce fut jouée en 1625, à ce que nous apprend M. de Fontenelle. Hardy, qui étoit l'Auteur banal du Thé. & aſſocié pour une part avec les Coméd. répondoit à ceux qui lui apportoient ſon contingent des repréſentations de MÉLITE, *bonne farce*, parce que cette part ſe trouvoit bien augmentée par le ſuccès de cette piéce, qui fut ſi grand, qu'il s'établit une nouvelle Troupe de Coméd. parce qu'on vit que le Thé. alloit être plus fréquenté qu'il n'avoit été juſqu'alors.

La MELIZE *Paſto. Comi.* par Du Rocher, *en 5 Ac. avec des Chœurs & un Prol. du Rien, qui ſe trouve dans les Œuvres de Bruſcambille Deslauriers.* Elle fut imprimée à Paris en 1634, *in*-8°.

MELPOMENE VENGÉE. *Voyez* les AMOURS DES DÉESSES, & les TROIS SPECTACLES.

MÉLUSINE. Cette Fée, moitié femme & moitié ſerpent, qui eſt, comme l'on ſçait, la fable de l'origine de l'illuſtre maiſon de *Luzignan*, a fourni à Le Brun le ſujet d'une *Tra.* en 5 Ac. deſtinée à être miſe en muſi. & imprimée

en 1712; & à Fuzelier celui d'une *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des Divert. qui fut donnée au Thé. Ital. le 31 Déc. 1719.

Les MENECHMES, c'est-à-dire, ressemblans à soi-même. On sçait que *Plaute* a fait une *Com.* des *Menechmes*; Rotrou en composa une en 5 Ac. en vers, qui fut imprimée en 1636, & dans laquelle il a copié plusieurs traits de celle de Plaute; Regnard en fit représenter une autre, le 4 Déc. 1705, aussi en 5 Ac. en vers, avec un Prol. cette piéce, qui est fort théâtrale & très-divertissante, se donne assez souvent, mais sans le Prol. *Voyez* aussi les NICANDRES.

Le MENTEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Corneille, donnée en 1642. Cette excellente piéce est en partie une traduction, & en partie une imitation de celle de *Lope de Vega*, ou plutôt de *Juan d'Alcaron :* ce sujet Espagnol sembloit si beau à Corneille, qu'il disoit souvent, ainsi qu'il nous l'apprend dans sa préface, qu'il auroit donné ses deux plus belles piéces pour en être l'inventeur.

La suite du MENTEUR, est une autre *Com.* du même Corneille, & aussi en 5 Ac. en vers, donnée en 1643; elle est tirée de *Lope de Vega*, & comme cette piéce a des rapports à celle du MENTEUR, il est difficile de l'entendre qu'on n'ait vû ou lû la premiere; le succès de celle-ci ne fut pas si avantageux que celui du *Menteur :* cependant, dans une reprise qui en fut faite par les Coméd. du Marais, quatre ou cinq ans après sa nouveauté, elle eut un succès très-heureux.

Les MENTEURS QUI NE MENTENT POINT, *ou* les NICANDRES, *Com.* de Boursault, en vers, représentée en 1664, étant en 5 Ac. réduite depuis à 3, & qui a été imprimée des deux façons; celle en 3 Ac. est cependant très-rare. L'intrigue de cette piéce, ainsi que des MENECHMES, roule sur la ressemblance parfaite de deux freres jumeaux.

MENZIKOF. *Voyez* les MUSES.

La MEPRISE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Marivaux, jouée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 16 Août 1734, & qui n'eut en tout que trois représentations.

Il parut aussi, le 14 Nov. 1739, au Thé. Fran. une *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. sous le titre de la MEPRISE, par un anonyme, & qui n'eut que cette représentation : elle n'est pas imprimée.

Les MEPRISES, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divert. par M. Pi. Rousseau, donnée au Thé. Fran. le 25 Avril 1754, avec un médiocre succès.

Le MERCIER inventif, *Com. Pastô.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, jouée & imprimée à Troyes en 1632.

MERCURE ET DRYOPE, *Pasto.* en un Ac. par Autreau, destinée à être mise en musi. Elle est imprimée dans le 4e volume de ses Œuvres.

Le MERCURE GALANT, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec des scenes Ital. donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 22 Janv. 1682, par Fatouville. *Voyez* aussi la COMÉDIE SANS TITRE.

La MERE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 9 Mai 1735, & suivie.

La MERE COQUETTE. *Voyez* les AMANS BROUILLÉS.

La MERE EMBARRASSÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 26 Juin 1734.

La MERE RIVALE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Beauchamps ; elle ne fut jouée qu'une seule fois au Thé. Ital. le 31 Janv. 1729, selon le Catalogue de Briasson.

La MERIDIENNE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719.

MERLIN. *Voyez* AMOURS DE MERLIN.

MERLIN DESERTEUR, *Com.* en un Ac. attribuée à Dancourt, & donnée à son Thé. le 28 Août 1690, avec assez de succès. Elle n'est cependant pas imprimée.

MERLIN DRAGON, *ou* la DRAGONE, *Com.* en un Ac. en pro. par Desmarres, représentée le 26 Avril 1686, avec un grand succès.

MERLIN GASCON, *Com.* en un Ac. par Raisin l'aîné, donnée avec succès au Thé. Fran. le 7 Oct. 1690, & qui n'est cependant pas imprimée.

MERLIN PEINTRE, *Com.* en un Ac. attribuée à La Thuillerie, donnée par les Coméd. Fran. le 20 Juillet 1687 : elle n'est pas imprimée.

MEROPE. Cette *Trag.* Italienne, qui a servi de modele à toutes celles dont on va parler, est de M. le Marquis de *Maffey*, illustre sçavant de Verone, connu par plusieurs ouvrages dont on peut voir le catalogue dans différens Journaux. Elle parut imprimée pour la premiere fois en 1710, & depuis il s'en est fait en Italie, & dans les pays étrangers, plus de quinze éditions, il en a paru des traductions en plusieurs langues, & on la représenta au Thé. Ital. à Paris dans le mois de Mai 1717, d'abord gratis, & ensuite pour le prix ordinaire de l'entrée.

Nous avions déjà trois traductions de cette piéce, quand M. de Voltaire donna sa MEROPE FRANÇAISE; elle fut représentée pour la premiere fois le 20 Fév. 1743, avec un succès qui a peu d'exemples. Le Partere fit même à l'Auteur un honneur inusité jusqu'à ce tems; il demanda à le voir à la fin de la représentation, & lorsqu'il parut, il reçut les applaudissemens les plus flateurs. C'est la seule piéce profane qui soit dénuée d'amour, chose remarquable! L'Op. Comi. en fit paroître des *Paro.* sous les titres de MAROTTE & de l'ENFANT RETROUVÉ. Pendant les représentations de la MEROPE de M. de Voltaire, un Abbé fit paroître une nouvelle traduction en pro. de l'Italienne; & six ans après, c'est-à-dire en Mars 1749, M. Clement a donné au Public une autre Tra. de MEROPE, en 5 Ac. en vers, qui n'a pas été jouée, mais qui, à ce qu'il nous apprend par son Avertissement, avoit été finie, & présentée aux Coméd. avant celle de M. de Voltaire: d'ailleurs la conduite en est différente, & l'amour y régne épisodiquement, quoiqu'avec assez d'art.

MEROUÉE, *Tra.* avec des Chœurs, par Billard de Courgenay, imprimée en 1610. Ce sujet est tiré de l'histoire de France.

La METAMORPHOSE AMOUREUSE, *Comédie* de Le Grand, en un Ac. en pro. jouée au Thé. Fran. au mois de Juil. 1712.

La METAMORPHOSE DES YEUX DE PHILIS. *Voyez* les YEUX DE PHILIS.

Les METAMORPHOSES. Il y a eu deux *Com.* de ce titre:

la premiere, par un anonyme, & peu connue; la seconde, en quatre Ac. en pro. avec des Inter. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 25 Avril 1748, & imprimée sous le nom de M. B***, en Mai 1749.

Les METAMORPHOSES DE LA FOIRE. *Voyez* l'Histoire de l'Opéra Comique.

La METEMPSICOSE, *Com.* de Dancourt, représentée au Thé. Fran. le 17 Déc. 1717; elle est en 3 Ac. en vers libres avec un Prol. & des Inter. dont la musi. est de Mouret. Le sujet est *Jupiter*, qui sous le nouveau, mais plus sûr déguisement, d'un Financier, cherche à mettre *Corine* de moitié d'une infidélité qu'il veut faire à *Junon*, qui de sa part, & aussi sous le masque, ne manque pas de traverser ces nouvelles amours. Les Coméd. étoient les premiers à décrier cette piéce, à cause de leur mésintelligence avec l'Auteur leur camarade, & ils n'eurent pas, dit un Auteur, de peine à y réussir; elle fut cependant représentée dix fois de suite.

Le Thé. Fran. donna encore une Com. en 3 Ac. de scenes épisodiques, & en vers, avec un Prol. entre Momus & Pithagore, intitulée la Metempsicose. Cette nouvelle piéce parut pour la premiere fois le 16 Mai 1752; à la seconde représentation le Prol. en fut retranché, enfin à la troisiéme elle fut réduite en un Ac. de six scenes. On trouva dans cette Com. dit un Journaliste, des vers & des portraits bien faits, beaucoup d'esprit, mais peu de goût & d'entente du Thé. Elle est de M. Saint-Yon.

La METEMPSICOSE D'ARLEQUIN, *Com.* Ital. en un Ac. avec des scenes Fran. & un Divert. représentée le 19 Janv. 1718. Le canevas est de Lelio pere, & les scenes Fran. de Dominique. On peut en voir l'argument dans le premier vol. du Nouv. Thé. Ital.

La METROMANIE, *ou* le Poëte, *Com.* en vers & en 5 Ac. de M. Piron, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 10 Janv. 1738, jouée 23 fois de suite, très-applaudie, & revûe de tems en tems avec plaisir. Les Poësies que M. *Desforges Maillard* fit imprimer long-tems dans le Mercure, sous le nom de Mlle *Malcrais de la Vigne*, ont donné l'idée de cette piéce.

La

La MEUNIERE DE QUALITÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Sept. 1742.

Le MEURTRE D'ABEL PAR CAIN, *Tra.* par Tho. Le Cocq, en 1580; cette piéce est sans distinction d'Actes, ni de scenes. *(a)*

MEZZETIN GRAND SOPHI DE PERSE, *Com.* de Losme de Montchenay, représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois de Juil. 1689. Il n'y avoit point d'Arlequin dans cette piéce, à cause de la mort de Dominique. *Voyez* MEZZETIN, aux Auteurs.

MILAS, *Tragi-Com. Pasto.* en 5 Ac. avec des Choeurs, par Bassecourt, imprimée en 1594, & composée à Douay, pour concourir au prix de Poesie qu'on y donnoit tous les ans le 15 d'Août. Ce prix consistoit en une Couronne & un chapeau d'argent.

MINOS, *ou* l'EMPIRE SOUTERRAIN, *Com.* en un Ac. en pro. de scenes épisodiques, imprimée en 1741.

MIRAME, *Tragi-Com.* de Desmarets, donnée en 1629. Une partie de cette piéce étoit, à ce que l'on prétend, du Cardinal de Richelieu; aussi témoigna-t-il des tendresses de pere à son sujet, ayant dépensé plus de cent mille écus pour la faire représenter, & ayant fait bâtir exprès cette Salle de son Palais, qui sert encore aujourd'hui aux représentations de l'Acad. R. de Musi. Elle n'eut cependant pas de succès la premiere fois qu'elle parut, & ne fut pleinement applaudie à la seconde, que par une nombreuse cabale, placée dans le Parterre.

Le MIROIR, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divert. par un anonyme, représentée au Thé. Ital. le 27 Août 1747, & applaudie.

Le MIROIR, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 2 Sept. 1739.

Le MIROIR DE L'UNION BELGIQUE, *Tragi-Com.* allégorique sur l'état des Provinces-Unies, par Antoine Lancel, imprimée en 1604.

(a) Voici le titre en entier de cette piéce: *L'odieux & sanglant meurtre, commis par le maudit Caïn à l'encontre de son frere Abel, extrait du quatriéme chapitre de la Genese. Tragédie morale à douze personnages; sçavoir: Adam, Eve, Caïn, Abel, Talmana sœur & femme d'Abel, Debora sœur & femme de Caïn, l'Ange, le Diable, Remords de conscience, le Sang d'Abel, le Péché, la Mort.*

Le MIROIR DES VEUVES, *Com.* par le Heins, donnée en 1596, selon M. de Beauchamps.

Le MIROIR MAGIQUE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Sept. 1752. Il est de M. Colet.

MIRTIL, *Bergerie d'Isabelle Andriné*, donnée par Abradan, en 1602.

MIRTIL ET MELICERTE. C'est la *Past.* de Moliere, dont Guerin, fils du Coméd. transposa les deux Ac. en vers lyriques, y en ajouta un troisiéme & des Inter. & qu'il mit en cet état au Thé. le 10 Janv. 1699.

Le MISANTROPE, *Com.* de Moliere, en 5 Ac. en vers, représentée pour la premiére fois sur le Thé. du Pal. R. le 4 Juin 1666. L'Europe regarde cet ouvrage comme le chef-d'œuvre du haut comique; cependant il ne fut pas suivi, & à la quatriéme représentation le Thé. fut desert; son intrigue fine & ingénieuse, mais trop sérieuse, n'étant pas à la portée de tout le monde. Les gens d'esprit l'admirerent; les autres ne l'allerent point voir. La lettre imprimée à la tête de cette piéce, en fait remarquer toutes les beautés. Elle fut à la fin goûtée de tout le monde, & jouée pendant plus de trois mois. Les ennemis de Moliere voulurent persuader au Duc de Montausier, fameux par sa vertu sauvage, que c'étoit lui que Moliere jouoit dans le *Misantrope* : le Duc de Montausier alla voir la piéce, & dit en sortant qu'il auroit bien voulu ressembler au *Misantrope* de Moliere. Une anecdote sur un endroit de cette piéce, est que les faux dévots, irrités de la Com. du TARTUFFE, dont il avoit paru 3 Ac. dès 1664, firent courir dans Paris plusieurs libelles très-satyriques contre Moliere; c'est à l'occasion d'un de ces libelles le plus outré, qu'il fait dire à son *Misantrope* les vers suivans, dans la premiere scene du 5e Acte :

> **Et non contens encor du tort que l'on me fait,**
> **Il court parmi le monde un livre abominable,**
> **Et de qui la lecture est même condamnable,**
> **Un livre à mériter la derniere rigueur, &c.**

Le P. Geoffroy fit jouer, en 1753, au collége des Jésuites à Paris, une *Com.* intitulée aussi le MISANTROPE, mais totalement différente de celle de Moliere.

MISOGINE, *ou* la COMÉDIE SANS FEMME, par Bordelon, imprimée vers 1694.

MISTERES. *Voyez* MYSTERES.

MITHRIDATE. Ce Roi du Pont a servi de sujet à trois *Tra.* la premiere, par La Calprenede, donnée en 1635, sous le titre de la MORT DE MITHRIDATE. On raconte que la premiere représentation de cette piéce s'étant faite le jour des Rois, un plaisant du Parterre s'écria, lorsque *Mithridate* avale le poison, *le Roi boit*, *le Roi boit*, ce qui excita de grands ris. La seconde, attribuée à Scudery, en 164.. La troisiéme, de Racine, représentée avec beaucoup de succès à l'Hôtel de Bourgogne, en 1673. On estime sur-tout, dans cette derniere, la force avec laquelle son illustre Auteur a exprimé les sentimens de *Mithridate*, son courage, sa haine contre les Romains, sa politique, sa dissimulation & sa jalousie. Le rôle de *Monime* est aussi fort beau

La MIZAILLE A TAUNI, *Com.* par Droutet, en 1662.

La MODE, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Divert. par Fuzelier, représentée au Thé. Ital. le 21 Mai 1719. Elle avoit servi de Prolo. à MELUSINE; mais l'Auteur l'ayant augmentée de quelques scenes, en fit une piéce séparée. L'argument s'en trouve dans le 1. vol. du *Nouv. Thé. Ital.*

Les MŒURS DU TEMS. *Voyez* les FAÇONS DU TEMS.

Les MOINES, *Com. en trois petits Ac. en vers, avec un Chœur de Moines, en vers libres*, par un anonyme, imprimée en 1716. La scene de cette piéce, qui est singuliere, se passe dans les Cazernes de Monaco.

MOLIERE AUX CHAMPS ELISÉES, *Com.* par Bordelon, imprimée en 1694.

Les MOMIES D'EGYPTE, *Com.* en un un Ac. en pro. avec un Div. par MM. Regnard & Dufrény, représentée au Thé. Italien au mois de Mars 1696. C'étoit en quelque sorte la suite de la Com. de la FOIRE S. GERMAIN, des mêmes Auteurs, la scene continuant d'être dans les Boutiques de cette Foire.

MOMUS, Opé. *Voyez* les AMOURS DE MOMUS.

MOMUS A PARIS, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732.

MOMUS CENSEUR DES THEATRES, *Op. Comi.* en un

Ac. avec un Prol. par M. Bailly, donné en 1725.

MOMUS CORRIGÉ. *Voyez* l'APOLOGIE DU SIECLE.

MOMUS EXILÉ, *ou* les TERREURS PANIQUES, *Paro.* du *Ball.* des ELEMENS, en un Ac. en pro. avec des Div. par Fuzelier, donnée aux Ital. le 25 Juin 1725.

MOMUS FABULISTE, *ou* les NOCES DE VULCAIN, *Comi.* en un Ac. en pro. avec un Div. de Fuzelier, représentée au Thé. Fran. avec un très-grand succès, le 26 Sept. 1719. Les Fables légeres, les traits saillans & vifs de cette piéce, qui contient d'ailleurs une fine critique des Fables de La Motte, exciterent la curiosité du Public à en découvrir l'Auteur, qui ne voulut se faire connoître qu'à la vingtiéme représentation ; & le Public fâché d'avoir pris le change, en l'attribuant à tout autre qu'à son véritable Auteur, eut l'injustice de vouloir le méconnoître, lorsqu'il jugea à propos de se déclarer, après avoir joui si long-tems du plaisir de l'*incognito.* Fuzelier a retranché depuis de cette piéce tout ce qui n'étoit plus vaudeville, & y a ajouté deux Fables nouvelles.

MOMUS OCULISTE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté pour la premiere fois le 13 Juillet 1737.

MOMUS PHILOSOPHE, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, imprimée à Amsterdam en 1750, & vendue à Paris chez Cailleau.

Le MONARQUE, *Com. en vers de 5 pieds, avec un Prolo.* sans distinction d'Ac. ni de scenes, donnée par Fr. Habert en 1558.

Le MONDE DES CORNUS, *Com.* en vers, *où par discours plaisans & agréables est amplement traité de l'origine des cornes, especes & effets d'icelles, & enfin démontré si la femme deshonnête peut faire deshonneur à l'homme qu'on dit les porter. Comédie en prose & en vers composée en faveur des susdits, par F. C. T.* sans date, nom de ville ni d'Imprimeur. M. de Beauchamps met cette piéce dans l'article de Fran. Chappuis.

Le MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN, en 1544, par Dabundance.

Le MONDE RENVERSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval, sur le plan de La Font, représenté à la Foire de S. Laurent, en 1718, & remis le 2 Avr. 1753.

MONSIEUR DE MORT EN TROUSSE, *Com.* en un Ac. en pro. par Bordelon, imprimée vers 1694.

MONTEZUME. Ce dernier Roi du Mexique, vaincu par *Fernand Cortez*, a fourni le sujet de trois *Tra.* La premiere de Ferrier, représentée au mois de Fév. 1702, & qui n'est pas imprimée *. La seconde, de M. Piron, donnée pour la premiere fois le 8 Janv. 1744, avec peu de succès, & qui n'est pas non plus imprimée: & la troisiéme, en 5 Ac. en pro. traduite de l'Anglois de M. *Dryden*, par M. l'Ab. de B. & imprimée à la fin de l'année 1743.

MONTGOMMERY, *Tra. où sont contenues par brieves narrations tous les troubles de France, depuis la mort de Henry II, jusqu'en* 1566, par Gerland. Cette piéce parut, suivant Du Verdier, en 1573, & on ne la croit pas imprimée.

MONTMOUTH, *Trag.* de Vaernwych, imprimée en 1702. Quelques personnes attribuerent cette Trag. à La Fontaine, parce qu'elle se trouve au nombre de ses ouvrages, dans un petit Recueil imprimé en Hollande, très-fautif sur le nom des Auteurs des piéces y contenues.

Le MORFONDU, *Com.* de Je. de La Rivey, en 5 Ac. en pro. donnée en 1578.

La MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE, *Tra. historique à dix-huit personnages*, par Des-Isles Le Bas, jouée & imprimée à Rouen en 1700.

La MORT D'ACHILLE. *Voyez* ACHILLE.

La MORT D'AGIS. On a connoissance de deux Tra. de ce titre; l'une par Guerin du Bouscal, représentée en 1642; l'autre, attribuée à M. de Crebillon, & non représentée ni imprimée. On prétend que cette derniere étoit la mort

* On a rapporté diversement les deux premiers vers de cette Tragédie, qui étoient très-pompeux & annonçoient beaucoup. Montezume paroissoit couvert de diamans sur un trône brillant, ayant à ses pieds douze Caciques superbement vêtus, ausquels il disoit, selon des Auteurs:

Esclaves, levez-vous, votre Maître aujourd'hui
Vous permet de lever vos regards jusqu'à lui.

ou, selon d'autres:

Levez-vous, votre Roi vous permet aujourd'hui
D'oser l'envisager & de parler à lui.

de *Cromwel*, déguisée sous ce nom.

La MORT D'ALCIDE, *Tra.* donnée avec peu de succès au mois d'Oct. 1705, & attribuée sans vraisemblance à Dancourt. Elle n'est pas imprimée.

La MORT D'ALEXANDRE, *Tra.* par un anonyme, représentée le 26 Mai 1684, & non imprimée.

La MORT D'ANNIBAL. *Voyez* ANNIBAL.

La MORT D'ASDRUBAL. On donne cette *Tra.* à Zacharie Montfleury, le Comédien; & en effet, ayant été jouée & imprimée en 1647, elle ne peut être de son fils l'Avocat.

La MORT D'AUGUSTE, *Tra.* par Riouperoux, représentée au Thé. Fran. le 19 Mars 1696, & qui ne fut jouée que deux fois. Elle n'est pas imprimée.

La MORT DE BRADAMANTE. *Voyez* BRADAMANTE.

La MORT DE BRUTE ET DE PORCIE, *ou* la VENGEANCE DE LA MORT DE CESAR, *Tra.* de Guerin du Bouscal avec un Prolo. donnée en 1637.

La MORT DE BUCEPHALE, *Tra.* en un Ac. en vers, imprimée en 1749. C'est une critique ingénieuse des différentes situations forcées & peu naturelles de la plûpart de nos Trag. Elle est de M. Rousseau, & fut représentée en 1748 à Compiegne, par une Troupe de Comé. pendant le séjour du Roi.

La MORT DE CATON, *Trag.* d'un anonyme, donnée en 1648. M. de Beauchamps en attribue une du même titre à l'Ab. Abeille.

La MORT DE CESAR. Nous avons trois *Tra.* sous ce titre, outre le CESAR, de Grevin. La premiere, de Scudery: elle est intéressante & assez réguliere, fut représentée avec un très-grand succès en 1636, & imprimée *in*-4° la même année. La seconde, de Mlle Barbier, qui fut représentée le 26 Nov. 1709, & eut l'approbation des connoisseurs, quoique donnée seulement six fois. La troisiéme, de M. de Voltaire: cette derniere est en 3 Ac. & sans rôle de femme. Elle fut représentée pour la premiere fois à l'Hôtel de Sassenage, ensuite aux Colléges de Harcourt & de Mazarin; & enfin sur le Thé. de la Com. Fr. le 29 Août 1743, mais avec peu de succès, attribué au défaut d'amour; défaut qui n'a cependant pas attiré le

même fort à la Merope du même Auteur.

La MORT DE CRISPE, *ou* l'Innocent malheureux, *Trag.* par Grenaille, en 1639. Elle est tirée du latin de *Stéphonius*.

La MORT DE CRISPE, *ou* les Malheurs du grand Constantin, *Tra.* de Tristan, donnée en 1639. Elle se trouve dans le premier Recueil des meilleures piéces des anciens Auteurs.

La MORT DE CYRUS. *Voyez* Cyrus.

La MORT DE DAIRE. Il y a sous ce titre deux *Tra.* avec des Chœurs, l'une par Jac. de La Taille de Bondaroy, en 1562, & l'autre, par Hardy, en 1626. *Voyez* Darius.

La MORT DE DEMETRIUS, *ou* le Rétablissement d'Alexandre, Roi d'Epire, *Tra.* de l'Ab. Boyer, donnée le 20 Fév. 1660.

La MORT DES ENFANS DE BRUTE, *Tra.* par La Calprenede, donnée en 1647. Cette piéce, quoique fort chargée, selon l'usage de ce tems, n'est pas sans quelque mérite : il y en a eu deux éditions. Mlle Bernard, ni M. de Voltaire n'en ont rien pris dans leur Brutus.

La MORT DES ENFANS D'HERODE. *Voyez* Mariamne.

La MORT DE GORET, *Tra. burlesque*, par M. de L... donnée à l'Op. Comi. sans succès, le 12 Juil. 1753. C'est une espece de Paro. d'Andromaque.

La MORT DE HENRY IV, *Tra.* avec des Chœurs, par Billard de Courgenay, jouée devant Marie de Medicis, en 1610.

La MORT DE MANLIUS, *Tra.* par Nogueres, jouée & imprimée à Bourdeaux en 1660.

La MORT DE MITHRIDATE, *Tragédies*, par La Calprenede, & par Scudery. *Voyez* Mithridate.

La MORT DE MUSTAPHA. *Voyez* Soliman.

La MORT DE NERON, *Tra.* de Pechantré. Il fut neuf ans à la composer, & la fit représenter dans le Carême de l'année 1703 ; c'est sa derniere piéce. Il courut alors une histoire ou un conte au sujet de cette Tragédie : on disoit que Pechantré ayant laissé sur la table d'une petite Auberge un papier où il y avoit au haut quelques chiffres, & où au-dessous étoit écrit : *Ici le Roi sera tué*, le Traiteur déja frappé de la phisionomie & de la distraction

de notre Poëte, crut devoir porter cet écrit au Commissaire du quartier, qui de sa part persuadé qu'en pareille matiere on ne doit rien négliger, lui dit que si l'inconnu revenoit manger chez lui, il ne manquât pas de l'en faire avertir. Il y revint en effet quelques jours après, & à peine le pauvre Pechantré commençoit-il à exploiter sa portion, qu'il se vit enveloppé par une troupe d'archers : & le Commissaire lui ayant produit la preuve littérale de son crime de leze-majesté : ah, Monsieur, s'écria alors notre Auteur, que j'ai de joie de retrouver ce papier que je cherche depuis plusieurs jours ! c'est la scene où j'ai dessein de placer la mort de *Néron*, dans une Tragédie à laquelle je travaille ; ainsi la personne & l'innocence de Péchantré furent parfaitement reconnues.

La MORT D'OTHON, *Tra.* par Belin, donnée trois fois au Thé. Fran. en Jan. 1699, & qui n'est pas imprimée.

La MORT DE PARIS ET D'ŒNONE, *Tra.* attribuée à La Taille de Bondaroy, en 157...

La MORT DE POMPÉE. Outre une ancienne *Tra.* sous ce titre, donnée par Chaulmer en 1638, & tirée de *Lucain*, Pi. Corneille a traité le même sujet en 1641. Il est extraordinaire, ainsi qu'il nous l'avoue lui-même dans l'examen de sa piéce, qu'elle porte le nom de POMPÉE, qui n'y parle pas ; cependant il ne laisse pas d'en être le héros, puisque sa mort est la cause unique de tout ce qui s'y passe. Le stile en est plus élevé que celui des autres Poëmes de Corneille : ce sont sans contredit les vers les plus pompeux qu'il ait jamais fait ; & sa modestie le porta à en rejetter la gloire sur *Lucain*, qu'il dit lui avoir fourni les plus belles pensées de sa Tragédie.

La MORT DE PROMODON, autrement POLICRITE, *ou* L'EXIL DE NERÉE. *Voyez* POLICRITE.

La MORT DE ROGER, *Tra.* imitée de l'*Arioste*, par Bauter, sous le nom de Meliglosse, en 1603. On attribue une piéce du même titre, imprimée en 1624, à un anonyme ; mais il y a apparence que c'est une même chose avec celle de Bauter.

La MORT DE ROXANE. *Voyez* ROXANE.

La MORT DE SENEQUE, *Tra.* de Tristan, imprimée

en 1645. *Seneque* n'y joue qu'un rôle épisodique, quoiqu'il dût être le Héros de la piéce.

La MORT D'ULISSE, *Tra.* de l'Ab. Pellegrin, donnée le 29 Déc. 1706.

La MORT DU MARECHAL D'ANCRE, *Tra.* par Gaillard, en 1617.

Le MORT VIVANT, *Com.* de Bourfault, qui la donna en 1662, en sa jeunesse: elle est en 3 Ac. en vers, & tirée d'une ancienne Com. Ital. qui porte le même titre.

Les MORTS VIVANS, *Tragi-Com.* de Douville, représentée en 1645.

Les MOTS A LA MODE, *Com.* en un Ac. en vers, de Boursault, représentée avec succès, le 19 Août 1694. Une Brochure des *Mots à la mode*, qui se vendoit chez Barbin, & qui eut un grand cours, inspira à l'Auteur la pensée de faire cette Comédie, qui est une critique des manieres affectées de parler de ce tems là, & du ridicule des Modes regnantes alors. Cette jolie bagatelle fit plaisir quelque tems, & se trouve imprimée avec des vers qui n'ont pas été dits sur le théâtre.

Le MOULIN DE JAVELLE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musi. est de Gilliers, jouée pour la premiere fois le 7 Juil. 1696, & qui fut représentée vingt-huit fois de suite. Ce Moulin étoit une Guinguette renommée pour les Matelottes, & situé dans la plaine de Grenelle, sur le bord de la Seine, où l'on prétendoit qu'étoit arrivée l'avanture qui fait le sujet de cette petite piéce.

MOULINET PREMIER, *Paro.* de MAHOMET SECOND, en un Ac. donnée par M. Favart à l'Op. Comi. le 15 Mars 1739.

Le MUET, *Com.* de l'Ab. Brueys, en société avec Palaprat: elle est en 5 Ac. en pro. & fut représentée pour la premiere fois le 22 Juin 1691. L'idée de cette piéce est tirée de l'*Eunuque* de *Térence*, avec les corrections des choses qui eussent pû choquer nos mœurs: elle eut du succès, & se revoit toûjours avec plaisir.

Le MUET INSENSÉ, *Com.* en vers de huit syllabes, par Le Loyer, imprimée à Paris en 1576, *in*-8°.

Le MUET PAR AMOUR, *Com.* sur la naissance de Mgr le Duc de Bourgogne, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 20 Octob. 1751, & qui n'eut que cette représentation. Elle est de M. Aliot, &ne fut pas imprimée.

La MUSE PANTOMIME, *Op.Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1737.

Les MUSES, *Ball.* de Benserade, dont la musique étoit de Lully.

Les MUSES, 59me Opé. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Danchet, & la musi. de Campra: il fut représenté pour la premiere fois, le 28 Oct. 1703, & est imprimé en musi. partition *in*-4°. Les Personnages du Prolo. sont Momus, les Muses, Bacchus, Cerès & Apollon. Le Ball. est composé de quatre Entrées, sçavoir, la *Pastorale*, la *Satyre*, la *Tragédie* & la *Comédie*. Après quelques représentations il fut substitué une nouvelle Pastorale *d'Amarillis*, à la place de celle de *Palemon*, qui avoit été donnée d'abord.

Les MUSES, piéce dramat. en quatre parties, par M. Morand, représentée au Thé. Ital. le 12 Déc. 1738. La premiere partie est un Prol. où paroissent les Muses, de la *Tragédie*, de la *Pastorale*, de la *Comédie*, de la *Musique* & de la *Danse*, ce qui lie les trois autres parties: la seconde étoit une *Tra.* intitulée *Phanazar*; la troisiéme, une *Pasto.* intitulée *Agathine*; & la quatriéme, un *Ball.* pantomime intitulé *Orphée*. Le Prologue parut ingénieux, mais un peu trop long; la Pastorale froide; la Tragédie par sa conduite, son intérêt, sa versification & ses sentimens, fut généralement applaudie, & on vit avec plaisir toutes ces beautés réunies en un seul Acte, fourni par quatre Acteurs. Cette Tragédie avoit été destinée à paroître sous le nom de MENZIKOF; mais la permission de la jouer ayant été refusée à l'Auteur, il en changea le titre & quelques circonstances; & le Czar *Pierre le Grand*, fut transformé en *Belus*, Roi d'Assyrie. Elle a été depuis rétablie par l'impression sous son vrai titre & dans le vrai nom des Acteurs, & on y a aussi corrigé des fautes d'histoire, de géographie & de chronologie qu'un changement précipité avoit obligé d'y commettre. On trouve à la fin de cette édition, qui est de la Haye, une copie de

l'Epître qui avoit été destinée à sa Majesté Czarienne, lorsque l'Auteur croyoit qu'on ne l'empêcheroit pas de faire paroître sur la scene Pierre le Grand. Le Ballet pantomime, qui pour le dessein étoit du sieur Riccoboni, & pour la musique, du sieur Blaise, eut un égal succès ; ce qui détermina M. Morand à suprimer le Prologue & la Pastorale après la deuxiéme représentation.

MUSTAPHA, *Tra.* de Mairet, en 1630. *Voyez* SOLIMAN.

MUSTAPHA ET ZEANGIR, *Tra.* de Belin, Sécrétaire de Mme de Bouillon. On disoit que cette illustre Duchesse avoit grande part à cette piéce, ce qui ne contribua pas peu à son succès. Elle fut représentée au commencement de l'année 1705, & est tirée du Roman intitulé l'*Illustre Bassa.*

MYSTERE. C'étoit une espece de Poëme dramatique fort grossier & fort irrégulier, dont le sujet toujours pieux, étoit tiré ou de l'Ecriture sainte ou de la légende des Saints. Au commencement les représentations s'en donnoient dans les Eglises, & faisoient partie des cérémonies ecclésiastiques : dans la suite elles furent données sur l'Echafaud, & en divers endroits de Paris. *Voyez* l'histoire succinte du Théâtre, qui est à la tête de ce Dictionnaire.

Le nombre des anciens *Mysteres* est si grand, qu'il seroit ennuyeux de rapporter tous les écrits qui furent publiés ou représentés sous ce nom, les principaux sont, dans l'ordre chronologique.

Le MYSTERE DES ACTES DES APÔTRES, par Arnoul & Simon Greban, en 1450. On attribue un *Mystere* sous le même titre à Louis Chocquet : il fut imprimé à Paris en 1541, & avoit été représenté quelques années auparavant. Voyez le Dictionnaire de *Bayle*, au mot *Chocquet.*

La CONCEPTION, à Personnages. Cette Moralité, qui a été long-tems représentée à Paris sur le Théâtre de l'Hôtel de Flandres, pourroit bien être de Louis Chocquet, & fut imprimée *in*-4°, en Gothique, à Paris, chez Alain Lotrian.

Le MYSTERE DU VIEIL TESTAMENT, par Personnages, joué à Paris, & imprimé en 1506, par Jean Petit.

Le MYSTERE *de la Vangeance de la Mort de N. S. J. C. & la Destruction de Jerusalem*, le tout par Personnages,

imprimé à Paris *in-folio*, par le même Jean Petit.

Le Mystere *de la Conception & Nativité de la glorieuse Marie Vierge, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Passion, Résurrection & Ascension de N. S. J. C.* joué à Paris l'an de grace 1507, imprimé *in-folio*, par Joseph de Marnef.

Le Mystere *de la* Passion de J. C. imprimé à Paris, en 1539.

Le Mystere des trois Rois, par Dabundance, en 1544.

Le Mystere, *Quòd secundùm legem debet mori*, par Dabundance, en 1544.

Le Mystere et beau Miracle de S. Nicolas, *à vingt-quatre Personnages*, imprimé à Paris *in*-4°, par Pierre Sergent, &c.

Ces représentations des Mysteres servoient aussi de fêtes pour les entrées & mariages de nos Rois. Alain Chartier, dans son histoire de Charles VII, parlant de l'entrée de ce Roi à Paris en l'an 1437, dit que » tout le long de » la rue S. Denis, à un jet de pierre l'un de l'autre, » estoient dressez des échaffauts richement tendus, où » estoient représentez par personnages *l'Annonciation, la* » *Nativité de N. S. sa Passion, sa Résurrection, la Pen-* » *tecoste & le Jugement.* Ce dernier *Mystere*, dit-il, se » trouvoit bien placé, car il se jouoit devant le Chaste- » let où est la Justice du Roy; & emmy la Ville il y » avoit plusieurs autres jeux de divers *Mysteres*, qu'il se- » roit trop long à raconter, & là venoient des gens de » toutes parts crians, Noël, Noël. »

Il y avoit une autre espece de *Mysteres* où la Religion n'avoit aucune part, & qui servoit aux fêtes de nos Rois. Il y en a un beau de cette espece en manuscrit, intitulé, Mystere *là où la France se présente en forme d'un personnage au Roy Charles VII, pour le glorifier des graces que Dieu a fait pour lui, & qu'il a reçu en sa cause durant son regne; & parlent ensemble en forme de Dialogue: puis les Barons du Roy parlent l'un après l'autre, chacun en deux couplets.* Les Seigneurs de la Cour de Charles VII y sont dénommés.

NAÏS, Opéra pour la Paix. C'est le 157e des Opé. François. Les paroles sont de M. Cahusac, & la musi. de M. Rameau. Il fut représenté pour la premiere fois le 22 Avril 1749, & est gravé partition *in*-4°. Le Prolo. intitulé l'*Accord des Dieux*, est relatif à la Paix qui venoit de calmer l'Europe, & représente les Titans vaincus par Jupiter & les autres Dieux. Le sujet de la piéce, qui est un *Ball.* en 3. Ac. est l'amour de *Neptune* pour *Naïs*, dont la voix & les traits enchanteurs sont célébrés dans la Fable, & qui a donné le jour à ces Nymphes des eaux qui ont été appellées Nayades : les Jeux Isthmiques, qu'on célébroit auprès de Corinthe en l'honneur de Neptune, sont une partie du spectacle de cet ouvrage, qui eut du succès.

La NAISSANCE D'AMADIS. *Voyez* AMADIS DE GAULE.

La NAISSANCE DE JESUS EN BETLÉEM, *Piéce Pastorale, avec l'adoration des Bergers, & la descente de l'Archange S. Michel aux Lymbes, dédiée aux ames dévotes à l'Enfant Jesus*, par Cl. Macey. Cette piéce a été imprimée en 1729.

La NAISSANCE DE VENUS, *Ball.* de Benserade, mis en musi. par Lully, & dansé par Louis XIV. en 1665.

La NAISSANCE DE VENUS, 39me Opé. C'est une *Pasto.* en 5 Ac. dont les paroles sont de Pic, & la musi. de Colasse. Elle fut représentée pour la premiere fois le premier Mai 1696, & est imprimée en musi. partition *in*-4°. Le Tems, les Mois & les Graces forment le Prol.

NANINE, *ou* le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en 3 Ac. en vers de dix syllabes, par M. de Voltaire, donnée pour la premiere fois à la Com. Fran. le 16 Juin 1749. Le sujet en est tiré du Roman de *Pamela.*

Les NAPOLITAINES, *Comédie Françoise fort facétieuse, sur le sujet d'une histoire d'un Espagnol & d'un Parisien, sous le nom de Thierry Timofille, Gentilhomme Picard*, par Adrien Damboise, imprimée en 1584.

& la musi. du sieur Mion : elle fut donnée pour la premiere fois le 11 Avr. 1741, & n'eut que onze représentations. Le Prol. offre le palais de la Tyrannie, & se passe entre ce monstre, Themis & leur suite. Cet Opéra est gravé en musi. partition *in*-4°.

NITOCRIS, REINE D'EGYPTE, *Tra.* de Pi. du Ryer, donnée en 1650. Le sujet est tiré d'*Herodote*. Il parut encore une Tra. sous ce titre au Thé. Fran. au mois de Mars 1683, & qui fut représentée cinq fois. Elle n'est pas imprimée.

Les NOBLES DE PROVINCE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Hauteroche, donnée au mois de Janv. 1678, sans succès.

La NOCE DE VILLAGE. Nous avons sous ce titre une Mascarade de Benserade, & deux *Com.* l'une de Brecourt, en un Ac. en vers, donnée en 1666 ; & l'autre, en un Ac. en pro. avec un Divert. par MM. Minet le fils & Parvis, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Sep. 1744.

La NOCE INTERROMPUE, *Com.* en un Ac. en pro. par Dufrény, représentée au Thé. Fran. le 19 Août 1699. Il y a aussi sous ce titre un *Op. Comi.* en un Ac. par M. Carolet, donné en 1717.

La NOCE PASTORALE, en vers, par un anonyme, imprimée en 1595.

Les NOCES D'ANTILESINE, *Com. nouvelle, extraite des discours de la Contre-lé-ine ; par le Pasteur Monopolitain.* Cette piéce est traduite de l'Italien : elle n'a pas été représentée, & fut seulement imprimée en 1604. Philandre en est l'Auteur.

Les NOCES DE GAMACHE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par Fuzelier, donnée au Thé. des Ital. à la Foire S. Laurent, le 16 Sept. 1722, avec le VIEUX MONDE.

Les NOCES DE LA FOLIE, *ou* le TEMPLE DE MEMOIRE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Sept. 1728.

Les NOCES DE PELÉE ET DE THETIS, *Ball.* de Benserade, dansé par le Roi & les Princesses & Dames, en 1654 : le jeune de Rassent, Page du Roi, & l'un des bons danseurs de la Cour, eut aussi l'honneur d'y figurer.

Les NOCES DE PROSERPINE, *Paro.* en un Ac, donnée

à

à l'Op. Comi. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, en 1727.

Les NOCES DE VAUGIRARD, *ou* les NAÏVETEZ CHAMPÊTRES, *Pasto. Comi.* en 5 Ac. en vers, par L. C. D. en 1638. Cette piéce est dédiée à ceux qui veulent rire.

Les NŒUDS, *ou* le QUADRILLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Ac. donné en 1724.

Les NOMS EN BLANC, *Op. Comi.* d'un Ac. en vaudevilles, représenté le 9 Mars 1736.

Le NOTAIRE OBLIGEANT. *Voyez* les FONDS PERDUS.

Le NOUVEAU MARIÉ, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers. C'est une des trois petites piéces de l'AMBIGU COMIQUE, donné en 1673.

Le NOUVEAU MONDE, *Com.* en 3 Ac. & en vers libres, avec un Prol. & des Inter. représentée au Thé. Fran. le 11 Sept. 1722. Cette piéce eut beaucoup de succès, & contient l'idée d'un Monde d'où Jupiter avoit bani l'Amour, & où cependant ce petit Dieu s'introduit souverainement. L'Auteur a toujours gardé l'anonyme, mais on l'attribue communément à l'Ab. Pellegrin, & selon toutes les apparences elle est de lui. La musi. des Inter. est de Quinault, & le Ball. de Dangeville, danseur de l'Opé. dont le fils fit l'*Amour*, & sa jeune fille dansa & chanta dans le Ballet. Cette piéce fut reprise avec succès au mois de Juin 1746. On en a supprimé une scene de Poëte qui y étoit dans sa nouveauté. *Voyez* le DIVORCE DE L'AMOUR ET DE LA RAISON.

Le NOUVEAU TARQUIN, espece d'*Op. Comi.* en 3 Ac. en vers & en pro. par un anonyme, imprimé en Hollande, en 1730. C'est une piéce allégorique.

La NOUVEAUTÉ, *Com.* par Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Divert. représentée le 13 Janv. 1727, au Thé. Fran. Cette petite piéce, après avoir été corrigée, fut goûtée & eut du succès; l'Opé. de *Caracalla*, en musi. sans paroles, & les habits du siécle passé, y firent un bon effet. C'est le dernier ouvrage que Le Grand ait composé seul.

La NOUVELLE, TRAGI-COMIQUE, *Com.* en un Ac. en vers, par Papillon, imprimée en 1599, avec les Œuvres Poëtiques de l'Auteur.

La NOUVELLE COLONIE, *ou* la LIGUE DES FEMMES, *Com.* de M. de Marivaux. *Voyez* la COLONIE.

La NOUVELLE SAPHO, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 12 Juil. 1735.

Le NOUVELLISTE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 6 Sept. 1734.

Le NOUVELLISTE DUPÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Fév. 1732.

Les NOUVELLISTES, *Com.* attribuée à Hauteroche, mais qui n'est pas imprimée; elle est en 3 Ac. & fut représentée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Fév. 1678. On prétend qu'il a paru encore une Com. des NOUVELLISTES, au Thé. Fran. en 1686, & qui n'a pas non plus été imprimée, mais il y a toute apparence que cette piéce est la même que la précédente.

La NUIT, *Ball.* dont les vers étoient de Benserade, & la musi. de Lully : il fut dansé par le Roi en 1653, & étoit divisé en quatre parties ou veilles. La premiere représentoit le *Soir*, depuis six heures jusqu'à neuf, par des entrées de Chasseurs las & revenans de la chasse; des bandits qui volent un Mercier; des Marchands qui ferment leurs boutiques: la deuxiéme veille, depuis neuf heures jusqu'à minuit, offroit la Comédie muette d'*Amphitrion*; l'exécution de quelques Ballets, &c: la troisiéme, depuis minuit jusqu'à trois heures, représentoit les *Amours de la Lune*; des entrées d'Astrologues, de Loups-Garous, d'ardens & du Sabbat : la quatriéme, jusqu'à six heures du matin, représentoit différens Songes; l'étoile du point du jour, & l'entrée de l'Aurore.

L'OBSTACLE FAVORABLE, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté en 1726.

L'OBSTACLE IMPREVU, *ou* l'OBSTACLE SANS OBSTACLE, *Com.* de M. Nericault Destouches, en 5 Ac. en pro.

donnée au mois d'Oct. 1717, & reprise avec des corrections le 18 Juil. 1735. Le Public fit à cette piéce un accueil moins favorable qu'à la plûpart des autres de cet Auteur, n'ayant eu que six représentations la premiere fois, & cinq la seconde.

Les OBSTACLES SUPPOSÉS, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 13 Fév. 1742.

L'OCCASION. *Voyez* les COMÉDIENS ESCLAVES.

Les OCCASIONS PERDUES, *Tragi-Com.* de Rotrou, en 1635.

OCTAVIE. Deux *Tra.* portent ce titre; l'une attribuée à un anonyme, & indiquée sans date; & l'autre avec des Chœurs, par Rol. Brisset, imprimée en 1589, & qui est une traduction de *Seneque*.

ŒDIPE. Outre la *Tra.* d'ŒDIPE, composée avec des Chœurs, par Jean Prevost, en 1605, & celle faite par Nic. de Sainte-Marthe, en 1614, quatre de nos habiles Auteurs dramatiques, sçavoir, Pi. Corneille, de Voltaire, de La Motte, & le P. Follard, en ont composé sur ce sujet, d'après celle de *Sophocle*, que Mme Dacier, en 1692, M. Boivin, en 1729, & le P. Brumoy, en 1730, ont traduite, & d'après celle de *Seneque*.

L'ŒDIPE de Corneille parut en 1659, six années après sa Tra. de PERTHARITE, dont la mauvaise fortune l'avoit si fort dégoûté du Théâtre, qu'il vouloit se réduire au silence; mais comme il est difficile d'être Poëte & de ne pas faire des vers, son chagrin s'étant tourné en dévotion, il entreprit de mettre l'*Imitation de Jesus-Christ* en vers; il ne l'avoit pas encore achevée que l'amour du Théâtre se réveillant peu à peu, il écouta avec moins de répugnance les propositions que lui fit M. Fouquet de se rengager au dramatique; c'est ce qui produisit l'*Œdipe*, dont le succès le vengea bien de l'infortune de *Pertharite*, & lui attira de nouveaux bienfaits du Roi.

L'ŒDIPE de M. de Voltaire fut représentée pour la premiere fois le 18 Nov. 1718; elle eut de ces succès extraordinaires, si peu communs au Thé. sur-tout à des coups d'essai, & d'ailleurs sans le secours de scenes tendres, étant privée en outre d'un grand Acteur, qui n'auroit pas manqué de la faire valoir, c'est-à-dire de Ponteuil, qui

mourut en ce tems. La *Paro.* de cette Tra. en un Ac. en vers, sous le titre d'ŒDIPE TRAVESTI, fut donnée, par Dominique, au Thé. Ital. le 17 Avril 1719.

L'ŒDIPE du P. Follard n'a pas été jouée, elle a seulement été imprimée en 1723.

L'ŒDIPE de La Motte fut représentée le 18 Mars 1726 : le mérite de cette piéce est connu. Son Auteur la mit depuis en pro. & elle avoit été parodiée sous le titre du CHEVALIER ERRANT.

Il a paru depuis quatre autres Tra. d'ŒDIPE, de la composition de M. de La Tournelle; elles sont imprimées ensemble, en 1731; en voici les titres: *Œdipe & toute sa famille*; *Œdipe*, ou *les trois fils de Jocaste*; *Œdipe & Polibe*; *Œdipe*, ou *l'Ombre de Layus*. L'une de ces Tra. est la premiere de toutes celles d'*Œdipe*, dans laquelle soient mises en œuvre les lamentations de ce Prince, que *Sophocle* avoit employées dans son cinquiéme Acte. M. de La Tournelle ne trouvoit pas encore, sans doute, le nombre des Tra. d'*Œdipe* assez grand, puisqu'il promettoit de l'augmenter bientôt de trois nouvelles de sa façon.

OLIVETTE JUGE DES ENFERS, *Op. Comi.* en un Ac. représenté en 1726.

L'OMBRE DE LA FOIRE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. D'Orneval, représenté en 1720.

L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* de Brecourt, en un Ac. en pro. avec un Prol. donnée une seule fois en 1674. Quoique cette piéce ne soit pas de Moliere, elle est cependant imprimée à la fin de ses Œuvres, pour ne pas supprimer une piéce de Théâtre qui est toute à la gloire de cet illustre Auteur, & qui a tant de rapport avec plusieurs personnages de ses Comédies. *Voyez* les FRAGMENS DE MOLIERE.

L'OMBRE DE SON RIVAL, *Com.* en un Ac. en vers libres, mêlée de danses & de musi. par Crosnier, en 1681.

L'OMBRE DU COCHER POËTE, Prol. représenté à l'*Op. Comi.* de la Foire de Saint-Germain, en 1722.

Les OMBRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, sans distinction de scenes, par Filleul, imprimée en 1556 & en 1566.

Les OMBRES MODERNES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 22 Fév. 1738.

Les OMBRES PARLANTES, piéce Françoise & Italienne, en 3 Ac. en pro. par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 28 Mai 1740.

OMPHALE, *ses avantures amoureuses, son combat, sa perte, son retour, son mariage, Tragi-Com.* par Grandchamp, imprimée en 1636.

OMPHALE, 54me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de La Motte, mise en musi. par Destouches; elle fut représentée pour la premiere fois, avec succès, le 10 Nov. 1701, & est imprimée *in*-4°. Le Prol. est formé par l'Amour, Junon, la Jalousie, les Graces & les Plaisirs.

Cet Opé. fut parodié aux Ital. sous le titre d'HERCULE FILANT, lors d'une reprise qu'on en fit en 1721, & sous celui de FANFALE, en 1752. L'Opé. Comi. en donna aussi une Paro. en même tems, c'est-à-dire en 1752.

OMPHALE ET HERCULE, *Com.* de Palaprat, en 5 Ac. en vers, donnée pour la premiere fois le 16 Mai 1694, & interrompue après la quatriéme représentation, par la maladie de deux Acteurs. Cette piéce n'a point été imprimée.

L'OPERA COMIQUE ASSIEGÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1730.

L'OPERA DE CAMPAGNE, *Com.* de Dufrény, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée pour la premiere fois sur l'ancien Thé. Ital. le 7 Juin 1692. *Voyez* l'UNION DES DEUX OPERA.

L'OPERA DE VILLAGE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. jouée au Thé. Fran. le 18 Août 1692. Il arriva une plaisante aventure à une des représentations de cette piéce; M. le Marquis de Sablé, sortant d'un grand & long dîné, où le vin avoit été versé amplement, vint voir cette nouveauté; & comme il y a un endroit, dans la douziéme scene, où l'on chante les vignes & les prés seront *sablés*, ce Seigneur s'imaginant qu'on le nommoit, donna en plein théâtre un soufflet à Dancourt.

Les OPERA, *Com.* de Saint-Evremond, en 5 Ac. en pro.

avec des Div. Elle se trouve imprimée dans le quatriéme volume de la derniere édition de ses Œuvres.

L'OPERATEUR BARRY, *Com.* de Dancourt en un Ac. en pro. avec un Prol. & un Div. dont la musi. est de Gilliers, représentée le 11 Oct. 1702. Il n'y a que le Prol. qui ait rapport au Docteur *Barry*, qui étoit un fameux Charlatan du commencement du dix-septiéme siécle; la piéce est une espece de petite farce, telle que cet empirique en faisoit représenter sur son Théâtre, qui étoit au *Château-Gaillard*, au bout de la rue Guénégaud, vers l'endroit où est à présent l'abreuvoir.

L'OPINIATRE, *Com.* de l'Ab. Brueys, en 3 Ac. en vers, donnée sur le Thé. Fran. le 19 Mai 1722, & reçue peu favorablement. Cette piéce avoit été anciennement composée en 5 Ac. qui furent ensuite réduits, pour être représentée.

L'ORACLE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 22 Mars 1740, avec beaucoup de succès, & souvent revue depuis avec plaisir. Cette piéce offre un tableau charmant du langage de la nature, rendu avec toutes les graces & la naïveté possible, par l'aimable Actrice qui fait le rôle de *Lucinde*, c'est-à-dire Mlle *Gaussin*.

L'ORACLE, *Paro.* de la piéce du même nom, donnée à l'Op. Comi. à la fin de Mars 1740.

L'ORACLE DE DELPHES, *Com. héroï.* en 3 Ac. en vers alexandrins, attribuée à M. de Moncrif, & donnée au Thé. Fran. le 17 Déc. 1722: après avoir été jouée quatre fois on en fit cesser les représentations, à cause, dit-on, de certaines gayetés contre la Religion Payenne, toute Religion devant être traitée religieusement. Cette piéce n'est pas imprimée.

L'ORACLE MUET, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1724.

Les ORACLES, *Paro.* d'Issé, en un Ac. en pro. avec des vaudevilles & des Intermed. par Romagnesi, donnée au Thé. Ital. le 21 Déc. 1741, lors d'une reprise de cet Opé. & reçue favorablement.

ORANTE, *Tragi-Com.* par Scudery, donnée en 1636.

ORBECHE ET ORONTE, *Tra.* d'Edouard Du Monin,

imprimée en 1585, dans le sixiéme volume des Œuvres de l'Auteur, intitulé le *Phénix de Monin.*

ORESTE, *Tra.* de M. de Voltaire. La premiere représentation s'en donna le 12 Janv. 1750, & fut assez tumultueuse : on désapprouva quantité d'endroits dans la piéce, sur-tout une imitation trop forte de *Sophocle*, dans le cinquiéme Ac. ce qui obligea à en remettre la seconde représentation au 19 suivant, pour avoir le tems d'y faire les corrections qui avoient paru nécessaires, & ces corrections furent annoncées par l'affiche, ce qui étoit une nouveauté. Cependant, malgré les changemens, cette Tra. n'eut qu'un médiocre succès, & le dénouement n'en fut pas trouvé si heureux que celui de l'ELECTRE de M. de Crébillon. Il avoit déja paru, le 10 Oct. 1681, une Tra. d'ORESTE, par Le Clerc, & à laquelle on prétend que l'Ab. Boyer avoit eu aussi part, mais elle ne fut jouée que trois fois, & n'a pas été imprimée. On peut voir, au sujet de cette piéce, le Mercure du mois de Sept. 1682.

ORESTE ET PILADE, *Tra.* de M. La Grange-Chancel, représentée en 1697. Quoique M. La Grange n'eut pas encore vingt ans lorsqu'il donna cette piéce, ce n'étoit cependant pas sa premiere ; elle eut un grand succès, & ne fut interrompue que par la maladie & la mort de la célebre Chammélé, qui y jouoit le rôle d'*Iphigénie* ; on l'a reprise plusieurs fois depuis.

Les ORIGINAUX. *Voyez* les CARACTERES DE THALIE.

Les ORIGINAUX, *ou* l'ITALIEN, *Com.* Fran. & Ital. en 3 Ac. en pro. avec un Prol. par La Motte ; elle fut jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 13 Août 1693 ; les airs des Div. de cette piéce étoient de Masse.

L'ORIGINE DES MARIONNETTES, *Paro.* de l'Ac. de PIGMALION, par M. Gaubier, donnée au Thé. Ital. le 26 Septembre 1753.

ORION, 108me Opé. Les trois premiers Ac. de cette *Tra.* sont de La Font, & les deux derniers de l'Ab. Pellegrin ; la musi. est de La Coste. Elle fut représentée pour la premiere fois le 17 Fév. 1728, & on ne la donna que quatorze fois : elle est imprimée en musi. partition *in*-4°.

Ce fut dans ce tems-là que M. Francine, qui depuis long-

tems avoit la direction de l'Acad. R. de Musi. ayant demandé à s'en démettre, le Roi lui accorda une pension considérable sur les revenus de l'Opéra, & en donna la direction a M. Destouches. *Voyez* ALCIONE.

L'ORIZELLE, *Tragi-Com. Pasto.* par Chabrol, parue en 1633.

OROMASE, PRINCE DE PERSE, *Tra.* de Louis Cadet, en 1651.

ORONDATE, *ou* les AMANS DISCRETS, *Tragi-Com.* par Guerin du Bouscal, en 1645.

ORONOKO, *Com.* traduite de l'Anglois, par Mme Du Boccage, imprimée en 1751.

OROPASTE, *ou* le FAUX TONAXARE, *Tra.* de Clau. Boyer, imprimée en 1663.

ORPHÉE. Ce sujet a fourni deux anciennes *Tra.* & deux Opé. les Tra. sont, l'une de Lepine, donnée en 1623; elle a pour titre, le MARIAGE d'ORPHÉE, *sa descente aux Enfers, & sa mort par les Bacchantes.* La seconde est de Chapoton, elle fut donnée en 1640 sous ce titre, le MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE, *ou la grande journée des Machines*, & dût son succès à son spectacle.

Le premier Opéra est intitulé ORPHÉE ET EURIDICE; c'étoit une *Tragi-Com.* en vers Italiens, de la composition de l'Ab. Perrin. Le Cardinal Mazarin voulant introduire en France les Opé. d'Italie, avoit fait venir des Musiciens de delà les Monts, qui représenterent cette piéce le 5 Mars 1647, au Palais Royal, en présence de Leurs Majestés. Le P. Ménétrier, dans son *Traité des Ballets*, expose la conduite de cet ouvrage, les différens changemens de Théâtre, les vols & les machines qui y parurent, dont la nouveauté & la magnificence surprirent tous les spectateurs; car toutes ces inventions avoient été jusqu'alors presqu'inconnues en France.

L'autre Opé. d'ORPHÉE est une *Tra.* en 3 Ac. dont les paroles sont de Du Boulay, & la musi. de Lully fils aîné; il fut représenté pour la premiere fois le 8 Avril 1690, & est imprimé *in-fol.* c'est le 24me de nos Opéra François. Le Prologue se passe entre Venus, l'Hiver & leur suite.

Il y a aussi une *Trag.* d'ORPHÉE, en 5 Ac. avec un Prol.

& des Chœurs, imprimée en 1736, dans le dernier vol. des Œuvres de M. La Grange-Chancel.

L'ORPHELINE, *Com.* traduite de l'Anglois par Mme Du Boccage, imprimée en 1751.

ORPHISE, *ou* la BEAUTÉ PERSECUTÉE, *Trag.* par Desfontaines, en 1637.

OSARPHIS, *ou* MOYSE, *Trag.* de l'Ab. Nadal, non représentée, mais imprimée en 1736. Cette piéce avoit été reçue par les Coméd. Fran. & les rôles distribués pour être jouée, en 1727, mais cela n'eut pas lieu, par des raisons qui n'ont pas été rendues publiques.

OSMAN, *ou la* MORT DU GRAND OSMAN, *Tra.* de Tristan, donnée en 1656. Quinault fit jouer cette piéce après la mort de son Auteur, dont il étoit éleve, mais elle n'eut que peu de succès.

OSTORIUS, *Tra.* par l'Ab. De Pure, en 1659.

OTHON, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en 1665 : le sujet est pris de *Tacite*, & la fidélité de l'histoire y est exactement gardée ; c'est une des bonnes piéces de cet illustre Auteur, qui en travailla les vers avec un grand soin, & refit le troisiéme Ac. jusqu'à trois fois ; aussi disoit-il que cet Ac. lui avoit coûté plus de douze cens vers ; il a peint, dans cette Trag. la corruption de la Cour des Empereurs, du même pinceau dont il avoit peint les vertus de la République. *Voyez* aussi la MORT D'OTHON.

L'OUVRAGE D'UN MOMENT. *Voyez* le GALANT COUREUR.

Le PALAIS ENCHANTÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 27 Fév. 1734.

PALEMON, *Fable Boccagere & Pastorale*, en 5 Ac. en vers, par Frenicle, en 1632.

PALENE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce nom ; l'une attribuée à l'Ab. D'Aubignac, & indiquée sans date ; l'autre de l'Ab. Boisrobert, qui fut imprimée en 1640, sous le titre de PALENE SACRIFIÉE.

PALINICE, *ou* CIREINICE ET FLORIZE, *Tragi-Com.* tirée de l'*Astrée*, par Raissiguier, en 1634.

PAMELA. Il y a deux *Com.* de ce nom; la premiere, de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers : elle a pour second titre la VERTU MIEUX ÉPROUVÉE, & fut donnée avec succès au Thé. Ital. le 4 Mars 1743. La seconde, de Nivelle de la Chaussée, en 5 Ac. en vers, représentée une seule fois à la Com. Fran. le 6 Déc. 1743. *Voyez* la DEROUTE DES PAMELA.

PANDORE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. de M. de Saint-Foix, donnée au Thé. Fran. le 13 Juin 1721, & fort bien reçue du Public : les airs étoient de Quinault. Cette piéce, qui est la premiere de M. de Saint-Foix, n'a été imprimée qu'en 1750. M. de Voltaire a fait un Opéra intitulé PANDORE, il est imprimé dans les nouvelles éditions de ses Œuvres, & il n'a point été représenté, quoique mis en musi. par M. Royer. *Voyez* aussi la BOËTE DE PANDORE.

PANDOSTE, *ou* la *Princesse malheureuse*, *Tra.* en pro. en deux parties, ou deux journées, par Puget de la Serre, donnée en 1631.

PAN ET DORIS. *Voyez* les TROIS SPECTACLES.

Les PANIERS, *Com.* en un Ac. en pro. par Le Grand, jouée d'abord dans le BALLET DES VINGT-QUATRE HEURES, à la fête de Chantilly, au retour du sacre du Roi, & ensuite sur le Thé. Fran. le 25 Fév. 1723. La mode des jupes enflées, dits *paniers*, dont la grandeur fut poussée à une dimension extraordinaire, donna occasion à cette petite piéce.

PANTAGRUEL, *Com.* attribuée à Montauban, en 1654.

PANTENICE, PRINCESSE TRAVESTIE, *Tragi-Com.* attribuée à Sainville, & non représentée.

PANTHÉE. Nous avons six *Trag.* de ce titre : la premiere, par Magdelaine & Catherine Neveu, mere & fille, & que d'autres attribuent à Guersens, jouée & imprimée à Poitiers, en 1571 : la seconde, de Hardy, donnée en 1604, & imprimée en 1624; la troisiéme, qui est avec des Chœurs, de Billard de Courgenai, donnée en 1608; la quatriéme, aussi intitulée l'AMOUR CONJUGAL, de Dorouviere, la même année; la cinquiéme, de Durval,

tirée de *Xénophon*, & donnée en 1636 ou 1638 ; la sixiéme, de Tristan ; cette derniere fut représentée, avec un foible succès, en 1638, & suivit la MARIAMNE du même Auteur, qui avoue que l'aînée a plus de beautés que la cadette, mais il s'en excuse sur ce qu'il l'avoit composée dans les intervalles d'une maladie, & que de plus elle se sentit de la disgrace arrivée à la Troupe du Marais, par l'apoplexie dont fut attaqué le célébre *Mondory*, qui auroit fait valoir *Araspe* dans cette Trag. comme il avoit fait *Hérode* dans l'autre. Cette piéce se trouve dans le recueil de celles des meilleurs Auteurs anciens.

LA PANTOUFLE, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1730.

PANURGE A MARIER, *Com.* en pro. par Autreau ; elle fut donnée au Thé. Ital. le 21 Nov. 1720, composée de 3 Ac. avec un Prol. & des Divert. mais à la seconde représentation les trois Actes furent réduits à un ; depuis l'Auteur a travaillé à la corriger, l'a remise en 3 Ac. & elle se trouve imprimée dans ses Œuvres, sous le titre de PANURGE A MARIER, *ou* la COQUETTERIE UNIVERSELLE.

Montauban a fait une piéce des AVANTURES DE PANURGE, qui fut donnée au Thé. de Guénégaud en 1674, & n'est pas imprimée.

PANURGE MARIÉ DANS LES ESPACES IMAGINAIRES, *Com.* de Autreau, en un Ac. en pro. avec des Divert. destinée au Thé. Ital. mais non représentée : elle est imprimée dans ses Œuvres.

Le PAPE MALADE, *Com.* C'est un libelle composé par les premiers Protestans, & imprimé à Génêve en 1561. Il en parut une seconde édition, en 1584, sous ce titre : la *Comédie du Pape malade, tirant à sa fin ; traduite du vulgaire Arabique en bon Roman, & intelligible, par Trasibule.*

Le PARASITE, *Com.* de Tristan, représentée au Louvre, avec applaudissement, en 1654 : elle est en 5 Ac. en vers, & se soutint long-tems. Il est extraordinaire qu'aucun Auteur n'ait depuis traité ce sujet, qui paroît si propre au Théâtre.

*

Le PARESSEUX, *Com.* par De Launay, en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prologue, donnée au Théâtre François le 28 Avril 1733. Cette piéce n'eut que quatre représentations, on lui reprochoit de n'avoir pas assez d'action, cependant elle fut vûe & achetée avec assez d'empressement.

Les PARFAITS AMANS, *Com.* par M. de Saint-Foix : c'est la même chose que les MÉTAMORPHOSES.

PARIS ET ŒNONE, *Tra.* de Montreux, dont on ne connoît que le titre.

LE PARISIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chammélé, donnée au Thé. Fran. le 7 Fév. 1682, & qui eut quatorze représentations alternatives avec la ZÉLONIDE de l'Ab. Genest. La sorte de réussite que cette Com. eut dans sa nouveauté, fut dûe à la singularité d'un rôle de femme tout Italien, qui étoit joué, avec beaucoup de grace & de finesse, par la veuve du célébre Moliere, alors femme de Guerin.

La PARISIENNE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en prose mise au Thé. Fran. le 13 Juin 1691, & qui n'eut que neuf représentations.

Le PARNASSE, *Ball.* exécuté dans la cour de marbre du château de Versailles, le 5 Octobre 1729, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Ce Ballet est composé de divers fragmens, tant des anciens que des modernes, choisis & ajustés par M. de Blamont, Surintendant de la musi. du Roi ; les danses & entrées étoient de la composition de Blondy.

LE PARNASSE BOUFFON, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Ab. Carcani, composée vers 1720, & non représentée.

LE PARNASSE MODERNE, *Op. Comi.* donné à la Foire de S. Germain 1753, par M. B, il n'est pas imprimé.

PARODIE, *Tragi-Com.* par Fuzelier, donnée au Théâtre Italien le 23 Mai 1723. Cette piéce, qui est en un Acte, mêlé de prose, de vers & de vaudevilles, étoit une critique de plusieurs Tragédies, & sur-tout d'INES DE CASTRO, & de NITETIS.

PAROS, *Tra.* de M. Mailhol, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 21 Janv. 1754, & qui eut peu de succès, n'ayant eu que huit représentations : c'est la

premiere

premiere Trag. de ce jeune Auteur, & elle en fit concevoir de l'espérance.

PARTHENIE, *Tra.* de Balt. Baro, en 1642. Le sujet est de l'invention de l'Auteur.

La PARTIE DE CAMPAGNE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée sur le Thé. Ital. le 5 Juin 1738. Elle est de MM. Du Vigéon & Romagnesi.

Le PARVENU, *ou* le MARIAGE ROMPU, *Com.* de M. de Beauchamps, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. représentée au Thé. Ital. le 12 Fév. 1721.

PASIPHAÉ, *Tra.* de Théophile, donnée, avec beaucoup de succès, en 1628.

PASITHÉE, *Tragi-Com.* de Pi. Troterel, en 5 Ac. en vers, donnée en 1615, ou 1624, selon d'autres Auteurs.

PASQUIN ET MARFORIO MEDECINS DES MŒURS, *Com.* de MM. Dufrény & Dominique fils, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. elle eut un grand succès à l'ancien Thé. Ital. où elle parut pour la premiere fois le 3 Fév. 1697.

Le PASSETEMS D'AMOUR, *Pasto.* par Le Loyer, en 1576.

Les PASSIONS EGARÉES, *ou* le ROMAN DU TEMS, *Tragi-Com.* de Richemont Banchereau, en 1632.

Le PASTEUR FIDEL, *Com.* d'Ant. Giraud, en 1623. Il est incertain que cette piéce soit imprimée.

La PASTORALE, A QUATRE PERSONNAGES, par Bounin, en 1561.

La PASTORALE, *Tra.* de Menard, imprimée en 1613.

PASTORALE (la grande). On assure qu'il y avoit dans cette piéce plus de cinq cens vers de la façon du Cardinal de Richelieu, qui cependant ne la fit point imprimer, par la raison curieuse que M. Pelisson nous explique dans son Histoire de l'Académie Françoise.

La PASTORALE, EN VERS, de la composition de l'Ab. Perrin, mise en musi. par Cambert; elle fut d'abord exécutée au village d'Issy, chez M. de la Haye, au mois d'Av. 1659, & quoiqu'il n'y eut ni machines, ni danses, elle fut si généralement applaudie, que le Cardinal Mazarin en fit donner plusieurs représentations devant le Roi, au château de Vincennes; ce qui y parut de

plus nouveau fut dès concerts de flûte, ce qu'on n'avoit pas encore entendu sur aucun Thé. depuis les Grecs & les Romains. Après les Opé. d'Italie, cette piéce peut être regardée comme l'idée primordiale de nos Opé. François étant la premiere piéce en musi. dans notre langue.

La PASTORALE DE CALIRIE, *ou* la CELIDÉE, par Raissiguier, en 1635.

La PASTORALE HEROÏQUE, chantée à la fête donnée par les Ambassadeurs d'Espagne, au nom de Sa Majesté Catholique, en l'Hôtel de Bouillon, en réjouissance de la naissance de Monseigneur le Dauphin, & représentée sur le Thé. de l'Opé. le Lundi & le Mardi gras de l'année 1730.

La PASTORALE SACRÉE, *en 5 Ac. en vers*, ou *Paraphrase du Cantique des Cantiques, à la lettre*, par l'Ab. Cotin, imprimée en 1662.

La PASTORALE SAINTE. Ch. Hersaint, Chancelier de la Cathédrale de Metz, a publié en 1635 deux Pastorales sous ce titre ; la premiere est une *Paraphrase du Cantique des Cantiques, suivant le son de la lettre, en 5 Ac. en prose. Le principal personnage est Salomon, sous le nom de Pacifique.* La seconde est une *Paraphrase allégorique du même Cantique des Cantiques, en 5 Ac. en prose.* Le premier personnage est le *Verbe Eternel*, & le second l'*Eglise*. Ces deux piéces sont rares.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par Saint-André, donnée en 1644, & qu'on ne croit pas imprimée.

Le PASTOR FIDO, *Pasto.* de l'Ab. Pellegrin, en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. représentée au Thé. Fran. le 7 Sept. 1726 : elle eut le sort de presque toutes les autres Pasto. c'est-à-dire peu de succès. On sçait que ce sujet est tiré du Poëme du Cavalier *Guarini*, que les Italiens font passer pour une Tragi-Com. quoique ce soit une espece d'*Idylle* ou de *Bergerie*.

Nous avons une traduction du *Pastor Fido*, par l'Ab. De Torches. *Voyez* le BERGER FIDELE.

PAUSANIAS, *Tra.* de Quinault, représentée sans succès en 1666 ou 1668. Ce sujet est tiré de *Cornelius Nepos*, qui

a écrit la vie de ce Général des Lacédémoniens.

Le PAUVRE RICHE, *Com.* en 3 Ac. en pro. avec une petite farce, par un anonyme, jouée & imprimée à Valenciennes en 1714.

Le PAYSAN PARVENU, *ou* les COUPS DE L'AMOUR, *Com.* par Dorville, imprimée à Bordeaux sans date; cette piéce est tirée du *Paysan parvenu* & de la *Paysane parvenue*.

Les PAYSANS DE QUALITÉ & les DEBUTS, *Comédies*, en un Ac. en pro. précédées d'un Prol. avec la Paro. de D. MICCO, par les sieurs Dominique & Romagnesi, représentées au Thé Ital. le 21 Juil. 1729.

La PEAU DE BŒUF, *ou* le REMEDE UNIVERSEL POUR FAIRE UNE BONNE FEMME D'UNE MAUVAISE, *Com. en François & en Allemand, dédiée aux Maris intéressés; & divisée en deux parties, dont la premiere représente la femme dans toute sa méchanceté, & maîtresse de la maison; & la seconde, le mari par un juste retour, pleinement vengé, & maître absolu de sa femme.* Par un anonyme, imprimée en 1710.

Les PECHEURS ILLUSTRES, *Tra.* de Pi. Marcassus, donnée en 1633, & imprimée *in*-4°, avec un argument & d'autres Poësies, en 1648.

Le PEDAGOGUE AMOUREUX, *Com.* de Chevalier, donnée en 1665. Elle est en 5 Ac. en vers.

Le PEDANT JOUÉ, *Com.* en 5 Ac. en pro. de Cirano de Bergerac, en 1654. *Voyez* BONIFACE.

Les PEINES ET LES PLAISIRS DE L'AMOUR, 2me des Opé. Fran. C'est une *Pasto.* qui fut représentée pour la premiere fois le 8 Av. 1672. Le Marquis de Sourdeac, sous prétexte des avances qu'il avoit faites, s'empara de la recette des deniers, loua un jeu de Paume vis-à-vis la rue Guénégaud, & pour se passer de Perrin, eut recours à Gilbert, qui composa les vers de cette piéce: l'Auteur de la musi., celui des danses, l'inventeur des machines & les Acteurs furent les mêmes que dans POMONE, excepté que Mlle Brignole y joua un rôle de *Climene*. Cet Opéra n'est point imprimé en musique.

Le PELERINAGE DE LA FOIRE. *Voyez* les FÊTES DE L'ÉTÉ.

La PELERINE AMOUREUSE, *Com.* de Rotrou, imprimée en 1637.

Les PELERINS DE CITHERE, *Op. Comi.* en 3 Ac. par M. Le Tellier, indiqué sans date.

Les PELERINS DE LA MECQUE, *Op. Comi.* en 3 Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1726.

PELOPÉE, *Tra.* de l'Ab. Pellegrin, reçue par les Coméd. Fran. le 2 Déc. 1731, & représentée pour la premiere fois le 18 Juil. 1733. Cette piéce, qui fut encore reprise après la seiziéme représentation, passe pour la meilleure de cet Auteur.

PENELOPE, *Trag.* de l'Ab. Genest. Cette piéce a eu beaucoup plus de succès dans une reprise qui en fut faite sur la fin du mois d'Août 1722, qu'elle n'en avoit eu dans sa nouveauté sur le Thé. de Guénégaud, où elle ne fut jouée que six ou huit fois, en Janv. 1684. Un Prélat qui a écrit contre la Comédie, a trouvé cette piéce si châtiée, & si remplie de sentimens de vertu, qu'il a témoigné qu'il ne craindroit point de permettre, & d'approuver même cette Tra. de *Pénélope*. Quoique cette piéce eût été jouée dès l'année 1684, cependant elle n'a été imprimée à Paris qu'en 1723, & même par nécessité, pour réparer une édition défectueuse qui s'en étoit faite en Hollande, sous le nom de La Fontaine.

La PENELOPE MODERNE, *Op. Comi.* en deux Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1728.

Le PERE INTERESSÉ, *Com.* de l'Ab. Pellegrin, en 5 Ac. en vers, donné au Thé. Fran. sans succès, le 29 Nov. 1720. Cette piéce, réduite en 3 Ac. reparut sur le même Théâtre le 15 Sept. 1732, sous le titre de la FAUSSE INCONSTANCE, & n'y réussit pas mieux, n'ayant été donnée que six fois.

Le PERE PARTIAL, *Com.* Ital. en 5 Ac. avec des scenes Fran. représentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1718. Cette piéce, qui est de Lelio le pere, est tirée d'une Com. en musi. qui porte le même titre.

Le PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE, *ou* CRISPIN L'HEUREUX FOURBE, *Com.* en un Ac. de M. de Marivaux, non représentée, composée à l'occasion d'une espece de défi qui fut fait à l'Auteur étant à Limoges. C'est

son

son coup d'essai, & il fut imprimé en 1712.

Le PERE RIVAL, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1734.

La PERFIDIE D'AMAN, MIGNON ET FAVORI D'ASSUERUS, *Tra.* en trois Ac. en vers, par un anonyme, en 1617. C'est une allégorie sur la mort du Maréchal d'Ancre.

PERIANDRE, *Tragi-Com.* attribuée à Boisrobert, & peu connue. On pourroit l'avoir confondue avec PIRANDRE.

PERSÉE, 14me Opé. C'est une *Tra.* de Quinault, mise en musi. par Lully, imprimée, puis gravée *in-fol.* la premiere représentation s'en donna le 17 Av. 1682. La Vertu & la Fortune qui se réunissent, forment le Prol. Cet Opé. a été repris six fois, & il en a paru deux paro. la premiere, de Fuzelier, en 3 Ac. presque tout en vaudev. donnée aux Ital. sous le titre d'ARLEQUIN PERSÉE, le 18 Déc. 1722: la seconde, intitulée le MARIAGE EN L'AIR, jouée à l'Op. Comi. en 1757.

PERSÉE CUISINIER, *Com.* représentée sur l'ancien Thé. Ital. C'étoit une raillerie sur Dumesni, grand Acteur de l'Opé. qui, comme l'on sçait, avoit passé de la cuisine de M. Foucault au Thé. de l'Opé. qu'il quitta pour être Gouverneur des enfans de M. de P... il rentra une seconde fois à l'Opé. en 1686.

PERSÉE ET DEMETRIUS, *Tra.* de Tho. Corneille. L'action de cette piéce roule sur la jalousie & la haine de ces deux freres, enfans de Philippe, Roi de Macedoine: elle fut donnée en 1660.

La PERSÉENNE, *ou* la DELIVRANCE D'ANDROMEDE, *Tra.* de Boissin de Gallardon, en 1618.

PERSELIDE, *ou* la CONSTANCE D'AMOUR, *Tragi-Com.* par un anonyme, en 1646.

PERSIDE, *ou* la SUITE D'IBRAHIM BASSA, *Tra.* de Desfontaines, représentée en 1644. C'est le même sujet de la RHODIENNE.

PERTHARITE, ROI DES LOMBARDS, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en 1653. Cette piéce, qui auroit pû faire honneur à un Poete du commun, fut l'écueil du grand Corneille: on ne put souffrir, dit un Auteur, un mari qui vouloit racheter sa femme en cédant un Royaume, & ce bon mari n'ayant osé se montrer en Public que

deux fois, cet échec dégoûta Corneille, comme il le marque dans une petite préface assez chagrine. *Voyez* Œdipe.

La PÉRUVIENNE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de M de Boissy, représentée une seule fois le 5 Juin 1748 au Thé. Fran. Les *Lettres Péruviennes* ont donné l'idée de cette piéce, qui n'a pas été imprimée, & celle d'un Op. Comi. en un Ac. sous le même titre, qui fut joué pour la premiere fois le 23 Mars 1754, sans succès.

La PESTE DE LA PESTE, *ou* le Jugement Divin, *Tra. en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs en vers de plusieurs mesures, & un Prol. en pro.* par Du Monin, imprimée en 1584. C'est une mauvaise piéce, allégorique au Jugement dernier.

Le PETIT HOMME DE LA FOIRE, *Com.* de Jac. Raisin, donnée avec un grand succès au Thé. Fran. le 20 Mai 1687, & qui n'est pas imprimée.

Le PETIT-MAITRE AMOUREUX, *Com.* de Romagnesi, en 3 Ac. en vers, donnée aux Ital. le 28 Juin 1734, & bien reçue. Cette piéce fut suivie d'un Ball. pantomime représentant la fable de *Pigmalion*, exécuté par la Dlle Roland & le sieur Riccoboni. Le même sujet de Ballet avoit été dansé à Londres au mois d'Avril, par la Dlle Salé & le sieur Malter.

Le PETIT-MAITRE CORRIGÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. de Marivaux; elle n'a eu que deux représentations au Thé. Fran. en Nov. 1734.

Le PETIT-MAITRE DE CAMPAGNE, *ou* le Vicomte de Génicourt, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, représentée en 1694 au Thé. Fran. & imprimée en 1701.

Le PETIT-MAITRE DE ROBE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par Boindin, destinée pour le Thé. Fran. mais qui n'a pas été représentée: elle a été imprimée en 1753, dans la nouv. édit. des Œuvres de cet Auteur.

Le PETIT-MAITRE DUPÉ, *Com.* en 5 Ac. en vers. Cette piéce n'eut qu'une représentation au Thé. Fran. le 5 Mars 1751. Elle avoit d'abord été annoncée sous le titre du Suffisant, & présentée sous celui du Fat.

Les PETITES MAISONS, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1732.

Le PETIT RASOIR DES ORNEMENS MONDAINS, *Tra.* par Phil. Bosquier, imprimée à Mons en 1589, *in*-8°.

Les PETITS COMEDIENS, *ou* la TANTE DUPÉE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Panard, donné en Août 1731. Cet Op. Comi. qui étoit joué par des enfans, dont le plus âgé n'avoit pas treize ans, fut représenté devant le Roi, & les principales scenes en ont été gravées en écrans, avec des explications en vers par M. Moraine.

Les PETITS HOMMES. *Voyez* ISLE DE LA RAISON.

Les PETITS-MAITRES. Nous avons deux *Com.* sous ce titre; la premiere, par un anonyme, jouée au Thé. Fran. en 1701; la seconde, par Avisse, en 3 Ac. en vers, représentée au Thé. Ital. le 2 Juil. 1743. Ce fut pendant le cours de cette derniere, que les Comé. Ital. commencerent à donner sur leur Thé. des feux d'artifices composés par les sieurs *Ruggieri*, freres, de Bologne.

Les PETITS-MAITRES D'ETÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, jouée & imprimée à Orléans en 1696.

PHAËTON. Il y a quatre piéces, outre un Opé., qui portent ce nom; la premiere, est une *Bergerie* tragique, par Jean Bellaud, donnée en 1574, & allégorique aux guerres de ce tems-là; la seconde, est une *Tra.* imprimée en 1624, sans nom d'Auteur, & sous le titre du TRÉBUCHEMENT DE PHAËTON; la troisiéme, est une *Tra.* de Tristan, intitulée la CHUTE DE PHAËTON, donnée en 1639; & la quatriéme, une *Com. héroï.* de Boursault, en 5 Ac. en vers libres: l'Auteur, qui l'avoit travaillée avec soin, s'en promettoit encore plus d'honneur que ne lui en avoit fait son ESOPE A LA VILLE, & les Comed. qui en pensoient de même, l'avoient publié partout, & refusé même plusieurs autres piéces qu'on leur présenta; mais le succès ne répondit pas à leur attente: elle fut donnée en 1691, & les Critiques, qui avoient eu le tems de préparer leur cabale, grossie par celle des Auteurs refusés, en dirent tant de mal qu'on étoit presque dégoûté de la voir avant qu'elle fut représentée.

PHAËTON, 15me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de Quinault, & la musi. de Lully; elle fut représentée devant le Roi, & ensuite à Paris, le 27 Avril 1683, & a été imprimée, puis gravée en musi. partition

in-fol. Le Prol. eſt le retour de l'âge d'or. Cet Opé. eſt le premier que le Roi regnant ait honoré de ſa préſence; ce fut au mois de Nov. 1721.

Sept repriſes de cet Opé. lui ont attiré quatre Paro. du même titre, ou ſous celui d'ARLEQUIN PHAËTON. La premiere, de Palaprat, en trois Ac. en pro. jouée ſur l'ancien Thé Ital. le 4 Fév. 1692; la ſeconde, de M. l'Ab. Macharti, en un Ac. en vaudevilles, donnée ſur le nouveau Thé. Ital. le 11 Déc. 1721; la troiſiéme, des ſieurs Dominique & Romagneſi, auſſi en un Ac. mêlé de vaudevilles & de Divert. jouée ſur le même Thé. le 22 Fév. 1731; & la derniere enfin, par Riccoboni, donnée le 21 Janv. 1743.

PHALENTE. Il y a eu deux *Tra.* de ce titre : la premiere, donnée par un anonyme en 1610, & qui n'eſt connue que par un Prol. que *Bruſcambille* Deslauriers prononça avant ſa 1[re] repréſentation, & l'autre, de La Calprenede, en 1641.

PHANAZAR. *Voyez* les MUSES.

PHARAMOND, premier Roi des François, *Tra.* de M. de Cahuſac, repréſentée le 14 Août 1736, & parodiée à la Com. Ital. ſous le titre des GAULOIS. Quoique cette Tra. n'eût pas un ſuccès bien brillant, n'ayant été repréſentée que onze fois, elle fut cependant regardée par quelques-uns comme un préſage du bon que ſon Auteur pourroit donner par la ſuite. Le ſujet en eſt preſque tout d'invention.

PHARAMOND, *ou* le TRIOMPHE DES HEROS, *Tra.* tirée du Roman de *Pharamond*, par la Poujade, imprimée à Bourdeaux en 1672. Cette piéce eſt rare.

PHARAON, *Tra.* en 5. Ac. avec des Chœurs, par Chantelouve, imprimée en 1576, à Libourne.

Le PHARAON, *Op. Comi.* en un Ac. mêlé de pro. & de vaudevilles, repréſenté à la Foire Saint Germain, en 1717. Il eſt de Fuzelier.

PHASA, *Com.* en un Ac. en pro. par M[me] de Grafigny, repétée à Berny, chez M. le Comte de Clermont, en 1753.

PHEDRE ET HIPPOLYTE. Ce ſujet a été traité par *Euripide* & le jeune *Seneque*, dans l'antiquité, & en notre langue, par cinq Auteurs, trois anciens, Garnier, La Pineliere, & Gilbert, (*Voyez* HIPPOLYTE) & deux mo-

dernes, Pradon & Racine. Les piéces de ces derniers furent représentées dans le même tems, au mois de Janv. 1677. La *Phedre* de Pradon, quelque médiocre qu'elle soit, étayée d'une nombreuse cabale, sembla faire chanceler celle du sçavant Racine, qui soupira en secret d'avoir été pendant quelque tems aux prises avec un tel adversaire; mais enfin la prévention céda au jugement, & le vaincu sembla se consoler de la victoire de son compétiteur, en disant de ne nous point allarmer de voir des fautes dans une piéce qui ne lui avoit coûté que trois mois, puisqu'on en trouvoit dans celle qu'on avoit été deux ans à travailler & à polir. Un anonyme publia dans ce tems une Dissertation sur ces deux Trag. Racine avoit une tendresse particuliere pour la sienne, & la donnoit pour la meilleure de ses piéces, en quoi il a été suivi par plusieurs. Mlle Deshoulieres ayant fait le sonnet si connu contre la *Phedre* de Racine, lui & Despréaux l'attribuerent à M. le Duc de Nevers, ce qui leur causa de terribles inquiétudes.

Le PHENIX, *ou* la FEMME FIDELE, *Com.* en 3 Ac. avec des scenes Italiennes, par De Losme de Montchenay, jouée pour la premiere fois, & avec un grand succès, sur l'ancien Thé. Ital. le 22 Nov. 1691.

Le PHENIX *ou* la FIDELITÉ MISE A L'ÉPREUVE, *Com.* d'un Ac. en vers libres, avec un Divert. représenté au Thé. Ital. en Nov. 1731, & assez bien reçue: c'est la premiere piéce de M. de Castera.

PHILANDRE, *Tragi-Com.* par Ch. Navieres, donnée en 1584, & qu'on ne croit pas imprimée. J. Rotrou donna en 1635 une Com. sous le même titre de PHILANDRE, elle est en 5 Ac. en vers.

PHILANIRE, FEMME D'HIPPOLYTE, *Tra.* en vers libres, avec des Chœurs, par Cl. Rouillet, imprimée en 1563. L'Auteur avoit d'abord composé cette piéce en latin: le sujet en est tiré d'une histoire qui arriva dans ce tems.

Le PHILANTROPE, *Com.* en pro. par L'Eglesiere. *Voyez* AMI DE TOUT LE MONDE.

Le PHILANTROPE, *ou* l'AMI DE TOUT LE MONDE, *Com.* en pro. de Le Grand, donnée au Thé. Fran. au mois de Sept. 1723, en 3 Ac. qui ont été réduits depuis en un.

Quoique le caractere de *Philantrope* fût mêlé de ceux du *Prodigue*, de l'*Avare*, de l'*Oisif*, &c. cependant il fut gouté, & parut nouveau au Théâtre: la musi. du Divert. de cette piéce étoit de Quinault.

PHILINTE, *ou* l'AMOUR CONTRAIRE, *Pasto.* de La Morelle, en 1630.

PHILIS, *Pasto.* par Chevalier, en 1609. Cette piéce est précédée d'un Prolo. *duquel la Mort est le personnage.*

La PHILIS DE SCIRE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, imitée de l'Ital. de *Bonarelli*, par Simon Du Cros, en 1629; par Pichou en 1631; & par A. B. D. S. en 1667; cette derniere est fort rare. L'Ab. De Torches a aussi traduit en vers libres la PHILIS DE SCIRE; sa piéce fut imprimée en 1669.

PHILISTÉE, *Pasto.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Troterel, imprimée en 1627.

PHILOCLÉE ET THELEPHONTE, *Tra.* par Gab. Gilbert, en 1642. *Voyez* THELEPHONTE.

PHILOMÉLE, 65me Opé. C'est une *Tra.* en 5. Ac. de M. Roy, mise en musi. par La Coste, représentée pour la premiere fois le 20 Oct. 1705, & imprimée partition *in*-4°. Le Prolo. est entre Venus, Mars, un Berger & une Bergere. Le sujet du Poëme est tiré du quatriéme livre des Métamorphoses. Cet Opéra. a été repris trois fois, & lors d'une de ces reprises, en 1723, M. Piron en donna une *Paro.* sous le même titre, en un Ac. & en vaudevilles: elle fut représentée au Thé. Ital. le 12 Juin.

Le PHILOSOPHE A LA MODE, Drame Comi. du P. Du Cerceau, représenté dans les Colléges, & non imprimé.

Le PHILOSOPHE DUPE DE L'AMOUR, *Com.* en un Ac. en pro. par MM. F*** & Saint-Foix, donnée au Thé. Ital. le 29 Oct. 1726. La Cour en parut plus contente que la Ville.

Le PHILOSOPHE MARIÉ, *ou* le MARI HONTEUX DE L'ÊTRE, *Com.* de M. Nericault Destouches, en 5. Ac. en vers, représentée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 15 Fév. 1727. Cette piéce, qui est tout-à-fait dans le goût de la bonne Com. fut universellement applaudie, & eut 36 représentations dans le cours de l'année: on la revoit assez souvent. M. *Kelly* la traduisit en Anglois, & elle a été jouée avec succès sur le Théâtre Royal de Londres, en 1733.

Le PHILOSOPHE TROMPÉ PAR LA NATURE, *Com.* en 3 Ac. en pro. de M. de Saint-Jory. Cette piéce, qui est avec des Divert. a été composée sur un cannevas Italien de Riccoboni pere, & fut représentée à son Théâtre le 5 Nov. 1719.

Les PHILOSOPHES, *Com.* en 3 Ac. en vers, imprimée à la Haye en 1742. *in*-8°.

Les PHILOSOPHES AMOUREUX, *Com.* de M. Destouches, en 5 Ac. en vers, jouée au Thé. Fran. le 26 Nov. 1729. Après cette unique représentation l'Auteur la retira, & la fit imprimer.

PHILOXENE, *Tra.* d'Ant. Du Verdier, jouée & imprimée à Lyon en 1567.

PHOCION, *Tra.* de Campistron, donnée en 1688. Phocion étoit un Capitaine Athénien, célébre par sa probité & par le refus qu'il fit des présens d'Alexandre.

PHRAARTE, *Tra.* de Campistron, jouée le 26 Dec. 1686. Elle fut interrompue après la troisiéme représentation, par ordre de la Cour, & n'est point imprimée.

PHRAATE, *ou* le TRIOMPHE DES VRAIS AMIS, *Tra.* avec des Chœurs, par Hardy, en 1623.

La PIECE SANS TITRE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 3 Fév. 1737.

Le PIED DE NEZ, *Op. Comi.* en 3 Ac. par l'Ab. Pellegrin, représenté en 1718.

La PIERRE PHILOSOPHALE, *Com.* en 5 Ac. en pro. mêlée de spectacles & de danses, donnée au Thé. Fran. le 13 Fév. 1681, & attribuée à Th. Corneille. A la place de scenes il se trouve à chaque Ac. dans cette piéce, un cannevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs.

PIERROT CADMUS, *Paro.* de l'Opé. de CADMUS, en un Ac. donnée à l'Op. Comi. par M. Carolet, le 31 Août 1737.

PIERROT FÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juil. 1726.

PIERROT PERRETTE, *Op. Comi.* précédé de l'AUDIENCE DU TEMS, donné en Fév. 1725.

PIERROT ROLAND, *Paro.* en un Ac. par Fuzelier, donnée à l'Op. Comi en 1717.

PIERROT ROMULUS, *Paro.* de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval. Cette piéce fut jouée par des Marionettes à la Foire de S. Germain 1722. avec concours.

PIERROT TANCREDE, *Paro.* en un Ac. donnée à l'Op. Comi. le 10 Mars 1729.

PIGMALION, *Com.* en 3. Ac. en pro. avec un Divert. par Romagnesi, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 13. Janv. 1741. Cette piéce, quoique bien écrite, eut peu de succès. Il y a sous le même titre un *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1735.

PIGMALION, 156me Opé. C'est une piéce en un Ac. qui fut donnée par l'Acad. R. de Musi. le 27 Août 1748. Cet Ac. faisoit partie du Ballet du TRIOMPHE DES ARTS, représenté sans succès en 1700, & est de feu La Motte : la musi. en étoit de La Barre ; & comme elle n'étoit pas bonne, la piéce ne put se soutenir. M. Balot de Sovot fit quelques augmentations, & les changemens nécessaires aux paroles, qui furent mises de nouveau en musi. par M. Rameau, & cela en moins de huit jours de tems, à ce que l'on prétend. Cet Ac. ne se ressent nullement de cette précipitation de travail, & le Public, qui le revoit souvent avec plaisir, le regarde comme un des plus beaux morceaux de ce grand Musicien. Il a été parodié en 1753 au Thé. Ital. sous le titre de l'ORIGINE DES MARIONETTES.

PIRAME ET THISBÉ. Nous avons trois *Tra.* & un Opé. sous ce titre. La premiere Tra. est de Théophile : elle fut donnée en 1617, imprimée en 1621 ; eut un grand succès, & on se piquoit de la sçavoir par cœur. Cette piéce, avec la SILVIE de Mairet, les BERGERIES de Racan, & l'AMARANTHE de Gombauld, rendirent le Théâtre plus célébre, & les Poëtes ne firent plus de difficulté de laisser mettre leurs noms aux affiches des Comédiens, ce qu'on n'avoit pas encore vû. La seconde est de Puget de la Serre, imprimée en 1630. La troisiéme est de Pradon, & fut mise au Thé. en 1674. C'est la premiere piéce qu'il ait donnée : s'il en faut croire l'Auteur, elle eut l'approbation du Public, quoiqu'il avoué qu'il s'y est plus attaché à plaire qu'à suivre les regles d'*Aristote*. Il est vrai que la cabale formée par les ennemis de Racine, fit valoir cette piéce.

PIRAME ET THISBÉ est le 106me des Opé. Le Poëme, composé par de La Serre, fut mis en musi. par MM. Rebel fils & Francœur le cadet : la premiere représentation s'en donna le 17 Oct. 1726, & il est gravé *in*-4°. Venus & la Gloire,

réunies pour rendre les mortels heureux, sont le sujet du Prol. La musi. de cet Opé. fut trouvée si excellente, qu'on étoit tenté de douter que les deux jeunes Musiciens l'eussent composée sans l'aide & le secours de grands Maîtres. La décoration superbe du palais de *Ninus* fit l'admiration de tout Paris : elle étoit du sieur *Servandoni*, Italien, arrivé alors en France depuis peu. Il a paru deux Paro. de cet Opé. & sous le même titre ; la premiere, au Thé. Ital. par MM. Dominique, Lelio fils & Romagnesi, en un Ac. en pro. & vaudevilles, donnée le 13 Nov. 1726 : la seconde, à l'Op. Comi. le 3 Mars 1740.

PIRANDRE ET LISIMENE, *ou* l'HEUREUSE TROMPERIE, *Tragi-Com.* de Boisrobert, donnée en 1633.

PIRITHOÜS, 100me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Serre, & la musi. de Mouret : elle fut représentée pour la premiere fois le 26 Janv. 1723, & est gravée partition *in*-4°. Le Prol. est entre l'Europe & Bellone, qui reveille l'ardeur martiale des peuples prêts à reprendre les armes : l'Europe adresse ses plaintes à Jupiter, qui lui envoie l'Amour & l'Hymen pour lui annoncer que le beau nœud dont il veut unir les peuples de la Seine & du Tage, éternisera cette paix qui fait l'objet de ses desirs : l'allégorie étoit convenable au tems. Le sujet de la Tra. est tiré du XIme liv. des Métamorph. d'*Ovide*. La musique en étoit neuve, & fut goûtée des connoisseurs.

La PLACE ROYALE, *Com.* de Pi. Corneille, en 5. Ac. en vers, donnée en 1635. On peut dire que cette piéce & les cinq précédentes du même Auteur, sont fort au-dessous de ce qu'il a fait depuis, mais fort au-dessus de ce que le Théâtre avoit alors de plus beau. Il y a une seconde Com. de la PLACE ROYALE, *ou* l'AMOUREUX EXTRAVAGANT, par Claveret, représentée à Forges, devant le Roi, la même année 1635 : on ne la croit pas imprimée.

Le PLAGIAIRE, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers, avec trois Divert., donnée avec applaudissement au Thé. Ital. le premier Fév. 1746.

Les PLAIDEURS, *Com.* de Racine, en 3 Ac. en vers, donnée en 1668. C'est la seule piéce comique de cet illustre

Auteur, qui nous apprend qu'il l'a tirée des *Guespes d'Aristophane*, Poëte Grec; mais l'on peut dire que la copie surpasse infiniment l'original. Cependant aux deux premieres représentations les Acteurs furent sifflés, & n'oserent hazarder la troisiéme; mais un mois après les Comédiens étant à la Cour, en risquerent une représentation; le feu Roi naturellement sérieux, ne put s'empêcher d'y rire, la Cour n'eut pas besoin de complaisance pour imiter ce Monarque, & la piéce eut ensuite le plus grand succès. Un vieux Conseiller des Requêtes fit grand bruit au Palais contre cette Com. accusant son Auteur d'avoir mal parlé des Juges. Un procès que Racine eut à l'âge de vingt-deux ans, pour le Prieuré régulier de l'Epinay, donna occasion à cette piéce, à laquelle on prétend que Déspréaux & Mauvillain ont eu part. Une derniere anecdote sur cette Com. est que Corneille dans son Cid ayant dit de D. *Diegue*,

Ses rides sur son front ont gravé ses exploits.

Racine qui sentit le foible de ce vers, le releva par la parodie d'un Sergent, dont il dit (Ac. I, scene V)

Ses rides sur son front gravoient tous ses exploits.

Cette bagatelle mit le grand Corneille fort en colere.

Les PLAINTES DU PALAIS, *ou* la CHICANE DES PLAIDEURS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Ja. Denis, Avocat, jouée en société Bourgeoise, & imprimée en 1679.

Le PLAISIR, jolie *Com.* en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est la premiere & seule piéce de l'Ab. Marchadier, qui mourut peu de tems après.

Le PLAISIR ET L'INNOCENCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1753, par M. Parmentier.

Les PLAISIRS, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV. & les Seigneurs de sa Cour, en 1655. Ce Ball. est divisé en deux parties, dont la premiere contient les *Délices de la Campagne*, & la seconde, les *Divertissemens de la Ville*.

Les PLAISIRS DE LA CAMPAGNE, 96me Opé. C'est un *Ball.* en 3 Ac. dont les paroles sont de Mlle Barbier, & la musi. de Bertin: il fut donné pour la premiere fois

le 10 Août 1719, & imprimé en musi. par extraits. Le Prol. est dialogué par Pan, Palès & Terpsicore.

Les PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE. Ces fêtes galantes & magnifiques furent données par Louis XIV, en son château de Versailles, au mois de Mai 1664: elles étoient de l'invention de M. le Duc de Saint-Agnan, de même que plusieurs autres données en ce tems. On trouve la description de ces *Plaisirs de l'Isle enchantée* dans le troisiéme volume des Œuvres de Moliere: ils consistoient en une Course de Bague, une Collation ornée de machines; la Com. de la PRINCESSE D'ELIDE, le Ball. du PALAIS D'ALCINE, un Feu d'artifice, & autres Divertissemens continués pendant plusieurs jours.

Les PLAISIRS DE LA PAIX, 86me Opé. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Menesson, & la musi. de Bourgeois: il fut représenté pour la premiere fois le 29 Avr. 1715. Le Prol. se passe entre l'Hiver & Venus. Le Ball. qui est une allégorie sur la Paix, est divisé en trois Entrées, composées chacune d'une Com. & d'un Interm. La premiere Entrée est l'*Assemblée*; la seconde, les *Buveurs*; la troisiéme, le *Jaloux puni*, ou la *Sérénade*. Il est gravé en musi. partition *in*-4°.

PLATÉE, 146me Opé. C'est un *Ball.* bouffon en 3 Ac. dont les paroles sont de Autreau, & la musi. de M. Rameau: il fut représenté pour la premiere fois sur le Thé. de Versailles, le 31 Mars 1745, & ensuite à Paris le 4 Fév. 1749. Le Prol. qui a pour titre, la *Naissance de la Comédie*, se passe entre l'Amour, Momus, Thalie, Thespis, Inventeur de la Comédie, & un Satyre. Le sujet du Ball. est *Junon jalouse*. M. Rameau qui du vivant de l'Auteur avoit acheté le manuscrit de cet Ouvrage, y fit faire plusieurs retranchemens & corrections, par une main étrangere, pour le rendre plus théâtral.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE, piéce dramatique donnée en 1544, par Dabundance.

PLUTUS, *Com.* en 3. Ac. en vers, par Le Grand, mise au Thé. Fran. le premier Fév. 1720, & qui eut seize représentations de suite. Il y a encore une piéce sous ce titre, du P. Brumoy, elle est aussi en 3 Ac. en vers, & se

trouve dans le quatriéme vol. de ses Œuvres.

Le POËTE BASQUE, *Com.* de Rai. Poisson, en un Ac. en vers, donnée en 1668, & dans laquelle est enchassée la petite piéce de la MEGERE AMOUREUSE, aussi en un Ac. en vers.

Les POËTES, *Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, représentée par les Comé. de l'Hôtel de Bourgogne, dans la sixiéme Entrée du BALLET DES MUSES.

Le POINT D'HONNEUR, *Com.* du P. Du Cerceau, jouée au Collége, & non imprimée. *Voyez* aussi l'ARBITRE DES DIFFERENS.

Le POIRIER, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Vadé, donné pour la premiere fois le 7 Sept. 1752, avec succès.

POLICRATE, *Com. héroïque* de Cl. Boyer, donnée au mois de Janv. 1670.

POLICRITE. Il y a deux *Tragi-Com.* de ce titre ; l'une composée par Gillet à l'âge de vingt ans, & représentée par la Troupe Royale en 1639 ; l'autre, par l'Ab. Boyer, donnée à l'Hôtel de Bourgogne au mois de Janv. 1661.

POLIDORE. Ce fils de Priam, tué par Polymnestor, Roi de Thrace, pour s'emparer de ses trésors, a fourni le sujet d'une Trag. & d'un Opé. La *Tra.* est de l'Ab. Pellegrin, & fut représentée avec succès le 6 Nov. 1705. c'est sa premiere piéce. L'Opé. est le 97me. Les paroles en sont de La Serre, & la musi. de Batistin : la premiere représentation s'en donna le 15 Fév. 1720, & il n'est ni imprimé, ni gravé en musique. Le Prol. se passe entre Neptune, Venus, Thetis, & leur suite.

POLIEUCTE, *Tra.* sainte de Pi. Corneille, représentée en 1640. Cette piéce, qui est extrêmement attendrissante, se donne assez souvent à la clôture du Théâtre. On prétend que Corneille l'ayant luë à l'Hôtel de Rambouillet, elle y fut généralement condamnée, & que sans un vieux Comédien nommé *La Roque*, qui lui persuada de donner sa piéce, nous en serions peut-être privés.

POLIPHEME. Ce sujet est tiré du *Ciclope d'Euripide.* Lelio pere en avoit fait un cannevas Italien en 5 Ac. que Le Grand a mis en pro. Françoise, en y ajoutant des Divert. Sa *Com.* fut représentée au Thé. Ital. le 31 Août

1722. Il y a aussi une ancienne piéce Ital. de *Polipheme*, par Horter.

POLIXENE. Nous avons quatre *Tra.* de ce titre : la premiere en 5 Ac. en vers avec des Chœurs, par J. Behourt, représentée au Collége des Bons Enfans en 1597 ; la seconde, aussi avec des Chœurs, par Billard de Courgenay, en 1610 ; la troisiéme, attribuée à un Moliere le Tragique, donnée vers l'an 1620, & qui fut apparemment souvent représentée à la Cour ; ce qui doit se conjecturer, dit-on, d'une épigramme de Racan, où il s'exprime ainsi sur cette Tragédie :

Belle Princesse, tu te trompes
De quitter la Cour & ses pompes
Pour rendre ton désir content ;
Celui qui t'a si bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant
Que depuis que tu l'as quittée.

La quatriéme Tra. de POLIXENE est de La Fosse d'Aubigny, représentée le 3 Fév. 1696 : ce fut son coup d'essai, qui, au sentiment de plusieurs, peut passer pour un coup de maître. Monseigneur le Dauphin, ayeul du Roi regnant, voulant venir voir le Théâtre des Comédiens, demanda cette piéce, qui reçut de la brillante Cour qui accompagnoit ce Prince, d'aussi grands applaudissemens que ceux que le Public lui avoit déja donnés : elle ne fut pas également goûtée dans la reprise qui en fut faite en 1718. *Voyez* aussi une POLIXENE dans les TROIS SPECTACLES.

POLIXENE ET PYRRHUS, 68me Opé. C'est une *Trag.* en 5 Ac. de M. de La Serre, mise en musi. par Colasse, & représentée pour la premiere fois le 21 Oct. 1706 : elle est imprimée en musi. partition *in-fol.* Le Prol. représente la fondation de la Ville d'Athenes par Minerve & Neptune. Le sujet de cette Tra. est que *Polixene* fille de Priam, & captive de *Pyrrhus* fils d'Achille, aime son vainqueur, & en est aimée ; elle se donne la mort pour obéir à l'Oracle de Colchos, & pour vaincre un amour opposé à son devoir. Cet Opéra n'eut point

l'histoire tragique d'*Emmanuel Sose* & d'*Eleonor* son épouse, qui périrent avec six cens personnes de leur suite en revenant d'un pays éloigné dans leur patrie.

PORUS, Roi des Indes, *Tra.* de l'Ab. Boyer, en 1648.

Le POT DE CHAMBRE CASSÉ, *Tragédie pour rire, ou Comédie pour pleurer; piéce burlesque & critique*, en un Ac. en vers. Cette piéce, imprimée en 1749, a été attribuée a M. Gaubier, & la Préface, à M. Morand.

Le POT POURRI PANTOMIME, précédé du Prol. de M. *Cousignac*, donné à l'Op. Comi. par M. Panard, au mois de Fév. 1732.

POURCEAUGNAC, *Com. Ball.* de Moliere, en 3 Ac. en pro. faite & jouée à Chambort pour le Roi, au mois de Sept. 1669, & représentée ensuite sur le Thé. du Palais Royal, le 15 Nov. de la même année. Cette piéce, qui est mêlée de danses & de chansons Françoises & Italiennes, dont les airs étoient du célébre Lully, se revoit souvent sur le Thé. & ce fut pendant ses représentations que la Troupe de Moliere prit pour la premiere fois le titre de la *Troupe du Roi.*

La *Mascarade* de POURCEAUGNAC, qui se joue sur le Thé. de l'Opé. est prise des extraits de cette Comédie.

Le POUVOIR DE L'AMOUR, 140me Opé. C'est un *Ball.* composé de trois Entrées & d'un Prol. les vers sont de M. Le Fevre de S. Marc, & la musi. de M. Royer. Il fut représenté pour la premiere fois le 23 Avril 1743, & est gravé en musi. partition *in-fol.* Voici le sujet du Prolo. Promethée anime les hommes avec le feu céleste; Jupiter pour le punir dans son propre ouvrage, ordonne aux passions de s'emparer des cœurs; l'Imagination descend des cieux, & fait naître l'Amour; les mortels reconnoissent ce Dieu, & se soumettent à son empire.

Le POUVOIR DE LA SYMPATHIE, *Com.* de M. de Boissy, en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fran. le 5 Juil. 1738, & qui n'eut que quatre représentations.

La PRÉCAUTION INUTILE, *Com.* en 3. Ac. en pro. par Fatouville, jouée à l'ancien Thé. Ital. pour la premiere fois, le 5 Mars 1692.

La PRÉCAUTION RIDICULE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Juin 1735.

Les PRÉCIEUSES, *Com.* de l'Abb. De Pure, donnée vers 1659.

Les PRÉCIEUSES RIDICULES, *Com.* de Moliére, en un Ac. en pro. jouée d'abord en Province, & représentée pour la premiere fois à Paris sur le Thé. du petit Bourbon, le 18 Nov. 1659. Cette piéce enleva l'estime du Public, & fut jouée quatre mois de suite. La Troupe de Moliere fit doubler pour la premiere fois, à la seconde représentation de cette Com. le prix ordinaire qui n'étoit alors que de dix sols au Parterre. C'est la premiere piéce que Moliere ait fait imprimer, & à une de ses représentations on rapporte qu'un vieillard s'écria du milieu du Parterre; *Courage, Moliere, voilà la bonne Comédie.*

Saumaise fit imprimer en 1660, trois piéces qui sont des satyres contre celle de Moliere; la premiére avoit pour titre, les PRÉCIEUSES RIDICULES, de *Moliere*, mise en vers; la seconde, le PROCÈS DES PRÉCIEUSES, en un Ac. en vers burlesques; & la troisiéme, les VÉRITABLES PRÉCIEUSES, en un Ac. en prose.

Le PRÉJUGÉ A LA MODE, *Com.* en 5 Ac. en vers, de Nivelle de la Chaussée, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 3 Fév. 1735, retirée par l'Auteur après la vingtiéme représentation, & remise en Décembre. Le 26 Mars de la même année, les Comé. avoient joué par extraordinaire cette piéce, suivie de la PUPILLE, & il y eut un grand concours, quoique les places fussent haussées d'un tiers, & le Parterre au double. Toute la recette fut au profit de la Dlle *Gaussin*, pour la dédommager d'un incendie dont elle avoit beaucoup souffert, le 19 Février.

Le PRÉJUGÉ VAINCU, *Com.* en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fr. le 6 Août 1746, par M. de M... Malgré les applaudissemens des premieres représentations, l'Auteur retoucha encore à sa piéce; ce qui les redoubla. Le succès ne l'a pourtant point engagé à se démasquer tout-à-fait. Plusieurs personnes ont cru avec assez d'apparence, que c'étoit M. de Marivaux, & c'est certainement faire l'éloge de la piéce.

La PRÉSOMPTION PUNIE, *Com.* allégorique sur les affaires du tems, jouée & imprimée à Prague en 1743.

La PRÉTENDUE VEUVE, *ou* l'EPOUX MAGICIEN, *Com.* en 5 Ac. en vers, traduite de l'Anglois de M. *Adisson*, par M. Descazeaux des Granges, imprimée en 1737. C'est le même sujet du TAMBOUR NOCTURNE.

La PRÉVENTION RIDICULE, *ou* la CAVERNE DE MONTESINOS, *Com. en 3. Ac. en pro. ornée de danses & de chansons.* La piéce dont voici le titre a été imprimée en 1735 en Hollande, dans les *Mémoires politiques, amusans & satyriques.*

PRIAM, ROI DE TROYE, *Tra.* avec des Chœurs, par Fr. Bertrand, imprimée en 1611. Elle contient toute l'histoire de la guerre de Troye.

Le PRINCE CORSAIRE, *Tragi-Com.* de Scarron, en 5 Ac. en vers : c'est sa derniere piéce ; elle fut imprimée en 1662, & n'a pas été représentée.

Le PRINCE DÉGUISÉ, *Tragi-Com.* avec des Chœurs, par Scudery, imprimée *in*-8° en 1635.

Le PRINCE DE NOISY, *Com.* de M. d'Aigueberre, en 3 Ac. en pro. avec autant d'Interm. & un Prol. représentée aux François le 4 Nov. 1730. Cette piéce sembloit ne pas convenir à ce Théâtre, le sujet étant tiré de ces fables merveilleuses hors du vraisemblable, & fondé sur un glaive enchanté ayant la vertu d'écrire de lui-même tout ce qu'on veut sçavoir : aussi n'eut-elle que sept représentations. Elle n'est pas imprimée. Nous avons un *Ball. héroïque*, par M. de La Bruere, intitulé de même ; il est en 3 Ac. dont MM. Rebel & Francœur ont fait la musique, & fut représenté devant le Roi sur le théâtre des petits appartemens, en 1749. Les paroles sont imprimées dans le Mercure du mois de Septem. de la même année.

Le PRINCE DE SALERNE, canevas Italien en 5 Ac. avec des scenes Françoises, de la composition de la D[lle] Méziéres, épouse du sieur Riccoboni, donné au Thé. Ital. le 24 Sept. 1746.

Le PRINCE DE SURESNE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Riccoboni, jouée sur le Thé. Ital. pour la premiere fois, le 10 Juin 1746, & avec succès. C'est une critique ingénieuse du Duc de Surrei. *Voyez* le DUC DE SURREI.

Le PRINCE FUGITIF, Poëme dramatique de Balt. Baro, imprimé *in*-4° en 1649.

Le PRINCE GENEREUX, *Com.* en 3 Ac. par Dominique, jouée en province en 1710.

Le PRINCE HERMOGENE, *Voyez* HERMOGENE.

Le PRINCE JALOUX. *Voyez* DOM GARCIE DE NAVARRE.

Le PRINCE MALADE. *Voyez* les JEUX OLYMPIQUES.

Le PRINCE NECESSAIRE, *Tra.* par Je. de La Taille de Bondaroy, en 1568.

Le PRINCE RÉTABLI, *Tragi-Com.* de Guerin du Bouscal, donnée en 1647. C'est une de ses meilleures piéces.

Le PRINCE TRAVESTI, *ou* l'ILLUSTRE AVANTURIER, *Com.* en pro. de M. de Marivaux, donnée au Thé. Ital. le 5 Fév. 1724. Cette piéce parut d'abord en 3 Ac. qui furent ensuite étendus jusqu'à cinq, & enfin remis en trois, ainsi qu'elle est imprimée. Elle fut jouée sans être annoncée; maniere nouvelle pour frauder les droits de la critique préméditée, & de toute cabale, dont l'invention ayant parue très-sensée, a été suivie depuis à l'égard de plusieurs piéces.

La PRINCESSE, *ou* l'HEUREUSE BERGERE, *Past.* par Basire, en 1627. *Voyez* LICORIS.

La PRINCESSE DE CARISME, *Op. Comi.* en 3. Ac. de Le Sage, représenté à la Foire de Saint-Laurent 1718, & pendant le cours de la même Foire, sur le Théâtre de l'Opéra.

La PRINCESSE DE CLEVES. *Voyez* GERMANICUS.

La PRINCESSE D'ELIDE, *Com.* de Moliere, tirée d'une piéce d'*Augustin Moreto*, Poëte Espagnol, intitulée *Rebut pour Rebut.* Cette Com. Ball. fut représentée dans la grande fête connue sous le titre des PLAISIRS DE L'ISLE ENCHANTÉE, que Louis XIV donna aux Reines & à toute la Cour, le 7 Mai 1664. Des cinq Ac. qui la composent, il n'y a que le premier & la premiere scene du second qui soient en vers; le reste est en pro. qui se ressent des ordres pressans que Moliere recevoit de Sa Majesté; cependant elle fut généralement applaudie, & réussit même assez à Paris lorsqu'elle y fut représentée sur le Thé. du Palais R. le 9 Nov. de la même année. A une reprise qui fut faite de cette piéce au mois de Fév. 1722,

Quinault, Comédien, fit la musi. du quatriéme & du cinquiéme Inter. laquelle fut goûtée, quoiqu'à côté de celle de Lully, de qui étoient les chants & la simphonie des autres Intermédes.

Ce même sujet de la PRINCESSE D'ELIDE, a fourni de matiere & de titre a un Opé. qui est le 109me. Les paroles de ce *Ball.* qui est en 3 Ac. sont de l'Ab. Pellegrin, & la musi. de Villeneuve: il fut représenté pour la premiere fois le 10 Juil. 1728, & est imprimé partition *in*-4°. Le Prol. dont la scene est sur le Théâtre meme de l'Opé. se passe entre l'Amour, Polimnie & Terpsicore.

La PRINCESSE DE GOLCONDE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Carolet, donné le 29 Août 1737.

La PRINCESSE DE LA CHINE, *Op. Comi.* représenté en 1729.

La PRINCESSE DE NAVARRE, *Com Ball.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. composée par M. de Voltaire, au sujet du premier Mariage de Monseigneur le Dauphin, & représentée pour la premiere fois à Versailles le 23 Fév. 1745, sur un magnifique Thé. construit exprès.

Le PRINTEMS, *Com.* en un Ac. en vers, donnée par la voie de l'impression, en Mai 1747, par M. Dupuy.

Le PRINTEMS DE GENEVE, *Pasto.* en un Ac. avec un Prol. composée & mise en musi. par le sieur Baudeau: cette piéce, qui n'a pas été représentée, est relative aux troubles de Genêve, pacifiés par M. de *Lautrec* que le Roi y envoya en 1738.

Le PRIX DE CYTHERE, *Op. Comi.* en un Ac. de M. Favart, représenté pour la premiere fois le 12 Fév. 1742, très-applaudi & fort bon.

Le PRIX DE L'ARQUEBUSE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Divert. imprimée dans le dernier volume de ses Œuvres. Elle fut représentée le premier Octobre 1717.

Le PRIX DU SILENCE, *Com.* en 3 Ac. en vers, de M. de Boissy, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 26 Fév. 1751.

Le PROCÈS DE LA FEMME JUGE, *Com.* de Montfleury, en un Ac. en vers, donnée en 1669.

Le PROCÈS DES COMÉDIENS, *ou* l'OMBRE DE DOMI-

NIQUE, *Com.* par Dominique son fils, jouée en Province en 1713.

Le PROCÈS DES SENS, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en vers, représentée au Thé. Fran. le 16 Juin 1732. C'est une critique, ou si l'on veut, une Parodie de l'Opéra des SENS, lesquels personnifiés, font de courtes analyses des entrées de ce Ballet; c'étoit une nouveauté sur un Théâtre qui n'avoit encore rien donné dans ce goût: l'Auteur n'eut pas lieu de se repentir de cet essai, qui fut applaudi & joué 21 fois.

Le PROCÈS DES THÉATRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudev. de MM. Riccoboni pere & Dominique, donnée au Thé. Ital. le 28 Nov. 1718.

PROCRIS, *ou* la JALOUSIE INFORTUNÉE, *Tra.* de Hardy, imprimée en 1624. *Voyez* CEPHALE.

Le PROCUREUR ARBITRE, *Com.* en un Ac. en vers, par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 25 Fév. 1728, & généralement applaudie. Le succès de cette piéce ne manqua pas de lui mériter une Paro. aux Ital. sous le titre d'ARLEQUIN ARBITRE.

Le PRODIGUE PUNI. *Voyez* le FRERE INGRAT.

PROGNÉ, *Trag.* par Jac. de La Taille de Bondaroy, en 1573.

La PROMENADE DE SAINT-SEVERIN, *ou* le BANQUIER DUPÉ, *Com.* par M. Petit, jouée & imprimée à Bordeaux, en 1722.

La PROMENADE DE STRASBOURG, *ou* l'ARBRE VERD, *Com.* en pro. par un anonyme, jouée à Strasbourg en 1705, par les Coméd. du Duc de Lorraine.

Les PROMENADES DE PARIS, *Com.* en 3 Ac. presque toute en vers, par Mongin, jouée à l'ancien Thé. Ital. le 6 Juin 1695. Cette piéce a beaucoup de bon, mais elle est peu propre au Théâtre.

Les PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ELISÉES, *Com.* indiquée comme ayant été imprimée *in*-12, mais dont on ne nous apprend point la date.

PROSERPINE, 12me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Quinault, mise en musi. par Lully; elle fut représentée pour la premiere fois le 15 Nov. 1680, à Fontainebleau, dans le tems de l'arrivée de Madame la Dauphine de Baviere;

les décorations en furent superbes, & les habits magnifiques. Cet Opé. est imprimé en musi. de diverses façons.
La Paix déchaînée par la Victoire, & la Discorde mise aux fers, fait le sujet du Prologue. Dans une des quatre reprises de cet Opé. faite en 1741, on y mit un nouveau Prologue, & il en parut une Parodie fort jolie à l'Op. Comi. sous le titre de FARINETTE.

Le même sujet de cet Opé. avoit été traité dans deux anciennes Trag. *Voyez* le RAVISSEMENT DE PROSERPINE.

PROTHÉE. *Voyez* les AMOURS DE PROTHÉE.

Le PROVINCIAL A PARIS, *ou* le POUVOIR DE L'AMOUR ET DE LA RAISON, *Com.* en 3 Ac. en vers, représentée par les Ital. le 4 Mai 1750. Cette piéce, qui est de M. de Moissy, avoit d'abord été faite en 5 Ac. & destinée aux Comé. Fran. mais ces derniers en ayant différé la représentation, l'Auteur piqué la retira, & l'ayant coupée en 3 Ac. la donna aux Ital. où elle eut quinze représentations.

Les PROVERBES, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV en 1654; la scene changeoit à tous les Proverbes.

La PRUDE, *ou* la GARDEUSE DE CASSETTE, *Com.* en vers de dix syllabes, & en 5 Ac. cette piéce est de M. de Voltaire, elle n'a point été représentée, & se trouve seulement dans la derniere édition de ses Œuvres.

La PRUDE DU TEMS, *ou* les SATURNALES, *Com.* de Palaprat, en 5 Ac. en vers, représentée une seule fois sur le Thé. Fran. le 7 Janv. 1693. Le premier Ac. fut applaudi, mais à l'entrée du second le tumulte commença au Parterre, & le reste ne fut pas écouté.

PSICHÉ, Ce sujet, dont La Fontaine a fait une si jolie Histoire, a été mis en Ballet, en Comédie, & en Opéra.

Le *Ball.* est de Benserade, il fut dansé par Louis XIV en 1656, & est divisé en deux parties; dans la premiere sont représentés les délices du palais de l'Amour, & dans la seconde l'Amour lui-même y divertit *Psiché*, par la représentation des merveilles qu'il produit.

La *Comédie* de PSICHÉ est en 5 Ac. en vers libres, avec un Prol. elle fut représentée devant le Roi, dans la salle des machines du Palais des Thuilleries, durant le Carnaval

de l'année 1670, & donnée au Public, sur le Thé. du Pal. R. le 24 Juil. 1671, ou, selon d'autres Auteurs, le 11 Nov. 1672. Moliere avoit été chargé seul du plan & de la disposition de cette *Com. Ball.* mais le tems le pressant trop, il ne put faire que le Prologue, le premier Acte, la premiere scene du second & la premiere du troisiéme; Corneille l'aîné se chargea du reste, & le fit en 15 jours. Toutes les paroles qui se chantent sont de Quinault, à la réserve de la plainte Italienne, qui est de Lully, ainsi que la musi. de la piéce. Cette Com. fut remise au Thé. & donnée au Public, avec tous ses agrémens & toutes ses décorations, le premier Juin 1703. Baron fils y représenta l'*Amour*, & la Dlle Desmares *Psiché*.

L'Opé. de PSICHÉ, est le 10me des Opé. Fran. les paroles en sont connues sous le nom de Th. Corneille, mais M. de Fontenelle les a revendiquées, & Lully composa la musi. Il fut représenté pour la premiere fois à Paris le 9 Avril 1678: il n'en fut imprimé d'abord en musi. qu'un recueil d'airs, mais ensuite une partition générale *in-fol.* Les Divinités de la Terre & des Jardins, Venus & l'Amour forment le Prologue. Quoiqu'on ait publié que les vers de cet Opé. ont été faits & mis en musi. en trois semaines de tems, rien néanmoins ne donne lieu de s'apercevoir de cette précipitation. Il a été repris deux fois.

La PSICHÉ DE VILLAGE, *Com.* par Guerin, en 5 Ac. en pro. avec un Prol. & des Inter. dont la musi. est de Gilliers, donnée une seule fois au Thé. Fran. le 29 Mai 1705. Elle n'a point été imprimée.

PTOLOMÉE, *Tra.* par Charenton, imprimée en 1662, & qui n'est connue que par les Catalogues.

La PUCELLE DE DOM REMI, (HISTOIRE DE) AUTREMENT D'ORLEANS, *nouvellement départie par Actes, & représentée par personnages, avec Chœur des enfans & filles de France, & un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en musique.* Composée par un anonyme, & imprimée en 1581, par les soins de Barnet.

La PUCELLE D'ORLEANS, *Trag.* imprimée à Paris en 1642, *in-4°.* Samuel Chapuseau, dans son Théâtre

François, donne cette piéce à La Mesnardiere, mais Paul Boyer, dans sa Bibliotheque universelle, l'attribue avec plus de fondement à Benserade. Il parut encore la même année une autre Tra. de ce titre, & en pro. par l'Ab. D'Aubignac.

PULCHERIE, *Com. héroï.* en 5 Ac. en vers, de Pi. Corneille, représentée au Thé. du Marais en 1673. Cette piéce ne répondit pas à la grandeur, ni aux traits magnifiques de l'histoire de cette Impératrice, fille de l'Empereur Arcadius, sœur de Théodose le jeune, & épouse de Martian; cependant le caractere de *Pulcherie* est un de ceux que le seul Corneille sçavoit faire valoir, & il s'est dépeint lui-même, à ce l'on prétend, avec bien de la force dans *Martian*, vieillard amoureux.

La PUPILLE, *Com.* en un Ac. en pro. de M. Fagan, avec un Div. dont la musi. est de Mouret, donnée pour la premiere fois sur le Thé. Fran. le 5 Juin 1734, avec un très-grand succès: cette piéce se revoit souvent avec plaisir. La Dlle *Gaussin* y remplit admirablement bien un rôle, dans lequel elle n'a cependant jamais eu de modele.

PYRENIE, *ou* la PASTORALE AMOUREUSE, par François de Belleforest, en 1571.

PYRRHE, *Tra.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, par Je. Heudon, en 1598.

PYRRHUS. Nous avons deux *Tra.* sous le nom de ce Roi d'Epire, l'une de Tho. Corneille, donnée en 1661; l'autre de M. Crébillon, représentée pour la premiere fois le 29 Av. 1726, & généralement applaudie. On attribue encore une Tra. de PYRRHUS à Pa. Volant, en 1584, mais il est incertain qu'elle ait été imprimée.

PYRRHUS, 112me Opé. Le Poëme est de M. Fermelhuis, & la musi. de M. Royer: la premiere représentation s'en donna le 26 Oct. 1730, & il ne fut vû que sept fois, quoique relevé de trois belles décorations de M. *Servandoni.* Cette *Trag.* est imprimée en musi. partition *in*-4°. Le Prologue, fait au sujet de la naissance de Monseigneur le Dauphin & de celle du Duc d'Anjou, est dialogué entre Jupiter, Mars & Minerve.

PYRRHUS ET TEGLIS. *Voyez* TEGLIS.

PYTHIAS ET DAMON, *ou* le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en vers, par Sam. Chapuseau, donnée en 1656.

Les QUAKERS, *ou* les TREMBLEURS, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, imprimée en 1732.

Le QUARTIER D'HIVER. Nous avons deux *Com.* en un Ac. sous ce titre : la premiere, en pro. & mêlée de danses & de musi. de Nic. Grandval, jouée à Lyon en 1696 ; la seconde, en vers, de M. Le Bret avec deux Associés, donnée sur le Thé. Fran. le 4 Déc. 1744.

Le QUARTIER D'HIVER, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 16 Fév. 1735.

Les QUATRE MARIAMNES, *Op. Comi.* en un Ac. de Fuzelier, donné en 1725.

Les QUATRE MEDECINS. *Voyez* l'AMOUR MEDECIN.

Les QUATRE PARTIES DU MONDE, 147me Opé. C'est un *Ball.* dont les paroles sont de M. Roy, & la musique de M. Mion ; il fut représenté à Versailles en 1745, & n'a pas encore paru à Paris.

Les QUATRE SEMBLABLES, *ou* les DEUX LELIO ET LES DEUX ARLEQUINS, *Com.* en 3 Ac. en vers, par Dominique. C'est la derniere piéce de cet Auteur : elle fut représentée au Thé. Ital. le 5 Mai 1733. Cette Com. est traduite d'une très-ancienne piéce Ital. remise en 1716 : & faite à l'imitation des MENECHMES. Il y a cela de particulier, que Lelio y représente les deux Lelio, comme Arlequin les deux Arlequins, en changeant quelque chose dans les habits, les *Semblables* ne se trouvant jamais ensemble.

Le QU'EN DIRA-T-ON, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté pour la premiere fois le 22 Juil. 1741.

La QUERELLE DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Ac. en forme de Prol. par MM. Le Sage & La Font, donné en 1718 à la Foire Saint-Laurent, & ensuite sur le Thé. de l'Opéra.

La QUERELLE DU TRAGIQUE ET DU COMIQUE, *Paro.* de la Tra. de MAHOMET SECOND, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Ital. par les sieurs Romagnesi & Riccoboni, le 22 Avril 1739.

La QUEUE DE VERITÉ, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. D'Orneval, représenté en 1720.

Le QUI-PRO-QUO. Deux *Com.* en 3 Ac. en vers portent ce titre : la premiere, de Rosimond, qui eut de la réussite, en 1673 ; la seconde, par un anonyme, donnée une seule fois au Thé. Fran. le premier Oct. 1743, & qui n'est pas imprimée.

Le QUI-PRO-QUO, *Op. Comi.* en 3 Ac. de Dominique, représenté en 1716.

Les QUI-PRO-QUO, *Com.* en un Ac. en pro. par l'Ab. Brueys, imprimée dans ses Œuvres, & non représentée. Elle fut faite sur une aventure arrivée en Province, & dont l'Auteur avoit été témoin.

La QUIXAIRE, *Tragi-Com.* de Gillet, en 1640 ; c'est le coup d'essai de cet Auteur, qui n'avoit que 20 ans. Le sujet en est pris des Nouvelles de Michel de *Cervantes.*

Le RACOLEUR, *Paro.* en un Ac. de l'Opé. d'ACHILLE ET DEÏDAMIE, donnée à l'Op. Comi. le 11 Mars 1735.

RADEGONDE, *Tragi-Com.* par Du Souhait, en 1599. Le sujet est de l'invention de l'Auteur.

La RAGE D'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, représenté en 1725.

RAGONDE. *Voyez* AMOURS DE RAGONDE.

RAGOTIN, *Com.* de La Fontaine, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 12 Avr. 1684, & imprimée en 1716 ; on sçait que ce sujet est tiré du *Roman Comique* de Scarron.

Le RAJEUNISSEMENT INUTILE, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec des Div. de M. de La Grange, donnée au Thé. Fran. le 27 Sept. 1738. La premiere représentation de cette piéce fut tumultueuse, cependant elle eut assez de succès.

La RAILLERIE, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV en 1659.

Le RAILLEUR, *ou* la SATYRE DU TEMS, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Maréchal, imprimée *in*-4° aux Thuilleries, en 1637.

La RAMÉE ET DONDON, *Paro.* en un Ac. de la Tra. de DIDON : elle fut goûtée du Public, & jouée à l'Op. Comi. pour la premiere fois le 22 Juil. 1734.

RAMIRE ET ZAÏDE. *Voyez* DOM RAMIRE.

Le RAMONEUR, *Com.* en 5 Ac. en pro. par Breton de la Fond, imprimée en 1592.

Les RAMONEURS. Nous avons trois *Com* sous ce titre : la premiere, en 5 Ac. en pro. par un anonyme, donnée en 1620, & qui n'a pas été imprimée ; la seconde, en un Ac. en vers, par Lambert, imprimée en 1661, & jouée à l'Hôtel de Bourgogne dès 1658 ; la troisiéme, aussi en un Ac. en vers, donnée par de Villiers en 1662. Cette derniere est prise de celle de l'anonyme..

La RAPIERE, *Com.* par R., Auteur des HAZARDS DU JEU DE L'OMBRE, en 1675.

La RAPINIERE. *Voyez* l'INTERESSÉ.

Le RAPPEL DE LA FOIRE A LA VIE, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval. Cette piéce avoit été composée pour le début de l'Op. Comi. à son rétablissement, à la Foire Saint-Laurent en 1721, mais elle ne fut représentée que le premier Septembre.

RATON ET ROSETTE, *ou* la VENGEANCE INUTILE, *Paro.* de l'Opé. de TITON ET L'AURORE, en un Ac. avec des Divert. par le sieur Favart, donnée au Thé. Ital. le 27 Mars 1753.

Le RAVISSEMENT DE CEPHALE, *Tragi-Com. avec Prologue & machines*, par Nic. Chrétien des Croix, représentée à Florence aux Nôces Royales, imprimée à Rouen en 1608.

Le RAVISSEMENT DE L'HELENE D'AMSTERDAM, *Com.* par un anonyme, jouée, & imprimée en Hollande avec figures, en 1683.

Le RAVISSEMENT DE FLORISE, *Tragi-Com.* de Cormeil, en 1632. Cette piéce est aussi attribuée à Troterel.

Le RAVISSEMENT DE PROSERPINE. Deux *Tragi-Com.*

portent ce titre; l'une, de Hardy, imprimée en 1616, & l'autre, de Claveret, en 1639. Cette derniere a cela de remarquable, que l'Auteur met la scene de sa piéce au Ciel, en Sicile & aux Enfers, où l'imagination du Lecteur se peut représenter une espece d'unité de lieu, en concevant une ligne perpendiculaire tirée d'un point du Ciel, passant par la Sicile aux Enfers.

Le RAVISSEUR DE SA FEMME, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1725.

Les REBELLES, *Tra.* en quatre Ac. en vers, *où sous les noms feints, on voit leurs conspirations, machines, monopoles, assemblées, pratiques & rébellions découvertes;* par un anonyme, en 1622.

La REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER, *Tragi-Com.* en quatre Ac. en vers, *avec un Argument*; cette piéce est d'un anonyme, & a été imprimée sans date; on présume cependant qu'elle a paru vers 1622. Elle est fort rare.

La RECONCILIATION NORMANDE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dufrény, jouée avec applaudissement au Thé. Fran. le 7 Mars 1719. L'Auteur lui avoit d'abord donné le titre du PROCÈS DE FAMILLE, qui semble lui mieux convenir que celui qu'elle a. Cette piéce a été remise plusieurs fois.

La RECONNUE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Remy Belleau, en 1564; c'est une piéce singuliere, faite sur une histoire du tems.

La REFORME DU ROYAUME D'AMOUR, *Pasto.* par Dalibray, en 1634. Elle contient quatre *Intermedes en prose*, sçavoir, *la Jalousie*, *les Pleurs*, *les Soupirs*, *le Cachot*, &c.

Les REGALS DES COUSINS ET COUSINES, piéce de Brecourt, dont on ne nous apprend rien de plus que le titre.

Le REGIMENT DE LA CALOTTE, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné le premier Sept. 1721.

REGULUS. Il y a deux *Trag.* de ce titre; la premiere, par de Beaubreuil, jouée & imprimée à Limoges en 1582; la seconde, de Pradon, jouée plus de vingt fois de suite

au Thé. de Guénégaud, en Janv. 1688, & qui passe pour une de ses meilleures piéces.

La REINE DE BAROSTAN, *Op. Comi.* d'un Ac. donné au mois de Fév. 1730, par MM. Le Sage & D'Orneval.

La REINE DES PERIS, 102me Opé. C'est une *Com.* Persanne en 5 Ac. de Fuzelier, mise en musi. par Aubert; la premiere représentation s'en donna le 10 Avril 1725, & elle n'en eut que douze: elle est gravée en musi. partition *in*-4°. Le Prologue est formé par Amphitrite, la Seine & l'Euphrate.

La langue Persanne attache au nom de *Peris*, la même idée que nous concevons sous celui de *Fées*.

Les REJOUISSANCES DES HARANGERES DES HALLES DE PARIS, *Farce* en pro. entre *Pernelle*, *Barbe* & *Lambin*, faite en 1614, par un anonyme, sur la réconciliation des Princes.

Les REJOUISSANCES PUBIQUES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 19 Septem. 1739, au sujet du Mariage de Madame, avec l'Infant Don Philippe.

Les REJOUISSANCES PUBLIQUES, *ou* le GRATIS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. dont la musi. est de Grandval pere, représentée une seule fois à la Com. Fran. le 18 Septem. 1729, & composée par quelques Acteurs de ce Thé. (G. L. T. A. L.) à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin. Elle n'a pas été imprimée.

Le REMOULEUR D'AMOUR, *Op. Comi.* en un Ac. par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné à la Foire Saint-Germain, en 1722.

RENAUD ET ARMIDE, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. donnée au Thé. Fran. le 12 Juin 1697. Cette piéce ne fut guere goûtée, & n'a qu'un rapport éloigné avec l'Opé. d'ARMIDE.

RENAUD, *ou* la SUITE D'ARMIDE, 99me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de l'Ab. Pellegrin, & la musi. de Desmarets, & dont la premiere représentation publique ne fut donnée que le 5 Mars 1722, quoiqu'il en eut été fait plusieurs répétitions au Palais Royal, dès le Carnaval de l'année 1705. Le succès de

cet Opé. ne fut pas brillant; il est cependant imprimé en musi. *in*-4°.

La RENCONTRE, *Com.* de Jodelle, laquelle fut jouée devant le Roi Henri III au Collége de Rheims, & ensuite à celui de Boncourt.

La RENCONTRE IMPREVUE., *Com.* en un Ac. en pro. par L'Affichard, représentée une seule fois au Thé. Fran. le 14 Oct. 1735. Elle n'a pas été imprimée.

Le RENDEZ-VOUS, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée deux fois, en 1683, par les Coméd. Fran. & qui n'a pas été imprimée.

Le RENDEZ-VOUS, *ou* l'AMOUR SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en vers, de M. Fagan, donnée, avec succès, au Thé. Fran. le 27 Mai 1733. C'est la premiere piéce de cet Auteur.

Le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES, *ou* le COQUET TROMPÉ, *Com.* de Baron, en 3 Ac. en pro. avec un Prol. représentée au mois de Mars 1685. Raissiguier avoit donné une Comédie en vers aussi intitulée le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES, cinquante ans avant celle de Baron, c'est-à-dire en 1635.

Le REPAS ALLEGORIQUE, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Juin 1739.

Le REPENTIR, *Com.* en un Ac. en vers, imprimée avec les autres Poësies de M. L. D. S. F. en 1751.

Le REPENTIR AMOUREUX, *Eglogue* en 5 Ac. en prose & en vers, avec un Prol. traduite de l'Italien par Roland Dujardin, & dédiée à sa Maîtresse. Cette piéce a été représentée à Tours en 1590, & ne fut pas imprimée: elle se trouve, dit-on, manuscrite dans le cabinet de M. de B.

La RÉPÉTITION, *Com.* en un Ac. attribuée à Baron; elle fut donnée, sans être annoncée, au Thé. Fran. le 10 Juil. 1689, & eut assez de succès: cette piéce n'est pas imprimée.

La RÉPÉTITION INTERROMPUE, *Op. Comi.* en un Ac. par les sieurs Panard & Favart, donné le 6 Août 1735.

La RESOLUTION PERNICIEUSE, *Tragi-Com.* attribuée à Charpentier, de l'Acad. Franç. & que l'on dit être manuscrite dans la Bibliotheque de M. de B.

Le RETOUR DE FONTAINEBLEAU, *Com.* de Dominique, en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 2 Déç. 1724.

Le RETOUR DE JACQUES II, *Com.* par un anonyme, imprimée en 1694.

Le RETOUR DE LA CHASSE DU CERF, *Op. Comi.* représenté au mois d'Oct. 1726.

Le RETOUR DE LA FOIRE DE BEZONS, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Div. représentée sur l'ancien Thé. Ital. au mois d'Oct. 1695. La Com. de la FOIRE DE BEZONS, qui se jouoit en ce tems-là au Thé. Fran. donna occasion à l'Arlequin Gherardi de faire cette petite piéce, qui selon lui ne fut que l'ouvrage d'un après soupé, à l'exception de la scene des Tabatieres, dont un illustre dans la république des Lettres voulut bien lui faire présent.

Le RETOUR DE LA PAIX, *Com.* en un Ac. en vers, avec un Divert. par M. de Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Fév. 1749. Cette piéce est en scenes détachées ou épisodiques.

Le RETOUR DE LA TRAGEDIE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par Romagnesi, donnée par les Ital. le 30 Déc. 1725. C'est une critique de l'*Italienne Françoise* de l'IMPROMPTU DE LA FOLIE. Cette piéce tint un peu plus le Thé. que leur FRANÇOISE ITALIENNE.

Le RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE, *Com.* en un Ac. en vers libres, attribuée à M. l'Ab. de Voisenon, donnée au Thé. Fran. le 21 Nov. 1739.

Le RETOUR DE L'OPERA-COMIQUE AU FAUBOURG SAINT-GERMAIN, Prologue donné à l'Op. Comi. le 27 Fév. 1734.

Le RETOUR DE MARS, *Com.* de M. de La Noue, en un Ac. en vers libres, avec un Divert. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 20 Décem. 1735. Cette piéce, qui fut généralement applaudie, est la premiere de cet Auteur.

Le RETOUR DE TENDRESSE, *ou* la FEINTE VERITABLE, *Com.* en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le dernier Mai 1728. Cette piéce, qui est bien écrite, & souvent reprise, est le coup d'essai du fils de Fuzelier.

Le RETOUR DES OFFICIERS, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Divert. qui représente une *Carmesse*, ou Foire de Flandres, & dont la musi. est de Gilliers; elle fut jouée au Thé. Fran. le 19 Oct. 1697.

Le RETOUR DU GOUT, *Com.* en un Ac. en vers libres & en scenes épisodiques, par M. de Chevrier, représentée pour la premiere fois par les Coméd. Ital. le 7 Mars 1754. C'est une espece de réponse aux ADIEUX DU GOUT, & elle a eu assez de succès.

Le RETOUR FAVORABLE, *Op. Comi.* dont les Auteurs ont gardé l'anonyme; il fut donné le 3 Fév. 1752, à l'occasion de l'ouverture du Thé. de l'Op. Comi. qui étoit supprimé depuis environ huit ans.

Le RETOUR IMPREVU, *Com.* d'un Ac. en pro. par Regnard, représentée au Thé. Fran. le 11 Fév. 1700, & souvent remise depuis.

La RETRAITE DES AMANS, *ou* le DEBAUCHÉ CONVERTI, *Tragi-Com.* avec un Prol. & un épilogue dans le goût des Anciens: cette piéce, qui n'a pas été représentée, est de Sainville.

Le REVE, *Op. Comi.* en un Ac. représenté le 15 Fév. 1738.

Le REVEIL D'EPIMENIDE, *Com.* en 3 Ac. en vers, avec un Prol. par Phil. Poisson, donnée au Thé. Fran. le 7 Janv. 1735, avec peu de succès.

Le REVEIL DE THALIE, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Divert. donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 19 Juin 1750. On attribua cette piéce à M. Le Févre de Marcouville; mais elle est, à ce qu'on assure, de M. l'Ab. de Voisenon.

Le REVENANT, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1737.

La REVENTE DES HABITS DE BALLET. C'est le titre d'un Ballet de Benserade.

La REUNION DES AMOURS, *Com. héroï.* de M. de Marivaux, en un Ac. en pro. représentée au Thé. Fran. le 5 Nov. 1731. Le sujet en est purement allégorique, entre le Dieu de la Tendresse & Cupidon: ces deux rôles furent joués à ravir par les Demoiselles *Gaussin* & *Dangeville*.

La REUNION DES ÉPOUX, *Op. Comi.* en deux Ac. donné le 3 Fév. 1736.

La

La REUNION FORCÉE, *Com.* en un Ac. en pro. suivie d'un Divert. par Avisse, donnée au Thé. Ital. le premier Août 1730.

La REVUE DES THÉATRES. Il y a deux *Com.* en un Ac. sous ce titre; la premiere, en pro. par les sieurs Dominique & Romagnesi, représentée pour la premiere fois, au Thé. Ital. le premier Mars 1728; la seconde, en vers avec un Divert. par M. de Chevrier, donnée au même Thé. le 22 Déc. 1753, & qui n'eut que cette représentation: elle n'a pas eu plus de succès à l'impression.

RHADAMISTE ET ZENOBIE, *Tra.* de M. de Crebillon, donnée pour la premiere fois le 23 Janv. 1711. Cette piéce eut tant de succès qu'il s'en fit deux éditions en huit jours, & ses représentations, qui commencerent long-tems avant le Carnaval, franchirent avec vigueur le Carême, & se soutinrent encore après Pâques. C'est une des Tra. que l'on redonne le plus souvent au Théâtre.

RHODES SUBJUGUÉE, *Trag.* par Borée, imprimée en 1627: elle contient l'histoire du siége de *Rhodes*, par Amé IV, Duc de Savoye.

La RHODIENNE, *ou* la CRUAUTÉ DE SOLIMAN, *Tra.* en 5 Ac. en vers, par Pi. Mainfray, en 1621.

Le RICHE IMAGINAIRE, *Com.* du P. Du Cerceau, représentée au Collége, & non imprimée.

Le RICHE MECONTENT, *ou* le NOBLE IMAGINAIRE, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Chapuseau, en 1662.

La RIDICULE SUPPOSÉE, *Com.* de M. Fagan, en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 12 Janv. 1743.

Le RIEN, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Mars 1737.

Le RIEN, *Paro.* des Parodies de TITON ET L'AURORE, par M. Vadé, donnée avec succès à l'Op. Comi. à la Foire Saint-Germain, le 10 Avril 1753.

Le RIVAL APRÈS SA MORT, *Com.* d'un anonyme, donnée en 1658. Cette piéce est peu connue.

Le RIVAL DANGEREUX, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 28 Août 1734.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Op. Comi.* par M. Carolet, donné en 1732.

Le RIVAL DE LUI-MÊME, *Com.* en un Ac. en vers, par La Chaussée, donnée sur le Thé. Fran. le 20 Avril 1746, sous le titre de la FÊTE INTERROMPUE, mais imprimée sous l'autre, avec un Prol. qui n'a pas été joué.

Le RIVAL DE SON MAITRE, *Com.* en 5 Ac. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. avec peu de succès, le 25 Avril 1687 : elle n'est pas imprimée.

Le RIVAL FAVORABLE, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 30 Janv. 1739, avec beaucoup de succès.

Le RIVAL SECRETAIRE, *Com.* attribuée à M. Boizard de Pontault, en un Ac. en vers, avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 12 Nov. 1737.

Le RIVAL SUPPOSÉ, *Com.* en un Ac. en pro. de M. de Saint-Foix, représentée une seule fois aux Fran. le 25 Oct. 1749, avec la COLONIE.

La RIVALE CONFIDENTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par un anonyme, donnée sans succès au Thé. Ital. le 12 Déc. 1752.

La RIVALE D'ELLE-MÊME, *ou* l'AMANT DE SA FEMME, *Com.* en un Ac. en pro. jouée sur le Thé. Fran. au mois de Sept. 1721. C'est la premiere piéce de M. de Boissy ; l'intrigue n'en étoit pas neuve au Théâtre. *Voyez* l'AMANT DE SA FEMME.

La RIVALE SUIVANTE, *ou* FLORISE, *Com.* en un Ac. en vers, de M. Pi. Rousseau, donnée avec peu de succès sur le Thé. Fran. le 3 Août 1747. C'est le premier ouvrage de cet Auteur.

Les RIVALES, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Quinault, donnée avec un grand succès en 1653. On prétend que c'est cette piéce qui a donné lieu à l'usage par lequel les Auteurs ont part au produit des représentations de leurs Ouvrages dans la nouveauté ; avant cela les Comédiens les achetoient, & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les présentoit. Ils avoient accordé cent écus pour les RIVALES, parce qu'ils croyoient cette Com. de Tristan ; mais celui-ci leur ayant avoué qu'elle étoit d'un jeune homme, ils se retracterent, & ne voulurent plus donner que cinquante écus ; Tristan ne pouvant se résoudre à la céder à un prix

ſi modique, leur propoſa de donner le neuviéme de la recette à l'Auteur, tant qu'on la joueroit de ſuite : le marché fut accepté, & depuis ce tems-là cet uſage s'eſt conſervé.

Les RIVAUX AMIS, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers, par Boiſrobert, donnée en 1638.

Les RIVAUX D'EUX-MÊMES, *Com.* en un Ac. par un anonyme, donnée ſur le Thé. Fran. le 27 Août 1714, & qui n'eut que trois repréſentations : elle n'a pas été imprimée.

La ROBE DE DISSENTION, *Op. Comi.* en deux Ac. par M. Piron, repréſenté en 1726.

RODOGUNE, PRINCESSE DES PARTHES. Ce ſujet, qui eſt tiré d'*Appian Alexandrin*, a fourni matiere à deux *Trag.* l'une de Gilbert, imprimée en 1646, *in-4°* ; & l'autre donnée au Thé. la même année, par Pi. Corneille, qui préféroit cette piéce à toutes ſes autres, quoique le Public fut pour CINNA. On ignore laquelle des deux *Rodogune* parut la premiere, mais l'on dit que celle de Gilbert eſt une imitation des quatre premiers Ac. de celle de Corneille, de laquelle il avoit eu connoiſſance, par le moyen d'un ami de ce grand homme, à qui elle avoit été communiquée.

La RODOMONTADE. Il y a deux *Tragi-Com.* ſous ce titre ; la premiere, tirée de l'*Arioſte*, par Meligloſſe, en 1603 ; la ſeconde, par un anonyme, en 1613. Cette derniere eſt fort rare & peu connue.

RODOPE, *Com. Ball.* en 3 Ac. en vers, précédée d'un Prol. par Autreau, deſtinée pour être miſe en muſi. non repréſentée, mais imprimée en 1735.

ROGER. *Voyez* la MORT DE ROGER.

ROGER ROY DE SICILE, *ou* le PRINCE SANS CHAGRIN, *Op. Comi.* donné au mois de Juil. 1731.

ROLAND. L'*Arioſte*, célébre Poëte Italien, a fait le Poëme de *Roland le furieux*, qui a fourni le ſujet d'une *Tra.* à Mairet, en 1640 ; & celui du 17me de nos Opé. dont les vers ſont de Quinault, & la muſi. de Lully : il fut exécuté pour le Roi à Verſailles, le 8 Janv. 1685, & & enſuite donné au Public, à Paris. Les Fées forment le Prologue. Cet excellent Opé. qui ſe trouve imprimé &

gravé en musi. partition *in-fol.* a été repris six fois, & parodié trois: la premiere, à l'Op. Comi. sous le titre de PIERROT ROLAND; la seconde, aux Italiens, par les sieurs Dominique & Romagnesi, dans une piéce d'un Ac. en vaudev. donnée le dernier jour de l'année 1717, sous le nom d'ARLEQUIN ROLAND; & la derniere, dans une autre piéce des sieurs Panard & Sticotti, donnée au même Thé. le 20 Janv. 1744, sous le titre simple de ROLAND.

Le ROMAN, *ou* les DEUX BASILES, *Com.* de MM. Guyot de Merville & Procoppe Couteaux, en 3 Ac. en vers, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 22 Mai 1743, & reçue avec quelques applaudissemens; cependant le dénouement ne plût pas.

Le ROMAN DU MARAIS, *Com.* attribuée à Claveret, vers l'année 1631.

Les ROMANS, 125me Opé. Ce *Ball.* est composé d'un Prologue & de quatre Entrées; les paroles sont de M. de Bonneval, & la musi. du sieur Niel: il est gravé partition *in*-4°. Le Prol. se passe entre la Fiction, Clio, & la Renommée. La premiere entrée est une *Bergerie*, la seconde un sujet de *Chevalerie*, la troisiéme un de *Féerie*, & la quatriéme a pour titre le *Roman merveilleux*. La premiere représentation de ce Poëme se fit le 23 Août 1736: il n'étoit alors composé que du Prol. & des trois premieres entrées, la quatriéme n'y fut ajoutée qu'un mois après, c'est-à-dire le 23 Sept. on le représenta 22 fois de suite, & il fut fort applaudi.

ROMEO ET JULIETTE, *Trag.* de la Gambe, dit de Châteauvieux, faite sous le régne de Charles IX ou de Henri III.

ROME SAUVÉE, *Tra.* de M. de Voltaire, représentée à Sceaux devant Madame la Duchesse du Maine, le 22 Juin 1750. Cette piéce, dans laquelle son Auteur représentoit le rôle de Ciceron, reçut tous les applaudissemens imaginables, & peut passer pour une des plus belles & des mieux travaillées de M. de Voltaire. Elle fut donnée ensuite au Thé. Fran. le 23 Fév. 1752, avec succès. C'est le même sujet que CATILINA.

ROMULUS, *Tra.* de La Motte, représentée pour la pre-

miere fois le 8 Janv. 1722, avec beaucoup de succès, ce qui lui attira deux Paro. l'une intitulée ARLEQUIN ROMULUS, par Dominique, donnée aux Ital. le 18 Fév. suivant, mais qui ne fit pas fortune; & l'autre par MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, sous le titre de PIERROT ROMULUS, qu'on courut fort à la Foire Saint-Germain, quoiqu'elle fut jouée par des Marionettes, le chant & la parole ayant été interdits aux Troupes Foraines.

Il arriva une nouveauté à la premiere représentation de cette Tra. de ROMULUS; c'est que contre la coûtume de jouer seule les piéces nouvelles, & de n'y joindre de petites piéces qu'après les huit ou dix premieres représentations, ce qui donnoit lieu de croire que la piéce commençoit à tomber; pour prévenir ces jugemens, quelquefois mal fondés, La Motte fit jouer une petite piéce dès la premiere représentation de sa Trag. Cet exemple a été suivi depuis par les Auteurs, qui souhaitoient tous que cet usage fût établi, mais aucun ne vouloit commencer, de crainte de donner une mauvaise idée de sa piéce dès la premiere représentation.

La ROSELIE, *ou* le DOM GUILLOT, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Dorimond, donnée en 1661, ou même dès 1641, comme on trouve dans un mémoire sur les Théâtres, supposé qu'il ne soit pas fautif.

La ROSEMONDE, *Tra.* de Bal. Baro, imprimée en 1651, *in*-4°. Cette piéce est des plus tragiques.

ROSILEON. *Voyez* AVANTURES DE ROSILEON.

Le ROSSIGNOL. Il y a deux *Op. Comi.* de ce titre, le premier, en un Ac. par M. Collet, représenté à Berny, chez S. A. S. Mgr le Comte de Clermont, au mois de Nov. 1751, & qui n'est pas imprimé; le second, par M. de L'Attaignant, donné à la Foire Saint-Laurent, en 1752, & aussi en un Acte.

Les ROUTES DU MONDE, *Op. Comi.* d'un Ac. représenté au mois de Juin 1730: il est de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval.

ROXANE, *Tra.* de Desmarets, en 1640. On prétend que le Cardinal de Richelieu avoit bonne part à cette piéce, & qu'un libelle que l'Ab. D'Aubignac fit contre elle, l'empêcha d'être admis à l'Académie Françoise. Il y a une

autre Tra. intitulée la MORT DE ROXANE, qui fut représentée en 1648, & dont l'Auteur marque son nom par les trois lettres J. M. S. elle est tirée du dernier livre de *Quinte-Curce.*

ROXELANE, *Trag.* de Desmarres, donnée en 1643, & assez bonne.

Le ROYAL MARTYR. *Voyez* SAINT-HERMÉNÉGILDE.

La ROYAUTÉ, *jouée sur le Théâtre de la France, par le Cardinal Mazarin, ou plutôt argument de cette Tragédie imaginaire, en 5 Actes.* La piéce, dont voici le titre, est une allégorie satyrique au ministere du Cardinal Mazarin; elle fut imprimée en 1651, *in*-4°.

Le ROY DE COCAGNE, *Com.* de Le Grand, en 3 Ac. en vers, avec des Inter. de chant & de danse, & un Prol. qui a été retranché depuis; la premiere représentation de cette piéce se donna au Thé. Fran. le 31 Déc. 1718; les Fleurs personnifiées y chantoient des airs fort goûtés, dont la musi. étoit de Quinault. Le Prol. représentoit le Parnasse entouré d'un bourbier; Thalie, la Muse triviale, Geniot, la Fariniere, & Plaisantinet, tous les trois Poëtes, en faisoient le dialogue. La piéce est dans le goût de la farce, mais cependant très-ingénieusement imaginée & divertissante. *Voyez* la CONQUETTE DU PAYS DE COCAGNE.

Le ROY FRANC ARBITRE, par un anonyme, en 1558. Le vrai titre de cette piéce est *Tragédie du Roy franc arbitre, nouvellement traduite de l'Italien en François*, &c.

La RUE MERCIERE, *ou* les MARIS DUPÉS, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en vers, représentée à Lyon en 1694.

La RUE SAINT-DENIS, *Com.* de Chammélé, en un Ac. en pro. donnée au mois de Juin 1682 au Thé. François.

La RUPTURE DU CARNAVAL ET DE LA FOLIE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. mêlée de vaudev. représentée au Thé. Ital. le 6 Juil 1719. Quoique cette piéce soit annoncée, par le titre imprimé, comme une Paro. du Ball. du CARNAVAL ET DE LA FOLIE, il n'y est presque pas question de cet Opéra.

La RUPTURE EMBARRASSANTE. *Voyez* la JALOUSIE SANS AMOUR.

La RUSE D'AMOUR, *Com.* de Romagnesi, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 12 Juin 1736.

La RUSE INUTILE, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Pi. Rousseau, jouée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 6 Oct. 1749, & qui n'eut que sept représentations.

Les RUSES D'AMOUR, *Com.* de Poisson fils, en 3 Ac. en vers, mise au Thé. Fran. le 30 Avril 1736. Cette piéce fut goûtée & applaudie, après quelques changemens & diminutions faits par l'Auteur dans le troisiéme Acte.

Les RUSES DE L'AMOUR, *ou* les REPENTIRS FAVORABLES, *Pasto.* par M. Dufour, représentée pour la premiere fois par la grande Troupe des Danseurs de corde, à la Foire Saint-Laurent, le 12 Août 1753.

SABINUS. Deux *Tra.* portent ce titre; l'une de Passerat, imprimée à Bruxelles en 1695; l'autre de Richer: celle-ci n'eut que huit représentations; la premiere, qui fut très-tumultueuse, se donna le 29 Déc. 1734, & il y eut huit jours d'intervalle entre la seconde. Cette piéce a été traduite en Hollandois.

Le SAC DE CARTHAGE, *Tra.* en pro. par Puget de la Serre, en 1642. *Voyez* SCIPION.

Le SACRIFICE D'ABRAHAM, *Tra.* Sainte, par un anonyme, imprimée en 1637. Nous avons encore une autre *Tra.* sous ce titre, par Pechantré, faite pour le collége de Harcourt; & une troisiéme, en 3 Ac. en vers, par le P. Dumoret, jouée à Toulouse en 1699. *Voyez* aussi ABRAHAM SACRIFIANT.

Le SAGE ÉTOURDI, *Com.* de M. de Boissy, en vers & en 3 Ac. donnée sur le Thé. Fran. le 14 Juil. 1745, & qui fut représentée sept fois. Cette piéce, dans laquelle il y a beaucoup de bon, avoit déja paru sur le même Théâtre le 3 Mars 1741, sous le titre de l'INDÉPENDANT. L'Auteur, qui l'avoit alors retirée après la premiere représentation, y fit quelques changemens, & elle auroit

dû avoir plus de réussite sous son nouveau titre.

Le SAGE JALOUX, *Tragi-Com.* en pro. par un anonyme, imprimée en 1648.

Le SAGE VISIONNAIRE, *Còm.* par un anonyme (J. B. D. G.) représentée en 1647.

SAINT. Quoique le premier Concile de Milan ait défendu de représenter la vie & le martyre des Saints; cependant nous avons plusieurs Trag. de Saints & de Saintes, qui seront ici rapportées en leur rang.

SAINT-ALEXIS, *ou* l'ILLUSTRE OLIMPE, *Tra.* par Desfontaines, en 1644.

SAINT-CHRISTOPHE, *Tra.* par Chevalet, en 1530.

SAINT-CLOUD, *Tra.* de Jean Heudon, avec des Chœurs, donnée en 1599. Cette piéce se trouve aussi intitulée SAINT-CLOVAUD.

SAINT-EUSTACHE. Il y a trois *Tra.* de ce Martyr; la premiere, de Boissin de Gallardon, donnée en 1618; la seconde, de Desfontaines, en 1643; la troisiéme, de Bal. Baro, imprimée *in*-4° en 1649.

SAINT-GENEST, *ou* l'ILLUSTRE COMÉDIEN. Nous avons deux *Trag.* sur ce sujet; l'une de Desfontaines, imprimée en 1645; l'autre de Rotrou, qui se trouve dans le recueil des meilleures piéces anciennes du Thé. Fran. sous le titre du VÉRITABLE SAINT-GENEST.

SAINT-GERVAIS, *Trag.* par Cheffaut, Prêtre habitué de la paroisse de S. Gervais à Paris, imprimée en 1670.

SAINT-HERMÉNÉGILDE. Il y a deux *Tra.* sous ce titre; l'une d'un anonyme, imprimée à Rouen sans date; l'autre de Des-Isles le Bas, jouée & imprimée à Caën en 1700, & dont le second titre est le ROYAL MARTYR.

SAINT-JEAN-BAPTISTE. Il y a deux *Tra.* de ce nom; l'une par un anonyme, en 15 . . . l'autre par Mme Bisson de la Coudraye, non représentée, mais imprimée en 1703. *Voyez* DÉCOLATION DE SAINT-JEAN.

SAINT-LAURENT, *Tra.* par Gaucher de Sainte-Marthe, en 1499. Il parut une seconde piéce de ce titre, par un anonyme, en 1516.

SAINT-NICOLAS. Il y a, à ce que l'on prétend, deux *Tra.* de ce titre, données par des anonymes, dans le 16e siécle. *Voyez* aussi ELECTION DIVINE DE SAINT-NICOLAS.

SAINT-VINCENT, *Trag.* de Boissin de Gallardon, en 1618.

SAINTE-AGNÈS, *Tra.* par Troterel, en 1618.

SAINTE-ALDEGONDE, *Tra.* de Jean Ennetieres, donnée en 1645.

SAINTE-BARBE, *Tra.* par un anonyme, en 1534.

SAINTE-CATHERINE. Nous avons cinq *Trag.* sous ce titre, ou sous celui du MARTYRE DE SAINTE CATHERINE : la premiere, de Boissin de Gallardon, donnée en 1617 ; la seconde, qui est en pro. par Puget de la Serre, donnée & imprimée avec figures, en 1643 ; la troisiéme, par Saint-Germain, imprimée en 1644, & bonne à être jouée dans les Couvents ; la quatriéme, de l'Ab. D'Aubignac, donné en 1649 ; la cinquiéme, attribuée à Desfontaines, en 1650, & peu connue.

SAINTE-CLOTILDE. *Voyez* CLOTILDE.

SAINTE-DOROTHÉE. Il y a deux *Trag.* de ce Martyre ; l'une par Le Ville, & l'autre de Rampale ; toutes deux imprimées en 1658. *Voyez* DOROTHÉE.

SAINTE-ELIZABETH, *Tra.* de Le Ville, donnée en 1658, mais qu'on ne croit pas imprimée.

SAINTE-GENEVIEVE. *Voyez* GENEVIEVE.

SAINTE-MARGUERITE, *Trag.* par un anonyme, en 1544.

SAINTE-REINE. Il y a 5 *Tra.* sous ce nom ; la premiere, aussi intitulée le CHARIOT DE TRIOMPHE, par Millotet, imprimée en 1664 ; la seconde, par Alex. Le Grand d'Argicourt, en 1671 ; la troisiéme, par Claude Ternet, imprimée en 1682, sous le titre du MARTYRE DE SAINTE-REINE D'ALISE ; la quatriéme, par Blaisebois, en 3 Ac. imprimée à Autun, en 1686 ; la cinquiéme enfin, par un Religieux de l'Abbaye de Flavigny, à Châtillon-sur Seine, imprimée en 1687 & en 1722 : son titre est le même que celui de la piéce de Ternet.

SAINTE-URSULE, *Tra.* de Le Ville, en 1658.

Les SAINTS AMANS, *ou* le MARTYRE DE SAINTE-JUSTINE ET DE SAINT-CYPRIEN, *Tra.* de Benigne Caillet, imprimée en 1700.

Les SAISONS. Nous avons deux *Ball.* de ce titre : le premier est de Benserade, dansé par Louis XIV à Fontaine-

bleau, en 1661; le second est de Mme Saintonge.

Les SAISONS, 36me Opé. C'est un *Ball.* dont les vers sont de Pic, & la musi. de Colasse & de Lully l'aîné; il fut représenté pour la premiere fois le 18 Oct. 1695, & est imprimé partition *in*-4°. Melpomene, Euterpe, Clio, Apollon, & le fleuve Permesse sont les personnages du Prol. Les quatre *Saisons* forment autant d'entrées: le Printems est représenté par les *Amours de Zephire & Flore*, l'Été par ceux de *Vertumne & Pomone*, l'Automne par ceux d'*Ariane & Bacchus*, & l'Hiver par ceux de *Borée & Orithie.* Cet Opéra a déja été repris quatre fois.

Les SALINIERES, *ou* la PROMENADE DES FOSSEZ, petite *Com.* de Dominique, jouée en Province en 1713.

La SALMÉE, *Pasto. Comi.* ou *Fable Boccagere*, en 5 Ac. en vers, composée par Nic. Romain, sur la naissance du Prince de Vaudemont, jouée & imprimée à Pont-à-Mousson, en 1602.

SAMSON, *Tra.* Italienne, tirée de l'Espagnol, jouée en 1717, ensuite traduite en 5 Ac. en vers François, par Romagnesi, & donnée dans cet état pour la premiere fois sur le Thé. Ital. le 28 Fév. 1730. Cette piéce est d'un genre tout nouveau, par le mêlange du sacré & du prophane, du tragique & du comique; & quoiqu'il ne s'y trouve ni régularité, ni vrai-semblance, cependant elle eut un succès prodigieux, & on la donne presque tous les ans dans le Carême.

SAMSON, *Trag.* lyrique, imprimée en Avril 1750. Cette piéce est de M. de Voltaire: elle avoit été mise déja en partie en musi. par M. Rameau; mais comme on prétend qu'on ne voulut pas permettre qu'elle fut représentée, ce Musicien ne l'acheva pas, & se servit d'une partie de son travail pour l'Opéra de ZOROASTRE. *Voyez* aussi la TRAGÉDIE DE SAMSON.

SANCHO PANÇA. Ce sujet, tiré de l'ingénieux Roman de *D. Quichotte*, nous a fourni plusieurs *Com.* anciennes; la plus connue est celle intitulée le GOUVERNEMENT DE SANCHO, en 5 Ac. en vers, donnée par Guerin du Bouscal, en 1642. Deux Auteurs modernes l'ont aussi mis sur le Théâtre; le premier est Dufrény: sa piéce étoit en 3 Ac. en pro. mais elle n'a pû être imprimée

dans ses Œuvres, faute de pouvoir en retrouver la copie au dépôt des Comédiens François; elle fut donnée, avec peu de succès, au mois de Janv. 1694, & l'on rapporte à son sujet que comme à la fin de la piéce le Duc dit : *Je commence à être las de Sancho; & moi aussi*, s'écria quelqu'un du Parterre. Le second Auteur est Dancourt, sa Com. sous le titre de SANCHO PANÇA GOUVERNEUR, est en 5. Ac. en vers, avec un Divert. dont la musi. est de Gilliers, & elle fut représentée au mois de Nov. 1712, avec peu de succès. Dancourt convient dans sa Préface qu'il a mis en usage quelques morceaux d'une ancienne piéce de SANCHO, & nous apprend qu'ayant fait lui-même interrompre les représentations de sa Comédie, pour y ajouter des nouvelles scenes, qui en rendoient l'action mieux liée, il croyoit avoir lieu de se flater que si on la redonnoit au Public dans l'état où elle est imprimée, il la recevroit avec plus de faveur.

SAPOR, *Tra.* de Regnard, non représentée, mais imprimée dans ses Œuvres en 1731.

La SATYRE DES SATYRES, *Com.* de Boursault, en un Ac. en vers. Il y a dans cette petite piéce un personnage sous le nom propre de l'Auteur, qui la composa en 1669, pour rendre public son ressentiment contre Despréaux, lequel voyant cette piéce annoncée, affichée, & prête à représenter, obtint un Arrêt du Parlement qui la défendit; mais il ne put pas empêcher Boursault d'avoir la permission de la faire imprimer; ce qu'il fit avec une Préface à la tête, sur la licence téméraire de nommer sans retenue des gens d'esprit & d'honneur: d'ailleurs il n'y a rien dans cette Comédie de diffamant contre Boileau, & ce n'est qu'une critique modérée de quelques traits de ses *Satyres*; aussi nos deux Auteurs se raccommoderent-ils dans la suite.

Les SATYRES CHRETIENNES DE LA CUISINE PAPALE. C'est une Farce & un mauvais Libelle imprimé en 1560; les Acteurs en sont M. *Friquandouille*, *Frere Thibault*, *& MM. Nicaise.*

Les SATURNALES ET LE FLEUVE SCAMANDRE, *Com.* de Fuzelier en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & des vaude-

des changées en pierres par Venus, irritée de ce qu'elles nioient sa divinité. Cette fable, analogue à celle de *Scylla*, est ingénieusement choisie, & bien écrite.

Il a couru dans le monde il y a plus de quarante ans, un GLAUCUS de l'Ab. de Calcary, mis d'abord en musi. par un Maître de clavecin nommé Cuvillier, & à sa mort corrigé & ajusté par un habile Maître à chanter, mais malgré ces reparations toujours refusé.

Le SECRET REVELÉ, *Com.* de Palaprat, en un Ac. en pro. représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Sept. 1690, & avec succès. L'on prétend que l'Ab. de Brueys a aussi travaillé à cette piéce.

SEDECIAS, *ou* les JUIVES, *Tra.* avec des Chœurs, par Rob. Garnier, en 1583. C'est sa derniere piéce.

SEJANUS, Favori de l'Empereur Tibere, *Tra.* de Magnon, imprimée en 1647.

SELEUCUS, *Tra.* par Montauban, en 1652. *Seleucus*, Roi de Syrie, étoit l'époux de Stratonice. *Voyez* les piéces sous le titre de STRATONICE, & celles sous celui d'ANTIOCHUS.

SELIDAURE, *ou* l'AMANTE VICTORIEUSE, *Tragi-Com.* que M. de Beauchamps dit avoir été imprimée en 1639. Il y a apparence que c'est la même chose que CELIDORE.

SELIM, *Tra.* attribuée à Tristan, en 1645.

Le SEMBLABLE A SOI-MÊME. C'est une des trois petites piéces en vers de l'AMBIGU COMIQUE, de Montfleury, représentée en 1673.

SÉMÉLÉ, 71me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Motte, & la musi. de Marais: elle fut représentée pour la premiere fois le 9 Avr. 1709, & est gravée partition *in*-4°. Comme Bacchus tenoit sa naissance des amours de *Jupiter* & de *Sémélé*, qui sont le sujet de ce Poëme, le Prol. est le Triomphe de Bacchus, ou les Bacchanales.

Le Brun a fait aussi une Trag. de SÉMÉLÉ, en 5 Ac. avec un Prol. pour être mise en musique. Elle parut par l'impression en 1712.

SEMIRAMIS. Nous avons cinq *Tra.* de ce titre. La premiere est de Desfontaines, & parut en 1637: la seconde, de Gilbert, en 1646; la troisiéme, de Madame de Gomez,

repréſentée trois fois en 1716 : la quatriéme, de M. de Crebillon, donnée le 10 Avr. 1717, & retirée par l'Auteur après ſept repréſentations : la cinquiéme enfin, par M. de Voltaire, jouée pour la premiere fois ſur le Thé. Fran. le 28 Août 1748, avec beaucoup de ſuccès : quelques changemens faits par l'Auteur après l'avoir retirée, la firent remettre encore avec éclat à deux différentes fois. L'ombre de *Ninus* paroiſſant ſur le théâtre dans cette piéce, fut une nouveauté qui ne révolta pas tant le Public qu'on l'auroit cru. *Voyez* SAÜL, & JONATHAS.

Il parut en 1749 une piéce critique & plaiſante, ſous le titre de la PETITE SEMIRAMIS : elle eſt de M. de Montigni.

SEMIRAMIS, 95me Opé. Le Poëme eſt de M. Roy, & la muſi. de Deſtouches. C'eſt une *Tra.* en 5. Ac. qui fut repréſentée pour la premiere fois le 7 Dec. 1718, & eſt gravée partition *in*-4°. Le Prol. en eſt intitulé l'*Education d'Hercule* : Linus, Clio, des Faunes & des Dryades, en ſont les interlocuteurs.

SENEQUE. *Voyez* la MORT DE SENEQUE.

Le SERDEAU DES THEATRES, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de vaudevilles, par Fuzelier, donnée au Thé. Ital. le 17 Fév. 1723. C'eſt une critique du BANQUET DES SEPT SAGES, des NÔCES DE GAMACHE, de l'Opé. de PIRITHOÜS, & de quelques autres piéces.

La SERENADE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. jouée avec ſuccès en 1693. Cette petite piéce eſt aſſez divertiſſante, & c'eſt la premiere que Regnard ait donnée au Thé. Fran. La muſique en eſt auſſi de lui, mais elle fut retouchée par Gilliers.

Les SERMENS INDISCRETS, *Com.* de M. de Marivaux, en 5 Ac. en pro. donnée au Thé. Fr. le 8 Juin 1732. Cette piéce éprouva le ſort de beaucoup d'autres, c'eſt-à-dire que la premiere repréſentation fut très-tumultueuſe : peut-être auroit-elle été écoutée plus tranquillement, ſi elle avoit été donnée un autre jour qu'un Dimanche, & dans l'Été. Le défaut qu'on lui trouva dans les huit repréſentations ſuivantes, fut qu'il y avoit trop d'eſprit, & pas aſſez d'action : on voulut la taxer auſſi de reſſembler à la SURPRISE DE L'AMOUR ; mais l'Au-

teur fait voir le peu de fondement de ce dernier reproche, dans la Préface imprimée à la tête de sa piéce, qui a été reprise depuis avec succès.

SERTORIUS, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en *1662.* Cette piéce, dans laquelle il ne se trouve ni passions violentes, ni descriptions pompeuses, ni récits pathétiques, ne laissa pas que de plaire & d'avoir un grand succès, par la dignité, la nouveauté des caracteres & la grandeur des intérêts. On prétend que M. de Turenne étant un jour à *Sertorius*, s'écria à deux ou trois endroits de la piéce : Où donc Corneille a-t-il appris l'art de la guerre (*Parnasse François*) ? Cette piéce fut remise en 1718, après avoir été vingt ans sans être jouée.

La SERVANTE JUSTIFIÉE, *Op. Comi.* d'un Ac. de MM. Fagan & Favart, donné le 19 Mars 1740.

SESOSTRIS, *Tra.* par Montfort, en *1696*, & non représentée. On attribue une piéce du même titre à Longepierre: elle fut, dit-on, donnée deux fois au mois de Décem. *1695*, & n'a pas été imprimée. Il y a toute apparence que ces deux Tra. ne sont qu'une même chose.

SETHOS, *Tra.* de M. Tanevot, non représentée, mais imprimée en 1739. Le sujet de cette piéce, qui est fort bonne, est tiré de l'histoire ou du Roman du même nom de l'Ab. Terrasson.

Les SIBARITES, Opé. en un Ac. dont les paroles sont d'un anonyme, & la musi. de M. Rameau ; il fut donné pour la premiere fois à la Cour, à Fontainebleau, le 13 Nov. 1753.

SICHEM, *Tra.* en 5 Ac. en vers, mêlé de Chœurs, Odes & Chansons, tirée du 34me chap. de la Genèse, par Fr. Perrin, en 1589.

SICHEM LE RAVISSEUR, *Tra.* de Jac. Duhamel, donnée en *1586*, & passable pour le tems.

Le SICILIEN, *ou* l'AMOUR PEINTRE, *Com.* de Moliere, en un Ac. en pro. représentée à S. Germain-en-Laye au mois de Janvier *1667*, & sur le Théâtre du Palais Royal, le 10 Juin de la même année. C'est la seule piéce en un Ac. de Moliere où il y ait de la grace & de la galanterie ; ses autres petites piéces qu'il ne donnoit

noit que comme des Farces, ont un fond plus bouffon & moins agréable.

SIDERE, *Paſtourelle* en 5 Ac. en pro. & en vers avec des Chœurs, par Etien. Bouchet d'Ambillou, en 1609. Cette piéce eſt allégorique, & ſous les noms de *Cléon* & de *Florilée* il étoit queſtion du Roi & de la Reine.

SIDNEY, *Com.* de M. Greſſet, en vers & en 3 Ac. donnée au Thé. Fr. le 3 Mai 1745. Cette piéce, malgré le ſublime qu'on y trouve & ſa verſification coulante & châtiée, n'eut pas à Paris tout le ſuccès qu'elle eût pu avoir à Londres; le héros de la piéce étant un Seigneur Anglois dégouté de la vie, & qui veut y renoncer volontairement.

La SIDONIE, *Tragi-Com.* par Mairet, imprimée en 1643.

Le SIEGE DE CITHERE, *Op. Comi.* en un Ac. donné le premier Juil. 1743.

Le SIEGE DE GRENADE, canevas Ital. mêlé de ſcenes Fran. avec des Divert. par le ſieur Riccoboni, donné à ſon Thé. le 2 Janv. 1745.

Les SIFFLETS, Prolo. en vers libres du GRONDEUR, repréſenté le 3 Fév. 1691.

SIGISMOND, DUC DE VARSAU, *Tra.* de Gillet, en 1646.

SILENE, *Paſto. Comi.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1625.

SILLANUS, *Tra.* par De Prades, en 1649. M. de Beauchamps attribue une Tra. du même titre à l'Ab. Abeille.

Le SILPHE, *Com.* de M. de Saint-Foix, en un Ac. en pro. très-bien écrite: elle fut repréſentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Fév. 1743.

Le SILPHE, Opé. *Voyez* ZÉLINDOR.

Le SILPHE SUPPOSÉ, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 2 Mars 1743.

La SILPHE SUPPOSÉE, *Op. Comi.* en un Ac. donné en Sept. 1730.

La SILPHIDE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par MM. Dominique & Romagneſi, jouée au Thé. Ital. le 11 Sept. 1730. avec la FOIRE DES POËTES, & l'ISLE DU DIVORCE.

La SILVANIRE, *ou* la MORTE VIVE, *Tragi-Com.* en quatre Ac. avec un Prol. & des Chœurs, par Mairet, im-

primée en 1631. C'est cette piéce qui a, pour ainsi dire, ouvert le chemin aux ouvrages réguliers. D'Urfé avoit aussi composé une Fable bocagere sur ce sujet & sous ce titre : elle fut imprimée à Paris en 1627 *in*-8°, & est en vers libres & sans rimes.

La SILVIE, *Tragi-Com. Pasto.* imprimée en 1628. C'est le premier fruit de la jeunesse de Mairet, & une des premieres piéces qui mirent le Théâtre en réputation, étant très-bien faite pour le tems.

SILVIE, *Tra. Bourgeoise*, en un Ac. en pro, avec un Prol. donnée au Thé. Fran. le 17 Août 1741. Cette piéce, qui est prise des *Illustres Françoises*, n'eut que deux représentations, & l'Auteur en garda l'anonyme.

Le SINCERE A CONTRE-TEMS, *Com.* en un Ac. en vers, par le sieur Lelio fils, donnée à son Théâtre le 10 Nov. 1727. C'est la traduction d'une piéce Italienne du même titre que le pere de cet Acteur avoit fait représenter le 21 Oct. 1717.

Les SINCERES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Div. par M. de Marivaux, représentée sur le Thé. Ital. le 13 Janv. 1739.

Les SINCERES MALGRÉ EUX, *Op. Comi.* donné le 28 Juil. 1733.

SIR POLITIKC WOULD-BE, *Com.* Françoise en 5. Ac. en pro. à la maniere des Anglois, par Saint-Evremond. Cette piéce fut imprimée dès 1705, & se trouve dans le 2e volume de la derniere édit. des Œuvres de Saint-Evremond. On prétend que le Duc de Buckingham & M. d'Aubigni ont eu beaucoup de part à cette Comédie.

La SŒUR GENEREUSE. Il y a trois piéces de ce titre : la premiere est une Com. en 5 Ac. en vers, donnée par Rotrou en 1645 ; la seconde, attribuée à un anonyme qui marque son nom par ces deux lettres, O. B, & parue, dit-on, en 1646 ; la troisiéme, est une *Tragi-Com.* de Cl. Boyer, représentée en 1647. Ces deux dernieres piéces pourroient bien n'être qu'une même chose.

La SŒUR JALOUSE, *ou* l'ECHARPE ET LE BRACELET, *Com.* en 5 Act. en vers, par Lambert, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660 : elle est tirée de l'Espagnol.

La SŒUR RIDICULE, *Com.* de Montfleury, jouée en 1673, & remise au Thé. le 1 Oct. 1732. Cette piéce for-

me les 4 derniers Ac. de la Com. du COMEDIEN POËTE.

La SŒUR VALEUREUSE, *ou* l'AVEUGLE AMANTE, *Tragi-Com.* de Maréchal, en 1633.

Les SŒURS RIVALES. C'eſt la premiere *Com.* de Quinault : il la copia preſque mot à mot des DEUX PUCELLES, & de la SOEUR GENEREUSE, de Rotrou : elle fut imprimée en 1653. Il y a eu une autre Com. du même titre, en un Ac. jouée cinq fois au mois de Juil. 1696, au Thé. Fran. & qui n'a pas été imprimée. On n'en connoît point l'Auteur.

Les SOIRÉES D'ÉTÉ, *Com.* en 3 Ac. par Barbier, repréſentée à Lyon le 4 Octob. 1710. Les trois premieres ſcenes ſont en vers, & le reſte en proſe.

Le SOLDAT POLTRON, *Com.* en un Ac. en vers de huit ſyllabes, donnée par un anonyme en 1668. On la croit de Roſimond.

Le SOLEIL VAINQUEUR DES NUAGES, Divert. allégorique ſur le rétabliſſement de la ſanté du Roi, repréſenté ſur le Thé. de l'Opé. avec peu de ſuccès en 1721. Les vers ſont de M. B. & la muſi. de Clerembaut.

SOLIMAN, Empereur des Turcs. Outre la piéce de SOLIMAN, du Comte *Bonarelli*, traduite & imitée en partie par Dalibray en 1637, nous avons quatre *Tra.* ſous ce nom : la premiere par Mairet, donnée en 1630, & qui ſe trouve imprimée dans le Recueil des meilleures pieces de théâtre des Auteurs anciens, ſous le titre de SOLIMAN, *ou* la MORT DE MUSTAPHA ; la ſeconde, par Jaquelin, donnée en 1653, & qui a pour ſecond titre l'ESCLAVE GÉNÉREUSE ; la troiſiéme, attribuée à Gillet, en 164.... la quatriéme, qui fut jouée au Thé. de Guénégaud, au mois d'Octobre 1680, parut ſous le nom de La Thuillerie, quoiqu'elle fût véritablement de l'Ab. Abeille. *Voyez* auſſi la RHODIENNE.

Le SOMNAMBULE, *Com.* en un Ac. en pro. par un anonyme, donnée au Thé. Fran. le 19 Janv. 1739.

Les SONGES, *Op. Comi.* en un Ac. donné au mois de Mars 1726.

Les SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS, *Com.* de Broſſe le jeune, en 1646.

SOPHONISBE. Nous avons ſept *Tra.* de cette Reine de

Numidie; la premiere en pro. & les Chœurs en vers de plusieurs mesures, par Melin de Saint-Gelais, imprimée à Paris en 1560; la seconde, en vers, par Mermet, imprimée à Lyon en 1585; ces deux premieres sont la traduction d'une SOPHONISBE Italienne, donnée par Je. Georges *Trissino*, à Florence, en 1516, & n'ont d'autre distinction d'Actes que par des pauses. La troisiéme, avec des Chœurs, par Montchrétien, qui la redonna ensuite avec des changemens, sous le titre de la CARTHAGINOISE; la quatriéme, de Nic. Montreux, imprimée à Rouen en 1601; la cinquiéme, de Mairet, imprimée en 1635, & qui eut un succès merveilleux, vers l'an 1630, c'est-à-dire environ trente ans avant celle de Corneille; cependant on la jouoit encore de son tems, & quelques-uns même la préféroient à la sienne. Cette SOPHONISBE de Mairet fut la premiere piéce où la régle des vingt-quatre heures fut observée; & comme il falloit, dit-on, faire agréer ce changement aux Comédiens, qui imposoient alors la loi aux Auteurs, le Comte de Fiesque se chargea de leur en parler; il communiqua leur consentement à Mairet, qui fit sa Trag. renfermée dans cet espace de tems : elle se trouve imprimée dans le Recueil des meilleures piéces de théâtre des anciens Auteurs.

La sixiéme Tra. de SOPHONISBE est de Pi. Corneille : il la préféroit à la plûpart de ses autres piéces; cependant les représentations qui en furent données dans la nouveauté, au mois de Janv. 1663, eurent peu de succès, & lui auroient fait perdre sa réputation, s'il eût été possible qu'il la perdît. L'anonyme qui donna des remarques critiques sur cette piéce de Corneille, est l'Abbé d'Aubignac; Saint-Evremond en porta un jugement plus favorable.

Enfin, la septiéme SOPHONISBE est de M. de La Grange-Chancel; elle n'est point imprimée, & ne fut jouée que quatre fois, au mois de Nov. 1716. On peut consulter à son sujet le Mercure du mois de Janv. 1717.

SOPHRONIE, *Tra.* tirée du *Tasse*, par un anonyme, imprimée à Troyes en 1619 *in*-8°. Cette piéce est rare : il y en a aussi une édition *in*-12 sans date, faite à Rouen.

Les SOSIES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Rotrou, imprimée en 1638. Ce sujet est tiré de l'*Amphitrion* de *Plaute*.

Le SOT TOUJOURS SOT. *Voyez* la FORCE DU SANG.

Le SOT VENGÉ. *Voyez* LUBIN.

La SOUBRETTE, *Com.* en 3 Ac. en pro. de M. de Beauchamps, représentée au Thé. Ital. le 14. Nov. 1721, & non imprimée.

Le SOUFFLEUR, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 14 Sept. 1738.

Les SOUFFLEURS, *Com.* de Chilliac, destinée pour l'ancien Thé. Ital. où cependant elle ne fut pas jouée, quoiqu'imprimée.

Les SOUHAITS. Nous avons trois *Com.* sous ce simple titre: la premiere, en trois Ac. en pro. avec des scenes Italiennes, par De Losme de Montchenay, jouée le 30 Déc. 1693 sur l'ancien Thé. Ital. où elle eut du succès, mais moins que son PHENIX, dont cette piéce avoit les mêmes traits; la seconde, de Regnard, en un Ac. en vers, imprimée dans ses Œuvres; & la troisiéme, en un Ac. en pro. par Mlle D.... jouée à la campagne en société bourgeoise, en 1741, & imprimée l'année suivante.

Les SOUHAITS D'AMOUR, *Pasto.* allégorique, par Du Souhait, donnée en 1599.

Les SOUHAITS POUR LE ROI, *Com.* en un Ac. en vers, par M M. Dubois & Le Valois d'Orville, donnée sans succès au Thé. Fran. le 3 Août 1745. On trouva fort ridicule dans cette piéce que Themis s'ingérât de vouloir donner de la valeur.

Les SOUPÇONS SUR LES APPARENCES, *Com.* héroïque attribuée à Douville, & donnée en 1650.

Le SOUPÉ MAL APPRÊTÉ, *Com.* de Hauteroche, en un Ac. en vers, donnée au mois de Juil. 1669.

Le SOURD, *Com.* en un Ac. en vers de huit syllabes, par Desmarets: elle n'est pas imprimée, mais se trouve manuscrite dans la Bibliotheque du Roi.

Les SPECTATEURS MALADES, *Op. Comi.* donné en 1729.

STATIRA, fille de Darius & veuve d'Alexandre, *Tra.* de

Pradon, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois de Dec. 1679.

STATIRA, *ou* le MARIAGE D'ORONDATE, *Tragi-Com.* donnée par Magnon en 1648.

La STATUE, *Com.* en un Ac. en pro. par M. le Chevalier de Laurès, représentée au château de Berny, pour l'amusement de Mgr le Comte de Clermont, les 24 & 25 Août 1753. Elle n'est pas imprimée.

La STATUE MERVEILLEUSE, *Op. Comi.* en trois Ac. de MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1720.

STILICON, *Tra.* de Th. Corneille, représentée avec un grand succès sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, en 1660. Tout le monde connoît l'histoire de *Stilicon*, qui mérita par ses longs services que l'Empereur Théodose le laissât pour tuteur à Honorius, qui devint depuis son gendre; mais qui oubliant son devoir, voulut par une tendresse inconsidérée placer son fils sur le Trône. Corneille dédia cette Trag. au Cardinal Mazarin.

Les STRATAGÊMES DE L'AMOUR, 105me Opé. C'est un *Ball.* en trois Entrées, dont les vers sont de M. Roy, & la musi. de Destouches: il est imprimé partition *in*-4°. La premiere représentation s'en donna le 28 Mars 1726, & il disparut après la troisiéme: cependant MM. Fuzelier & D'Orneval en firent paroître une Paro. en 3. Ac. sous le même titre, à l'Op. Comi. Le Prol. fait pour le mariage de Leurs Majestés, représente le temple de la Gloire; le Roi y est placé au milieu de ses plus célébres prédécesseurs: la Prêtresse & le Prêtre de la Gloire avec deux Bergers, en sont les interlocuteurs. Il y a un excellent Opéra Italien des *Stratagêmes de l'Amour*, composé en 1658 par l'ordre du Cardinal de Medicis.

Les STRATAGÊMES DE L'AMOUR, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Prol. & un Divert. par M. de Castera, représentée au Thé. Ital. le 8 Août 1739. C'est le même sujet d'une piéce Ital. du même titre, donnée par Riccoboni le pere, le 26. Nov. 1716.

La STRATONICE, *Tra.* de Fayot, en 1657. Il y a aussi une *Tragi-Com.* de ce titre, par Quinault, mise au Théâtre le 2 Janv. 1660.

STRATONICE, *ou* le MALADE D'AMOUR, *Com.* de Brosse le jeune, donnée avec peu de succès en 1644. *Voyez* SELEUCUS, ANTIOCHUS, & les JEUX OLYMPIQUES.

La SUBTILITÉ DE FANFERLUCHE ET DE GAUDICHON, *Tragi-Com.* en 5 Ac. en vers: cette piéce est d'un anonyme, & a été imprimée à Rouen sans date *in*-8°. on conjecture que c'est vers l'an 1620.

Le SUFFISANT, *ou* le PETIT MAÎTRE DUPÉ, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Vadé, donné avec un grand succès, à la Foire S. Germain, le 13 Mars 1753.

La SUITE DES COMEDIENS ESCLAVES, Prologue des trois piéces suivantes: l'AMANT A LA MODE, ARLEQUIN HULLA, & la REVUE DES THÉATRES, représenté le premier Mars 1728. On peut en voir l'argument dans le premier volume du *Nouveau Théâtre Italien.*

La SUIVANTE, *Com.* de Pi. Corneille, donnée en 1634: c'est sa cinquiéme piéce; elle est assez réguliere, en comparaison des précédentes. L'Auteur y a observé une singularité, c'est qu'il s'est assujetti à en faire les cinq Actes si égaux, qu'il n'y en a pas un qui ait un vers plus que l'autre. *Voyez* l'Examen de cette piéce.

La SUIVANTE DESINTERESSÉE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prolo. par un anonyme, donnée une seule fois à la Com. Fran. avec la MÉPRISE & le MARI ÉGARÉ, le 14 Nov. 1739, & qui n'a pas été imprimée.

La SULTANE, *Tra.* de Gab. Bounin, en 1561, tirée de l'histoire de *Soliman.* Les vraisemblances sont si peu observées dans cette piéce, que les Turcs y jurent par Jupiter.

Le SUPERSTITIEUX. Il y a eu deux *Com.* de ce titre; la premiere de Dufrény, en 5. Ac. non entierement achevée, & brûlée à sa mort; l'autre, de Romagnesi, en 3 Ac. en vers, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 5 Mars 1740, interrompue à la deuxiéme représentation par la maladie d'un Acteur, & remise le 19 Nov. suivant.

Les SUPPOSÉS, *Com. de Loys Arioslo, traduite en prose Françoise*, par De Mesmes, imprimée en 1552.

SURENA, *Tra.* de Pi. Corneille, donnée en 1675. Ce sujet est tiré de *Plutarque*, en la vie de *Crassus*, &

d'*Appian Alexandrin.* L'on voit dans cette Tragédie une belle peinture d'un homme que son trop de mérite & de grands services rendent criminel auprès de son maître : c'est la derniere piéce du grand Corneille, qui, selon la réflexion d'un Auteur, pour avoir mis le Thé. Fran. au-dessus des plus célébres de l'antiquité, n'en a tiré d'autre avantage qu'une mémoire & une réputation immortelle.

La SURPRISE DE LA HAINE, *Com.* de M. de Boissy, en 3 Ac. en vers, avec un Divert. représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 10 Fév. 1734, & reçue très-favorablement.

La SURPRISE DE L'AMOUR. M. de Marivaux a fait deux *Com.* sous ce titre, & en 3 Ac. en prose ; la premiere, avec un Divert. donnée au Thé. Ital. au mois de Mai 1722, & qui est une des plus jolies piéces qui aient paru sur ce Théâtre ; la seconde, représentée aux François, le dernier jour de l'année 1729, mais qui reçut un peu moins d'accueil que son ainée ; on la revoit pourtant de tems en tems avec plaisir.

La SURPRISE DES AMANS. *Voyez* la RENCONTRE IMPREVUE.

SUZANNE. Il y a deux anciennes *Tra.* sous ce seul titre ; la premiere, par Le Devin, représentée en 1570, & qu'on ne croit pas imprimée ; la seconde, par Oriet, imprimée en 1581.

SUZANNE, *ou* la CHASTETÉ, *Tra.* en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, par Ant. Montchrétien, en 1617. Il y a aussi une SUZANNE de Duchat. *Voyez* les *Recherches des Théâtres.*

TAB TAB

Le TABLEAU DE LA COUR, *Com.* en 5. Ac. en pro. par M. le Baron de Bielfeld, imprimée en 1753.

Le TABLEAU DU MARIAGE, *Op. Comi.* en un Ac. en pro. & en vaudevilles, de M M. Le Sage & Fuzelier, représenté à la Foire de S. Germain 1716.

Les TABLEAUX, *Com.* de MM. Panard & Sticotti, en un Ac. en vers libres, avec un Div. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. avec succès, le 18. Sept. 1747.

TAILLEBRAS. *Voyez* le BRAVE.

Les TALENS A LA MODE, *Com.* en 3 Ac. en vers libres, avec un Divert. par M. de Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 17 Sept. 1739, & reçue très-favorablement.

Les TALENS COMIQUES, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 8 Juil. 1739.

Les TALENS DÉPLACÉS, *Com.* de M. Guyot de Merville, en un Ac. en vers, avec un Divert. donnée sur le Thé. Ital. le 20 Août 1744.

Les TALENS INUTILES, *Com.* en un Ac. en vers, par le P. Radonvilliers, représentée à Paris au Collége des Jésuites, le premier Juin 1740. C'est une critique des mœurs de la jeunesse.

Les TALENS LYRIQUES. *Voyez* les FÊTES D'HEBÉ.

TALESTRIS, REINE DES AMAZONES, *Tra.* de Le Noble, imprimée en 1717. Cette piéce fut lue trois fois aux Comé. Fran. qui finirent, dit-on, par la refuser.

Le TALISMAN. *Voyez* l'ITALIE GALANTE.

Le TAMBOUR NOCTURNE, *ou* le MARI DEVIN, *Com.* Angloise d'*Addisson*, traduite, & accommodée au Thé. Fran. par M. Nericault Destouches : elle est en 5. Ac. en pro. & n'a pas été représentée, mais parut par la voie de l'impression en 1736. *Voyez* la PRÉTENDUE VEUVE.

TAMERLAN, *ou* la MORT DE BAJAZET, *Tra.* de Pradon, donnée en 1676 : c'est la seconde piéce de cet Auteur, & s'il l'en faut croire, elle eut le bonheur de plaire au Roi & à la Cour, & fut très-applaudie : cependant des Auteurs contemporains nous apprennent qu'elle tomba promptement, tant à cause de ses propres défauts, que par le mérite de la Tra. de BAJAZET de Racine. Magnon avoit traité aussi ce sujet en 1648 ; sa piéce est intitulée le GRAND TAMERLAN, & ressemble assez à celle de PORUS, de Boyer.

TANCREDE, 57me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Danchet, mise en musi. par Campra, représentée pour la

premiere fois le 7 Nov. 1702. & gravée en musi. partition *in*-4°. Un sage Enchanteur, la Paix & leur suite forment le Prolo. Le sujet du Poëme est tiré de l'histoire de Godefroy de Bouillon, dont *Tancrede* étoit un des Généraux d'armée.

Cet Opéra, qui est un des plus beaux de ceux donnés depuis Lully, a été repris six fois, & parodié, lors d'une de ces reprises faite en 1729, à la Com. Ital. par Dominique, sous le titre d'ARLEQUIN TANCREDE, le 21 Mars, & à l'Op. Comi. le 10 du même mois, sous celui de PIERROT TANCREDE.

La TANTE RIVALE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Fév. 1729.

La TARENTOLE, *Com. Ball.* composée par Malézieu pour les Divert. de Mme la Duchesse du Maine : elle fut jouée à Clagny dans le mois de Fév. 1706. Le chant & la danse naissent naturellement du sujet ; Mathau en fit les airs, & Ballon, les Ballets.

La TARENTULE, *Com.* d'un Ac. en pro. avec un Divert. par M. de C... donnée au Thé. Fran. le 2 Nov. 1745, & qui n'eut que deux représentations. Elle n'est pas imprimée.

TARQUIN, *Tra.* attribuée à Pi. Du Ryer, & qui, à ce qu'on prétend, n'a pas été imprimée.

On dit aussi Pradon Auteur d'une Trag. du même titre, jouée quatre fois au mois de Janv. 1684, & qui n'a pas été non plus imprimée. Ce même sujet a été traité sous le titre de BRUTUS, & sous celui de LUCRECE.

TARSIS ET ZELIE, 1 tome. Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. dont les vers sont de La Serre, & la musi. de MM. Rebel fils, & Francœur cadet. La premiere représentation s'en donna le 19 Oct. 1728, & elle est imprimée en musi. partition *in*-4°. Deux Génies, l'un bienfaisant, & l'autre malfaisant, forment le Prolo. Le sujet de la piéce est tiré d'un Roman en quatre volumes *in*-8°, qui porte le même titre, par Le Vayer de Boutigny, Maître des Requêtes. Quoique le cinquiéme Ac. de cet Opé. eût été refait pour déférer aux avis du Public, cependant il n'eut pas un succès bien brillant.

Le TARTUFFE, *ou* l'IMPOSTEUR, *Com.* en 5 Ac. en vers,

par Moliere. Les trois premiers Ac. de cet admirable ouvrage furent représentés à Versailles devant le Roi, le 12 Mai 1664; ensuite étant totalement achevé, il fut joué le 29 Nov. de la même année à Raincy, devant le Grand Condé. Dès lors les faux dévots ayant commencé à s'élever contre cette piéce, Moliere crut devoir laisser ces premieres fureurs se calmer avant que de la donner au Public, & au bout de trois ans ayant obtenu une permission verbale du Roi de la jouer, la premiere représentation s'en donna à Paris, sur le Thé. du Pal. Royal, le 5 Août 1667. Le lendemain elle fut défendue par M. le Premier Président du Parlement, jusqu'à nouvel ordre de Sa Majesté: enfin la permission de la représenter indéfiniment ayant été accordée le 5 Fév. 1669, dès le même jour elle parut avec quelques corrections dans la piéce, même dans les décorations & les habits, & fut représentée trois mois de suite. Les Coméd. camarades de Moliere, voulurent qu'il eut toute sa vie deux parts dans le gain de la Troupe toutes les fois qu'on joueroit cette piéce. Quelques-uns prétendent que le canevas du *Tartuffe* fut donné à Moliere par Chapelle, & une famille de Paris se vante de posséder ce canevas, écrit & raturé de la main même de Chapelle: quoiqu'il en soit, plus de cent ans auparavant on jouoit sur les Théâtres d'Italie, la Com. du *Docteur Bachetone*, où l'on trouve le caractere, les actions & les principaux discours du *Tartuffe*.

TARTUFFE, (LA CRITIQUE DU) *Com.* en un Ac. en vers, imprimée en 1670, avec une Lettre satyrique écrite à Moliere. L'Auteur en garda l'anonyme.

TEGLIS, *Tra.* de M. Morand, représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 19 Sept. 1735: elle fut jouée onze fois, ce qui n'est pas un médiocre succès pour la saison. C'est la premiere piéce de cet Auteur; elle avoit déja paru, avec un Prol. à l'Arsenal le 7 Avril 1734, devant Mme la Duchesse du Maine, sous le titre de PYRRHUS ET TEGLIS.

TELEGONE, 104me. Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de l'Ab. Pellegrin, mise en musi. par La Coste, & imprimée partition *in*-4°: la premiere représentation s'en donna

le 6 Nov. 1725. Le sujet de cette piéce est tiré de *Dictys* de Créte. Le Prol. est dialogué par Venus, l'Amour & Amalthée.

TÉLÉMAQUE, *ou* CALIPSO, 85me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de l'Ab. Pellegrin, dont la musique est de Destouches; elle fut donnée pour la premiere fois le 29 Nov. 1714, & est imprimée partition *in*-4°. Le Prol. est entre Minerve, Apollon, l'Amour & un Art. Les Amours de *Télémaque* & de la Nimphe *Calipso* font le sujet du Poëme, qui a été repris une fois.

Il a paru un Op. Comi. sous le titre de TÉLÉMAQUE; c'est une assez jolie *Paro.* en vaudev. & en un Ac. de cet Opé. par Le Sage, donnée à la Foire Saint-Germain en 1715.

TÉLÉMAQUE, *ou* les FRAGMENS DES MODERNES, 62me Opé. représenté pour la premiere fois le 11 Nov. 1704. La Félicité, le Printems & leur suite forment le Prol. La piéce est extraite des Opé. modernes, dont les morceaux détachés forment avec art une *Tra.* en 5 Ac. qui peut être comparée à un cabinet de Tableaux choisis de différens Maîtres (ce sont les termes de l'avertissement). Danchet, pour la poësie, & Campra, pour la musi. sont les Auteurs de la liaison de ces Fragmens, dont les paroles seules furent imprimées, parce que les Opéra dont ils sont pris, étant imprimés ou gravés en musi. à l'exception d'ASTRÉE & de CANENTE, on crut qu'il étoit suffisant de marquer en marge des renvois à ces Opéra.

TELEPHE, 82me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Danchet, mise en musi. par Campra, & imprimée partition *in*-4°: la premiere représentation s'en donna le 23 Nov. 1713. Le Prol. est l'apothéose d'Hercule. *Telephe* reconnu fils d'Hercule, & ses amours pour *Ismene*, sont le sujet de la piéce.

TELÉPHONTE. Deux *Tra.* portent ce titre; la premiere, donnée en 1642, par Gilbert. *Voyez* PHILOCLÉE. On prétend qu'il y a beaucoup de vers de la façon du Cardinal de Richelieu: elle se trouve dans le recueil des anciennes piéces de Théâtre des meilleurs Auteurs. La seconde, par La Chapelle, donnée le 26 Déc. 1682. Dans cette derniere il y a beaucoup, pour ne pas dire trop, de merveilleux.

TELESIS, *Trag.* Chinoiſe en 5 Ac. en pro. par un anonyme, imprimée en 1752. Cette piéce eſt précédée d'un Prol. dans lequel l'Auteur prétend prouver que toutes les Tragédies doivent être écrites en proſe.

Les TEMOINS CONTRE EUX-MÊMES, *Op. Comi.* en un Ac. donné le 17 Mars 1745. C'eſt le même ſujet des COFFRES, mis ſous ce nouveau titre.

Le TEMPLE DE DELPHES. *Voyez* AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.

Le TEMPLE DE GNIDE, 136me Opé. C'eſt une petite *Paſto.* dont les paroles ſont de M. Roy, & la muſi. de N.... elle fut donnée le 31 Déc. 1741, avec l'Op. d'*Alcione*, qu'on avoit remis dans ce tems, & eut peu de ſuccès, étant preſque ſans action. *Voyez* les AMUSEMENS DE L'AUTOMNE.

Le TEMPLE DE LA GLOIRE, 149me Opé. C'eſt un *Ball. béroï.* de trois entrées, dont les vers ſont de M. de Voltaire, & la muſi. de M. Rameau ; il fut repréſenté pour la premiere fois ſur le grand Théâtre de Verſailles, le 27 Nov. 1745, & le mardi 7 Déc. ſuivant à Paris : cet Opé. n'eſt pas imprimé en muſi. & lors d'une repréſentation, qui s'en fit le 19 Avr. 1746, il y fut changé quelque choſe.

Le premier Ac. qui peut paſſer pour le Prol. de cet Opé. eſt formé par Apollon, l'Envie & leurs ſuivans. » Apol- » lon fait enchaîner l'Envie au pied du trône de la Gloire ; » on introduit enſuite trois eſpeces d'hommes, qui ſe » préſentent à la Gloire, toujours prête à recevoir ceux » qui le méritent, & à exclure ceux qui ſont indignes » d'elle. Le premier eſt *Belus*, qui ennyvré de ſon pou- » voir, mépriſant ce qu'il a aimé, ſacrifiant tout à une » ambition cruelle, croit que des actions barbares & » heureuſes doivent lui ouvrir ce Temple ; mais il en » eſt chaſſé par les Muſes qu'il dédaigne, & par les » Dieux qu'il brave. *Bacchus*, conquérant de l'Inde, » abandonné à la moleſſe & aux plaiſirs, parcourant la » terre avec ſes Bacchantes, cherche à peine la Gloire » dans l'ivreſſe de ſes paſſions : il la voit, il en eſt touché » un moment ; mais les premiers honneurs de ce Tem- » ple ne ſont pas dûs à un homme qui a été injuſte dans

» ses conquêtes, & effréné dans ses voluptés. Cette place
» est réservée à l'Empereur *Trajan*, très-connu par ses
» victoires, & plus encore par ses bienfaits, sa douceur
» & son humanité; il ne court point après la Gloire,
» elle le couronne, elle le place dans son Temple, & en
» fait le Temple du bonheur public. »

Le TEMPLE DE LA PAIX, 18me Opé. C'est un *Ball.* en six petites entrées, dont les vers sont de Quinault, & la musi. de Lully; il est imprimé partition générale *in-fol.* & fut représenté à Paris le 12 Sept. 1685, après avoir été exécuté à la Cour par la Musique & les Danseurs du Roi. Il n'y a point de Prologue. Dans le Ballet danserent à Versailles, le Prince de Conti, la Duchesse de Bourbon, Mademoiselle de Blois, le Comte de Brionne, le Marquis de Mouy, &c.

Le TEMPLE DE LA PARESSE, *ou* le TRIOMPHE DU TRAVAIL, *Com.* en un Ac. en vers libres, avec un Prol. & des Div. par M. Le Fort, imprimée en 1753: l'Avertissement qui se trouve à la tête de cette Com. apprend qu'elle avoit été composée il y a près de vingt ans, en 3 Ac. & en vers alexandrins, & qu'elle avoit été bien reçue des Comé. Fran. qui furent sur le point de la jouer, mais que des circonstances imprévues l'empêcherent.

Le TEMPLE DE LA VERITÉ, *Com.* en deux Ac. en pro. avec un Prol. aussi en pro. & des Divert. par Romagnesi, donnée avec succès au Thé. Ital. pour la premiere fois le 11 Juin 1726.

Le TEMPLE DE L'ENNUI, *Op. Comi.* d'un Ac. en forme de Prol. mêlé de pro. & de vaudev. par MM. Le Sage & Fuzelier, représenté à la Foire Saint-Germain 1716.

Le TEMPLE DE L'HIMEN, *Op. Comi.* en deux Ac. de M. Bailly, donné en 1725.

Le TEMPLE DE MEMOIRE, *Op. Comi.* en deux Ac. avec le Prol. de l'*Enchanteur Mirliton*, de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, représenté en 1725.

Le TEMPLE DU DESTIN, *Op. Comi.* d'un Ac. par M. Bailly, donné en 1725.

Le TEMPLE DU GOUT, *Com.* des sieurs Romagnesi & Nivau, en un Ac. en vers libres, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Juil. 1733.

Le TEMPLE DU SOMMEIL, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Septembre 1731.

Le TEMPS, *Ball.* de Benſerade, danſé par le Roi en 1654.

TENDRILLETTE, *Trag.* en 3 Ac. en vaudev. imprimée en 1753.

TERÉE, *Tra.* par M. Guis, imprimée en 1753, & non repréſentée.

Les TERRES AUSTRALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par Dominique, donnée au Thé. Ital. le 23 Septembre 1721, & qui n'eſt pas imprimée.

La TÊTE NOIRE, *Op. Comi.* en un Ac. de MM. Le Sage, Fuzelier & D'Orneval, donné en 1721.

Le TESTAMENT, *Com.* en 5 Ac. en pro. de M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

THALIE CORRIGÉE, piéce en un Ac. en vers libres, par M. Le Beau de Schoſnes, donnée en forme de Prol. ſur le Théâtre de Nîmes, au mois de Mars 1752.

THEAGENE, *Tra.* de Gab. Gilbert, donnée avec quelque ſuccès, au mois de Juil. 1662 : elle n'eſt pas imprimée.

THEAGENE ET CARICLÉE. Ce ſujet, qui eſt tiré du Roman grec d'*Héliodore*, a fourni à Hardy matiere à faire une *Trag.* en huit journées, ou pour mieux dire huit piéces dramatiques, qui furent repréſentées en 1623. *Voyez* auſſi l'ETHIOPIQUE, & la THÉBAÏDE.

THEAGENE ET CARICLÉE, 34me Opé. C'eſt une *Tra.* en 5 Ac. de Duché, miſe en muſi. par Deſmarets, repréſentée pour la premiere fois le 3 Fév. 1695, & qui eſt imprimée ſans ſymphonie, partition *in*-4°. Jupiter, Apollon, Pan & l'Amour forment le Prologue.

THEANDRE, *ou* la *Sanglante Tragédie de la mort & Paſſion de N. S. Jeſus-Chriſt*, par Chevillard, Prêtre d'Orleans, en 1670.

Le THÉATRE RENVERSÉ, *Com.* de Du Peſchier, imprimée en 1629, à la ſuite de la COMÉDIE DE LA COMÉDIE, du même Auteur, & ſéparément à Lyon en 1630. Il y a apparence que cette piéce eſt la même que celle que la *Bibliotheque des Théâtres* a annoncée ſous le titre de l'AMPHITHÉATRE.

La THÉBAÏDE. Nous avons trois *Tra.* ſous ce titre, ſans compter celles qui ſont ſous celui d'ANTIGONE, & où le

même ſujet eſt traité. La premiere de ces Tra. eſt de Robelin, ſans diſtinction d'Actes, ni de ſcenes, jouée & imprimée à Pont-à-Mouſſon, en 1584; la ſeconde, de l'Ab. Boyer, celle-ci n'eſt pas trop connue, & eut ſans doute peu de ſuccès; car un Auteur parle par ironie de la liſte des morts & étouffés à la repréſentation de la *Thébaïde*, de Boyer: la troiſiéme a pour ſecond titre les FRERES ENNEMIS, & c'eſt le premier ouvrage de Racine, qu'il donna à l'âge de vingt-un ans. On prétend cependant qu'il avoit déja préſenté aux Coméd. une piéce intitulée THEAGENE ET CARICLÉE, & qu'à l'occaſion de cette piéce, Moliere donna au jeune Racine l'idée de la *Thébaïde*. Ce qui eſt à remarquer dans cette Tra. eſt que preſque tous les Acteurs meurent à la fin, & que l'Amour, qui a tant de part dans les autres piéces de Racine, n'en a preſque pas dans celle-ci, qui fut repréſentée pour la premiere fois, ſur le Thé. du Pal. Royal, le 20 Juin 1664.

THELAMIRE, *Trag.* imprimée chez Prault fils, & donnée le ſix de Juillet 1739 au Thé. Fran. C'eſt une piéce d'invention, dont l'Auteur a gardé l'anonyme; elle ne fut repréſentée que quatre fois.

THEMISTOCLE. Ce Général des Athéniens a fourni le ſujet de deux *Trag.* l'une de Du Ryer, donnée en 1648, & qui eſt imprimée dans le recueil des meilleures piéces anciennes; l'autre du P. Follard, jouée dans le collége des Jéſuites, au mois de Mai 1728, & qui eſt auſſi imprimée.

THEOCRIS, *Trag.* attribuée à Troterel, imprimée en 1616.

THEODAT, *Tra.* de Tho. Corneille, donnée en 1672: ce *Théodat* étoit un Roi des Goths en Italie, qui fit étrangler ſa femme quoiqu'il lui dût le Trône; & qui, en punition de ſon ingratitude, fut tué par un de ſes Généraux. Corneille a traité ce ſujet différemment.

THEODORE. Trois *Tra.* portent ce titre, quoique différentes pour le fond. La premiere eſt de Pi. Corneille, qui la donna en 1646; le ſujet eſt le Martyre de *Sainte-Théodore*, & elle n'eut pas de ſuccès, par la raiſon que l'action principale étant la proſtitution de cette

Sainte,

Sainte, ce sujet ne put plaire au Théâtre, quoiqu'il soit décoré avec tout l'art & la décence possible, & que du tems de Hardy, le viol même réussit sur la scene, ainsi que nous l'apprend M. de Fontenelle, mais Corneille avoit changé le goût des Spectateurs. La seconde piéce de THEODORE est de l'Ab. Boisrobert, & son héroïne est une Reine de Hongrie; elle fut donnée en 1658. La troisiéme est attribuée à Gombauld, & fort peu connue.

THEONÉE, 87me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de La Roque, mise en musi. par Salomon; elle fut représentée pour la premiere fois le 3 Déc. 1715, & est imprimée en musi. partition *in*-4°. Le Prol. est entre la France, Clio, la Victoire, un Poitevin, & des habitans des autres Provinces de France. Le sujet de la Tra. est tiré d'*Hygin*, auquel l'Auteur a fait plusieurs changemens, dont il rend compte dans un Avertissement.

La THESE DES DAMES, *ou* le TRIOMPHE DE COLOMBINE, *Com.* en 3 Ac. en pro. par B. jouée pour la premiere fois sur l'ancien Thé. Ital. le 7 Mai 1695.

THESEÉ. Nous avons trois *Tra.* & un Opé. sous ce nom; la premiere Tra. est intitulée les AMOURS DE THESEUS ET DE DÉJANIRE, elle est de Du Vivier, & fut jouée & imprimée à Anvers en 1577: la deuxiéme a pour second titre le PRINCE RECONNU, elle est en prose, parut en 1644, & est de Jean Puget de la Serre: la troisiéme enfin, est de La Fosse d'Aubigny; elle fut représentée en Janv. 1699, & eut un grand succès: on reprocha cependant à l'Auteur d'avoir altéré le caractere de *Médée*, en l'adoucissant.

L'Opé. de THESÉE est le 6me. Le Poëme est de Quinault, & la musi. de Lully; il fut représenté pour la premiere fois devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, le 11 Janv. 1675, par les Musiciens du Roi, joints à ceux de l'Acad. Royale de Musique, & est imprimé & gravé partition *in-fol.* La scene du Prologue est dans les Jardins de Versailles; Bacchus, Venus, Cerès, Mars, les Jeux, les Ris, les Graces, &c. le forment. Une des neuf reprises de cet Opé. faite sur la fin de l'année 1744, occasionna deux *Paro.* en un Ac. la premiere, repré-

sentée aux Ital. sous le nom d'ARLEQUIN THESÉE, le 30 Janv. 1745, & qui est de M. Le Valois d'Orville; l'autre, à l'Op. Comi. sous le titre simple de THESÉE, composée par M. Favart, & donnée le 19 Fév. de la même année.

THETIS ET PELÉE, 23me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de M. de Fontenelle, dont la musi. est de Colasse: la premiere représentation s'en donna le 11 Janv. 1689, elle est imprimée partition *in-fol.* & a été reprise huit fois. La Nuit, la Victoire, le Soleil & les Heures forment le Prologue.

Cet Opéra, qui avoit été parodié dès l'année 1713, sous le titre d'ARLEQUIN THETIS, à l'Op. Comi. le fut encore au Thé. Ital. par une piéce sous le nom du MARIAGE D'ARLEQUIN ET DE SILVIA, en un Ac. en pro. & vaudev. de Dominique, qu'on donna pour la premiere fois le 19 Janv. 1724; & par une seconde, sous le titre des AMANS INQUIETS, qui parut au même Thé. dans le mois de Mars 1751.

THIESTE. Nous avons trois *Tra.* sous ce titre, imitées de *Seneque*, indépendamment de celle sous celui d'ATRÉE, où le même sujet est traité. La premiere, avec des Chœurs, est de Rol. Brisset, & fut imprimée en 1589; la seconde, de Montleon, parut en 1633; & la troisiéme, attribuée à Montauban, mais peu connue.

Le THIMON, *Com.* en un Ac. en pro. tirée du Dialogue de *Lucien*, qui porte le même titre, par Brecourt; elle fut donnée au Thé. Fran. avec succès, le 13 Août 1684, & a été réimprimée sous le titre des FLATTEURS TROMPÉS, *ou* l'ENNEMI DES FAUX AMIS.

THIMON LE MISANTROPE, *Com.* de M. Delisle, en 3 Ac. en pro. avec des Div. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 2 Janv. 1722. Cette piéce, qui est aussi tirée des Dialogues de *Lucien*, offre un genre de Comédie qui a été inconnu aux Anciens & aux Modernes, & qui ne ressemble à rien de ce qu'on avoit vû jusqu'à présent; aussi eut-elle un succès extraordinaire, qui ne s'est point démenti aux reprises fréquentes qui en ont été faites.

THIMOTHÉE, par un anonyme, en 15... On ne nous

apprend rien de plus de cet ouvrage dramatique, qui pourroit bien ne pas exister.

THOMAS MORUS, Chancelier d'Angleterre, *ou* le TRIOMPHE DE LA FOY ET DE LA CONSTANCE, *Tra.* en pro. par Puget de la Serre, donnée en 1642, & peu intéressante.

Les THUILLERIES, *Com.* des cinq Auteurs. Le Cardinal de Richelieu avoit fourni le sujet de cette piéce, qui fut représentée à la Cour en 1638, avec une grande magnificence, on en admira sur-tout les décorations : les cinq Auteurs y avoient, par distinction, un banc séparé, dit le banc des Auteurs. *Voyez* le RENDEZ-VOUS DES THUILLERIES.

TIBERE, *Tra.* dont l'Auteur ne voulut pas se faire connoître, mais qu'on croit être M. le P. Hai...; on vouloit confondre sa piéce avec une autre intitulée AGRIPPA POSTHUME; il est vrai que c'est le même sujet, mais traité différemment : malgré le peu de succès qu'eut cette Tra. au mois de Déc. 1726, elle ne laisse pas que d'être imprimée.

TIGRANE, *Tra.* attribuée à l'Ab. Boyer, mise au Thé. le dernier Déc. 1660, & qui, dit-on, fut défendue; elle n'a pas été imprimée.

TIMOCLÉE, *ou* la GÉNÉROSITÉ D'ALEXANDRE, *Tra.* de Morel, représentée en 1658; cette piéce, tirée de *Plutarque* & de *Diodore de Sicile*, est fort rare.

TIMOCLÉE, *ou* la JUSTE VENGEANCE, *Tra.* de Hardy, imprimée en 1628.

TIMOCRATE, *Trag.* de Th. Corneille, mise au Thé. en 1656, & tirée du Roman de *Cléopatre.* On n'avoit pas encore vû de piéces jouées si long-tems de suite que celle-ci, puisque les représentations en furent continuées pendant un hiver entier; le Roi l'alla voir sur le Thé. du Marais. La Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, qui surpassoit infiniment celle du Marais, entreprit aussi de jouer cette piéce; mais ces Coméd. ne reçurent pas tous les applaudissemens qu'ils attendoient, & le grand nombre de représentations qu'en avoient donné ceux du Marais, avoit fait qu'ils possédoient si bien cette Trag. qu'il fut impossible à ceux de l'Hôtel de Bourgogne,

qu'on appelloit les grands Comédiens, non seulement de les surpasser, mais même de les égaler ; & lorsqu'on vouloit la voir, on préféroit d'aller au Marais, où les Acteurs, las de l'avoir jouée 80 fois, & craignant d'oublier leurs autres rôles, supplierent le Public de leur permettre de retirer cette piece. Elle n'a cependant pas été reprise depuis.

TIMON. *Voyez* THIMON.

TIRCIS ET DORISTÉE, *Paro.* en vaudev. & en un Ac. avec des Div. du Ball. lyrique d'ACIS ET GALATÉE, par M. Favart, donnée au Thé. Ital. le 4 Sept. 1752.

TIRCIS ET URANIE. *Voyez* la CHASTETÉ INVINCIBLE.

TIRESIAS, *Op. Comi.* de M. Piron, en 3 Ac. donné en 1722.

TIRIDATE. Nous avons deux *Trag.* de ce titre ; l'une de l'Ab. Boyer, donnée en 1649 ; l'autre de Campistron, mise au Thé. le 12 Fév. 1691. Le sujet de cette derniere, ainsi que nous l'apprend l'Auteur dans son Avertissement, est tiré du second livre des *Roys*, chap. 13, où est rapporté l'amour incestueux d'*Amnon* pour sa sœur *Thamar* : le respect dû aux livres Sacrés empêcha Campistron de le traiter sous les vrais noms, & il se contenta de prendre les caracteres & quelques-uns des mouvemens de *David*, d'*Amnon* & d'*Absalon*, & de les donner à *Arsace*, à *Tiridate* & à *Artaban*, d'autant plus que l'Histoire rapporte que *Tiridate* perdit la vie par une langueur qui fut toujours inconnue, ce qui donnoit la liberté à l'Auteur de pouvoir attribuer cette langueur à la passion criminelle dont il ne pouvoit vaincre le penchant. Cette Trag. eut un succès complet, ayant été jouée 25 fois de suite. Dans une reprise qui en fut faite au mois d'Oct. 1727, Mlle Le Couvreur & les autres Actrices qui y jouoient, firent un changement à leurs habits que le Public approuva ; ces habits nouveaux, qui subsistent encore aujourd'hui, étoient pareils à ceux des Dames de la Cour, c'est-à-dire des corps de robes à longues queues traînantes.

TITAPOUF, *ou* le VOLEUR, *Com.* en un Ac. par Mlle Lonchamps, donnée trois fois au Thé. Fran. au mois de Nov. 1687 ; elle ne fut pas imprimée.

TITE ET BERENICE. C'est la trentiéme piéce du grand Corneille, il la donna en 1671, environ quatre ans après ATTILA. Cette *Tra.* fut, dit-on, une espece de duel excité par une illustre Princesse, qui mit aux mains nos deux fameux Auteurs tragiques, sans qu'ils le sçussent; la victoire fut remportée par le plus jeune. *Voyez* BERENICE, de Racine.

TITON ET L'AURORE, piéce en un Ac. donnée à l'Opé. dans les FRAGMENS, le 18 Fév. 1751: cet Acte, qui avoit déja été représenté à Versailles en 1750, est de M. Roy, & a été mis en musi. par M. Bury. Le sujet en est le rajeunissement de *Titon.*

TITON ET L'AURORE, *Pasto. héroï.* en 3. Ac. avec un Prol. Les paroles de la Pastorale sont de feu l'Ab. de La Marre, & la musi. de M. Mondonville. Cet Opé. est le 167me, & fut donné pour la premiere fois le 9 Janv. 1753: il eut beaucoup de succès, & est gravé partition *in-fol.* Le sujet du Prol. est le feu du Ciel ravi par Promethée pour animer les hommes: les paroles de ce Prol. sont de Houdart de La Motte. Cet Opé. a été parodié sous les titres de RATON ET ROSETTE, du RIEN & de TOTINET.

TOBIE. Il y a trois *Trag.* de ce titre; une par de Guersens, en 1579, & imprimée ensuite en 1604, sous le nom de Mesdames des Roches; une autre attribuée à Breton de la Fond, vers le même tems; & la troisiéme, par Jac. Ouyn, donnée en 1597, & imprimée en 1606.

La TOISON D'OR, *Tragi-Com.* de Pi. Corneille, en 5 Ac. en vers, mêlée de danses & de musi. elle fut représentée en 1660, dans le château de Neubourg en Normandie, appartenant au Marquis de Sourdeac, qui prit le tems du mariage de Louis XIV, & de la paix avec l'Espagne, pour faire une réjouissance publique de la représentation de cette piéce, composée exprès à cet effet. Outre ceux qui étoient nécessaires à l'exécution de ce dessein, qui furent entretenus plus de deux mois à Neubourg à ses dépens, il logea & traita plus de cinq cens Gentilhommes de la Province, pendant plusieurs représentations que la Troupe du Marais donna de cette Tragi-Com. qui fut ensuite jouée à Paris, au mois de

Fév. 1661, avec beaucoup de ſuccès, & un grand éclat par les machines & les décorations ; auſſi eſt-ce une des plus belles piéces à machines que nous ayons, & elles y ſont amenées avec un art infini. En 1664 on la remit au Thé. avec la même réuſſite. Le 9 Juil. 1683 on la reprit, avec un Prol. de La Chapelle, & il y avoit tout lieu de croire qu'elle auroit encore un grand ſuccès ; mais à peine achevoit-on le Prol. à la dixiéme repréſentation, que les Coméd. interrompirent le ſpectacle, étant informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. *Voyez* auſſi JASON, & ARLEQUIN JASON.

Le TOMBEAU DE MAITRE ANDRÉ, *Com.* en un Ac. en pro. par B... jouée à l'ancien Théâtre Italien le 29 Janv. 1695. Le Convoi burleſque d'un Cabaretier de Paris, fournit l'idée de cette bagatelle.

Le TOMBEAU DE NOSTRADAMUS, *Op. Comi.* en un Ac. en vaudev. par Le Sage, repréſenté à la Foire Saint-Laurent, en 1714.

TOMYRIS. Cette Reine des Scythes ayant gagné une bataille contre Cyrus, lui fit (ſelon quelques Auteurs) couper la tête, qu'elle fit plonger dans le ſang en prononçant ces paroles: Cruel, abreuve toi de ſang dont tu as toujours eu ſi grande ſoif. Ce trait d'Hiſtoire a fourni deux *Trag.* l'une de Borée, intitulée TOMYRE VICTORIEUSE, imprimée en 1627 ; & l'autre de Mlle Barbier, repréſentée le 23 Nov. 1706, avec peu de ſuccès, & que l'on prétend être de l'Ab. Pellegrin.

La TONTINE, *Com.* en un Ac. en pro. de Le Sage, repréſentée ſans ſuccès au Thé. Fran. le 20 Fév. 1732. Cette piéce avoit été préſentée & reçue des Coméd. dès 1708, mais des raiſons particulieres engagerent l'Auteur à ne la pas faire jouer alors.

Le TORISMOND, *Com.* traduite du *Taſſe*, par Dalibray, en 1636 : ce célébre Poëte Italien déclare lui-même que le *Toriſmond* eſt le moins parfait de ſes ouvrages, & Dalibray ne l'a certainement pas perfectionné.

TORQUATUS, *Trag.* attribuée à Maréchal, en 1645.

TOTINET, *Paro.* de TITON ET L'AURORE, par MM. Portelance & Poincinet, donnée à l'Op. Comi. au mois de Fév. 1753.

Le TOUR DE CARNAVAL, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Divert. par D'Allainval, donnée au Thé. Ital. pour la premiere fois le 24 Fév. 1726. Le Ballet étoit de Marcel, Maître à danser du Roi, & la musi. de Mouret : l'air du *Cahin Caha* eut une si grande vogue, qu'on a souvent depuis donné à cette piéce le titre de CAHIN CAHA. Quelques personnes prétendent que M. Panard a eu part à la composition de cette Com. cependant elle est imprimée, & a toujours été connue sous le seul nom de D'Allainval.

TOUT POUR AMOUR, *ou* le MONDE BIEN PERDU, *Trag.* traduite de l'Anglois, par M. l'Ab. Prevost, imprimée en 1735, & singuliere par l'invention.

La TRAGEDIE DE FRANÇOIS SPERA, *avec des Chœurs*, imprimée en 1608. *Spera*, Jurisconsulte, abjure les erreurs du Calvinisme ; il s'en repent & meurt de désespoir : c'est le sujet de la piéce, faite par un Protestant.

La TRAGEDIE DE GASPARD DE COLIGNY, Amiral de France, en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs, & sans distinction de scènes, par Chantelouve, imprimée en 1574. Le sujet de cette piece est vraiment tragique, puisqu'il contient *ce qui se passa à Paris à la cruelle journée de Saint-Barthelemi, en l'année* 1572, *avec le nom des plus illustres personnages qui y périrent.*

La TRAGEDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE, *où se voit de belles descriptions des animaux, Oiseaux, Poissons, &c.* par Ville Toustain, imprimée à Rouen, *in*-8°. sans date.

La TRAGEDIE DE SAMSON LE FORT, en quatre Ac. *contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse Dalila*, &c. Cette piéce est aussi de Ville Toustain, & a été imprimée sans date, on conjecture que ce fut vers 1620.

La TRAGEDIE DU ROY FRANC ARBITRE. *Voyez* le ROY FRANC ARBITRE.

La TRAGEDIE EN PROSE, *Com.* en un Ac. avec un Div. dont les vaudev. étoient aussi en pro. par M. Du Castre d'Aurigny ; elle fut représentée avec assez de succès, pour la premiere fois le 9 Mai 1730, pendant un voyage de la Cour, par les Coméd. François qui étoient restés à

Paris. La ſcene eſt dans les Foyers de la Comédie : cette piéce eſt plus un Prol. qu'une Com. La différence des ſentimens de quelques-uns de nos Auteurs d'alors, ſur la queſtion, *La verſification eſt-elle abſolument néceſſaire à la Tragedie*, en fournit le ſujet.

La TRAGEDIE SAINTE, *ou* les EVANGILES, par F. Daveſnes, en 1552.

TRAGI-COMEDIE DES ENFANS DE TURLUPIN, *malheureux de nature, où l'on voit les fortunes dudit Turlupin, le mariage d'entre lui & la Boulenoiſe, & autres mille plaiſantes joyeuſetés qui trompent la morne oiſiveté*; en quatre Ac. en vers de dix ſyllabes, donnée par Ville Touſtain, vers 1620.

La TRAHISON PUNIE, *Com.* de Dancourt, en 5 Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 28 Nov. 1707, ſans grand ſuccès. C'eſt la premiere piéce que cet Auteur ait faite en vers alexandrins. *Voyez* le TRAITRE PUNI.

Les TRAHISONS D'ARBIRAN, *Tragi-Com.* avec un Prol. par Douville, en 1638.

Le TRAITRE PUNI, *Com.* de Le Sage, en 5 Ac. en pro. imprimée en 1700. C'eſt la traduction d'une piéce Eſpagnole de D. *Francisco de Rojas*, & Dancourt en a fait ſa TRAHISON PUNIE.

TRASIBULE, *Tragi-Com.* de Montfleury, repréſentée avec peu de ſuccès à l'Hôtel de Bourgogne, en 1664.

Les TRAVAUX D'ULISSE, *Tra.* par Durval, jouée devant le Roi à Fontainebleau, en 1631.

Les TRAVERSES D'AMOUR, *Com.* de Roland Briſſet, en 1605. Le vrai titre de cette mauvaiſe piéce eſt, *Etranges & merveilleuſes traverſes d'Amour*.

Le TREBUCHEMENT DE PHAËTON, *Tra.* par un anonyme, imprimée en 1625, dans l'ancien Recueil du Théâtre François, & qui avoit paru l'année précédente.

Le TRÉSOR CACHÉ, *Com.* d'un anonyme, en 5 Ac. en pro. donnée une ſeule fois au Thé. Ital. le 17 Mai 1745, & qu'on ne finit pas même de jouer.

Le TRÉSOR SUPPOSÉ, *Com.* de M. Gueulette, en 3 Ac. en pro. avec des Divert. & des ſcenes Italiennes, repréſentée au Thé. Ital. le 7 Fév. 1720.

La TRÉSORIERE, *Com.* en 5 Ac. en vers de huit ſyllabes,

par Jacques Grevin, donnée en 1558.

Le TRIBUNAL D'AMOUR, *Com.* épisodique, en un Ac. en vers, qui tomba à la premiere représentation qu'en donnerent les Comé. Fran. le 12 Oct. 1750. Elle est de M. Landon.

TRIGAUDIN, *ou* MARTIN BRALLARD, *Com.* de Montfleury, en 5 Ac. en vers, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, le 26 Janv. 1674. Cette piéce, qui est trop libre pour le théâtre, est tirée d'une historiette inserée dans le Mercure, année 1672, sous le titre de la *Femme aux deux Maris*.

Le TRIOMPHE D'AMOUR, *Paslo.* de Hardy, donnée en 1623.

Le TRIOMPHE D'ARLEQUIN, *ou* le PELERINAGE DE LA FOIRE, *Com.* en un Ac. de Dominique, donnée au Thé. Ital. le 14 Sept. 1719.

Le TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST, *Tra. Apocalyptique*, traduite de *Jean Toxus*, en rimes françoises, par Jac. Bienvenu, jouée & imprimée à Genêve en 1562.

Le TRIOMPHE DE LA FOLIE, *Com.* de Dominique, en un Ac. en pro. & vaudevilles, avec un Divert. représentée par les Comé. Ital. sur leur Thé. de la Foire S. Laurent, le 24 Juil. 1723. C'est la critique de la Com. du NOUVEAU MONDE. La Folie plaisante la Raison, de s'être unie avec l'Amour, la chasse, & ordonne à sa riante suite de chanter & de danser. Voilà en peu de mots le plan de cette piéce.

Le TRIOMPHE DE LA LIGUE, *Tra.* attribuée à Pi. Matthieu, mais qu'on croit être d'un anonyme qui marque son nom par ces lettres R. J. N. Elle fut imprimée en Hollande en 1607. Il parut une seconde *Tra.* sous ce titre, par Gaillard, en 1636, *in*-8°, relative aux troubles de ce tems.

Le TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par M. Croquet, imprimée en 1736 dans ses *Saturnales Françoises*, & non représentée. *Voyez* PYTHIAS.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, 13me Opé. C'est un *Ball.* composé de vingt petites Entrées. Les vers de la piéce sont de Quinault, ceux pour les personnes de la Cour qui danserent dans ce Ball. sont de Benserade; la musi.

du tout eſt de Lully, & les machines furent conduites par Vigarani à la Cour, & par Rivani à Paris. Dans ce Ball. repréſenté à Saint Germain-en-Laye le 10 Mai 1681, danſerent Monſeigneur, & Mme la Dauphine, Mademoiſelle, le Prince & la Princeſſe de Conti, le Duc de Vermandois, Mlle de Nantes, avec ce qu'il y avoit de jeunes perſonnes diſtinguées à la Cour dans les deux ſexes; & ce mêlange fut ſi goûté, que lorſque l'on repréſenta le même Opéra à Paris, ſur le Thé. du Palais R. on y introduiſit des Danſeuſes, dont la Dlle *Fontaine* fut une des premieres, ce qui n'avoit pas encore été vû ſur ce Thé. Ces Danſeuſes ont composé depuis une des portions la plus brillante de l'Opéra.

Le TRIOMPHE DE L'AMOUR, *Com.* de M. de Marivaux, en 3 Ac. en pro. repréſentée au Thé. Ital. pour la premiere fois, le 12 Mars 1732.

Le TRIOMPHE DE LA PAIX, Opé. en 3. Ac avec un Prol. mis en muſi. par Gautier, repréſenté pour la premiere fois, avec un grand ſuccès, à Marſeille, le 28. Janv. 1685, lors de l'établiſſement de l'Opera dans cette Ville.

Le TRIOMPHE DE LA RAISON, *Com.* allégorique en 3 Ac. en pro. avec un Prol. & 3 Divert. par Ch. Coypel. Cette piéce fut jouée à Verſailles devant la Reine, par les Comé. Fran. le 17 Juillet 1730, dans une Fête que Mlle de Clermont donna à Sa Majeſté. Elle n'a pas paru à Paris, & ne fut pas imprimée.

Le TRIOMPHE DE L'HARMONIE, 127me. Opé. C'eſt un *Ball.* en 3 Entrées, repréſenté pour la premiere fois le 9 Mai 1737, repris le 23 Janv. 1738, & le 14 Juil. 1746. Les paroles en ſont de M. Le Franc; & la muſi. qui eſt gravée partition *in-fol.* de M. Grenet. Le Prol. eſt entre la Paix, l'Amour & l'Harmonie. La premiere Entrée eſt *Orphée* aux enfers, redemandant *Euridice*; la ſeconde eſt intitulée *Hilas*; & la troiſiéme eſt *Amphion* bâtiſſant les murs de Thebes. C'eſt le premier Opéra de ces deux Auteurs, & il eut dix-ſept repréſentations dans ſa nouveauté.

Le TRIOMPHE DE L'IGNORANCE, *Op. Comi.* en un Ac. donné en Mars 1732.

Le TRIOMPHE DE L'INTERÊT, *Com.* de M. de Boiſſy,

en un Ac. en vers libres, avec un Divert. & des vaudevilles, dont les airs sont de Mouret, donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 8 Nov. 1730. Cette piéce, qui eut un grand succès, est imprimée avec quelques scenes dont la représentation ne fut pas permise.

Le TRIOMPHE DE PLUTUS, *Com.* en un Ac. en pro. avec des Divert. dont la musique est de Mouret, représentée sur le Thé. Ital. le 22. Avr. 1728. Cette piéce est de M. de Marivaux; on l'avoit annoncée cependant dans quelques catalogues sous les noms de P*** & T***.

Le TRIOMPHE DES ARTS, *Ball.* de Benserade, dansé par Louis XIV, en 1663.

Le TRIOMPHE DES ARTS, 49me Opé. C'est un *Ball.* en 5 Entrées, sans Prolo. dont les vers sont de La Motte, & la musi. de La Barre. Il fut représentépour la premiere fois le 16 Mai 1700, & est imprimé partition in-4°. L'*Architecture*, la *Poësie*, la *Musique*, la *Peinture*, & la *Sculpture* forment les cinq Entrées.

Le TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS, *Com.* de Gillet, en 1642. Cette piéce est attribuée aussi à Gilbert. Ces cinq passions sont l'*Orgueil*, l'*Ambition*, l'*Amour*, la *Jalousie*, & la *Haine*.

Le TRIOMPHE DES DAMES, *avec l'explication du combat de la Barriere & de toutes les Devises*, *Com.* en 5 Ac. en pro. attribuée à Th. Corneille, & donnée avec un grand succès, en 1676. Cette piéce est d'une invention nouve, & avec des machines : à la place des scenes, il se trouve imprimé dans chaque Ac. un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs.

Le TRIOMPHE DU TEMS, *Com.* de Le Grand, représentée au Thé. Fran. avec succès, le 18 Oct. 1725. Cette Com. est composée d'un Prolo. & de trois petites piéces en un Ac. en pro. avec des Divert. dont la musi. étoit de Quinault. Le TEMS PASSÉ, le TEMS PRÉSENT, & le TEMS FUTUR, sont les titres des trois petites piéces. *Voyez* les AMANS RIDICULES.

Le TRIPLE MARIAGE, *Com.* de M. Nericault Destou-

ches, en un Ac. en pro. avec un Divert. dont la musi. est de Gilliers, représentée au Thé. Fran. le 7 Juillet 1716. Cette piéce fut faite, à ce que l'on prétend, sur une aventure arrivée à Paris entre M. de S. Aul... sa fille & son fils.

La TROADE. Nous avons trois *Tra.* sous ce nom. La premiere, avec des Chœurs, de Rob. Garnier, imprimée en 1578, & qui a pour second titre, la DESTRUCTION DE TROYE; la deuxiéme, de Salebray, donnée en 1640; & la troisiéme, de Pradon, qui fut représentée pour la premiere fois sur le Thé. de l'Hôtel de Bourgogne, le 17 de Janv. 1679. Il a suivi l'ordre de la *Troade* de *Seneque*, en rassemblant les deux Tra. qu'*Euripide* avoit composées sous les titres d'*Hercule* & de la *Troade*; & tout cet assortiment ne forme qu'une assez désagréable piéce; mais comme elle fut représentée une fois devant le Roi, Pradon croit que cette circonstance suffit pour le mettre à couvert de la censure.

Les TROIS COMERES, *Op. Comi.* en 3 Ac. par MM. Le Sage & D'Orneval, donné en 1723.

Les TROIS COUSINES, *Com.* de Dancourt, en 3 Ac. en pro. avec un Prolo. & des Interm. dont la musi. est de Gilliers : elle fut représentée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 17 Oct. 1700, & avec succès : on la revoit toujours avec plaisir. Dans une reprise faite de cette piéce en 1724, on y mit un nouveau Prolo. & elle fut jouée vingt-six fois.

Les TROIS DOCTEURS RIVAUX, petite piéce de Moliere, faite pour la province, & dont il ne nous reste que le titre.

Les TROIS ENFANS DANS LA FOURNAISE. *Voyez* les ENFANS DANS LA FOURNAISE.

Les TROIS EPREUVES. *Voyez* l'INCONSTANT.

Les TROIS FRERES, *Com.* en 3 Ac. par l'Auteur de la VIE EST UN SONGE, jouée au Collége des Quatre Nations le 11 Août 1740.

Les TROIS FRERES RIVAUX, *Com.* par La Font, en un Ac. en vers, donnée au Thé. Fran. le 4. Fév. 1713, avec succès, & qui se joue assez souvent.

Les TROIS GASCONS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un

Divert. de MM. La Motte & Boindin, représentée au Thé. Fran. vers le milieu de l'année 1702. Elle est imprimée dans le Théâtre & sous le nom de Boindin.

Les TROIS ORONTES, *Com.* en 5 Ac. en vers, tirée du conte des trois *Racan*, par l'Ab. Boisrobert, imprimée en 1653. Elle se trouve dans le sixiéme volume du Recueil de l'ancien Théâtre François.

Les TROIS JOURNÉES D'HELIE, par Miles de Norry. On ne sçait rien de plus que le titre de cette piéce.

Les TROIS PROLOGUES, *Op. Comi.* mêlé de chants & de danses, donné le 30 Juin 1739.

Les TROIS RIVAUX, *Com.* en 5 Ac. en vers, par un anonyme, qu'on dit être M. Collet, représentée au Thé. Fran. le 4 Fév. 1743.

Les TROIS SPECTACLES. C'est le premier ouvrage de M. d'Aigueberre : il est composé d'un Prolo. en pro. & de trois petites piéces en un Ac. sçavoir la *Tra.* de POLIXENE, en vers ; la *Com.* de l'AVARE AMOUREUX, en pro. & la *Pasto. héroïque* de PAN ET DORIS, espece d'Opéra, avec un Ball. & des Chœurs, dont la musique est de Mouret : la premiere représentation s'en donna aux François le 9 Juil. 1729. Son succès lui attira une Parodie au Thé. Ital. sous le titre de MELPOMENE VENGÉE, qui ne réussit pas ; & depuis (le 4 Sept. 1729) l'Auteur, lui-même donna à ce Théâtre une Paro. de sa Tra. de *Polixene*, en un Ac. & en vers sous le titre de COLINETTE.

Les TROIS VISAGES, *Com.* en un Ac. en vers, par de Villiers, en 1664. Cette piéce est rare.

Les TROMPERIES, *Com.* en 5. Ac. en pro. de Pi. La Rivey, donnée en 1597, & imprimée en 1611.

Le TROMPEUR PUNI, *ou* l'HISTOIRE SEPTENTRIONALE, *Tragi-Com.* de Scudery, imprimée en 1634 *in*-8°. Elle est tirée des Romans d'*Astrée* & de *Polexandre*.

Le TROMPEUR TROMPÉ, *ou* la RENCONTRE IMPRÉVUE, *Op. Comi.* en un Ac. par M. Vadé, donné pour la premiere fois le 18 Fév. 1754. C'est une fort jolie piéce.

Les TROMPEURS TROMPÉS, *ou* les FEMMES VERTUEUSES, *Com.* en un Ac. en vers, par Rosimond, donnée en 1670.

Le TROPHÉE DE FIDELITÉ, *Com. Pasto.* dédiée aux beaux

Esprits, par un anonyme, en 1632. Cette piece est fort rare.

Les TROQUEURS, *Interm.* en musique en un Ac. donné à l'Op. Comi. le 30 Juillet 1753, & qui eut beaucoup de succès : les paroles en sont de M. Vadé, & la musique de M. Dauvergne. C'est le premier ouvage de ce genre que nous ayons dans le goût proprement Italien.

TROYE. *Voyez* DESTRUCTION DE TROYE, & HISTOIRE.

Les TROYENNES, *Trag.* de M. de Châteaubrun, donnée au Thé. Fran. le 11 Mars 1754, & qui a eu assez de succès, après différentes corrections. Il y a plus de trente ans que cette piéce étoit composée, mais des raisons particulieres avoient empêché l'Auteur de la faire représenter.

TURCARET, *Com.* en 5 Ac. en pro. de M. Le Sage, mise au Théâtre François le 14 Fév. 1709. Cette piéce n'eut pas un grand nombre de représentations, à cause du grand froid qu'il faisoit, mais on la revoit souvent avec plaisir. Elle offre au naturel la conduite de quelques-uns de nos Financiers, leurs dépenses excessives, leurs folles amours pour des femmes de condition, dont ils sont ordinairement les dupes : enfin le manege des nouveaux parvenus y est si bien marqué, qu'on croit voir revivre les *Thevenin* & les de *La Noue*, auxquels les traits de cette Comédie se pouvoient particulierement appliquer. Elle est imprimée avec un dialogue entre Dom *Cleophas* & le *Diable Boiteux*, dont une partie est un Prologue, & le reste une critique, & qui fut joué dans la nouveauté de cette piéce.

TURNUS, *Tra.* tirée de l'*Eneïde*, par Brosse l'aîné, en 1646. Il y avoit déja une ancienne *Tra.* intitulée TURNE, composée par Jean Prevost en 1614, & qui est avec des Chœurs.

Le TUTEUR, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro., représentée au Thé. Fran. le 13 Juil. 1695, avec succès.

Le TUTEUR TROMPÉ, piéce en scenes détachées, jouée à Versailles devant Monseigneur le Dauphin le 11. Déc. 1733.

Les TYNDARIDES. C'est le nom qui fut donné à Castor & Pollux enfans du Roi Tyndarus. Danchet a fait une *Tra.*

sur ce sujet, laquelle fut représentée pour la premiere fois le 16 Dec. 1707.

TYR ET SIDON, *Tragi-Com.* avec des Chœurs, par Dancheres, imprimée en 1608, dans les Mêlanges Poëtiques de cet Auteur. Nous avons encore une Tra. de TYR ET SIDON, donnée par Schelandre en 1628, & séparée en deux journées, chacune en 5 Ac. en vers. La premiere journée représente les funestes succès des Amours de *Léonte* & de *Philosine*; & la seconde, les divers empêchemens & l'heureux succès de *Belcar* & de *Méliane*.

Le TYRAN, *Com.* en 5. Ac. en pro. par M. de Fontenelle, imprimée en 1751.

Les VACANCES, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Divert. dont la musi. est de Gilliers: elle fut jouée au Thé. Fran. le 31 Oct. 1696, & s'y redonne souvent. La scene est dans le village de *Grimaudin*, qu'on suppose en Brie.

Les VACANCES DES THÉATRES, *Op. Comi.* en un Ac. par Fuzelier, donné en 1724.

VALENTINIEN, *Tra.* de Gillet de la Tessoniere, en 1648.

VALERIEN, *Tra.* de Riouperoux, jouée une seule fois, en 1690, & qui n'est pas imprimée.

Le VALET ASTROLOGUE, *Com.* en un Ac. en pro. par Nic. Grandval, représentée à Rouen en 1697.

Le VALET AUTEUR, *Com.* par Delisle, en 3 Ac. en vers libres, représentée sur le Thé. Ital. pour la premiere fois le 2 Août 1738, & qui fut applaudie, quoique le titre n'ait de rapport à la piéce qu'autant qu'on veut bien s'y prêter; en effet, celui de *Valet intrigant* est tout au plus celui qui s'y trouve rempli, n'étant question de sa part que d'inventer des fourbes.

LE VALET EMBARRASSÉ, *ou* la VIEILLE AMOUREUSE, *Com.* en vers & en 3 Ac. par Avisse, donnée avec applaudissement sur le Thé. Ital. le 19 Mars 1742.

Le VALET ÉTOURDI, *Com.* attribuée à Rosimond, mais

dont on n'indique pas le tems précis de la représentation.

Le VALET MAITRE. Il y a deux *Com.* de ce titre ; l'une en 5 Ac. en vers, non achevée, brûlée dans les papiers de Dufrény ; l'autre en 3 Ac. aussi en vers, par M. de Moissy, donnée au Thé. Fran. le 6 Oct. 1751, pendant le voyage de Fontainebleau, & qui n'eut que six représentations. Elle est dédiée à Monseigneur le Dauphin.

Les VALETS, *Op. Comi.* d'un Ac. donné le 21 Sept. 1741.

Les VALETS MAITRES, *Com.* de M. de Boissy, en deux Ac. en vers, donnée sur le Thé. Ital. le 19 Fév. 1748.

VANDA, Reine de Pologne, *Tra.* de Linant, donnée au Thé. Fran. le 17 Mai 1747, & qui n'eut que cinq représentations.

Les VAPEURS, *Com.* en trois Ac. en vers, brûlée dans les papiers de Dufrény à sa mort. *Voyez* la MALADE SANS MALADIE. Il a paru par la voie de l'impression en 1753, une piéce sous ce même titre des VAPEURS : elle est en un Ac. en vers avec des vaudevilles, & a été composée par M. Le Fort.

VARRON. Il y a eu deux *Tra.* de ce titre : la premiere par Dupuy, mise au Thé. le 14 Nov. 1687, & qui n'eut que sept représentations, malgré les changemens que l'Auteur y fit après la quatriéme : elle n'a pas été imprimée. La seconde, de M. le Vicomte de Grave, donnée au Thé. Fran. le 20 Dec. 1751, & retirée après la seiziéme représentation. Cette piéce, qui est toute d'invention, réussit principalement par les situations bien ménagées ; on a vû peu de Tra. où il y ait autant d'art & de conduite, mais on auroit souhaité de trouver dans celle-ci plus d'action & d'intérêt.

Le VASSAL GENEREUX, *Tragi-Com.* de Scudery, imprimée en 1636.

VASTHI RÉPUDIÉE, *Tra.* de Pi. Matthieu, en 1588. *Voyez* aussi ESTHER & AMAN.

Le VAUDEVILLE, *Op. Comi.* d'un Ac. donné les 3 Fév. 1737, & 20 Fév. 1743.

Le VEAU PERDU, *Com.* en un Ac. en pro, par La Fontaine, mise au Thé. Fran. avec succès, le 22 Août 1689, sous

ſous le nom de Chammêlé, mais qui n'eſt cependant pas dans ſes Œuvres, n'ayant même pas été imprimée.

VENCESLAS, *Trag.* de Rotrou, donnée en 1648. C'eſt la ſeule de ſes Trag. qui ſoit reſtée en poſſeſſion du Théâtre, où malgré ſon air gothique & ſa verſification ſurannée, elle fait encore beaucoup de plaiſir. Cette piéce eſt en quelque façon une traduction en vers d'une Trag. Eſpagnole intitulée, *On ne peut être pere & Roi*, & qui eſt de François de *Roxas*, dont les ouvrages ſont dans la Bibliotheque du Roi.

Les VENDANGES. Nous avons deux *Com.* de ce titre; la premiere par Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Div. dont la muſi. eſt de Grandval le pere, donnée au Thé. Fran. le 30 Sept. 1694: la ſeconde, quoique non achevée, ſe trouve imprimée dans les Œuvres de Regnard ſon Auteur: elle eſt en un Ac. en vers.

Les VENDANGES DE CHAMPAGNE, *Op. Comi.* de Fuzelier, en un Ac. donné en 1724.

Les VENDANGES DE SURESNE. Du Ryer nous a donné en 1636 une *Com.* de ce titre, en 5 Ac. en vers; & Dancourt qui l'a preſque toute copiée, nous en a donné une autre en un Ac. en pro. avec un Divert. dont la muſi. eſt de Gilliers: elle fut jouée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 15 Oct. 1695, & eut un ſuccès très-brillant, ayant été repréſentée 37 fois de ſuite.

La VENGEANCE COMIQUE, petite *Com.* de M. D'Alençon, tirée des *mille & un jour*, & mêlée de ſcenes Italiennes, jouée au Thé. Ital. le 26 Juin 1718, & qui n'eſt pas imprimée.

La VENGEANCE DE COLOMBINE, *Comi.* par Barbier, de Lyon, donnée en 1703.

LA VENGEANCE DE LA MORT DE CESAR, *Tra.* de Guerin du Bouſcal. *Voyez* la MORT DE BRUTE.

La VENGEANCE DE L'AMOUR, *Com.* de M. Jolly, en 3 Ac. en vers, qui ne fut jouée qu'une fois au Thé. Fran. le 4 Dec. 1721: elle n'eſt pas imprimée.

La VENGEANCE DE MELPOMENE, *Op. Comi.* en forme de Prol. donné le 12 Juil. 1753, à la Foire S. Laurent: il eſt de M. Anſeaume, ſous-Directeur de l'Op. Comique.

La VENGEANCE DES MARQUIS, *Com.* en un Ac. en pro. par Villiers, donnée en 1664 : c'est une piéce satyrique contre Moliere.

La VENGEANCE DES SATYRES, *Com. Pasto.* en 3 Ac. en vers, par Isa. Du Ryer, imprimée en 1609. Cette piéce reparut en 1611, en 5 Ac. avec un Prolo. ce qui la rendoit fort différente.

La VENGEANCE TROMPÉE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. de M. Morand, représentée à Arles pour la premiere fois, le 15 Sept. 1742, & ensuite dans différentes villes de province. Elle est imprimée dans ses Œuvres.

VENISE SAUVÉE, *Tra.* imitée de l'Anglois d'*Otway*, & représentée pour la premiere fois sur notre Théâtre le 5 Dec. 1746, avec succès. C'est la premiere piéce de M. de La Place, Auteur de la traduction du *Théâtre Anglois*.

La VENITIENNE, 64[me] Opé. C'est une *Com. Ball.* en 3 Ac. dont les paroles sont de La Motte, & la musi. de La Barre : la premiere représentation s'en donna le 26 Mai 1705 : elle n'est pas imprimée en musique. Le Prol. est entre Momus & Euterpe ; le Diver. de ce Prol. est formé par tous les Comédiens Italiens à caractere.

VENUS, Fête galante en un Ac. avec un Prol. chantée devant Monseigneur le 27 Janv. 1698. Les paroles en sont de Danchet, & se trouvent imprimées dans ses Œuvres.

VENUS ET ADONIS, *Com.* par D. V. donnée en 1665.

VENUS ET ADONIS, 41[me] Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. du fameux Rousseau, mise en musi. par Desmarets. Elle fut représentée pour la premiere fois le 17 Mars 1697, & est imprimée partition *in*-4°. La scene du Prol. est une plaine bornée par la vue de Marly ; deux Nimphes & le Pasteur Palemon en sont les interlocuteurs.

Le VERITABLE SAINT GENEST, *Trag.* de Rotrou, donnée en 1646. Trois Comédiens, sçavoir *Genest*, *Ardaleon* & *Porphire* devinrent Chrétiens en jouant les Mysteres de notre Religion, & tous trois souffrirent le martyre. Ce trait de l'Histoire Ecclésiastique a fourni le sujet de cette piéce.

Les VERITABLES FRERES RIVAUX, *Tragi-Com.* par Chevreau, imprimée en 1641.

La VERITÉ FABULISTE, *Com.* en un Ac. en pro. mêlée de Fables en vers, avec un Divert. par De Launay, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 29 Nov. 1731, avec succès. On ajouta ensuite deux nouvelles scenes à cette piéce.

La VERITÉ MENTEUSE, *Com.* attribuée à Boisrobert; & indiquée sans date.

Le VERT-GALANT, *Com.* de Dancourt, en un Ac. en pro. avec un Divert. mis en musi. par Gilliers, représentée au Thé. Fran. en Décem. 1714. L'aventure d'un Teinturier, qui pour se venger du galant de sa femme, le fit teindre en vert dans une de ses chaudieres, fut saisie par Dancourt pour en faire le sujet de cette piéce.

Les VERTUEUSES GALANTES. *V.* GALANTES VERTUEUSES.

La VEUVE. Nous avons trois *Com.* de ce titre. La premiere, en 5 Ac. en pro. & imprimée en 1579, est de Je. de La Rivey. La deuxiéme, en 5 Ac. en vers, aussi intitulée lors de la représentation, le TRAITRE TRAHI, fut donnée en 1634 par Pi. Corneille: cette piéce n'est pas plus réguliere que ses deux premieres pour l'unité de lieu; à l'égard du tems, elle renferme un espace de cinq jours; cet illustre Auteur ne pouvant encore se soumettre à la regle rigoureuse des vingt-quatre heures. La troisiéme, en un Ac. en pro. par Chammélé, mise au Théâtre Fran. le 30 Juillet 1699, avec peu de succès, & qui n'est pas imprimée. Elle fut faite, dit-on, sur ce que la *Raisin* n'avoit pû pleurer la mort de son mari, quoiqu'elle l'aimât beaucoup.

La VEUVE A LA MODE. Il y a deux *Com.* ainsi intitulées; l'une en un Ac. en vers, attribuée à De Visé, & par d'autres Auteurs, à de Villiers, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1667; l'autre de MM. F** & Saint-Foix, en 3 Ac. en pro. avec un Divert. qui représente les grands Jours ou Arrêts de l'Amour. Cette piéce fut applaudie au Thé. Ital. où on la représenta pour la premiere fois le 26 Mars 1726; mais elle n'est pas imprimée. On peut en voir l'argument & le Divert. dans le premier tome du *Nouveau Théâtre Italien.*

La VEUVE COQUETTE, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par M. Desportes, donnée au Thé. Ital. le 28 Oct. 1721.

La VEUVE DE PIGMALION, *Com.* en un Ac. par un anonyme, imprimée dans les *Amusemens des Fées*, en 1748.

La VEUVE IMPERTINENTE. *Voyez* le FEINT POLONOIS.

Les VEUVES DU LANSQUENET, *Com.* de Palaprat, qui n'a pas été imprimée, ni représentée.

Les VEUVES TURQUES, *ou* les VEUVES RIVALES, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Divert. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 21 Août 1747. Cette jolie piéce, qui avoit été faite pour *Saïd Effendy*, Ambassadeur Turc à Paris, & jouée en sa présence par une illustre Société, est assez dans le goût Turc, & a été traduite en cette langue par le fils de l'Ambassadeur.

La VICTIME DE L'ETAT, *ou* la MORT DE PLAUTIUS SILANUS, Préteur Romain, *Tra.* de De Prades, imprimée en 1649. L'Auteur n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il la composa. *Voyez* SILANUS.

La VIE DE L'HOMME. *Voyez* ZOANTROPIE.

La VIE EST UN SONGE, *Com. héroïque*, en 3 Ac. en vers libres, par M. de Boissy, représentée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 11 Nov. 1732, & bien reçue. C'est une traduction, ou plutôt une imitation, d'une piéce Italienne sous le même titre, qui fut jouée le 17 Fév. 1717. avec un très-grand succès. Le sujet est tiré de l'Espagnol, intitulé *La vita es suena*, de Lopes de *Vega*.

Nous avons une seconde Com. de la VIE EST UN SONGE, aussi en 3 Ac. en vers, tirée de la piéce Espagnole, mais autrement traitée que celle de M. de Boissy: elle fut représentée au Collége des Quatre Nations, le 11 Août 1738, avec les CAPTIFS, Com. aussi en 3 Ac. tirée de *Plaute*. Ces piéces eurent tant de succès, que Madame la Duchesse du Maine désira les voir représenter par les mêmes Acteurs, qui allerent les jouer à Sceaux le 24 du même mois. Elles méritoient certainement cet honneur, par les beautés qui s'y trouvent répandues en grand nombre. L'Auteur de ces deux piéces a fait depuis ALCESTE, le DANGER DES RICHESSES, les PETITS MAITRES, & les TROIS FRERES.

Le VIEILLARD AMOUREUX, *Com.* par Mlle Pascal; cette piéce est en vers de huit syllabes; elle fut faite sur une Histoire arrivée à Lyon, & jouée & imprimée dans cette ville en 1664.

Le VIEILLARD COURU, *Com.* en 5 Ac. en pro. par de Visé, donnée trois fois au mois de Mars 1696. C'étoit, à ce qu'on prétend, un vieux Commissaire aux Saisies réelles qu'on jouoit dans cette piéce, sous le nom de *Forfadel*, qui étoit son véritable nom, à une lettre près.

Les VIEILLARDS INTÉRESSÉS. *Voyez* le DÉDIT INUTILE.

Les VIEILLARDS RAJEUNIS, *Com.* d'un anonyme, en un Ac. en vers, avec un Divert. mise au Thé. Fran. le 9 Nov. 1743; l'Auteur la retira après cette seule représentation, & elle n'a pas été imprimée. Le 28 Juin 1738 on donna un *Op. Comi.* du même titre, & en un Acte.

Le VIEUX MONDE, *ou* ARLEQUIN SOMNAMBULE, *Com.* de Fuzelier, en un Ac. en pro. avec un Divert. donnée au Thé. Ital. le 16 Sept. 1722, avec les NOCES DE GAMACHE, du même Auteur.

Le VINDICATIF GÉNÉREUX, *Com.* de M. Néricault Destouches, représentée une seule fois le 10 Décem. 1741, & imprimée sous le titre de l'AMOUR USÉ, qui lui est plus propre que l'autre, qui a peut-être contribué à sa chûte. *Voyez* la préface de cette piéce.

VIRGINIE. C'étoit la fille d'un Tribun militaire, qui fut fiancée avec *Illicus*, Tribun du Peuple. *Appius-Claudius*, Décemvir, étant devenu amoureux de cette fille, suborna un citoyen pour revendiquer *Virginie* comme son esclave: le Décemvir, devant qui l'affaire fut portée, la lui adjugea pour se la faire livrer ensuite; mais le pere de *Virginie*, pour prévenir la honte de sa fille, lui plongea dans le sein un coûteau qu'il saisit sur l'étal d'un Boucher. Cet événement, qui fit abolir la puissance des Décemvirs, a fourni le sujet de trois *Tra.* la premiere, de Mairet, donnée en 1634; la seconde, de Le Clerc, en 1645; & la troisiéme, de Campistron, mise au Thé. le 12 Fév. 1683, & qui est sa premiere Tragédie.

Les VISIONAIRES, *Com.* en 5 Ac. en vers, par Desmarets, donnée en 1637; c'est son chef-d'œuvre, & elle eut tant

de succès que les beaux esprits de ce tems l'appelloient l'inimitable Com. Selon Baillet, cette piéce a été comme le sceau du véritable caractere de l'esprit de son Auteur. Quoiqu'il y introduise un Auteur qui s'oppose à l'établissement de la gênante regle des 24 heures, elle y est cependant observée, & c'est la seconde piéce où elle l'ait été. On prétend que Desmarets y a fait plusieurs portraits d'après nature; que celle qui aime Alexandre étoit Mme de Sablé, que la Coquette étoit Mme de C... & la Vertueuse Mme de Rambouillet. Les Coméd. ayant voulu rejouer en 1719 cette Com. son ancienne réputation ne lui donna pas l'avantage d'être seulement entendue jusqu'à la fin. Quelques Catalogues parlent d'une *Tragi-Com.* des VISIONAIRES, par Mairet, mais on ne la trouve pas.

La VISITE DIFFERÉE, *Com.* attribuée à Jean Claveret, & peu connue.

Les VISITES DU JOUR DE L'AN, *Com.* en un Ac. en vers, par M. Vadé, représentée une seule fois sur le Thé. Fran. le 3 Janv. 1749, & non imprimée.

ULYSSE, *Trag.* tirée de l'*Odissée*, par Champ-Repus, donnée en 1600.

ULYSSE DANS L'ISLE DE CIRCÉ, *ou* EURILOCHE FOUDROYÉ, *Tragi-Com.* de Cla. Boyer, représentée sur le Thé. des machines du Marais, au mois de Déc. 1648.

ULYSSE ET CIRCÉ, *Com.* en 3 Ac. en pro. par L. S. A. D. S. M. jouée sur l'ancien Thé. Ital. le 20 Oct. 1691. On attribue une piéce du titre de celle-ci à de La Selle, on la dit imprimée en 1691, & peu connue; ce pourroit bien être la même.

ULYSSE, ET PÉNÉLOPE, 58me Opé. C'est une *Tra.* en 5 Ac. de Guichard, mise en musi. par Rebel le pere: la premiere représentation s'en donna le 23 Janv. 1703, & elle est imprimée en musi. partition *in*-4°. Le Prol. est entre Orphée, la Seine, des Bergers & des Sauvages.

UNE NUIT DE PARIS, *Com.* en un Ac. en pro. avec un Prol. par un anonyme, imprimée en 1640.

L'UNION D'AMOUR ET DE CHASTETÉ, *Pasto. en 5 Ac. en vers, avec des Chœurs ou Chansons*, par Albin Gaultier, imprimée en 1606.

L'UNION DES DEUX OPERA, *Com.* de Dufrény, en un Ac. en pro. donnée sur l'ancien Thé. Ital. le 16 Août 1692. L'OPERA DE VILLAGE, que les Coméd. Fran. jouerent quelque tems après l'OPERA DE CAMPAGNE des Ital. donna lieu à cette petite piéce.

Les VŒUX ACCOMPLIS, espece de *Farce* sur la naissance du Duc de Bourgogne, donnée au Thé. Ital. le 6 Oct. 1751, par M. Panard.

Le VOLONTAIRE, *Com.* de Rosimond, donnée le 6 Mars 1676; cette piéce est en un Ac. en vers, & n'eut que cinq représentations.

VONONEZ, *Tra.* de Belin, représentée quatre fois au mois de Janv. 1701; elle n'est pas imprimée.

VORCESTER, *ou* la VENGEANCE RAISONNÉE, *Tragi-Com.* en un Ac. en vers, par un anonyme, imprimée en 1748: l'Auteur dit dans sa préface, qu'on ne doit regarder sa piéce que comme un essai moral sur le génie Anglois.

Les VOYAGES DE L'AMOUR, 124me Opé. Les paroles de ce *Ball.* sont de M. de La Bruere, & la musi. de M. Boismortier; il est composé de quatre entrées & d'un Prol. & c'est le premier ouvrage de ces Auteurs. Cet Opé. fut représenté pour la premiere fois le 3 Mai 1736, & est gravé partition *in*-4°: les vers en sont des plus lyriques. Le Prologue se passe dans les Jardins de Cythere entre l'Amour, la Volupté, les Graces & Zéphire qui invite Cupidon à se blesser de ses propres traits, pour éprouver lui même le plaisir d'aimer; ce Dieu lui répond qu'il voudroit trouver un cœur fidele: Zéphire lui conseille de parcourir le *Village*, la *Ville* & la *Cour*, pour trouver ce cœur qu'il souhaite; l'Amour y consent, & c'est ce qui fait le sujet du Poëme: mais il a beau voyager & se transformer, le Village seul lui offre un objet constant. La troisiéme entrée de ce Ballet, qui se passoit à la Cour d'Auguste, où l'Amour, sous le nom d'*Emile*, paroissoit épris de la fameuse *Julie*, n'ayant pas plû comme les autres, les Auteurs y en substituerent une autre en très-peu de tems, & en cet état cet Opéra fut représenté dix-huit fois.

URANIE, *Tragi-Com.* de Bridard, en 1631.

Les URNES VIVANTES, *ou* les AMOURS DE PHÉLIDON

ET POLIBELLE, *Tragi-Com.* de Boiſſin de Gallardon; imprimée en 1618. Cette piéce eſt en quatre Ac. chacun deſquels porte un titre différent; le premier *Phélidon & Polibelle*, le ſecond *Alcyone*, le troiſiéme *Roſérin*, & le dernier *Liline* : elle n'a point de dénouement.

L'USURIER, *Com.* en 5 Ac. dont l'Auteur ne jugea pas à à propos de ſe faire connoître, on croit pourtant que c'eſt de Viſé; elle fut jouée au mois de Fév. 1685, alternativement avec la Tra. d'ANDRONIC, mais il s'en faut bien qu'elle ne fut reçue auſſi favorablement: c'eſt ſouvent, dit un Auteur, le ſort des piéces qui attaquent les mœurs corrompues du ſiécle, d'être critiquées; dans les premieres repréſentations on ſe récria ſur-tout de ce qu'on avoit mis ſur le Thé. des Abbés, & on appliqua à un particulier ce qui convenoit à plus de mille. Cette piéce n'a pas été imprimée.

L'USURIER GENTILHOMME, *Com.* de Le Grand, en un Ac. en pro. avec un Div. mis en muſi. par Grandval pere, repréſentée au Thé. Fran. en 1713, avec un très-grand ſuccès. Cette petite piéce, qui eſt fort réjouiſſante, ſe donne ſouvent au Public; c'eſt une peinture de Payſans enrichis, qui fait voir que la fortune ne corrige pas les défauts de l'éducation.

XERCÈS, *Ball.* danſé devant Louis XIV.

XERCÈS, *Tra.* de M. de Crébillon, qui ne fut repréſentée qu'une ſeule fois, le 7 Fév. 1714, & n'a paru par l'impreſſion qu'en 1749, immédiatement après CATILINA, du même Auteur.

XERXÈS, *Trag.* en 5 Ac. en vers, par le P. . . . . . . Jéſuite, imprimée à Lyon en 1749.

Les YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES, *Pasto.* de Boursault, en 3 Ac. en vers, représentée en 1663. C'est le Poëme de la *Métamorphose des yeux de Philis en Astres*, qui fit tant d'honneur à l'Ab. de Cerisy, que Boursault mit en Pastorale. *Voyez* la Préface de cette piéce.

L'YDYLLE DE LA PAIX, *Divertisse.* dont les vers sont de Racine, & la musi de Lully; il fut chanté à Sceaux dans l'année 1685, & est imprimé partition générale *in-fol.* avec l'EGLOGUE DE VERSAILLES, aussi de Lully. Ces Divertiss. ont été représentés, par l'Acad. R. de Musi. ensemble ou séparément en différens tems.

ZAÏDE, *Tra.* par La Chapelle, donnée pour la premiere fois le 29 Janv. 1681. Le nom de *Zaïde* que porte cette piéce, ainsi que l'Opéra de l'article suivant, ne leur donne rien de commun avec le beau Roman que M. de Segrais, ou plutôt Mme de la Fayette, a fait sous ce titre.

ZAÏDE, 133me Opé. C'est un *Ball. héroï.* en 3 Ac. précédés d'un Prol. les paroles sont de La Marre, & la musi. de M. Royer, elle est gravée partition *in-fol.* la premiere représentation s'en donna le 3 Sept. 1739, & il eut du succès. Le Prologue se passe entre Mars, Venus & l'Amour. Le sujet de la piéce est, à peu de chose près, imaginé; il n'y a d'historique que la haine des *Zégris* & des *Abencerages*: on auroit voulu que le fond de l'ouvrage fût plus intéressant, & la versification en satisfit plus que le plan.

ZAÏRE, *Tra.* de M. de Voltaire, donnée au Thé. Fran. en Sept. 1732. Dans un extrait que l'Auteur a lui-même donné de sa piéce, dans un Mercure de France, il nous apprend qu'il n'a employé que trois semaines à la com-

poſer; cette précipitation ne s'eſt point fait ſentir dans cet ouvrage, qui eſt tout d'invention, ni dans ſon ſuccès, ayant eu plus de trente repréſentations : cette Tra. eſt regardée comme la plus intéreſſante de l'Auteur, & l'une des plus touchantes qu'il y ait au Thé. Il en parut deux Paro. ſur le Thé. Ital. l'une ſous le titre d'ARLEQUIN AU PARNASSE, & l'autre ſous celui des ENFANS TROUVÉS.

ZAÏS, 155me Opé. C'eſt un *Ball. héroï.* en quatre Ac. dont les vers ſont de M. de Cahuſac, & la muſi. de M. Rameau ; il fut repréſenté pour la premiere fois le 29 Fév. 1748, & eſt gravé partition *in*-4°. Le ſujet du Prologue eſt le débrouillement du Cahos pour la formation de l'Univers. L'idée de la piéce eſt un Génie qui, amoureux d'une Bergere digne de toute ſa tendreſſe, par les épreuves qu'il en a fait, renonce à ſa puiſſance de Génie de l'air pour ne plus abandonner ſa maîtreſſe. Cet Opéra a déja été repris une fois.

ZARÈS, *Tra.* donnée au Thé. Fran. le 3 Juin 1751, & qui n'eut que trois repréſentations. Cette piéce avoit déja été offerte aux Coméd. dès la fin de 1749, ſous le titre de SARDANAPALE, Roi des Aſſyriens, & dont *Zarès* eſt le fils ; M. Paliſſot de Montenoy en eſt l'Auteur : il ſe plaint dans ſa préface que les Coméd. ont joué une autre piéce que la ſienne.

ZELINDE, *ou* la VÉRITABLE CRITIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES, & la CRITIQUE DE LA CRITIQUE, *Com.* en un Ac. en pro. imprimée à Paris en 1663, & attribuée à de Viſé.

ZÉLINDOR, ROI DES SILPHES, 145me Opé. C'eſt un *Ball.* d'une entrée, dont les paroles ſont de M. de Moncrif, & la muſi. des ſieurs Rebel & Francœur : il fut repréſenté pour la premiere fois devant Sa Majeſté à Verſailles le 17 Mars 1745, & à Paris le 10 Août ſuivant. Le Prol. intitulé le TROPHÉE, repréſente le Temple de Mémoire, & fut fait à la louange du Roi, après la bataille de Fontenoy. Cet Opé. qui eut beaucoup de ſuccès, eſt gravé en muſi. partition *in*-4°, ainſi que le Prol. que Ballard emploie comme un ouvrage ſéparé dans ſon Recueil d'Opéra. Il en a paru une Paro. ſous le titre de ZEPHIRE ET FLEURETTE.

ZELISCA, *Com. Ball.* en 3 Ac. mêlés d'Intermédes, représentée à Versailles le 3 & le 10 Mars 1746. Cette piéce a été faite exprès pour la Cour par le sieur de La Noue, Comédien François; la musi. des Intermédes est du fameux Jéliotte, de l'Opéra : c'est un sujet de Féerie, & elle fut fort applaudie, aussi est-elle remplie de traits naïfs & délicats.

ZELOÏDE, petite *Tra.* en un Ac. en pro. par M. de Saint-Foix, représentée au Thé. Ital. le 29 Mai 1747, avec le DOUBLE DÉGUISEMENT & ARLEQUIN AU SÉRAIL, précédées d'un Prol. & suivies d'un Divert.

ZELONIDE, PRINCESSE DE SPARTE, *Tra.* de l'Ab. Genest, représentée au mois de Fév. 1682, & qui fut donnée dix-sept fois de suite.

ZEMINE ET ALMANZOR, *Op. Comi.* d'un Ac. donné en Juin 1730.

ZENEÏDE, jolie *Com.* en un Ac. en vers libres, par M. de Cahusac, donnée pour la premiere fois au Thé. Fran. le 13 Mai 1743, & accueillie très-favorablement. Quelques Critiques ont prétendu que plusieurs personnes avoient part à cette piéce, qui se rejoue assez souvent.

ZENOBIE. Nous avons 4 *Tra.* de ce titre; la 1ere est en pro. & traitée dans les regles les plus exactes de l'art, par l'Ab. D'Aubignac; elle fut donnée, sans aucun succès, en 1645. La seconde est ZENOBIE, REINE D'ARMENIE (*Voyez* RHADAMISTE), mise au Thé. en 1650, par Montauban. La troisiéme est ZENOBIE, REINE DE PALMYRE, donnée par la Troupe de Moliere au mois de Déc. 1659. C'est presque la piéce de l'Ab. D'Aubignac, mise en vers par Magnon, & qui ne réussit pas mieux. La quatriéme enfin, est par un anonyme; elle fut jouée cinq fois en 1693, & n'a pas été imprimée; on la soupçonne de l'Abbé Boyer.

ZEPHIRE ET FLEURETTE, *Paro.* de ZÉLINDOR, en un Ac. donnée pour la premiere fois au Thé. Ital. le 23 Mars 1754, & qui eut du succès.

ZEPHIRE ET FLORE, 22me Opé. C'est une *Tra.* dont les vers sont de Du Boulay, & la musi. des sieurs Lully fils; le Prol. & le premier Ac. sont du cadet, Jean-Louis, Surintendant de la Musi. du Roi; l'aîné, Louis, fit le second & le troisiéme Ac. à la réserve du Divert. & de la

scène qui le précéde, qui sont encore de son frere: cet Opé. fut représenté, jour pour jour, au bout de l'année du décès de leur pere, c'est-à-dire le 22 Mars 1688; il est imprimé en musi. partition *in-fol.* & a été repris une fois. La scene du Prol. se passe devant le Palais de Trianon; les Acteurs sont Vertumne, Dieu des Jardins, & Palès, Déesse des Bergers.

ZEPHIRE ET FLORE, *Ball. héroï.* en 3 Ac en vers libres, avec des Divert. par le sieur Riccoboni fils, représentée au Thé. Ital. le 23 Août 1727.

M. de Blamont a mis aussi en musi. un *Ball.* de ZEPHIRE ET FLORE, pour la Cour, mais il est encore manuscrit.

ZEPHIRE ET LA LUNE, *ou* la NUIT D'ÉTÉ, *Op. Comi.* indiqué sans date.

Le ZIG-ZAG. *Voyez* le BARON DE LA CRASSE.

ZOANTROPIE, *ou* VIE DE L'HOMME, *Tragi-Com. morale embélie de feintes appropriées au sujet (à la France)*, par Fr. Auffray, imprimée en 1614.

ZORAÏDE, *Tra.* de M. Le Franc; cette piéce n'a pas été représentée.

ZOROASTRE, *Tra.* de Le Brun, en 5 Ac. avec un Prol. destinée pour être mise en musi. & imprimée en 1712.

ZOROASTRE, 159me Opé. C'est une *Tra.* de M. de Cahusac, mise en musi. par M. Rameau; la premiere représentation s'en donna le 5 Déc. 1749, & elle est gravée partition *in*-4°: l'ouverture sert de Prologue. Les 5 Ac. de la Tra. roulent sur *Zoroastre*, inventeur de la Magie & instituteur des Mages, qui combat contre *Abramane*, mauvais Magicien & fondateur de l'Idolâtrie.

ZULIME, *Trag.* de M. de Voltaire, donnée, sans être annoncée, au Thé. Fran. le 8 Juin 1740. Cette piéce, qui est toute d'invention, n'a pas eu le succès qu'on s'en étoit promis sous le nom de ce célébre Auteur: les trois premiers Ac. & sur-tout le second, en avoient donné une attente avantageuse, mais les deux derniers n'y répondoient nullement. Elle n'a pas été imprimée.

Fin de la premiere Partie.

DICTIONNAIRE
PORTATIF
DES THÉATRES.

SECONDE PARTIE.

CHRONOLOGIE
DES AUTEURS DRAMATIQUES,
dont le nom & les Ouvrages sont employés dans ce Dictionnaire, avec le nombre de Piéces qu'ils ont composées;

COMMENÇANT A L'AN 1450.

Années.		*Nombre des piéces.*
1450	ARNOUL & Simon Greban, Auteurs de *Mysteres.*	
1470	Anonyme, la *Farce de Patelin.*	
1498	Jacques Milet.	I
1499	Gaucher de Sainte-Marthe.	I
	1500.	
1506 1507	Anonymes, *differens Mysteres.*	
1511	Pierre Gringoire.	I
1516	Anon. *Saint Laurent*, Tragédie.	
1519	Marguerite de Valois, Reine de Navarre.	
1529	Anon. l'*Homme Pécheur.*	
1530	Chevalet.	I
1534	Anon. *Sainte Barbe*, Tragédie.	
1537	Lazare Baïf.	II
	Bonaventure Desperiers.	I
1539	Anon. le *Mystere de la Passion de J. C.*	
1541	Barthelemy Anneau.	I
	Louis Chocquet.	IV
1544	Jean Clopinel, dit de Mehun.	I

Années.		Nombre des Pièces.
1544	Jean Dabundance.	V
	Anon. *Sainte Marguerite*, Trag.	
1545	Bourgeois.	I
1550	Bouchetel.	I
	Joachim Coignac.	I
	Sibilet.	I
1552	Théodore de Beze.	I
	De Mesmes.	I
	Estienne Jodelle.	V
1554	Henri de Baran.	I
1555	Jean de la Peruse.	I
	Scevole de Sainte-Marthe.	I
1556	Louis Desmazures.	IV
	Charles Etienne.	I
	Nicolas Filleul.	III
	Messer Philone.	I
	Charles Toustain.	I
1557	Cardin.	I
	Françoise Pascal.	II
1558	Côme de la Gambe, dit Châteauvieux.	V
	Jacques Grevin.	IV
	François Habert.	I
	Anon. les *Femmes salées*.	
	Anon. le *Roi Franc-arbitre*.	
1559	Jacques Du Boys.	I
1560	Melin de Saint-Gelais.	I
	Ano. l'*Enfant Prodigue*, & l'*Enfant ingrat*.	
1561	Jean-Antoine Baïf.	VII
	Gabriel Bounin.	IV
	Jean Bretog.	I
	Gilbert Cousin.	I
	Fran. le Duchat.	II

Années.		Nombre des Pièces.
1561	Antoine de La Croix.	I
	Anon. le *Pape malade*.	
1562	Jacques Bienvenu.	I
	Jean & Jac. de La Taille de Bondaroy.	XIII
1563	Le Fevre.	I
	Claude Rouillet.	I
1564	Remy Belleau.	I
	Antoine Tyron.	II
1566	Mazieres.	I
1567	Florent Chrétien.	II
	Antoine Du Verdier.	I
	André du Rivaudeau.	I
1568	Robert Garnier.	VIII
1569	Gab. Le Breton de la Fond.	VI
1570	Antoine Le Devin.	III
1571	François de Belleforest.	I
	Char. Julien Guersens.	III
	Magdeleine Neveu, Dame des Roches. } Catherine Neveu, sa fille. }	II
1572	Pascal Robin.	I
1573	Gerland.	I
1574	Jean-Bapt. Bellaud.	I
	François Chantelouve.	II
	Gui de Saint-Paul.	I
	Mme de Soubise, du nom de Parthenay.	I
1576	Laval.	I
	Le Jars.	I
	Pierre Le Loyer.	III
1577	Claude Binet.	I
	Girard Du Vivier, *ou* Vivre.	III
1578	Guillaume Beliard.	II
	Jean de La Rivey.	VI

Années.		Nombre des Pièces.
1578	Jacques Lavardin.	I
	Pierre Matthieu.	VI
1579	René Flacé.	I
1580	François Chappuis.	II
	Adrien Damboise.	II
	Thomas Le Coq.	I
	Miles de Norry.	I
	Odet Turnebe.	I
1581	Nic. Montreux, sous l'anagramme d'Olenix de Montsacré.	XIII
	Didier Oriet.	I
	An. la *Pucelle de D. Remi*, ou *d'Orléans*.	
1582	Jean Beaubreuil.	I
	Pierre de Boussy.	I
	Jérôme Davost.	I
	Guillaume de La Grange.	I
1584	Pierre de Brack.	I
	Roland Brisset.	VII
	Henriette de Cleves.	I
	Pierre Courtin.	I
	Jacques Cressin.	I
	Jean-Edouard Du Monin.	II
	Le Digne.	II
	Charles Navieres.	I
	Claude Pontoux.	I
	Jean Robelin.	I
	Scaurus.	I
	Paul Volant.	I
1585	Claude Mermet.	I
1586	Jacques Duhamel.	III
1587	Jacques Fonteni.	III
1588	Jean Barnet.	I

Années.		Nombre des Pièces
1588	Anon. la *double Tragédie du Duc & du Cardinal de Guise.*	
1589	Philippe Bosquier.	I
1590	Roland Dujardin.	I
	Louis Leger.	I
1591	La Brosse.	I
	François Perrin.	III
1594	Claude Bassecourt.	I
	Jean Godard.	II
	An. le *Cruel assiegement de la ville de Gais.*	
1595	Anon. la *Nôce Pastorale.*	
1596	Pierre de Laudun Daigaliers.	II
	Du Souhait.	IV
	Antoine Favre.	I
	Balthazard Grangier.	III
	Heins.	I
	Antoine Montchrétien.	VIII
	Jean Virey, sieur du Gravier.	I
1597	Jean Behourt.	III
	Pierre de La Rivey.	III
	Jacques Ouyn.	I
1598	Jean Hays.	II
	Jean Heudon.	II
	Jacques Milet.	I
	Pierre Poulet.	I
1599	L. C. *Angelique*, Comédie.	
	Papillon.	I
	Emard Veins.	I

1600.

1600	Cham-Repus.	I
	Despanay.	I
1601	Jean Gaulché.	I

Années.		Nombre des Pièces.
	Roland de Mareuil, *ou* Marcé.	I
1602	Abradan.	I
	La Valetrie.	I
	Nicolas Romain.	II
1603	Isaac de La Grange.	I
	Meliglosse, *ou* Charles Bauter.	II
	Le Pasteur de Calianthe, *ou* F. Z. D. B.	I
1604	Alexandre Hardy.	XLVII
	Antoine Lancel.	I
	Philandre.	I
1605	Blanbeausault.	II
	Jean Prevost.	IV
1606	A. B. les *Amoureux Brandons.*	
	Albin Gaultier.	I
	Pierre Nancel.	III
	Nicolas Soret.	II
1608	Billard de Courgenay.	VIII
	Nicolas Chrétien Des Croix.	VI
	Dancheres.	I
	Dorouviere.	I
	Jean d'Estival.	I
	An. les *Bravacheries du Capitan Spavente.*	
	Anon. la *Tragédie de François Spera.*	
1609	Etienne Bouchet, sieur d'Ambillou.	I
	Chevalier.	I
	Isaac Du Ryer.	IV
	Octave-Cesar Genetay.	I
	La Roque.	I
	Anon. la *Fiamette amoureuse.*	
1610	Anon. le *Colloque.*	
	Anon. *Phalente.*	
1611	François Bertrand.	I

Années.		*Nombre des Pièces.*
1611	Anon. *Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans.*	
1612	François Bernier de la Brouffe.	II
	Jean Mouque.	I
1613	Mefnard.	I
	Anon. l'*Heureux Defefperé.*	
	Anon. la *Mort de Roger.*	
1614	Auffray.	I
	Nicolas de Sainte-Marthe.	I
	Anon. les *Rejouiffances des Harangeres, &c.*	
1615	Pierre Troterel, fieur d'Aves.	IX
1616	Pierre Mainfray.	V
	Adrien de Montluc, Comte de Carmàn.	I
1617	Jean Boiffin de Gallardon.	VI
	Gaillard.	II
	Théophile.	II
	Anon. la *Perfidie d'Aman.*	
1618	Pierre Du Ryer.	XXIII
	Gilbert Giboin.	II
	Mairet.	XIV
	Honorat de Beuil, Marquis de Racan.	I
	Pierre de Sainte-Marthe.	II
	Anon. le *Courtifan.*	
1619	Anon. les *Amours d'Angelique & de Medor.*	
	Anon. *Sophonie.*	
1620	Coignée de Bouron.	I
	Moliere, le Tragique.	I
	Ville Touftain.	IV
	Anon. les *Ramoneurs.*	
1621	Etienne Bellone.	I
	Anon. les *Amours de Zerbin & d'Ifabelle.*	
1622	Anon. la *Mort de Bradamante.*	

Années.		Nombre des Pièces.
1622	Anon. les *Rebelles*	
1623	Pierre Cottignon.	I
	Antoine Giraud.	I
	Lepine.	I
	Anon. *Athamas foudroyé.*	
1624	Borée.	VI
	Anon. le *Trébuchement de Phaëton.*	
1625	Pierre Corneille.	XXXII
	Gombauld.	IV
	Anon. la *Folie du Silence.*	
	Anon. *Silene.*	
1626	Charles Maupas.	I
1627	Gervais Basire.	III
	Honoré d'Urfé.	I
1628	Jean Auvray.	III
	Frenicle.	III
	Pierre de La Croix.	III
	Jean Rotrou.	XXXVI
	Schelandre.	I
1629	Balthazard Baro.	XI
	Jean Claveret.	VII
	Simon Du Cros.	I
	Du Peschier, sous le nom de René Barry.	III
	Gillet de la Tessonniere.	XI
	Pichou.	V
	Georges Scudery.	XX
1630	P. B. *Cléonice*, ou l'*Amour téméraire.*	
	La Morelle.	II
	Antoine Maréchal.	X
	Montléon.	III
	Puget de la Serre.	VII

Années.		*Nombre des Pièces.*
1630	Raissiguier.	VII
	Rampale.	II
1631	Bridard.	I
	Dauvray.	I
	Du Rocher.	II
	Durval.	III
	La Motte.	I
1632	Charnais.	I
	Cormeil.	II
	Charles Vyon Dalibray.	V
	De Coste.	I
	Grouchy.	I
	Le Comte.	I
	Richemont Banchereau.	II
	Vieuget.	I
	Anon. *Gallie.*	
	Anon. le *Mercier inventif.*	
	Anon. le *Trophée de fidélité.*	
1633	De Baussais.	I
	Le Metel de Boisrobert.	XXIII
	Chabrol.	I
	Jean-Baptiste Croisilles.	I
	Gougenot.	II
	La Selve.	I
	Le Hayer du Perron.	I
	Pierre Marcassus.	II
	Anon. l'*Amour sanguinaire.*	
	Anon. *Boniface*, ou le *Pedant.*	
	Anon. le *Matois Mari.*	
1634	Benezin.	II
	Charles Feau.	I
	La Barre.	I

Années.		Nombre des Pièces.
1634	Veronneau.	I
1635	Charles Beys.	V
	Charles Herſeint.	II
	La Calprenede.	XI
	La Pineliere.	I
	Jean Millet.	III
1636	Benſerade. XXI Ballets &	VI
	Deſmarets de Saint-Sorlin.	X
	Grandchamp.	I
	François Triſtan.	XI
	Anon. les *Avantures de Tircis.*	
	Anon. la *Belle Cabaretiere.*	
	Anon. le *Dueliſte malheureux.*	
1637	François Chevreau.	I
	Urbain Chevreau.	VIII
	D. C. l'*Amour fantaſque.*	
	Desfontaines.	XIII
	Diſcret.	I
	Guerin du Bouſcal.	X
	Jean Vallin.	I
	Anon. le *Berger fidele.*	
	Anon. le *Sacrifice d'Abraham.*	
1638	Bourzeac.	I
	Chapoton.	II
	Chaulmer.	I
	Les Cinq Auteurs.	II
	L. C. D. les *Nôces de Vaugirard.*	
	L'Heritier Nouvelon.	II
	Le Metel, ſieur d'Ouville.	X
	Le Vert.	IV
	Renaud.	II
1639	Michel Chilliac.	II

Années.		Nombre des Piéces.
1639	Gillet de la Tessoniere.	XI
	François Grenaille.	I
	La Caze.	II
	L'Hermite de Vozelle.	I
	De Roziers-Beaulieu.	I
	Sallebray.	VII
	Anon. le *Capitan Matamore.*	
1640	Duperche.	I
	Gaûmin.	I
	Prouvais.	I
	Anon. la *Comedie des Chansons.*	
	Anon. *Une Nuit de Paris.*	
1641	Du Theil.	I
	Gabriel Gilbert.	XV
	Saint-Germain.	II
	Anon. la *Juste Vengeance.*	
1642	Guillaume Colletet.	I
	L'Abbé D'Aubignac.	V
	La Mesnardiere.	I
	Nondon.	I
	Anon. la *Celestine.*	
1643	Desmarres.	II
	Claude de L'Etoille.	III
	Le Vayer de Boutigny.	II
	Jean Magnon.	VIII
	Picou.	I
	Anon. *Alcidiane*, ou les *Quatre Rivaux.*	
1644	Brosse le jeune.	III
	Saint-André.	I
1645	Brosse, l'aîné.	III
	Dupleix.	I
	Jean Ennetieres.	I

Années.		Nombre des Pièces.
1645	Michel Le Clerc.	II
	Abel de Sainte-Marthe.	I
	Paul Scarron.	XI
1646	Claude Boyer.	XXIX
	L. G. *Pigmalion*	
	D. L. T. *Josaphat.*	
	Anon. la *Brabançonne généreuse.*	
	Anon. les *Deux Cousines.*	
	Anon. *Perselide*, ou la *Constance d'Amour.*	
1647	J. B. D. G. le *Sage Visionnaire.*	
	Zacharie Montfleury.	I
	Moufle.	I
	L'Abbé Perrin.	V
1648	Desroches.	I
	J. M. S. la *Mort de Roxane.*	
	Anon. le *Berger fidele.*	
	Anon. la *Mort de Caton.*	
	Anon. le *Sage jaloux.*	
1649	Antoine-Girard Bouvot.	I
	De Prades.	III
	Anon. *Dialogues de S. Germain, & sur la Paix.*	
1650	Thomas Corneille.	XLII
	Mademoiselle Cosnard.	I
	Charles Dassoucy.	I
	François Davesnes.	II
	Le Bigre.	II
	Jacques Montauban.	VI
	Madame de Saint-Balmont.	I
	Saint-Evremond.	IV
	Anon. l'*Apologie du Théatre du Monde renversé.*	

Années.		Nombre des Piéces.
1651	Louis Cadet.	I
	Jobert.	I
	Sainte-Colombe.	I
	Anon. la *Royauté jouée.*	
1652	Edme Bourſault.	XVI
	François Daveſnes.	II
	N. M. D. M. A. la *Balance d'Etat.*	
	Jean-Renaud de Segrais.	II
1653	Chevalier.	IX
	Cirano de Bergerac.	II
	Jacquelin.	I
	Jean-Bapt. Poquelin de Moliere.	XXX
	Philippe Quinault.	XXXI
1654	Bertaud.	I
	Jean La Fontaine.	VIII
	Montandré.	I
	Montgaudier.	I
1655	J. Villemot.	I
1656	F. G. B. *Cajan*, ou l'*Idolâtre converti.*	
	Samuel Chapuſeau.	VII
1657	L. Fayot.	I
	Marandé.	I
	Françoiſe Paſcal.	II
1658	Anon. *Aſtianax.*	
	Lambert.	IV
	Morel.	I
	Anon. le *Rival après ſa mort.*	
1659	l'Abbé De Pure.	II
	Nicole.	I
	Vallée.	I
	De Villiers.	VII
1660	Guillaume Brecourt.	VII

Années.		*Nombre des Pièces.*
1660	Antoine-Jacob Montfleury.	XVIII
	Nogueres.	I
	Somaise.	III
	Anon. l'*Inconstant vaincu.*	
1661	Jacob.	I
	François Doneau.	I
	Dorimond.	IX
	Raymond Poisson.	XII
1662	Boucher.	I
	Chammélé.	X
	Charenton.	II
	Charles Cotin.	I
	Droutet, *ou* Drouhet.	I
	Faure.	I
	Hauteroche.	XII
	Rosidor.	II
	Madame de Villedieu.	V
	Anon. *Nouvelle Comédie des Chansons.*	
1663	Châteauneuf.	I
1664	Cherier.	I
	Jean de La Forge.	I
	Hugues Millotet.	I
	Nanteuil.	V
	Jean Racine.	XII
	Le Duc de Saint-Agnan.	I
	Anon. la *Comédie Ballet.*	
	Anon. l'*Entêté.*	
1665	Donneau de Visé.	XIX
	Jean-Bap. Dumesnil, dit Rosimond.	VIII.
	D. V. les *Maris infideles, & Venus & Adonis.*	
1666	De Torches.	III

Années.		Nombre des Pièces.
1666	Dom Denis de Sainte-Marthe.	I
	Anon. l'*Amant douillet.*	
	Anon. les *Poëtes.*	
1667	Bonpart de Saint-Victor.	I
	La Thorilliere.	I
	A. B. D. S. la *Philis de Scire.*	
1668	Daure.	II
	Subligny.	II
	Ano. l'*Antimoine purifié sur la sellette.*	
	Anon. le *Caprice de l'Amour.*	
1669	Boulanger de Chalussay.	II
	Ceriziers.	I
	Olry de Loriande.	I
	Anon. les *Maux sans remède.*	
1670	Cheffaut.	I
	Chevillard.	I
	Scipion.	I
	Anon. les *Bérénices.*	
	Anon. la *Critique du Tartuffe.*	
1671	Léglésiere.	I
	Alexandre Le Grand d'Argicourt.	I
	Sainville.	IV
1672	Marcel.	I
	Poujade.	I
1673	Gaspart Abeille.	VII
	Sylvius.	I
1674	Pradon.	X
1675	Bidard.	I
	Coras.	I
	Le P. Mansuet.	I
	R. les *Hazards du jeu de l'Ombre*, & la *Rapiere.*	

Années.		Nombre des Pièces.
1688	Jean-François Regnard.	XXV
	Riouperoux.	IV
	Anon. l'*Epreuve dangereuse*.	
	Anon. les *Folies d'Octave*.	
1689	Aubry.	II
	David-Augustin Brueys.	XII
	Palaprat.	XII
	Anon. les *Amours de Campagne*.	
	Anon. la *Femme vengée*.	
1690	Anon. le *Cadet de Gascone*.	
1691	Baugé.	I
	Le P. Colonia.	V
	La Selle.	I
	Eustache Le Noble.	III
	Anon. l'*Avanturier*.	
	Anon. la *Chasse ridicule*.	
	Anon. N. les *Coups du Hazard*.	
1692	Charles Riviere Dufrény.	XXXVII
	Banzy.	I
1693	Anon. le *Fourbe parachevé*.	
	Bordelon.	VI
	Houdart de La Motte.	XXVI
	Mademoiselle Saintonge.	IV
	L. C. D. V. les *Avantures des Champs Elisées*.	
1694	B*** la *Fontaine de Sapience*, & la *Fausse Coquette*.	
	Duché de Vancy.	IX
	De La Grange-Chancel.	XV
	Marc-Antoine Le Grand.	XXXVI
	Longepierre.	III
	N. L. A. P. le *Bel-esprit*.	

Années.		Nombre des Pièces.
1694	Jean-Bapt. Rousseau.	IX
	Anon. *Arlequin défenseur du beau Sexe.*	
	Anon. le *Dédit.*	
	Anon. la *Fontange.*	
	Anon. le *Jeune Homme.*	
	Anon. le *Petit-Maître de Campagne.*	
	Anon. le *Retour de Jacques II.*	
1695	De Brie.	II
	Gherardi.	I
	Mongin.	I
	Passerat.	V
	Pic.	III
	Anon. le *Duc de Luxembourg au lit de mort, & l'apparition du Duc de Luxembourg.*	
	Anon. le *Génois.*	
	Anon. le *Jaloux masqué.*	
1696	Antoine de la Fosse d'Aubigny.	IV
	Boisfranc.	I
	Nicolas Grandval.	IV
	Montfort.	I
	Saint-Jean.	I
	Anon. l'*Avocat sans sac.*	
	Anon. l'*Impromptu de Namur.*	
	Anon. *Mademoiselle de Saint-Tron.*	
	Anon. le *Maréchal Médecin.*	
	Anon. les *Petits-Maîtres d'Eté.*	
	Anon. les *Sœurs rivales.*	
1697	Dominiq. Briancolleli, seul & en société.	LX
	Anon. le *Bourget.*	
	Anon. l'*Enfant gâté.*	
	Anon. la *Fille Médecin.*	
1698	Anon. le *Marquis de l'industrie.*	

Années.		Nombre des Piéces.
1699	Belin.	III
	Le P. Du Moret.	I
	Madame Durand.	XI
	L'Enfant de Saint-Gilles.	I
	Guerin.	III
	Anon. l'*Entêtement ridicule.*	
	Anon. la *Marquise imaginaire.*	

1700.

1700	Benigne Caillet.	I
	Antoine Danchet.	XVIII
	Des-Isles le Bas.	II
	Alain-René Le Sage.	XI
	Anon. le *Gros lot de Marseille.*	
1701	Anon. les *Petits-Maîtres.*	
1702	Mademoiselle Barbier.	VIII
	Nicolas Boindin.	V
	Vaernewich.	I
1703	Barbier, de Lyon.	V
	Jeanne Bisson de la Coudraye.	I
	Henri Guichard.	I
1704	Anon. le *Médecin de Village.*	
1705	Le P. Morand.	I
	Augustin Nadal.	VI
	Pierre-Charles Roy.	XX
	L'Abbé Pellegrin.	XV
	Prosper Jolyot de Crébillon.	VIII
	Anon. l'*Arbre verd.*	
1706	Nicolas Malézieu.	III
	De La Serre.	IX
	Valentin.	I

Années.		Nombre des Pièces.
1706	Anon. le *Bourru.*	
1707	La Font.	IX
1709	Antoine-François Jolly.	V
1710	Le P. Du Cerceau.	VIII
	Philippe Néricault Destouches.	XX
	Anon. la *Peau de Bœuf.*	
1711	Menesson.	V
	Alain, le pere.	I
	Anon. la *Conquête du pays de Cocagne échouée.*	
1712	Le Brun.	VIII
	Carlet de Marivaux.	XXXI
	Anon. la *Fille Valet.*	
1713	Le Prés. H....	IV
	Louis Fuzelier.	XXXV
	Anon. le *Mariage précipité.*	
	La Roque.	II
	Anon. Le *Grand & noble jeu du cercle.*	
1714	Magdelaine Poisson, Dame de Gomez.	V
	Anon. les *Rivaux d'eux-mêmes.*	
	Chateaubrun.	II
	Dubois.	I
	Martin-Rieusset.	I
	Anon. le *Pauvre riche.*	
1715	Deschamps.	V
	Anon. le *Cadet de Gascogne.*	
	De Caux.	II
1716	Anon. la *Guinguette de la Finance.*	
	Molard.	I
	Saint-Didier.	I
	Anon. les *Moines.*	
1717	Anon. les *Eaux d'Eauplet.*	

Années.		Nombre des Piéces.
1718	Gueulette.	V
	Autreau.	XV
	Louis Riccoboni.	VI
	Dalençon.	II
	Dauvilliers.	II
	Charles Coypel.	III
	Arrouet de Voltaire.	XXIII
1719	Paradis de Moncrif.	VIII
	Louis Rustaing de Saint-Jory.	IV
	Carolet.	II
1720	L'Abbé Carcavi.	II
	Le P. Follard.	III
	Anon. l'*Amant prêté*.	
1721	De Beauchamps.	X
	Saint-Foix.	XXII
	Delisle.	XI
	De Boissy.	XLI
	Desportes.	I
	Pralard, & Seguineau.	I
	Anon. le *Soleil vainqueur des Nuages*.	
	L'Abbé Macharti.	I
1722	Chaligny des Plaines.	I
	D'Orneval, plusieurs Opéra Comi. &	II
	Petit.	I
	Anon. l'*Actrice nouvelle*.	
1723	Gaultier.	I
	Goiseau.	I
	Piron.	X
1724	Anon. le *Feu d'artifice*.	
	Riccoboni fils, seul & en société.	XXX
	Procoppe Couteaux.	IV
	Mademoiselle Moniçau.	I

Années.		Nombre des Pièces.
1725	Bailly.	I
	L'Abbé D'Allainval.	VI
	Romagnesi, seul & en société.	LVII
1726	Ponteau.	I
	Helenne Baletti, dite Flaminia.	II
	L'Abbé Poncy de Neuville.	II
1727	Charville.	II
	Le P. de la Sante.	I
1728	Le P. Buffier.	II
	De La Chazette.	I
	Madame Doué.	I
	Philippe Poisson.	IX
	Fuzelier, fils.	I
	Du Vaure.	I
	Anon. *Arlequin arbitre.*	
	Sablier.	II
	De La Croix.	I
1729	Du Mas d'Aigueberre.	III
	G. L. T. A. L. les *Réjouissances publiques.*	
	Claude Macey.	I
1730	Avisse.	VI
	Du Castre d'Aurigny.	I
	De Gaillac.	I
	Moraine.	I
	Fermelhuis.	I
	B. J. la *Femme Docteur.*	
1731	Du Perron de Castera.	II
	De Launay.	III
	Le Grand.	I
	De La Tournelle.	IV
	Le Baron de Walef.	I
1732	Anon. la *Fausse Inconstance.*	

Années.		Nombre des Pièces.
1732	Fleury.	II
	Nonantes.	I
	Madame de Richebourg.	I
	Anon. le *Caprice de l'Amour.*	
	Anon. les *Quakers.*	
1733	Fagan.	XIV
	Davesne.	II
	Nivelle de la Chaussée.	XIV
1734	Pierre de Morand.	XI
	D*** *Marie Stuart.*	
	Massip.	I
	Descazeaux des Granges.	II
	La Bruere.	IV
	La Grange.	VI
	Richer.	II
1735	L'Abbé Le Blanc.	I
	Le Franc.	IV
	La Vallette.	I
	La Noue.	III
	Thomas L'Affichard.	V
	Anon. les *Amans jaloux.*	
	Anon. *Arisbe & Marius.*	
	Anon. la *Prévention ridicule.*	
1736	Guyot de Merville.	XII
	Cahusac.	IX
	Le P. Coriot.	I
	De Bonneval.	I
	Croquet.	IV
1737	La Lande.	I
	Pesselier.	III
	Bernard.	I
	Boizard de Pontaule.	II

Années.		Nombre des Pièces.
1737	Clément.	II
1738	Sticotti.	V
	De Pont-Level.	II
	Chollet.	I
	Du Vigeon.	I
	Baudau.	I
	Anon. la *Vie est un songe*, les *Captifs*, *Admette*, le *Danger des Richesses*, les *Trois Freres*, & les *Petits-Maîtres*.	
1739	Anon. le *Somnambule*.	
	De La Fosse.	I
	Mondorge.	I
	Anon. *Thelamire*.	
	Le Chevalier Pacaroni.	I
	La Marre.	II
	Bethizy.	I
	Tanevot.	II
	Anon. l'*Ecole du Monde*.	
	Anon. le *Médecin de l'Esprit*.	
	Anon. le *Mari égaré*.	
	Anon. la *Méprise*.	
	Anon. la *Suivante désintéressée*.	
1740	Gresset.	III
	Le P. Brumoy.	V
	Ceron.	I
	Darnaud.	II
	Favart.	X
	Marion.	I
	Anon. l'*Ecole des Petits-Maîtres*.	
	De Neuville Montador.	I
	Le P. Radonvilliers.	I
	Anon. l'*Heureux échange*.	

Années		Nombre des Pièces
1741	Boiſtel.	I
	Anon. le *Bal de Paſſy.*	
	Anon. *Silvie.*	
	Anon. les *Souhaits.*	
1742	Bompart de Saint Victor.	I
	La Riviere.	I
	Anon. les *Philoſophes.*	
1743	Collet.	II
	Le Fevre de Saint-Marc.	I
	Duclos.	I
	Anon. le *Qui-pro-quo.*	
	Anon. les *Vieillards rajeunis.*	
	Daucour.	II
	B. V. J. *Amalarie.*	
1744	Panard.	VIII
	L'Abbé de Voiſenon.	II
	Blondel de Brizé.	I
	Martel.	I
	Minet, fils.	II
	Parvis.	II
	Le Bret.	IV
	Anon. le *Bienfait anonyme.*	
	Anon. le *François à l'élection.*	
1745	Le Valois d'Orville.	II
	De La Bedoyere.	I
	Anon. le *Tréſor caché.*	
	Dubois.	I
	L'Abbé Bouvet.	I
	D. C. la *Tarentule.*	
	Anon. *Jupiter vainqueur des Titans.*	
	Linant.	II
1746	Anon. la *Felicité.*	
	Laujon.	IV

Années.		Nombre des Pieces.
1746	Dalbaret.	I
	La Place.	III
1747	Anon. l'*Inconstant ramené.*	
	Dupuy Demportes.	I
	Mauger.	III
	Pierre Rousseau, de Toulouse.	VI
	Anon. les *Confidences réciproques.*	
	Anon. le *Miroir.*	
	L'Abbé Marchadier.	I
	Colet.	II
	Baragué.	I
	La Merrie.	I
1748	Marmontel.	VII
	Disson.	II
	Le P. Durivet.	II
	Farin de Hautemer.	II
	Anon. la *Veuve de Pigmalion.*	
1749	Vadé.	I
	Rémond de Sainte-Albine.	II
	Madame Du Boccage.	III
	Le P. Artus.	I
	Gaubier.	II
	Grandval.	II
	De Montigni.	I
	Diodé.	I
1750	De Moissy.	III
	Anon. la *Feinte supposée.*	
	Le Fevre de Marcouville.	II
	Madame de Grafigny.	II
	Des-Mahis.	I
	Landon.	I
	Anon. *Momus Philosophe.*	

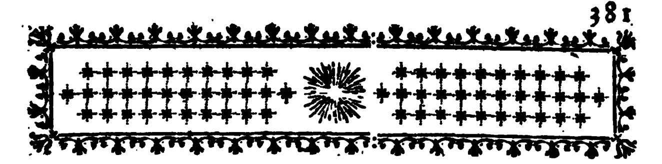
Années.		Nombre des Pièces.
1750	Saurin.	I
	Anon. l'*Ecole des Prudes*.	
	De la B. le *Désanchantement inespéré*.	
	Anon. le *Faux Indifférent*.	
1751	L. D. S. F. le *Repentir*.	
	Le Gouvé.	I
	De Lattaignan.	I
	Palissot de Montenoy.	I
	Portelance.	II
	Aliot.	I
	Le Vicomte de Grave.	I
	Alain de La Morliere.	I
	Anon. les *Colifichets*.	
	Anon. la *Grande Metamorphose*, &c.	
1752	Le Marquis Du Rollet.	I
	Saint-Yon.	I
	Le Beau de Schosnes.	I
	Guis.	II
	D'Oursigny.	I
	Clairfontaine.	I
	De Vaux.	I
	Anon. la *Rivale confidente*.	
	Jean-Jac. Rousseau, de Genêve.	II
	Anon. les *Couronnes*.	
1753	Le Marquis de Chimènes.	II
	Anon. la *Baguette*.	
	Gondaut.	I
	Le Baron de Bielfeld.	IV
	Le Fort.	II
	Mailhol.	II
	Madame Favart.	I
	Harny.	I

Années.		Nombre des Piéces.
1753	Le Chevalier de Laurès.	II
	Le P. Geoffroy.	II
	Chevrier.	II
	Anon. la *Folie Précepteur.*	
1754	S** *Anacreon.*	
	Patu.	I
	Anon. *Castor & Pollux*, Parodie.	
	Anon. *Zephire & Fleurette.*	
	Anon. l'*Amant déguisé.*	

Compositeurs de la Musique des Opéra & Ballets.

Années.		Nombre des Piéces.
1659	CAmbert.	IV
1672	Jean-Baptiste Lully.	XIX
1685	Gautier.	I
1686	De La Lande.	IV
1687	Colasse.	X
1688	Louis & Jean Lully, enfans de Jean-Bap.	III
1691	Theobald.	II
1693	Marais.	IV
	Desmarets.	VIII
	Charpentier.	II
1694	Mademoiselle de La Guerre.	I
1697	Gervais.	III
	La Coste.	VII
	Campra.	XVII
	Destouches.	X
1700	La Barre.	II
1702	Bouvard.	II
1703	Rebel, pere.	I
1706	Bertin.	V

Années.		*Nombre des Pièces.*
1709	Batiſtin.	III
1713	Salomon.	II
	Bourgeois.	II
1714	Mathau.	II
	Mouret.	VII
1716	Monteclair.	I
1718	Alarius.	I
1721	Clerembaut.	I
1723	Colin de Blamont.	V
1725	Aubert.	I
1726	Rebel fils, & Francœur fils cadet.	X
1728	De Villeneuve.	I
1729	Quinault.	I
1730	Royer.	IV
1733	De Braſſac.	III
	Rameau.	XVII
1734	Dupleſſis.	I
1736	Boiſmortier.	III
	Niel.	II
	Mademoiſelle Duval.	I
1737	Grenet.	I
1741	Mion.	III
1742	Mondonville.	III
1743	Bury, fils.	III
1746	Le Clerc.	I
1749	Dugué.	I
1750	La Garde.	IV
1752	Dauvergne.	III
	Jean Jacques Rouſſeau.	I
1753	Blavet.	III



DICTIONNAIRE DES *THÉATRES.*

SECONDE PARTIE,

Contenant le nom des Auteurs, Musiciens & Acteurs.

ABEILLE (l'Abbé). Il se nommoit *Gaspard*, naquit à Riez en Provence, en 1648, étoit Prieur de Notre-Dame de la Mercy, Secrétaire général de la province de Normandie, & attaché à la Maison de Montmorenci-Luxembourg, & à M. le Prince de Conti. Il fut reçu à l'Académie Françoise le 11 Août 1704, & mourut à Paris le 22 Mai 1718, âgé de 70 ans. Il n'y a guère de genre de Littérature où il ne se soit exercé. Ses Ouvrages les plus connus sont ses Tragédies d'*Argelie*; de *Coriolan*; de *Lyncée*; de *Soliman*; avec sa traduction de Justin. On lui attribue encore *Crispin bel Esprit*; *Hercule*; la *Mort de Caton*, & *Siltanus*.

ABRADAN. On connoît peu cet Auteur; il n'a fait que la Bergerie de *Mirtil*, en 1602.

AIGUEBERT (M. du Mas d'). Cet Auteur n'a fait que trois piéces de Théâtre, qui sont les *Trois Spectacles*; le *Prince de Noisy*, & *Colinette*. Il donna la premiere en 1729, & est encore vivant.

ALAIN (*Robert*). Cet Auteur étoit Sellier au coin des rues Dauphine & Christine : il a fait en société avec Le Grand, en 1711, une Comédie de l'*Epreuve réciproque*. Il avoit un fils nommé aussi *Robert*, qui avoit fait de bonnes études, & se destinoit à l'Etat Ecclésiastique, mais il changea d'idée, se fit recevoir Sellier après la mort de son pere, & prit sa boutique. Il ne discontinua pas cependant la culture des Belles-Lettres ; une complexion délicate avec un peu trop de penchant pour les plaisirs, furent cause qu'il mourut en 1720, âgé de quarante ans. On lui a aussi attribué la piéce ci-dessus.

ALAIS (*Jean*), qui, comme l'on sçait, voulut avoir sa sépulture dans le ruisseau de la rue Montmartre, près une des portes de l'Eglise de S. Eustache, en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu sur chaque panier de poisson, étoit maître & chef des Joueurs de *Moralités & Farces*. Il en avoit même composé plusieurs, qui furent récitées publiquement sur l'échafaut, & dont quelques-unes ont été imprimées.

ALARIUS (le sieur), Joueur de viole, qui a fait la musique instrumentale du *Ballet des Thuilleries*, en 1718.

ALIOT (M). Cet Auteur n'a encore donné au Théâtre que le *Muet par amour*, & cette piéce ne fut même représentée qu'une fois, en 1751.

AMBLAINVILLE. *Voyez* BASIRE.

ANCHERES (*Daniel*), Gentilhomme, né à Verdun, & vivant au commencement du dix-septiéme siécle : il paroît par une Epître dédicatoire qu'il étoit attaché à Jacques I. Roi d'Angleterre. Il n'a fait que la Trag. de *Tyr & Sidon*, en 1608.

ANEAU (*Barthelemi*). Nous ne sçavons rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a fait en 1541 une piéce intitulée, *Lyon Marchand*.

ANTIER (*Marie*). Cette célébre Actrice de l'Opéra étoit née à Lyon ; elle vint débuter à Paris en 1711, & charma d'abord tout le monde par la beauté & l'étendue de sa voix ; s'étant formée ensuite sous la Dlle *Rochois*, elle parvint à un dégré de perfection qui la fit admirer pendant près de trente ans dans les rôles majestueux de Princesse, de Divinité, de Magicienne, &c. Elle

quitta le Théâtre en 1741, avec une pension de 1500 l. & comblée de présens de la Reine, du Comte & de la Comtesse de Toulouse, &c. & mourut à Paris le 3 Dec. 1747.

ARMAND (le sieur). C'est un excellent Acteur de la Comédie Françoise, dans les rôles de *Valets* & autres comiques. Il débuta le 2 Mars 1723, & fut reçu dans la Troupe le 27 Oct. de l'année suivante. Son fils débuta au même Théâtre le 11 Oct. 1753, par le rôle de *Bernardille* dans la FEMME JUGE ET PARTIE, & celui de l'*Orange* dans les VENDANGES DE SURESNE, & n'a pas encore été reçu.

ARROUET DE VOLTAIRE (*François-Marie*), né à Paris en Novembre 1695, commença en 1718 sa carriere dramatique, par la Trag. d'*Œdipe*; sa *Henriade*, ou Poëme de *la Ligue*, le fit connoître ensuite avec éclat. La vie de *Charles XII Roi de Suede*, nous fit voir en lui un excellent Historien; enfin le plus grand nombre de ses Ouvrages lui a fait un nom immortel. Il a eu le Brevet de Gentilhomme ordinaire du Roi, d'Historiographe de France; est de la Société Royale de Londres, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, & l'un des quarante de l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1746. Ses pièces de Théâtre sont, dans l'ordre chronologique, *Œdipe*; *Artemire*; *Hérode & Marianne*; l'*Indiscret*, Com. *Brutus*; *Eryphile*; *Zaïre*; *Adelaïde*; la *Mort de César*; *Alzire*; l'*Enfant Prodigue*, Com. *Zulime*; *Mahomet*; *Mérope*; la *Princesse de Navarre*; le *Temple de la Gloire*, Opé. *Semiramis*; *Nanine*, Com. *Oreste*; *Samson*, Opé. *Rome sauvée*; *Pandore*, Opé. & la *Prude*, Com. Elles se trouvent toutes imprimées, à l'exception d'Artemire, d'Eryphile, d'Adelaïde, de Zulime, de la Princesse de Navarre, & de Rome sauvée, dans la derniere édition de ses Œuvres en onze vol. *in-12* petit format, 1751, qui contiennent encore le reste de ses Ouvrages.

ARTHUS (le P.), Jésuite, Auteur de la Tra. de *Benjamin*, imprimée en 1749.

AUBERT (M.) Il a été Intendant de la Musique de feu M. le Duc, & a fait celle de l'Opé. de la *Reine des Peris*.

AUBRY (*Jean-Bapt.*). Cet Auteur étoit Maître Paveur ; il avoit épousé *Genevieve Bejart de Villaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal, morte en 1675, dont il n'eut point d'enfans : il se remaria, & mourut en 1692. On a de lui deux piéces, qui sont *Demetrius*, & *Agatocle*.

AUFFRAY (*François*), Gentilhomme Breton, qui donna en 1614 une Tra. sous le titre de *Zoantropie*.

AVISSE. Cet Auteur n'a travaillé que pour le Théâtre Italien, où il a donné depuis 1730 ; le *Divorce* ; la *Réunion forcée* ; la *Gouvernante* ; le *Valet embarrassé* ; les *Petits Maîtres* ; & les *Vieillards intéressés*. Il est mort depuis quelques années.

AUTREAU (*Jacques*), étoit né à Paris en 1659, & mourut en 1745. Il joignoit au talent de la Peinture celui de la composition, avoit un stile coulant & naturel ; & quoiqu'il n'ait commencé à travailler pour nos Théâtres qu'en 1718, âgé de près de 60 ans, il a donné plusieurs piéces, qu'on a rassemblées depuis sa mort en quatre volumes *in*-12, & dont voici la liste : le *Port à l'Anglois* ; l'*Amante Romanesque*, ou la *Capricieuse* ; les *Amans ignorans* ; *Panurge à marier* ; la *Fille inquiete*, ou le *Besoin d'aimer* ; *Démocrite pretendu fou* ; le *Chevalier Bayard* ; la *Magie de l'Amour* ; l'Opéra de *Rodope* (non représenté) ; celui de *Platée* ; les *Faux amis* ; *Panurge marié dans les espaces imaginaires* ; les *Fêtes de Corinthe* ; le *Galant Corsaire* ; *Mercure & Driope* ; & quelques Poësies.

AUVRAY (*Jean*), naquit en 1590 ; il se fit Avocat, & mourut en 1633. Il a donné trois piéces assez médiocres, qui sont l'*Innocence découverte* ; la *Dorinde*, & *Madonte*. On apprend par l'Avis au lecteur qui précéde cette derniere, qu'il avoit fait des Poësies saintes ; cependant ses écrits étoient fort libres.

BAÏF (*Lazare*). Cet Auteur naquit dans la Terre de Pins, proche de La Fléche, de parens nobles, & fut un des plus sçavans hommes du seiziéme siécle. Il étoit Abbé, Conseiller au Parlement, & Maitre des Requêtes. François I l'envoya Ambassadeur à Venise en 1530, & le chargea ensuite de diverses commissions importantes. Il mourut en 1544, & a composé deux Tragé. *Electre*, & *Hécube*.

BAÏF (*Jean-Antoine*), étoit fils naturel du précédent : il naquit à Venise en 1532, & avoit établi une espece d'Académie des beaux Esprits & de musique dans sa maison, sise au fauxbourg S. Marceau, où le Roi Henri III alla plusieurs fois. C'étoit un Poëte fort médiocre : il mourut en 1592. Nous avons de lui l'*Eunuque ;* le *Brave* (attribuées par quelques Auteurs à Lazare BAÏF), & *Antigone* : outre la *Médée* d'Euripide ; les *Trachinies* de Sophocle ; le *Plutus* d'Aristophane, & l'*Heutontimorumenos* de Térence, qui ne nous sont parvenues qu'en manuscrit.

BAILLY (M.), Auteur de la Parodie d'*Armide*, donnée en 1725, & de plusieurs Opéra Comiques.

BALETTI. *Voyez* SILVIA.

BANZY, Auteur du *Ballet de Villeneuve S. Georges*.

BARAGUÉ (M.). Cet Auteur a donné au Théâtre en 1747 la Comédie d'*Aphos*.

BARAN (*Henri* de), Auteur, dont on ne connoît rien que la Tragi-Com. de l'*Homme justifié par la Foy*, donnée en 1554.

BARBIER (Mlle), étoit native d'Orléans. Elle a composé les Tra. d'*Arie & Petus ;* de *Cornelie*, mere des Gracques ; de *Tomyris*, & de la *Mort de Jules-César ;* une petite Com. intitulée le *Faucon ;* & trois Opé. sçavoir, les *Fêtes de l'Eté ;* le *Jugement de Paris*, & les *Plaisirs de la Campagne*. Sa liaison avec l'Ab. PELLEGRIN a fait regarder ce dernier comme l'Auteur de tous les Ouvrages qu'elle donnoit.

BARBIER. Cet Auteur étoit Avocat de Lyon. Il vivoit au commencement de ce siécle, & a donné les Comédies suivantes : la *Vengeance de Colombine ;* les *Eaux de mille Fleurs ;* la *Fille à la mode ;* l'*Heureux Naufrage*, & les *Soirées d'Eté.*

BARNET (*Jean*). Cet Auteur étoit Lorrain, & Conseiller & Secrétaire du Duc de Lorraine. Nous lui devons la publication d'une Tra. de la *Pucelle d'Orléans*, en 1581.

BARO (*Balthazar*), de l'Académie Françoise, naquit à Valence en Dauphiné, en 1600. Il fut d'abord Secrétaire d'Honoré d'Urfé, lequel étant mort comme il achevoit la quatriéme partie d'*Astrée*, laissa ses mémoires à BARO, qui continua la cinquiéme, & c'est son plus grand & principal Ouvrage. Il fut depuis Gentilhomme de Mademoiselle de Montpensier, & sur la fin de sa vie il obtint deux Offices de nouvelle création, l'un de Procureur du Roi au Présidial de Valence, & l'autre de Trésorier de France à Montpellier. Il mourut en 1650, âgé d'environ cinquante ans, laissant des enfans de la sœur de son hôtesse, qu'il avoit épousée. BARO avoit commencé à travailler dans le genre dramatique en 1629, & nous a laissé dix piéces, qui sont, dans l'ordre chronologique, *Celinde ; Clorise ; Cloreste ; Clarimonde ; Parthenie ;* le *Prince fugitif ; S. Eustache ; Cariste*, ou les *Charmes de la beauté ; Rosemonde ;* l'*Amante vindicative*, & les *Comédiens Rivaux :* cette derniere est peu connue.

BARON (*Michel*), le Roscius de notre siécle, ayant joint aux grands talens de la représentation ceux de la composition, mérite que l'on s'étende un peu sur lui & sur sa famille. Son pere, *Michel* BOYRON, dit BARON, excellent Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, pour le Tragique, étoit natif de la ville d'Issoudun en Berry : son genre de mort est remarquable. En faisant le rôle de *Dom Diegue* dans le CID, son épée lui tomba des mains, comme la piéce l'exige, & la repoussant du pied avec indignation, il en rencontra malheureusement la pointe, dont il eut le petit doigt piqué. Cette blessure fut d'abord traitée de bagatelle ; mais la gangrene qui y parut obligeant de lui couper la jambe, il ne le

voulut jamais souffrir. Non, non, dit-il, à ce que l'on rapporte, un Roi de théâtre se feroit huer avec une jambe de bois, & il aima mieux attendre doucement la mort.

La mere de BARON étoit aussi Comédienne de la même Troupe, & si belle femme, que l'on raconte que lorsqu'elle se présentoit pour paroître à la Toilette de la Reine, Sa Majesté disoit aux Dames qui étoient présentes : Mesdames, Voici la *Baron*, & aussi-tôt elles prenoient la fuite.

Leur fils, notre célébre Acteur, entra d'abord dans une Troupe de petits Comédiens qui jouoient à la Foire S. Germain, & qui attiroient tout Paris : on les appelloit les *Petits Comédiens Dauphins*, parce qu'ils avoient représenté à la Cour pendant l'enfance de Monseigneur le Dauphin, ayeul du Roi. La Troupe de Moliere ayant eu permission de s'établir à Paris, le jeune Baron y fut placé, comme on l'a dit, en parlant du Théâtre de la *Raisin*, à la tête de cet Ouvrage. Ce fut sous cet excellent Maître qu'il développa les dons singuliers qu'il avoit reçus de la nature, & fit appercevoir quelle seroit un jour la supériorité de ses talens; mais il le quitta bientôt pour aller courir la province. Il revint ensuite s'achever de former sous son cher Maître, & brilla sur le Théâtre du Palais Royal jusqu'après la mort de Moliere, qu'il se mit dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il joua toujours les premiers rôles, avec les graces nobles & naturelles qui lui ont fait une si grande réputation. En 1680 la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne s'étant jointe par ordre du Roi à celle de Guénégaud, BARON y passa avec les autres, & y a toujours représenté les rôles les plus brillans, & avec le même art, jusqu'en l'année 1691, qu'il quitta le Théâtre, avec une pension de 3000 liv. que le Roi lui faisoit. Le vrai motif de cette retraite étoit qu'il traitoit d'une Charge de Valet de Chambre de Sa Majesté, qui lui en refusa l'agrément. Après trente années de vie privée, il reparut sur la scene le mercredi d'après la quinzaine de Pâques 1720. Loin que ses talens parussent affoiblis par le non-usage, au contraire

ils semblerent s'être perfectionnés, & sa vieillesse même donnoit des convenances à des rôles où la maturité sied bien; il ne laissoit pas cependant que d'en jouer de jeunes, dont il s'acquittoit très-bien, malgré la disproportion de l'âge de l'Acteur & celui du personnage. Il a continué de jouir des applaudissemens publics jusqu'au trois Septembre 1729, qu'en représentant le rôle de *Venceslas*, après avoir prononcé ce vers de la premiere scene:

Si proche du cercueil où je me vois descendre.

il se trouva si mal de son asthme, qu'il ne put continuer. Il mourut à Paris le 22 Dec. 1729, après avoir reçu les Sacremens de l'Eglise, & fut inhumé dans l'Eglise de S. Benoît sa paroisse, sa demeure étant dans une belle maison à lui appartenant, à l'Estrapade. On ne pouvoit marquer positivement quel étoit son âge, ayant toujours été sur ce point aussi mystérieux qu'une coquette. Après sa mort on produisit son extrait baptistaire du mois d'Oct. 1653, ce qui ne lui donneroit que 76 ans & deux mois; on lui attribuoit cependant plus de 80 ans, & il y a même quelques Auteurs qui ont jetté du doute sur cet extrait baptistaire. BARON avoit épousé *Louise* LE NOIR, sœur de LA THORILLIERE & de la Demoiselle DANCOURT. De ce mariage il eut *Antoine* BARON, qui mourut dans le mois de Novembre 1711, dans la fleur de son âge: c'étoit un jeune Comédien, beau, bien fait, & dont les talens commençoient à se perfectionner; mais un amour trop ardent pour le plaisir en priva le Public. Il avoit été marié avec la fille de la *Morice*, Directrice des Spectacles de la Foire, dont il a laissé deux filles; l'une nommée Mademoiselle de LA TRAVERSE, qui débuta au Théâtre le 8 Octobre 1730, s'en retira en Juillet 1733, & mourut en Décembre 1736; & l'autre nommée Mademoiselle DESBROSSES, qui ne fit que paroître au Théâtre en Octobre 1729, s'en étant retirée au mois de Mai 1730, mais qui y remonta en Decembre 1736, & mourut six ans après.

Michel BARON, pere, se piquoit de Litterature, & avoit un cabinet de livres choisis. Il a donné plusieurs piéces

de Théâtre, dont on prétend cependant qu'il n'étoit que le parrein : ces Comédies, qui se trouvent imprimées en deux volumes *in-12*, sont, le *Rendez-vous des Thuilleries* ; l'*Homme à bonne-fortune* ; les *Enlevemens* ; la *Coquette* ; le *Jaloux* ; l'*Andrienne*, & l'*Ecole des Peres*. On lui attribue encore le *Débauché* ; les *Fontanges maltraitées* ; la *Répétition*, & les *Adelphes*.

Le sieur BARON, qui est au Thé. Fran. depuis le 15 Sept. 1741, est un de ses petits-fils.

BARQUEBOIS. *Voyez* ROBBE.

BASIRE (*Gervais*) d'AMBLAINVILLE, Auteur d'*Arlette*, & de la *Princesse*, en 1627 ; & de *Liceris*, en 1631. C'est tout ce qu'on connoît de lui.

BASSECOURT (*Claude*), natif de Ham, en Hainault, n'a fait pour le théâtre que *Milas*, en 1594.

BATISTIN (*Jean-Baptiste* STRUK, dit), Musicien Italien, qui a fait les Opéra de *Meléagre* ; de *Manto*, la Fée, & de *Polydore*. Il est mort.

BAUDEAU (M.). Nous ne connoissons de cet Auteur que le *Primtems de Genêve*, donné il y a environ seize ans.

BAUGÉ, Auteur de l'Opéra de *Coronis*, représenté en 1691.

BAUTER. *Voyez* MELIGLOSSE.

BEAUBOURG, Comédien. Il se nommoit *Pierre* TRONCHON, & avoit épousé la fille de la D^lle^ BEAUVAL, grande Comédienne. Il succéda à BARON, quand celui-ci se retira en 1691, & fut long-tems goûté du Public, quoique sujet à confondre les plus beaux endroits d'une piéce avec les moindres, qu'il déclamoit avec un égal enthousiasme, & d'une maniere forcée, ce qu'il corrigeoit cependant par beaucoup d'âme. *Le Joueur* étoit son rôle brillant. BEAUBOURG quitta le Théâtre le 3 Avril 1718, & mourut à Paris le 27 Décembre 1725, âgé de 63 ans, dans de grands sentimens de piété. Sa femme, qui s'étoit retirée dans le même tems que lui, a vécu jusqu'au 11 Juin 1740.

BEAUBREUIL (*Jean* de), il étoit Avocat au Présidial de Limoges, & a fait des Poësies Latines & Françoises. Nous avons en outre de lui une Trag. de *Regulus*, donnée en 1582.

BEAUCHAMPS (M. de). Cet Auteur vivant a fait pour le Thé. Ital. depuis le mois de Février 1721, le *Parvenu*; la *Soubrette*; *Arlequin amoureux par enchantement*; le *Jaloux*; les *Effets du dépit*; le *Portrait*; les *Amans réunis*; le *Bracelet*, & la *Mere Rivale*. Il a aussi composé les vers du *Ballet des Thuilleries*, & a de plus donné au Public en 1721 une traduction en vers des Lettres d'Eloïse & d'Abailard, & autres Ouvrages.

BEAULIEU. *Voyez* ROSIERS.

BEAUMAVIELLE, fut un des premiers Musiciens que Lully fit venir de Languedoc, lors de l'établissement de son Opéra en 1672 : il avoit une Basse-taille des plus parfaites, & étoit d'ailleurs le premier Acteur de son tems. Il mourut vers 1688, & fut remplacé par THEVENARD.

BEAUMENARD (la Demoiselle). Cette jeune Actrice de la Troupe Françoise débuta d'abord à la Cour le 11 Mars 1749, par *Finette* dans les MENECHMES; & à Paris, le 17 Avril suivant, par *Dorine* dans le TARTUFFE. Elle fut reçue le 14 Oct. de la même année.

BEAUREGARD, Auteur d'une Com. du *Docteur extravagant*, représentée en 1684. On ne sçait rien autre de lui.

BEHOURT (*Jean*). Cet Auteur étoit Régent au Collége des Bons-Enfans de Rouen; outre *Polixene*; *Hypsicratée*, & *Esaü*, qu'il a données au Theâtre en 1597 & l'année suivante, il a composé le Rudiment connu sous le titre du *Petit Behourt*.

BEJART (*Elisabeth*). Cette Actrice épousa en premieres nôces MOLIERE, & en secondes GUERIN DÉTRICHÉ: elle étoit très-aimable, jouoit supérieurement dans le comique noble, & chantoit avec des graces & un goût qui lui ont attiré dans son tems autant d'adorateurs que d'applaudissemens. Elle quitta le Théâtre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Nov. 1700. La Demoiselle BEJART sa mere, qui avoit épousé en secret le sieur de Modene, étoit aussi Comédienne, jouoit les *Soubrettes* & les rôles ridicules, & mourut en 1670. *Voyez* encore AUBRY.

BELIARD (*Guillaume*). Il étoit Secrétaire de la Reine de Navarre, en 1578, & n'est connu d'ailleurs que par une Tra. de *Cléopâtre*, & une *Aminte*.

BELIN. Cet Auteur étoit de Marseille, Secrétaire & Biblio-

thequaire de la Duchesse de Bouillon, & nous avons de lui trois Tra., la *Mort d'Othon*; *Vononez*, & *Mustapha & Zeangir*, données depuis 1699. Il mourut à Paris peu de tems après les représentations de sa derniere piéce.

BELLAUD (*Jean-Bapt.*), Provençal, Auteur de la Bergerie tragique de *Phaëton*, en 1574.

BELLEAU (*Remi*), naquit en 1528 à Nogent-le-Rotrou, au Perche. Il suivit dans sa jeunesse, à l'expédition de Naples, René de Lorraine, Marquis d'Elbœuf, Général des Galeres. Ce Prince content de sa conduite & de ses talens, se l'attacha, & lui confia quelque tems après l'éducation de son fils. Il a fait plusieurs Ouvrages qui furent estimés; nous avons de lui entr'autres une Comédie intitulée la *Reconnue*. Il mourut à Paris en 1577, & fut enterré dans l'Eglise des grands Augustins.

BELLECOURT (le sieur COLSON, dit), avoit appris à peindre, & étoit Eléve de M. Carle Wanloo. Son goût pour le Théâtre lui fit quitter ce premier talent: il débuta à la Com. Fran. le 21 Dec. 1750, par le rôle d'*Achille* dans IPHIGENIE, & a été reçu le 24 Janv. 1752.

BELLEFOREST (*François* de), Auteur de la Pastorale de *Pirenie*, en 1571. Il étoit Gentilhomme du Comté de Cominges, & mourut à Paris le premier Janv. 1583, âgé de cinquante-trois ans On a de lui plusieurs Ouvrages sur l'Histoire de France.

BELLEROSE. Ce Comédien se nommoit *Pierre* le MESSIER; il étoit déja à l'Hôtel de Bourgogne en 1629, & en devint ensuite le chef. Il brilloit dans les premiers rôles tragiques & comiques; il étoit cependant un peu trop affecté. Il quitta le Théâtre en 1643, & mourut au mois de Janv. 1670.

BELLONE (*Etienne*), Auteur de la Tra. des *Amours d'Alcmeon*, en 1621. Il étoit de la Touraine, & c'est tout ce qu'on en sçait.

BENEZIN. Il ne nous est parvenu de cet Auteur que la Pastorale de *Luciane*, imprimée en 1634, & que l'on ne trouve même que très-difficilement. On prétend cependant qu'il avoit fait aussi une piéce intitulée *Aminte*.

BENOZZI. *Voyez* DOCTEUR.

BENSERADE (*Isaac* de), né en 1612 à Lyons, proche

ſus-Chriſt, imprimée à Genêve en 1562.

BILLARD (*Claude*), ſieur de COURGENAY, avoit été Page de la Ducheſſe de Retz. On ignore le tems de ſa naiſſance & celui de ſa mort : il commença à travailler pour le Théâtre en 1608, & avoit une grande opinion de ſon mérite. Il devoit donner un Poëme épique de treize mille vers, ſous le titre de l'*Egliſe Triomphante*; mais il n'a pas été imprimé. Ses piéces ſont, dans l'ordre chronologique, *Panthée*; *Alboin*; *Gaſton de Foix*; *Genevre*; *Merouée*; la *Mort de Henry IV*; *Polixene*, & *Saül*.

BINET (*Claude*), vivoit encore en 1577. Nous avons de lui une Trag. de *Médée*.

BISSON (*Jeanne*), de la COUDRAYE. Nous avons de cette Dame une Trag. de *S. Jean-Baptiſte*, qu'elle fit imprimer en 1703.

BLAISEBOIS. Cet Auteur n'eſt connu que par une Trag. de *Sainte Reine*, qu'il fit imprimer à Autun en 1686.

BLAMONT (M. COLIN de), Surintendant de la Muſique du Roi, & reçu Chevalier de S. Michel le 8 Mai 1751. Il a mis en muſique depuis 1723. les Opéra ſuivans : les *Fêtes Grecques & Romaines*; *Endimion*; les *Caracteres de l'Amour*; *Zephire & Flore*, & *Jupiter vainqueur des Titans*; ce dernier conjointement avec M. BURY ſon neveu.

BLANBEAUSAULT (J. D. L. ſieur de), Auteur de l'*Inſtabilité des félicités amoureuſes*, & de la *Goute*, en 1605.

BLAVET (M.), Surintendant de la Muſique de M. le Comte de Clermont, ordinaire de celle de la Chambre du Roi, & de l'Acad. R. de Muſi. connu par ſon talent ſupérieur à jouer de la flûte traverſiere, a compoſé depuis quelques années la muſique de pluſieurs petits Opé. tels que le *Jaloux corrigé*; les *Jeux Olympiques*; la *Fête de Cithére*.

BLONDEL DE BRIZÉ (M.), a donné en 1744, une Com. intitulée, les *Combats de l'Amour & de l'Amitié*.

BLONDY, l'un des plus beaux Danſeurs qui aient paru à l'Opéra, étoit neveu & éléve du fameux BEAUCHAMPS, Compoſiteur des Ballets de Louis XIV. Il succéda en Avril 1729 à PECOURT, pour la compoſition des Ballets

de l'Acad. R. de Musi. dont il s'est acquitté avec applaudissemens jusqu'en 1747, qu'il mourut, le 13 Août, âgé de près de soixante-dix ans.

BOINDIN (*Nicolas*), étoit né à Paris le 29 Mai 1676, & y mourut le 30 Nov. 1751, associé véteran de l'Académie Royale des Inscriptions. Il avoit été Procureur du Roi au Bureau des Finances, avoit beaucoup d'esprit, & parloit bien, mais avec trop d'emphase; ce qui fait que Rousseau a dit de lui : *J'aime mieux un sot qui m'ennuie, qu'un homme d'esprit ennuyeux.* Il a fait pour le Théâtre depuis 1702, le *Bal d'Auteuil;* les *Trois Gascons;* la *Matrone d'Ephese*, & le *Port de mer*, conjointement avec de LA MOTTE. La derniere édition de ses Œuvres, donnée en 1753, en deux vol. *in*-12, contient encore le *Petit Maître de Robe*, qui n'a pas été représentée.

BOISFRANC (de). Nous ne connoissons rien de cet Auteur, si ce n'est la piéce intitulée, les *Bains de la Porte S. Bernard*, donnée en 1696.

BOISMORTIER (M.) connu avantageusement par un grand nombre de symphonies, a mis en musique depuis 1736, les Opera des *Voyages de l'Amour;* de *Dom Quichotte*, & de *Daphnis & Chloé.*

BOISROBERT (*François* le METEL de), né à Caen en 1592, fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen, & frere de D'OUVILLE, étoit Abbé de Châtillon-sur-Seine, Conseiller d'Etat, & l'un des quarante de l'Académie Françoise : il se poussa par son esprit, & la faveur du Cardinal de Richelieu, auquel il avoit eu l'art de plaire par son génie naturellement tourné à la plaisanterie, & qu'il divertissoit en lui rapportant toutes les petites nouvelles de la Cour & de la Ville. Il mourut en 1662, âgé de soixante-dix ans. BOISROBERT a donné diverses poësies, de jolies chansons, des Lettres, & les vingt-une piéces de Théâtre suivantes, rangées selon leur rang d'ancienneté : *Lisimene; Pirandre;* les *Rivaux amis; Alphedre;* les *Deux Alcandres; Palene sacrifiée;* le *Couronnement de Daire; Didon;* la *Jalouse d'elle-même;* l'*Inconnue;* la *Folle gageure; Cassandre;* les *Trois Orontes;* la *Belle Plaideuse;* les *Généreux Ennemis;* l'*Amant ridicule;* les *Apparences trompeuses;*

la *Belle Invisible*; les *Coups d'Amour & de Fortune*; *Théodore*, & la *Vérité menteuse*. On lui attribue encore *Dom Bernard de Cabrere*, & *Periandre*, indiquées sans date.

BOISSIN (*Jean*) de GALLARDON, commença à travailler pour le Théâtre en 1617. Les piéces qu'il a composées sont, les *Martyres de Sainte Catherine*, de *S. Eustache*, de *S. Vincent*; la *Perséenne*, ou *Andromede*; *Méléagre*, & les *Urnes vivantes*. On lui attribue encore la *Conquête du Sanglier de Calidon*, qui vraisemblablement doit être la même chose que *Méléagre*.

BOISSY (M. *Louis* de), Auteur vivant, a commencé à travailler pour le Théâtre en 1721, & est un de ceux qui l'a fait le plus abondamment. Ses piéces ont beaucoup de brillant, & il en a d'excellentes. Voici le catalogue de toutes, par ordre chronologique : la *Rivale d'elle-même*; l'*Impatient*; le *Babillard*; la Trag. d'*Alceste*; le *François à Londres*; l'*Impertinent malgré lui*; *Melpomene vengée*; le *Triomphe de l'interêt*; le *Je ne sçai quoi*; la *Critique*; la *Vie est un songe*; les *Etrennes*; le *Badinage*; la *Surprise de la Haine*; l'*Apologie du siécle*, ou *Momus corrigé*; les *Billets doux*; les *Amours anonymes*; le *Comte de Neuilly*; les *Deux Niéces*; *La* * * *; le *Pouvoir de la Sympathie*; le *Rival favorable*; les *Talens à la mode*; les *Dehors trompeurs*; l'*Embarras du choix*; le *Mari Garçon*; la *Fête d'Auteuil*; *Pamela*; l'*Epoux par supercherie*; le *Médecin par occasion*; la *Folie du jour*; le *Sage étourdi*; le *Plagiaire*; les *Valets Maitres*; la *Péruvienne*; le *Retour de la Paix*; la *Comete*; le *Prix du Silence*; la *Frivolité*.

On donna encore de M de BOISSY au Thé. Fran. le 3 Mars 1741, une Com. en 3 Act. en vers, sans aucun titre. Elle ne réussit pas, n'ayant eu que cette représentation, & n'est pas imprimée. *Voyez* le Mercure de Mars 1741.

BOISTEL (M.), Auteur d'une Tra. d'*Antoine & Cléopatre*, donnée en 1741.

BOIZARD DE PONTAULT (M.). Cet Auteur a commencé à travailler pour le Theâtre en 1737, & y a donné, à ce que l'on prétend, l'*Heure du Berger*, & le *Rival Secrétaire*.

BOMPART DE SAINT VICTOR, Auteur vivant, qui a fait en 1742 le *Départ du Guerrier Amant.*

BONPART DE SAINT-VICTOR. Cet Auteur vivoit encore en 1667, ayant donné dans ce tems une Trag. nommée *Alcimene.* C'est tout ce qu'on en connoît.

BONNEVAL (M. de), ancien Intendant & Controlleur Général de l'Argenterie, Menus Plaisirs & Affaires de la Chambre de Sa Majesté. Nous avons de cet Auteur vivant les paroles de l'Opéra des *Romans*, donné en 1736, & de *Jupiter Vainqueur des Titans.*

BONNEVAL (le sieur), Acteur du Thé. Fran. où il débuta le 9 Juil. 1741, par le rôle d'*Orgon* dans le TARTUFFE, & fut reçu le 8 Janv. suivant. Ses rôles sont ceux à caractere & à manteau, tels que l'*Avare*, &c.

BORDELON (*Laurent*), naquit à Bourges en 1653. Il se mit dans l'Etat Ecclésiastique, fut Docteur de l'Université, & Précepteur du Président de Lubert. Il étoit extrêmement laborieux, & avoit prodigieusement lu: s'étant repenti quelques années avant sa mort, arrivée le 6 Avril 1730, de toutes les frivolités qu'il avoit écrites, il fit tout ce qu'il put pour en ôter le souvenir; ce qui est cause qu'on a si peu de ses ouvrages, qui sont tous en prose, & d'un stile comique, & même bas. Il a composé les Comédies d'*Arlequin* & de *Moliere aux Champs Elisées;* celles de la *Baguette;* de la *Loterie;* de *Misogine*, & de *Monsieur de Mort-en-trousse.* On lui attribue encore presque toutes les piéces qui ont paru sous le nom de LA THUILLERIE.

BORÉE. On sçait peu de choses de cet Auteur; on croit cependant qu'il étoit de Savoye, & attaché à quelque grand Seigneur de cette Cour-là. Il commença à travailler dans le genre dramatique en 1624, & a composé les piéces suivantes : *Clorise; Achille victorieux; Bevalde;* la *Justice d'Amour; Rhodes subjuguée*, & *Tomiris.*

BOSQUIER (*Philippe*). Cet Auteur étoit Minime de Saint-Omer, fort sçavant, & Professeur de Théologie à Ath. Il a fait plusieurs Ouvrages. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire, le *Petit Rasoir des ornemens mondains*, donnée en 1589. Il vivoit encore au commencement du siécle dernier.

BOUCHER, Auteur de *Champagne Coeffeur*, en 1662. On ne connoît rien autre de lui.

BOUCHET (*Etienne* ou *René*), ſieur d'AMBILLOU, exerçoit une petite Charge de Judicature en province vers le commencement du dix-ſeptiéme ſiécle. Il eſt Auteur de la Paſtourelle intitulée *Sidere*, & avoit un frere nommé Jacques, Avocat en Bretagne, qui étoit auſſi Poëte.

BOUCHETEL, Auteur d'une Tra. d'*Hecuba*, en 1550.

BOULANGER DE CHALUSSAY, étoit contemporain de Moliere, & a fait deux piéces de Théâtre, *Elomire hypocondre*, & l'*Abjuration du Marquiſat*.

BOUNIN (*Gabriel*). Cet Auteur fut Lieutenant Général de Châteauroux en Berry, Maitre des Requêtes de S. A.R. le Duc d'Anjou, & enſuite de l'Hôtel du Roi. Ses Ouvrages dramatiques, qu'il commença à publier en 1561, ſont, la *Paſtorale*; la *Sultane*; la *Défaite de la Piaffe*, & *Alectriomachie*. On croit qu'il vivoit encore à la fin du ſeiziéme ſiécle, quoique quelques Auteurs ayent indiqué ſa mort ſous l'année 1590.

BOURGEOIS. Cet Auteur, dont on ne ſçait preſque rien, a donné en 1545, une piéce intitulée les *Amours d'Eroſtrate*.

BOURGEOIS (M.), ci-devant ordinaire de l'Acad. R. de Muſi. eſt Auteur de la muſique des Opera des *Amours déguiſés*, & des *Plaiſirs de la Paix*, donnés il y a quarante ans.

BOURSAULT (*Edme*), naquit à Muſſy-l'Evêque, petite ville de Champagne, où les Evêques de Langres ont une maiſon de plaiſance, au commencement du mois d'Octobre 1638. Son pere, homme de guerre, négligea de lui faire apprendre la langue Latine, & même les principes de ſa langue naturelle. Il vint à Paris en 1651, où il étudia avec tant d'activité, qu'en deux ans il parvint à poſſéder le François dans toute ſa pureté. Dès l'âge de quinze ans il fit repréſenter ſes premieres Comédies. BOURSAULT devint enſuite Secrétaire de la Ducheſſe d'Angoulême, veuve du fils naturel de Charles IX. Ce fut dans ce tems qu'il compoſa la *Gazette* burleſque, qu'il préſentoit toutes les ſemaines au Roi, dont il avoit obtenu une penſion de 2000 liv.

mais quelques traits de satyre qu'il lâcha contre l'Ordre des Capucins, lui firent perdre cette pension, & l'envoyerent à la Bastille. En étant sorti bientôt, il composa en 1671 l'*Ecole des Souverains*, pour l'éducation de Monseigneur. Le Roi en fut si content, qu'il nomma BOURSAULT pour être Sous-Précepteur de ce Prince, honneur dont le seul défaut de Latinité ne lui permit pas de profiter. Il travailla dans la suite, par ordre du Roi, à un Ouvrage intitulé la *Muse enjouée*, qu'il présentoit tous les mois pour instruire & divertir M. le Duc de Bourgogne. Le privilege lui en fut retiré pour des égards qu'on crut devoir au Prince d'Orange, Roi d'Angleterre. Ses Tragédies & Comédies, toutes en vers, sont au nombre de seize; en voici les titres: le *Mort vivant*; les *Cadenats*; le *Médecin volant*; les *Nicandres*; le *Portrait du Peintre*; *les yeux de Philis changés en astres*; la *Satyre des Satyres*; *Germanicus*; *Marie Stuart*; la *Comédie sans titre*; *Meléagre*; la *Fête de la Seine*; les *Fables d'Esope*; *Phaëton*; les *Mots à la mode*, & *Esope à la Cour*. Ses Ouvrages en prose sont deux petites histoires, sçavoir, le *Prince de Condé*, & le *Marquis de Chavigny*; trois volumes de *Lettres*, agréables par la varieté des traits, & une *Lettre sur les Spectacles*, qui fit beaucoup de bruit, en 1694. BOURSAULT mourut à Montluçon, âgé de soixante-trois ans, le 15 Sept. 1701, d'une colique qui lui noua l'intestin. *Voyez* l'*Avertissement* qui est à la tête du premier des trois vol. de ses *Œuvres de Théâtre*.

BOURZAC. Il n'est connu que par sa piéce de l'*Esclave couronnée*, donnée en 1638.

BOUSSY (*Pierre* de). Cet Auteur étoit de Tournai; il a fait en 1582 une Tragédie de *Meléagre*.

BOUVART (M.). Il a mis en musique l'Opéra de *Medus*, donné en 1702, & en partie celui de *Cassandre*, joué quatre ans après.

BOUVET (M. l'Abbé). On lui attribue une Comédie de l'*Etranger*, donnée en 1745.

BOUVOT (*Antoine-Girard*), naquit à Langres vers le commencement du dix-septiéme siécle. Nous n'avons de lui qu'une Trag. de *Judith*, ou l'*Amour de la Patrie*, imprimée en 1649. *in*-4°.

BOYER (*Claude*), Abbé, naquit à Albi en Languedoc, en 1618, fut reçu à l'Académie Françoise en 1666, & mourut le 22 Juillet 1698, à l'âge de 80 ans. Pendant cinquante ans il travailla pour le Théâtre, sans que la médiocrité du succès l'ait jamais rebuté, n'ayant été content du Public qu'à sa premiere & à ses deux dernieres piéces. Ses Ouvrages dramatiques, dont quelques-uns ont été attribués, sans grand fondement, à un BOYER l'ancien, sont, dans l'ordre chronologique, *Porcie*; *Aristodeme*; la *Sœur généreuse*; *Porus*; *Ulisse dans l'Isle de Circé*; *Tiridate*; *Clotilde*; *Féderic*; la *Mort de Demetrius*; *Policrite*; *Oropaste*, ou le *Faux Tonaxare*; *Alexandre*; les *Amours de Jupiter & de Semelé*; la *Fête de Venus*; le *Jeune Marius*; *Celimene*; *Policrate*; le *Fils supposé*; le *Comte d'Essex*; *Lisimene*; *Demerate*; *Agamemnon*; *Artaxerce*; *Jephté*; *Judith*, & l'Opéra de *Méduse*. On lui donne encore les Tragédies de *Marate*; de la *Thébaide*; de *Tigrane*, & de *Zenobie*, avec celle intitulée l'*Heureux Policlete*, qui n'a été imprimée ni représentée; & on prétend qu'il a fait un *Oreste* avec LE CLERC.

BRACK (*Pierre* de). Il n'est connu que par une Pastorale d'*Aminte*, donnée en 1584 à Bordeaux.

BRASSAC (M. le Chevalier de), ancien Ecuyer de M. le Prince de Dombes, Colonel d'une Brigade de Carabiniers, & Brigadier de Cavalerie. Ce militaire, distingué par sa naissance, son goût & son amour pour les beaux Arts, est Auteur de la musique de l'*Empire de l'Amour*; de *Léandre & Héro*, & de l'Acte de *Linus*, dans les *Fragmens*.

BRECOURT (*Guillaume* MARCOUREAU de), Comédien de la Troupe du Roi, commença de bonne heure à jouer la Comédie, ayant débuté dans la Troupe de Moliere en 1658, & excelloit dans les deux genres: il mourut en 1685, pour s'être rompu une veine, en représentant à la Cour le principal rôle de sa Comédie de THIMON. Il parut en qualité d'Auteur, en 1660, & a composé sept piéces, qui sont, la *Feinte Mort de Jodelet*; la *Noce de Village*; le *Jaloux invisible*; l'*Ombre de Moliere*; l'*Infante Salicoque*; *Thimon*, & les *Regals des Cousins*

&

& cousines. En l'année 1678 ce Comédien étant à la chasse du Roi à Fontainebleau, joua une assez longue scene avec un sanglier, qui l'atteignit à la botte & le tint long-tems ; mais lui ayant enfoncé son épée jusqu'à la garde, il mit ce furieux animal hors d'état de se faire craindre. BRECOURT n'avoit jamais joué un rôle plus grand ni plus honorable devant le Roi, qui eut la bonté de lui demander s'il n'étoit point blessé, & de lui dire qu'il n'avoit jamais vu donner un si vigoureux coup d'épée.

BRETOG (*Jean*), sieur de SAINT-SAUVEUR. On ne sçait rien de cet Auteur, sinon qu'il étoit de Digne, & qu'il a fait en 1561 une piéce intitulée l'*Amour d'un Serviteur &c.*

BRETON (*Gabriel* le), Seigneur de la FOND. Cet Auteur étoit de Nevers, & avoit été dans sa jeunesse Avocat au Parlement de Paris. Il a fait les Trag. d'*Adonis* ; de *Didon* ; de *Dorothée*, dont la premiere seule est imprimée ; & celles de *Tobie*, & de *Carite*, *&c.* selon M. de Beauchamps ; avec une Com. du *Ramoneur*. Il composa encore pour une jeune personne qu'il aimoit, un livre de Sonnets & d'Elégies. Sa premiere piéce de Théâtre est de 1569. Il étoit encore vivant en 1587.

BRIANCOLLELI. *Voyez* DOMINIQUE.

BRIDARD, Auteur de la Pastorale d'*Uranie*, dont il dit lui-même beaucoup de bien dans l'Avis au lecteur qui est à la tête de cette piéce, imprimée en 1631.

BRILLAN (Mlle BURO). Cette jeune Actrice a débuté au Théâtre François, le 16 Juillet 1750, par *Lucinde*, dans l'HOMME A BONNE FORTUNE, & *Agathe*, dans les FOLIES AMOUREUSES, & fut reçue à la fin de la même année.

BRINON. On ne le connoît que par deux piéces, l'*Ephesienne*, & *Baptiste* ; ou la *Calomnie*. Il vivoit au commencement du siécle dernier, & on lui a encore attribué une des Trag. de *Jephté*.

BRISSET (*Roland*), sieur du SAUVAGE, Avocat. Le Théâtre de cet Auteur, imprimé à Tours en 1589 *in-4°*, contient, *Baptiste* ; *Agamemnon* ; *Herculé furieux* ; *Octavie*, & *Thieste*, qu'il avoit données en partie quelques

années auparavant. On lui attribue encore la *Dieromene*, & les *Traverses d'Amour*.

BROSSE. *Voyez* LA BROSSE.

BROSSE, l'aîné. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il vivoit dans le siécle dernier, ayant travaillé pour le Théâtre en 1645. Ses piéces sont, les *Innocens coupables*; *Turnus*, & l'*Aveugle clairvoyant*.

BROSSE, le jeune. Rien ne nous apprend si cet Auteur étoit frere ou parent de celui dont nous venons de parler : on a prétendu même que ce n'étoit que la même personne, ayant donné son premier Ouvrage dès 1644. Quoiqu'il en soit, voici les trois piéces qu'on lui attribue : *Stratonice*; le *Curieux impertinent*, & les *Songes des Hommes éveillés*.

BRUÉYS (*David-Augustin* de), né à Aix en Provence en 1640, d'une ancienne famille annoblie par Louis XI. Il étoit de la Religion Réformée, & fut converti par le célébre Bossuet. Après avoir été Avocat, il embrassa l'Etat Ecclésiastique. Il étoit pensionnaire du Roi & du Clergé, & s'est distingué par plusieurs Ouvrages estimés des Sçavans, sur-tout son *Histoire des Fanatiques*. Il joignoit à ses études sérieuses, & même théologiques, la composition de plusieurs piéces de Théâtre, qui parurent presque toutes sous le nom de PALAPRAT son intime ami, à qui on les attribua réellement par la suite. L'Abbé de BRUEYS se récria contre cette injustice. Il convient à la vérité dans une de ses Lettres d'avoir été en société avec Palaprat, pour quelques piéces de Théâtre; mais il affirme être seul Auteur des Tra. de *Gabinie*; d'*Asba*; de *Lisimachus*; & des Com. de l'*Opiniâtre*; du *Grondeur*; de la meilleure partie du *Muet*; de l'*Important*; des *Empyriques*; de l'*Avocat Patelin*; de la *Force du Sang*; des *Qui-pro-quo*, & des *Embarras du derriere du Théâtre*. On peut voir à ce sujet les Remarques historiques qui se trouvent à la tête de toutes ces piéces, dans le Recueil que Briasson en a fait en 1735, en trois vol. *in*-12. L'Abbé de BRUEYS mourut à Montpellier le 25 Nov. 1723, âgé de quatre-vingt-trois ans.

BRUMOY (*Pierre*), Jésuite, né à Rouen en 1688, est Auteur des Trag. d'*Isaac*; de *Jonathas*, & du *Couronne-*

ment du jeune David ; & des Com. de la *Boëte de Pandore*, & de *Plutus*. On est redevable aussi à ce Sçavant d'une bonne traduction du Théâtre des Grecs, qui a été imprimée en 1730 en 3 vol. *in*-4°, & ensuite en 6 vol. *in*-12. Il s'étoit distingué dès sa jeunesse par ses talens pour les Belles Lettres & les qualités de son cœur. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BUFFIER (*Claude*), de la Compagnie de Jesus, naquit en Pologne de parens François, le 25 Mai 1661. Il fut élevé à Rouen, & mourut à Paris le 17 Mai 1737. On a de lui un grand nombre d'Ouvrages, & il a fait en outre, à l'usage des Colléges, deux piéces, qui sont *Damocle*, & *Scylla*.

BURY (M.) ordinaire de la Musique du Roi, & depuis Maître de celle de la Chambre de Sa Majesté, a composé depuis 1743 les Opéra des *Caracteres de la Folie*, & de *Titon & l'Aurore*, seul; & *Jupiter vainqueur des Titans*, avec M. de Blamont son oncle.

CADET (*Louis*), vivoit au milieu du siécle dernier, ayant donné *Oromase* au Théâtre en 1651. On n'en sçait rien de plus.

CAHUSAC (M. de), successivement Secrétaire de l'Intendance de Montauban & de Mgr le Comte de Clermont, commença à travailler pour le Théâtre en 1736. Il a déja donné les Tra. de *Pharamond*, & du *Comte de Warvick* : les Com. de *Zenéide*, & de l'*Algérien* ; & les Opéra des *Fêtes de Polymnie* ; des *Fêtes de l'Himen* ; *de Zaïs* ; de *Naïs*, & de *Zoroastre*.

CAILLET (*Benigne*). On ne sçait aucune particularité de la vie de cet Auteur : il n'a donné qu'une Trag. intitulée les *Saints Amans*, qui fut imprimée en 1700.

CAMARGO (*Marie-Anne* de Cupis de). Cette célébre Danseuse fut baptisée le 15 Avril 1710, en la Paroisse de S. Nicolas de Bruxelles. Une généalogie manuscrite, & qui paroît attestée, l'a fait descendre d'une noble famille

Romaine, dont étoit le Cardinal Jean-Dominique de Cupis de Camargo, Evêque d'Ostie, Doyen du sacré Collége. Elle entra à l'Opéra en 1730, & s'y faisoit encore admirer il y a peu d'années par sa danse noble & légere. Elle est retirée à présent avec la pension.

CAMBERT, Intendant de la Musique de la Reine mere de Louis XIV, & Organiste de l'Eglise collégiale de S. Honoré, & connu par ses Opéra de la *Pastorale*; d'*Ariane*; de *Pomone*, & des *Peines & des plaisirs de l'Amour*. Il est un des premiers Musiciens François qui aient travaillé pour ce Spectacle, & mourut en 1677 à Londres, où il étoit passé par jalousie contre LULLY, & où il eut la charge de Surintendant de la Musique de Charles II, Roi d'Angleterre.

CAMPISTRON (*Jean* GALBERT de), mort d'apoplexie le 11 Mai 1723 dans sa 67e année, étant né à Toulouse en 1656, vint à Paris fort jeune, & passa plusieurs années chez RAISIN, le Comédien, avec lequel il avoit fait connoissance. Il commença à travailler pour le Thé. en 1683. Le dernier Duc de Vendôme fut si content de son Opéra d'*Acis & Galatée*, qu'il voulut s'attacher la personne de CAMPISTRON, qui de son côté a montré par ses ouvrages qu'il étoit digne de ce choix, aussi-bien que des bienfaits & de la distinction particuliere dont ce grand Prince l'honora toujours. Il étoit Chevalier de l'Ordre de Saint-Jacques en Espagne, Commandeur de Chimenes, Marquis de Penargo, Secrétaire général des Galeres de France, & fut reçu à l'Académie Françoise en 1701. Il étoit aussi de celle des Jeux Floraux de Toulouse, où il s'étoit retiré, & marié après la mort du Duc de Vendôme. Ses Poëmes dramatiques lui avoient acquis une si grande réputation qu'il en vit faire huit éditions de son vivant. Ses Opéra sont: *Acis & Galatée; Achille & Polixene*, & *Alcide*. Ses Tragédies sont: *Virginie; Arminius; Andronic; Alcibiade; Phraarte; Phocion; Adrien; Tiridate; Ætius*, & *Pompeïa*. Et ses Comédies: l'*Amante Amant*, & le *Jaloux désabusé*. L'édition de son Théâtre la plus ample & la plus correcte est celle de 1749, en 3 vol. *in*-12, petit format.

CAMPRA (*André*), connu par les beaux Motets qu'il avoit

fait chanter, montra, en 1697, par son Opéra de l'*Europe Galante*, que son heureux génie n'étoit pas borné à un seul genre de musique. Les autres Opéra de sa composition sont : le *Carnaval de Venise ; Hésione ; Aréthuse ;* les *Fragmens de Lully ; Tancrede ;* les *Muses ; Télémaque*, ou les *Fragmens modernes ; Alcine ; Hypodamie ;* les *Fêtes Vénitiennes ; Idoménée ;* les *Amours de Mars & de Vénus ; Téléphe ; Camille ;* le *Ballet des Ages*, & *Achille & Déidamie.* Il mourut dans cette ville, en 1744, âgé de près de 80 ans ; il étoit originaire de Provence, & vint, vers la fin du siécle dernier, à Paris, où il fut reçu maître de Musique de la Cathédrale.

CARCAVI (l'Abbé), étoit fils d'un Garde de la Bibliotheque du Roi, & avoit été élevé auprès du Duc d'Orléans Régent. Il s'avisa, sur la fin de sa vie, de donner deux piéces de Théâtre, qui sont, le *Parnasse Bouffon*, & la *Comtesse de Follenville.* Il mourut au mois de Février 1725, âgé d'environ 60 ans.

CARDIN. Cet Auteur fit imprimer, en 1557, une Tragédie intitulée le *Champ de Martel.*

CARLIN (le sieur), Acteur de la Comédie Italienne, est natif de Turin, & se nomme *Carlo* BERTINAZZI. De tous ceux qui débuterent après la mort de THOMASSIN, dans le rôle d'*Arlequin*, il fut le seul qu'on crut capable de remplacer cet excellent Comique, & de le faire oublier un jour du Public. Il a parfaitement rempli cette attente. Il fut reçu en 1741, âgé pour lors de près de 28 ans, après avoir débuté le 10 Avril dans *Arlequin muet par crainte.*

CAROLET. Cet Auteur est connu par différens *Opéra Comiques*, & par sa Parodie de *Médée & Jason.* Il a composé de plus, en 1719, la Comédie des *Avantures de la rue Quinquempoix.*

CASTERA (Du PERON de). Nous avons peu de chose à dire de cet Auteur : il commença à travailler pour le Théâtre en 1731, & n'a donné que deux piéces, qui sont : le *Phenix*, ou la *Fidélité mise à l'épreuve*, & les *Stratagêmes de l'Amour.* Il mourut en 1753, Résident du Roi de France à Warsovie.

CERIZIERS. Cet Auteur étoit Aumônier de Louis XIV : il

donna, en 1669, une Tragédie intitulée *Genevieve.*

CERON (M.). Nous n'avons eu encore de cet Auteur que la Comédie de l'*Amant Auteur & Valet*, donnée en 1740.

CHABROL. Cet Auteur a donné, en 1633, une piéce intitulée *Orizelle.*

CHALIGNY (*François* de), ſieur des PLAINES, mort de la petite vérole au mois Septembre 1723, âgé de 33 ans, n'a fait que la Tragédie de *Coriolan*, repréſentée, ſans ſuccès, en 1722.

CHAMMÉLÉ. Ce Comédien, qui réuniſſoit les talens de la repréſentation & de la compoſition, ſe nommoit *Charles* CHEVILLET. Il étoit fils d'un marchand de rubans ſur le Pont-au-change ; c'eſt ce qui fit dire à Le Noble, en parlant des vers de CHAMMÉLÉ :

Tu les a meſurés ſans doute à l'aune antique
Dont jadis ton papa meſuroit ſes rubans.

Il débuta dans la Troupe du Marais en 1669. Il jouoit bien les rôles de *Rois*, & réuſſiſſoit dans pluſieurs rôles comiques. Le malheur qu'il eut de mourir ſubitement, au mois d'Août 1701, en ſortant d'un cabaret, préjudicia aux cérémonies de ſa ſépulture. La derniere édition de ſes Œuvres, imprimée à Paris en 1745, contient, quoique dans un autre ordre, les *Fragmens de Moliere ; Délie ;* les *Griſettes*, ou *Criſpin Chevalier ;* l'*Heure du Berger ;* le *Pariſien ;* la *Rue Saint-Denis ;* la *Coupe enchantée*, & *Je vous prends ſans verd.* On lui attribue encore une Comédie de la *Veuve*, qui n'a pas été imprimée.

CHAMMÉLÉ (la Demoiſelle). Cette illuſtre Comédienne ſe nommoit *Marie* DESMARES ; elle étoit petite-fille d'un Préſident au Parlement de Rouen, qui avoit deshérité ſon fils, parce qu'il avoit fait un mariage oppoſé à ſa volonté : elle naquit en 1641, & débuta en 1669. Elle avoit épouſé CHAMMÉLÉ, & mourut au Village d'Auteuil le 15 Mai 1698, peu de tems après avoir quitté la ſcene. Elle avoit joué ſur trois Théâtres, & a été célébrée par Deſpréaux, dans ſon Epître à Racine, qui, dit-on, en fut long-tems amoureux, & faiſoit exprès des rôles

pour elle; & par La Fontaine, dans les Prologues de ses allégories de *Belphegor* & de *Philemon.*

CHAMP-REPUS. On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie d'*Ulisse*, donnée en 1600.

CHANTELOUVE (*François* GROSSOMBRE de), Gentilhomme Bordelois, Chevalier de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem, vivoit dans le milieu du 16e siécle, & est Auteur de la *Tragédie de Gaspard de Coligny*, & de celle de *Pharaon.*

CHANVILLE (le sieur Dubus de), dit SOLI, Acteur du Théâtre Italien, où il remplit les rôles d'*Amoureux* depuis le mois de Mai 1749. Le sieur *Hyancinthe* DUBUS, très-bon danseur de l'Opéra, est l'un de ses freres, ainsi que le sieur PRÉVILLE, du Théâtre François.

CHAPOTON. Cet Auteur vivoit au commencement du 17e siécle; on ne sçait guere de particularités de sa vie, si ce n'est qu'il commença à travailler pour le Théâtre en 1638, dans un âge avancé, ainsi qu'on l'apprend par ce vers de Colletet:

J'aime le vol tardif de ta Muse naissante.

Il a fait une Tragédie de *Coriolan*, avec *Orphée & Euridice.*

CHAPPUIS (*François*), travailloit pour le Théâtre en 1580: il a fait l'*Avare Cornu*, & le *Monde des Cornus.*

CHAPUSEAU (*Samuel*), étoit de la Religion prétendue réformée & fort pauvre. Il chercha fortune dans diverses Cours d'Allemagne où il exerçoit la Médecine, & mourut en 1701. Il a donné depuis 1656, *Pythias*; l'*Académie des Femmes*; *Colin Maillard*; la *Dame d'intrigue*; le *Riche mécontent*; les *Eaux de Pirmont*, & *Armetzard.*

CHARENTON, vivoit dans le milieu du dernier siécle, & a composé pour le Théâtre les Tragédies de *Balthazar*, & de *Ptolamée*, données en 1662.

CHARNAIS, Auteur des *Boccages*, en 1632.

CHARPENTIER (*François*), naquit à Paris le 15 Février 1620, & mourut le 23 Avril 1702, Doyen de l'Académie Françoise, où il avoit été reçu en 1651; il étoit aussi de l'Académie des Inscriptions, a traduit trois Comédies

d'*Ariſtophane*, & a fait une piéce intitulée la *Réſolution pernicieuſe*.

CHARPENTIER (*Marc-Antoine*), Auteur de la muſique de l'Opéra de *Médée*, donné en 1693, étoit éleve du *Cariſſimi*, Muſicien Italien de grande réputation, ſous lequel il avoit étudié à Rome, & ne le cédoit à perſonne pour la compoſition de la muſique Latine; mais il ne réuſſiſſoit pas également dans celle de la Françoiſe. Il étoit né à Paris en 1634, fut maître de Muſique de la Sainte-Chapelle, & Intendant de celle de M. le Duc d'Orléans, qui avoit appris la compoſition de lui. Il mourut à Paris en 1704, âgé de 68 ans. Il avoit encore mis en muſique un Opéra intitulé *Philoméle*, qui fut repréſenté trois fois au Palais Royal, mais il n'a point été imprimé.

CHARVILLE (M.) Cet Auteur a fait jouer & imprimer à Toulouſe, en 1729, les *Deux Sœurs*, & l'*Equivoque*.

CHASSÉ (le ſieur de), célébre Baſſe-taille de l'Opéra, & excellent Acteur, débuta au mois d'Août 1721. Il remplit encore ſes rôles avec feu & au gré du Public, quoique d'un âge avancé.

CHATEAUBRUN (M. de), Maître d'Hôtel de M. le Duc d'Orléans. Cet Auteur vivant, donna, au mois de Nov. 1714, une Tragédie de *Mahomet II*; il compoſa quelques années après les *Troyennes*, mais cette ſeconde piéce ne fut jouée qu'en 1754. On le prétend auſſi Auteur d'une Trag. intitulée *Philoctete*, qui n'a pas encore paru.

CHATEAUNEUF. On ſoupçonne que cet Auteur étoit Comédien de M. le Prince; on n'a de lui que la *Feinte mort de Pancrace*, donnée en 1663.

CHATEAUVIEUX (*Côme* de la GAMBE, dit), étoit Valet de Chambre de Henri III & de M. le Duc de Nemours; il récita pluſieurs Comédies & Tragédies devant les Rois Charles IX & Henri III. Il avoit compoſé, vers 1560, les piéces de *Jodès*; *Romeo*; *Edoüard*, &c. tirées de Bandel, toutes tombées dans un parfait oubli; & celles du *Capitaine Boudouſle*, & d'*Alaigre*.

CHAULMER (*Charles*), Auteur d'une Tragédie de *Pompée*, en 1638.

CHAZETTE (de la). Nous ne connoiſſons de lui que la Tragédie de *Dom Ramire*, donnée il y a 26 ans.

CHEFFAUT. Cet Auteur étoit Prêtre habitué de la Paroisse de S. Gervais à Paris ; il donna une Tragédie de *Saint-Gervais*, en 1670.

CHERIER, Avocat du milieu du siécle dernier, à qui on attribue les *Barons*, ou les *Copieux Fléchois*, imprimée en 1664.

CHEVALET, Auteur de la Tragédie de *Saint Christophe*, en 1530.

CHEVALIER. Cet Auteur, presque inconnu, a fait, au commencement du 17e siécle, une *Philis*.

CHEVALIER, Comédien du Marais, avoit débuté en 1645, & commença à composer des piéces de Théâtre huit ans après. Il mourut avant 1673. Ses piéces sont : l'*Intrigue des Carosses à cinq sols* ; le *Cartel de Guillot* ; la *Désolation des Filoux* ; la *Disgrace des Domestiques* ; les *Barbons amoureux* ; les *Galans ridicules* ; les *Amours de Calotin* ; le *Pédagogue amoureux* ; imprimées dans un Recueil *in*-12, & les *Avantures de nuit*.

CHEVALIER (la Dlle), Actrice de l'Opéra, où elle remplit les premiers rôles avec beaucoup de succès ; son genre est le grand, les fureurs, &c.

CHEVILLARD (M.). Cet Auteur, qui étoit Prêtre d'Orléans, a composé, en 1670, une piéce intitulée *Théandre*.

CHEVREAU (*François*). On croit qu'il étoit Prêtre de *Saint-Gervais*, & il a fait une Tragédie du martyre de ce Saint, en 1637.

CHEVREAU (*Urbain*), étoit fils d'un Avocat, & naquit à Loudun en Poitou le 20 Avril 1613. Il cultiva, avec beaucoup de progrès, les Belles-Lettres dans sa jeunesse : la Reine Christine le fit Secrétaire de ses commandemens. Le Roi de Dannemarck & plusieurs Princes d'Allemagne l'ont arrêté dans leur Cour, & en faisoient grand cas. A son retour à Paris il fut choisi pour être Précepteur de feu M. le Duc du Maine, & il a été Secrétaire de ses commandemens : il se retira ensuite à Loudun, où il mourut le 15 Fév. 1701. Il a donné au Théâtre l'*Amant* ou l'*Avocat dupé* ; *Lucrece* ; *Coriolan* ; la suite du *Cid* ; les *Deux Amis* ; les *Véritables freres rivaux*, & *Hydaspe*. On lui a attribué aussi l'*Innocent exilé*.

Marais ; l'Esprit fort ; la *Place Royale ;* l'*Ecuyer* ; les *Eaux de Forges ; le Ravissement de Proserpine*, & la *Visite différée.*

CLEMENT (M.). Nous ne connoissons de cet Auteur que deux piéces de Théâtre : les *Franc-maçons*, & une *Mérope*. Il est Génevois, & a demeuré assez long-tems en Angleterre, où il a publié, en 1751 & 1752, des feuilles périodiques sous le titre de *Nouvelles Littéraires de France*, *&c.*

CLEREMBAUT. Ce Musicien, connu par quantité de bons ouvrages, n'a fait pour l'Opéra que le *Soleil vainqueur des Nuages*. Il est mort il y a quelques annnées.

CLEVES (*Henriette* de), fille de François de CLEVES, Duc de NEVERS, & femme de Louis de Gonzague, Prince de MANTOUE, avoit beaucoup d'esprit, & a traduit, en 1584, l'*Aminte* du Tasse.

CLOPINEL (*Jean*), dit de MEHUN, fut ainsi nommé parce qu'il boitoit, & qu'il étoit né à Meun sur Loire. On le dit Auteur d'une piéce intitulée la *Destruction de Troye*, imprimée en 1544.

COIGNAC (*Joachim*). Cet Auteur vivoit au milieu du 16e siécle, ayant donné en 1550 une Tragédie de *Goliath* ; c'est tout ce qu'on en connoît.

COIGNÉE (H. D.), de BOURON. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il fit imprimer, en 1620, une assez médiocre Pastorale, intitulée *Iris*.

COLASSE (*Pascal*) né à Paris en 1639, & l'un des meilleurs éléves de Lully, fut maître de la Musique de la Chapelle & de la Chambre du Roi. Il avoit du génie, & s'établit une réputation solide par ses Opéra d'*Achille & Polixene ;* de *Thétis & Pélée ;* d'*Enée & Lavinie ;* d'*Astrée ;* des *Saisons*, avec Lully l'aîné ; de *Jason ;* de la *Naissance de Vénus ;* de *Canente ;* de *Polixene & Pyrrhus*, & par son Ballet de *Villeneuve-Saint-Georges*. Il mourut à Versailles, en 1709, âgé d'environ 70 ans.

COLET (M.), Médecin, Auteur du *Bacha de Smirne*, donné en 1747, & du *Miroir magique*.

COLIN DE BLAMONT. *Voyez* BLAMONT.

COLLET. Cet Auteur a donné, à ce qu'on prétend, en

1743, la Comédie des *Trois Rivaux*; & neuf ans après le *Jaloux corrigé*, & *Daphnis & Eglé*: il a fait aussi un Opéra Comique.

COLLETET (*Guillaume*), né à Paris le 12 Mars 1596, étoit Avocat aux Conseils, de l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1634, & l'un des CINQ AUTEURS choisis par le Cardinal de Richelieu pour la composition des piéces de Théâtre. Il mourut le 19 Février 1659. On peut voir le Catalogue de ses ouvrages dans l'Histoire de l'Académie: l'unique qu'il ait donné seul dans le genre dramatique, est la Tragi-Comédie de *Cyminde*. Il avoit épousé en troisiémes nôces Catherine le *Hain*, sa servante, parce qu'elle sçavoit faire des vers: on a cru faire plaisir en en rapportant quatre qui terminent une piéce qu'il composa lorsqu'elle mourut.

> Comme je vous aimai d'un amour sans seconde,
> Comme je vous louai d'un langage assez doux;
> Pour ne plus rien aimer, ni louer dans le monde,
> J'ensevelis mon cœur & ma plume avec vous.

COLOMBINE. L'Actrice qui jouoit ce rôle, sur l'ancien Théâtre Italien, se nommoit *Catherine* BRIANCOLLELI, femme de La THORILLIERE, Comédien François; elle étoit fille du célébre DOMINIQUE. Il y a deux piéces françoises qui portent le titre de COLOMBINE.

COLONIA (*Dominique*). Cet Auteur étoit Jésuite, & naquit à Aix en Provence le 25 Août 1669. Il enseigna longtems à Lyon, où il mourut le 12 Septembre 1741. Il a donné depuis 1691, les piéces suivantes: *Annibal*; *Germanicus*; la *Foire d'Ausbourg*; *Juba*, & *Jovien*.

CONELL (Mlle) débuta favorablement au Thé. Fran. pour la prémiere fois le 19 Mai 1734, & pour la seconde le 26 Mai 1736. Elle fut reçue le 13 Août, & traitée ensuite par le Public avec beaucoup de rigueur. Elle mourut le 21 Mars 1750, âgée de 35 ans.

CORALINE. C'est le nom d'un rôle des Comédies Italiennes. L'Actrice qui le remplit présentement est la Demoiselle *Anna*, fille du sieur *Carlo* VERONESE, laquelle

débuta le 16 Mai 1744, à l'âge de 14 ans, dans un rôle de *Colombine*. Cette agréable Actrice a beaucoup de talens pour le Comique & pour la Danse.

CORAS; il étoit ami de Le Clerc, auquel il disputa la Tragédie d'*Iphigénie*.

CORIOT (le P.), de l'Oratoire, & Professeur de Rhéthorique à Marseille, connu par plusieurs Poësies, est Auteur du *Jugement d'Apollon sur les Anciens & les Modernes*.

CORMEIL. On sçait peu de chose de cet Auteur du 17e siécle: il nous a donné *Célidore*, outre *Florise ravie*, ou le *Ravissement de Florise*, qu'on lui attribue encore.

CORNEILLE (*Pierre*) naquit à Rouen le 6 Juin 1606. Il fut Avocat Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts de cette ville de Rouen, l'un des 40 de l'Académie Françoise, où il fut reçu en 1647, & le restaurateur de notre Théâtre, pour lequel il commença à travailler en 1625, à l'âge de 19 ans. Il mourut à Paris le premier Octobre 1684, & fut inhumé à S. Roch. Comme plusieurs Sçavans ont fait l'éloge de cet illustre Auteur, dont la mémoire sera immortelle, & qu'on a sa Vie par le célébre de Fontenelle son neveu, nous nous contenterons de rapporter le titre de ses 33 piéces, dans l'ordre qu'il les a composées. Ces piéces sont: *Mélite*; *Clitandre*; la *Veuve*; la *Galerie du Palais*; la *Suivante*; la *Place Royale*; l'*Illusion*; *Médée*; le *Cid*; les *Horaces*; *Cinna*; *Polieucte*; *Pompée*; le *Menteur*; la suite du *Menteur*; *Rodogune*; *Théodore*; *Héraclius*; *Andromede*; *Dom Sanche d'Arragon*; *Nicomede*; *Pertharite*; *Œdipe*; la *Toison d'or*; *Sertorius*; *Sophonisbe*; *Othon*; *Agésilas*; *Attila*; *Tite & Bérénice*; une bonne partie de *Psiché*; *Pulchérie*, & *Suréna*.

CORNEILLE (*Thomas*), frere puîné de *Pierre*, & surnommé de Lisle, naquit en 1625, étoit pareillement de l'Académie Françoise, où il fut reçu, à la place de son frere, le 2 Janvier 1685, & encore de celle des Inscriptions & Belles-Lettres. Son goût pour la Poësie fut marqué dès sa jeunesse, car étant en Rhétorique, au collége des Jésuites de Rouen, il composa en vers Latins une

piéce de Théâtre que son Régent trouva si bonne, qu'il la substitua à celle qu'il devoit faire représenter pour la distribution des prix. Quelque tems après être sorti du Collége il donna la traduction en vers des *Métamorphoses d'Ovide*. Il travailla ensuite à ses piéces de Théâtre, qui sont au nombre de trente-trois, toutes en 5 actes en vers, dont plusieurs reçurent beaucoup d'applaudissemens, tant à la Cour qu'à Paris. Ces piéces sont : les *Engagemens du hazard* ; le *Feint Astrologue* ; *Dom Bertrand de Cigarral* ; l'*Amour à la Mode* ; le *Berger extravagant* ; le *Charme de la voix* ; les *Illustres ennemis* ; le *Geolier de soi-même* ; *Timocrate* ; *Bérénice* ; *Commode* ; *Darius* ; le *Galant doublé* ; *Stilicon* ; *Persée & Demetrius* ; *Camma* ; *Pyrrhus* ; *Maximien* ; *Antiochus* ; *Laodice* ; le *Baron d'Albikrac* ; *Annibal* ; la *Comtesse d'Orgueil* ; *Théodat* ; *Ariane* ; *le Festin de Pierre* ; *Achille* ; *Dom Cesar d'Avalos* ; *Circé* ; l'*Inconnu*, avec de Visé ; le *Comte d'Essex* ; *Bradamante*, & la *Devineresse*, avec de Visé. Il travailla aussi pour le Lyrique, ayant fait, du moins en bonne partie, les vers de trois Opéra, qui sont : *Psiché* ; *Bellerophon*, & *Médée*. On lui attribue encore le *Deuil* ; le *Comédien Poëte*, avec Montfleury ; le *Triomphe des Dames* ; la *Pierre Philosophale* ; la *Dame invisible*, & le *Baron des Fondrieres*. *Thomas* CORNEILLE possédoit en perfection la langue Françoise ; ses remarques sur *Vaugelas* en font foi. Il a de plus donné un *Dictionnaire des Arts*, en deux volumes *in-fol.* & un autre *Dictionnaire géographique*, en trois vol. *in-fol.* & quoiqu'il fut devenu aveugle sur la fin de ses jours, il préparoit une seconde édition de ces deux Dictionnaires lorsqu'il mourut à Andely, le 8 Décembre 1709, âgé de 84 ans.

CORNEILLE DE BLESSEBOIS (*Pierre*). Cet Auteur vivoit en 1670, & a fait trois piéces, qui sont : *Mademoiselle de Sçai* ; *Eugénie*, & la *Corneille de Mademoiselle de Sçai.*

COSNARD (Mademoiselle). Elle étoit de Paris, & a donné au milieu du siécle dernier une Trag. intitulée les *Chastes Martyrs*. On n'en sçait rien de plus.

COTIN (*Charles*) Chanoine de Bayeux, Aumônier du

Roi, & l'un des quarante de l'Académie Françoise, est connu par les Satyres de Boileau plus que par ses Ouvrages, dont cependant quelques-uns sont assez bien écrits. Il a fait la *Pastorale Sacrée* en 1662, & mourut à Paris, lieu de sa naissance, en 1682.

COTTIGNON (*Pierre*), sieur de la CHESNAYE, étoit grand imitateur des anciens. Il fit imprimer en 1623 une Trag. de *Madonte*.

COURTIN (*Jacques*), sieur de l'ISLE, a fait en 1584 une piéce intitulée, *Bergerie*.

COUSIN (*Gilbert*), naquit à Nozeret en Franche-Comté, en 1505. Il passoit dans son tems pour un grand Théologien, & pour avoir beaucoup d'érudition. On ne connoit de lui qu'une Trag. intitulée, l'*Homme affligé*, donnée à Lyon en 1561.

COYPEL (*Charles*), Cet Auteur mort à Paris en 1752, âgé de cinquante-huit ans, étoit né d'une famille fertile en grands Peintres, & étoit lui-même très-sçavant dans cet art; les places de premier Peintre du Roi & de M. le Duc d'Orléans, & de Directeur de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, qu'il a remplies avec honneur jusqu'à sa mort, en sont la preuve. Il avoit beaucoup d'esprit, & écrivoit d'ailleurs très-bien. Outre divers Discours académiques fort applaudis, il avoit composé plusieurs piéces de Théâtre, dont quelques-unes ont été jouées à la Cour: celles qui sont parvenues à notre connoissance, & qu'il avoit commencé à donner en 1718, sont au nombre de trois, sçavoir, les *Amours à la chasse*; les *Folies de Cardenio*, & le *Triomphe de la Raison*.

CREBILLON (*Prosper* JOLYOT de), né à Dijon. Cet Auteur vivant commença à travailler pour le Théâtre en 1705, & fut reçu à l'Académie Françoise en la place de M. de la Faye, le 27 Septembre 1731. Ses piéces lui ont établi une réputation solide & du premier genre. Elles se trouvent rassemblées dans un Recueil en trois vol. *in*-12, de 1749, & on en a fait une belle édition *in*-4°. à l'Imprimerie Royale: en voici le catalogue, *Idomenée*; *Atrée & Thieste*; *Electre*; *Rhadamiste & Zenobie*; *Xercès*; *Semiramis*; *Pyrrhus*, & *Catilina*.. Ce Recueil contient

contient de plus des Discours académiques, & quelques Complimens faits au Roi. On attribue encore à M. de Crebillon une Trag. de la mort de Cromwel, sous le nom de la *Mort d'Agis*, qui n'a pas été représentée ni imprimée.

CRESSIN (*Jacques*). Cet Auteur étoit Protestant, & a publié en 1584 une Com. intitulée le *Marchand converti*.

CRISPIN, rôle de la Com. Fran. de *Raimond* ou l'ancien POISSON. *Voyez* à son nom.

CROISILLES (*Jean-Baptiste*), Abbé de S. Ouen, étoit Membre d'une Académie qui se tenoit chez Michel Maroles, en 1619, où l'on examinoit les mots de la langue & les ouvrages modernes. Il resta dix ans en prison, accusé de s'être marié, quoiqu'il fût Prêtre; mais il fut déclaré innocent par un arrêt du Parlement rendu les Chambres assemblées, en 1651 : il mourut six mois après. Nous avons une piéce de lui, intitulée la *Chasteté invincible*.

CROQUET (M.). On attribue à cet Auteur l'ouvrage intitulé les *Saturnales Françoises*, imprimé en 1736, que plusieurs personnes ont annoncé sous le nom de M. MARIVAUX, & dans lequel se trouvent les quatre piéces dramatiques suivantes : le *Médisant*; les *Effets de la Prévention*; le *Triomphe de l'amitié*, & l'*Inegal*.

CROSNIER. Il n'est connu que par une piéce, sous le titre de l'*Ombre de son Rival*, donnée en 1681, ou 1683.

CUVILIER (M.), Basse-Taille de l'Opéra, où il double les premiers rôles.

DABUNDANCE (*Jean*), vivoit dans le seiziéme siécle. Il est Auteur de plusieurs *Mysteres*, entr'autres de celui, *Quòd secundùm legem debet mori*, & de celui des *Trois Rois*. Ses autres piéces, aussi imprimées en 1544, sont, le *Gouvert d'humanité*; le *Monde qui tourne le dos à chacun*, & *Plusieurs qui n'ont point de conscience*.

DAIGALIERS (*Pierre* de LAUDUN), étoit de Languedoc,

& fils de Raimond de *Landun*, Juge du Temporel de l'Evêché d'Usez. Il vivoit vers la fin du seiziéme siécle. On lui attribue une Tra. des *Horaces*, & de *Diocletien*, mises au jour en 1596.

DALBARET (M.), Auteur des paroles de l'Opéra de *Scylla & Glaucus*, donné en 1746.

DALENÇON (M.). Nous n'avons de lui que la *Vengeance Comique*, donnée en 1718, & le *Mariage par Lettre de change.*

DALIBRAY (*Charles* VYON, Ecuyer, Sieur), étoit fils d'un Auditeur des Comptes, & frere de l'illustre Mme. de *Sainctot*, qui a eu tant de part aux Lettres de Voiture. Il aimoit la table & le plaisir, & ne s'occupoit que du présent. Il mourut en 1656, & a composé pour le Théâtre depuis 1632, *Aminte*; la *Pompe funebre*; la *Réforme du Royaume d'Amour*; le *Torismond*, & *Soliman*.

D'ALLAINVAL (l'Abbé). Cet Auteur étoit un Philosophe peu à son aise. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1725, & a donné successivement, l'*Embarras des Richesses*; le *Tour de Carnaval*; la *Fausse Comtesse*; l'*Ecole des Bourgeois*; le *Mari curieux*, & l'*Hyver*. Il mourut en 175...

DAMBOISE (*Adrien*), Conseiller au Parlement de Rennes; a fait, selon La Croix du Maine, plusieurs piéces de Théâtre, entr'autres *Holopherne*, & les *Napolitaines*. Ses Œuvres furent imprimées chez Abel Langelier en 1584.

DANCHERES. *Voyez* ANCHERES.

DANCHET (*Antoine*), naquit à Riom en Auvergne le 7 Sept. 1671, d'une très-bonne famille, mais peu aisée. Il avoit d'heureux talens pour la poësie, & commença dès sa jeunesse à se faire connoître dans la République des Lettres. A l'âge de vingt-un ans il fut appellé à Chartres, pour y professer la Rhétorique: quatre ans après il vint demeurer au Collége du Plessis, où il fut chargé de quelque éducation. Il commença ensuite à travailler pour le Théâtre en 1700. Il fut reçu à l'Académie Françoise en 1712, de celle des Inscriptions dès 1705, eut une place à la Bibliotheque du Roi, & mourut le 20 Février 1748, dans un âge avancé. C'étoit un fort honnête homme, dont les mœurs étoient douces & unies. Ses Opéra, au nombre de quatorze, sont, dans leur ordre chronolo-

gique, *Hesione*; *Arethuse*; les *Fragmens de Lully*; *Tancrede*; les *Muses*; *Iphigenie*; *Télémaque*, *Alcine*; les *Fêtes Venitiennes*; *Idomenée*, les *Amours de Mars & de Venus*; *Telephe*; *Camille*, & *Achille & Déidamie*. Ses Tragédies sont, *Cyrus*; les *Tyndarides*; les *Heraclides*, & *Nitetis*. Ses Œuvres ont été données en 1751, en quatre vol. *in*-8°. Elles contiennent, outre les piéces ci-dessus, *Venus*, Fête galante; *Apollon & Daphné*, Divert. *Diane*, Divertissement pour le Roi.

DANCOURT. *Florent* CARTON, connu sous le nom de DANCOURT, naquit à Fontainebleau le premier Novembre 1661, jour de la naissance de Monseigneur le Dauphin, ainsi qu'il nous l'apprend dans son Epître dédicatoire de sa Comedie des FÉES, à ce Prince :

Pour m'attacher à toi le Ciel m'a destiné
Dès le moment qu'au jour il ouvrit ma paupiére :
Quel présage heureux d'être né
Ce même jour si fortuné
Où tu vis aussi la lumiere !

Il étoit fils de *Florent* CARTON, Ecuyer, sieur DANCOURT, & de Louise de *Londé*, qui descendoit par les femmes des *Budé*, & petit-fils d'un Sénéchal de Saint-Quentin. Il étoit homme d'esprit, parloit très-bien, & avoit fait de bonnes études à Paris dans le Collége des Jésuites, sous le P. de La Rue. Il étudia en Droit, & se fit recevoir Avocat à l'âge de dix-sept ans, & monta au Théâtre peu d'années après, entraîné, dit-on, par l'amour. Sans être grand Acteur, il avoit certains rôles convenables qu'il rendoit avec succès, sur-tout ceux de raisonnement, comme le *Misantrope*, *Esope*, &c. On a dit de lui qu'il jouoit noblement la Comédie, & bourgeoisement la Tragédie. Il fut long-tems l'Orateur de sa Troupe, emploi dont il s'acquittoit très-bien. Il a joué la Comédie, & en a composé pendant trente-trois ans. Sa politesse & les agrémens de sa conversation le firent rechercher des grands Seigneurs. Il se retira du Théâtre à Pâques 1718, & mourut dans sa Terre de Courcelle-le-Roi, en Berry, le 6 Décembre 1725, en sa soixante-cinquiéme année. Il avoit épousé en 1680 *Therèse*

le Noir, sœur de La Thorilliere, qui étoit une des plus gracieuses Comédiennes du Théâtre, & qui à l'âge de soixante ans jouoit encore les rôles d'*Amantes*, avec les airs enfantins & les graces de la jeunesse. Elle avoit quitté le Théâtre en 1720, & mourut à Paris le 11 Mai 1725, âgée d'environ soixante-quatre ans. Ils laisserent deux filles qui avoient débuté toutes les deux, & le même jour, en 1699. L'aînée, âgée alors de quatorze ans, quitta bientôt le Théâtre pour épouser M. Fontaine, Commissaire des Guerres, & mourut il y a quelques années. La cadette avoit environ treize ans, fut long-tems connue au Théâtre sous le nom de *Mimi*, se maria à M. Deshayes, Gentilhomme, & se retira le 14 Mars 1728. Elle est encore vivante, & Pensionnaire de la Troupe. Les Œuvres de Dancourt, en 9 vol. *in*-12, ou en huit de la derniere édition, contiennent les piéces suivantes: le *Notaire obligeant*, ou les *Fonds perdus*; le *Chevalier à la mode*; la *Maison de campagne*; la *Folle Enchere*; l'*Eté des Coquettes*; la *Parisienne*; la *Femme d'intrigues*; les *Bourgeoises à la mode*; la *Gazette*; l'*Opéra de village*; l'*Impromptu de Garnison*; les *Vendanges*; le *Tuteur*; la *Foire de Bezons*; les *Vendanges de Suresne*; la *Foire Saint Germain*; le *Moulin de Javelle*; les *Eaux de Bourbon*; les *Vacances*; *Renaud & Armide*; la *Loterie*; le *Charivari*; le *Retour des Officiers*; les *Curieux de Compiegne*; le *Mari retrouvé*; les *Fées*; les *Enfans de Paris*, ou la *Famille à la mode*; la *Fête de village*, ou les *Bourgeoises de qualité*; les *Trois Cousines*; *Colin Maillard*; l'*Opérateur Barry*; les nouveaux *Divertissemens* des Comédies de l'*Inconnu*, des *Amans magnifiques*, & de *Circé*; le *Galant Jardinier*; l'*Impromptu de Livry*; les deux *Diables Boiteux*; le *Divertissement de Sceaux*; la *Trahison punie*; *Madame Artus*; les *Agioteurs*; la *Comédie des Comédiens*, ou l'*Amour Charlatan*; *Cephale & Procris*; *Sancho Pança*; l'*Impromptu de Suresne*; les *Fêtes du Cours*; le *Vert Galant*; le *Prix de l'Arquebuse*; la *Métempsicose*; la *Déroute du Pharaon*, & la *Desolation des Joueuses*. Il a encore donné la *Dame à la mode*; le *Carnaval de Venise*; *Merlin Déserteur*; le *Médecin de*

Chaudray; la *Belle-mere*, & l'*Eclipse*, qui n'ont point été imprimés; outre la *Mort d'Alcide* qu'on lui attribue & quelques autres piéces de Théâtre qu'il a laissées après sa mort, & des ouvrages de piété. Il écrivoit d'un stile léger & agréable; & si toutes ses piéces ne sont pas aussi châtiées qu'on le désireroit, on peut dire que le dialogue en est toujours très-vif. On a prétendu qu'il ne les avoit pas composées toutes, & qu'il y en avoit plusieurs qu'il n'avoit fait que retoucher.

DANGEVILLE (*Charles* BOTOT), étoit un Acteur qui avoit de grands talens pour jouer les rôles simples & naïfs, tels que *Thomas Diaphorus*, dans le *Malade imaginaire*; le *Philosophe*, dans le *Bourgeois Gentilhomme*; *Philinte*, dans le *Glorieux*, &c. Il étoit fils de Jean BOTOT, Procureur au Châtelet, avoit été reçu à la Comédie Françoise en 1702, après avoir débuté dans le rôle sérieux de *Ladislas*, de la Trag. de *Venceslas*, & s'en retira le 3 Avr. 1740, Doyen de la Troupe, avec tout le regret possible de la part du Public. Il mourut le 18 Janvier 1743, sans laisser d'enfans d'*Hortense* GRANDVAL sa femme, qui est à présent Pensionnaire de la Troupe, d'où elle s'est retirée en 1739.

Le sieur DANGEVILLE, neveu de celui dont nous venons de parler, lui a succédé dans tous ses rôles: il avoit été reçu le cinq Juin 1730, & est frere de *Marie-Anne* DANGEVILLE, qui avoit brillé dès sa plus tendre jeunesse par ses talens pour la Comédie & la Danse, & qui débuta au mois de Janvier de la même année 1730, dans le rôle de *Lisette* de la Com. du MÉDISANT, âgée de 14 ans. Tout le monde connoît & admire sa façon de jouer fine & délicate. Ils sont tous les deux enfans du sieur DANGEVILLE, ancien Danseur, & à présent pensionnaire de l'Acad. R. de Musi. & de la sœur de Mlle DESMARES, qui avoit quitté le Théâtre en 1712.

DARNAUD (M.), Agent Littéraire du Roi de Prusse & de S. A. S. le Duc de Wirtemberg, a donné dans le genre dramatique *Gaspard de Coligni*, en 1740, & ensuite le *Mauvais Riche*.

DASSOUCY (*Charles*). Le grand-pere de cet Auteur se nommoit, ainsi que lui, COIPEAU: il étoit de Crémone, &

très-célébre pour faire des violons ; son pere étoit Avocat au Parlement. Notre Auteur naquit en 1604 : il a essuyé beaucoup de traverses, eut beaucoup d'aventures, & mourut peu riche en 1679. C'est de lui que parle Chapelle dans son Voyage. Il n'a composé qu'une piéce, qui est les *Amours d'Apollon & de Daphné*.

DAVAUX ; nom sous lequel a paru, en 1726, la Comédie de l'*Homme marin*.

D'AUBIGNAC (l'Abbé). Il se nommoit *François* HEDELIN, & étoit fils d'un Lieutenant Général de Nemours, où il mourut dans un âge avancé le 25 Juil. 1676, étant né à Paris en 1604. Nous avons de lui les Trag. de la *Pucelle d'Orléans* ; de *Zénobie*, & de *Sainte Catherine* ; outre *Erixene*, & *Palene* qu'on lui attribue encore : mais il est plus connu par son Traité de la *Pratique du Théâtre*, le *Terence justifié*, avec la *Macarize*, contenant la Philosophie des Stoïciens, sous le voile de plusieurs aventures en forme de Roman. D'AUBIGNAC exerça quelque tems la profession d'Avocat, avant que d'embrasser l'Etat ecclésiastique. Il fut mis en qualité de Précepteur auprès du jeune Duc de Fronsac, neveu du Cardinal de Richelieu, & sçut si bien gagner les bonnes graces de cette famille, qu'il en fut comblé de bienfaits.

DAUCOUR (M.) Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1743, & a donné la *Déroute des Pamela*, & l'*Amour second*.

DAVESNE (*François*), étoit de Fleurance, ville du bas Armagnac. C'étoit un fanatique, qui ne respectoit rien dans ses écrits. Il a composé vers le milieu du dernier siécle deux piéces, qui sont, le *Combat d'une ame avec laquelle l'Epoux est en divorce*, & la *Tragédie sainte*.

DAVESNES (M.). Cet Auteur a donné en 1733 une Com. intitulée *Arlequin Apprentif Philosophe*, & ensuite avec ROMAGNESI, le *Frere ingrat*.

DAVOST (*Jérôme*), étoit de Laval, & Officier de Marguerite, Reine de Navarre, sœur de François II, Charles IX & Henri III. Il n'a fait qu'une piéce intitulée les *Deux Courtisanes*, & mourut en 1684.

DAURE (*François*). Cet Auteur étoit Docteur en Théolo-

gie, & Curé de Miniere : il a donné deux Tragédies morales, qui ſont, *Dipne*, & *Génevieve*. Il vivoit encore en 1670.

DAUVERGNE (M.), ordinaire de l'Acad. R. de Muſi. & connu avantageuſement par de bonnés ſymphonies, eſt Auteur de la muſique du Ballet des *Amours de Tempé* ; de celle des *Troqueurs*, & de celle de la *Coquette trompée*.

DAUVILLIERS. Cet Auteur étoit Comédien de l'Electeur de Baviere ; il a fait repréſenter à Munich pluſieurs Comédies de ſa façon ; nous connoiſſons entr'autres le *Faucon*, ou la *Conſtance*, donnée en 1718.

DAUVRAI, Auteur peu connu, à qui on attribue *Amadonte*, en 1631.

DE BAUSSAIS, Auteur d'une Paſtorale intitulée *Cidipe*, en 1633.

DE BRIE. Cet Auteur eſt fort peu connu, quoiqu'il ait traduit quelques Odes d'*Horace*, & que Rouſſeau ait fait quatre épigrammes contre lui : il mourut en 1715. Nous n'avons de lui qu'une Trag. des *Héraclides*, donnée en 1695, & la Com. du *Lourdaut*.

DE BROSSE. *Voyez* BROSSE.

DE CAUX (*Gilles*), de MONTLEBERT, Ecuyer, naquit en 1682, à Ligneris, village de la Généralité d'Alençon : il deſcendoit de Pi. Corneille par ſa mere. Il mourut ſubitement au mois de Sept. 1733. Il n'a fait que les deux Trag. de *Marius*, & de *Liſimachus*, encore cette derniere a-t-elle été achevée & miſe au Théâtre par ſon fils.

DE COSTE, n'eſt connu que par la Paſtorale de *Liſimene*, qu'on lui attribue ſous l'année 1632.

DE LAUNAY, connu par ſes Fables, a donné au Théâtre depuis 1731, la *Vérité Fabuliſte* ; le *Complaiſant*, & le *Pareſſeux*. Il étoit né en 1695, & mourut il y a environ quatre ans. On lui attribue encore une Com. des *Fées*.

DELISLE (M.), connu par différens ouvrages, commença à travailler pour le Théâtre en 1721. Ses piéces, dont pluſieurs lui ont fait beaucoup d'honneur, ont été toutes données ſur la Scene Italienne : en voici le catalogue, ſelon l'ordre chronologique : *Arlequin Sauvage* ; *Thimon*

le Misantrope; le *Banquet des sept Sages*; le *Banquet ridicule*; le *Faucon*, ou les *Oyes de Boccace*; le *Berger d'Amphrise*; *Arlequin Astrologue*; *Danaüs*; *Arlequin Grand Mogol*; les *Caprices du cœur & de l'esprit*, & le *Valet Auteur*.

DE LOSME DE MONTCHENAY (*Jacques*), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, mourut en 1740, âgé de soixante-quinze ans. Il se distingua dès l'âge de quinze ans par plusieurs imitations de *Martial*, qui sont estimées : il s'adonna aussi au genre dramatique, mais il n'a travaillé que pour l'ancien Théâtre Italien, où il fit jouer depuis 1687, la *Cause des Femmes* & sa *Critique*; le *Grand Sophi*; le *Phenix*, & les *Souhaits*.

DE MESMES. Cet Auteur n'est connu que par une piéce intitulée les *Supposés*, qu'il traduisit de l'*Arioste*, en 1552.

DENIS (*Jacques*). On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il étoit Avocat au Parlement, & qu'il a composé en 1679 une piéce intitulée les *Plaintes du Palais*.

DE PRADES (*Jean* le ROYER, Sieur), n'avoit que dix-sept ans lorsqu'il composa sa premiere Tragédie intitulée la *Victime d'Etat*, ou *Sillanus*, imprimée en 1649: il donna ensuite *Annibal*, & *Arsace*. Il avoit de l'esprit; mais ses talens n'étoient que superficiels. Il est aussi Auteur d'un *Abrégé de l'Histoire de France*, & d'un *Traité de Blason*.

DE PURE (l'Abbé). On n'a rien d'intéressant à dire de cet Auteur : il a donné en 1659 deux piéces, qui sont, *Ostorius*, & les *Précieuses*. Il se nommoit *Michel*, étoit fils d'un Prévôt des Marchands de Lyon, & mourut en 1680.

DE ROZIERS-BEAULIEU, Auteur de la piéce intitulée le *Galimatias*, imprimée *in*-4°. en 1639.

DESBROSSES (la Demoiselle), avoit débuté en 1684 dans la Troupe Françoise, se retira le 3 Avril 1718, & mourut le premier Decembre 1722. Elle rendoit parfaitement les rôles ridicules, & sur-tout les vieilles *Coquettes*. Il y a eu encore une Actrice de ce nom, qui étoit petite-fille de BARON, & débuta le 19 Oct. 1729. Elle mourut le 16 Decembre 1742.

DESCAZEAUX DES GRANGES (M.), a fait jouer &

imprimer à Nanci en 1734, une piéce intitulée, la *Femme jalouse*, & a traduit ensuite de l'Anglois la *Prétendue Veuve*.

DESCHAMPS (*François-Michel-Chrétien*), fils d'un Gentilhomme de Champagne, qui étoit Capitaine de Cavalerie, naquit en 1683. Se trouvant en bas âge quand son pere mourut, sa mere le destina au parti de l'Eglise. Elle consentit cependant ensuite à le laisser entrer au service ; mais il n'y fit qu'une campagne, après laquelle il se retira, en 1703. Il se maria en 1710 : se trouvant sans fortune dans les suites, il obtint un Emploi dans le Dixiéme ; il profita alors de son loisir, & fit plusieurs ouvrages. Il mourut le 10 Nov. 1747, pour s'être voulu médicamenter lui-même au sujet d'une prétendue obstruction de foye dont il croyoit être attaqué. Il avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1715, & y a donné successivement les Trag. de *Caton d'Utique* ; d'*Antiochus & Cléopatre* ; d'*Artaxerce*, & de *Medus*, outre celle de *Lycurgue*, qui n'a pas été représentée.

DESCHAMPS (le sieur), Acteur fort bon dans les rôles de *Valets*, débuta au Théâtre Fran. le 30 Août 1742, par *Hector* dans le JOUEUR, & fut reçu le premier Octobre suivant.

DESFONTAINES. Nous avons peu de choses à dire de cet Auteur : il commença à travailler dans le genre dramatique en 1637, & a fait les piéces suivantes : *Eurimedon* ; *Belisaire* ; *Orphise* ; la suite du *Cid* ; *Semiramis* ; *Hermogene* ; *Alcidiane* ; les *Galantes vertueuses* ; *Saint Eustache* ; *Perside* ; *Saint Alexis* ; *Saint Genest*, ou l'*Illustre Comédien*, & *Bellissante*. On lui attribue aussi une Tra. de *Sainte Catherine*.

DESHAYES, *ou* de HESSE (le sieur), Hollandois de nation, débuta dans la Troupe Italienne le 2 Décembre 1734, à Fontainebleau, par le rôle de *Valet* de la Com. du PETIT MAITRE AMOUREUX. Ses talens pour ces sortes de rôles sont si brillans, qu'il est peu d'Acteurs dans le même genre qu'on puisse lui comparer ; aussi le Public l'a-t-il toujours vu avec un plaisir infini. D'ailleurs il mérite son suffrage par les ingénieux & charmans Ballets qu'il compose tous les jours, tant pour la Cour,

que pour son Théâtre. Il a épousé l'aînée des filles qu'a laissées THOMASSIN, & dont le nom est *Catherine* VICENTINI. Elle fut reçue au même Théâtre en 1726, & y est toujours vûe avec plaisir.

DESHOULIERES (Madame). Cette illustre personne, dont tout le monde connoît les belles Poësies, se nommoit *Antoinette* du LIGIER DE LA GARDE, & avoit épousé Guillaume de *La Fon*, Seigneur de *Bois-Guerin* & *Deshoulieres*. Elle étoit de l'Académie d'Arles, & mourut le 17 Février 1694, âgée d'environ soixante-un ans, étant née à Paris en 1633. Nous n'avons de cette Dame qu'une seule piéce de Théâtre, qui est la Trag. de *Genseric*, donnée en 1680, & ce n'est pas l'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur. Ses Œuvres ont été recueillies plusieurs fois; mais la plus jolie édition est celle de Paris, en 1747, en deux volumes *in*-12, petit format.

DESJARDINS. *Voyez* VILLEDIEU.

DES-ISLES LE BAS, Auteur du commencement du dix-huitiéme siécle, a composé une Trag. de *Saint Herménégilde*, & la *Mort burlesque du Mauvais Riche*. Il étoit, ou du moins faisoit sa demeure à Rouen.

DES-MAHIS (M.). Cet Auteur, connu déja par plusieurs ouvrages d'esprit, a commencé à travailler pour le Théâtre en 1750, par le *Billet perdu*.

DESMARES (*Christine-Antoinette-Charlotte*). Cette célébre Actrice étoit arriere-petite-fille d'un Président au Parlement de Rouen. Elle naquit en Dannemarck, où son pere & sa mere étoient Comédiens, en 1682. Elle avoit une figure & une voix charmante, & excelloit dans les deux genres tragique & comique. On n'a vu sur aucun Théâtre personne réunir tant de talens pour la déclamation & pour le jeu de la représentation. Elle avoit paru dès 1689 dans un rôle d'enfant, & débuta ensuite en 1708. Elle quitta la Com. Fran. à Pâques 1721, n'étant âgée que de trente-huit ans. Le Public l'a regretée long-tems. Elle étoit niéce de la célébre CHAMMELÉ, & est morte le 12 Sept. 1753, à Saint-Germain en-Laye, âgée environ de soixante-dix ans.

DESMARETS (*Henri*), excellent Musicien, a donné les

Opéra suivans : *Didon ; Circé ; Théagene & Cariclée ;* les *Amours de Momus ; Venus & Adonis* ; les *Fêtes galantes ; Iphigenie*, & *Renaud*, ou la suite d'*Armide*. Il étoit né à Paris en 1662, & mourut à Luneville en 1741, âgé de près de 80 ans. Il fut élevé Page de la Musique du Roi, & dès l'âge de vingt ans il avoit composé de très-beaux motets. Des événemens particuliers l'ayant conduit en Espagne, il y occupa pendant quatorze ans la place de Surintendant de la Musique du Roi, ensuite il vint en Lorraine être Directeur de la Musique du Duc de Lorraine.

DESMARETS DE SAINT-SORLIN (*Jean*), natif de Paris. Il étoit fort aimé du Cardinal de Richelieu, qui le fit Controlleur Général de l'Extraordinaire des Guerres, Secrétaire général de la Marine de Levant, & Intendant de M. le Duc de Richelieu, en l'Hôtel duquel il mourut en 1676, âgé d'environ quatre-vingt ans. *Baillet* ayant dépeint le génie de cet Auteur, & détaillé ses différens ouvrages dans ses *Jugemens des Sçavans*, il suffira de dire ici qu'il avoit beaucoup d'esprit, fut l'un des premiers membres de l'Académie Françoise, a fait des Poësies & des Romans ; & de rapporter ensuite ses piéces de Théâtre, qu'il commença à composer en 1636, & qui sont, toujours dans l'ordre chronologique, *Aspasie ;* les *Visionnaires ; Scipion ; Mirame ; Roxane ; Erigone ; Europe*, & le *Charmeur charmé*. On lui attribue encore le *Sourd*, & *Annibal*.

DESMARRES, avoit été Secrétaire des commandemens de M. le Prince. Il avoit une si grande passion pour le Théâtre qu'il étoit rare qu'il manquât un seul jour à la Comédie. Il mourut dans un âge très-avancé, vers l'année 1716. Nous n'avons de lui que *Roxelane*, & *Merlin Dragon*.

DESMAZURES (*Louis*), vivoit dans le milieu du seiziéme siécle, & fut premier Secrétaire du Duc de Lorraine, & Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie dans le tems des guerres de Henri II & de Charles-Quint. Il a composé, à ce qu'on prétend, quatre Tra. sçavoir, *Josias ; David combattant ; David fugitif*, & *David triomphant*.

DESPANAY (Lesaulx). On ne connoît de cet Auteur qu'*Adamantine*. Il vivoit encore au commencement du dix-septiéme siécle.

DESPERIERS (*Bonaventure*), Auteur d'une *Andrienne*, en 1537.

DESPORTES (M.). Nous n'avons de cet Auteur vivant qu'une seule piéce, donnée en 1721 : c'est la *Veuve Coquette*.

DESROCHES, Auteur d'une Trag. des *Amours d'Angelique & de Medor*, donnée en 1648, à Poitiers.

DES ROCHES. *Voyez* Neveu.

DESTOUCHES. *Voyez* Nericault.

DESTOUCHES (*André-Cardinal*), Surintendant de la Musique du Roi, a composé plusieurs Opéra, qui sont, *Issé; Amadis de Grece; Marthesie; Omphale; le Carnaval & la Folie; Callirhoé; Télémaque; Semiramis;* les *Elémens*, avec Lalande, & les *Stratagémes de l'Amour*. Il mourut en 1749. En 1713 il fut établi Inspecteur général de l'Opéra, avec une pension de 4000 l. par an, qu'il a conservée le reste de sa vie.

DE TORCHES (l'Abbé). Cet Auteur vivoit vers le milieu du siécle dernier : il a traduit de l'Italien l'*Aminte*; la *Philis de Scire*, & le *Berger fidéle*.

DE VAUX (M.), a donné au Théâtre en 1752, la Com. des *Engagemens indiscrets*.

DIODÉ (M.), a fait représenter en 1749, une Com. intitulée, la *Fausse prévention*.

DISCRET. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a donné, en 1637, une piéce intitulée *Alizon fleurie*.

DISSON (M.), fils d'un Avocat de Dijon, est Auteur de l'*Amante ingénieuse*, & de l'*Héritier généreux*, données en Province il y a six ans.

DOCTEUR. C'est un rôle des piéces Italiennes, dont même plusieurs portent le titre. L'Acteur qui l'a rempli le dernier, se nommoit ..... Benozzi : il fut recu au Théâtre Italien en 1731, après avoir débuté dans le rôle de *Scaramouche*, & étoit frere de la Demoiselle Silvia. Il est mort à la fin du mois de Mai 1754. Son prédécesseur se nommoit *Francesco* Matterazzi : il étoit venu avec la nouvelle Troupe Italienne, &

mourut en 1738 ; âgé de quatre-vingt-six ans.

DOMINIQUE BRIANCOLLELI. Ce fameux Arlequin de l'ancien Théâtre Italien, mort en 1688, avoit laissé trois enfans, deux fils & une fille. La fille nommée *Catherine* BRIANCOLLELI, remplissoit les rôles de COLOMBINE : nous en avons parlé à son article. Un des fils fut Capitaine au Régiment Royal des vaisseaux, Chevalier de Saint Louis, Directeur des Fortifications de Provence, & mourut à Toulon le 5 Déc. 1729, à la veille d'être nommé Brigadier des Armées du Roi, étant le plus ancien des Ingénieurs. L'autre fils se nommoit *Pierre-François* BRIANCOLLELI, naquit à Paris, & porta aussi le nom de DOMINIQUE, comme son pere. Après avoir été jouer quelques années en Italie, il revint en France, & joua pendant quelque tems dans les provinces & à l'Opéra Comique, le rôle d'*Arlequin*. Mais M. le Regent ayant souhaité qu'il s'attachât à la Troupe Italienne, pour pouvoir, en cas d'accident, remplacer THOMASSIN, il parut sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, pour la premiere fois, le 11 Octobre 1717, sous l'habit de *Pierrot* ; mais il quitta bientôt ce rôle, pour prendre celui de *Trivelin*, qu'il remplit toujours depuis masqué avec l'applaudissement du Public. Cet Acteur jouoit très-sensément, & avoit une mémoire prodigieuse : il mourut le 18 Avril 1734, âgé de cinquante-trois ans, & fort regretté. Comme il a beaucoup travaillé aussi en qualité d'Auteur, depuis 1697, nous avons un assez grand nombre de piéces de sa façon. En voici les titres :

Piéces données dans sa jeunesse à l'ancien Théâtre Italien, en société avec DUFRÉNY : *Pasquin & Marforio Medecins des mœurs*, & les *Fées*.

Comédies jouées en province : le *Prince généreux* ; l'*Ecole galante* ; la *Femme fidéle* ; *Arlequin Gentilhomme par hazard* ; la *Fausse Belle-mere* ; les *Salinieres*, & le *Procès des Comédiens*.

Piéces représentées au nouveau Théâtre Italien : *Œdipe travesti* ; les *Amours de Vincennes* ; *Artemire* ; les *Etrennes* ; *Arlequin Romulus* ; *Arlequin Soldat* ; le *Bois de Boulogne* ; le *Triomphe de la Folie* ; la *Dispute de*

Melpomene & de Thalie ; le *Mariage d'Arlequin & de Silvia* ; le *Retour de Fontainebleau* ; la *Folle raisonnable* ; *Arlequin Tancrede*, & les *Quatre semblables*. Outre la *Métempsicose d'Arlequin* ; la *Désolation des deux Comédies* ; le *Procès des Théâtres*, & la *Foire renaissante*, faites avec LELIO pere. *Agnès de Chaillot* ; le *Départ des Comédiens Italiens* ; le *Mauvais ménage*, & le *Cahos*, avec LE GRAND. Les *Comédiens esclaves* ; la Parodie de *Pirame & Thisbé* ; celle de *Médée & Jason* ; l'*Isle de la Folie* ; l'*Amant à la mode*, & les *Enfans trouvés*, composées en société avec les sieurs ROMAGNESI & LELIO fils. *Arlequin Roland* ; *Arlequin Hulla* ; la *Revûe des Théâtres* ; *Arlequin Bellerophon* ; la *Bonne femme* ; la Parodie d'*Alceste* ; les *Paysans de qualité* ; les *Débuts* ; *Dom Micco & Lesbine* ; le *Feu d'artifice* ; la Parodie d'*Hésione* ; la *Foire des Poëtes* ; l'*Isle du Divorce* ; la *Silphide* ; le *Bolus* ; *Arlequin Phaëton*, & *Arlequin Amadis*, en société avec ROMAGNESI seul. Et la *Comédie de Village*, & la *Méchante femme*, avec le sieur RICCOBONI.

Il y a de plus de DOMINIQUE quelques Opéra Comiques ; quatre ou cinq piéces qui n'ont pas été imprimées ; telles que les *Terres Australes* ; le *Feu d'artifice* ; les *Etrennes*, &c.

DONEAU (*François*). Cet Auteur n'a donné que la *Cocue imaginaire*, en 1661.

DONNEAU DE VISÉ. *Voyez* VISÉ.

DORIMOND. Il étoit Comédien de la Troupe du Marais, ainsi que sa femme, & a composé les piéces suivantes, dont quelques-unes sont assez bonnes : le *Festin de Pierre* ; l'*Amant de sa femme* ; les *Amours de Trapolin* ; l'*Ecole des Cocus* ; la *Femme industrieuse* ; l'*Inconstance punie* ; *Roselie*, & l'*Avare dupé*. On lui attribue encore la *Dame d'intrigue*, & le *Médecin dérobé*.

D'ORNEVAL (M.), connu par un grand nombre d'Opéra Comiques, qu'il a composés seul ou en société, est de plus Auteur des Com. du *Jeune Vieillard* ; de la *Force de l'Amour* ; de la *Foire des Fées*, conjointement avec Le Sage.

DOROUVIERE, donna en 1608 *Panthée*, ou l'*Amour conjugal*.

DORTIGUE. *Voyez* VAUMORIERE.

DORVILLE (M.), Directeur de la Troupe du Théâtre Royal de Compiegne, a composé quelques piéces de Théâtre, entr'autres le *Paysan parvenu.*

DOUÉ (Mme), Auteur de la Com. des *Amans déguisés*, donnée en 1728.

D'OURSIGNY (M.), Auteur de la piéce d'*Alzate*, imprimée en 1752.

D'OUVILLE (*Antoine* le METEL sieur), étoit frere de BOISROBERT, tous deux fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen: il étoit Ingénieur & Géographe. Outre son recueil de *Contes*, assez estimé autrefois, il donna plusieurs piéces de Théâtre, sous le ministère du Cardinal de Richelieu : celles que l'on connoît sont, les *Trahisons d'Arbiran*; la *Dame invisible*; l'*Absent de chez soi*; les *Fausses vérités*; *Aimer sans sçavoir qui*; la *Dame Suivante*; les *Morts vivans*; *Jodelet Astrologue*; la *Coëffeuse à la mode*, & les *Soupçons sur les apparences.*

DROUIN (le sieur). Cet Acteur débuta au Thé. Fran. le 20 Mai 1744, par *Azor*, dans AMOUR POUR AMOUR, & fut reçu le 25 Avril 1745. Il joue les troisiémes rôles, & a épousé la Dlle GAUTIER. Le malheur qu'il a eu de se casser deux fois le tendon d'achille, nous en prive depuis assez de tems.

DROUTET, *ou* DROUHET, Auteur de la *Mizaille à Tauni*, en 1662.

DU BOCCAGE (Madame), connue avantageusement par son Poëme du *Paradis terrestre*, imité de *Milton*, a donné, en 1749, la Trag. des *Amazones*: elle a traduit aussi de l'Anglois deux Com. qui sont, *Oronoko*, & l'*Orpheline*; elles se trouvent dans un recueil intitulé *Mélange de différentes piéces de vers & de prose.*

DU BOCCAGE (Mlle), fille d'un Comédien de ce nom, débuta au Théâtre François le 9 Avril 1723, par *Dorine*, dans le TARTUFFE, & fut reçue le 28 Mai suivant pour les *Soubrettes*, & pour les *Confidentes* dans le Tragique. Elle s'est retirée le 31 Mars 1743, avec la pension.

DUBOIS, né à Amiens, & Médecin, a donné, en 1714, le *Jaloux trompé.*

DUBOIS (M.), Avocat en Parlement, co-auteur des *Souhaits pour le Roi.*

DUBOIS (le ſieur), Comédien du Théâtre François, y débuta le 28 Octobre 1736, par le rôle d'*Andronic*, dans la Trag. de ce titre, & fut reçu le 29 Novem. ſuivant. Il remplit avec ſuccès les troiſiémes rôles dans le Tragique, & pluſieurs perſonnages dans le Comique, tels que les *Valets*, les *Payſans*, &c.

DU BOULAY (*Michel*), étoit Secrétaire de M. de Vendôme, Grand Prieur de France; il a composé les paroles de deux Opéra, qui ſont, *Zephire & Flore*, & *Orphée.*

DU BOYS (*Jacques*). Cet Auteur étoit de Péronne; il vivoit vers le milieu du 16e ſiécle, & a composé une piéce intitulée *Comédie & réjouiſſance de Paris*, &c.

DUBREUIL (le ſieur), Comédien du Théâtre François, où il a débuté le 15 Avril 1723, par le rôle de *Xipharès* dans MITHRIDATE, & a été reçu le 12 Mars 1725. La Demoiſelle ſon épouſe avoit débuté le 17 Nov. 1721, par le rôle de *Clitemneſtre* dans IPHIGENIE, fut reçue le 25 Mai de la même année, & s'eſt retirée avec la penſion en 1745. Elle jouoit dans le Comique tous les rôles de caractere.

DUBUS. C'eſt le nom de famille de trois jeunes Acteurs de nos Théâtres, & qui ſont freres. L'aîné eſt ſurnommé PRÉVILLE : après avoir brillé en Province, il vint débuter à la Comédie Françoiſe, pour remplacer POISSON, le 20 Septembre 1753, dans le rôle de *Criſpin*, du LÉGATAIRE UNIVERSEL, & il fut reçu à Fontainebleau le 20 Octobre ſuivant, avant la fin de ſon début.

Le ſecond s'appelle CHANVILLE, *ou* SOLI : après avoir été auſſi jouer en Province, il parut pour la premiere fois au Thé. Ital. le 29 Mai 1749, dans la SURPRISE DE LA HAINE, & eſt penſionné de la Troupe pour les rôles d'*Amoureux*, qu'il remplit très-bien, ainſi que les rôles de *Payſans*, dans les Parodies.

Le troiſiéme frere enfin, eſt un très-bon Danſeur de l'Opéra, & on le connoît ſous le nom d'HYACINTE.

DU CASTRE D'AURIGNY (M.), Auteur de la piéce intitulée *Tragédie en proſe*, donnée en 1730.

DU CERCEAU (*Jean-Antoine*). Ce Jésuite, connu par ses élégantes Poësies, a donné plusieurs Drames, ou Comédies pour les Colléges, qui sont : le *Philosophe à la mode ; Euloge*, ou le *Danger des Richesses ; l'Ecole des Peres ; Esope au Collége ;* le *Point d'honneur ;* le *Riche imaginaire ; l'Enfant prodigue*, & les *Incommodités de la grandeur*, ou *Grégoire :* ces deux dernieres sont imprimées dans ses Œuvres. Il étoit Parisien, & mourut subitement à Veret en Touraine, le 4 Juillet 1730, âgé d'environ 60 ans, dans un voyage où il accompagnoit le Prince de Conti, dont il avoit été Préfet.

DUCHAT (*François* le), Auteur de deux Trag. *Agamemnon*, & *Suzanne :* il étoit de Troyes en Champagne, & vivoit dans le milieu du 16e siécle.

DUCHÉ (*Joseph-François*), Ecuyer, Sieur de Vancy, étoit fils d'un Secrétaire du Roi, aussi Secrétaire général des Galeres de France. Il naquit à Paris le 29 Octobre 1668 : une bonne éducation fut presque le seul héritage que son pere lui laissa. Dans les bornes étroites de sa fortune, il donna ses premieres années aux délices d'une Poësie galante & enjouée, qui lui ouvrit bientôt le commerce du monde poli. Mais ses bonnes mœurs le dégoûterent insensiblement de ces charmes trompeurs, & sa Muse changeant ses occupations profanes, fut suivie d'un succès plus heureux dans les piéces saintes qu'il donna. Ce fut ce nouveau genre de Poësie qui l'introduisit à la Cour, où il fut Valet de chambre de Louis XIV. Sa Tragédie d'*Absalon* s'y fit admirer, & il achevoit une piéce du même genre, lorsqu'une mort prématurée l'enleva à Paris, à la fleur de son âge, le 14 Décembre 1704. Il étoit de l'Académie des Belles-Lettres, & Pensionnaire de Sa Majesté. Ses Opéra sont : *Céphale & Procris ; Théagene & Cariclée ;* les *Amours de Momus ;* les *Fêtes galantes ; Scylla*, & *Iphigénie.* Ses Tragédies sont : *Débora ; Jonathas*, & *Absalon.*

DUCHEMIN (le sieur). Cet Acteur excelloit dans les rôles de Financier, tels que celui de *Lisimond* dans le Glorieux, & dans ceux à manteau & de caractere, comme le Grondeur, &c. Il débuta au Théâtre François le 27 Décembre 1717, par *Harpagon* dans l'Avare, fut reçu

Et prenant un essor dont les yeux sont surpris,
Elle ne suit personne & promet un modele.

Elle fut reçue dans la Troupe le 8 Octobre 1737.

DU MONIN (*Jean-Edouard*). Cet Auteur naquit en 1559 à Gys, dans le Comté de Bourgogne, & mourut assassiné à l'âge de 27 ans. Il étoit fort sçavant, mais présomptueux & d'une affectation ridicule. On a deux piéces de lui, qui sont: la *Peste de la Peste*, & *Orbeche*: on les trouve dans ses Œuvres, imprimées en 1586.

DU MORET (le Pere), de la Doctrine Chrétienne, & Professeur dans le premier Collége de Toulouse, donna, en 1699, une des Trag. sous le titre du *Sacrifice d'Abraham*.

DU PARC, dit GROS RENÉ, débuta d'abord dans une société bourgeoise en 1645; il suivit ensuite Moliere en Province, & joua depuis dans sa Troupe. Il faisoit les *Valets* dans la Farce, & succéda à JODELET. Le rôle de *Gros René*, qu'il remplissoit très-bien, étoit une espece de *Gilles* ou de *Jean Farine*, diseur de bons mots, dont le caractere étoit d'être toujours bouffon. DU PARC mourut vers l'année 1673. Sa femme, qui rempissoit les premiers rôles avec beaucoup de succès, étoit morte le 11 Décembre 1668.

DU PERCHE. Il étoit Avocat, & a composé, en 1640, l'*Ambassadeur d'Afrique*, & les *Intrigues de la vieille Tour de Rouen*.

DU PESCHIER, étoit de Paris; il a donné, à ce que l'on prétend, en 1629, trois piéces, sous le nom de *René* BARRY, sçavoir: la *Comédie de la Comédie*; l'*Amphithéâtre*, & le *Théâtre renversé*: mais ces deux dernieres, selon toutes les apparences, ne doivent être qu'une même chose.

DUPLEIX. Cet Auteur a fait imprimer, en 1645, une Trag. intitulée *Charles de Bourgogne*.

DUPLESSIS (M.), a mis en musique l'Opéra des *Fêtes nouvelles*, donné en 1734.

DUPRÉ (le sieur). Ce fameux Danseur étoit compositeur des Ballets de l'Académie Royale de Musique, depuis le mois d'Août 1747, ayant succédé au sieur Blondy dans cet emploi; mais il s'est retiré du Théâtre avec la

pension. Il y a encore à l'Opéra, deux Danseurs qui portent ce même nom.

DUPUY, Auteur de la Tragédie de *Varron*, donnée en 1687, & qui n'est pas imprimée.

DUPUY DEMPORTES (*Jean-Baptiste*). Nous n'avons de cet Auteur, dans le genre dramatique, que la Comédie du *Printems*, imprimée en 1747.

DURAND (Mme). Cette Dame vivoit encore à la fin du siécle dernier. Elle est connue par beaucoup d'ouvrages, & entr'autres onze Comédies en un acte en prose, imprimées en 1699, dans les deux premiers volumes du *Voyage de Campagne*, & qui ont toutes pour sujet un proverbe. En voici les titres par ordre alphabétique. *A bon chat bon rat; A laver la tête d'un âne on y perd sa lessive; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée; Il n'est point de belles prisons, ni de laides amours; Les jours se suivent & ne se ressemblent pas; N'aille au bois qui a peur des feuilles; Oisiveté est mere de tout vice; On ne reconnoît pas le vin au cercle; Pour un plaisir mille douleurs; Qui court deux liévres n'en prend point; Tel Maître tel Valet.*

D'URFÉ (*Honoré*), étoit Gentilhomme du Forez, & descendoit de la maison de Saxe. Il est Auteur des quatre premieres parties du roman d'*Astrée*, qui a fourni ensuite le sujet de tant de piéces dramatiques, & il a fait en outre une Bergerie intitulée *Silvanire*. Il mourut en 1625, âgé de 58 ans.

DURIVET (le P.), Jésuite, Auteur d'un *Dissipateur*, & de l'*Ecole des jeunes Militaires*.

DU ROCHER. Nous n'avons rien à apprendre de cet Auteur, si ce n'est qu'il a composé deux piéces, l'*Indienne amoureuse*, en 1631 & *Mélize*, en 1634.

DU ROLLET (M. le Marquis). Ce Seigneur donna au Théâtre, en 1752, les *Effets du caractere*; c'est une piéce très-bien écrite.

DURVAL, a composé trois piéces: les *Travaux d'Ulysse*; *Agarithé*, & *Panthée*. Il fut au service du Duc de Nemours, & vivoit il y a plus de 120 ans, ayant donné sa premiere piéce en 1631.

DU RYER (*Isaac*), travailla pour le Théâtre au commen-

cement du 17e siécle. Ses piéces, au nombre de trois, sont : la *Vengeance des Satyres* ; les *Amours contraires*, & le *Mariage d'amour*. On lui attribue encore l'*Amour mariage*, mais ce doit être la même chose que la piéce précédente. Il avoit été Secrétaire du Duc de Bellegarde, mais ayant quitté ce Seigneur, il fut réduit à prendre un emploi de Commis au Port S. Paul, & mourut dans l'indigence.

DU RYER (*Pierre*), qui ne doit pas être confondu avec le précédent, quoiqu'il fut peut-être de ses parens, étoit né à Paris en 1605, d'une famille noble. Il fut pourvû d'une charge de Secrétaire du Roi en 1626 ; mais ayant fait un mariage peu avantageux, il vendit cette charge en 1633. Il devint ensuite Secrétaire du Duc de Vendôme, fut reçu à l'Académie Françoise en 1646, par préférence au grand Corneille, & obtint, vers la fin de sa vie, le brevet d'Historiographe de France, avec une pension sur le sceau. C'est un des Poëtes dramatiques du siécle passé qui a le plus travaillé, & sur les terres duquel, dit-on, nos Auteurs ont le plus fouragé ; mais il lui auroit été avantageux d'être venu au Théâtre dans un autre tems que CORNEILLE, pour n'en être pas effacé. Outre le nom que lui firent ses piéces de Théâtre, DU RYER acquit aussi quelque réputation par un grand nombre de traductions, dont les plus considérables sont celles des Œuvres de *Cicéron*, de *Seneque*, de *Tite-Live*, d'*Hérodote*, de *Polybe*, de *Strada*, des *Métamorphoses* d'*Ovide*, & d'une partie de l'histoire du Président de Thou ; mais comme il étoit aux gages des Libraires, ausquels il s'étoit obligé de fournir dequoi faire aller leurs presses sans interruption, il n'avoit pas tout le loisir qui lui auroit été nécessaire pour donner à ses ouvrages la derniere perfection. Il mourut à Paris le 6 Nov. 1658, âgé de 53 ans, & fut inhumé dans le tombeau de ses ancêtres, en l'Eglise de S. Gervais. Ses piéces de Théâtre, qu'il avoit commencé à composer au plus tard en 1630, sont : *Argenis & Poliarque*, en deux parties ; *Lisandre & Caliste* ; *Alcimédon* ; *Cleomédon* ; les *Vendanges de Suresne* ; *Lucrece* ; *Alcionée* ; *Clarigene* ; *Saül* ; *Esther* ; *Bérénice* ; *Scevole* ; *Themistocle* ; *Nitocris* ; *Dinamis* ;

Anaxandre, & *Amarillis* : on lui attribue encore *Aretaphile* ; *Alexandre* ; *Cleophon* ; *Clitophon*, & *Tarquin*, non imprimées ; & la Comédie des *Captifs*, peu connue. S'il étoit réellement l'Auteur de ces six dernieres piéces, il faudroit supposer qu'il auroit commencé à les publier dans sa plus grande jeunesse, *Aretaphile* étant indiquée sous l'année 1618.

DU SOUHAIT. Cet Auteur travailloit dans le genre dramatique à la fin du 16e siécle, & nous avons de lui : *Beauté & amour* ; *Radegonde* ; les *Loix d'amour*, & les *Souhaits d'amour*.

DU THEIL. On ne connoît rien de cet Auteur qu'une piéce intitulée l'*Injustice punie*, donnée en 1641.

DUVAL. Cette Demoiselle a paru assez long-tems sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique, & s'est retirée avec la pension. Elle étoit sçavante, & a mis en musique l'Opéra des *Génies*, donné en 1736.

DU VAURE (M.) Gentilhomme du Dauphiné & ancien Officier de Cavalerie, a donné au Théâtre, en 1749, le *Faux sçavant*. Voyez cette piéce.

DU VERDIER (*Antoine*), Sieur de VAUPRIVAS, naquit à Montbrison en Forez le 11 Nov. 1544, & mourut le 25 Sept. 1600. Après avoir occupé différentes charges dans sa Province, il fut enfin Contrôleur général des Finances de Lyon, & Gentilhomme ordinaire de la maison du Roi Henri IV. Il a composé différens ouvrages, le plus considérable est sa *Bibliotheque des Auteurs François*, jusqu'en 1585 ; & nous n'en avons qu'un dans le genre dramatique, qui est la Tragédie de *Philoxene*, donnée en 1567.

DU VIGÉON (M.), a donné en 1738, conjointement avec Romagnesi, la *Partie de Campagne*.

DU VIVIER (*Gérard*), ou VIVRE, étoit né à Gand, & fut maître de l'école Françoise à Cologne. On lui attribue trois piéces de Théâtre, qui sont : *Abraham & Agar* ; la *Fidélité nuptiale*, & *Thésée & Déjanire* : elles furent imprimées en 1577.

ENN ... ETI

ENNETIERES (*Jean*), Chevalier Seigneur de Beaumé, Auteur de la Trag. de *Sainte-Aldegonde*, en 1645.

ESTIVAL (*Jean* d'). On ne sçait absolument rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il fit imprimer en 1608, une Pastorale intitulée le *Bocage d'Amour*.

ETIENNE (*Charles*), Auteur des *Abusés*, en 1556.

FAB ... EAV

FABRICE DE FOURNARIS, dit le Capitaine Cocodrille. On ne connoît ce nom que par une piéce intitulée *Angelique*, qui fut imprimée en 1599.

FAGAN (*Christophe-Barthelemi*), Auteur vivant, a commencé à travailler pour le Théâtre en 1733 : voici le catalogue de ses piéces rangées chronologiquement. Le *Rendez-vous* ; la *Grondeuse* ; la *Pupille* ; *Lucas & Perrete* ; les *Caracteres de Thalie* ; l'*Amitié rivale* ; le *Marié sans le sçavoir* ; la *Jalousie imprévue* ; *Joconde* ; la *Ridicule supposée* ; l'*Isle des Talens* ; l'*Amante travestie*, & la *Fermiere* ; outre l'*Heureux retour*, composée en société avec M. Panard.

FATOUVILLE. Cet Auteur n'a travaillé que pour l'ancien Théâtre Italien : ses piéces sont, les *Arlequin* avec les épithetes suivantes, *Mercure galant* ; *Grapignan*, ou la *Matrone d'Ephèse* ; *Lingere du Palais* ; *Prothée* ; *Empereur dans la Lune* ; *Jason* ; *Chevalier du Soleil* ; les Comédies sous le titre de *Colombine*, sçavoir, *Colombine Avocat pour & contre*, & *Colombine femme vengée* : il a encore donné *Isabelle Médecin* ; la *Précaution inutile* ; le *Banqueroutier*, & le *Marchand dupé*.

FAVART (M.). Cet Auteur vivant, connu par ses jolis *Opéra Comiques* & ses Divertissemens, n'a donné à nos Spectacles réguliers que les Parodies de *Dardanus*, avec

M. PANARD; d'*Hippolyte & Aricie;* de *Tétis & Pélée* (les *Amants inquiets*); d'*Omphale* (*Fanfale*), avec M. MARCOUVILLE; de *Daphnis & Cloé;* les *Indes dansantes;* d'*Acis & Galathée* (*Tircis & Doristée*); le Ballet de *Dom Quichotte;* la *Coquette trompée*, & *Raton & Rosette.*

La Dlle *Marie-Justine* du RONCERAY, son épouse, débuta au Théâtre Italien le 5 Août 1750, & y fut reçue, à part entiere, au mois de Janvier 1752, après avoir continué de paroître dans différentes piéces, & de danser dans les Ballets. Cette aimable Actrice réunit les talens du comique, du chant & de la danse, & paroît toujours avec succès. Elle a d'ailleurs fait preuve d'un esprit brillant & solide, en composant, en société avec M. HARNY, les *Amours de Bastien & de Bastienne.*

FAVRE (*Antoine*), Premier Président du Parlement de Chambery. Il accompagna, en 1619, le Cardinal Prince de Savoye à Paris, où il se maria. Il est pere du célébre *Claude* FAVRE de VAUGELAS, & a fait la Tragédie des *Gordians*, en 1596.

FAURE, Auteur peu connu, de qui nous n'avons que *Manlius Torquatus*, donné en 1662.

FAYOT (L.). On n'a de cet Auteur que le *Juge de soi-même*, & *Stratonice*. Il vivoit dans le milieu du dernier siécle.

FEAU (*Charles*), Pere de l'Oratoire à Marseille, étoit né en 1650; il avoit beaucoup de goût pour les sciences, & un génie particulier pour la Poësie Provençale. Ses Comédies ont été jouées dans le Collége de l'Oratoire & dans les Bastides, avec tant d'applaudissemens, dit-on, que l'Archevêque d'Aix venoit régulierement tous les ans à Marseille pour les entendre: il ne nous en est parvenu que *Brusquet.*

FEL (Mlle), une des bonnes Actrices de l'Opéra, où elle est depuis près de 20 ans: elle joue tous les premiers rôles tendres & légers, est fort estimée à cause de sa voix gracieuse, & chante l'Italien avec beaucoup de goût.

FERMELHUIS (M.), Auteur des paroles de l'Opéra de *Pyrrhus*, donné en 1730.

FERRIER (*Louis*), de la MARTINIERE, Gentilhomme

Provençal, naquit en 1650 à Arles; il fut de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville, & Gouverneur de Charles d'Orléans, fils naturel du Duc de Longueville. Il mourut en 1721, & a fait, conjointement avec l'Abbé ABEILLE, plusieurs traductions estimées: il est d'ailleurs Auteur de trois Tragédies: *Anne de Bretagne*; *Adraste*, & *Montezume*: la premiere fut donnée en 1678.

FILLEUL (*Nicolas*), vivoit vers le milieu du 16e siécle. Il étoit de Rouen, & a donné plusieurs Poësies Latines sous le nom de *Nicolaus Fillillius Guercetanus*. Nous avons de plus de lui des Poësies Françoises, entr'autres les *Nayades*, en quatre églogues, & trois piéces de Théâtre, qui sont: les *Ombres*; *Achille*, & *Lucrece*.

FLACÉ (*René*). Cet Auteur n'est connu que par la Tragédie d'*Elips*, qu'il fit jouer & imprimer au Mans en 1579.

FLAMINIA (la Dlle), Actrice du Théâtre Italien, se nomme *Helene* BALETTI, de la ville de Ferrare. Elle est veuve du sieur LELIO, sœur du sieur MARIO, & cousine germaine de la Dlle SILVIA. Elle étoit venue en France avec son mari en 1716, se retira du Théâtre en même tems que lui en Mars 1729, y remonta à la fin de Novembre 1731, & y resta jusqu'à Pâques de l'année 1752: elle jouit à présent de la pension. Voici comme on s'est expliqué à son sujet: » Elle joue ses rôles avec précipi- » tation, mais avec intelligence, entrant admirable- » ment dans les différens caracteres, dont elle exprime » non seulement les sentimens, mais en produit encore » d'autres d'elle-même très-convenables au sujet; son » esprit & ses talens lui ont mérité d'être admise en » quatre Académies d'Italie, qui sont celles de Rome, » de Ferrare, de Bologne & de Venise: entre toutes ses » connoissances, celle de son mérite semble ne lui » être pas échappée. » Nous avons de cette Actrice une Comédie du *Naufrage*, & *Abdilly*, Roi de Grenade.

FLEURY (M.), Auteur vivant & natif de Lyon, a composé les paroles des Opéra de *Biblis*, & des *Génies*.

FLORIDOR. Cet ancien Acteur étoit Gentilhomme, & se nommoit *Jonas* de SOULAS; il quitta une place d'Ensei-

gne dans les Gardes pour se faire Comédien de Province. Il débuta dans la Troupe du Marais en 1640, & passa en 1643 à l'Hôtel de Bourgogne. Il jouoit parfaitement les premiers rôles dans le Tragique & dans le Comique, & étoit l'Orateur de sa Troupe. Il se retira en 1672, & mourut à la fin de la même année. Ce fut à son occasion que Louis XIV rendit l'Arrêt qui déclare que la profession de Comédien n'est pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.

FOLLARD (le P.), Jésuite, Auteur des Trag. d'*Agrippa*; d'*Œdipe*, & de *Themistocle*, & de plusieurs bonnes piéces jouées par les Pensionnaires du collége de Lyon.

FONTAINE (la Demoiselle), étoit une très-belle & très-noble Danseuse de l'Opéra, où elle parut en 1681. Elle a été la premiere femme qui ait dansé sur le Théâtre de l'Académie Royale de Musique ; avant ce tems les rôles de femmes étoit remplis par des hommes habillés en femme. *Voyez* le TRIOMPHE DE L'AMOUR.

FONTENELLE (*Bernard* le BOUVIER de). Cet aimable & profond Philosophe est neveu de MM. CORNEILLE, l'un des quarante de l'Académie Françoise, membre de celle des Belles-Lettres, ci-devant Secrétaire perpétuel de celle des Sciences, & associé de celle de Prusse, où il fut élû en cette qualité le 4 Décembre 1749. Toute l'Europe connoît ses ouvrages, & malgré un âge très-avancé, ayant près de cent ans, il soutient sa réputation avec éclat. Son Théâtre dramatique consiste en *Abdolonime*; *Henriette*; *Idalie*; *Lysianase*; *Macate*; le *Testament*, & le *Tyran*. On lui attribue encore la *Comete*; le *Comte de Gabalis*, & *Aspar*. Ses Opéra, au nombre de trois, sont, *Thétis & Pélée*; *Enée & Lavinie*; *Endimion*; sans compter *Bellerophon*, & *Psiché*, connus sous le nom de Th. CORNEILLE, & qu'il a revendiqués.

FONTENI (*Jacques*), étoit Confrere de la Passion vers 1580; il a donné en 1587, trois Pastourelles, qui sont : le *Beau Pasteur*; la *Chaste Bergere*, & *Galathée*. Les deux premieres ont été imprimées en 1615, dans le recueil intitulé les *Ebats Poëtiques*, ou le *Bocage d'Amour*.

FRANCŒUR (M.), le cadet, Surintendant de la Musique du Roi, & connu avantageusement par ses talens. Il n'a

travaillé pour l'Opé. que conjointement avec M. Rebel le fils : les Poëmes qu'ils ont mis en musique & donnés depuis 1726, sont : *Pirame & Thisbé ; Tarsis & Zélie ; Scanderberg ;* le *Ballet de la Paix ;* les *Augustales ;* la *Félicité ; Zélindor* ou le *Silphe*, avec le *Trophée ;* le *Prince de Noisy ; Ismene*, & les *Génies Tutelaires.*

FRENICLE (N.), Conseiller du Roi & Lieutenant général de la Cour des Monnoies, a composé en 1638 des Paraphrases sur quelques Pseaumes. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire la *Fidele Bergere ; Niobée*, & *Palemon*, qu'il avoit faites quelques années auparavant.

FUZELIER (*Louis*), Parisien, Auteur du Mercure de France, conjointement avec M. de La Bruere, depuis le mois de Novembre 1744, jusqu'à sa mort, arrivée le 19 Septembre 1752, dans la quatre-vingtiéme année de son âge, a travaillé pour tous nos Théâtres. Celui de l'Opéra a eu de lui, depuis 1713, les *Amours déguisés ; Arion ;* le *Ballet des Ages ;* les *Fêtes Grecques & Romaines ;* la *Reine des Péris ;* les *Amours des Dieux ;* les *Amours des Déesses ;* les *Indes Galantes ;* l'*Ecole des Amans ;* le *Carnaval du Parnasse ;* les *Amours de Tempé*, & *Jupiter & Europe*, exécuté aux petits appartemens de Versailles. Ses piéces jouées au Théâtre François, sont : *Cornelie Vestale*, avec le P. H. *Momus fabuliste ;* les *Amusemens de l'Automne ;* les *Amazones modernes*, en société avec Le Grand, & le *Procès des Sens.* Celles qu'il a données au Théâtre Italien, au nombre de dix-huit, sont : l'*Amour maître de Langue ;* le *Mai ;* la *Méridienne ;* la *Mode ;* la *Rupture du Carnaval ;* le *Faucon ; Mélusine ; Hercule filant ; Arlequin Persée ;* le *Vieux monde ;* les *Nôces de Gamache ;* le *Serdeau des Théâtres ;* la *Parodie ;* les *Saturnales ;* le *Débris des Saturnales ; Amadis le cadet ; Momus exilé*, & la *Bague magique.* Enfin il a fait de plus, seul ou en société, plusieurs piéces pour l'Opéra Comique.

Le fils de cet Auteur donna en 1728 la Comédie du *Retour de tendresse*, mais on n'a rien vû de lui depuis.

GAILLAC (M. de), Auteur de l'*Amoureux ſans le ſçavoir*, donnée en 1730.

GAILLARD. Cet Auteur étoit laquais de l'Archevêque d'Auch : il a fait la Tragédie de la *Mort du Maréchal d'Ancre*, & le *Cartel*. Ses Œuvres furent imprimées en 1634 *in*-8°; cependant comme la Tragédie du *Maréchal d'Ancre* ne ſe trouve pas dans ces Œuvres, & qu'il eſt même incertain qu'elle ſoit imprimée, elle pourroit bien être d'un Auteur différent qui avoit le même nom, ainſi que *Carline*, & le *Triomphe de la Ligue*, données en 1636.

GARNIER (*Robert*), naquit à la Ferté-Bernard, au Maine, en 1534. Il fut Lieutenant général au ſiége du Mans, & enſuite Conſeiller au Grand Conſeil. Il a vécu ſous les régnes de Henri II, François II, Charles IX, Henri III & Henri IV. Henri II & Charles, qu'il eut l'honneur de haranguer, voulurent l'avoir à leur ſervice, mais il s'en excuſa. Il avoit formé ſon goût dramatique ſur Seneque le Tragique, quoique beaucoup moins juſte que celui des Grecs, & affecta d'imiter cet Auteur, en quoi il réuſſit parfaitement. Peu s'en fallut que GARNIER ne mourut tragiquement, car ſes domeſtiques réſolurent de l'empoiſonner, ainſi que ſa femme & ſes enfans, pour piller leur maiſon, pendant une cruelle peſte à laquelle ils vouloient imputer l'effet de leur poiſon. Ils donnerent d'abord un breuvage à la femme de GARNIER, & les ſignes du poiſon paroiſſant auſſi-tôt, firent ſoupçonner ces ſcélérats, qui furent punis après avoir avoué leur crime. GARNIER ſe retira au Mans, où il mourut en 1590, âgé de 56 ans, & fut enterré dans l'Egliſe des Cordeliers. Ses Tragédies, qui faute d'autres ont été long-tems les délices de la France, ſont au nombre de huit, & furent imprimées à Paris *in*-12. En voici les titres : *Cornelie* ; *Hippolyte* ; *Marc-Antoine* ; *Porcie* ; la *Troade* ; *Antigone* ; *Bradamante*, & *Sedecias*, ou les *Juives*.

rut au mois d'Août 1700, à la fleur de son âge. Nous avons de GHERARDI, en qualité d'Auteur, le *Retour de la Foire de Bezons*, donnée en 1695; & en qualité d'Éditeur, le Recueil des meilleures piéces jouées sur l'ancien Théâtre Italien, en 6 vol. *in*-12.

GIBOIN (*Gilbert*), de MONTARGIS. Cet Auteur jouoit de la harpe, & étoit grand Arithméticien. Nous avons de lui dans ce Dictionnaire, une Trag. d'*Alexandre*, donnée en 1618, & les *Amours de Philandre & de Marisée*.

GILBERT (*Gabriel*), mort en 1675, ou 1679, étoit Parisien, & de la Religion Protestante. Dans sa jeunesse il occupa l'emploi de Secrétaire auprès de Madame la Duchesse de Rohan; ensuite il devint Secrétaire de la Reine Christine de Suede, & son Résident à la Cour de France. Il donna de son vivant un volume de *Poësies* mêlées. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1641, & a composé treize piéces, qui sont, *Marguerite de France*; *Telephonte*; *Semiramis*; *Rodogune*; *Hippolyte*, ou le *Garçon insensible*; les *Amours de Diane & d'Endimion*; *Cresphonte*; *Arie & Petus*; les *Amours d'Ovide*; les *Amours d'Angelique & de Medor*; les *Intrigues amoureuses*; *Léandre & Ero*, & les *Peines & les Plaisirs de l'Amour*, Opéra. On lui attribue encore le *Triomphe des cinq Passions*, que nous avons mis, d'après d'autres Auteurs, sous le nom de Gillet; *Théagene*, & le *Courtisan parfait*.

GILLET DE LA TESSONERIE, *ou* de la TESSONIERE, naquit en 1620, & fut Conseiller des Monnoies. Il commença à travailler pour le Théâtre à l'âge de dix-neuf ans. Les piéces que nous avons de lui sont, *Policrite*; *Quixaire*; *Francion*; le *Triomphe des cinq Passions*; l'*Art de regner*, ou le *Sage Gouvernement*; *Sigismond*; le *Déniaisé*; *Valentinien*, & le *Campagnard*. On lui attribue encore, sans date, *Constantin*, & *Soliman*.

GIRAUD (*Antoine*). Cet Auteur étoit Lyonnois: nous ne connoissons de lui que le *Pasteur fidéle*, donnée en 1623.

GODARD (*Jean*), naquit à Paris en 1564, mais on ignore le tems de sa mort. Il fut Lieutenant Général au Bailliage de Ribemont, & peu riche. Nous n'avons de lui

que

que la *Franciade*, & les *Déguisés*, qui furent imprimées en 1594, dans ses Œuvres, dédiées à Henri IV.

GOISEAU (le sieur), Auteur d'une Trag. d'*Alexandre*, imprimée en 1723.

GOMBAULT (*Jean* OGIER de), étoit de la Religion Prétendue Réformée : il naquit à Saint-Just de Lussac, près de Brouage en Saintonge, sur la fin du seiziéme siécle. Il étoit Gentilhomme, cadet d'un quatriéme mariage, & par conséquent peu riche. Il avoit l'esprit délicat ; outre ses drames, nous avons de lui trois livres d'épigrammes, grand nombre de sonnets, plusieurs autres poësies, des Lettres & des Discours en prose. Il fut de l'Académie Françoise dès son établissement, & l'un des trois qui furent chargés d'en examiner les Statuts. Le Reine Marie de Medicis le protégeoit beaucoup, & lui avoit donné une pension de 1200 écus, qui fut depuis réduite aux deux tiers. Il mourut en l'année 1669, âgé de près de cent ans. Ses piéces de Théâtre sont, *Amarante* ; *Aconce & Cydipe*, & les *Danaïdes* ; outre la Trag. de *Théodore* qu'on lui attribue encore.

GOMEZ (Madame de), se nomme *Madeleine* POISSON. Elle est fille de Paul POISSON, & sœur du Comédien de ce nom, qui est mort depuis peu. Elle avoit épouséDom Gabriel de GOMEZ, Gentilhomme Espagnol, dont elle est veuve. Ses piéces de Théâtre, qu'elle commença à donner en 1714, sont, *Habis* ; *Semiramis* ; *Cléarque* ; *Marsidie*, & les *Epreuves* : on les a rassemblées dans un volume d'Œuvres mêlées. Les autres Ouvrages de cette Dame, sont, l'Histoire secrete de la Conquête de Grenade ; les Journées amusantes ; les Anecdotes Persannes ; Crementine Reine de Sanga ; les Entretiens nocturnes de Mercure & de la Renommée ; les cent Nouvelles nouvelles, &c. Elle s'est retirée depuis quelques années à Saint-Germain-en-Laye.

GONDAUT (M.), Auteur des *Fêtes des environs de Paris*, Parodie donnée en 1753.

GOUGENOT. Cet Auteur étoit de Dijon : on en sçait d'ailleurs peu de choses, sinon qu'il a donné en 1633 une *Comédie des Comédiens*, & la *Fidéle tromperie*.

GOUVÉ (M. le), jeune Auteur, de qui nous avons la

Tragédie d'*Attilie*, imprimée en 1751.

GRAFIGNY (Madame de), connue par ses ingénieuses *Lettres Peruviennes*, a donné au Théâtre en 1750, *Cenie*; elle a composé depuis *Phasa*.

GRANDCHAMP, Auteur d'une Tragédie d'*Omphale*, en 1636.

GRANDVAL (*Nicolas* RAGOT), Musicien, & Auteur du Poëme de *Cartouche*; étoit né à Paris, où il mourut le 16 Novembre 1753; il a composé aussi pour le Théâtre, le *Quartier d'hyver*; le *Valet Astrologue*, & *Agathe*. On lui attribue encore le *Camp de Porché-Fontaine*. Il étoit neveu de défunte la D^lle^ RAISIN, frere de la veuve de DANGEVILLE l'oncle, & pere du sieur GRANDVAL, qui débuta au Théâtre François le 19 Novembre 1729, à l'âge de dix-huit ans, par le rôle d'*Andronic*, & fut reçu le dernier Décembre suivant: il remplit à présent les premiers rôles, & tout le monde connoît ses talens supérieurs pour ceux de *Petits Maîtres*. Il a composé quelques petits ouvrages dans le genre dramatique; tels sont l'*Eunuque*, & les *Deux Biscuits*.

La D^lle^ DUPRÉ son épouse, est une Actrice qui a beaucoup de talens: elle débuta le 13 Janvier 1734, par le rôle d'*Atalide* dans BAJAZET, & fut reçue le 29 Novembre de la même année. Elle ne joue plus dans le tragique; mais le Public la voit toujours avec un plaisir infini remplir les principaux rôles comiques.

GRANGIER (*Balthazar*). Cet Auteur vivoit encore à la fin du seiziéme siécle: il étoit Conseiller & Aumônier du Roi, & Abbé de S. Barthelemy de Noyon. On ne connoît de lui que les *Comédies du Paradis, de l'Enfer, & du Purgatoire*, du Dante, qu'il a mises en rimes Françoises, & qui, au sentiment de Baillet, doivent être considérées comme un poëme épique: elles furent imprimées en 1596 & 1597, en 3 vol. *in*-12.

GRAVE (M. le Vicomte de), Auteur vivant, n'a donné encore au Théâtre que la Trag. de *Varron*: elle fut représentée en 1751.

GRAVELLE (M. de), jeune Auteur, à qui nous devons l'*Amant déguisé*, Paro. donnée au mois de Juin 1754.

GREBAN (*Arnoul* & *Simon*). Ces deux Auteurs sont les

premiers qui firent représenter des *Mysteres ;* celui des *Actes des Apôtres*, qu'ils donnerent en 1450, en est la preuve.

GRENAILLE (*François*), Sieur de CHATONNIERES, connu par une piéce intitulée la *Mort de Crispe*, ou l'*Innocent malheureux*, qu'il dédia au Vicomte de Pompadour, en 1639.

GRENET, Directeur du Concert de Lyon, & auparavant Maître de musique de l'Académie Royale, a fait en 1737 l'Opéra du *Triomphe de l'Harmonie.* Il est mort depuis peu d'années.

GRESSET (M.), de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse, & de l'Académie Françoise, où il fut reçu le 4 Avril 1748 ; si connu d'ailleurs par ses jolis morceaux de Poësie, s'est distingué dans le genre dramatique par ses piéces d'*Edouard III ;* de *Sidney*, & du *Méchant.* Il donna la premiere en 1740.

GREVIN (*Jacques*), un des beaux esprits de son siécle, étoit de Clermont en Beauvoisis. Il fut Médecin de la Duchesse de Savoye, & mourut à Turin en 1570, âgé de vingt-neuf ans. On a perdu plusieurs de ses Poësies, tant latines que françoises. Trois de ses piéces de Théâtre nous sont parvenues, sçavoir, la *Trésoriere ;* les *Esbaïs*, & *César* : on lui attribue encore la *Maubertine.* Ses autres ouvrages sont, l'*Olimpe*, qu'il fit pour Nicole Etienne, fille de Charles Etienne, Libraire & Médecin, de laquelle il devint amoureux à l'âge de quinze ans ; la *Gelodacrye*, c'est-à-dire les Ris & les Pleurs ; la traduction du Grec en François des Œuvres de *Nicandre*, ancien Médecin & Poëte Grec. On peut juger par sa mort prématurée & le catalogue de ses ouvrages, qu'il commença à travailler fort jeune ; sur quoi Ronsard dans une de ses Elégies, lui dit :

Et toi, *Grevin*, toi, mon *Grevin*, encor,
Qui dores ton menton d'un petit crespe d'or,
A qui vingt & deux ans n'ont pas clos les années,
Tu nous as toutefois les Muses amenées,
Et nous as surmontés qui sommes ja grisons,
Et qui pensions avoir Phebus en nos maisons.

Il se brouilla cependant avec Ronsard, à cause des traits que celui-ci lança contre la Religion prétendue Réformée, que GREVIN professoit. MM. de Thou & du Verdier lui ont donné de grandes loüanges.

GRINGOIRE (*Pierre*), Auteur qui n'est connu que par le *Jeu du Prince des Sots*, donné en 1511.

GROS GUILLAUME. C'est le nom de Théâtre d'un ancien Farceur de l'Hôtel de Bourgogne : celui qui le remplissoit s'appelloit *Robert* GUERIN, surnommé LA FLEUR, & étoit auparavant Boulanger. Il parut au Théâtre en 1622, & joua pendant cinquante ans. C'étoit, dit-on, un franc yvrogne, gros, gras & ventru, qui ne venoit sur la scene que garotté de deux ceintures, l'une au-dessous du nombril, & l'autre auprès des tetons, qui le mettoient en tel état, qu'on l'eût pris pour un tonneau. Il ne portoit point de masque, contre l'usage de ce tems-là, mais se couvroit le visage de farine, ensorte que remuant un peu les lévres, il blanchissoit tout-d'un-coup ceux qui lui parloient. La gravelle dont il étoit atteint, le venoit quelquefois attaquer si cruellement sur le Théâtre, qu'il en jettoit des larmes ; & ces traits de douleur imprimés sur son visage, faisoient souvent partie de la farce. Avec un si cruel mal, il ne laissa pas cependant que de vivre 80 ans sans être taillé, & fut enterré à Saint-Sauveur, sa Paroisse.

GROSSEPIERRE. On lui attribue une Trag. de la *Franciade*, sans indiquer en quel tems il la composa ; ce ne peut cependant être que vers le milieu du seiziéme siécle.

GROUCHY (de). On ne connoît de cet Auteur que la piéce intitulée *Béatitude*, *&c.* imprimée en 1632.

GUERIN DÉTRICHÉ, Comédien de la Troupe du Marais, où il avoit débuté en 1672, étoit né à Paris en 1636, & épousa la veuve de MOLIERE. Il excella dans les recits, & après la mort de RAISIN le cadet, s'étant livré aux rôles de grands *Confidens* & à ceux à manteaux, il les remplit avec beaucoup de naturel & de succès. Il mourut le 28 Janvier 1728, âgé de quatre-vingt-douze ans, après avoir langui long-tems d'une

paralysie, suite d'une attaque d'apoplexie qu'il avoit eu le 29 Juillet 1717, sur le point d'entrer sur la scene.

GUERIN avoit un fils, qui a fini en 1699 la *Mélicerte* de Moliere, sous le titre de *Mirtil & Melicerte*, & donné la *Psiché de Village*, outre un Opéra de *Mélicerte*, qui n'a pas été représenté.

GUERIN DU BOUSCAL. Cet Auteur étoit Languedocien, & fils d'un Notaire. Il fut Avocat, ensuite l'on croit qu'il se fit Comédien. Il mourut en 1657. Nous avons de lui, en qualité d'Auteur, la *Mort de Brute*; *Cléomene*; *Dom Quichotte*; la *Suite de Dom Quichotte*; le *Fils désavoué*; la *Mort d'Agis*; *Sancho Pança*; *Orondate*; le *Prince rétabli*; & on lui attribue encore un *Amant libéral*.

GUERSENS (*Ch. Julien* de), naquit à Gisors, en Normandie, en 1543. Il fut Avocat au Parlement de Bretagne, & ensuite Sénéchal de Rennes; il mourut en 1583. Il a composé une Eglogue sous le titre de *Bergerie*; & on lui attribue plusieurs piéces qui ont paru sous le nom de Mlle NEVEU, dont il étoit amoureux, entr'autres une Trag. de *Panthée*, & une de *Tobie*.

GUEULETTE (M.), Substitut du Procureur du Roi au Châtelet de Paris, & connu par ses différens ouvrages, tels que les *Mille & un quart-d'heure*, &c. a donné quelques petites piéces au Thé. Ital. mais seulement pour s'amuser, & sans avoir exigé de part d'Auteur. Ces piéces sont, les *Comédiens par hazard*; *Arlequin Pluton*; le *Trésor supposé*; l'*Amour Précepteur*, & l'*Horoscope accompli*.

GUICHARD (*Henri*). Il étoit Controlleur des Bâtimens du Roi, & a fait les paroles de l'Opéra d'*Ulisse & Penelope*.

GUILLOT GORJU. Ce dernier Farceur de nos Théâtres se nommoit *Bertrand* HARDUYN DE SAINT JACQUES; il fut le successeur des TURLUPIN, GAUTIER GARGUILLE, & GROS GUILLAUME. Comme il avoit étudié en Médecine, & qu'il avoit été Apoticaire à Montpellier, son personnage ordinaire étoit de contrefaire le Médecin ridicule, & il avoit, dit-on, une mémoire

si heureuse, que tantôt il nommoit tous les simples; tantôt toutes les drogues des Apoticaires, tantôt les instrumens des Chirurgiens, quelquefois les outils des artisans; ce qu'il prononçoit si vîte, & cependant si distinctement, que chacun l'admiroit. Aprés avoir été environ huit ans Farceur, il abandonna le Théâtre, & la Farce en descendit avec lui. Il fut s'établir à Melun, où étant devenu malade d'ennui & de mélancolie, il revint à Paris loger près l'Hôtel de Bourgogne, & mourut dans cette ville en 1648, âgé d'environ cinquante ans. C'étoit un grand homme noir, fort laid, ayant les yeux enfonées & un nez de trompette; & quoiqu'il ne ressemblât pas mal à un singe, & qu'il n'eût que faire de masque sur le théâtre, il ne laissoit pas que d'en avoir toujours un.

GUIS (M.), Auteur d'*Abailard & Eloïse*, en 1752, & de *Thérée*, en 1753.

GUY DE SAINT PAUL. Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Université de Paris: il donna en 1574 une Trag. de *Néron*; & on assure qu'il avoit encore composé une Comédie & une Pastorale, mais on en ignore les titres.

GUYOT DE MERVILLE. (M.) Cet Auteur vivant a commencé à travailler pour nos Théâtres en 1736: nous avons de lui, les *Mascarades amoureuses*; les *Amans assortis sans le sçavoir*; les *Impromptus de l'Amour*; *Achille à Scyros*; le *Consentement forcé*; les *Epoux réunis*; le *Dédit inutile*; les *Dieux travestis*; le *Roman*, en société avec Procoppe Couteaux; l'*Apparence trompeuse*, & les *Talens déplacés*. On lui attribue encore le *Médecin de l'esprit*.

HAB HAB

HABERT (*François*), fils d'un Officier du Roi, étoit d'Issoudun, & de la famille de *Montmort*. On ne connoît de cet Auteur qu'une piéce intitulée le *Monarque*, donnée en 1558.

HAIN. . . . (M. le Prési. . . .). On dit ce Magistrat, illustre dans la république des Lettres, Auteur des Tra. de *Cornelie Vestale*; de *Tibere*; de *François II*, & de l'Opéra de *Léandre & Hero*.

HARDY (*Alexandre*), Parisien, tira la Tragédie du milieu des rues & de l'échaffaud. Il commença à publier ses ouvrages sous le regne de Henry le Grand, vers 1604, & étoit avant le grand Corneille l'Auteur fameux du Théâtre, & associé pour une part avec les Comédiens, ausquels il devoit fournir six Tragédies par an; au moins est-il célébre par le nombre de ses piéces, & en faisoit souvent deux en moins d'un mois: il mourut en 1630. Les vers de HARDY sont rudes, & ses compositions lourdes & sérieuses; & parmi le grand nombre d'autres défauts, que l'ignorance de son siécle & l'enfance du Théâtre François rendoient supportables, il n'aimoit rien tant que de varier la scene. Il ne pouvoit la tenir en même lieu, & l'on devoit être surpris de voir un personnage qui venoit de parler dans Naples, se transporter à Cracovie, pendant que les Acteurs avoient récité quelques vers, ou que les violons avoient joué quelques symphonies. Il nous reste cinq gros *in*-8° de ses piéces; mais il en resteroit bien une trentaine de volumes, si elles avoient été toutes imprimées, prétendant lui-même qu'il en avoit fait cinq cens. Théophile, contemporain de cet Auteur, l'a loué, ou peut-être raillé, de cette fécondité, lorsqu'il a dit:

> HARDY, dont le plus grand volume
> N'a jamais sçu tarir la plume,
> Pousse un torrent de tant de vers
> Que l'on diroit que l'Hypocrene
> Ne tient tous ses vaisseaux ouverts
> Que lorsqu'il y remplit sa veine.

Ses pricipales piéces, rapportées dans ce Dictionnaire, sont, dans l'ordre chronologique, que nous suivons ordinairement, qui est cependant assez difficile à assigner pour cet Auteur, *Panthée*; *Scedaze*; *Arsacome*; *Alceste*; *Alphée*; *Ariane ravie*; *Achille*; *Coriolan*; *Cornelie*;

Alcée ; Marianne ; la *Gigantomachie ; Dorise ; Felismene ; Corine ;* la *Belle Egyptienne ; Elmire ; Alcméon ;* l'*Amour victorieux ; Didon ; Aristoclée ; Fredegonde ; Gesipe ; Phraate ; Théagene & Chariclée ;* le *Triomphe d'Amour ; Méléagre ; Procris ; Alexandre ;* la *Force du sang ; la Mort de Daire ;* le *Ravissement de Proserpine ; Lucrece*, ou l'*Adultere ; Thimoclée*, & *Alcmene*, indiquée sans date précise. On lui attribue encore, je ne sçai trop sur quel fondement, la *Bigamie ; Cinthie ;* la *Folie de Clidamant ;* la *Folie d'Isabelle ;* la *Folie de Turlupin ;* le *Frere indiscret ;* l'*Inceste supposé ; le Jugement d'Amour ; Lidere ; Osmin ; Pandoste*, premiere & seconde journée ; *Parthenie*, premiere & seconde journée.

HARNY (M.), Auteur, conjointement avec Mme Favart, des *Amours de Bastien & de Bastienne.*

HAUTEMER (le sieur FARIN de), Comédien d'une Troupe de Province, & à présent de l'Opéra Comique, est Auteur du *Docteur d'Amour*, imprimée en 1748, & du *Boulevard.*

HAUTEROCHE (*Noël* le BRETON, Sieur de), joua d'abord la Comédie dans la Troupe du Marais : dans la suite il passa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne ; & à la réunion des deux Troupes, il fut conservé. Il se retira en 1682, & mourut âgé d'environ quatre-vingt-dix ans, en 1707. Il a aussi travaillé dans le genre dramatique ; son Théâtre contient les piéces suivantes, quoiqu'elles y soient différemment arrangées, l'ordre chronologique n'étant pas observé : le *Deuil ;* l'*Amant qui ne flatte point ;* le *Soupé mal apprêté ;* les *Apparences trompeuses ; Crispin Médecin ; Crispin Musicien ;* les *Nobles de province ;* le *Cocher supposé ;* la *Dame invisible*, ou l'*Esprit Follet ;* le *Feint Polonois*, & les *Bourgeoises de qualité.* On lui attribue encore les *Nouvelistes*, & la *Bassette.*

HAYS (*Jean*), né au Pont-de-l'Arche, & Conseiller au Siége Présidial de Rouen, hazarda en 1598 une Trag. en sept Ac. intitulée *Cammate ;* mais cet exemple n'a pas été suivi : il donna la même année la Bergerie d'*Amarille.*

HEINS. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a donné, en 1596, une Comédie intitulée le *Miroir des Veuves.*

HERSEINT (*Charles*), Chancelier de la Cathédrale de Metz, publia en 1635 deux piéces sous le titre de la *Pastorale sainte.*

HEUDON (*Jean*), a donné en 1598 *Pyrrhe*, & l'année suivante *Saint-Cloud.*

HOUDART DE LA MOTTE (*Antoine*), naquit à Paris le 17 Janvier 1672, jour de S. Antoine, dont le nom lui fut donné. Après ses humanités & ses études de Droit, le goût qu'il avoit pour la déclamation, en laquelle, dit-on, il excelloit, lui fit représenter diverses Comédies de Moliere avec des jeunes gens de son âge. Ce fut dans ce tems, c'est-à-dire en 1693, qu'il donna les *Originaux* au Théâtre Italien. Il embrassa ensuite l'état ecclésiastique, & avoit même aspiré à la plus haute perfection, par une retraite qu'il fit à l'Abbaye de la Trappe; mais il quitta cet état en 1697, & dans cette même année il donna son Opéra de l'*Europe galante.* Il a toujours vécu dans le célibat, & fut reçu à l'Académie Françoise au mois de Février 1710, à la place de Thomas Corneille. Dans les douze dernieres années de sa vie il fut tout-à-fait aveugle, & si accablé d'infirmités qu'il ne pouvoit ni marcher, ni se tenir debout: sa nouriture ordinaire étoit du pain, des légumes & du lait. Il mourut à Paris le 26 Déc. 1731, dans la 60e année de son âge, & fut inhumé dans l'Eglise de S. André-des-Arts, sa Paroisse. Ses Opéra, où il a sur-tout excellé, sont: l'*Europe galante; Issé; Amadis de Grèce; Marthesie;* le *Triomphe des Arts; Canente; Omphale;* le *Carnaval & la Folie;* la *Vénitienne; Alcione; Sémélé;* une grande partie de *Scanderberg;* un *Ballet des âges*, & un *Ballet des Fées*, qui n'ont pas encore paru. Ses Tragédies sont, les *Machabées; Romulus; Inès de Castro*, & *Œdipe.* Il a donné au Théâtre François, dans le genre Comique, l'*Italie galante*, contenant le *Talisman*, *le Magnifique*, & *Richard Minutolo*; la *Matrone d'Ephèse*; & deux autres piéces avec Boindin, sçavoir: les *Trois Gascons*, & le *Port de Mer.* Enfin le Thé. Ital. a de lui les *Originaux*,

& l'*Amante difficile*, sans compter le *Calendrier des Vieillards*. Les autres ouvrages de La Motte sont beaucoup d'*Odes*, l'*Iliade* d'Homere en vers, un volume de *Fables* aussi en vers, des réflexions sur la *Critique*, des Cantates, des discours Académiques, des Lettres, &c. On a fait en 1754 une édition complette de ses Œuvres en onze volumes *in*-12. Il étoit admirateur outré des Modernes, & tout le monde connoît sa fameuse dispute avec Mme Dacier.

HUBERT (*André*), Acteur de la Troupe de Moliere, & ensuite de celle de Guénégaud en 1673, quitta tout-à-fait le Théâtre au mois d'Avril 1685, & mourut le 19 Novem. 1700. Il excelloit dans les rôles à manteau, & dans ceux d'hommes travestis en femmes, dont il fit revivre l'usage, aboli depuis la premiere représentation de la Galerie du Palais. *Voyez* aussi la Comtesse d'Escarbagnas.

HUS (Mlle). Cette jeune & aimable Actrice, éleve de la Dlle Clairon, débuta au Théâtre François le 26 Juillet 1751, par le rôle de *Zaïre*, dans la Tragédie de ce nom; & une seconde fois le 21 Janvier 1753 par *Hermione*, dans Andromaque; & ensuite par *Agnès*, dans l'Ecole des Femmes; *Agathe*, dans les Folies amoureuses, &c. Elle a été recue peu de tems après, c'est-à-dire le 21 Mai 1753.

JACOB, Auteur à qui l'on attribue la Comédie des *Bêtes raisonnables*. *Voyez* cette piéce.

JACQUELIN. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Soliman, ou l'Esclave généreuse*, donnée en 1653.

JELIOTTE (le sieur). Cette belle Haute-contre de l'Opéra y remplit les premiers rôles avec tout le succès possible, depuis long-tems. Outre ses grands talens dans le chant & dans la représentation, il en a encore de connus pour la composition: la musique de *Zélisca* est de lui.

JOBÉ. On ne connoît de cet Auteur que le *Bateau*

de Bouille, imprimé à Rouen ſans date.

JOBERT, Auteur de la Trag. de *Balde*, en 1651, on ne ſçait rien de plus de lui.

JODELET. C'étoit le nom de Théâtre de *Julien* JOFFRIN, excellent Comédien, qui par ſes manieres niaiſes & naïves, mais ſpirituelles, divertiſſoit beaucoup, malgré ſon défaut de parler du nez. Il avoit débuté dans la Troupe du Marais en 1610, paſſa dans celle de l'Hôtel de Bourgogne en 1634, & mourut à la fin de l'année 1660. On peut voir, dans la premiere partie de ce Dictionnaire, les piéces faites ſous le nom de JODELET, & pour lui.

JODELLE (*Etienne*), Sieur du LIMOUDIN, né à Paris en 1532, eſt un des premiers de nos Poëtes François qui ait donné dans notre langue la Tragédie & la Comédie ſelon la forme des Anciens. La nouveauté de ce Spectacle fit la meilleure partie de ſa réputation, & fit parler de lui par toute la France. Le Roi Henri II aſſiſta à la premiere repréſentation de ſa Tragédie de *Cléopatre ;* ce Prince en fut ſi content qu'il lui fit donner cinq cens écus de ſon épargne. JODELLE ne méditoit rien, & ſa main avoit peine à ſuivre la promptitude de ſon génie : la plus longue & la plus difficile de ſes piéces de Théâtre ne l'occupa jamais, dit-on, plus de dix matinées. Dans ſa premiere jeuneſſe on lui vit compoſer par gageure, en une ſeule nuit, plus de cinq cens vers latins. Il mourut à Paris au mois de Juillet 1573, âgé de 41 ans, & l'on prétend que le libertinage avoit avancé ſes jours. Ses Tragédies ſont : *Cléopatre captive*, & *Didon ſe ſacrifiant :* ſes Comédies, *Eugene ;* la *Maſcarade*, & la *Rencontre.* Il ne fit rien imprimer de ſon vivant, mais un an après ſa mort on vit paroître à Paris le premier volume de ſes *Mélanges*, qui, outre pluſieurs autres ouvrages, contient ſes deux Tragédies. On imprima enſuite ſes *Contre-amours*, *&c.*

JOLLY (*Antoine-François*), Pariſien. Cet Auteur vivant a donné au Public les vers de l'Opéra de *Méléagre ;* & quatre Comédies, ſçavoir : l'*Ecole des Amans ;* la *Vengeance de l'Amour ;* l'*Amante capricieuſe*, & la *Femme jalouſe.*

JOLYOT. *Voyez* CRÉBILLON.

JOURNET (*Françoise*), née à Lyon, joua d'abord sur le Théâtre de l'Opéra de cette Ville ; elle parut ensuite, au commencement de ce siécle, sur celui de l'Opéra de Paris, où elle se fit admirer dans les premiers rôles jusqu'en l'année 1720, qu'elle se retira avec la pension. Elle jouoit d'une maniere très-noble, & excelloit surtout dans le tendre. Elle mourut à Paris en 1722.

JOUVENOT (Mlle), avoit débuté au Théâtre François le 19 Décembre 1718 par *Camille* dans les HORACES, & fut recue le 26 Mai 1721. Elle s'est retirée le 19 Mars 1741, & jouit de la pension de 1000 liv.

ISABELLE. C'étoit le nom de Théâtre d'une jolie Comédienne de l'ancienne Troupe Italienne, qui s'en retira en 168.. pour contracter un mariage avantageux avec M. de *Turgis*.

LA BARRE, Auteur peu connu, qui n'a fait que *Cléonide*, en 1634.

LA BARRE (*Michel* de), sçavant joueur de flûte traversiere, se fit un nom par ce talent & ses compositions ; en 1700 il mit en musique l'Opéra du *Triomphe des Arts*, & ensuite celui de la *Vénitienne*. Il est mort dans un âge avancé il y a environ six ans, & a laissé en outre des *Duo* & des *Trio* pour la flûte.

LABÉ (*Louise*), femme d'un Cordier de la ville de Lyon, vivoit dans le milieu du 16e siécle. Elle étoit sçavante, belle & spirituelle. On a d'elle une piéce intitulée *Débat de folie & d'amour*.

LA BEDOYERE (M. de), a donné au Thé. Ital. en 1745, la Comédie de l'*Indolente*.

LA BROSSE. On ne sçait absolument rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il a fait, en 1591, une Pastorale d'*Aminte*.

LA BRUERE (*Charles-Antoine* le CLERC de), a succédé au mois de Novembre 1744, conjointement avec M.

Fuzelier, à M. de la Roque pour la composition & le privilége du Mercure, & a travaillé à ce livre avec succès jusqu'à la mort de M. Fuzelier, arrivée en 1752. Nous avons de cet Auteur une Comédie intitulée les *Mécontens*, donnée en 1734, & qui est son premier ouvrage dramatique : trois Opéra, qui sont : les *Voyages de l'Amour ; Dardanus*, & le *Prince de Noisy*.

LA CALPRENEDE (*Gautier* de COSTES, Chevalier, Seigneur de), naquit au château de Toulgon, à deux lieues de Sarlat en Périgord, vint à Paris l'an 1632, & entra en qualité de Cadet dans le Régiment des Gardes. Il composa alors le Roman de *Silvandre* ; de l'argent qu'il en tira il s'habilla, dit-on, d'une façon bizarre ; & lorsqu'on lui demandoit le nom de son étoffe, il répondoit que c'étoit du Silvandre. Il devint ensuite Officier au même Régiment des Gardes ; & quand il alloit faire son service à la Cour, il amusoit les filles de la Reine par des historiettes qu'il contoit agréablement. Le bien qu'elles dirent de ce jeune homme inspira à cette Princesse la curiosité de le voir. Il saisit cette occasion pour lui présenter sa premiere Tragédie, & en fut depuis toujours protégé. En 1650, LA CALPRENEDE fut fait Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Ses Romans lui ont acquis plus de réputation que ses Tragédies. Lorsqu'il étoit dans le Régiment des Gardes il composa sa *Cassandre*, qu'il finit vers 1640, & sa *Cléopatre*, qui fut achevée vers l'an 1645 ; l'un & l'autre Roman en dix volumes *in*-8°. Il fit son *Pharamond* avec moins de précipitation & avec plus d'art ; il n'en avoit fait imprimer que sept volumes lorsqu'il mourut au Grand-Andely-sur-Seine, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna son cheval : VAUMORIERE composa le reste. Les piéces de Théâtre de LA CALPRENEDE venues à notre connoissance, sont : la *Mort de Mithridate ; Bradamante ; Clariente ; Jeanne, Reine d'Angleterre ;* le *Comte d'Essex ;* la suite de *Mariamne ; Edouard ; Phalente ; Herménégilde ;* la *Mort des enfans de Brute*, & *Belisaire*.

LA CAZE. Il vivoit au commencement du dernier siècle, & a donné l'*Inceste supposé*, en 1639, & *Cammane*, presque deux ans après, vers le tems de sa mort.

LA CHAPELLE (*Jean* de), descendoit d'une ancienne famille qui a fourni des Chevaliers de Malte ; il fut d'abord Secrétaire des commandemens de M. le Prince de Conti, puis Receveur général des Finances de la Rochelle, après avoir été reçu à l'Académie Françoise en 1688. En entrant dans le monde il fit connoître son génie par les *Amours de Catulle*, & par ses piéces de Théâtre, qui lui acquirent beaucoup de réputation : ensuite dans un âge plus avancé, il donna les *Amours de Tibulle*, en trois vol. *in*-12. Il mourut à Paris le 29 Mai 1723, âgé d'environ 69 ans, étant né à Bourges en 1655. Ses ouvrages dramatiques, dans lesquels il faisoit toûjours des scenes brillantes pour BARON, sont : *Zaïde ; Cléopatre ; Téléphonte ; Ajax* (cette derniere Tragédie n'est pas imprimée), & la petite Comédie des *Carosses d'Orléans*, donnée en 1680, & qui est son premier ouvrage.

LA CHAUSSÉE. *Voyez* NIVELLE.

LA CLERIERE, Auteur à qui l'on attribue une Tragédie d'*Amurat*, & une d'*Iphigénie*.

LA COSTE. Ce Musicien, mort il y a quelques années, a donné les Opéra d'*Aricie ;* de *Philomèle ;* de *Bradamante ; de Creüse ;* de *Télégone ;* d'*Orion*, & de *Biblis :* il étoit ordinaire de l'Académie Royale de Musique, & a composé aussi un livre de *Cantates*.

LA CROIX, ancien Auteur, qui fit imprimer en 1561 une piéce intitulée les *Trois enfans dans la fournaise*.

LA CROIX (*Pierre* de). On ne connoît cet Auteur que par une Tragi-Comédie de *Climene*, donnée en 1628 ; l'*Inconstance punie*, en 1630, & la *Guerre Comique*, en 1664.

LA CROIX (M. de), a donné en 1728 une Comédie de l'*Amant Prothée*.

L'AFFICHARD (*Thomas*), né à Pont-Floh en Bretagne, a été Soufleur & ensuite Receveur de la Com. Ital. il a donné au Théâtre, en 1735, les *Acteurs déplacés ;* & ensuite la *Rencontre imprévûe*, & la *Famille*, sans compter plusieurs *Opéra comiques ;* & l'*Amour censeur des Théâtres*, & la *Fille Arbitre*, qu'il a faites en société avec ROMAGNESI. Ses Œuvres sont imprimées en un volume *in*-8°. Il mourut d'une fluxion de poitrine, le 20 Août 1753, âgé d'environ 55 ans.

LA FONT (de), né à Paris en 1686, & recommendable par les mœurs, le mérite de l'esprit & la bonté du cœur, avoit du talent pour le genre comique & lyrique, qu'il traitoit d'une maniere naturelle & neuve. Il mourut à Passy, après une longue maladie, le 20 Mars 1725, âgé de 39 ans. Ses piéces comiques sont: *Danaé*, ou *Jupiter Crispin*; le *Naufrage*; l'*Epreuve réciproque*, l'*Amour vengé*, & les *Trois freres rivaux*: elles sont imprimées en un petit volume *in*-12, à l'exception de l'*Epreuve réciproque*. Ses Opéra sont, les *Fêtes de Thalie*, avec la critique & l'entrée de la *Provençale*; *Hypermnestre*; les *Amours de Prothée*, & *Orion*, qu'il laissa imparfait.

LA FONTAINE (*Jean* de), naquit à Château-Thiery en Champagne le 8 Juillet 1621, son pere étant Maître des Eaux & Forêts de ce Duché. Il fut reçu à l'Académie Françoise le 2 Mai 1684. Tout le monde connoit les ouvrages de cet Auteur ingénu: ses *Fables* passent pour son chef-d'œuvre; ses *Contes* seroient aussi fort estimables, s'ils étoient moins licentieux. Ses piéces dramatiques ont été moins heureuses; elles consistent en sept Comédies & un Opéra. Ces Comédies sont: l'*Eunuque*; le *Florentin*; *Climene*; *Je vous prend sans verd* (imprimées dans ses Œuvres diverses); *Ragotin*; la *Coupe enchantée*; le *Veau perdu*; & l'Opéra, *Astrée*, outre deux actes d'un autre Opéra intitulé les *Amours d'Acis & de Galathée*. Ce furent ces deux actes qui brouillerent LA FONTAINE & LULLY, sur lequel il fit le Conte du *Florentin*. On a encore de lui une histoire de *Psiché*, & quelques autres ouvrages recueillis & imprimées dans plusieurs éditions, entr'autres une avec des vignettes & bordures magnifiques. Il mourut à Paris, chez Mme d'Hervart, rue Platriere, le 13 Avril 1695, âgé de 74 ans, & fut enterré dans le Cimetiere de S. Joseph, aide de la Paroisse de S. Eustache, à l'endroit même où MOLIERE, son ami, avoit été mis 22 ans auparavant. On peut, pour un plus grand détail sur LA FONTAINE, consulter la Vie de cet Auteur & la suite de l'histoire de l'Académie Françoise, par M. l'Abbé d'Olivet.

LA FORGE (*Jean* de). Cet Auteur a donné la *Jeunesse*

dupée, & un dialogue intitulé le *Cercle des Femmes*; dans lequel on trouve le nom de toutes les sçavantes qui fleurissoient en 1664, tems auquel il composa ce Dialogue.

LA FOSSE (M. de), Auteur de l'*Ecole de la raison*, en 1739.

LA FOSSE D'AUBIGNY (*Antoine* de), fils d'un marchand Orfévre de Paris, & neveu du célébre *La Fosse*, Peintre, naquit en 1653, & fut d'abord attaché au Marquis de Créqui, auprès duquel il étoit lorsqu'un funeste coup enleva à la France ce jeune Héros, à la journée de Luzarra. Il fut chargé de porter son cœur à Paris, & devint ensuite Secrétaire de M. le Duc d'Aumont, dans l'Hôtel duquel il mourut au mois de Décem. 1708. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1696. Ses Trag. sont *Polixene*; *Manlius Capitolinus*; *Thésée*, & *Coresus*, imprimées en un vol. *in*-12. Il a encore donné une traduction d'*Anacreon* en vers Fran. avec des remarques & quelques *Odes*: celle sur la bataille de Marsailles fit du bruit. La Poësie Italienne lui étoit familiere, & une Ode en cette langue lui mérita une place dans l'Academie des *Apetistes* de Florence, où il prononça un discours en prose, dont le sujet convient très-bien au goût & à la langue de cette Académie, sur la question: *Quels yeux sont les plus beaux des yeux bleus ou des noirs?* Il y décide en faveur des bleus.

LA GAMBE. *Voyez* CHATEAUVIEUX.

LA GARDE (M.), ordinaire de la musique de la Chambre du Roi, & l'un des maîtres de l'Orchestre de l'Opéra, est Auteur de la musique de l'acte d'*Æglé*, & de la *Journée galante*. Il a encore composé, pour les petits appartemens, *Léandre & Héro*, & *Silvie*.

LA GRANGE (*Guillaume de*). On ne connoît de cet Auteur qu'une Tragédie de *Didon*, donnée en 1582.

LA GRANGE (*Isaac* de). Le *Dédain amoureux*, donné en 1603, est le seul ouvrage qu'on nous indique de cet Auteur.

LA GRANGE (*Charles* VARLET, dit). C'étoit un excellent Acteur qui entra en 1667 dans la Troupe de Moliere, où sa femme joua aussi la Comédie: il mourut au mois de

de Mars 1692, & fut enterré à S. André des Arts sa Paroisse. On prétend que ce Comédien laissa plus de cent mille écus de bien.

LA GRANGE (M. de). Cet Auteur est de Montpellier, il commença à travailler pour le Théâ. en 1734: nous avons de lui le *Déguisement*; les *Femmes Corsaires*; les *Contretems*; l'*Italien marié à Paris*; l'*Accomodement imprévu*, & le *Rajeunissement inutile*: toutes ces piéces sont imprimées.

LA GRANGE-CHANCEL (M. de), Gentilhomme de Périgord, & Auteur vivant, commença à travailler pour le Théâtre en 1694, à l'âge de 16 ans, lorsqu'il étoit Page de Madame la Princesse de Conti. Il nous apprend que le fameux RACINE lui donna les premieres leçons du Théâtre. Outre ses piéces dramatiques nous avons de lui un recueil d'*Œuvres* mêlées, contenant des Cantates, diverses Poësies, & une lettre à une Duchesse, qui nous instruit de quelques aventures de M. de LA GRANGE. Ses Trag. sont: *Adherbal*; *Oreste & Pilade*; *Meléagre*; *Athenaïs*; *Amasis*; *Alceste*; *Ino & Melicerte*; *Sophonisbe*; *Erigone*; *Cassius & Victorinus*. Ses Opéra sont: *Medus*; *Cassandre*; *Ariane & Thésée*, ce dernier composé en société avec M. ROY. Il a fait de plus la Comédie héroïque des *Jeux Olympiques*, & la Tragédie d'*Orphée*, qui n'a pas été représentée; & on lui attribue la *Fille supposée*, qui n'a point été imprimée.

LA GUERRE (*Elisabeth-Claude* JACQUET de), née à Paris en 1669, & morte en 1729, âgée d'environ 60 ans, se distingua dès sa plus tendre jeunesse par son goût pour la musique, & par son art à toucher du clavecin. Elle avoit d'ailleurs un très-beau génie pour la composition, & nous a laissé l'Opéra de *Céphale & Procris*; trois livres de Cantates; des piéces de clavecin; des Sonates, & un *Te Deum*. Elle avoit épousé *Marin* de LA GUERRE, Organiste de S. Severin & de S. Gervais, de qui elle eut un fils unique, qui à l'âge de huit ans surprenoit par sa façon de jouer du clavecin; mais il mourut dans sa dixiéme année.

LA LANDE (*Michel-Richard* de), naquit à Paris le 15 Déc. 1657. Il fut placé enfant de Chœur à S. Germain-l'Auxerrois par son pere & sa mere, Mᵉ Tailleur, dont il étoit

le quinziéme enfant, & enseigna ensuite la musique avec réputation. Il s'attacha aussi à l'Orgue & au clavecin, & y réussit. Il devint Surintendant de la musique du Roi, Maître de musique & compositeur ordinaire de la Chapelle & de la Chambre de Sa Majesté, Chevalier de S. Michel, & est fort connu par les excellens Motets qu'il a composés au nombre de soixante. Il est aussi Auteur de la musique des *Ballets de la Jeunesse* & *de Trianon*; de celle d'un Opéra de *Melicerte*, non représenté; & de celle des *Eléments*, conjointement avec Destouches. Il mourut à Versailles le 18 Juin 1726.

LA LANDE (M.), Auteur à qui l'on attribua la Com. du *Bailli arbitre*, donnée en 1737.

LA LANDE (la Dlle *Therèse*), Actrice de la Comédie Italienne, où elle débuta, dans les rôles d'amoureuses, le 10 Février 1738.

LA MARRE (l'Abbé de). Cet Auteur, mort en 175.., a fait les paroles de l'Opéra de *Zaïde*, & de celui de *Titon & l'Aurore*.

LAMBERT. Les Comédies de cet Auteur, imprimées en 1661, en un vol. in-12, chez de Sercy, sont: le *Bien perdu recouvré*; la *Magie sans magie*; les *Ramoneurs*, & la *Sœur jalouse*, qu'il avoit données en partie les trois années précédentes; c'est tout ce qu'on connoît de lui.

LA MESNARDIERE (*Jules-Hippolyte* Pilet de), étoit de Loudun, & fut d'abord Médecin ordinaire de Gaston Duc d'Orléans. Il acheta ensuite la charge de Maître d'Hôtel du Roi, & de Lecteur de sa Chambre. Son ouvrage sur les possessions des Religieuses de *Loudun* plût au Cardinal de Richelieu, qui lui fit du bien. Il fut reçu à l'Académie Françoise, & mourut en 1663. Outre la Tragédie d'*Alinde*, dont il est Auteur, on lui a aussi attribué la *Pucelle d'Orléans*, & nous avons de lui une Poëtique, où il traite particulierement des regles du Poëme dramatique, & quelques autres ouvrages assez médiocres.

LA METRIE (M.), a fait imprimer en 1747 une Comédie intitulée la *Faculté vengée*.

LA MORELLE (de). On ne connoît de lui qu'*Endimion* ou le *Ravissement*; & *Philinte* ou l'*Amour contraire*,

Pastorales données en 1630. On trouve l'éloge de cet Auteur dans un sonnet de Malherbe.

LA MORLIERE (M. le Chevalier ALAIN de). Cet Auteur a fait, en 1751, la Comédie du *Gouverneur*, & est encore connu par ses romans d'*Angola* & de *Milord Stanley*.

LA MOTTE, Auteur vivant encore vers le milieu du siécle dernier, & duquel nous avons la Tra. du *Grand Magnus*, donnée en 1631.

LA MOTTE. *Voyez* HOUDART.

LA MOTTE (la Dlle), débuta au Théâtre François le premier Octobre 1722, par le rôle de *Cléopatre* dans RODOGUNE, & fut reçue le 21 Novembre suivant; quelques tems après elle quitta le Tragique pour prendre les rôles Comiques chargés, dont elle s'acquitte avec beaucoup de succès.

LANCEL (*Antoine*). Cet Auteur fit imprimer *in*-4°, en 1604, une piéce intitulée le *Miroir de l'union Belgique*.

LANDON (M.), Auteur du *Tribunal d'Amour*, en 1750.

LA NOUE (le Sieur de); après s'être fait connoître avantageusement à Paris par ses piéces du *Retour de Mars*, & de *Mahomet II*, il vint y paroître en qualité d'Acteur, & débuta au Théâtre François le 14 Mai 1742, par le *Comte d'Essex*; il fut reçu le lendemain. Il possede les talens des meilleurs Acteurs qui aient orné la scene Françoise jusqu'à présent, & le naturel de son jeu lui attire tous les jours les applaudissemens du Public. Il est encore Auteur de la Com. Ball. de *Zelisca*, donnée à la Cour en 1746.

LANY (le sieur), Maître des Ballets de l'Académie Royale de Musique depuis quelques années, est un des grands Danseurs que l'Opéra ait encore eu. La Demoiselle sa sœur danse aussi seule sur ce Théâtre avec beaucoup de succès.

LA PERUSE (*Jean* de), natif d'Angoulême, selon la Croix Du Maine, & de Poitiers, selon Du Verdier, mourut en 1555. Il est Auteur d'une Trag. de *Médée*, qu'il n'avoit pas achevée, & de quelques Poësies; le tout imprimé à Poitiers dans un recueil *in*-4°.

LA PINELIERE (de). Cet Auteur étoit d'Angers, & com-

posa, étant encore fort jeune, une Tragédie d'*Hippolyte*, qui fut donnée en 1635, & qui, à ce qu'il nous apprend dans sa Préface, fut faite en quinze jours.

LA PLACE (M. de), connu par le *Théâtre Anglois*, dont il nous donne la traduction, a fait représenter *Venise sauvée*; *Jeanne d'Angleterre*, & *Caliste*.

LARCHER (M.). Cet Auteur a fait imprimer en 1750 une Trag. d'*Electre*.

LA RIVEY. Deux Auteurs ont porté ce nom, & étoient tous les deux Champenois. Le premier se nommoit *Jean*, & a fait six Comédies; le *Morfondu*, les *Ecoliers*; les *Esprits*; les *Jaloux*; le *Laquais*, & la *Veuve*; qui furent imprimées à Paris en 1579, chez Abel Langelier: on lui attribue encore la *Nephelococugie*. Il est le premier qui ait mis au Théâtre des piéces de pure invention, & des Comédies en prose.

Le second Auteur se nommoit *Pierre*: nous avons de lui trois Comédies imprimées à Troyes, lieu de sa naissance, par Pierre Chevillot, en 1611, qui sont, la *Constance*; la *Fidele*, & les *Tromperies*. Quelques personnes ont confondu ces deux Auteurs, & n'en ont fait qu'un seul.

LA RIVIERE (M. de), Brigadier des Armées du Roi, Chevalier de S. Louis, Auteur des paroles de l'Opé. d'*Isbé*, donné en 1742.

LA ROQUE (S. G. de), étoit de Clermont en Beauvoisis, & a composé, en 1609, une des Pastorales intitulées la *Chaste Bergere*: il dit, dans la préface de cette piéce, qu'il n'avoit pas étudié, & que semblable à Ulisse, qui n'eut pour étude que le monde, il n'a eu pour la sienne que la Cour, ayant été dès sa jeunesse au service d'un grand Prince.

LA ROQUE (*Antoine* de), né à Marseille d'une bonne & ancienne famille. Cet Auteur, connu par ses différens ouvrages, avoit fait plusieurs voyages dans sa jeunesse, étoit Chevalier de l'Ordre militaire de S. Louis, & avoit été Gendarme de la Garde du Roi: il mourut le 3 Octobre 1744, âgé de 72 ans, fort regretté de toutes ses connoissances. Le Mercure de France, dont il avoit le privilége depuis 1722, s'étoit infiniment perfectionné dans ses

mains. Nous n'avons de lui dans le genre dramatique que deux Opéra, qui sont, *Médée & Jason*, & *Théonée*.

LA SANTE (le P. de), Jésuite, Auteur de la Comédie du *Fils indocile*, représentée au Collége en 1727.

LA SELLE. On lui attribue une piéce intitulée *Ulisse & Circé*, donnée en 1691.

LA SELVE, Auteur d'une Tragi-Com. sous le titre des *Amours infortunées de Léandre & d'Heron*, donnée en 1633.

LA SERRE (de). Cet Auteur a donné, en 1643, une piéce intitulée *Climene*, ou le *Triomphe de la Vertu*.

LA SERRE (*Jean-Louis-Ignace* de), Sieur de LANGLADE, Gentilhomme du Quercy. Cet Auteur vivant a commencé à travailler pour le Théâtre en 1706, & est âgé de plus de 80 ans. Nous avons de lui sept Opéra, qui sont: *Polixene & Pyrrhus*; *Dioméde*; *Polydore*; *Pirithoüs*; *Pirame & Thisbé*; *Tarsis & Zélie*, & *Nitetis*; outre une partie de *Scanderberg*, & une Tragédie d'*Artaxare*.

LA TAILLE, DE BONDAROY (*Jean* & *Jacques*). Ces deux freres étoient Gentilshommes de la Beauce, étant nés à Bondaroy, village auprès de Pithiviers. Une partie de leurs Œuvres furent imprimées à Paris ès années 1572, 73 & 74, en deux volumes *in*-8°.

On attribue à *Jean*, qui étoit dans le service, & mourut en 1608, les piéces suivantes: *Saül furieux*; le *Négromant*; le *Prince nécessaire*; les *Corrivaux*; le *Combat de fortune & de pauvreté*; la *Famine*, & le *Courtisan retiré*.

Et à *Jacques*, qui naquit en 1542, & mourut au mois d'Avril 1562, de la peste, celles de la *Mort de Daire*; *Alexandre*; *Athamant*; *Niobé*, & *Progné*. L'un des deux est encore, à ce que l'on prétend, Auteur de la *Mort de Paris & d'Œnone*, & il y a assez d'apparence que c'est *Jean*.

LA THORILLIERE (le Sieur LE NOIR de), Acteur du Théâtre François, fut reçu dans la Troupe le 9 Avril 1722, sans avoir débuté, n'ayant paru même en public qu'au mois de Juillet suivant, dans le rôle de *Xipharès*, de la Tragédie de MITHRIDATE. Il est fils de *Pierre* LE NOIR de LA THORILLIERE, excellent Comédien qui avoit débuté en 1684, & qui après avoir joué long-tems

quelques rôles tragiques & les Amans comiques, commença en 1693, après la mort de Raisin, à jouer ceux de *Valets*, & les autres comiques que cet Acteur remplissoit de son vivant, & y excella. Après avoir fait beaucoup d'années l'agrément du Théâtre, il mourut le 18 Septembre 1731, âgé de 75 ans, & Doyen des Comédiens du Roi. Il avoit épousé *Catherine* Briancolleli, fille de Dominique, célébre Actrice de l'ancien Théâtre Italien, connue sous le nom de Colombine, & de ce mariage est né notre Acteur d'à présent, dont l'ayeul étoit le Sieur Le Noir de La Thorilliere, Gentilhomme, qui d'Officier de Cavalerie devint grand Comédien en 1658, & joua les rôles de *Roi* & de *Paysan*; celui-ci mourut vers l'an 1679, & est Auteur d'une Tragédie de *Marc-Antoine*. Ainsi le Sieur de La Thorilliere, qui remplit à présent avec beaucoup de succès les rôles à manteau, de *Financier & de Pere*, se trouve bien allié au Théâtre, non seulement en ligne directe, comme on vient de le marquer, mais encore en collatérale, étant neveu des défunts Baron & Dancourt, à cause de leurs femmes *Louise* & *Therèse* Le Noir, sœurs de son pere.

LA THUILLERIE (*Jean* de), étoit Comédien de la Troupe Royale. Il aimoit extraordinairement les femmes, & donna dans cette passion avec si peu de ménagement, qu'il mourut d'une fiévre chaude à l'âge de 35 ans, le 13 Février 1688. Il a paru cinq piéces de Théâtre sous son nom depuis 1679, sçavoir: *Crispin précepteur; Soliman; Hercule; Crispin bel esprit*, qui ont été recueillies en un vol. *in*-12; & *Merlin Peintre*, qui n'a pas été imprimée: mais on prétend qu'il n'en étoit que le parrein, & elles sont attribuées pour la plûpart à l'Abbé Abeille. *Voyez* ces piéces en leur rang dans ce Dictionnaire.

La Thuillerie étoit fils de Juvenon, dit La Fleur, qui succéda à Montfleury pour l'emploi des *Rois*, & mourut vers 1680.

LA TOUR (le Sieur de), belle Haute-contre de l'Opéra, où il remplit les premiers rôles avec succès depuis quelques années.

LA TOURNELLE (M. de), Commissaire des Guerres; il a

publié en 1731 quatre Tragédies d'*Œdipe*, qui n'ont pas été représentées.

LATTAIGNAN (M.), Conseiller au Parlement, & Auteur de la Com. intitulée le *Fat*, donnée en 1751. Il est frere de M. l'Abbé de *Lattaignan*, connu par de très-jolies Poësies, & à qui nous devons aussi quelques Op. Comi.

LAVAL (de). Cet Auteur donna en 1576 une piéce intitulée *Isabelle*. Nous avons aussi au Théâtre de l'Opéra un Danseur qui se nomme LAVAL.

LA VALETRIE. Nous avons de cet Auteur une piéce intitulée la *Chasteté repentie*, & un recueil de ses Œuvres Poëtiques; le tout imprimé *in*-12 en 1602.

LA VALETTE (M.), Auteur de l'*Amante en tutele*, donnée en 1735.

LAVARDIN (*Jacques*). La *Celestine*, donnée en 1578, est la seule piéce qu'on connoisse de cet Auteur.

LAUJON (M.), Secrétaire des commandemens de S. A. S. Monseigneur le Comte de Clermont, fit, à l'âge de 16 ans, avec M. Parvis, la *Fille*, *la femme & la veuve*; & ensuite seul *Daphnis & Chloé*; *Æglé*, & la *Journée galante*, ou la *Toilette de Vénus*. Il a encore composé, pour les petits appartemens, *Léandre & Héro*, & *Silvie*.

LAVOY (la Dlle *Anne-Pauline* DU MONT de), est fille d'un Comédien du Roi qui avoit débuté en 1695, & qui mourut en 1727, âgé de 66 ans. Elle parut au Théâtre le 19 Août 1739, par *Andromaque*, dans la Tragédie de ce nom, & fut reçue le 4 Janvier suivant.

LAURÈS (M. le Chevalier de). Cet Auteur a composé plusieurs jolies piéces qui n'ont pas été représentées sur nos Théâtres publics; telles sont la *Statue*, & la *Fête de Cythere*.

LE BEAU DE SCHOSNES (M.), a fait imprimer, en 1752, *Thalie corrigée*.

LE BIGRE, Auteur d'*Adolphe* & du *Fils malheureux*, il vivoit au milieu du dernier siécle.

LE BLANC (M. l'Abbé), Historiographe des bâtimens du Roi, & connu par ses *Lettres sur les Anglois*, a composé, en 1735, la Trag. d'*Abensaïd*.

LE BRET (M.), Auteur du *Quartier d'hiver*; de l'*Ecole*

amoureuse; du *Concert*, & de la *Double extravagance*. Il a composé la premiere de ces piéces en 1744.

LE BRETON. *Voyez* BRETON.

LE BRUN. Cet Auteur a donné, au commencement de l'année 1712, un volume *in*-12 intitulé *Théâtre lyrique*, avec une préface qui traite du Poëme de l'Opéra. Ce recueil contient sept piéces, que cet Auteur avoit composées pour être mises en musique, & dont voici les titres par ordre alphabétique : *Arion*; *Europe*; *Frédéric*; *Hippocrate amoureux*; *Mélusine*; *Sémélé*, & *Zoroastre*. Il nous apprend dans sa préface, qu'il avoit fait ces piéces avant que des Auteurs de mauvaise foi, qui lui avoient dérobé quelques-unes de ses idées, eussent travaillé sur les mêmes sujets qu'il leur avoit communiqués; & se plaint de ce que les Poëtes d'aujourd'hui, s'affranchissant des formalités de l'adoption, s'approprient les pensées d'autrui sans scrupule : que c'est pour ces raisons qu'il a cru devoir prévenir par l'impression, de pareilles injustices qu'on pourroit encore lui faire dans la suite. Outre ces Opéra LE BRUN a donné un traduction des Epigrammes d'*Owin*, en 1709; un recueil *in*-8° d'Epigrammes, Madrigaux & Chansons, en 1714; les *Avantures de Caliope* (où se trouve la Com. de l'*Etranger*), en 1720, & des *Fables* nouvelles, en 1722.

LE CLERC (*Michel*), Avocat au Parlement, naquit à Alby en Languedoc en 1622, fut reçu à l'Académie Françoise en 1662, & mourut le 8 Déc. 1691. Il vint à Paris en 1645, à l'âge de 23 ans, pour y faire jouer une Tragédie de *Virginie*, de sa composition. Malgré le succès de cette piéce, 30 ans s'écoulerent depuis sa représentation jusqu'à celle d'*Iphigénie*, qu'il avoit fait en société avec CORAS, & qui est sa seconde & derniere. On prétend cependant qu'il donna encore, en 1681, un *Oreste*.

LE CLERC (M.), sçavant Violon, connu par de fort bons morceaux de musique, a composé, en 1746, l'Opéra de *Scylla & Glaucus*.

LE COCQ (*Thomas*), Prieur de la Trinité de Falaise & de Notre-Dame de Guibray, donna, en 1580, une Trag. intitulée le *Meurtre d'Abel*.

LE COMTE. Nous n'avons de lui que la *Dorimene*, qu'il composa en 1632.

LE COUVREUR (*Adrienne*). Cette célébre Comédienne étoit fille d'un Chapelier de Fismes, petite ville près de Reims, où elle naquit en 1695. Etant venue à Paris, LE GRAND lui donna les premieres leçons, & lui fit représenter quelques piéces dans des maisons Bourgeoises; ensuite elle alla jouer sur les Théâtres de Strasbourg & de Nancy; d'où étant revenue à Paris, elle y débuta le 14 Mars 1717, par le rôle de *Monime* dans MITHRIDATE, & fut reçue au mois de Juin suivant. Depuis, par un jeu rempli d'intelligence & de naturel, elle s'acquit la réputation de la plus excellente Actrice qui ait paru au Théâtre François. Elle mourut le 20 Mars 1730, âgée de trente-sept ans, laissant deux filles, dont l'aînée a été mariée à M. FRANCOEUR le cadet, Musicien connu par ses Opéra. Mademoiselle LE COUVREUR a été célébrée par M. de Voltaire dans ses vers.

LE DEVIN (*Antoine*), a composé, vers 1570, une Trag. d'*Esther*; une de *Judith*, & *Suzanne*.

LE DIGNÉ, Auteur peu connu, qui a donné, à ce que l'on prétend, en 1584, deux Tragédies, *Arsace*, & *Hercule Œtus*.

LE FEVRE, Auteur de la Trag. d'*Achille*, en 1563.

LE FEVRE. Il étoit Curé de Ville, & a fait une *Eugenie*, en 1678. C'est tout ce qu'on en sçait.

LE FEVRE DE MARCOUVILLE. Ce jeune Auteur a beaucoup de mérite, & est Secrétaire de M. le Prince de Monaco. Il a donné au Théâtre en 1750, le *Reveil de Thalie*; & ensuite *Fanfale*, en société avec M. Favart.

LE FEVRE DE SAINT MARC (M.), connu par différens ouvrages estimés, & Auteur des paroles de l'Opéra du *Pouvoir de l'Amour*.

LE FORT (M.), a fait imprimer en 1753, deux Com. le *Temple de la Paresse*, & les *Vapeurs*.

LE FRANC (M.), premier Président de la Cour des Aides de Montauban. Nous n'avons encore de cet Auteur que les Tragédies de *Didon*, & de *Zoraïde*; la Com. des *Adieux de Mars*; & les paroles des Opéra du *Triomphe de l'Harmonie*, & de *Léandre & Hero*.

LEGER (*Louis*), un des premiers Régens du Collége des

Capetes, est Auteur de la Tragédie de *Chilperic* : il fut mis à la Conciergerie par arrêt du Parlement, le 24 Août 1594, pour avoir voulu faire jouer cette piéce sans permission.

LEGLESIERE, Auteur d'une Com. du *Philantrope*.

LE GRAND (*Alexandre*), Sieur d'ARGICOURT. On ne connoît de lui qu'une Tragédie de *Sainte Reine*, donnée en 1671.

LE GRAND (*Marc-Antoine*), Comédien du Roi, & fils d'un Chirurgien Major des Invalides, aussi Maître Chirurgien de Paris, où il naquit le même jour que MOLIERE mourut, débuta & fut reçu dans la Troupe Françoise au mois d'Octobre 1702. Il avoit la voix belle & sonore, mais la taille petite, peu majestueuse, & une figure à laquelle on avoit eu de la peine à s'accoutumer lors de son début, & dans les premiers tems ; on rapporte même à ce sujet, qu'un jour qu'il avoit joué un grand rôle tragique, où il avoit été mal reçu, il harangua le Public à l'annonce, & finit par dire : *Messieurs, il vous est plus aisé de vous accoutumer à ma figure, qu'à moi d'en changer*. Comme c'étoit le grand Dauphin qui l'avoit fait revenir de Pologne où il étoit, ce Prince le protégea, & le fit recevoir. Voici six vers qu'il lui adressa :

Ma taille par malheur n'est ni haute ni belle,
Mes rivaux sont ravis qu'on me la trouve telle :
Mais, grand Prince, après tout, ce n'est pas là le fait ;
Recevoir le meilleur est, dit-on, votre envie ;
Et je ne serois pas parti de Varsovie,
Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

LE GRAND étoit homme d'esprit, plaisant, & entendant bien le Théâtre, sur-tout pour les sujets qui n'étoient pas trop élevés. Au défaut d'autres il représentoit les *Rois*, & dans le comique il jouoit bien les rôles de *Paysans* & ceux à manteau ; ainsi il étoit très-utile à sa Troupe, non-seulement par la diversité des personnages qu'il représentoit, mais encore par les nouveautés qu'il lui fournissoit ; ce qui s'étendit même aux autres Théâtres de Paris & de Province, pour lesquels

il travailla aussi. Il mourut le 7 Janvier 1728, dans la cinquante-sixiéme année de son âge, après avoir reçu les Sacremens de l'Eglise. Les Œuvres de LE GRAND sont imprimées en 4 vol. *in*-12; mais comme toutes les piéces de sa composition ne s'y trouvent pas rassemblées, nous indiquerons par des † celles qui n'y sont pas.

Piéces jouées sur les Théâtres de Province & de la Foire depuis 1694: La *Rue Merciere*; † le *Carnaval de Lyon*; † les *Comédiens de campagne*; l'*Epreuve réciproque*; † les *Animaux raisonnables*; † le *Caffetier*; † la *Chûte de Phaëton*, & † la *Fille Précepteur*. Ces trois dernieres sont indiquées sans date.

Piéces jouées au Théâtre François, au nombre de dix-neuf, depuis 1707: La *Femme Fille & Veuve*; l'*Amour Diable*; la *Foire Saint-Laurent*; la *Famille extravagante*; † les *Amans ridicules*; la *Métamorphose amoureuse*; l'*Usurier Gentilhomme*; l'*Aveugle clairvoyant*; le *Roi de Cocagne*; *Plutus*; *Cartouche*; le *Galant Coureur*; le *Ballet des vingt-quatre heures*; le *Philantrope*; le *Triomphe du tems*; l'*Impromptu de la Folie*; la *Chasse du Cerf*; la *Nouveauté*, & les *Amazones modernes*, cette derniere en société avec FUZELIER.

Piéces jouées sur le Thé. Ital. depuis 1721: *Belphegor*, le *Fleuve d'oubli*; † les *Amours aquatiques*; † *Poliphême*, & † le *Chevalier errant*. De plus il a fait pour le même Théâtre, en société avec DOMINIQUE, † *Agnès de Chaillot*; † le *Départ des Comédiens Italiens*; le *Mauvais ménage*, & † le *Cahos*.

Le sieur LE GRAND, son fils, à présent sur le Théâtre, s'acquitte avec beaucoup de succès des rôles à *Récits* dans le tragique, & de plusieurs rôles dans le comique. Il se trouve actuellement le Doyen des Comédiens François, ayant été reçu le 15 Février 1720, après avoir débuté le 10 Mars 1719, par *Pyrrhus*, dans ANDROMAQUE. On lui attribue la Comédie du *Luxurieux*, imprimée en 1731.

LE MAYER DU PERRON (*Louis*), Procureur au Bailliage d'Alençon, & natif de cette ville, étoit de l'Académie de Caen. Nous avons de lui les *Heureuses Avantures*,

Tragi-Com. donnée en 1633, & des *Poësies* morales & chrétiennes, imprimées en 1660.

L'HÉRITIER NOUVELON (*Nicolas*), natif de Normandie, & neveu du Garde des Sceaux *De Vair*, étoit Mousquetaire & Historiographe du Roi. Ayant été obligé de quitter le service à cause d'une blessure considérable qu'il reçut à la guerre, il exerça la charge de Trésorier des Gardes Françoises, jusqu'au mois d'Août 1681, qu'il mourut. Il avoit épousé Françoise Le Clerc, morte en 1704, de laquelle il laissa un fils & trois filles, dont la seconde est Mademoiselle L'Héritier, connue dans la République des Lettres par ses agréables ouvrages de prose & de vers. L'Héritier fit en 1638, à l'âge de 22 ans, une Trag. intitulée *Amphitrion*, ou *Hercule furieux*; ensuite une autre du *Grand Clovis*. On peut voir dans les *Essais de Littérature* du mois de Déc. 1702, un ample détail des autres ouvrages de cet Auteur, qui sont plusieurs Traductions & Traités sur l'Histoire.

L'HERMITE DE VOZELLE, a donné en 1639 la *Chûte de Phaëton*.

LE JARS (*Louis*), Secrétaire de la chambre du Roi Henri II, a donné en 1576, *Lucelle*.

LE KAIN, Ce jeune Acteur est fils d'un Marchand Orfévre d'auprès la pointe S. Eustache, nommé Le Quin. Son goût & ses talens pour le Théâtre se montrerent au sortir du Collége; & après avoir joué quelque tems en société Bourgeoise, il débuta sur la scene Françoise le 14 Sept. 1750, par le rôle de *Titus* dans Brutus. Ayant été reçu à l'essai le 4 Janv. 1751, il reprit son début le 21 Fév. suivant, & fut enfin reçu le 24 Janv. 1752. Il remplit les premiers & seconds rôles avec beaucoup de succès.

LELIO, C'est un nom de Théâtre de la Comédie Italienne, & il y a plusieurs piéces qui ont ce titre : on peut les voir dans le catalogue de Briasson. L'Acteur qui a porté le nom de Lelio dans la nouvelle Troupe Italienne, s'appelloit *Louis* Riccoboni, & étoit Modénois. Ce fut lui qui fut chargé de former en Italie une Troupe de Comédiens de cette nation, qu'il amena en France au mois de Mai 1716. Quoique les graces Françoises

manquassent à cet Acteur, son air sombre servoit à peindre les passions tristes & outrées ; & aussi jamais personne ne les a mieux caractérisées & avec plus de vraisemblance. C'étoit d'ailleurs un homme d'esprit & de mérite, & il a composé un grand nombre de piéces Italiennes, dont le dialogue est toujours aisé & animé. Il a aussi donné un Recueil des anciennes piéces Italiennes, avec l'*Art de déclamer*, en vers Italiens, & quelques Comedies mêlées de François & d'Italien, telles que le *Pere partial*; *Diane & Endimion*; l'*Italien marié à Paris*; sans compter la *Désolation des deux Comédies*; le *Procès des Théâtres*, & la *Foire renaissante*, composées en société avec DOMINIQUE. En 1729 il demanda à se retirer avec sa femme & son fils ; ce qui lui fut accordé, en lui conservant & à sa femme une pension de 1000 liv. à chacun. Il fut à la Cour du Duc de Parme, qui lui donna l'intendance de sa maison ; mais la mort de ce Prince produisit son retour, sinon au Théâtre, du moins en France, où il mourut le 6 Décembre 1753, laissant sa veuve, la Dlle FLAMINIA, dont nous avons parlé à son nom, & son fils, dont nous allons faire mention.

François RICCOBONI débuta au Théâtre le 10 Janv. 1726, dans la SURPRISE DE L'AMOUR, par le rôle de *Lelio*. Il s'en retira avec son pere au mois de Mars 1729, dans le tems qu'il se formoit, ayant toutes les dispositions nécessaires & les talens convenables à sa profession. Mais le Public eut la satisfaction de le revoir paroître le 26 Novembre 1731, & il l'a toujours vu depuis avec plaisir jusqu'au Carême de l'année 1750, qu'il quitta enfin la scene. La Dlle *Marie* LABORAS DE MÉZIERES son épouse est restée au Théâtre ; c'est une Actrice très-agréable, qui débuta avec succès par le rôle de *Lucile*, dans la *Surprise de la Haine*, le 23 Août 1734, & a composé les scenes Françoises du *Prince de Salerne*. Le sieur LELIO fils a fait plusieurs piéces seul, qui sont, les *Effets de l'Eclipse*; *Zéphire & Flore*; le *Sincere à contre-tems*; la Parodie d'*Hippolyte & Aricie*; les *Heureuses Fourberies*; la Parodie de *Phaëton*; le *Prince de Suresne*; & vingt-trois autres en société avec les sieurs

Dominique & Romagnesi, qu'on peut voir à l'article de ces deux Acteurs. Il a aussi composé un ouvrage sur son art, où il donne de très-bonnes leçons.

LE LOYER (*Pierre*), Sieur de Brosse, naquit en Anjou le 24 Novembre 1540, & fut Conseiller au Présidial d'Angers, où il mourut en 1634, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Nous avons de lui *Erotopegnie*, ou le *Passe-tems d'Amour*; le *Muet insensé*, & la *Nephelococugie*. C'étoit un des plus sçavans hommes de son siécle dans les Langues Orientales.

LE MAURE (la Demoiselle), une des plus belles voix qui ait paru depuis long-tems, débuta à l'Opéra en 1721, dans Phaëton. Elle quitta le Théâtre en Août 1727, & y reparut en Août 1730. Elle s'est encore retirée plusieurs fois, & est toujours revenue au grand contentement du Public; mais il en est actuellement privé sans espérance.

LE NOBLE (*Eustache*). Cet Auteur, connu par quantité d'ouvrages différens, a composé trois piéces de Théâtre, qui sont, *Esope*; les *Deux Arlequins*, & *Talestris*. Il étoit né à Troyes d'une famille noble & ancienne, devint Procureur Général du Parlement de Metz; mais sa mauvaise conduite lui ayant attiré des affaires fâcheuses, il fut mis en prison, perdit sa Charge, & mourut à Paris le 31 Janvier 1711, à soixante-huit ans, si pauvre, que la Charité de la Paroisse S. Severin fut obligée de le faire enterrer. Ses ouvrages ont été imprimés en 20 vol. *in-12*.

LE PAGE (le sieur), une des belles Basses-Tailles de l'Opéra, où il est depuis plus de dix-huit ans.

LEPINE, Auteur du *Mariage d'Orphée*, en 1623.

LE SAGE (*Alain-René*), connu par ses Romans de caractere, (le *Diable Boiteux*; *Gilblas*; *Gusman d'Alfarache*, en deux volumes; *Estevanille*; le *Bachelier de Salamanque*; les *Aventures de Beauchêne*, & les *Promenade sde S. Cloud*), naquit & fit ses études à Vannes en Bretagne. C'étoit un des bons Ecrivains de ce siécle: il est le premier qui ait donné une espéce de forme au genre de l'*Opéra Comique*, & il en a composé plusieurs seul, ou en société. Nous avons en outre de lui deux

volumes *in-12* de piéces de Théâtre, contenant, le *Traître puni; Dom Felix de Mendoce;* le *Point d'honneur*, ou l'*Arbitre des differends;* la *Tontine; César Ursin; Crispin Rival de son Maître; Turcaret*, & la *Critique de Turcaret*. Il a donné de plus au Théâtre Italien, avec MM. d'Orneval & Fuzelier, le *Jeune Vieillard;* la *Force de l'Amour*, & la *Foire des Fées*, qui sont imprimées dans le Théâtre de la Foire. Le Sage, malgré tous ses talens, n'a jamais été favorisé de la fortune; un goût décidé pour l'indépendance, lui fit toujours négliger les moyens de s'avancer. Il mourut le 17 Nov. 1747, âgé de près de 80 ans.

Le sieur Montmeny, l'un de ses fils, qui avoit débuté au Théâtre François le 18 Mai 1728, après y avoir déja paru en 1726, fut reçu dans la Troupe le 7 Juin, & se fit extrêmement goûter par un jeu noble, vrai & naturel, dans les rôles sérieux, comme celui du *Philosophe marié*, de *Démocrite*, &c. & dans ceux de *Paysan*, qu'il rendoit parfaitement: mais le Théâtre ne le posséda pas long-tems, étant mort subitement à la Villette le 8 Septembre 1743. Ce Comédien étoit d'ailleurs très-estimable par son caractere & par ses mœurs, & on le regrette tous les jours.

L'ETOILLE (*Claude*), Seigneur du Saussay, étoit d'une ancienne famille de Paris: on confond souvent ses ouvrages avec ceux de son ayeul & de son bisayeul, tous deux Présidens au Parlement de Paris: c'est de leurs écrits qu'a été tiré le *Journal du Regne de Henri III*. Il fut des premiers reçus à l'Académie Françoise. On n'a de lui que deux piéces de Théâtre, la *Belle Esclave*, donnée en 1643, & l'*Intrigue des Filoux*: il en achevoit une troisiéme, intitulée le *Secrétaire des Innocens*, lorsqu'il mourut. On lui attribue aussi un *Ballet des Filoux*, donné en 1627, & qui n'est point imprimé. L'Etoille étoit un des cinq Auteurs que le Cardinal de Richelieu employoit pour travailler à ses Comédies. Il avoit plus de probité & de génie que d'étude, & s'étoit particulierement attaché à bien tourner un vers. Il possédoit aussi les regles du Théâtre; & quand il vouloit travailler le jour, il faisoit, dit-on, fermer

ses fenêtres, & se faisoit apporter de la chandelle. On a dit de lui, de même que de Malherbe & de Moliere, que lorsqu'il avoit composé un ouvrage, il le lisoit à sa servante, croyant qu'il n'avoit pas sa perfection, si elle ne se faisoit sentir aux personnes les plus grossieres. Il mourut à la campagne, où il s'étoit retiré avec sa femme, le premier Juin 1652, âgé d'environ cinquante ans.

LE VALOIS D'ORVILLE (M.). Cet Auteur est connu par différens petits ouvrages, & a donné, en 1745, au Théâtre seul *Arlequin Thésée*, & les *Souhaits pour le Roi*, avec M. Dubois.

LE VAYER DE BOUTIGNY (*François*), étoit Maître des Requêtes, & mourut en 1688 : outre son Roman de *Tarsis & Zelie*, nous avons de lui deux Tragédies, qui sont, le *Grand Selim*, & *Manlius*.

LE VERT, commença à travailler pour le Théâtre en 1638 : nous avons de lui les deux Com. de l'*Amour Médecin*, & du *Docteur amoureux*, avec la Trag. d'*Aristotime*, & celle d'*Aricidie*.

LE VILLE. Cet Auteur vivoit dans le milieu du siécle dernier : il a composé trois Tragédies Chrétiennes, *Sainte Dorothée ; Sainte Elisabeth*, & *Sainte Ursule*.

LINAGE (le P.), Jésuite, Auteur d'une Tra. d'*Agamemnon*, qui fut imprimée en 1651.

LINANT, né à Rouen en 1704, avoit fait de bonnes études : il s'attacha avec succès à la Poësie, & remporta trois fois le prix de l'Académie Françoise, la derniere en 1744. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1745, & l'entendoit assez bien. Il est mort le 11 Déc. 1749, âgé de quarante-cinq ans, & nous a laissé deux piéces, qui sont *Alzaïde*, & *Vanda*.

LIONNOIS (la Demoiselle), l'une des premieres Danseuses du Théâtre de l'Opéra. Son frere se fait aussi admirer sur le même Théâtre par sa danse noble.

LONGCHAMPS (la Demoiselle PITEL), étoit sœur de Mlle RAISIN, & Souffleuse de la Comédie Françoise : elle a donné *Titapouf*, qui est un assez mauvais ouvrage, & n'a pas été imprimé.

LONGEPIERRE (*Hilaire-Bernard* de ROQUELEYNE, Seigneur

gneur de), étoit né à Dijon en 1659, & d'une bonne Noblesse de Bourgogne. Il avoit parfaitement étudié, & commença dès l'âge de vingt-cinq ans à travailler sur les Poëtes Grecs, ayant donné en 1685 des notes sur *Anacréon*, *Sapho*, *Byon*, *Moschus*, & sur les Idylles de *Théocrite*; avec une traduction en vers de tous ces Poëtes, & un Discours en prose sur les anciens. Il avoit été attaché à Madame la Duchesse de Berry en qualité de Secrétaire de ses commandemens, & M. le Régent le prit en la même qualité au mois de Janvier 1718. Il mourut le 31 Mars 1721, âgé d'un peu plus de soixante-un ans, & nous a laissé deux Tragédies, qui sont, *Medée*, & *Electre*. On lui attribue cependant encore *Sesostris*.

LULLY (*Jean-Baptiste*). Cet excellent & naturel Musicien du siécle passé étoit né à Florence en 1633: il fut emmené fort jeune en France par une personne de qualité, & porta au plus haut dégré l'art de jouer du violon. Il obtint la Charge de Surintendant de la Musique du Roi, & mourut à Paris le 22 Mars 1687. Nous avons de lui dix-neuf Opéra, qui sont, suivant l'ordre qu'il les a composés & donnés au Public, les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus*; *Cadmus*; *Alceste*; *Thésée*; le *Carnaval*; *Atys*; *Isis*; *Psiché*; *Bellerophon*; *Proserpine*; le *Triomphe de l'Amour*; *Persée*; *Phaëton*; *Amadis de Gaule*; *Roland*; le *Temple de la Paix*; *Armide*; *Acis & Galathée*, & *Achille & Polixene*, non achevé. Il a aussi donné le Ballet d'*Alcidiane*; ceux des *Muses*; de la *Naissance de Venus*; de la *Nuit*; de la *Princesse d'Elide*, & plusieurs autres: le Divertissement comique de *Cariselli*; l'*Eglogue de Versailles*; l'*Idylle de la Paix*, & beaucoup d'autres Musiques & Divertissemens de piéces de Théâtre, sans compter des suites de symphonies, des trio de violons, & plusieurs motets à grands chœurs.

Il avoit épousé la fille de LAMBERT, fameux Musicien, & en laissa deux fils, *Louis*, & *Jean-Louis* de LULLY. Ce dernier, qui étoit le cadet, lui succéda dans la Charge de Surintendant de la Musique du Roi, & mourut au mois de Décembre 1698. Ces deux freres ont

travaillé conjointement. Nous avons de leur société *Zéphire & Flore*. L'aîné a fait ensuite seul *Orphée ; Alcide*, avec MARAIS ; & les *Saisons*, conjointement avec COLASSE. Le cadet a mis quelques Divertissemens en musique, tels que *Venus ; Apollon & Daphné*, *&c*.

MACEY (*Claude*). Cet Auteur étoit Hermite : il a fait imprimer en 1729, une piéce intitulée, l'*Enfant Jesus*.

MACHARTI (M. l'Abbé). Nous n'avons de lui qu'une des Paro. de *Phaëton*, donnée en 1721.

MAGNON (*Jean*), étoit du Maconnois, & fut dans sa jeunesse Avocat au Présidial de Lyon : il avoit de l'esprit & de l'imagination ; mais ses discours & ses ouvrages étoient fort libres ; d'ailleurs sa facilité pour le travail lui avoit donné un orgueil insuportable. Il avoit commencé une *Enciclopœdie*, qui devoit contenir plus de deux cens mille vers. Il fut assassiné sur le Pont-neuf, en 1662, en sortant de souper d'une maison où il alloit souvent. Nous avons de cet Auteur huit piéces de Théâtre, données depuis 1643, qui sont, *Artaxerce ;* les *Amans discrets ; Josaphat ; Sejanus ; Tamerlan ;* le *Mariage d'Orondate & de Statira ; Jeanne*, Reine de Naples, & *Zénobie*.

MAILHOL (M.). Ce jeune Auteur n'a commencé à travailler pour le Théâtre qu'en 1753, par la Comedie des *Femmes*, & a donné ensuite *Paros*.

MAINFRAY (*Pierre*), étoit né à Rouen ; il vivoit au commencement du siécle dernier, ayant fait depuis 1616 les piéces suivantes : *Hercule ; Astiages ; Cyrus triomphant ;* la *Rhotlienne*, & la *Chasse Royale*.

MAIRET (*Jean*), étoit né à Besançon vers 1617, & commença à travailler pour le Théâtre avant le grand Corneille, Rotrou, Scudery, &c. Il étoit attaché à l'Amiral de Montmorenci, qui l'estimoit à cause de sa valeur, & qui lui fit accorder des Lettres de Noblesse, avec une

pension de quinze cens livres. Il mourut en 1686. Ses piéces sont, *Chrisëide*, qu'il donna au sortir du Collége; *Silvie*; *Silvanire*; le *Duc d'Ossone*; *Virginie*; *Sophonisbe*; *Marc-Antoine*; *Soliman*; la *Sidonie*; l'*Illustre Corsaire*; *Athenaïs*; *Mustapha*, & *Roland le Furieux*. On lui attribue encore les *Visionnaires*.

MALÉZIEU (*Nicolas* de), Ecuyer, Seigneur de CHATENAY, près Sceaux, étoit Chancelier de la Principauté de Dombes, Secrétaire général des Suisses & Grisons de France, Secrétaire des commandemens de M. le Duc du Maine, l'un des quarante de l'Académie Françoise, où il avoit été reçu en 1701, & honoraire de celle des Sciences: il avoit infiniment de mérite, d'esprit & de probité, & traduisoit le Grec très-facilement. Il mourut d'apoplexie le 4 Mars 1727, âgé de soixante-seize ans & six mois, étant né à Paris vers la fin de l'année 1650. Nous avons de lui les *Importuns*, la *Tarentole*, & l'*Heautontimorumenos*, qui ont été imprimées en 1705, avec d'autres Poësies du même Auteur, dans un Recueil intitulé, *Divertissemens de Sceaux*.

MANSUET (le P.), Capucin, qui a donné en 1675 une Trag. chrétienne intitulée, l'*Heureux Déguisement*.

MARAIS (*Marin*). Nous avons de ce célébre Musicien les Opéra d'*Ariadne & Bacchus*, d'*Alcione*, & de *Sémélé*, qu'il a composés seul depuis 1696, & celui d'*Alcide*, fait en société avec LULLY, fils aîné, en 1693. Il étoit né à Paris le 31 Mars 1656, & mourut le 15 Août 1728. Il a porté la viole à son plus haut dégré de perfection: on admire d'ailleurs dans ses ouvrages la fécondité & la beauté de son génie, jointes à un goût exquis & à une composition sçavante.

MARANDÉ. Cet Auteur n'est connu que par une des Pastorales du *Berger fidéle*, imprimée en 1657.

MARCASSUS (*Pierre*), étoit Avocat au Parlement dans le milieu du siécle dernier. Nous avons de lui les *Pécheurs illustres*, & *Eromene*, outre une traduction de l'*Argenis* du Barclay, donnée onze ans auparavant, c'est-à-dire, en 1622.

MARCÉ. *Voyez* MAREUIL.

MARCEL. Nous ne connoissons de cet Auteur que la Com. du *Mariage sans Mariage*, donnée en 1672.

MARCEL (le sieur), l'un des grands Danseurs qu'ait eu l'Acad. R. de Musi. Il s'est retiré depuis quelques années avec la pension.

MARCHADIER (l'Ab.), avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1747. Nous n'avons eu de lui que la Com. du *Plaisir*, étant mort peu de tems après dans un âge peu avancé.

MARCHAND (*Jean-Louis*). Ce Musicien, né à Lyon, & mort à Paris en 1732, âgé de soixante-trois ans, étoit un des plus grands Organistes qu'il y ait jamais eu : on prétend qu'il avoit mis en musique un Opéra de *Pirame & Thisbé*, qu'il n'a jamais voulu laisser représenter.

MARCOUVILLE. *Voyez* LE FEVRE.

MARÉCHAL (*Antoine*), Avocat au Parlement, donna au Théâtre depuis 1630, jusqu'en 1645, l'*Inconstance d'Hilas*; la *Généreuse Allemande*; la *Sœur valeureuse*; le *Railleur*; le *Mausolée*; la *Cour Bergere*; le *Jugement équitable*; le *Dictateur Romain*; *Tarquinius*, & le *Capitan Matamore*.

MAREUIL, *ou* MAROÉ (*Roland* de). On prétend que cet Auteur étoit Lieutenant Général du Baugé, & qu'il a fait en 1601 la Trag. d'*Achab*.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre. Cette sçavante Princesse, qui étoit sœur de François I, & femme de Henri d'Albret, Roi de Navarre, a fait plusieurs piéces de Théâtre, Mysteres & Farces. Nous avons d'elle, sans date, les *Innocens*; la *Nativité de Jesus-Christ*; l'*Adoration des trois Rois*; le *Désert*; la *Farce* de *trop*, *prou*, *peu*, *moins*, & autres, qu'on peut voir détaillées dans Du Verdier & la Croix du Maine. Cette Reine mourut le 2 Déc. 1549, âgée de 57 ans.

MARIO. *Voyez* SILVIA.

MARION (M.), Auteur d'une Trag. d'*Absalon*, représentée à Marseille en 1740.

MARIVAUX (CARLET de). Cet Auteur vivant commença à travailler pour le Théâtre en 1712, & fut reçu à l'Académie Françoise le 4 Fév. 1743. Il a donné vingt-une piéces en prose au Théâtre Italien, qui sont, l'*Amour*

& la Vérité ; Arlequin poli par l'Amour ; la Surprise de l'Amour ; la Double inconstance ; le Prince travesti ; la Fausse Suivante ; l'Isle des Esclaves ; l'Héritier de village ; la Nouvelle Colonie ; le Jeu de l'Amour & du Hazard ; le Triomphe de l'Amour ; l'Ecole des Meres ; l'Heureux Stratagême ; la Méprise ; la Mere confidente ; les Fausses confidences ; la Joye imprévue ; les Sinceres ; le Triomphe de Plutus ; l'Epreuve, & la Dispute. Le Théâtre Fran. a de lui la Trag. d'Annibal, & les Com. suivantes, au nombre de huit : le Denoument imprévu ; l'Isle de la Raison ; la Surprise de l'Amour, différente de celle des Italiens ; la Réunion des Amours ; les Sermens indiscrets ; le Petit Maître corrigé ; le Legs, & le Préjugé vaincu. Il a encore composé une piéce qui n'a pas été représentée en public, & qui est même son premier ouvrage, c'est le Pere prudent & équitable ; outre le Chemin de la Fortune, imprimée en 1714 ; & on lui avoit attribué celles contenues dans les Saturnales Françoises, qu'on dit cependant être de M. CROQUET.

Indépendamment de toutes ces piéces, M. de MARIVAUX est encore avantageusement connu par son Homere travesti, en vers burlesques ; par son joli Roman de Marianne, & par quantité d'autres ouvrages estimés, & écrits d'un stile commun à peu d'Auteurs.

MARMONTEL (M.), a commencé à travailler pour le Théâtre en 1748, à l'âge de 24 ans. Il avoit déja auparavant été couronné deux fois par l'Académie Françoise, dont il avoit mérité les prix. Nous avons de lui cinq Tragédies, sçavoir, Denis le Tyran ; Aristomene ; Cléopatre ; les Heraclides, & Egyptus ; & deux Opéra, la Guirlande, & Acante & Cephise.

MARTEL (M.). Nous n'avons de cet Auteur que la Com. de l'Illumination, donnée en 1744.

MASSIP (M.) Auteur vivant, a composé les paroles de l'Opéra des Fêtes nouvelles, donné en 1734.

MATHEAU, ou MATHO. Ce Musicien avoit eu l'honneur de montrer la Musique au Roi regnant, & avoit la charge de Maître de Musique des Enfans de France, avant M. ROYER : il a fait l'Opéra d'Arion, & le Ballet des Thuilleries.

MATTHIEU (*Pierre*), naquit dans le Forez en 1563, de parens assez obscurs. Il devint cependant Principal du Collége de Verceil en Piémont, & ce fut pendant ce tems qu'il composa sa premiere piéce de Théâtre. Ensuite étant venu à Lyon, il fut reçu Avocat au Présidial de cette ville, & ne quitta cette vacation que pour aller à Paris, où il travailla à l'Histoire de France; ce qui lui fit obtenir la place d'Historiographe, avec une pension. Ayant suivi Louis XIII au siége de Montauban, il fut atteint de la maladie qui regnoit alors dans le camp, & s'étant fait transporter à Toulouse, il y mourut le 12 Octobre 1621, âgé de cinquante-huit ans. Nous avons de cet Auteur *Esther*; *Clitemnestre*; *Vasthi*; *Aman*; la *Guisade*, &, à ce que quelques-uns prétendent, le *Triomphe de la Ligue*.

MAUGER (M.). Cet Auteur vivant a commencé à travailler pour la Scene Françoise en 1747, & nous avons déja de lui *Amestris*; *Coriolan*, & *Cosroës*.

MAUPAS (*Charles*), Auteur d'une Com. des *Déguisés*, imprimée à Blois en 1626.

MAZIERES. Il a donné en 1566 une piéce intitulée, *Bergerie spirituelle*.

MEHUN. *Voyez* CLOPINEL.

MELIGLOSSE. C'est le nom sous lequel *Charles* BAUTER, qui vivoit encore au commencement du dix-septiéme siécle, a donné deux piéces, la *Rodomontade*, & la *Mort de Roger*; toutes deux imprimées avec ses Poësies, & les *Amours de Catherine Scelles*, sa Maîtresse, à Paris, en 1605, *in*-8°. Cette Catherine Scelles étoit de Bayeux, avoit une voix très-touchante, & jouoit divinement du luth.

MENARD, a donné en 1613, la *Pastorale*.

MENESSON, mort à Paris en 1742, dans un âge fort avancé, est Auteur des Opéra de *Manto*, la Fée; des *Plaisirs de la Paix*, & d'*Ajax*. Il avoit aussi composé deux Trag. pour le Théâtre François, mais les Comédiens ne voulurent pas, dit-on, les recevoir.

MERLIN. C'est un personnage du Théâtre François, qui fut inventé par DESMARRES, en 1686, & devint bientôt à la mode. On ne l'employe cependant plus.

MERMET (*Claude*), étoit Notaire Royal à Lyon, où il donna en 1585 une Trag. de *Sophonisbe*.

MERVILLE. *Voyez* GUYOT.

MEZZETIN. C'est le nom d'un rôle de la Comédie Italienne. L'Acteur qui le remplissoit dans l'ancienne Troupe, se nommoit *Angelo* CONSTANTINI, de la ville de Verone: il étoit frere d'OCTAVE, tous deux enfans de *Gradelin*. Il fut reçu dans l'ancienne Troupe Italienne en 1680, & y joua d'abord sous le masque d'Arlequin, du tems même du fameux DOMINIQUE: depuis il inventa le personnage de MEZZETIN, qu'il a toujours joué à visage découvert, jusqu'au mois de Mai 1697, que le Théâtre Italien fut fermé; après quoi ces Comédiens s'étant dispersés, MEZZETIN alla à Brunswick, où ayant trouvé une Troupe Italienne, il y joua le même rôle. Le Roi de Pologne, qui avoit entendu parler de ses talens, l'en retira en 1699 pour l'attacher à son service, & lui accorda le titre de Noble, avec les charges de son Camerier intime, Trésorier de ses menus plaisirs, & Garde des Bijoux de sa Chambre, lesquelles MEZZETIN exerça pendant près de trente ans. Tout Paris, qui le croyoit mort, fut surpris de le voir reparoître sur le nouveau Théâtre Italien, le 5 Février 1729. RICCOBONI, fils, composa un Prologue pour le produire au Public, qui courut en foule le voir pendant le peu de tems qu'il joua sur ce Théâtre; car malgré ses talens, voyant qu'il n'étoit pas aussi goûté qu'autrefois, il partit pour retourner en Italie, âgé pour lors de soixante-quinze ans, & y mourut peu de tems après. Il y a plusieurs piéces sous le titre de MEZZETIN.

MILET (*Jacques*), Auteur d'une Tragédie intitulée, *Histoire de la Destruction de Troye*, donnée en 1498.

MILLET (*Jean*). On connoît trois piéces de cet Auteur, la *Constance de Philin; Janin*, & la *Bourgeoise de Grenoble*: il étoit vraisemblablement Provençal, & établi à Grenoble dès 1635.

MILLOTET (*Hugues*). Cet Auteur étoit Chanoine de Flavigny: nous avons de lui une Trag. de *Sainte Reine*, ou le *Chariot de Triomphe*, donnée en 1664.

MINET (M.), le fils. Ce jeune Auteur a donné au Théâtre

en 1744, la *Nôce de Village*, avec M. Parvis; & seul; le *Genie de la France.*

MION (M.), Maître de chant, & neveu de La Lande, a mis en musique, depuis 1741, les Opéra de *Nitetis*; des *Quatre parties du monde*, & de l'*Année galante.*

MOISSY (M. MOULIER de), étoit Garde du Roi, lorsqu'il donna au mois de Mai 1750, le *Provincial à Paris*; il a fait depuis les *Fausses inconstances*, & le *Valet Maître.*

MOLARD (M.), de la ville de Marseille, a donné en 1716, dans sa jeunesse, la Trag. de *Marius & Scylla.*

MOLIERE, surnommé le Tragique, étoit Comédien, & vivoit dans le commencement du siécle dernier. Il a composé, à ce que l'on prétend, plusieurs piéces de Théâtre, dont aucune n'est venue à notre connoissance, sinon la Tragédie de *Polixene*, qui étoit sa meilleure.

MOLIERE. Ce fameux Auteur, & excellent Acteur, à qui notre Théâtre doit tant, se nommoit *Jean-Baptiste* POQUELIN, étoit fils d'un Valet de Chambre-Tapissier du Roi, & Marchand Fripier sous les Pilliers des Halles à Paris. Il naquit en 1620, & mourut d'un crachement de sang, le 17 Février 1673, âgé de cinquante-trois ans, ne laissant de sa femme, fille de la BEJART, qu'une fille qui avoit beaucoup d'esprit. Comme la vie de MOLIERE par Grimarest, se trouve à la tête de ses Œuvres entre les mains de tout le monde, on ne s'étendra pas davantage sur ce sujet. On conseille seulement à ceux qui voudront avoir quelque chose de sûr à son égard, de consulter plutôt celle que M. de Voltaire a composée, avec des jugemens sur ses Ouvrages, en un vol. *in*-12 de 120 pages, qui se trouve à Paris chez Prault, fils. Voici les trente piéces composées par MOLIERE, suivant leur ordre chronologique, & qui sont rassemblées dans ses Œuvres, en huit vol. *in*-12, quoique différemment arrangées: L'*Etourdi*; le *Dépit amoureux*; les *Précieuses ridicules*; le *Cocu imaginaire*; *Dom Garcie de Navarre*; l'*Ecole des Maris*; les *Fâcheux*; l'*Ecole des femmes*; la *Critique de l'Ecole des femmes*; l'*Impromptu de Versailles*; la *Princesse d'Elide*; le *Mariage forcé*; le *Tartuffe*; le

Festin de Pierre ; l'*Amour Médecin* ; le *Misantrope* ; le *Médecin malgré lui* ; *Mélicerte* ; le *Sicilien* ; *Amphitrion* ; l'*Avare* ; *Georges-Dandin* ; *Pourceaugnac* ; les *Amans magnifiques* ; *Psiché* ; le *Bourgeois Gentilhomme* ; les *Fourberies de Scapin* ; les *Femmes sçavantes* ; la *Comtesse d'Escarbagnas*, & le *Malade imaginaire*. Moliere avoit encore composé pour la province & pour Paris, plusieurs petites Farces, comme, le *Docteur amoureux* ; le *Docteur Pédant* ; les *Trois Docteurs rivaux* ; le *Maitre d'Ecole* ; le *Médecin volant* ; la *Jalousie débarbouillée* ; la *Jalousie du gros René* ; *Georgibus dans le sac* ; le *Fagoteux* ; le *Grand benêt de Fils* ; *Gros René petit enfant* ; la *Casaque*, *&c.* qui n'ont pas été imprimées.

MONCRIF (*François-Augustin* PARADIS de), Parisien, Lecteur de la Reine, l'un des quarante de l'Académie Françoise, membre de la Société Royale de Nancy, & de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, Secrétaire général des Postes, est connu par différens ouvrages fort estimés du Public. Il a donné à l'Opéra depuis 1733, l'*Empire de l'Amour* ; le *Trophée* ; *Zelindor* ; *Linus*, *Almasis*, *Ismene*, ou les *Fragmens* ; & les *Génies tutelaires*. Il est de plus Auteur d'un Ballet héroïque intitulé les *Ames*, qui n'a point été représenté ; & des Comédies de la *Fausse Magie* ; de l'*Oracle de Delphes*, & des *Abdérites*. Ses Œuvres ont été imprimées en 1751, en 3 vol. *in-12*.

MONDONVILLE (M.), Maître de Musique de la Chapelle du Roi, & célébre & excellent joueur de violon, est connu d'ailleurs très-avantageusement par ses belles piéces de clavecin, ses sçavans motets, ses bons Trio, & par ses Opéra d'*Isbé* ; du *Carnaval du Parnasse*, & de *Titon & l'Aurore*.

MONDORGE (M. de), Auteur vivant, a fait les paroles de l'Opéra des *Talens lyriques*, donné en 1736.

MONGIN (M.), Auteur des *Promenades de Paris*, en 1695.

MONDORY. Ce Comédien étoit d'Orléans, & un très-bon Acteur dans les rôles de *Roi*. Il parut au Théâtre en 1637, & ayant été attaqué d'une apoplexie dans le tems qu'il jouoit *Herode*, dans la MARIAMNE de Tristan,

il fut obligé de s'en retirer, & ne vécut guères plus d'un an après.

MONIÇAU (Mlle), a donné en 1724 la Com. du *Dédain affecté.*

MONTANDRÉ. On ne connoît de cet Auteur qu'une Trag. intitulée, l'*Adieu du Trône*, imprimée en 1654.

MONTAUBAN (*Jacques* POUSSET, Ecuyer, Sieur de), étoit Avocat au Parlement de Paris, fut élu Echevin de cette ville, & mourut le 16 Janv. 1685. Son heureux génie ne l'avoit pas fait seulement distinguer dans le Barreau par une éloquence mâle, mais aussi dans plusieurs piéces de Théâtre, qui sont entr'autres, *Zénobie*; les *Charmes de Felicie*; *Seleucus*; le *Comte de Hollande*; *Indegonde*; *Pantagruel*, imprimées en un recueil *in*-12, en 1654, & les *Aventures de Panurge*. On lui attribue aussi une Trag. de *Thieste*. Il étoit lié avec Despréaux, Racine & Chapelle, & l'on prétend qu'il travailla avec ces grands hommes à la Com. des *Plaideurs*.

MONTCHRÉTIEN (*Antoine*), Seigneur de VASTEVILLE, étoit fils d'un Apoticaire, & demeura orphelin fort jeune. Il s'adonna aux Lettres, & a composé un volume de Tragedies estimées de son tems, & dont voici les titres: La *Carthaginoise*; la *Constance*, ou les *Lacenes*; *Hector*; *David*, ou l'*Adultere*; l'*Ecossoise*; la *Bergere*; *Suzanne*, ou la *Chasteté*, & *Aman*, ou la *Vanité*. Elles furent imprimées en 1616 & 1627, *in*-8°. MONTCHRÉTIEN eut beaucoup d'aventures: un jour ayant pris querelle avec le Baron de Genouville, qui étoit accompagné de deux personnes, il se battit contre tous les trois, & fut laissé pour mort sur la place; cependant il en revint, & obtint 12000 liv. de dommages & intérêts. Ayant été accusé quelque tems après d'avoir assassiné un Gentilhomme de Bayeux, il se sauva en Angleterre; mais Jacques I. qui y regnoit alors, demanda sa grace à Henri IV; Roi de France, & l'obtint. Etant de retour à Paris, il suivit les Huguenots à la guerre, & se trouva au siége de la Rochelle: en 1611 il fut soupçonné de faire de la fausse monnoie; on le surprit au bourg de Toureille, & on voulut l'arrêter; mais comme il étoit brave

jusqu'à l'intrépidité, il se défendit en désespéré, tua deux Gentilhommes & un soldat, & ne put être abatu qu'à coups de pistolets & de pertuisanes.

MONTCHENAY. *Voyez* DE LOSME.

MONTECLAIR (*Michel*). Ce Musicien, natif de Chaumont en Bassigny, mourut dans une maison de campagne près de Paris, en 1737, âgé de soixante-onze ans. Il fut le premier qui joua dans l'Orchestre de l'Opéra de la Contre-basse. Outre une méthode pour apprendre la musique, des principes pour le violon, des Trio, trois livres de Cantates, des motets, &c. qu'il a composés, il a encore mis en musique les Opéra des *Fêtes de l'Eté*, & de *Jephté*.

MONTFLEURY (*Antoine-Jacob*), né à Paris en 1640, & mort à Aix en 1685, étoit Avocat, & fils de *Zacharie* MONTFLEURY, Gentilhomme d'Anjou, qui quelques années après être sorti de Page de chez le Duc de Guise, se fit Comédien, vint à Paris, y fut admiré long-tems sur le Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, & qui, à ce que l'on a prétendu sans vérité, mourut en 1667, âgé de soixante-sept ans, des violens efforts qu'il fit en jouant le rôle d'*Oreste* dans l'ANDROMAQUE de Racine. Son fils avoit beaucoup d'esprit, d'intelligence & de probité; & quoique Comédien, il fut, dit-on, choisi par M. Colbert pour aller de sa part en Provence négocier une affaire importante & délicate, dont il s'acquitta au gré de ce Ministre. L'Editeur du recueil des piéces de MONTFLEURY, imprimées à Paris en 1705 en deux vol. *in*-12, a mal-à-propos pris le change, en attribuant ces piéces au pere (Zacharie); au lieu, qu'à l'exception de la *Mort d'Asdrubal*, elles sont de son fils, contemporain de Moliere, & qui a travaillé long-tems après Moliere. Ses piéces, quoiqu'un peu libres, ont presque toutes été reçues favorablement. Leurs titres sont, dans l'ordre de leur représentation, le *Mariage de rien*; le *Mari sans femme*; *Trasibule*; l'*Impromptu de l'Hôtel de Condé*; l'*Ecole des Jaloux*, ou la *Fausse Turque*; l'*Ecole des Filles*; la *Femme Juge & Partie*; le *Procès de la Femme juge*; la *Fille Capitaine*; le *Gentilhomme de Beauce*; l'*Ambigu comique*; le *Comédien*

Poëte, avec la *Sœur ridicule*; *Trigaudin*; *Crispin Gentilhomme*; la *Dame Médecin*, & la *Dupe de soi-même*. Cette derniere n'a pas été jouée, & se trouve seulement imprimée dans le Théâtre de cet Auteur, en 3 vol. *in*-12. On lui attribue encore les *Bêtes raisonnables*, qui n'est pas imprimée.

MONTFORT. On attribue à cet Auteur une Trag. de *Sesostris*, en 1696.

MONTGAUDIER. Nous ne connoissons de lui que la Trag. de *Natalie*.

MONTIGNI (M. de), Auteur de la piéce intitulée la *Petite Semiramis*, imprimée en 1749.

MONTLÉON. Cet Auteur vivoit dans le commencement du siécle dernier: il a fait trois Trag. *Hector*, & *Amphitrite*, en 1630, & *Thieste*, en 1633.

MONTLUC (*Adrien* de), Comte de CARMAN, donna en 1616 la *Comédie des Proverbes*.

MONTMENY. *Voyez* LE SAGE.

MONTREUX. *Voyez* OLENIX.

MORAINE (M.), Auteur d'une Com. intitulée le *Mariage fait par crainte*, donnée en 1730.

MORAN (le P.), Jésuite à Lyon, a donné au commencement de ce siécle une Tragédie chrétienne intitulée *Néon*.

MORAND (*Pierre* de). Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1734, & nous a donné successivement: *Teglis*; *Childeric*; l'*Esprit de divorce*; les *Muses*, & *Megare*. Ses Œuvres, imprimées en 1751, en 3 vol. *in*-12, contiennent de plus: l'*Enlévement imprévu*; la *Vengeance trompée*; les *Amours des grands hommes*, Opéra; & *Léandre & Héro*, Ballet.

MOREL. Il a fait, en 1658, la Tragédie de *Timoclée*.

MORELLE. *Voyez* LA MORELLE.

MOUFLE, Auteur du *Fils exilé*, Trag. Chrétienne, donnée en 1647.

MOUQUÉ (*J. M. Jean*), étoit de Boulogne, & fit, en 1612, la Pastorale satyrique de l'*Amour déplumé*. L'anagramme de son nom est, *où manquai-je*.

MOURET (*Jean-Joseph*), né à Avignon en 1682, & fils d'un Marchand de soye de cette Ville. Ce gracieux

Musicien se fit connoître dès l'âge de 20 ans, par des morceaux de sa composition qui le mirent bientôt en grande réputation. Il étoit Directeur du Concert spirituel, Intendant de la Musique de Madame la Duchesse du Maine, Musicien de la Chambre du Roi, & compositeur de la Musique de la Comédie Italienne. Outre quantité de *Divertissemens* de Comédies, d'airs, de Sonates, de Cantates, &c. nous avons de lui sept Opéra donnés depuis 1714, qui sont : les *Fêtes de Thalie ; Ariane & Thésée ; Pirithoüs ;* les *Amours des Dieux ;* le *Ballet des Sens ;* les *Graces*, & les *Amours de Ragonde.* Il mourut à Charenton près Paris en 1738 ; le malheur qu'il eut de perdre en moins d'un an ses trois places, qui lui rapportoient environ deux mille écus de rente, lui avoit dérangé l'esprit, & avança la fin de ses jours.

NADAL (l'Abbé), se nommoit *Augustin*, & naquit en 1659 à Poitiers, où il fit ses études. Après avoir élevé le jeune Comte de Valançay, tué à la bataille d'Hochstet, en 1704, il s'attacha à la maison d'Aumont qui le protégea. Il fut reçu en 1706 de l'Académie des Belles-Lettres ; en 1712 il accompagna en Angleterre, en qualité de Sécrétaire d'Ambassade, M. le Duc d'Aumont, que le Roi y envoyoit pour complimenter la Reine Anne après la paix d'Utrecht ; & en 1716 il obtint l'Abbaye d'Oudeauville en Boulonois. Il mourut à Poitiers le 7 Août 1741, âgé de 82 ans. Outre ses dissertations Académiques, & son histoire des *Vestales*, publiée en 1726, l'Abbé NADAL avoit composé, depuis 1705, cinq Tragédies, sçavoir : *Saül ; Hérode ; Antiochus*, ou les *Machabées ; Mariamne*, & *Osarphis*, qu'il recueillit en 1736 avec ses autres Poësies, en 3 vol. *in*-12, & une Parodie intitulée *Arlequin au Parnasse.*

NANCEL (*Pierre*). Nous avons trois Trag. de cet Auteur, *Débora ; Dina*, & *Josué*, imprimées en 1606, en un

volume *in-12*, ſous le titre de *Théâtre ſacré.*

NANTEUIL, étoit Comédien de la Reine, & le fut enſuite de l'Electeur d'Hanovre. Il a donné cinq piéces de Théâtre, qui ont été imprimées *in-12* en 1672 & 1673, & dont voici les titres : le *Comte de Roquefeuil ;* les *Brouilleries nocturnes ;* l'*Amour ſentinelle ;* le *Docteur extravagant*, & l'*Amante inviſible.* On lui attribue encore le *Campagnard dupé.*

NAVIERES (*Charles*). On le dit Auteur d'une Tragi-Com. de *Philandre*, en 1584.

NÉEL. Cet Auteur n'eſt connu que par la Comédie de l'*Illuſſion groteſque*, donnée en 1678.

NERICAULT DESTOUCHES, (*Philippe*), Seigneur de LA MOTHE, naquit en 1680. Il fut Secrétaire de l'Ambaſſade de M. le Marquis de Puiſieulx en Suiſſe, & enſuite lui-même employé en quelques négociations à la Cour d'Angleterre. Il commença à travailler pour le Théâtre en 1710, fut reçu à l'Académie Françoiſe le 25 Août 1723, à la place de CAMPISTRON, & eſt Gouverneur de la ville de Melun. Il a donné une belle édition de ſes Œuvres, qui parut chez Prault pere en 1745, en 5 vol. *in-12.* Ses piéces de Théâtre, dont quelques-unes lui ont établi une réputation immortelle, ſont : le *Curieux impertinent ;* l'*Ingrat ;* l'*Irréſolu ;* le *Médiſant ;* le *Triple mariage ;* l'*Obſtacle imprévu ;* le *Philoſophe marié ;* l'*Envieux ;* les *Philoſophes amoureux ;* le *Glorieux ;* la *Fauſſe Agnès ;* le *Tambour nocturne ;* le *Diſſipateur ;* l'*Ambitieux & l'Indiſcrete ;* la *Belle orgueilleuſe ;* l'*Amour uſé ;* les *Amours de Ragonde ;* l'*Homme ſingulier ;* la *Force du naturel ;* le *Jeune homme à l'épreuve*, & pluſieurs Divertiſſemens & ſcenes détachées. On lui attribue encore la *Fauſſe veuve*, qui n'eſt pas imprimée.

NEVEU (*Magdeleine*), Dame DES ROCHES, étoit de Poitiers & très-ſçavante, ainſi que *Catherine* NEVEU ſa fille, qui étoit d'ailleurs fort aimable. Elles composerent en ſociété, à ce que l'on prétend, deux Trag. qui ſont *Panthée*, & *Tobie ;* mais d'autres les attribuent à GUERSENS. Ces deux Dames firent, ſelon Paſquier, l'honneur de leur ſiécle ; elles moururent à Poitiers toutes les deux de la peſte, le même jour, en 1587.

NEUVILLE MONTADOR (M. de). Cet Auteur, connu par différens ouvrages d'esprit, a donné aussi, en 1740, dans le genre dramatique, la *Comédienne.*

NICOLE. On a de lui la Comédie du *Fantôme*, donnée en 1656.

NIEL (M.), Maître de Musique vivant, a mis en musique les Opéra des *Romans*, & de l'*Ecole des Amans.*

NIVÉLLE DE LA CHAUSSÉE (*Pierre Claude*), mort à Paris le 14 Mars 1754, âgé de 63 ans, avoit commencé à travailler pour le Théâtre en 1733, & fut reçu à l'Académie Françoise, à la place de M. Portail, le 25 Juin 1736. Ses piéces, presque toutes dans un genre nouveau, sont: la *Fausse antipathie*; sa *Critique*; le *Préjugé à la mode*; l'*Ecole des amis*; *Maximien*; *Mélanide*; *Amour pour amour*; *Pamela*; l'*Ecole des meres*; le *Rival de lui-même*; la *Gouvernante*; l'*Amour Castillan*; l'*Ecole de la Jeunesse*, & l'*Homme de Fortune.*

NOGUERES, fit à Bourdeaux, en 1660, une Tragédie de la *Mort de Manlius.*

NONANTES (M.). Cet Auteur a fait imprimer, en 1722, une Comédie intitulée l'*Après dîner des Dames de la Juiverie.*

NONDON. On ne connoît de lui que la Tragédie de *Cyrus*, donnée en 1642.

NORRY (*Milles* de), Gentilhomme de Chartres, Philosophe & Mathématicien, qui vivoit encore en 1584, composa dans sa jeunesse les *Trois journées d'Hélie*; *Ammon & Thamar*, & plusieurs autres Trag. mais il ne nous en est rien parvenu.

OCTAVE, Comédien. *Voyez* les FOLIES D'OCTAVE.

OLENIX DE MONT-SACRÉ. C'est l'anagramme de *Nicolas* MONTREUX, né au Mans vers 1560, & fils d'un Maître des Requêtes de la maison du Duc d'Orléans, qui prenoit la qualité de sieur de la MESNERIE. Il commença à se faire connoître à Paris vers l'année 1577 par des Romans,

& ensuite par des piéces de Théâtre, qu'il a publiées au nombre de huit; sçavoir: *Cyrus le jeune*; la *Joyeuse*; *Annibal*; *Arlette*; *Diane*; *Isabelle*; *Cléopatre*; *Arimene*; *Sophonisbe*, & *Joseph*. On lui attribue encore *Camma*; la *Decevante*, & *Paris & Œnone*. Il mourut au commencement du 17e siécle.

OLRY DE LORIANDE. Cet Auteur étoit Ingénieur du Roi; on ne connoît de lui que le *Héros très-chrétien*, donné en 1669.

ORIET (*Didier*), Auteur d'une Tragédie de *Suzanne*, en 1581.

OUVILLE. *Voyez* BOISROBERT, & D'OUVILLE.

OUYN (*Jacques*). Il étoit de Louviers, & a donné, à la fin du 16e siécle, une Trag. de *Tobie*.

PAC PAL

PACARONI (M. le Chevalier de), Auteur de la Tragédie de *Bajazet I*, en 1739.

PADER D'ASSEZAN, naquit en 1654 à Toulouse, où son pere étoit Peintre. Il s'adonna de bonne heure à l'étude des Belles-Lettres, & remporta trois fois le prix des Jeux Floraux. Après avoir été reçu Avocat au Parlement de Toulouse, il vint faire un voyage à Paris, pendant lequel l'Abbé Boyer fit représenter sa piéce d'*Agamemnon* sous son nom. Quelques années après il y revint encore, & donna la Tragédie d'*Antigone* qu'il avoit réellement composée. Il mourut en 1697.

PALAPRAT (*Jean*), Ecuyer, Seigneur de BIGOT, naquit à Toulouse en 1650, d'une famille noble. Il brilla de bonne heure par son esprit, fut de l'Académie des Jeux Floraux, & devint Capitoul de Toulouse, ayant à peine 25 ans. En 1686 il alla à Rome, où il fit assidument sa cour à la Reine Christine. Il vint ensuite à Paris, où il a presque toûjours demeuré depuis, & où M. de Vendome se l'attacha, en 1691, en qualité de Secrétaire des commandemens du grand Prieur de France. Il avoit une gayeté & un naturel dans l'esprit qui le faisoient chérir de

de tout le monde : son amitié & sa société littéraire avec l'Abbé de Brueys, le firent passer pour l'Auteur de bien des piéces qui appartenoient à l'autre; mais comme leurs ouvrages ont été séparés dans les nouvelles éditions qu'en a fait Briasson, en 1735, sur leurs propres mémoires, on peut donner pour certain le titre des piéces qui appartiennent en propre à Palaprat, qui mourut à Paris le 23 Octob. 1721, âgé de 71 ans. Le voici : le *Concert ridicule*; le *Ballet extravagant*; le *Secret revélé*; les *Sifflets*; la *Prude du tems* (qui se trouvent rassemblées dans un volume *in*-12, qu'on peut joindre avec les trois de Brueys, dans le second desquels est le *Muet*, qu'ils ont composé en société); la Parodie de *Phaëton*; la *Fille de bon sens*, imprimées dans l'ancien Thé. Ital. *Omphale*; les *Fourbes heureux*; le *Faucon*; les *Veuves du Lansquenet*, & les *Dervis*; lesquelles n'ont point été imprimées, ni même, en partie, représentées.

PALISSOT DE MONTENOY (M.), Auteur de la Tragédie de *Zarès*, en 1751.

PANARD (M.). Cet Auteur vivant, connu par plusieurs *Opéra Comiques*, a donné à nos Spectacles réguliers, sçavoir, en société avec Sticotti, la Parodie de *Roland*; les *Fêtes sinceres*; l'*Impromptu des Acteurs*, & les *Tableaux*: conjointement avec M. Favart, la Parodie de *Dardanus*: avec M. Fagan, l'*Heureux retour*: & seul, les *Ennuis de Thalie*, & les *Vœux accomplis*.

PANTALON. C'est ordinairement un rôle de pere des piéces Italiennes. Les Comédiens qui l'ont rempli dans la nouvelle Troupe, sont: 1°. *Pierre* Alborghetti, natif de Venise. Il jouoit sous le masque en habit de noble Vénitien, en quoi il a été suivi par ses successeurs. Son jeu étoit naturel, plein d'action & dans le vrai goût de son pays: il mourut le 4 Janvier 1731, âgé d'environ 55 ans, & fut enterré à S. Eustache sa Paroisse: sa veuve épousa *François* Matterazzi, qui faisoit le Docteur dans la même Troupe, & qui mourut en 1738, âgé de plus de 86 ans.

2°. Après Alborghetti, le sieur Fabio s'acquitta des *Pantalons* jusqu'en 1744, que le sieur *Carlo* Veronese, âgé de 42 ans, & originaire de Venise, vint débuter dans

ce rôle le 16 Mai, & le remplit présentement à la satisfaction du public. Il est pere des aimables CORALINE & CAMILLE, Actrices du même Théâtre : cette derniere fut reçue en 1747, à l'âge de 12 ans, après avoir débuté le premier Juillet, & brillé par son jeu vif & sa danse gracieuse.

PAPILLON. Cet Auteur donna, en 1599, une piéce intitulée *Nouvelle Tragi-Comique.*

PARADIS. *Voyez* MONCRIF.

PARTHENAY (*Catherine* de), fille & héritiere de Parthenay l'Archevêque, Seigneur de SOUBISE, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, naquit en 1554. Elle fut mariée en premieres nôces, en 1568, au Baron du *Pont-Kuellevé*, qui fut tué le jour de la Saint-Barthelemi; & en secondes nôces, en 1575, avec René II, Vicomte de ROHAN, dont elle eut le Duc de Rohan, le Duc de Soubise & trois filles. Après la prise de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au château de Niort, & mourut au Parc en Poitou, le 26 Octobre 1631, âgée de 77 ans. Elle avoit infiniment d'esprit, & a composé plusieurs piéces Tragiques & Comiques qui n'ont pas été imprimées, à l'exception d'*Holopherne.*

PARVIS (M.). Ce jeune Auteur a donné, en 1744, la *Nôce de Village*, avec M. MINET; & en 1745, avec M. LAUJON, la *Fille, la femme & la veuve.*

PASCAL (*Françoise*). Elle étoit de Lyon, & a donné, en 1657, *Endimion*; & en 1664, le *Vieillard amoureux.*

PASSERAT, Auteur de la fin du siécle dernier, qui a donné, par la voie de l'impression, la Tragédie de *Sabinus*; les Comédies du *Feint Campagnard*; de l'*Heureux accident*, & le *Ballet d'Alcide.* On lui attribue encore la Pastorale d'*Amarillis.*

PASTEUR CALIANTHE (le), ou F. Q. D. B. Auteur des *Infidéles fidéles*, au commencement du siécle dernier.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le). *Voyez* PHILANDRE.

PATU (M.). Ce jeune Auteur, neveu d'un Notaire de Paris, a donné, en 1754, en société avec M. PORTELANCE, les *Adieux du goût.*

PAULIN. Ce Comédien débuta au Théâtre François le

5 Août 1741, par *Rhadamiste*, dans la Tragédie de ce nom, & fut reçu le 20 Mai 1742. Il s'acquitte avec succès de certains rôles de *Tyrans*, & de ceux de *Paysans*; il est d'une taille avantageuse, & a un fort beau son de voix.

PECHANTRÉ, étoit né à Toulouse en 1639, & fils d'un Chirurgien de cette Ville. Il étudia en Médecine, & la professa même, dit-on, pendant quelque tems; mais les applaudissemens que l'on donna aux Chants qui lui firent remporter les trois prix des Jeux Floraux, lui firent naître l'envie de travailler pour le Théâtre, & il vint à Paris pour exécuter ce dessein. La premiere piéce qu'il donna au Public fut la Trag. de *Géta*, en 1687: elle reçut de grands applaudissemens, lesquels l'enhardirent à en faire la dédicace à Monseigneur, qui pour lui montrer l'estime qu'il faisoit de sa piéce, lui donna des marques de sa libéralité; ainsi c'eut été un dommage pour lui à tous égards, s'il eut perdu la gloire & le profit de cette Tragédie, comme il pensa arriver (*Voyez* GÉTA). Cet heureux succès l'encouragea à continuer. Il donna deux autres Tragédies, *Jugurtha*, & la *Mort de Néron*; cette derniere lui attira une aventure qui a été rapportée en son lieu. PECHANTRÉ fit aussi, pour le collége d'Harcourt, deux Trag. sçavoir: *Joseph vendu par ses freres*, & le *Sacrifice d'Abraham*, & il venoit d'achever l'Opéra d'*Amphion & Parthenopée*, à la réserve du Prologue, lorsqu'il mourut à Paris au mois de Décembre 1708.

PECOURT, l'un des plus beaux Danseurs du siécle passé, eut la direction des Ballets de l'Opéra après la mort de BEAUCHAMPS, & les a composés pendant très-longtems avec un génie & une variété admirables. Il mourut le 11 Avril 1729, âgé de 78 ans, & il y en avoit déja une trentaine qu'il ne dansoit plus. BLONDY lui succéda dans la composition des Ballets.

PEDAULT. On ne sçait absolument rien de cet Auteur, si ce n'est qu'on lui attribue la Trag. intitulée la *Décolation de S. Jean-Baptiste*.

PELISSIER (la Demoiselle). Cette célébre & charmante Actrice, après avoir chanté quelques tems sur le Théâtre

où il fit ses études. Il ne voulut pas suivre le parti des armes, ainsi que son pere l'exigeoit, & s'adonna aux Belles-Lettres & au Théâtre ; le bonheur qu'il eut d'y réussir lui attira la protection du Cardinal de Richelieu ; mais au moment de s'en ressentir il fut assassiné, vers 1635. Nous avons de lui cinq piéces, qui sont : les *Folies de Cardenio ;* les *Avantures de Rosileon ;* la *Philis de Scire ;* l'*Infidele confidente*, & l'*Aminte du Tasse*.

PICOU (*Hugues*), étoit Avocat en Parlement ; il a donné, en 1643, une piéce intitulée le *Déluge universel*.

PIRON (M.). Cet Auteur connu, a commencé à travailler pour le Théâtre au mois de Juin 1723, & nous a donné : *Philomèle*, Paro. les *Huit Mariamnes ;* les *Enfans de la joye ;* les *Fils ingrats ; Callisthene ; Gustave ;* les *Courses de Tempé ;* l'*Amant mystérieux ;* la *Métromanie*, & *Montézume*. Ces piéces, à l'exception des deux premieres, de la huitiéme & de la derniere, sont imprimées & forment un volume *in*-8°. M. Piron a de plus composé plusieurs *Opéra Comiques*, & quantité de morceaux de Poësie détachés, qui lui ont fait une réputation brillante.

POINSINET (M.), a déjà composé seul pour le Théâtre l'*Impatient ;* & *Totinet*, avec M. PORTELANCE.

POIRIER (le sieur), de la Musique du Roi, & l'une des plus belles Haute-contres de l'Opéra, où il est depuis quelques années.

POISSON (*Raimond*), qu'on surnomme quelquefois l'ancien, pour le distinguer de son petit-fils, étoit de Paris, & perdit en bas âge son pere, qui étoit un célébre Mathématicien. Il quitta le service du Duc de Créqui, auquel il appartenoit & qui le protégeoit, pour aller jouer la Comédie en Province. Louis XIV, qui faisoit alors le tour de son Royaume, l'entendit & en fut si content qu'il le mit à l'Hôtel de Bourgogne, en 1660. Il jouoit le personnage de *Crispin*, qui, dit-on, étoit de son invention (*voyez* l'ECOLIER DE SALAMANQUE) : il parloit bref, & n'ayant pas de gras de jambes, il s'imagina de jouer en botines ; de là tous les *Crispins*, ses successeurs, ont bredouillé & se sont botés. L'Auteur qui a fait cette remarque, ajoute qu'il s'étonne qu'ils n'aient pas poussé l'extravagance jusqu'à s'agrandir la bouche, parce que

Poisson l'avoit fort grande : aussi, dans la petite Comédie du Deuil, lui fait-on dire,

Je vous répons, Monsieur, d'une bouche aussi grande, &c.

Son grand naturel ne le fit pas seulement réussir comme Acteur original ; il se distingua aussi comme Auteur dès 1661, & l'on peut dire que dans ses piéces, comme dans son jeu, c'est la nature qui parle en toutes choses. Ces piéces sont : *Lubin*, ou le *Sot vangé ;* le *Baron de la crasse* ; le *Fou de qualité* ; l'*Après souper des Auberges ;* les *Faux Moscovites ;* le *Poëte Basque ;* la *Hollande malade ;* les *Femmes coquettes*, & les *Foux divertissans*, qui sont recueillies en deux volumes *in-12* : on lui attribue encore l'*Académie burlesque*. Il se retira du Théâtre au mois de Février 1685, & mourut à Paris en 1690, laissant entre autres enfans,

Paul Poisson, qui avoit été Porte-manteau de feu Monsieur, frere unique de Louis XIV, & qui lui succéda en 1686 dans les rôles de *Crispin*. Il se montra digne fils d'un si grand maître ; & après avoir fait les délices du Parterre, il se retira du Théâtre le premier Avr. 1724 ; & fut s'établir à Saint-Germain-en-Laye avec la Dlle Du Croysi, agréable Comédienne, qui avoit quitté dès 1680, qu'il avoit épousée. Il y est mort le 28 Décembre 1735, âgé de 77 ans, laissant plusieurs enfans, dont ceux qui intéressent la matiere traitée dans ce Dictionnaire sont :

1° *Philippe* Poisson, qui après avoir joué 5 ou 6 ans, quitta aussi le Théâtre, & se retira avec son pere à Saint-Germain, où il est mort le 4 Août 1743, âgé de 60 ans, & duquel nous avons deux volumes de piéces de Théâtre, contenant : le *Procureur arbitre ;* la *Boëte de Pandore ;* *Alcibiade ;* l'*Inpromptu de campagne ;* le *Réveil d'Epimenide ;* le *Mariage par lettres de change ;* les *Ruses d'Amour ;* l'*Amour secret*, & l'*Amour Musicien* : on lui attribue encore l'*Actrice nouvelle*.

2° Madame de Gomez, dont nous avons parlé à ce nom.

3° *François-Arnould* Poisson, qui a soutenu le dernier le rôle des *Crispins* ses ancêtres, & plusieurs autres caracteres comiques avec beaucoup de succès ; il avoit débuté

au Théâtre le 21 Mai 1712, par *Sosie* dans Amphitrion; fut reçu au mois de Juillet 1723, & mourut le 24 Août 1753, âgé d'environ 57 ans. Ce fut malgré son pere que cet Acteur devint Comédien, car *Paul* Poisson l'avoit mis dans le service, en lui faisant obtenir une Compagnie d'Infanterie; mais il la quitta, alla aux grandes Indes, revint en France, se mit dans quelques Troupes de Comédiens de Province, & quand il se crut en état de remplir les rôles de son pere, il vint secrettement à Paris pour monter sur le Théâtre. Mais *Paul* Poisson, qui ne lui croyoit ni esprit, ni talent, le sçut, fut le premier à s'opposer à son début, & n'y consentit qu'après l'avoir vû répéter en particulier devant lui, & connu avec joye qu'il étoit digne de son sang, & que la nature l'avoit destiné à être un grand Comédien.

La pension dont le Roi gratifioit *Paul* Poisson a été continuée à sa veuve, qui est toujours à Saint-Germain, & à ses deux filles cadettes, qui n'étoient point mariées.

PONCY DE NEUVILLE (l'Abbé), se nommoit *Jean-Baptiste*, étoit né à Paris, & mourut en 1737, âgé de 39 ans. Il remporta jusqu'à sept fois les prix de Poësie de l'Académie des Jeux Floraux, avoit du génie, & de la facilité pour la versification, & on a imprimé plusieurs jolies piéces de sa façon. Il est d'ailleurs Auteur d'une Tragédie de *Judith*, donnée en 1726 à Saint-Cyr, & d'une Com. intitulée *Damoclès*, représentée au collége de Macon.

PONTEAU (M.), Auteur d'*Arlequin Atys*, donné en 1726.

PONTEUIL (*Nicolas-Etienne* Le Franc, surnommé). Ce Comédien étoit d'une bonne famille bourgeoise de Paris, & fils d'un Notaire au Châtelet de cette ville, qui, outre une bonne éducation, lui laissa un bien qui permettoit le choix d'un état civil; mais, dit-on, il semble que les impressions qu'il reçut avant que de voir le jour en déciderent autrement, & le firent naître Comédien. Sa mere, qui lors de sa grossesse logeoit sur le quai de la Megisserie, où en ce tems les Bateleurs & Charlatans dressoient des échaffauts les Fêtes & Dimanches, pour y jouer leurs farces & débiter leurs drogues au Peuple, ne pou-

vant se vaincre sur l'envie de voir ces Bateleurs, passoit les après-dînés entieres aux fenêtres pour les observer : l'empreinte de ces objets dans ses sens déterminerent sans doute dès lors la vocation de son fils, & dès l'enfance & le tems de ses premieres études, il ne s'occupoit que de jeux de Théâtre & de Marionnettes : mon témoignage peut être cru en cela (ajoute l'Auteur de la *Bibliotheque des Théâtres*), » car ayant été camarade de » Collége avec le jeune LE FRANC, que dès lors nous » appellions notre Comédien, j'ai souvent assisté à ses » farces, & je n'en oublierai jamais une qui pensa nous » être funeste. Dans une piéce de sa façon, le *Signor* Poli- » chinelle ayant reçu une malle des nouvelles de Flan- » dres, s'asseyoit dessus pour parler au Courier ; & com- » me c'étoit un tour qu'on jouoit à Polichinelle, & » qu'au lieu de lettres c'étoit de l'artifice qui étoit dans » la malle, à laquelle le feu ayant été mis, il prit aux » décorations de carton & de papier, brûla les meubles » du jeune Comédien, & la fumée pensa nous étouffer » nous autres jeunes écoliers, qui n'avions pas la force » de nous faire jour dans la presse pour sortir. » Dans la suite le jeune LE FRANC suivit toujours son attrait : il joua d'abord la Comédie dans les petites piéces qui se représentoient à l'Hôtel de Soissons : il alla après la jouer en Pologne où il se maria ; puis de retour à Paris il débuta dans la Troupe Françoise par le rôle d'*Œdipe*, le 5 Septembre 1701, & fut reçu en 1703, malgré les remontrances de sa famille, & les obstacles que voulut y apporter sa sœur, femme de M. Thomin, Commissaire au Châtelet. Au reste, la nature, qui est un bon maître, en avoit fait un excellent Comédien : il étoit grand, d'une assez belle figure, à un œil près dont il louchoit un peu, avoit une voix sonore, & représentoit également bien les *Rois* & les *Paysans ;* rôles qui, quoique très-opposés, se sont presque toujours trouvés réunis dans le même Comédien. Enfin on peut dire que PONTEUIL est un des premiers Acteurs qui ait rendu au Théâtre le naturel de la déclamation, qui y étoit assez ignoré quand il y monta. Il mourut à Dreux, le 15 Août 1718, âgé de 44 ans.

PONT-LEVEL (M. le Marquis de), Auteur de la Comédie du *Fat puni*, en 1738, & à qui l'on attribue aussi le *Complaisant*, & le *Somnambule*.

PONTOUX (*Claude*), étoit né à Châlon-sur-Saône, & Médecin; il vivoit dès le milieu du 16e siécle, & a donné, en 1584, la piéce intitulée la *Scene Françoise*.

PORÉE (*Charles*), Jésuite célébre, né près de Caën en 1675, & mort à Paris le 11 Janvier 1741, est Auteur d'une Tragédie de *Dom Ramire*. Il s'est fait d'ailleurs un grand nom dans la république des Lettres, autant par son éloquence que par ses Poësies, & a composé plusieurs piéces dramatiques latines.

PORTELANCE (M.). Cet Auteur a commencé à travailler pour le Théâtre en 1751, à l'âge de 19 ou 20 ans; la Tragédie d'*Antipater* fut son coup d'essai: il a donné depuis *Totinet*, en société avec M. POINSINET; & les *Adieux du goût*, avec M. PATU.

POUJADE (la), étoit neveu de LA CALPRENEDE; il donna, en 1671, une Tragédie intitulée *Pharamond*, tirée du Roman de son oncle.

POUJADE, Sieur de la ROCHECUSSON, Auteur de la Trag. d'*Alphonse*, en 1687.

POULET (*Pierre*), Auteur d'une des piéces intitulées *Clorinde*, en 1598.

PRADON (*Nicolas*), étoit de Rouen, & mourut à Paris d'apoplexie au mois de Janvier 1698, dans un âge très-avancé. Quoique la satyre n'ait pas, & avec juste raison, traité favorablement ses Tragédies, elles n'ont pas laissé que d'avoir des admirateurs, & *Regulus* se voit même encore quelquefois avec plaisir; elles sont au nombre de sept: *Pirame & Thisbé*; *Tamerlan*; *Phédre & Hippolyte*; la *Troade*; *Statira*; *Regulus*, & *Scipion l'Africain*; qu'il commença à donner en 1674. On lui attribue aussi une *Electre*; un *Tarquin*, & un *Germanicus*. Vigneul Marville, dans le second vol. de ses *Mélanges d'Histoire & de Littérature*, nous apprend une anecdote assez particuliere au sujet de PRADON, la voici. Un jour qu'on jouoit pour la premiere fois une de ses piéces, il alla au Parterre enveloppé dans son manteau pour en voir

le succès sans être connu : à peine achevoit-on le premier acte que les sifflets retentirent de tous côtés à ses oreilles ; au désespoir d'entendre ce bruit désagréable, & prêt à laisser échapper des marques de son ressentiment, il fut conseillé par un ami qui l'avoit accompagné, de garder l'anonyme, & de faire comme les autres, pour ne pas faire soupçonner qu'il étoit l'Auteur de la piéce. PRADON le crut, & de rage se mit à siffler sans relâche. Un Mousquetaire qui s'en impatienta, se retourna de son côté, prit le parti de l'ouvrage, & dit qu'il falloit l'écouter jusqu'au bout. PRADON voulant profiter de cette circonstance, & croyant se cacher encore mieux, continua à siffler plus fort encore. Le Mousquetaire piqué, arracha son chapeau & sa perruque, & fit voler le tout dans le Parterre : PRADON trop sensible à cet affront, osa donner un soufflet à son adversaire ; vingt coups de plat d'épée l'en punirent sur le champ, & il fut même obligé de s'enfuir de peur de pis.

PRALARD, fils & frere de Libraire, né à Paris, & mort dans la même Ville d'une hidropisie de poitrine, au mois d'Août 1731, dans un âge peu avancé, donna en 1721, en société avec M. SEGUINEAU, une Tragédie d'*Egiste*.

PREVILLE. *Voyez* DUBUS.

PREVOST (*Jean*) Avocat à Dorat, dans la basse Marche, au commencement du siécle dernier. Il a composé *Œdipe* ; *Hercule* ; *Turne*, & *Sainte-Clotilde*, avec quelques mélanges de Poësie : le tout imprimé à Poitiers en 1614, *in*-12.

PREVOST (*Françoise*), excelloit dans la danse gracieuse & légere. Après avoir fait, pendant plus de 25 ans, les délices du public sur le Théâtre de l'Opéra, elle s'en retira en 1730, & mourut en 1741, âgée de près de 60 ans.

PROCOPPE COUTEAUX (*Michel*). Cet Auteur, mort le 31 Décembre 1753, étoit Docteur en Médecine de la Faculté de Paris ; il avoit très-bien étudié, & avoit beaucoup d'esprit & d'enjouement : outre de très-jolies piéces de Poësie, il est Auteur des Comédies intitulées l'*Assemblée des Comédiens*, & la *Gageure* : on lui attribue

encore les *Fées*, en société avec ROMAGNESI ; & le *Roman*, avec M. GUYOT DE MERVILLE.

PROUVAIS. On lui attribue l'*Innocent exilé*, donné en 1640.

PUGET DE LA SERRE (*Jean*), naquit à Toulouse en 1600, & mourut en 1666. Il fut garde de la Bibliotheque de Monsieur, frere de Louis XIII, Historiographe de France, & Conseiller d'Etat. Il avoit voulu se mettre dans l'état ecclésiastique, mais il le quitta pour épouser une personne qu'il aimoit. Il a fait un grand nombre de livres peu estimés, & lorsqu'on lui reprochoit la promptitude de son travail, il répondoit qu'il étoit toujours pressé lorsqu'il s'agissoit de gagner de l'argent, & qu'il préféroit les pistoles qui le faisoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il seroit mort de misere. Nous avons de lui les piéces suivantes, données depuis 1630 : *Pirame ; Pandoste ;* le *Sac de Carthage ; Thomas Morus ; Climene ; Sainte-Catherine*, & *Thésée*.

PUVIGNÉ (la Demoiselle), aimable & bonne Danseuse de l'Opéra.

QUINAULT (*Philippe*). On prétend que cet Auteur étoit fils d'un Boulanger de Paris. Bayle dans son Dictionnaire, à l'article de Tristan, dit qu'il avoit été domestique de ce Poëte, & que c'étoit de lui qu'il avoit appris à faire des vers ; si cela est, ajoute un Auteur, il n'en est que plus louable d'avoir sçu, après des commencemens si bas, faire fortune, & acquerir l'usage du monde & la politesse qu'on lui a toujours connue. Il se mit Clerc chez un Avocat au Conseil, où il fit ses premieres piéces de Théâtre, qui furent fort applaudies ; & un Marchand qui aimoit la Comédie, conçut, dit-on, tant d'estime pour lui, qu'il l'obligea de prendre un appartement dans sa maison. Ce Marchand étant mort, QUINAULT régla les affaires de sa succession, & épousa ensuite sa

veuve, dont il eut 40000 écus de bien. Il acheta une charge d'Auditeur des Comptes en 1671, & cessa de travailler pour le Théâtre de la Comédie: il avoit été reçu à l'Académie Françoise l'année précédente. Sur la fin de sa vie il eut regret d'avoir donné son tems à faire des Opéra, & prit la résolution de ne plus composer de vers qu'à la gloire de Dieu & du Roi: il commença par un Poëme de l'extinction de la Religion prétendue réformée en France. Il mourut à Paris le 26 Novem. 1688, âgé de 53 ans, & riche de plus de cent mille écus. Les Opéra, dans lesquels il a sur-tout excellé, & qu'il a donnés au Public depuis l'an 1672 jusqu'en 1686, au nombre de 14, sont: les *Fêtes de l'Amour & de Bacchus; Cadmus; Alceste; Thésée; Atys; Isis; Proserpine;* le *Triomphe de l'Amour; Persée; Phaëton; Amadis* de Gaule; *Roland;* le *Temple de la Paix*, & *Armide*. Ses Tragedies & Comédies, au nombre de 17, sont: les *Sœurs rivales;* la *Généreuse ingratitude;* l'*Amant indiscret;* la *Comédie sans Comédie;* la *Mort de Cyrus;* le *Mariage de Cambyse; Stratonice;* les *Coups de l'Amour & de la Fortune; Amalazonte;* le *Feint Alcibiade;* le *Fantôme amoureux; Agrippa; Astrate;* la *Mere coquette*, ou les *Amans brouillés; Pausanias*, & *Bellerophon*. On lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *Iris*, & les *Amours de Lysis & d'Hesperie*.

QUINAULT, l'aîné. Cet excellent Comédien pour le tragique & pour le comique, & sur-tout pour les rôles de caractere, avoit débuté le 6 Mai 1712, & fut reçu la même année. Il joignoit au talent du Théâtre celui de la Musique, & outre ses jolis Divertissemens, composés pour différentes piéces, il a donné, en 1729, l'Opéra des *Amours des Déesses*. Il reparut sur le Théâtre François, dont il s'étoit retiré depuis peu, dans le mois de Mai 1733, mais il l'abandonna bientôt après tout-à-fait, au grand regret du Public, & mourut en 1744.

QUINAULT DUFRESNE, son frere cadet, un des plus grands Acteurs pour le tragique & le comique noble que nous ayons eu depuis long-tems, avoit débuté le 8 Septembre 1713. Il épousa ensuite la Demoiselle

Marie Du Pré, de Seine, qui ayant été reçue à Fontainebleau au mois de Novembre 1724, y fit tant de plaisir, que Sa Majesté la gratifia d'un magnifique habit de Théâtre à la Romaine, qui revenoit à plus de huit mille livres, & dans lequel il entroit neuf cens onces d'argent. Le Public aimoit beaucoup cette Actrice, qui jouoit les premiers rôles dans les deux genres, & supérieurement le tragique; mais elle fut obligée de quitter pour un tems le Théâtre, en 1733, & ensuite tout-à-fait, en 1736, à cause de sa santé délicate. Cinq ans après, c'est-à-dire le 19 Mars 1741, Dufresne son mari le quitta aussi, quoique d'une bonne santé & dans la fleur de son âge: il étoit cependant le Doyen des Comédiens, qui se sont ressentis long-tems de sa perte, & qui entendent même encore tous les jours regretter ses talens supérieurs & sa figure avantageuse.

Les deux freres Quinault avoient trois sœurs; (tous les cinq étoient enfans de Quinault, qui avoit *débuté le* 6 Mars 1695, & se retira du Théâtre en 1717) l'aînée, nommée Mademoiselle De Nesle, étoit une très-gracieuse Comédienne; elle avoit débuté en 1708, mourut au mois de Décembre 1713, âgée de 25 ans, & jouoit les premiers rôles dans le tragique & tous les rôles comiques. La seconde, nommée Mademoiselle Quinault aînée, avoit paru pour la premiere fois le 9 Janvier 1714, & quitta le Théâtre le premier Septembre 1722, pour faire un mariage très-avantageux. Et la troisiéme enfin, connue lors de son début, le 14 Juin 1718, sous le nom de Mademoiselle Dufresne, & ensuite sous celui de Quinault, étoit une excellente Actrice qui jouoit parfaitement les rôles comiques chargés, & dont le Théâtre regrettera long-tems la perte: elle se retira en même tems que Dufresne son frere, & ils sont présentement l'un & l'autre pensionnaires de la Troupe, ainsi que leur sœur aînée, & la D^lle^ De Seine.

RACAN (*Honorat* de Beuil, Marquis de), né en 1589 à la Roche-Racan en Touraine, étoit fils d'un Chevalier des Ordres du Roi, Maréchal de camp ordinaire dans les Armées de Sa Majesté. Il fut Page de la Chambre en 1605, se trouva au siége de la Rochelle, & fut un des premiers membres & des plus distingués de l'Académie Françoise dans son établissement, en 1634. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de plus de 80 ans. Il excelloit sur-tout à exprimer avec grace les plus petites choses, & il y a quelques morceaux de ses Poësies estimés. Nous avons de lui, dans ce Dictionnaire, les *Bergeries*.

RACINE (*Jean*). Cet illustre Auteur, dont le nom seul fait l'éloge, naquit le 21 Décembre 1639 à la Ferté-Milon dans le Valois, où son pere étoit Contrôleur du Grenier à sel: il fut Trésorier de France en la généralité de Moulins, Secrétaire du Roi, & Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Il fut reçu à l'Académie Françoise le 12 Janvier 1673, & choisi ensuite par Louis XIV pour travailler à son Histoire, mais il n'eut pas le tems de la composer. La vie de Racine se trouvant à la tête de ses Œuvres, entre les mains de tout le monde, & ayant encore été écrite de nouveau par son digne fils, nous nous contenterons d'ajouter qu'il mourut à Paris le 22 Avril 1699, & voulut être enterré à Port Royal des Champs, où il avoit été élevé dans sa jeunesse. Lors de la démolition de cette Abbaye, son corps fut transporté en l'Eglise de la Paroisse S. Etienne-du-Mont à Paris, où il est inhumé à côté de la tombe de M. Pascal. Ses piéces de Théâtre, suivant l'ordre qu'il les a composées depuis 1664, sont: la *Thébaïde*, ou les *Freres ennemis*; *Alexandre*; *Andromaque*; les *Plaideurs*; *Britannicus*; *Bérénice*; *Bajazet*; *Mithridate*; *Iphigénie*; *Phedre & Hippolyte*; *Esther*, & *Athalie*: il est aussi Auteur de l'*Idylle de la Paix*. Il y a plusieurs éditions

de ses Œuvres, en deux & en trois volumes *in*-12.

On a remarqué comme une singularité que Mme RACINE n'avoit jamais connu par la lecture, ni par la représentation, les Tragédies qui avoient acquis à son illustre époux tant de réputation.

RADONVILLIERS (le P.), Jésuite, Auteur de la Com. intitulée les *Talens inutiles*, donnée en 1740.

RAISIN (*Jean-Baptiste* SIRET); le cadet, né en 1656, a été un des plus excellens Comédiens de la scene Françoise, où il débuta en 1679. Moliere avoit cultivé ses heureux talens; & lorsqu'il mourut, le 5 Septembre 1693, il fallut plusieurs Acteurs pour le remplacer, tant dans ses rôles de *Petits-maîtres*, de *Valets*, & autres comiques, que dans ceux à manteaux & de caractere, qu'il remplissoit également bien. Il avoit épousé la Dlle *Fanchon* LONCHAMPS, qui débuta en même tems que lui, quitta le Théâtre en 1701, & mourut le 3 Septembre 1721, âgée de 60 ans. RAISIN étoit fils d'un Organiste de Troyes; il avoit un frere aîné nommé *Jacques*, qui débuta en 1685, jouoit les seconds rôles dans le tragique & les *Amoureux* dans le comique, quitta le Théâtre le dernier Octobre 1694, & qui mourut d'une pleuresie quatre ans après. C'étoit un fort honnête homme, très-retiré chez lui, & qui avoit composé quatre Comédies qui ne sont point imprimées. En voici les titres selon leur ordre de représentation: le *Niais de Sologne*; le *Petit homme de la Foire*; le *Faux Gascon*, & *Merlin Gascon*.

RAISSIGUIER. Cet Auteur étoit né à Alby en Languedoc, vers la fin du 16e siécle, & se fit Avocat. Il eut pour protecteur dans sa jeunesse le Duc de Montmorenci. Etant venu ensuite à Paris, on prétend qu'une infortune amoureuse le fit s'adonner au Théâtre. Nous avons de lui les *Amours d'Astrée*; l'*Aminte du Tasse*; la *Bourgeoise*; *Palinice*; la Pastorale de *Calirie*, ou *Celidée*, & le *Rendez-vous des Thuilleries*.

RAMEAU (*Jean-Baptiste*). Ce fameux Musicien, connu par son sçavant traité de l'Harmonie, & ses autres excellens ouvrages sur la Musique, naquit à Dijon le 25 Sept. 1683, de Jean RAMEAU, Organiste. Il a été successivement

vement Organiste des Jésuites de la rue S. Jacques, des Péres de la Mercy, & de l'Eglise Cathédrale de Clermont en Auvergne. Il nous a donné les Opéra suivans, depuis 1733: *Hippolyte & Aricie*; les *Indes galantes*; *Castor & Pollux*; les *Fêtes d'Hébé*; *Dardanus*; *Platée*; les *Fêtes de Polymnie*; le *Temple de la Gloire*; les *Fêtes de l'Hymen*; *Zaïs*; *Pigmalion*; *Naïs*; *Zoroastre*; la *Guirlande*; *Acanthe & Cephise*; *Daphnis & Eglé*, & les *Sibarites*. Il a aussi composé plusieurs livres de piéces de clavecin, des Cantates, &c.

RAMPALE, Auteur de *Belinde*, & de *Dorothée*: il vivoit encore au milieu du siécle dernier.

REBEL, pere (*Jean-Ferri*), ordinaire de la Musique du Roi. Ce Musicien étoit allié à de LA LANDE, qui avoit épousé sa sœur, ou, selon d'autres Auteurs, sa fille. Il a composé l'Opéra d'*Ulisse & Penelope*. Le sieur *François* REBEL, son fils, a toujours travaillé conjointement avec M. FRANCOEUR; ils ont déja donné depuis 1726, *Pirame & Thisbé*; *Tarsis & Zélie*; *Scanderberg*; le *Ballet de la Paix*; les *Augustales*; la *Félicité*; *Zélindor*, ou le *Silphe*; le *Prince de Noisy*; l'Acte d'*Ismene*, dans les *Fragmens*, & les *Génies tutélaires*.

REGNARD (*Jean-François*), né à Paris en 1647, d'une fort bonne famille, & reçu Tréforier de France au Bureau des Finances de la même ville, en 1683, est celui de nos Auteurs qui a le plus approché de MOLIERE, ayant répandu dans ses piéces un jeu fort comique & très-divertissant; la Scene y est d'ailleurs d'ordinaire moins défectueuse que dans quantité d'autres du même tems, parce qu'il fait demeurer tous ses personnages dans une maison commune ou un hôtel garni. Il avoit voyagé dans sa jeunesse en plusieurs Cours de l'Europe, dont il a donné des relations imprimées dans ses Œuvres, dans lesquelles on trouve aussi une histoire de la *Provençale*, où sous le nom de *Zelmis*, REGNARD fait le récit de l'amour dont il fut épris à Rome pour une belle Provençale, & des aventures qui lui arriverent dans son retour en France par mer, où il fut pris par des Corsaires, & mené esclave à Alger. Il n'a pas jugé à propos de mettre fin au Roman, dont la conclusion

ordinaire est le mariage, puisqu'il est mort à sa Terre de Grillon près de Dourdan, en 1709, âgé de soixante-deux ans, sans s'être engagé dans cet état. Les Comédies qu'il a données au Théâtre François depuis 1693, sont, la *Sérénade* ; *Attendez-moi sous l'orme* ; le *Joueur* ; le *Bal* ; le *Distrait* ; *Démocrite* ; les *Folies amoureuses* ; les *Menechmes* ; le *Retour imprévu* ; le *Légataire*, & la *Critique du Légataire*. Ses piéces jouées sur l'ancien Théâtre Italien, à commencer en 1688, sont : le *Divorce* ; la *Descente de Mezzetin aux enfers* ; *Arlequin Homme à bonne fortune* ; la *Critique* de cette piéce ; les *Filles errantes* ; la *Coquette* ; la *Naissance d'Amadis*, toutes composées seul ; & les *Chinois* ; la *Baguette de Vulcain* ; la *Foire Saint Germain* ; les *Momies d'Egypte*, en société avec DUFRÉNY. Il a de plus donné à l'Opéra le *Carnaval de Venise* ; outre trois piéces qui n'ont point été représentées, sçavoir, les *Souhaits* ; les *Vendanges*, & la Tragédie de *Sapor*, & qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en 5 ou en 4 vol. *in-12*, avec celles jouées au Théâtre François.

RÉMOND DE SAINTE-ALBINE (M.), connu pour avoir composé pendant plus de vingt ans la Gazette de France, & chargé ensuite de la direction du Mercure, a fait dans sa jeunesse les petites piéces de l'*Amour au Village*, & de la *Convention téméraire*.

RENAUD. Cet Auteur a donné il y a plus de cent quinze ans deux Tragédies, *Marie Stuart*, & *Blanche de Bourbon*.

RIBOU, débuta au Théâtre François le 6 Nov. 1747, par le rôle d'*Oreste* dans ELECTRE, fut reçu le 15 Janv. 1748, & s'est retiré en 1750.

RICCOBONI. *Voyez* LELIO.

RICHEBOURG (Madame de). On attribue à cette Dame une Comédie intitulée, la *Dupe de soi-même*, imprimée en 1732.

RICHEMONT BANCHEREAU, né à Saumur en 1612, étoit Avocat au Parlement. Nous avons de lui deux piéces, sçavoir, l'*Espérance glorieuse*, qu'il fit à vingt ans, & les *Passions égarées*.

RICHER (*Henry*), Avocat au Parlement, mort dans le

mois de Mai 1748, âgé de soixante-trois ans, étoit natif d'auprès de Dieppe. Son goût pour la Poësie l'amena à Paris, où il a fait plusieurs bonnes traductions de quelques Ouvrages d'*Ovide*, un *Recueil de Fables* fort estimées, & la *Vie de Mécénas*; outre deux Trag. qui sont, *Sabinus*, & *Coriolan*.

RIEUSSET (*Martin*), Auteur d'une Comédie intitulée, la *Populace émue*, donnée en 1714.

RIOUPEROUX (*Théodore*), né à Montauban le 4 Mars 1664, parut d'abord dans le monde sous l'habit ecclésiastique; & un Poëme sur l'ame des bêtes, avec un Traité des Médailles qu'il présenta au P. de la Chaise, lui firent même obtenir un Canonicat à Forcalquier: mais M. de Barbezieux, qui avoit beaucoup de bonté pour cet Auteur, persuadé sans doute qu'il n'étoit pas appellé à cet état, le lui fit quitter pour prendre une charge de Commissaire des Guerres. Il mourut à Paris, au mois de Juillet 1706, son peu de conduite l'ayant empêché de faire une grande fortune. Nous avons eu trois Tragédies de lui, qui sont, *Annibal*; *Valerien*, la *Mort d'Auguste*, & *Hypermnestre*. La premiere n'est pas imprimée.

RIVAUDEAU (*André* du), Gentilhomme du bas Poitou, n'a fait qu'une Tragédie d'*Aman*, en 1567.

RIVIERE DUFRÉNY (*Charles*), naquit à Paris en 1648. Il fut Valet de Chambre du Roi, Contrôleur de ses Jardins, & son Pensionnaire. C'étoit un esprit vif, agréable, & très-original, d'ailleurs Philosophe par rapport aux avantages de la fortune; & malgré un bien assez considérable, & des bienfaits continuels de Louis XIV, qui l'aimoit beaucoup, il ne put jamais se voir dans une certaine aisance, dépensant comme il recevoit. Voici à ce sujet un Placet singulier qu'il présenta à M. le Régent.

MONSEIGNEUR,

Dufrény supplie V. A. R. *de la laisser dans sa pauvreté, afin qu'il reste un monument de l'état où étoit la France avant votre Régence.*

Au bas duquel M. le Duc d'Orléans mit: *Je vous refuse absolument.*

DUFRÉNY avoit beaucoup de goût pour tous les Arts, &

joignoit au talent de la composition celui de la musique, qu'il traitoit avec un esprit particulier : tous les airs de ses ouvrages sont de lui. Il succéda à de VISÉ, en 1710., pour la composition du Mercure Galant, dont il s'acquitta avec succès; mais trop ennemi de la contrainte pour s'assujettir long-tems à un ouvrage continu, il abandonna son privilége au sieur Lefévre dans le mois de Déc. 1713, & mourut le 6 Octobre 1724, dans la soixante-seiziéme année de son âge; après avoir consenti, à la sollicitation de deux enfans qu'il avoit eus de son premier mariage, qu'on brûlât tous ses ouvrages; ce qui nous a privés d'une seconde partie des *Amusemens sérieux & comiques*, & de cinq piéces de Théâtre. Ses Comédies données à l'ancien Théâtre Italien, sont, l'*Opéra de campagne*; l'*Union des deux Opéra*; les *Adieux des Officiers*; les *Mal assortis*; le *Départ des Comédiens Italiens*; *Attendez-moi sous l'orme*, qu'il avoit composées seul : les *Chinois*; la *Baguette de Vulcain*; la *Foire Saint Germain*; les *Momies d'Egypte*, en société avec Regnard : & *Pasquin & Marforio Médecins des mœurs*, & les *Fées*, ou les *Contes de ma mere l'Oye*, conjointement avec DOMINIQUE. Ses piéces jouées au Théâtre François sont, le *Négligent*; le *Chevalier joueur*; la *Nôce interrompue*; la *Malade sans maladie*; l'*Esprit de contradiction*; le *double Veuvage*; le *Faux honnête homme*; le *Faux instinct*; le *Jaloux honteux*; la *Joueuse*; le *Lot supposé*; la *Réconciliation Normande*; le *Dédit*; le *Mariage fait & rompu*, & le *Faux Sincere*, qui se trouvent imprimées dans ses Œuvres en 6 ou en 4 vol. *in*-12; outre le *Bailli Marquis*; les *Dominos*; le *Portrait*; *Sancho Pança*, & l'*Amant masqué*, qui ne le sont pas. Les piéces de DUFRÉNY brulées à sa mort, sont, l'*Epreuve*; la *Joueuse*, en vers; le *Superstitieux*; le *Valet Maître*, & les *Vapeurs*.

ROBBE (*Jacques*), né à Soissons en 1643., fort versé dans la Géographie, dont il a fait un Traité estimé, quoique très-fautif, & mort au mois d'Avril 1721, a publié sous le nom de BARQUEBOIS, qui est son anagramme, une piéce de Théâtre, sçavoir, l'*Intéressé*.

ROBELIN (*Jean*). Cet Auteur étoit Bourguignon; on ne

connoît de lui qu'une Trag. de la *Thébaïde*, donnée en 1584.

ROBIN (*Pascal*), Sieur du FAUX, en Anjou, où il naquit en 1538, a fait la Tragédie d'*Arsinoé*, en 1572.

ROCHARD (le sieur), de BOUILLAC, Acteur du Théâtre Italien, où il fut reçu en 1740, pour les rôles d'*Amoureux* & le chant, avoit paru auparavant à l'Opéra: il est connu avantageusement par ses talens pour le Théâtre & pour la musique.

ROCHOIS (*Marthe* le), née à Caen, de bonne famille, mais peu riche. Étant demeurée orpheline dès son bas âge, & la grande voix qu'elle avoit reçue de la nature, la déterminerent en 1678 à entrer à l'Acad. R. de Musi. & elle devint en peu de tems la plus célébre Actrice qu'on eût encore vû. Elle se retira de l'Opéra en 1698, avec une pension de 1000 liv. & mourut à Paris le 9 Oct. 1728, âgée de 70 ans.

ROMAGNESI (*Antoine*), né à Namur, étoit petit-fils d'*Antonio* ROMAGNESI, dit CINTHIO, Comédien de l'ancien Théâtre Italien. Il débuta d'abord à la Comédie Françoise, le 14 Juillet 1718, dans le rôle de *Rhadamiste*; mais quoique tout le monde convînt qu'il l'avoit joué avec esprit, il ne fut cependant point reçu. Sept ans après, c'est-à-dire le 15 Avril 1725, il parut sur le Théâtre Italien dans la *Surprise de l'Amour*, fut reçu, & a toujours paru au gré du Public, jusqu'à sa mort, arrivée à Fontainebleau le 13 Mai 1742, n'étant âgé que d'environ cinquante deux ans. Son corps fut transporté à Paris, & inhumé dans l'Eglise de S. Sauveur sa Paroisse. Son décès fut une perte pour son Théâtre, pour lequel il avoit beaucoup travaillé en qualité d'Auteur, ayant donné seul, le *Retour de la Tragédie*; le *Temple de la Vérité*; *Samson*; le *Petit Maître amoureux*; la *Feinte inutile*; la *Ruse d'amour*; le *Bailli Arbitre*; l'*Amant Prothée*; le *Superstitieux*; les *Ombres parlantes*; *Pigmalion*; *Alcione*, & les *Oracles*.

En société avec DOMINIQUE: *Arlequin Raland*; *Arlequin Hulla*; la *Revue des Théâtres*; *Arlequin Bellerophon*; la *Bonne femme*; la Parodie d'*Alceste*; les *Paysans de qualité*; les *Débuts*; *Dom Micco & Lesbine*; le *Feu*

d'artifice ; la Parodie d'*Hesione* ; la *Foire des Poëtes* ; l'*Isle du Divorce* ; la *Silphide* ; le *Bolus* ; *Arlequin Phaëton*, & *Arlequin Amadis*.

Conjointement avec le sieur RICCOBONI fils : les *Amusemens à la mode* ; le *Bouquet* ; les *Ennuis du Carnaval* ; *Achille & Deidamie* ; le *Conte de Fée* ; les *Indes chantantes* ; les *Sauvages* ; les *Complimens* ; les *Gaulois* ; *Castor & Pollux* ; *Atys* ; la *Conspiration manquée* ; la *Querelle du Tragique & du Comique* ; *Amadis de Gaule*, & l'*Echo du Public*.

En société avec les mêmes sieurs DOMINIQUE & RICCOBONI : les *Comédiens esclaves* ; la Parodie de *Pirame & Thisbé* ; celle de *Medée & Jason* ; l'*Isle de la Folie* ; l'*Amant à la mode*, & les *Enfans trouvés*,

Enfin ROMAGNESI a encore composé : le *Temple du Goût*, avec M. NIVAU. Le *Frere ingrat*, avec M. DAVESNE. Les *Fées*, avec PROCOPPE. L'*Amour Censeur des Théâtres*, & la *Fille arbitre*, avec L'AFFICHARD. Et la *Partie de Campagne*, avec M. DU VIGÉON.

ROMAIN (*Nicolas*). Cet Auteur travailloit pour le Théâtre dans les premieres années du siécle dernier. Nous avons de lui *Salmée*, & *Maurice*.

ROSELLY (Raissouche MONTET, dit), débuta au Théâtre François le 24 Octobre 1742, par *Andronic*, dans la Trag. de ce nom, fut reçu le 17 Décembre de la même année, & mourut le 22 Décembre 1750.

ROSIDOR, Comédien de Province, en 1662, & Auteur d'une Tragédie de *Cyrus*, & des *Amours de Merlin*.

ROSIMOND. Ce Comédien de la Troupe du Marais a donné huit piéces à son Théâtre, sçavoir : l'*Avocat sans étude* ; le *Duel fantasque* ; le *Festin de Pierre* ; les *Trompeurs trompés* ; la *Dupe amoureuse* ; le *Qui-pro-quo* ; le *Volontaire*, & le *Valet étourdi*. On lui attribue cependant encore le *Soldat poltron*. Après avoir quitté le Théâtre, il s'appliqua à un genre d'étude bien différent & plus méritoire, ayant composé sur la fin de ses jours un Recueil de Vies des Saints, qu'il publia sous le nom de *Jean-Bapt.* DUMESNIL, qui vraisemblablement étoit son nom de famille. Il mourut en 1686.

ROTROU (*Jean*), né à Dreux le 21 Août 1609, fut Lieu-

tenant particulier, & Assesseur criminel au Bailliage de cette Ville, où il mourut d'une fiévre pourpreuse en 1650, & fut enterré dans l'Eglise paroissiale de Saint Pierre. Il étoit frere du sieur ROTROU, Seigneur de SAUDREVILLE, Receveur des Consignations du Parlement de Paris, & dont les descendans sont aujourd'hui dans la Robbe. Dès l'âge de quinze ans il faisoit des vers, & il s'est distingué du commun des Poëtes de son tems, de maniere qu'on l'estime encore à présent, sur-tout en ce qui concerne la pratique réguliere du Théâtre. Le grand Corneille appelloit ordinairement ROTROU son pere; & le Cardinal de Richelieu, qui le considéroit, l'avoit choisi pour être l'un des CINQ AUTEURS. Il étoit joueur & grand dépensier, par conséquent mal à son aise; & lorsqu'il étoit pressé d'argent, il faisoit une piéce en deux nuits. Cependant malgré le grand nombre qu'il en a composé, & dont plusieurs se ressentent de cette précipitation, on y trouve beaucoup d'élévation, & une expression qui répond parfaitement bien à la noblesse de l'imagination, du moins dans la plûpart. Celles de ses piéces que l'on connoît sont, dans l'ordre qu'il les a composées, depuis 1628, la *Bague de l'oubli*; *Doristée & Cleagenor*; l'*Hypocondre*; *Celiméne*; *Celiane*; *Agésilan*; *Diane*; les *Occasions perdues*; *Philandre*; *Amelie*; *Clorinde*; les *Deux Pucelles*; *Hercule mourant*; l'*Heureuse Constance*; les *Menechmes*; l'*Heureux Naufrage*; l'*Innocente infidélité*; la *Pélerine amoureuse*; *Antigone*; les *Captifs*; les *Sosies*; *Alphrede*; *Laure persécutée*; *Chrisante*; *Clarice*; *Iphigenie*; *Belisaire*; *Celie*, ou le *Viceroi de Naples*; la *Sœur généreuse*; le *Véritable Saint Genest*; *Dom Alvare de Lune*; *Dom Bernard de Cabrere*; *Cosroës*; *Venceslas*; *Florimonde*, & *Dom Lope de Cardonne*.

ROUILLET (*Claude*), né à Baune, & Régent du Collége de Bourgogne à Paris, a composé *Philanire*, en 1563.

ROUSSEAU (*Jean-Bapt.*). Ce fameux Poëte est trop connu par ses talens & ses infortunes, & ses ouvrages sont trop généralement estimés pour qu'il soit nécessaire de s'étendre ici à son sujet, d'autant mieux que sa vie &

ciens ; Sir Politick ; les *Opéra*, & la *Femme poussée à bout.*

SAINT-FOIX (M. de). Ce militaire a commencé à travailler pour le Théâtre en 1721, à l'âge de vingt ans. Ses piéces sont écrites avec beaucoup d'esprit : en voici les titres dans l'ordre de leur représentation : *Pandore ;* la *Veuve à la mode ;* le *Philosophe dupe de l'amour* (ces deux-ci en société avec M. F***, selon le catalogue de Briasson) ; le *Contraste de l'Amour & de l'Himen ;* l'*Oracle ; Deucalion & Pirrha ;* le *Silphe ;* l'*Isle sauvage ;* les *Graces ; Julie*, ou l'*Heureuse Epreuve ; Egerie ;* le *Double Déguisement ; Zéloyde ; Arlequin au Serail ;* les *Veuves Turques ;* les *Métamorphoses ;* la *Cabale ;* la *Colonie ;* le *Rival supposé ; Alceste*, & les *Hommes.* On lui attribue encore l'*Amour*, & les *Fées.*

SAINT-GELAIS (*Melin* de), fils naturel d'Octavien Melin de SAINT-GELAIS, Evêque d'Angoulême, naquit dans cette ville en 1491. Il fut Aumônier de Henri *II*, son Bibliothécaire, Abbé de Reclus, & mourut à Paris en 1558. Il a fait une des Tragédies de *Sophonisbe*, qui ne fut imprimée qu'en 1560.

SAINT-GERMAIN, Auteur du milieu du siécle dernier, qui a donné le *Grand Timoléon*, & *Sainte Catherine.*

SAINT-GILLES (l'ENFANT de), Officier de Cavalerie, frere de l'Auteur du Recueil intitulé la *Muse Mousquetaire*, où se trouve *Gilotin Précepteur des Muses*, donna au Théâtre en 1699, la Trag. d'*Ariarathe.* Il fut écrasé sous les roues d'un carosse au mois de Septembre 1745, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

SAINT-GLAS. C'est le nom sous lequel *Pierre* Abbé de SAINT-USSANS, donna en 1682 sa Comédie des *Bouts-rimés.*

SAINT-JEAN, Auteur des paroles de l'Opéra d'*Ariadne & Bacchus, en 1696.*

SAINT-JORY (*Louis* RUSTAING de), Chevalier de l'Ordre de Saint Lazare, de l'Academie de Caen, a donné au Théâtre depuis 1719, le *Philosophe trompé par la nature ; Arlequin camarade du Diable*, & *Arlequin en deuil de lui-même.* Ces trois piéces sont imprimées dans

un Recueil d'Œuvres mêlées de cet Auteur, en 2 vol. *in-12*, où l'on trouve de fort jolies choses. On lui attribue encore l'*Amour* & la *Vérité*, en société avec M. de Marivaux.

SAINT-MARC. *Voyez* Le Fevre de.

SAINT-PAUL (*Guy* de). Cet Auteur étoit Docteur en Théologie, & Recteur de l'Université. Il donna en 1574 une Tragédie de *Néron*, & on assure qu'il a encore fait une autre Tra. & une Pastorale dont on ignore les titres.

SAINTE-COLOMBE. On a imprimé de cet Auteur, en 1651, une piéce intitulée, le *Jugement de Notre-Seigneur*.

SAINTE-MARTHE. C'est le nom de six de nos Auteurs dramatiques, tous d'une famille noble & ancienne, féconde en personnes de mérite : ils sont dans l'ordre chronologique, *Gaucher* de Sainte-Marthe, de qui on a une Trag. de *Saint Laurent*, donnée en 1499.

Scevole de Sainte-Marthe (*François* Gaucher, dit), Auteur d'une *Médée*, en 1555, & qui est fort connu.

Nicolas de Sainte-Marthe, qui a donné un Tragédie d'*Œdipe*, en 1614.

Pierre de Sainte-Marthe, Auteur de l'*Amour Médecin*, & de la *Magicienne étrangere*.

Abel de Sainte-Marthe (fils de Scevole), de qui on a *Isidore*, imprimée en 1645.

Et enfin Dom *Denis* de Sainte-Marthe, Général des Bénédictins, Auteur d'une Trag. d'*Holopherne*, donnée en 1666, dans sa jeunesse.

SAINTONGE (*Louise-Genevieve* Gillot de), née à Paris en 1650, & morte en 1718, avoit un beau génie, & a fait beaucoup d'honneur à son sexe. Elle a composé deux Opéra, *Didon*, & *Circé*; un Ballet des *Saisons*; & deux Comédies, *Griselde*, & l'*Intrigue des Concerts*. Elle a aussi laissé deux volumes de Poësies diverses, qui ont été imprimées à Dijon.

SAINTYON. Cet Auteur étoit de Paris, & de la famille des Saintyon, fameux Bouchers, dont il a été souvent parlé dans l'histoire des guerres civiles sous Charles VI & Charles VII. Il avoit beaucoup d'esprit, & mourut

Secrétaire de M. de la Faluere, Grand Maitre des Eaux & Forêts, au mois de Sept. 1723. On prétend qu'il a eu part à plusieurs des piéces de DANCOURT, notamment, le *Chevalier à la mode*, & les *Bourgeoises à la mode*; & il a donné en outre seul la Comédie des *Façons du tems*, en 1686, & *Danaé* conjointement avec RICCOBONI & DOMINIQUE.

SAINT-YON (M.), Auteur de la *Métempsicose*, donnée en 1752.

SAINVILLE. Cet Auteur travailloit en 1671, & a composé, à ce que l'on prétend, quatre piéces, sçavoir, *Dioclétien & Maximien*; *Pantenice*; la *Retraite des Amans*, & le *Fils désintéressé*; mais aucune n'a été imprimée, non plus que le *Mariage mal assorti*, qu'on lui attribue encore.

SALLÉ (*Jean-Bapt. Pierre-Nicolas*). Cet excellent Comédien étoit fils d'un Avocat de la ville de Troyes. Il voulut d'abord se faire Capucin: ensuite comme il avoit appris la musique, il entra à l'Opéra de Rouen, où il remplit pendant plusieurs années avec succès les premiers rôles de Basse-taille. Il vint à Paris en 1698, & débuta avec beaucoup de succès au Théâtre François, le 23 Août. Il n'y resta cependant point pour lors, & s'en fut en Pologne. Etant revenu en 1701, il reparut au mois d'Août par le rôle de *Phocas*, & fit tant de plaisir, qu'il fut d'abord reçu. Il jouoit supérieurement les *Rois* dans le tragique, & les *Amoureux*, avec les *Petits Maîtres*, les *Gascons*, &c. dans le comique. Il mourut dans le mois de Mars 1707, & fut enterré à Saint Sulpice, après avoir donné une déclaration pardevant Notaire, qu'il renonçoit à sa profession. Le Public le goûtoit tant, que pendant sa derniere maladie le Parterre demandoit tous les jours de ses nouvelles à l'annonce.

L'Opéra possédoit une excellente Danseuse nommée SALLÉ; mais elle a quitté ce Théâtre pour passer en Angleterre. Cette Demoiselle a mérité par son talent & ses mœurs les applaudissemens & l'estime du Public.

SALLEBRAY. Cet Auteur a donné vers le milieu du siécle dernier, le *Jugement de Paris*; l'*Enfer divertissant*; la

Troade; la *Belle Egyptienne*; l'*Amante ennemie*; *Andromaque*, & le *Mariage mal assorti*. Cette derniere piéce est aussi attribuée à SAINVILLE.

SALOMON, étoit Provençal, & vint à Paris fort jeune. Nous avons deux Opéra de ce Musicien, donnés il y a 40 ans, sçavoir, *Médée & Jason*, & *Théonée*. Il étoit à la Musique de la Chapelle du Roi, pour la Basse de viole, & mourut à Versailles en 1731, âgé d'environ 70 ans.

SARRAZIN (le sieur). Cet Acteur débuta le 3 Mars 1729, par le rôle d'*Œdipe*, dans la Tragédie de ce nom, de Corneille, & fut reçu le dernier jour de cette même année. Tout le monde connoît ses talens pour les rôles de *Tyran*, & ceux de *Vieillard* pathétiques, comme *Lusignan*, dans ZAÏRE, &c.

SAURIN (M.), Avocat au Parlement, Auteur de la Trag. d'*Amenophis*, donnée en 1750.

SCAPIN, rôle de la Comédie Italienne. L'Acteur qui le remplit présentement se nomme *Alexandre* CHIAVARELLI, natif de Naples: il débuta le 2 Septembre 1739, & fut reçu au mois d'Août 1740.

SCARAMOUCHE. C'est aussi un personnage du Théâtre Italien. L'Acteur fameux qui remplissoit ce rôle dans l'ancienne Troupe, se nommoit *Tiberio* FIORELLI. Il étoit né à Naples en 1608, & fut un des plus grands Pantomimes qu'on eût vu dans les derniers siécles. Sa femme étoit aussi Comédienne, & son nom de Théâtre étoit MARINETTE. Il quitta la scene cinq ans avant sa mort, qui arriva au commencement de Décemb. 1694, dans la quatre-vingt-septiéme année de son âge: il fut enterré à Saint Eustache, laissant, par sa grande parcimonie, plus de cent mille écus à son fils, Prêtre d'un grand mérite. MEZZETIN, de l'ancien Théâtre Italien, a donné une mauvaise *Vie de Scaramouche*, qu'il fait passer pour le plus grand fripon d'Italie.

L'Acteur venu avec la nouvelle Troupe Italienne, en 1716, pour jouer les rôles de SCARAMOUCHE, se nommoit *Giacomo* RAUZZINI, & étoit aussi Napolitain; mais il s'en falloit de beaucoup que ses talens égalassent ceux de son compatriote & prédécesseur. On dit qu'il avoit une charge assez honorable à Naples, que l'incli-

nation pour le Théâtre lui avoit fait quitter, pour venir jouer la Comédie en France, où il mourut le 25 Sept. 1731, âgé d'environ soixante ans.

Enfin l'Acteur qui remplit ce personnage à présent sur le Théâtre Italien, où il fut reçu en 1745, après avoir débuté le 13 Septembre, se nomme N... GANDINI.

SCARRON (*Paul*), naquit à Paris en 1610, & étoit d'une bonne famille originaire de Moncallier en Piémont, où l'on voit dans l'Eglise Collégiale une Chapelle fondée sur la fin du treiziéme siécle par Louis SCARRON, qui y a un tombeau de marbre blanc avec ses armes. Notre Poëte fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique, & Chanoine de la Cathédrale du Mans: mais étant tombé à l'âge de vingt-sept ans dans une paralysie qui lui ôta l'usage de ses jambes, il quitta ce Canonicat, & vint demeurer à Paris. Sa maison s'y trouva bientôt fréquentée par nombre de gens d'esprit & de *qualité*, qui le visitoient pour soulager ses maux, & réjouir son esprit naturellement agréable. Dans la suite il épousa Mlle d'Aubigné, si connue depuis sous le nom de Madame de Maintenon. Il s'attacha au genre d'écrire que nous appellons burlesque, dans lequel il a excellé, aussi bien en prose qu'en vers. Il avoit une Terre près d'Amboise qu'il vendit six mille écus à M. Nublé, Avocat, sur le seul détail qu'il lui en fit; mais M. Nublé ayant été voir ce bien, jugea qu'il valoit davantage, & donna à SCARRON deux mille écus de supplément: trait généreux qu'on a cru devoir rapporter, à l'exemple de plusieurs autres Auteurs. Outre les piéces de Théâtre dont nous allons faire mention, SCARRON a composé en vers burlesques l'*Enéide travesti*, & la *Gigantomachie*, en cinq chants; & il a fait en prose le *Roman Comique*, des *Nouvelles Espagnoles*, traduites en françois, & un volume de Lettres; sans parler de plusieurs autres piéces en petits vers, dont la plus remarquable est la Requête au Cardinal de Richelieu, sur l'exil de son pere, Conseiller de Grand-Chambre au Parlement. SCARRON mourut à Paris le 14 Oct. 1660. Ses piéces de Théâtre sont, *Jodelet*, ou le *Maître Valet*;

Jodelet Duelifte ; les *Boutades du Capitan Matamore* ; l'*Héritier ridicule* ; *Dom Japhet d'Armenie* ; l'*Ecolier de Salamanque* ; le *Gardien de soi-même* ; le *Marquis ridicule* ; la *Fausse apparence* ; le *Faux Alexandre*, & le *Prince Corsaire*.

SCAURUS. On le croit Auteur d'une Trag. intitulée, *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (*Jean*). Cet Auteur étoit homme de Lettres, & guerrier. Il a fait en 1628 la Tragédie de *Tyr & Sidon*.

SCIPION, Auteur de l'*Avocat Savetier*, en 1670.

SCONIN (A.), Auteur d'une Trag. d'*Hector*, en 1675.

SCUDÉRY (*George* de), étoit issu d'une noble famille de Naples, & naquit en 1601 au Havre de Grace, dont son pere étoit Gouverneur. Il voyagea beaucoup dans sa jeunesse, & servit ensuite long-tems sur terre & sur mer. Il obtint le Gouvernement du château de Notre-Dame de la Garde, en Provence, & fut reçu à l'Académie Françoise à la place de Vaugelas. Il étoit frere de l'illustre *Magdeleine* de SCUDERY, morte le 2 Juin 1701, âgée de quatre-vingt quatorze ans, & qui s'est fait par ses Romans une très-grande réputation. SCUDERY étoit un des plus féconds Ecrivains de son tems ; outre ses piéces de Théâtre qu'il commença à composer en 1629, au sortir du Régiment des Gardes, il a fait quantité de Poësies, formant le nombre de plus de douze mille vers, & deux Romans, l'*Illustre Bassa*, & le *Caloandre fidéle*. C'est cette fécondité qui a fait dire à Despréaux dans sa deuxiéme Satyre :

> Bienheureux Scudery, dont la fertile plume
> Peut tous les mois sans peine enfanter un volume !
> Tes écrits, il est vrai, sans art & languissans,
> Semblent être formés en dépit du bon sens :
> Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puisse dire,
> Un Marchand pour les vendre, & des sots pour les lire.

Il mourut à Paris le 14 Mai 1667. Nous avons de lui les piéces suivantes, rangées selon l'ordre de leur date : *Ligdamon* ; le *Trompeur puni* ; l'*Amour caché par l'Amour* ; le *Prince déguisé* ; *Orante* ; le *Vassal généreux* ; le

Fils supposé ; la *Mort de César* ; *Didon* ; l'*Amant libéral* ; l'*Amour tyrannique* ; *Eudoxe* ; *Andromire* ; l'*Illustre Bassa* ; *Axiane* ; *Arminius*, & *Annibal* ; outre la *Comédie des Comédiens* ; la *Mort de Mithridate*, & *Lucidan*, qu'on lui attribue encore.

SEGRAIS (*Jean* Renaud de), de l'Académie Françoise, fut attaché auprès de Mademoiselle de Montpensier, en qualité de Gentilhomme ordinaire ; mais ayant tombé dans sa disgrace, sans qu'on en sçache la cause, il se retira à Caen, sa patrie, où il fit un mariage avantageux avec une de ses parentes, & vécut considéré & aimé de tout ce qu'il y avoit de plus considérable dans la Province, jusqu'à sa mort arrivée le 25 Mars 1701, étant âgé de soixante-onze ans. Il a fait des Pastorales estimées ; mais son ouvrage le plus considérable est la traduction en vers françois de l'*Eneide* de *Virgile* ; car à l'égard des Romans de *Zaide* & de la *Princesse de Cleves*, connus sous son nom, on a toujours prétendu, & on prétend encore, quoi qu'en dise le *Segraisiana*, que Mme de la Fayette & M. le Duc de la Rochefoucault en sont les vrais Auteurs, & qu'il n'y a tout au plus eu que très-peu de part. On peut voir à ce sujet les Remarques du *Temple du goût*, de M. de Voltaire. Nous avons de M. de Segrais dans ce Dictionnaire, deux Tragédies-Ballets, qui sont, *Hippolyte*, & *l'Amour guéri par le tems* ; outre le Poëme pastoral d'*Atys*.

SEGUINEAU, Avocat en Parlement, fils du Secrétaire d'un Conseiller de Grand-Chambre, étoit un homme d'esprit & de Lettres. Il mourut au mois de Sept. 1722, & étoit intime ami de Pralard, avec lequel il fit la Trag. d'*Egiste*, en 1721.

SERON (M. du), Auteur de l'*Amant Auteur & Valet*, en 1740.

SILVIA. Cette excellente Actrice, l'une des plus parfaites qui ait paru depuis long-tems sur aucun Théâtre, se nomme *Giovanna* Benozzi, & est native de Toulouse. Elle vint avec la Troupe Italienne en 1716, & a épousé depuis *Joseph* Baletti, dit Mario, venu dans le même tems. Leur fils fut reçu au même Théâtre en 1742, & fut jouer ensuite en Province pendant quelque

que tems. Il joue les *Amoureux*, & danse très-bien.

SOLI. *Voyez* CHANVILLE.

SOMAISE (*Antoine* BODEAU). Cet Auteur crut se distinguer, en se déclarant l'ennemi du célébre MOLIERE, qu'il attaqua dans toutes ses préfaces, & contre lequel il fit les *Véritables Précieuses*; le *Procès des Précieuses*, & les *Précieuses ridicules*, mises en vers.

SORET (*Nicolas*), étoit de Reims, & vivoit dans le commencement du dernier siécle. Nous avons de lui la *Céciliade*, & l'*Election divine de S. Nicolas*.

STICOTTI (le sieur). Cet Acteur de la Comédie Italienne, se nomme N... FABIO. Il est fils de la Dlle ASTORI, Chanteuse de l'ancienne Troupe, morte en 1738, & du sieur FABIO STICOTTI, qui débuta au Théâtre Italien le 5 Janv. 1733, dans le personnage de *Pantalon*, sans avoir encore paru sur aucun Théatre, & qui est mort en 1741. STICOTTI fut reçu en 1729, après avoir débuté au mois de Mars 1728. Nous avons de lui en qualité d'Auteur; *Cybelle amoureuse*, qu'il a donnée seul; outre *Roland*, Parodie; les *Fêtes sinceres*; l'*Impromptu des Acteurs*, & les *Tableaux*, dont il est de moitié avec M. PANARD.

SUBLIGNY. Cet Auteur étoit Avocat au Parlement: il donna en 1668 une critique d'*Andromaque*, sous le titre de la *Folle Querelle*; & on lui attribue encore le *Désespoir extravagant*.

SYBILET. Une Trag. d'*Iphigénie* donnée par cet Auteur, en 1550, est tout ce qu'on en connoît.

SYLVIUS. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'on lui attribue une piéce intitulée, *Maguelone*, en 1673.

TABARIN, Bouffon très-grossier, valet de MONDOR. Ce Mondor étoit un Charlatan & vendeur de Baume, qui au commencement du dernier siécle établissoit son théâtre dans la Place Dauphine: il ne demeuroit pas

toujours à Paris, mais couroit avec TABARIN dans les autres Villes du Royaume. Les *Plaisanteries de Tabarin* ont éte imprimées plusieurs fois à Paris & à Lyon avec privilége : elles ne roulent que sur des grossieretés qui ne peuvent plaire qu'au peuple.

TANEVOT (M.), ancien Commis des Finances, connu par plusieurs morceaux de Poësies, a composé dans le genre dramatique les Tragédies de *Sethos*, & d'*Adam & Eve*. Il a eu aussi part à l'Opéra des *Caracteres de l'Amour*.

TERNET (*Claude*), étoit Professeur en Mathématiques & Arpenteur du Roi dans le Chalonnois. Il composa en 1682 une Trag. de *Sainte Reine*.

THEOBALD (*Theobaldo* GATTI, dit). Ce Musicien étoit natif de Florence, & mourut à Paris en 1727, dans un âge avancé, après avoir joué pendant cinquante ans de la Basse de violon dans l'Orchestre de l'Acad. R. de Musi. Il nous a laissé la musique de deux *Opéra*, qui sont, *Coronis*, & *Scylla*.

THEOPHILE (*Viaud*), naquit vers 1590 à Clerac dans l'Agenois. Ses talens le firent connoître à la Cour, mais ses mœurs licentieuses le firent chasser du Royaume en 1619 ; ce qui l'obligea de se retirer en Angleterre. Ses protecteurs & ses amis ayant obtenu son rappel, il abjura le Calvinisme qu'il professoit, mais il n'en devint pas plus raisonnable ; car ayant été accusé d'être l'auteur du *Parnasse satyrique*, imprimé en 1622, ouvrage sacrilége, où la Religion est très-maltraitée, le Parlement le poursuivit criminellement à cette occasion, & le fit brûler en effigie, le 19 Août 1623. Ayant été arrêté un mois après au Catelet en Picardie, où il fut reconnu, on le conduisit à la Conciergerie : ses amis obtinrent que son procès seroit revu ; on fut deux ans à l'examiner, & le biais qu'on prit pour lui sauver la vie, fut de supposer qu'il étoit plus fou que coupable. Ce moyen réussit, & il ne fut condamné qu'à un bannissement. Il mourut le 25 Sept. 1626. On a de lui deux Tragédies, qui sont, *Pirame & Thisbé*, & *Pasiphaé*. L'édition de ses Œuvres la plus correcte, est celle de 1656, *in*-12.

THEVENARD (*Gabriel-Vincent*), né à Paris le 10 Août 1669, devint un des meilleurs Acteurs que nous ayons eu en basse-taille : il fut reçu à l'Opéra en 1687, s'en retira au mois d'Août 1727, & mourut le 24 Août 1741, âgé de soixante-douze ans.

THOMASSIN. Ce gracieux & excellent *Arlequin* du nouveau Théâtre Italien, se nommoit *Thomasso* VICENTINI, étoit natif de Venise, & vint avec la Troupe en 1716. Il mourut le 19 Août 1739, très-regretté du Public. Sa femme, qui s'appelloit *Marguerite* RUSCA, connue sous le nom de *Violette*, & qui jouoit les rôles de *Suivantes* avec beaucoup de feu, étoit morte le dernier Février 1731. Ils ont laissé quatre enfans, deux garçons, dont l'aîné nommé communément VINCENT, est reçu dans la Troupe Italienne depuis 1732, & danse très-bien ; & l'autre joue avec succès en province les rôles d'*Arlequin* : & deux filles, dont l'aînée nommée *Catherine*, reçue en 1727, a épousé le sieur DESHAYES ; & la cadette appellée *Sidonie*, est morte après avoir mérité assez long-tems par sa danse gracieuse les applaudissemens du Public.

TIMOFILLE. *Voyez* les NAPOLITAINES, dans la premiere partie de ce Dictionnaire.

TORLEZ (M.), Maître de musique de Clermont en Auvergne, qui a composé en 1742 la Pastorale intitulée, le *Départ du Guerrier Amant*.

TOUSTAIN (*Charles*), Sieur de la MAZURIE, vivoit dans le milieu du seiziéme siécle. Il étoit Lieutenant Général à Falaise, lieu de sa naissance. Nous avons de lui une Trag. d'*Agamemnon*, donnée en 1556.

TOUSTAIN (*Ville*). On attribue à cet Auteur quatre piéces imprimées *in*-8°. sans date, & dont voici les titres : *Tragi-Comédie des enfans de Turlupin* ; *Esther* ; la *Tragédie de la naissance ou création du monde* ; & la *Tragédie de Samson*. On présume qu'il vivoit dans le commencement du siécle dernier.

TRISTAN L'HERMITE (*François*), prétendoit descendre de TRISTAN L'HERMITE, grand Prévôt sous le regne de Louis XI. Il naquit en 1601 au château de Souliers,

dans la Marche. S'étant battu à l'âge de treize ans, contre un Garde du Roi, qu'il tua, il se sauva en Angleterre ; mais ne sçachant où donner de la tête, il en sortit, & vint à Loudun. Là il se présenta à Scevole de Sainte-Marthe sous un nom supposé ; il en fut bien reçu, & y demeura seize mois, pendant lesquels il se perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres, qu'il avoit toujours cultivées. Le Marquis de Monpezat l'ayant pris en qualité de Secrétaire, le mena à Bordeaux, où il fut reconu par M. d'Humieres, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, qui obtint sa grace de Louis XIII, auquel il fut ensuite présenté. Gaston de France, Duc d'Orléans, le prit en qualité de Gentilhomme ordinaire. Sa passion dominante, qui étoit le jeu, a empêché qu'il ne fit fortune ; &, si nous en croyons Chevreau, il reçut même à diverses fois de M. le Duc de Saint-Agnan plus de mille pistoles, sans trouver jamais de quoi se *faire* un habit honnête. Pour s'instruire de la généalogie & de la jeunesse de TRISTAN, il faut lire les deux volumes de son *Page disgracié*, Roman qui n'a pas été achevé. Il fut reçu à l'Académie Françoise en 1648, & mourut du poulmon à l'Hôtel de Guise, le 7 Septembre 1655. Il avoit fait lui-même son épitaphe dans ces vers :

Ebloui de l'éclat de la splendeur mondaine,
Je me flatai toujours d'une espérance vaine ;
Faisant le chien couchant auprès d'un grand Seigneur,
Je me vis toujours pauvre, & tâchai de paroître ;
Je vécus dans la peine attendant le bonheur,
Et mourus sur un coffre en attendant mon Maître.

Ses piéces de Théâtre, données depuis 1636, sont, *Mariamne* ; *Panthée* ; la *Chûte de Phaëton* ; la *Mort de Crispe* ; la *Folie du sage* ; la *Mort de Seneque* ; la *Mort du grand Osman* ; *Amarillis*, ou *Celimene*, & le *Parasite*. On lui attribue encore une Tragédie de *Bajazet*, & une autre de *Selim*. Outre ces piéces dramatiques, on a de TRISTAN trois volumes de *Poësies* ;

l'*Office de la Vierge*, en vers françois ; la *Cromene*, ou l'*Histoire Orientale* ; le *Page disgracié*, & quelques autres Ouvrages.

TROTEREL (*Pierre*), Ecuyer, Sieur d'AVES. Cet Auteur vivoit au commencement du siécle dernier, & commença à se faire connoître en 1614. Quoiqu'il ait composé dix piéces de Théâtre, on ne sçait aucune particularité de sa vie : voici seulement ce qu'il nous dit lui-même de sa patrie, dans une Epigramme :

> Il faut, Lecteur, que je te die
> Que je demeure en Normandie.
> Le lieu de ma nativité
> Est près Falaise, du côté
> Où le soleil commence à luire
> A l'opposite du Zéphire.

Nous avons de cet Auteur les piéces suivantes : *Pasithée* ; l'*Amour triomphant* ; *Sainte Agnès* ; *Gillette* ; *Aristene* ; *Philistée*, & *Guillaume d'Aquitaine*. On lui attribue encore *Théocris* ; la *Driade amoureuse*, & le *Ravissement de Florise*.

TURLUPIN. Le Farceur qui avoit pris ce nom, a joué pendant plus de cinquante ans dans la Troupe des Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & y étoit encore du tems que Bellerose en étoit le chef. Il s'appelloit *Henri* LE GRAND, dit BELLEVILLE, ou TURLUPIN. Quoiqu'il fût rousseau, il ne laissoit pas que d'être bel homme. Il jouoit masqué, & l'habit qu'il portoit à la Farce, étoit pareil à celui de *Briguelle*. Outre que TURLUPIN étoit le plus excellent Farceur de son tems, il étoit encore bon Comédien. Il monta au Théâtre en 1583, dès son enfance, & n'en descendit que pour entrer dans la fosse, qui lui fut accordée en l'Eglise paroissiale de Saint Sauveur, en 1634. Il laissa si peu de bien à ses enfans, qu'ils furent réduits à se faire Comédiens ; & sa veuve se remaria à *Dorgemont*, le meilleur Acteur de la Troupe du Marais. Tout le monde sçait que les *Turlupinades* étoient de méchantes pointes, des jeux de mots, & des équivoques insipides ;

dont le goût regna pendant quelque tems en France; & que Moliere vint enfin à bout de détruire.

TURNEBE, *ou* TOURNEBU (*Odet*), naquit à Paris, en 1553, & étoit fils d'*Adrien* TURNEBE, Professeur en langue Grecque au Collége Royal à Paris. Il étoit fort sçavant, fut nommé Premier Président de la Cour des Monnoyes, & mourut d'une fiévre chaude, en 1587. Nous avons de lui la Comédie des *Contens*, donnée en 1580.

TYRON (*Antoine*), Auteur du milieu du seiziéme siécle, de qui nous avons deux piéces, l'*Enfant Prodigue*, & *Joseph*, mises au jour en 1564.

VADÉ (M.). Cet Auteur, outre plusieurs jolis *Opéra Comiques*, a donné en 1749, la Comédie des *Visites du jour de l'an*. Il est connu d'ailleurs par son ingénieux petit Poëme de la *Pipe cassée*, & ses chansons dans le goût poissard.

VAERNEWICH. On ne sçait rien de cet Auteur, si ce n'est qu'il donna en 1702 la Tragédie intitulée, *Montmouth*.

VALENTIN, Auteur du *Franc-Bourgeois*, en 1706.

VALLÉE. Cet Auteur vivoit dans le milieu du siécle dernier: on augure qu'il étoit attaché à Madame la Duchesse de Modene, à qui il dédia le seule piéce qu'il ait faite, & dont le titre est, le *Fidéle Esclave*. Elle parut en 1659.

VALLIN (*Jean*), étoit de Genêve, & donna en 1637, *Israël affligée*.

VARENNE, connu seulement par la piéce intitulée, le *Baron d'Asnon*, donnée en 1680.

VAUMORIERE (*Pierre* d'ORTIGUE, Sieur de), étoit d'une fort bonne famille d'Apt, en Provence, & écrivoit agréablement. Il mourut en 1693. On a de lui plusieurs Romans, qui eurent de la réputation dans le tems, & il acheva celui de *Pharamond* de La Calpre-

nede : le *Bon mari* est la seule piéce de Théâtre qu'il ait faite ; elle parut en 1678.

VEINS (*Emard*), vivant à la fin du 16e siécle, & Auteur d'une *Clorinde*.

VENEL. Sans une Tragédie de *Jephté*, qu'il donna en 1679, nous ignorerions jusqu'à son nom.

VERONNEAU. Cet Auteur étoit de Blois, il donna en 1634 une Tragédie intitulée l'*Impuissance*.

VERONNESE. *Voyez* CORALINE ; & PANTALON.

VESTRIS (le Sieur), natif de Florence, étoit un des bons Danseurs qu'il y eut eu jusqu'à présent à l'Opéra ; mais il se retira en 1753. La Dlle *Therese* VESTRIS sa sœur brille aussi sur ce Théâtre par les mêmes talens, & leur jeune frere y paroît déja avantageusement.

VIEUGET, Auteur de la piéce intitulée les *Avantures de Policandre*, en 1632.

VIGNEAU. Cet Auteur vivoit en 1557 ; on connoît de lui la Tragédie d'*Ino*, dont on n'indique point la date.

VILLEDIEU (*Marie-Catherine-Hortence* DESJARDINS, Dame de), naquit en 1640 à Alençon, petite Ville de Provence où son pere étoit Prevôt. Dès qu'elle eut 19 à 20 ans, se voyant avec peu de biens, elle vint à Paris, où à la faveur de son esprit plûtôt que de sa beauté, elle se fit un nom. M. de VILLEDIEU, Capitaine dans le Régiment Dauphin, & assez riche, l'ayant connue un des premiers, l'épousa ; mais par malheur pour elle il mourut quelque tems après. Elle épousa en secondes nôces M. de la Chatte, qu'elle enterra aussi. Touchée de ce nouveau malheur, elle renonça au mariage, selon des Auteurs, car selon d'autres ce ne fut qu'après avoir vû mourir un troisiéme mari nommé Desjardins, & qui étoit de ses parens. C'est elle qui par ses petites Historiettes a fait perdre le goût des longs Romans. Cette Dame écrivoit d'un style vif, mais trop libre & trop négligé. Sa prose paroît meilleure que ses vers. Elle mourut à la Campagne, où elle avoit été forcée de se retirer par œconomie, en 1683. Tous ses ouvrages ont été recueillis en douze volumes *in*-12, dont on a fait différentes éditions. Ses piéces de Théâtre, qui se trouvent dans le second volume de ses Œuvres, sont : *Manlius Torquatus* ; *Nitetis*, &

le *Favori*. On lui en attribue encore, selon l'Auteur de la Bibliotheque des Théâtres, deux autres; sçavoir, *Alcidalie*, & *Carmante*; mais il paroît qu'on les a confondues avec deux de ses Historiettes. Ses autres meilleurs ouvrages sont : les *Désordres de l'Amour*; les *Exilés*; les *Annales galantes*, qui passent pour son chef-d'œuvre au déréglement près, le *Journal amoureux*, &c.

VILLEMOT (J.), de qui nous avons la *Conversion de S. Paul*, donnée en 1655.

VILLENEUVE (M.), Maître de Musique de la Cathédrale d'Aix: nous avons de lui l'Opéra de la *Princesse d'Elide*, joué en 1728.

VILLIERS. Cet Auteur travailloit pour le Théâtre vers 1660. En 1679 il parut aussi comme Acteur, & excella dans les rôles de *Petits-maîtres*: il mourut en 1701. Nous avons six Comédies de lui, sçavoir : le *Festin de Pierre*; l'*Apoticaire dévalisé*; les *Ramoneurs*; les *Trois visages*; la *Vengeance des Marquis*, & les *Côteaux*: on lui attribue encore la *Veuve à la mode*. Ses autres Poësies sont des Fragmens burlesques, & le Portrait d'une inconnue.

VIREY (*Jean*), Sieur du GRAVIER, ou des GARDIERS, étoit Gouverneur des ville & château de Cherbourg. Il fit sa fortune & servit sous les ordres du Maréchal de Matignon, depuis 1570 jusqu'en 1600. On a de lui une Tragédie des *Machabées*, qu'il retravailla deux fois.

VISÉ (*Jean* DONNEAU de), Historiographe de France & premier Auteur du Mercure galant, qu'il commença en 1672, étoit frere de l'Evêque titulaire d'Ephèse, & de M. de VISÉ, Capitaine aux Gardes; tous enfans d'Antoine de VISÉ, Exempt des Gardes du Corps, & cousins germains du brave Gaspard de VISÉ, Lieutenant des mêmes Gardes, puis Maître d'Hôtel de la feue Reine. De VISÉ étoit né à Paris en 1640; comme il étoit le cadet de ses freres, il fut destiné à l'état ecclésiastique, & on lui fit même obtenir des bénéfices; mais étant devenu passionnément amoureux de la fille d'un Peintre, il quitta le petit collet, & épousa sa maîtresse en 1668, malgré tous ses parens. Il mourut sur la fin de l'année 1710, âgé de 70 ans, & avoit obtenu du Roi, quelques années auparavant, une pension de 1500 liv. & un logement aux Galle-

ries du Louvre. Il eſt l'Auteur d'un très-grand nombre d'ouvrages, & commença à travailler pour le Théâtre avant l'âge de 25 ans. Ses piéces ſont : les *Amans brouillés ;* les *Amours de Vénus & d'Adonis ;* le *Gentilhomme Gueſpin ;* les *Intrigues de la Loterie ;* le *Mariage de Bacchus ;* l'*Inconnu ;* la *Devinereſſe*, ces deux-ci en ſociété avec *Thomas* CORNEILLE ; la *Comete ;* les *Dames vangées ;* le *Vieillard couru*, & l'*Avanturier*. On lui attribue encore une Com. des *Dames vertueuſes*, qui n'eſt point connue ; & *Zelinde ;* l'*Embarras de Godard ;* la *Veuve à la mode ; Délie ;* les *Amours du Soleil*, & l'*Uſurier*.

VIVRE. *Voyez* DU VIVIER.

VOISENON (M. l'Abbé de), Auteur des *Mariages aſſortis*, & de la *Coquette fixée* ; il a commencé a travailler pour le Théâtre en 1744. Ses deux piéces ont été recueillies en 1753 dans un volume *in-12*, avec l'*Ecole du monde ;* le *Retour de l'ombre de Moliere*, & le *Réveil de Thalie*, ſous le titre d'*Œuvres de Théâtre de M.* **** ; mais il y a toute apparence que ces trois dernieres Coméd. ne ſont point de M. de VOISENON.

VOLANT (*Paul*), né en Touraine, & Avocat au Parlement de Rennes, a fait, en 1584, une Tragédie de *Pyrrhus*.

VOLTAIRE. *Voyez* ARROUET.

WALEF (M. le Baron de). Cet Auteur a fait imprimer en 1731, dans le troiſiéme volume de ſes Œuvres diverſes une Tragédie d'*Electre*.





TABLE CHRONOLOGIQUE

Des Opéra représentés par l'Académie Royale de Musique, depuis son établissement jusqu'à présent, tant à la Cour qu'à Paris.

	La Festa theatrale della finta Pazza.	23 Février 1645
	Orphée & Euridice, en vers Italiens.	5 Mars 1647
	La Pastorale, de Perrin.	Avril 1659
	Ercole amante.	7 Janvier 1661
	Ariane, ou le *Mariage de Bacchus.*	
1	Pomone.*	19 Mars 1671
2	Les Peines & les Plaisirs de l'Amour.	8 Avril 1672
3	Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus.	15 Nov.
4	Cadmus & Hermiône.	1 Fév. 1673
5	Alceste.	2 Janv. 1674
6	Thésée.	11 Janv. 1675
7	Le Carnaval.	17 Oct.
8	Atys.	10 Janv. 1676
9	Isis.	5 Janv. 1677
10	Psiché.	9 Avril 1678

* L'Abbé Perrin ayant obtenu, en 1669, un privilége pour l'établissement de l'Académie Royale de Musique, c'est depuis ce tems que l'on compte le premier Opéra François.

11	Bellerophon.	28 Janv. 1679
12	Proserpine.	15 Nov. 1680
13	Le Triomphe de l'Amour.	10 Mai 1681
14	Persée.	17 Avril 1682
15	Phaëton.	27 Avril 1683
16	Amadis de Gaule.	15 Janv. 1684
17	Roland.	8 Janv. 1685
	L'Idylle de la Paix, & l'Eglogue de Versailles.	
18	Le Temple de la Paix.	12 Sep.
19	Armide.	15 Fév. 1686
20	Acis & Galatée.	19 Août.
21	Achille & Polixène.	7 Nov. 1687
22	Zéphire & Flore.	22 Mars 1688
23	Thétis & Pélée.	11 Janv. 1689
24	Orphée.	8 Avril 1690
25	Enée & Lavinie.	16 Déc.
26	Coronis.	23 Mars 1691
27	Astrée.	28 Nov.
28	Le Ballet de Villeneuve-Saint-George.	1 Sept. 1692
29	Alcide.	3 Fév. 1693
30	Didon.	5 Juin.
31	Médée.	4 Déc.
32	Céphale & Procris.	15 Mars 1694
33	Circé.	1 Oct.
34	Théagène & Cariclée.	3 Fév. 1695
35	Les Amours de Momus.	25 Mai.
36	Les Saisons.	18 Oct.
37	Jason, *ou* la Toison d'or.	17 Janv. 1696
38	Ariadne & Bacchus.	8 Mars.
39	La Naissance de Vénus.	1 Mai.

40	Méduse.	13 Janv.	1697
41	Vénus & Adonis.	17 Mars.	
42	Aricie.	9 Juin.	
43	L'Europe galante.	24 Oct.	
44	Issé, en trois actes.	17 Déc.	
45	Les Fêtes galantes.	10 Mai	1698
46	Le Carnaval de Venise.	28 Fév.	1699
47	Amadis de Grèce.	1 Juil.	
48	Marthesie.	29 Nov.	
49	Le Triomphe des Arts.	16 Mars	1700
50	Canente.	4 Nov.	
51	Hésione.	21 Déc.	
52	Aréthuse.	14 Juil.	1701
53	Scylla.	16 Sept.	
54	Omphale.	10 Nov.	
55	Médus.	23 Juil.	1702
56	Les Fragmens de Lully.	10 Sept.	
57	Tancrede.	7 Nov.	
58	Ulisse & Pénélope.	23 Janv.	1703
59	Les Muses.	28 Oct.	
60	Le Carnaval & la Folie.	3 Janv.	1704
61	Iphigénie.	6 Mai.	
62	Télémaque, *ou* les Fragmens des Modernes.	11 Nov.	
63	Alcine.	15 Janv.	1705
64	La Vénitienne.	26 Mai.	
65	Philoméle.	20 Oct.	
66	Alcione.	18 Fév.	1706
67	Cassandre.	22 Juin.	
68	Polixène & Pyrrhus.	21 Oct.	
69	Bradamante.	2 Mai	1707
70	Hyppodamie.	6 Mars	1708

	Issé, mis en cinq actes.	14 Octob.	1708
71	Sémélé.	9 Avr.	1709
72	Méléagre.	24 Mai.	
73	Dioméde.	28 Avr.	1710
74	Les Fêtes Vénitiennes.	17 Juin.	
75	Manto, la Fée.	29 Janv.	1711
76	Idoménée.	12 Janv.	1712
77	Creüse.	5 Avr.	
78	Les Amours de Mars & de Vénus.	6 Sept.	
79	Callirhoé.	27 Déc.	
80	Médée & Jason.	24 Avr.	1713
81	Les Amours déguisés.	22 Août.	
82	Telephe.	23 Nov.	
83	Arion.	10 Avr.	1714
84	Les Fêtes de Thalie.	14 Août.	
85	Télémaque, *ou* Calipso.	29 Nov.	
86	Les Plaisirs de la Paix.	29 Avr.	1715
87	Théonée.	3 Déc.	
88	Ajax.	20 Avr.	1716
89	Les Fêtes de l'Été.	12 Juin.	
90	Hypermnestre.	3 Nov.	
91	Ariadne & Thésée.	6 Avr.	1717
92	Camille.	9 Nov.	
93	Le Jugement de Paris.	21 Juin	1718
94	Les Ages.	9 Oct.	
95	Semiramis.	7 Déc.	
96	Les Plaisirs de la Campagne.	10 Août	1719
97	Polidore.	15 Fév.	1720
98	Les Amours de Prothée.	16 Mai.	
99	Renaud, *ou* la Suite d'Armide.	5 Mars	1722

100	Pirithoüs.	26 Janv.	1723
101	Les Fêtes Grecques & Romaines.	13 Juill.	
102	La Reine des Péris.	10 Avr.	1725
103	Les Elémens.	29 Mai.	
104	Télégone.	6 Nov.	
105	Les Stratagêmes de l'Amour.	28 Mars	1726
	Le Ballet sans titre.	28 Mai.	
106	Pirame & Thisbé.	17 Oct.	
107	Les Amours des Dieux.	14 Sept.	1727
108	Orion.	17 Fév.	1728
109	La Princesse d'Elide.	20 Juill.	
110	Tarsis & Zélie.	19 Octob.	
	Le Divertissement du Mari joueur, & de la Femme bigotte.	7 Juin	1729
	Celui de Dom Micco & Lesbine.	14 Juin.	
	Le Divertissement du Parnasse, & les Bouffons.		
111	Les Amours des Déesses.	9 Août.	
112	Pyrrhus.	26 Oct.	1730
113	Endimion.	17 Mai	1731
114	Jephté.	28 Fév.	1732
115	Le Ballet des Sens.	5 Juin.	
116	Biblis.	6 Nov.	
117	L'Empire de l'Amour.	14 Avr.	1733
118	Hippolyte & Aricie.	1 Oct.	
119	Les Fêtes nouvelles.	22 Juil.	1734
120	Achille & Deïdamie.	24 Fév.	1735
121	Les Graces.	5 Mai.	
122	Les Indes galantes.	23 Août.	
123	Scanderberg.	27 Oct.	

124	Les Voyages de l'Amour.	3 Mai	1736
125	Les Romans.	23 Août.	
126	Les Génies.	18 Oct.	
127	Le Triomphe de l'Harmonie.	9 Mai	1737
128	Castor & Pollux.	24 Oct.	
129	Les Caracteres de l'Amour.	10 Avr.	1738
130	Le Ballet de la Paix.	29 Mai.	
131	Les Amours du Printems.		1739
132	Les Fêtes d'Hébé, *ou* les Talens Lyriques.	1 Juin.	
133	Zaïde.	3 Sept.	
134	Dardanus.	17 Nov.	
135	Nitétis.	11 Avr.	1741
136	Le Temple de Gnide.	31 Déc.	
137	Ragonde (les Amours de).	31 Janv.	1742
138	Isbé.	10 Avr.	
139	Dom Quichotte.	12 Fév.	1743
140	Le Pouvoir de l'Amour.	14 Avr.	
141	Les Caracteres de la Folie.	20 Août.	
142	L'Ecole des Amans.	11 Juin	1744
143	Les Augustales.	15 Nov.	
144	La Félicité.	16 Mars	1745
	Le Trophée, ou *le Temple de Mémoire*, Prologue de *Zélindor*.	17 Mars.	
145	Le Silphe, *ou* Zélindor	17 Mars.	
146	Platée, joué à Versailles.	31 Mars.	
147	Les Quatre parties du Monde.		
148	Les Fêtes de Polymnie.	12 Oct.	
149	Le Temple de la Gloire.	4 Déc.	
150	Jupiter vainqueur des Titans.	11 Déc.	
151	Scylla & Glaucus.	4 Oct.	1746

152	L'Année galante.	11 Fév.	1747
153	Les Fêtes de l'Hymen.	15 Mars.	
154	Daphnis & Chloé.	28 Sept.	
155	Zaïs.	29 Fév.	1748
156	Pigmalion.	28 Août.	
157	Naïs.	22 Avr.	1749
158	Le Carnaval du Parnasse.	23 Sept.	
159	Zoroastre.	5 Déc.	
160	Léandre & Héro.	5 Mai	1750
161	Les Fragmens, contenant *Linus*, *Almasis*, & *Ismene*.	28 Août.	
162	Nouveaux Fragmens, *Ismene*, *Titon & l'Aurore*, *& Æglé*.	18 Fév.	1751
163	La Guirlande.	21 Sept.	
164	Les Génies tutelaires.	21 Sept.	
165	Acante & Céphise.	19 Nov.	
	La Serva padrona ; le Joueur ; le Maître de Musique ; la Fausse Suivante ; Intermédes Italiens.		1752
166	Les Amours de Tempé.	9 Nov.	
	La Femme orgueilleuse, Interm. Italien.	2 Janv.	1753
167	Titon & l'Aurore.	9 Janv.	1753
	La Gouvernante rusée ; Interm. Italien.	25 Janv.	
168	Le Devin du Village.	1 Mars.	
169	Le Jaloux corrigé.	1 Mars.	
	Le Médecin ignorant ; les Chinois ; la Bohémienne ; les Artisans de qualité ; la Pipée ; Tracollo ; Bertholde à la Cour, & les Voyageurs, Interm. Italiens.		

TABLE

TABLE
CHRONOLOGIQUE
Des Piéces Dramatiques représentées ou imprimées depuis 1729.

1730.

LE Jeu de l'Amour & du Hazard. *Com.*
Callisthène. *Trag.*
Le Malade par complaisance. *Op. Comi.*
La Reine de Barostan. *O. C.*
√ Samson. *T.*
Les Couplets en procès. *O. C.*
L'Opéra Comique assiégé. *Op. Comi.*
La Pantoufle. *O. C.*
La Pastorale héroïque. *Opé.*
Démocrite prétendu fou. *C.*
Le Divorce. *C.*
La Tragédie en prose. *C.*
L'Amoureux sans le sçavoir. *Com.*
Les Routes du monde. *O. C.*
Zémine & Almanzor. *O. C.*
Le Mariage fait par crainte. *C.*
Le Triomphe de la raison. *C.*
La Réunion forcée. *C.*
La Foire des Poëtes. *C.*
L'Isle du Divorce. *C.*
La Silphide. *C.*
L'Amour Marin. *O. C.*
Le Bouquet du Roi. *O. C.*
L'Espérance. *O. C.*
La Silphe supposée. *O. C.*
Pyrrhus. *O.*
Le Prince de Noisy. *C.*
Le Triomphe de l'Intérêt. *C.*
Brutus. *T.*
Alexandre. *T.* *
La Femme Docteur. *C.*
Le Nouveau Tarquin. *O. C.*

1731.

Le Bolus. *Paro.*
La Fausse Inconstance. *C.*
Arlequin Phaëton. *Par.*
Alcibiade. *C.*
L'Esclavage de Psiché. *O. C.*
La Fausse ridicule. *O. C.*
L'Italie galante. *C.*
Endimion. *O.*
La France galante. *O. C.*
Le Faux sincere. *C.*
L'Acte de Strasbourg. *O. C.*
Roger, Roi de Sicile. *O. C.*
L'Amante difficile. *C.*

Le Mari curieux. *C.*
Les Eveillés de Poiffi. *O. C.*
La Tante dupée. *O. C.*
Le Je ne fçai quoi. *C.*
Le Temple du Sommeil. *O. C.*
Le Phénix. *C.*
La Réunion des Amours. *C.*
Le Chevalier Bayard. *C.*
Arlequin Amadis. *Par.*
La Vérité fabulifte. *C.*
Erigone. *T.*
Electre. *T.* *
Le Luxurieux. *C.*
Quatre Tragédies d'Œdipe.

1732.

Le Glorieux. *C.*
Danaüs. *C.*
La Critique. *C.*
L'Hyver. *C.*
Momus à Paris. *O. C.*
Le Nouvellifte dupé. *O. C.*
Le Pot pourri pantomime. *Op. Comi.*
La Tontine. *C.*
Jephté. *O.*
Eryphile. *T.*
Le Triomphe de l'Amour. *C.*
Le Triomphe de l'Ignorance. *O. C.*
La Lanterne véridique. *O. C.*
Les Amufemens à la mode. *Com.*
Le Ballet des Sens. *O.*
Les Sermens indifcrets. *C.*
Le Procès des Sens. *Paro.*
Les Abderites. *C.*
L'Ecole des Meres. *C.*
Les Petites maifons. *O. C.*
Le Rival de lui-même. *O. C.*
La Fauffe inconftance. *C.*
Zaïre. *T.*
Caffius & Victorinus. *T.*
Biblis. *O.*
La Vie eft un fonge. *C.*
Arlequin au Parnaffe. *C.*
Les Enfans trouvés. *Par.*
Le Complaifant. *C.*
Le Caprice de l'Amour. *C.* *
Les Quakers. *C.*

1733.

Les Etrennes. *C.*
Guftave. *T.*
L'Empire de l'Amour. *O.*
Le Pareffeux. *C.*
Les Quatre femblables. *C.*
Le Rendez-vous. *C.*
Arlequin apprentif Philofophe. *C.*
L'Heureux Stratagême. *C.*
La Fauffe Egyptienne. *O. C.*
Hali & Zémire. *O. C.*
Le Temple du Goût. *C.*
Pélopée. *T.*
L'Ifle du Mariage. *O. C.*
Le Départ de l'Opéra Comique. *O. C.*
Les Sinceres malgré eux. *Op. Comi.*
Le Bouquet. *C.*
La Fauffe inconftance. *C.*
La Comédie fans hommes. *Op. Comi.*
Hippolyte & Aricie. *O.*
La Fauffe antipathie. *C.*
Hippolyte & Aricie. *Par.*
Le Badinage. *C.*

Le Tuteur trompé. *C.*
L'Impromptu de Campagne. *Com.*

1734.

Arlequin Grand-Mogol. *C.*
Adelaïde. *T.*
La Surprise de la Haine. *C.*
La Grondeuse. *C.*
L'Heureux déguisement. *Op. Comi.*
Le Palais enchanté. *O. C.*
Le Retour de l'Opéra Comique. *O. C.*
La Critique de la Fausse antipathie. *C.*
Les Jumelles. *O. C.*
L'Apologie du siécle. *C.*
Les Audiences de Thalie. *Op. Comi.*
Téglis. *T.*
Marie Stuart. *T.*
La Pupille. *C.*
Didon. *T.*
L'Absence. *O. C.*
La Mere embarrassée. *O. C.*
Le Petit-Maître amoureux. *Com.*
Les Fêtes nouvelles. *O.*
La Ramée & Dondon. *O. C.*
Les Espaces imaginaires. *Op. Comi.*
La Méprise. *C.*
La Fée marotte. *O. C.*
Le Rival dangereux. *O. C.*
L'Amant mystérieux. *C.*
Les Courses de Tempé. *C.*
Le Fleuve Scamandre. *O. C.*
Le Nouvelliste. *O. C.*
Les Billets doux. *C.*
Les deux Freres. *O. C.*
Les Heureuses Fourberies. *C.*
Le Pere rival. *O. C.*
Lucas & Perrette. *C.*
Le Petit-Maître corrigé. *C.*
Les Mécontens. *C.*
Le Déguisement. *C.*
Sabinus. *T.*
La Femme jalouse. *C.*

1735.

Le Réveil d'Epiménide. *C.*
Le Frere ingrat. *C.*
Le Préjugé à la mode. *C.*
L'Académie Bourgeoise. *Op. Comi.*
Les Ennuis du Carnaval. *C.*
Le Quartier d'hyver. *O. C.*
Les Femmes Corsaires. *C.*
Achille & Déïdamie. *O.*
Le Double Tour. *O. C.*
Le Racoleur. *Par. à l'O. C.*
Achille & Déïdamie. *Par.*
Les Effets du Hazard. *O. C.*
Pigmalion. *O. C.*
Les Graces. *O.*
La Magie de l'Amour. *C.*
La Mere confidente. *C.*
Le Conte de Fée. *C.*
Abensaïd. *T.*
Le Droit du Seigneur. *Paro.*
La Précaution ridicule. *O. C.*
Les Adieux de Mars. *C.*
La Nouvelle Sapho. *O. C.*
Le Mariage par Lettres de change. *C.*
La Nymphe des Thuilleries. *Op. Comi.*

L'enlevement précipité. *O. C.*
La Répétition interrompue. *Op. Comi.*
L'Amante en tutelle. *C.*
La Feinte inutile. *C.*
Les Indes Galantes. *O.*
Margoton & Katifé. *O. C.*
Les Amours des Indes. *O. C.*
Les Indes chantantes. *Par.*
Le Déguisement postiche, & le bon Turc. *O. C.*
Les Acteurs déplacés. *C.*
La Rencontre imprévue. *C.*
Scanderberg. *O.*
L'Amitié rivale. *C.*
Les Amans jaloux. *C.*
Les Amours anonymes. *C.*
Artaxerce. *T.*
Le Retour de Mars. *C.*
Arisbe & Marius. *T.* *
Les Ayeux chimériques. *C.*
La Prévention ridicule. *C.*
Rodope. *Comédie-Ballet.*
Tout pour amour. *C.*

1736.

Le Comte de Neuilly. *C.*
Alzire. *T.*
Le Magazin des Modernes. *Op. Comi.*
La Réunion des Epoux. *O. C.*
Les Contretems. *C.*
Alzirette. *O. C.*
Les Sauvages. *Paro.*
Les Noms en blanc. *O. C.*
Le Gage touché. *O. C.*
Les Complimens. *C.*
Les Rûses d'Amour. *C.*
Les Voyages de l'Amour. *O.*
Le Legs. *C.*
La Ruse d'Amour. *C.*
L'Histoire de l'Opéra Comique. *O. C.*
Les François au Sérail. *O. C.*
Les Fées. *C.*
L'Illusion. *O. C.*
Les Mascarades amoureuses. *Com.*
Le Mari préféré. *O. C.*
Pharamond. *T.*
Les Romans. *O.*
La Dragone. *O. C.*
Les Coffres. *O. C.*
La Famille. *C.*
Les Gaulois. *Paro.*
L'Intrigue inutile. *O. C.*
L'Enfant prodigue. *C.*
Les Génies. *O.*
L'Amant maître de Musique. *Op. Comi.*
Les Amans assortis. *C.*
Médée & Jason. *Paro.*
Childeric. *T.*
Le Dissipateur. *C.* *
Les Effets de la Prévention. *C.*
La Fausse Agnès. *C.*
L'Inégal. *C.*
Le Médisant. *C.*
Osarphis. *T.*
Le Tambour nocturne. *C.*
Le Triomphe de l'Amitié. *C.*

1737.

Les deux Niéces. *C.*
Mariamne. *O. C.*
La Piéce sans titre. *O. C.*
Le Vaudeville. *O. C.*
Les Impromptus de l'Amour. *Com.*
Argenie. *O. C.*

L'Art & la Nature. *O. C.*
L'Ecole des Amis. *C.*
L'Eclipse. *O. C.*
Le Rien. *O. C.*
Le Mariage en l'air. *Par.*
Les Fausses confidences. *C.*
L'Abondance. *O. C.*
L'Amour censeur des Théâtres. *C.*
L'Industrie. *O. C.*
Le Triomphe de l'Harmonie. *O.*
L'Ambitieux & l'Indiscrete. *Com.*
L'Italien marié à Paris. *C.*
Abensaïd. *T.*
L'Amour Paysan. *O. C.*
La Fée Brochure. *O. C.*
Le Bailli arbitre. *C.*
Momus oculiste. *O. C.*
Les Caracteres de Thalie. *C.*
L'Epreuve amoureuse. *O. C.*
La Mascarade du Parnasse. *C.*
L'Illustre Comédienne. *O. C.*
La * * *. *Com.*
La Princesse de Golconde. *Op. Comi.*
Pierrot Cadmus. *Paro.*
La Muse Pantomime. *O. C.*
Le Revenant. *O. C.*
La Bequille. *O. C.*
L'Ecole de l'Hymen. *C.*
Achille à Sciros. *T. C.*
Castor & Pollux. *O.*
L'Accommodement imprévu. *Com.*
L'Heure du Berger. *C.*
Le Rival Secrétaire. *C.*
La Gouvernante. *C.*
Lisimachus. *T.*
Castor & Pollux. *Par.*
La Prétendue veuve. *C.* *

1738.

La Métromanie. *C.*
La Fille arbitre. *C.*
Cybelle amoureuse. *Par.*
La Comédie à deux Acteurs. *Op. Comi.*
Le Rêve. *O. C.*
Les Ombres modernes. *O. C.*
L'Esprit de divorce. *C.*
Atys. *Paro.*
Maximien. *T.*
Le Bal bourgeois. *O. C.*
La Halle galante. *O. C.*
Maximien. *Par.*
Le Fat puni. *C.*
Les Caracteres de l'Amour. *Op.*
L'Art & la Nature. *C.*
La Conspiration manquée. *Par.*
Le Ballet de la Paix. *O.*
La Partie de Campagne. *C.*
Les Vieillards rajeunis. *O. C.*
Le Pouvoir de la sympathie. *Com.*
La Joye imprévue. *C.*
Le Double dédit. *O. C.*
La Fille raisonnable. *O. C.*
Le Fossé du scrupule. *O. C.*
L'Ecole des Veuves. *O. C.*
La Foire de Boulogne. *O. C.*
Le Valet Auteur. *C.*
La Vie est un songe. *C.*
Les Captifs. *C.*
Le Consentement forcé. *C.*
Le Jugement d'Apollon. *C.*

Le Neveu supposé. O. C.
L'Ecole du tems. C.
Le Soufleur. O. C.
Le Magasin des choses perdues. O. C.
Le Rajeunissement inutile. C.
Le Marié sans le sçavoir. C.
Les Epoux réunis. C.
Les Muses. C.

1739.

Médus. T.
Les Sinceres. C.
Le Somnambule. C.
Le Rival favorable. C.
Le Hazard. O. C.
Les Amans embarrassés. O. C.
Le Jaloux de rien. O. C.
Mahomet II. T.
L'Amant Prothée. C.
Moulinet premier. O. C.
La Querelle du Tragique & du Comique. Par.
Les Amours du Printems. O.
L'Ecole de la raison. C.
Les Fêtes d'Hébé. O.
Les Trois Prologues. O. C.
L'Enlévement d'Europe. O.
Le Repas allégorique. O. C.
Les Caprices du Cœur & de l'Esprit. C.
Thelamire. T.
Les Talens Comiques. O. C.
La Fausse rupture. O. C.
Les Stratagêmes de l'Amour. Com.
Bajazet I. T.
Admete. T.
Le Danger des Richesses. C.
Le Miroir. O. C.
Zaïde. O.
Les Talens à la mode. C.
Les Réjouissances publiques. Op. Com.
Harmonide. O. C.
L'Ecole du monde. C.
Esope au Parnasse. C.
Le Médecin de l'esprit. C.
Le Marié sans le sçavoir. C.
Le Mari égaré. C.
La Méprise. C.
La Suivante desintéressée. C.
Dardanus. O.
Le Retour de l'Ombre de Moliere. C.
Sethos. T.*

1740.

Dardanus. Par.
Edouard III. T.
Les Fols volontaires. O. C.
L'Amant Auteur & Valet. C.
Les Dehors trompeurs. C.
Les Acteurs éclopés. O. C.
L'Epreuve dangereuse. O. C.
Pirame & Thisbé. O. C.
Le Superstitieux. C.
L'Ecole d'Asniere. O. C.
La Servante justifiée. O. C.
L'Oracle. C.
L'Oracle. O. C.
La Barriere du Parnasse. O. C.
Les Ombres parlantes. C.
Isaac. T.
Les Talens inutiles. C.
Zulime. T.
Les Jeunes mariés. O. C.
La Jalousie imprévue. C.

√ Abſalon. *T.*
L'Ecole des Petits-Maîtres. *Com.*
Les Trois freres. *C.*
Les Fêtes Villageoiſes. *O. C.*
La Comédienne. *C.*
Les Jardins d'Hébé. *O. C.*
L'Amour ſecret. *C.*
L'Heureux échange. *C.*
L'Epreuve. *C.*
Joconde. *C.*
Amadis. *Paro.*
Alphonſe. *T.* *
Les Francs-Maçons. *C.*
Gaſpard de Coligny. *T.*

1741.

Pigmalion. *C.*
La Joye. *O. C.*
La Gageure. *C.*
Deucalion & Pirrha. *C.*
La Chercheuſe d'eſprit. *O. C.*
L'Indépendant. *C.*
L'Echo du Public. *C.*
Farinette. *O. C.*
Nitétis. *O.*
Mélanide. *C.*
Le Qu'en-dira-t-on. *O. C.*
Le Bacha d'Alger. *O. C.*
Le Bal de Paſſy. *C.*
La Belle orgueilleuſe. *C.*
Silvie. *T.*
La Fête de S. Cloud. *O. C.*
L'Intrigue. *O. C.*
Les Valets. *O. C.*
Alcione. *Paro.*
Antoine & Cléopatre. *T.*
L'Embarras du choix. *C.*
L'Amour uſé. *C.*
Les Oracles. *Paro.* d'Iſſé.
Minos. *C.* *
Les Souhaits. *C.*

1742.

Les Amours de Ragonde. *O.*
Le Mari garçon. *C.*
Le Prix de Cithére. *O. C.*
Les Obſtacles ſuppoſés. *O. C.*
Amour pour amour. *C.*
Le Départ du Guerrier amant. *Paſtor.*
L'Arbre de Cracovie. *O. C.*
Le Valet embarraſſé. *C.*
Iſbé. *O.*
Les Vieillards intéreſſés. *C.*
L'Antiquaire. *O. C.*
Les Acteurs Juges. *O. C.*
Les Dieux traveſtis. *C.*
Mahomet. *T.*
La Fête d'Auteuil. *C.*
La Fauſſe Duegne. *O. C.*
La Meuniere de qualité *Op. Com.*
La Foire de Cythére. *O. C.*
Hippolyte & Aricie. *Paro.*
Le Comte de Warvick. *T.*
√ Adam & Eve. *T.* *
Catilina. *T.*
La Dupe de lui-même. *C.*
Les Philoſophes. *C.*

1743.

La Ridicule ſuppoſée. *C.*
Phaëton. *Paro.*
Les Trois Rivaux. *C.*
Le Silphe. *C.*
Dom Quichotte. *O.*

Deux Trag. de Mérope.
Le Silphe supposé. *O. C.*
Le Cocq du Village. *O. C.*
Pamela. *C.*
Marotte. *Paro à l'Op. Comi.*
L'Isle des Talens. *C.*
Le Pouvoir de l'Amour. *O.*
Zénéïde. *C.*
Le Roman. *C.*
Le Siége de Cythére. *O. C.*
Les Petits-Maîtres. *C.*
L'Isle sauvage. *C.*
La Fontaine de Sapience. *Op. Comi.*
Les Caractéres de la Folie. *Op.*
La Mort de César. *T.*
L'Ambigu de la Folie. *O. C.*
Le Qui-pro-quo. *C.*
L'Astrologue de Village. *Op. Comi.*
Les Vieillards rajeunis. *C.*
Pamela. *C.*
La Déroute des Pamela. *C.*
Amalaric. *T.* *
L'Amour Musicien. *C.*
Montézume. *T. en prose.*
La Présomption punie. *C.*

1744.

Fernand Cortez. *T.*
Roland. *Paro.*
Les Mariages assortis. *C.*
L'Enfant retrouvé. *O. C.*
L'Apparence trompeuse. *C.*
Les Jardins de l'Hymen. *Op. Comi.*
L'Epoux par supercherie. *C.*
Acajou. *O. C.*
Les Combats de l'Amour & de l'Amitié. *C.*
L'Ecole des Meres. *C.*
L'Ecole des Amans. *O.*
L'Ecole des amours grivois. *Op. Com.*
Les Graces. *C.*
Le Déguisement pastoral. *Op. Comi.*
Les Talens déplacés. *C.*
Les Bateliers de S. Cloud. *Op. Comi.*
L'Algérien. *C.*
Les Fêtes sinceres. *C.*
L'Illumination. *C.*
La Nôce de Village. *C.*
Le Bal de Strasbourg. *O. C.*
La Dispute. *C.*
L'Heureux retour. *C.*
Les Augustales. *O.*
Le Génie de la France. *C.*
Le Quartier d'hyver. *C.*
Le Bienfait anonyme. *C.*
Le François à l'Election. *C.* *

1745.

Le Siége de Grenade. *C.*
Arlequin Thésée. *Paro.*
L'Isle d'Anticire. *O. C.*
Thésée *O. C.*
L'Indolente. *C.*
La Princesse de Navarre. *C.*
La Gageure. *O. C.*
Le Médecin par occasion. *Op. Comi.*
La Félicité. *O.*
Les Témoins contre eux-mêmes. *O. C.*
Cythére assiégée. *O. C.*

Zélindor. O.
Platée. O.
L'Impromptu des Acteurs. Com.
Sidney. C.
L'Amante travestie. C.
Le Trésor caché. C.
La Folie du jour. C.
Les Ennuis de Thalie. C.
Le Sage étourdi. C.
L'Amour second. C.
Les Souhaits pour le Roi. Com.
L'Etranger. C.
La Fille, la femme & la veuve. Paro.
Les Fêtes de Polymnie. O.
La Tarentule. C.
Le Temple de la Gloire. O.
Jupiter vainqueur des Titans. O.
Alzaïde. T.
L'Homme singulier. C. *

1746.

Le Plagiaire. C.
Zélisca. Com. Ball.
La Coquette fixée. C.
La Félicité. C.
Le Rival de lui-même. C.
Le Duc de Surrei. C.
Le Prince de Suresne. Paro.
Le Préjugé vaincu. C.
L'Amour & les Fées. C.
Scylla & Glaucus. O.
Julie, ou l'Heureuse épreuve. C.
Venise sauvée. T.

1747.

L'Inconstant ramené. C.
La Gouvernante. C.
Le Divertissement. C.
L'Année galante. O.
Les Fêtes de l'Hymen. O.
L'Amour Castillan. C.
Le Méchant. C.
Vanda. T.
Le Printems, C.
Arlequin au Sérail. C.
Le Double déguisement. C.
Zéloïde. T.
Les Nymphes de Diane. Op. Comi.
Amestris. T.
Les Confidences réciproques. Com.
Le Plaisir. C.
La Rivale Suivante. C.
Les Veuves Turques. C.
Le Miroir C.
Egérie. C.
Le Bacha de Smirne. C.
L'Ecole amoureuse. C.
Aphos. C.
Les Tableaux. C.
Daphnis & Chloé. O.
Le Concert. C.
La Faculté vengée. C. *

1748.

La Fermiere. C.
Deux Trag. de Coriolan.
Denys le Tyran. T.
Les Valets maîtres. C.

Zaïs. *O.*
Le Docteur d'Amour. *C.*
Les Métamorphoses. *C.*
Jeanne d'Angleterre. *T.*
L'Ecole des jeunes Militaires. *C.*
La Péruvienne. *C.*
La Mort de Bucéphale. *Trag. burlesque.*
L'Année merveilleuse. *C.*
Pigmalion. *O.*
Sémiramis. *T.*
Mégare. *T.*
Catilina. *T.*
L'Amante ingénieuse. *C.* *
Les Faux amis. *C.*
Les Fêtes de Corinthe. *Bal.*
François II. *T.*
Le Galant Corsaire. *Bal.*
Mercure & Dryope. *Bal.*
Panurge marié. *C.*
Vorcester. *T.*

1749.

Les Visites du jour de l'an. *Com.*
La Cabale. *C.*
L'Amour au Village. *C.*
L'Ecole de la Jeunesse. *C.*
Le Retour de la Paix. *C.*
Jupiter & Europe. *O.*
Benjamin. *T.*
Mérope. *T.*
Naïs. *O.*
Aristomene. *T.*
La Comete. *C.*
La Convention téméraire. *C.*
Nanine. *C.*
Les Amazones. *T.*
Le Faux Sçavant. *C.*
Le Prince de Noisy. *O.*
Le Carnaval du Parnasse. *O.*
La Ruse inutile. *C.*
La Colonie. *C.*
Le Rival supposé. *C.*
Le Mauvais Riche. *C.*
Zoroastre. *O.*
La Fausse prévention. *C.*
Agathe. *C.* *
L'Eunuque. *C.*
Le Pot de chambre cassé. *Trag. burlesque.*
La Petite Sémiramis. *Par.*

1750.

Oreste. *T.*
La Force du naturel. *C.*
L'Année galante. *O.*
Samson. *O.*
Caliste. *T.*
Le Provincial à Paris. *C.*
Léandre & Héro. *O.*
Cléopatre. *T.*
La Feinte supposée. *C.*
Le Réveil de Thalie. *C.*
Rome sauvée. *T.*
Cénie. *C.*
La Double extravagance. *C.*
L'Etourdi corrigé. *C.*
Les Fragmens. *O.*
Le Billet perdu, *ou* l'Impertinent. *C.*
Les Fausses inconstances. *C.*
Le Tribunal d'Amour. *C.*
Aménophis. *T.*
L'Ecole des Prudes. *C.*

L'Antiquaire. *C.* *
Le Desenchantement inespéré. *C.*
Electre. *T.*
Le Faux indifférent. *C.*
Le Fils supposé. *C.*
Momus Philosophe. *C.*
Pompéia. *T.*

1751.

Attilie. *T.*
L'Homme de fortune. *C.*
Le Jeune homme à l'épreuve. *C.*
Les Nouveaux Fragmens. *Op.*
Le Prix du silence. *C.*
Le Fat; *ou* le Petit-Maître dupé. *C.*
Les Amans inquiets. *Par.*
Zarès. *T.*
Les Indes dansantes. *Par.*
Les Génies tutelaires. *O.*
La Guirlande. *O.*
Le Valet maître. *C.*
Les Vœux accomplis. *C.*
Le Muet par amour. *C.*
Acante & Céphise. *O.*
Le Rossignol. *O. C.*
Antipater. *T.*
Varron. *T.*
Le Gouverneur. *C.*
Abdolonime. *C.* *
Les Ames réunies. *O.*
Les Amours des grands Hommes. *O.*
Les Colifichets. *C.*
L'Enlévement imprévu. *C.*
La Grande Métamorphose. *C.*
Henriette. *C.*
Idalie. *C.*
Iphigénie en Tauride. *T.*
Lysianase. *C.*
Macate. *C.*
Oronoko. *C.*
L'Orpheline. *C.*
Pandore. *O.*
La Prude. *C.*
Le Repentir. *C.*
Le Testament. *C.*
Le Tyran. *C.*
La Vengeance trompée. *C.*

1752.

Les Effets du caractere. *C.*
Le Retour favorable. *O. C.*
Fanfale *Par.*
Thalie corrigée. *C.*
Adam & Eve. *Trag. lyrique.*
La Métempsicose. *C.*
Les Héraclides. *T.*
Floriane. *C.*
Le Miroir magique. *O. C.*
Tircis & Doristée. *Par.*
Le Poirier. *O. C.*
Le Rossignol. *O. C.*
Alceste. *Bal.*
Les Engagemens indiscrets. *Com.*
Les Amours de Tempé. *O.*
L'Amant de lui-même. *C.*
Abailard & Eloïse. *C.* *
Alzate. *C.*
Les Deux biscuits. *C.*
Hector. *T.*
Téléfis. *T.*

1753.

Epicaris.* *T.*
Titon & l'Aurore. *O.*
La Frivolité. *C.*
Egyptus. *T.*
Totinet. *Par.*
Le Jaloux corrigé. *O.*
Le Devin du Village. *O.*
Le Suffisant. *O. C.*
Le Parnasse moderne. *O. C.*
Raton & Rosette. *Par.*
Le Calendrier des Vieillards. *Op. Comi.*
Le Rien. *Par.*
Basilide. *T.*
La Baguette. *C.*
Les Hommes. *C.*
Le Misantrope. *C.*
Les Fêtes des environs de Paris. *Par.*
La Mort de Goret. *O. C.*
La Vengeance de Melpomène. *O. C.*
La Coupe enchantée. *O. C.*
Les Troqueurs. *O. C.*
Les Femmes. *C.*
Les Amours de Bastien & Bastienne. *Par.*
Les Ruses de l'Amour. *Past.*
Les Filles. *O. C.*
Le Boulevart. *O. C.*
Les Jeux Olympiques. *O.*
La Statue. *C.*
Le Plaisir & l'Innocence. *Op. Comi.*
L'Origine des Marionettes. *Paro.*
Daphnis & Eglé. *O.*
La Coquette trompée. *O.*
Les Sibarites. *O.*
La Fête de Cythére. *O.*
La Revûe des Théâtres. *C.*
Les Couronnes. *Paro.*
L'Amante ingénieuse. *C.* *
Emilie. *C.*
La Folie Précepteur. *C.*
L'Héritier généreux. *C.*
Le Mariage. *C.*
La Matrone. *C.*
Le Petit-Maître de Robe. *Com.*
Le Tableau de la Cour. *C.*
Le Temple de la Paresse. *Com.*
Tendrillette. *Trag. burlesq.*
Thérée. *T.*
Les Vapeurs. *C.*

1754.

Castor & Pollux. *Paro.*
Anacréon. *C.*
Paros. *T.*
L'Ecole des Tuteurs. *O. C.*
Les Adieux du Goût. *C.*
Le Trompeur trompé. *Op. Comi.*
Le Retour du Goût. *C.*
Bertholde à la Ville. *O. C.*
Les Jumeaux. *Paro.*
Les Troyennes. *T.*
La Péruvienne. *O. C.*
Zéphire & Fleurette. *Par.*
Amalazonte. *T.*
Le Calendrier des Vieillards. *Com.*

Le Ballet des Fées. *O.*
L'Amant déguisé. *Par.*
Il étoit tems. *O. C.*
Le Souper. *C.*
Le Chinois poli en France. *Op. Com.*

Nota. Comme il a paru plusieurs Piéces dont on ne connoît pas la date certaine, & qu'il étoit par conséquent difficile de les placer dans l'ordre chronologique, on a cru devoir les rejetter à la fin de chaque année où elles ont été publiées, & les arranger par ordre alphabétique; & pour les faire encore distinguer plus facilement, on a toujours marqué la premiere de ces Piéces par une étoile.

Fin de la seconde Partie.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier un Manuſcrit qui a pour titre, *Dictionnaire Portatif, Hiſtorique & Littéraire des Théâtres*, dans lequel je n'ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impreſſion. Ce 12 Août 1753.

Signé, DEPASSE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé CHARLES-ANTOINE JOMBERT, Imprimeur à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre, DICTIONNAIRE DES THÉATRES, par M. de LERIS; *Traité Hiſtorique & Moral du Blaſon; Obſervations ſur les Antiquités d'Herculanum; Nouveau Traité du Nivellement*, par M. Le Févre; *Relation du ſiége de Grave; Méthode pour apprendre le deſſein*, avec figures; *l'Art de Peinture, & Traité pratique de Peinture, & autres petits Ouvrages ſur le même Art*, par M. de Piles; *Secrets concernant les Arts & Métiers, avec le Teinturier parfait*; s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilége ſur ce néceſſaires: A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de neuf années conſécutives, à compter du jour de date des Préſentes; faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires &

autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contrescel des Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; & qu'avant de les exposer en vente les manuscrits ou imprimés qui auront servi decopie à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château duLouvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres ; le tout à peine de nullité desdites Présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux

Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; car tel eſt notre plaiſir. Donné à Verſailles, le quatriéme jour de Mars, l'an de grace mil ſept cens cinquante-quatre, & de notre Regne le trente-neuviéme.

Par le Roi en ſon Conſeil,

PERRIN.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 301, fol. 340, conformément aux anciens Reglemens, confirmés par l'Edit du 28 Février 1723. A Paris, le 8 Mars 1754.

B. BRUNET, Adjoint.

